This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

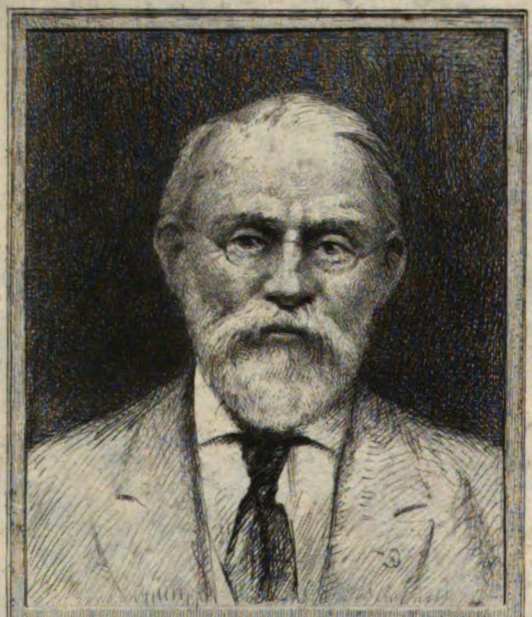
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

A 577411

Digitized by Google



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DC
611

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE LA MORINIE

Digitized by Google

SAINT-OMER, IMPRIMERIE H. D'HOMONT

Digitized by Google

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES

DE LA

MORINIE

TOME XXX

(1910-1911)

Doctrina investigando restituet.

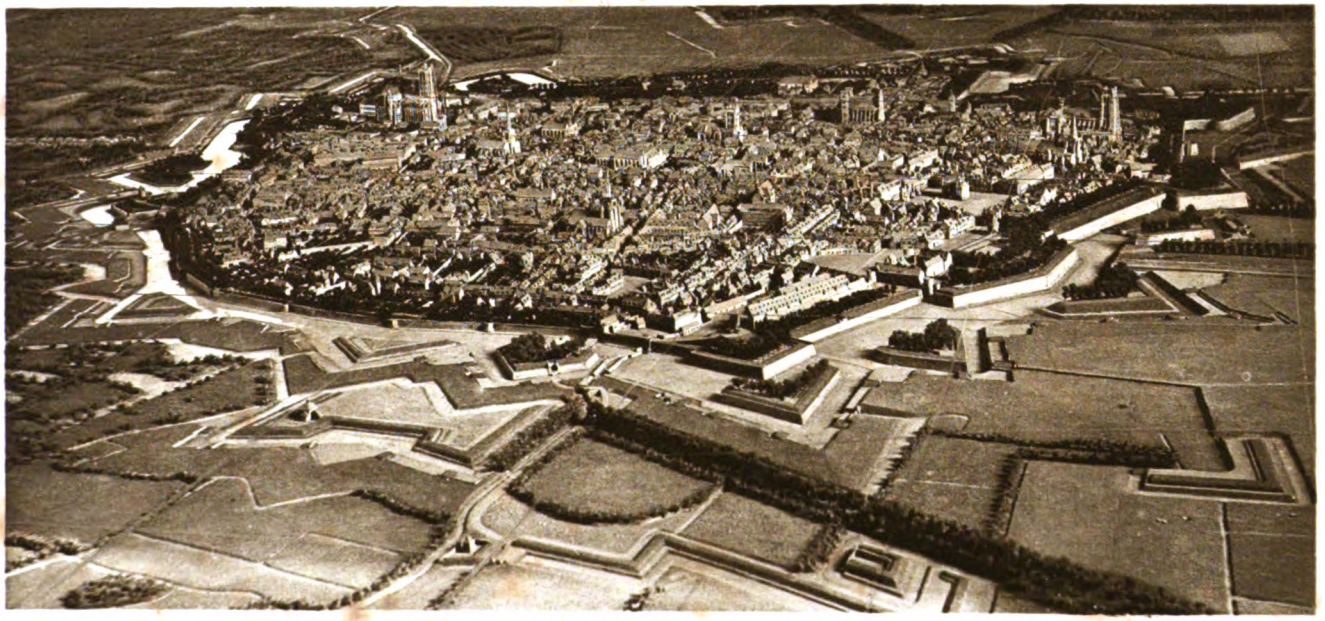
A SAINT-OMER, librairie JEANJEAN, rue Carnot,
et au Siège de la Société, 42 bis, Grande-Place.

M DCCCC XI

Digitized by Google

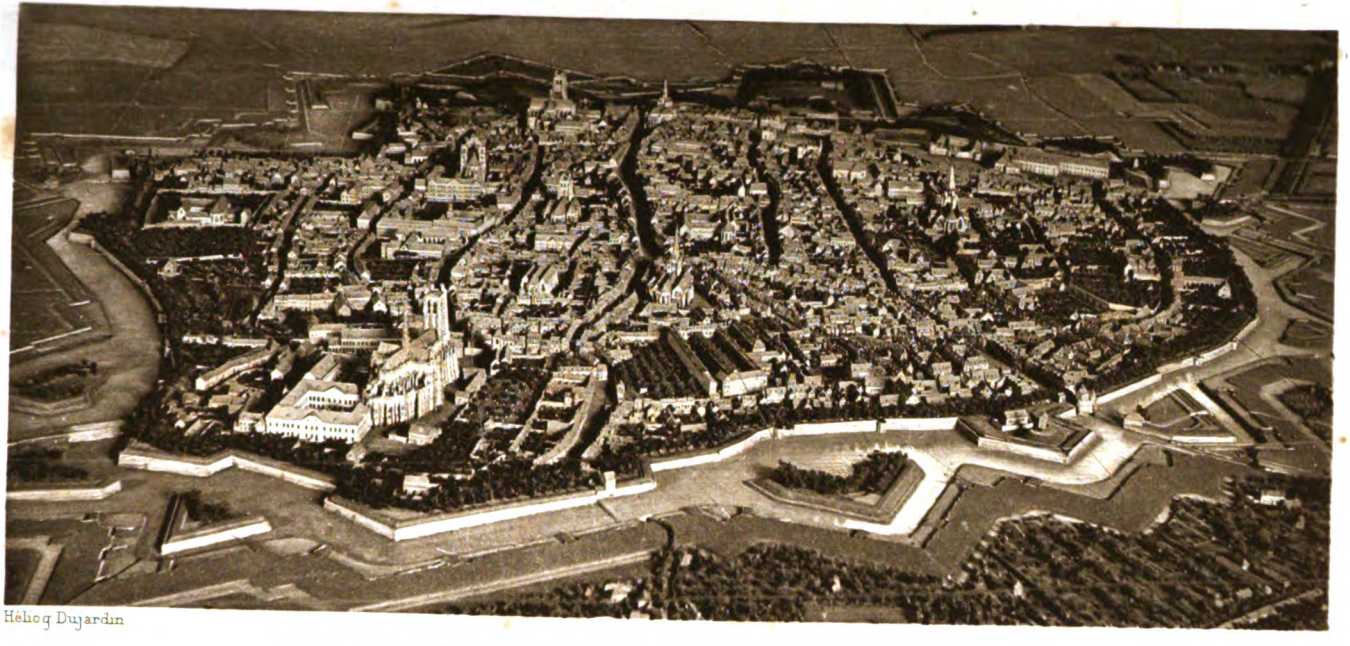
Digitized by Google

Digitized by Google



Plan en relief de Saint-Omer construit en 1758 par G. Gengembre
sous la direction de Nézot et Larcher-Daubancourt, ingénieurs du Roi.
Vue de la ville prise du côté nord-ouest

Digitized by Google



Héliog Dujardin

Plan en relief de Saint-Omer construit en 1758 par G. Gengembre
sous la direction de Nézot et Larcher-Daubancourt, ingénieurs du Roi.
Vue de la ville prise du côté nord-nord-est

Digitized by Google

Digitized by Google

JUSTIN DE PAS

SAINT-OMER

Vieilles Rues

Vieilles Enseignes

Digitized by Google

Printed in France.

Digitized by Google

35199

INTRODUCTION

Les Archives des Werps et la Topographie de Saint-Omer au XIVe siècle. — Les Rues de Saint-Omer au XIVe siècle. — Documents Topographiques postérieurs. — Les Vieilles Enseignes Audomaroises.

Les publications de textes des archives de Saint-Omer, entreprises depuis trente ans environ, ont fait connaître un grand nombre de contrats, actes d'aliénations, de constitutions de rentes, etc., relatifs à des immeubles de la ville et remontant jusqu'au commencement du quatorzième siècle. Ces actes, où la situation des biens est désignée avec soin par les tenants et aboutissants, nous révèlent naturellement des dénominations de lieux dits, rues, ruelles et maisons, souvenirs lointains dont quelques-uns peuvent être déterminés avec précision par le rapprochement des textes et la tradition qui nous en est parvenue, d'autres, au contraire, ne peuvent être identifiés sûrement, soit parce que les mentions qui nous en ont été transmises ne sont accompagnées d'aucune indication, soit que ces indications ne constituent dans la topographie de la ville qu'un point de repère trop vague.

Tous ceux qui ont parcouru les tables des *Chartes de Saint-Bertin*, du *Cartulaire des Chartreux du Val de Sainte-Aldegonde* et de l'*Inventaire* de nos *Archives*

Digitized by Google

Hospitalières, ont pu remarquer le grand nombre de rues et maisons qui y sont relevées, et si, d'autre part, ils ont rapproché ces listes de celles qui ont pu être dressées d'après les publications antérieures, ils auront constaté qu'une grande partie des noms révélés par les dernières publications est inédite. Or, au point de vue de ces mentions topographiques, ces actes peuvent être complétés dans une proportion très appréciable par ceux qui forment le fonds de l'ancien greffe des *werps*.

Les Archives municipales de Saint-Omer conservent des liasses, jusqu'ici inexplorées, qui ont déjà été désignées sous le nom d'*Archives du Greffe des Werps*, comprenant plus de deux mille cirographes originaux sur parchemin. On sait ce qu'étaient ces chartes-parties, sur lesquelles étaient consignés et authentiqués, par la présence de cinq échevins, les contrats passés par les particuliers. Transcrites trois fois sur une même feuille, on les séparait ensuite en coupant le parchemin en trois parties, dont les deux premières étaient remises à chacune des parties contractantes ; la troisième restait au greffe des werps, et contribuait à former ces archives dont une partie nous est heureusement parvenue.

Il n'y a pas lieu d'ailleurs de revenir ici sur l'intervention des échevins en cette matière et, en général, sur la juridiction gracieuse de l'échevinage. Cela a été exposé ailleurs [1].

Contrats d'aliénations, partages, locations, délimitations d'héritages, déclarations d'héritiers, exploits de mises de fait, poursuites d'arrérages non payés,

1. V. Giry, *Histoire de Saint-Omer*, p. 186. — *Cartulaire du Val de Sainte-Aldegonde*, Ed. J. de Pas, dans l'Introduction.

Digitized by Google

et, surtout constitutions et cessions de rentes, tels sont les objets les plus fréquemment répétés de ces actes où nous sont révélés des noms de personnes et de lieux dont l'historien local peut tirer parti à divers points de vue. Ils ont de plus, sur ceux qui nous sont parvenus par des transcriptions postérieures, l'avantage des originaux, à savoir d'être à l'abri des déformations que subissent trop souvent les transcriptions de noms propres.

Il y avait donc là une mine précieuse à exploiter et un supplément des plus importants à apporter au relevé des nombreux actes analogues des quatorzième et quinzième siècles, qui nous sont déjà connus, soit qu'ils aient été transcrits dans divers Cartulaires, soit qu'ils nous aient été transmis dans leur forme originale comme, par exemple, ceux que l'on conserve au dépôt des Archives Hospitalières.

Avec les ressources qu'ont exhumées les publications récentes et le dépouillement effectué des chartes des werps[1], il ne semblera peut-être plus présomptueux de tenter de dresser un répertoire méthodique de tous les noms de rues, ruelles, places et enseignes de maisons. Cette publication ne saurait d'ailleurs avoir une valeur documentaire qu'autant qu'elle relève avec un soin minutieux les références qui donnent un point de repère exact dans la topographie locale avec la date où elles ont été dressées. On saura ainsi à quelle époque précise telle rue, telle maison a reçu telle dénomination, à quelle époque

1. Je dois un témoignage particulier de reconnaissance à l'obligeant Bibliothécaire de Saint-Omer, M. Bureau, qui m'a laissé toute latitude pour effectuer ce dépouillement et ranger méthodiquement, après les avoir numérotés, ces parchemins qui étaient auparavant pêle-mêle et froissés dans des sacs et tiroirs.

Digitized by Google

cette dénomination a été changée ; enfin l'on aura sous les yeux les extraits textuels des actes propres à fixer l'emplacement, sinon toujours exact, du moins approximatif, du lieu à déterminer.

Il est juste de rendre un hommage mérité aux travailleurs qui ont déjà traité cette question et dressé l'historique de nos anciennes rues. Leurs ouvrages, très honorables d'ailleurs, ne pouvaient, il est vrai, poser que des jalons pour une étude plus complète, et, il faut aussi remarquer que la plupart ne s'en sont occupés qu'incidemment et non au point de vue d'une étude d'ensemble. On peut citer, en premier lieu, la publication de M. Eudes, *Recherches étymologiques, ethnographiques et historiques sur Saint-Omer* (Mém. de la Soc. des Ant. de la Morinie, t. II), qui a été l'objet d'une seconde édition, accrue de nombreux addenda, par les soins du Bibliophile Artésien en 1867. Ce travail contient beaucoup de renseignements intéressants : il est d'une lecture attrayante en raison des souvenirs historiques qui y sont rappelés dans le parcours de chacune des rues de la ville. Il est toutefois regrettable que, malgré la conscience avec laquelle il a été dressé, les références aux sources n'y soient pas données ou qu'elles soient indiquées d'une façon insuffisante.

M. Derheims a consacré un chapitre de son *Histoire de Saint-Omer* (pp. 504 à 532), à la description de la ville ancienne ; mais ses indications ne remontent pas au delà du seizième siècle. Dans les *Recherches sur l'antériorité des deux monastères primitifs de Saint-Omer* (Mém. Soc. Ant. Mor., T. IX), M. Hermand a donné (pp. 133 et suiv.) une topographie féodale de la ville, qui à ce point de vue mérite une

Digitized by Google

mention spéciale. Enfin M. Courtois, dans le Tome XIII des Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie, a consigné également ses recherches sur les anciens noms de rues flamands, et, M. Dufaitelle, a inséré, dans les *Archives du Nord de la France* (3e série, T. 2e, p. 25), une *Etude archéologique sur la Topographie ancienne de Saint-Omer*, limitée d'ailleurs au seul quartier de la Porte Boulenisienne et du Château.

Mais on ne peut dire que ces travaux aient épuisé la question : les auteurs n'en avaient pas d'ailleurs la prétention ; ils ont dû négliger des investigations trop longues dans des fonds qu'ils n'avaient pas le loisir de dépouiller complètement, et ils se sont bornés, le plus souvent, aux références de nos Tables des Archives de Saint-Omer, rédigées au dix-huitième siècle, répertoires précieux certainement en ce qu'ils nous ont conservé le souvenir de pièces perdues [1], mais qui, pour la sûreté de la documentation, sont loin de pouvoir suppléer au collationnement direct des textes, et, de plus, ont le grave défaut d'avoir laissé, en ce qui concerne les noms propres, nombre d'interprétations et de lectures fautives.

Malgré tout, un nouveau travail ne peut encore avoir la prétention d'être absolument complet ; tant qu'il restera des archives à dépouiller, on ne pourra

1. Ce sont : 1° la Table des Registres aux Délibérations du Magistrat (1 volume) ; 2° Table des actes contenus dans les boîtes des Archives (3 volumes) ; 3° Table des registres aux règlements politiques et de police (2 volumes). 4° Il y a lieu d'y ajouter les trois volumes de tables des *Registres des saisines* rédigées en 1757 par de Potter, commis au Greffe, et tenues ensuite au courant jusqu'à l'année 1790. Ce dernier répertoire a été transporté à Arras en 1892 ; on ne saurait trop regretter qu'il n'ait pu être conservé à Saint-Omer.

Digitized by Google

affirmer qu'il ne surgira plus un texte appelé à découvrir une forme nouvelle d'un nom de lieu ou à en fixer une indéterminée. Cette réserve, je tiens d'autant plus à la faire que j'ai rencontré, surtout au quatorzième siècle, des noms de rues et ruelles dont l'emplacement est resté indécis, et j'ai dû émettre à plusieurs reprises des hypothèses que des découvertes ultérieures pourront modifier. Toutefois j'ai la confiance que ces lacunes ne me seront pas reprochées plus que l'on n'a songé à critiquer celles de mes prédécesseurs. Je ne pouvais en effet, avant d'entamer cette publication, espérer avoir épuisé le dépouillement des archives locales, dont une partie reste forcément encore inaccessible à l'investigation des travailleurs.

Qu'il me soit permis, en tout cas, de faire dès à présent appel à toutes les bienveillantes collaborations pour me signaler les documents utiles qui pourraient surgir de nouveaux travaux.

* * *

Essayer de donner un aperçu général de la ville de Saint-Omer au quatorzième siècle était une conclusion qui devait naturellement s'imposer du dépouillement d'un si grand nombre d'actes de cette période. Cet exposé, d'ailleurs inédit, peut être non seulement intéressant en ce qu'il nous reporte à une époque antérieure de deux siècles aux plus anciens documents graphiques qui ont tracé le plan de la ville, mais aussi en ce qu'il nous donne une idée de la distance considérable qui sépare le Saint-Omer du quatorzième siècle de la cité des seizième et dix-septième siècles. Une caractéristique des plans de cette dernière époque est l'envahissement de la ville par les biens

Digitized by Google

de main-morte[1], à un tel point, ainsi que cela ressort des textes exhumés par M. le chanoine Bled dans son *Histoire des Evêques de Saint-Omer*, que les bourgeois durent chercher à se loger dans les faubourgs, préférant encore pour leurs demeures cette situation aux quartiers *intra muros* restés vagues contre les fortifications. Au quatorzième siècle, au contraire, cet envahissement n'a pas encore commencé. Sans prétendre, comme on a voulu le faire malgré l'absence de données précises, déterminer le montant de la population à cette époque, on peut dire qu'elle n'était pas encore suffisante pour remplir la ville, d'autant plus que les troubles de la guerre de Cent Ans et la décadence de l'industrie drapière n'étaient pas aptes à favoriser son accroissement.

1. Voici ce que l'on trouve dans un texte curieux inséré dans la Correspondance du Magistrat de Saint-Omer de l'année 1596 :

« Instruction pour Mre Adrien Doremieulx, escuier, licencié es « droix, conseillier principal de la ville de St Omer, de ce qu'il aura « à négocier en court de la part de messieurs du Magistrat de la ville « de St Omer.

« Premièrement, présenter à monseigneur le marquis de Havrech « les lettres de crédence desd. du magistrat, à luy présenter l'impor- « tance de la ville de St Omer fort voisine et fronthière tant de la « France que de Hollande et Angleterre... pour raison de quoy seroit « besoingne qu'il pleut à Son Alteze à la première occasion ou con- « vocation des Estatz d'Arthois ordonner ausd. des Estatz trouver « moyen d'entretenir aud. St Omer deux cens hommes aux despens « du pays... comme il se fait en la cité d'Arras, estant lad. ville de « St Omer sans comparaison plus fronthière et au danger que cested. « cité d'Arras, aussi que *lad. ville de St Omer est peu habitée de « peuple seculier, estant la pluspart occupée par gens ecclésias- « tiques, colleges, cloistres, et ordres de mendians et escolliers non « subiectz à guect ni garde, estant le reste du poeuple pauvre* etc. »

C'est à l'obligeance de M. l'abbé Delamotte que je dois communication de ce document.

Digitized by Google

Les couvents et églises n'occupaient qu'une place restreinte par rapport à celle qu'ils ont gagnée quelques siècles plus tard : les faubourgs de l'est étaient à peine habités et les quartiers voisins des fortifications se trouvaient plus garnis de terrains vagues, « vuides plaches », prés ou courtils, que de maisons confortables. Etant moins denses, les héritages particuliers occupaient une surface plus étendue proportionnellement à celle qu'ils occuperaient aujourd'hui ; on trouvait donc, même dans les quartiers les plus fréquentés, nombre de granges, masures avec jardins et dépendances, dont les constructions, bâties légèrement, ajoutaient, en somme, peu de chose à la valeur du terrain. Plus isolés aussi, ces héritages étaient bordés de très nombreuses ruelles, ruellettes, flégards, etc.

De ces ruelles, beaucoup étaient sans nom ou désignées seulement par le nom des propriétaires riverains, d'autres portaient une dénomination spéciale. Parfois la même ruelle, désignée dans certains actes comme étant sans nom, se trouve en avoir un dans d'autres actes. D'autres fois, la même rue se trouve recevoir à la même époque deux dénominations différentes. Quelquefois enfin, plusieurs rues portent la même dénomination, de même que, pour les maisons, la même enseigne est appliquée à plusieurs héritages différents. Nous avons eu ainsi, deux rues de la *Manche*, deux *Appelstraet*, deux *Stonestraet*, deux ruelles *Saint-Denis*, deux *Neuve Rue*, deux rues du *Lion*, deux *Nollartstraet*, deux *Scotplache*, deux *Calcplache*, etc.... En effet, comme il n'y avait pas à ce moment de dénominations officielles, si les grandes artères seules étaient connues sous un nom communément admis, les petites rues n'en recevaient qu'au-

Digitized by Google

tant qu'il devenait nécessaire de les désigner fréquemment; et, comme les chartes-parties passées devant échevins ont été rédigées par plusieurs greffiers, ces dénominations, créées par eux, variaient suivant le caprice ou la plus ou moins grande connaissance des lieux de celui qui transcrivait l'acte. Certains vocables semblent propres à un scribe et ne sont pas adoptés par d'autres ! Bien plus, ce manque de précision était tellement marqué, même pour les contemporains, que certains textes se trouvent donner des indications contradictoires, explicables seulement par ce fait que la même dénomination a pu être appliquée à la même époque à plusieurs rues différentes [1].

Enfin, il faut bien le dire, souvent les noms se trouvent déformés non seulement dans les transcriptions postérieures, mais encore dans le texte original. C'est ainsi que beaucoup de scribes, ignorant le flamand ou du moins n'en connaissant en quelque sorte que le patois, adaptaient aux mots de cette langue une orthographe fantaisiste et purement phonétique, les rendant parfois méconnaissables et intraduisibles [2].

Ces difficultés nous conduisent aussi à des confusions inextricables. Comment distinguer en effet les

1. A l'appui de cette assertion, je puis renvoyer aux mots Berghes (rue du Chelier de), Cove, Ouve, Arbres, Stierstraet, Boucquerie, Stonestraet, etc...

2. On ne s'étonnera pas en particulier de trouver dans les noms de *ponts* cités la terminaison *brige* ou *brighe* remplacer la véritable terminaison flamande *brugge*. M. Courtois explique cette particularité en disant que la terminaison *brige* est empruntée à l'anglo-saxon et au dialecte de la deuxième Belgique, employé à Saint-Omer. (Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XIII. *L'Ancien Idiome Audomarois*, p. 10, notes 3 et 4.

Digitized by Google

enseignes de l'*Agneau d'Or* et de l'*Anneau d'Or*, de l'*Angele* et de l'*Aignel*, du *Cygne* et du *Singe*, la rue des *Fruitiers* et celle des *Feutriers*, quand on trouve ces dénominations prises l'une pour l'autre et *vice versa* ?

Le savant M. Guesnon, dans une étude topographique remarquée sur Arras, exprimait encore tout récemment cette même pensée, écrivant « que les noms donnés aux rues, ruelles et impasses qui s'entrecroisaient, présentent, selon les temps et le caprice des scribes, des variations et une imprécision absolument déconcertantes »[1].

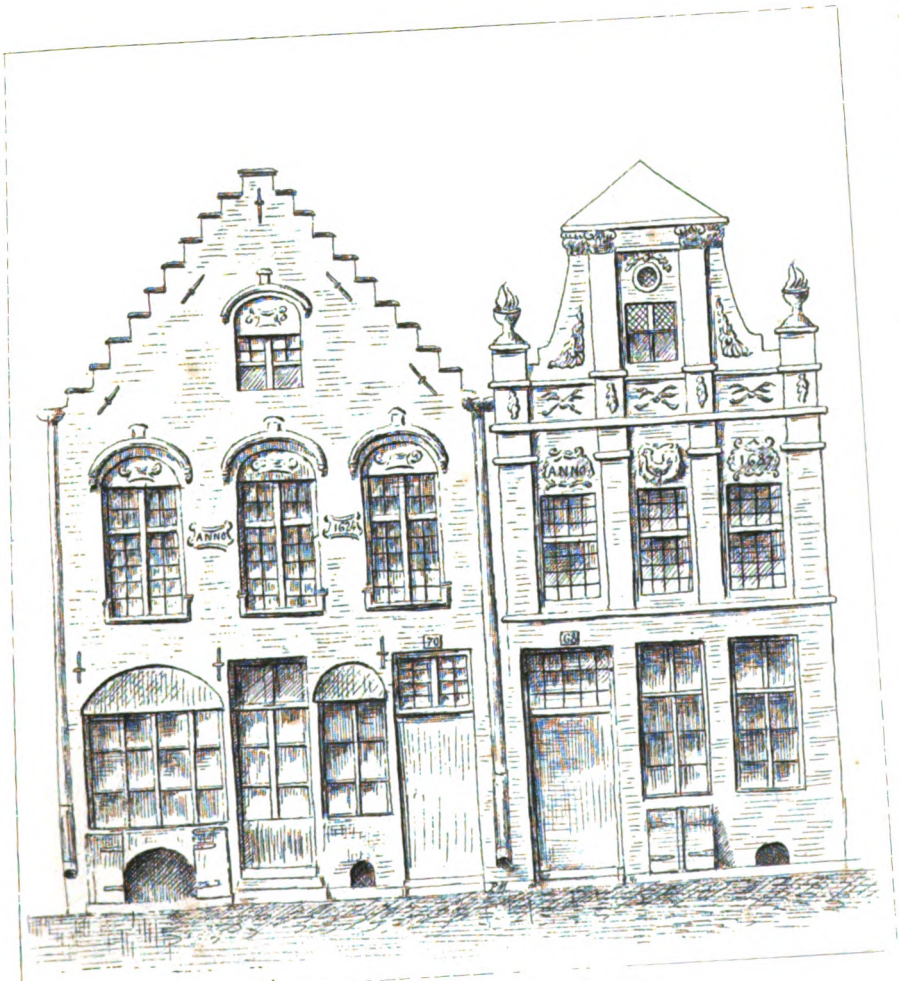
On conçoit donc combien ces nombreuses variantes amènent de la difficulté dans l'identification de noms peu connus et rendent impossibles des conclusions définitives.

C'est dans la période qui s'étend de 1360 à 1400 que l'on rencontre pour la première fois des dénominations fréquentes d'enseignes et de ruelles. Il est à remarquer au contraire que pour la période antérieure, c'est-à-dire le treizième siècle et la première partie du quatorzième, elles ne sont réservées, dans les actes qui nous ont été conservés, qu'aux voies principales et à un très petit nombre de maisons ; la plupart ne sont désignées que sous le nom des propriétaires, avec indication des tenants et aboutissants.

Or c'est précisément entre 1360 et 1400 que le greffe des werps nous a conservé le plus grand nombre d'actes ; il en résulte donc que le relevé ci-après est beaucoup plus riche en vieux vocables d'enseignes

1. Cf. *Le Hautelisseur Pierre Féré, d'Arras*, dans la *Revue du Nord*, août 1910, p. 209.

Digitized by Google



Heliog Dujardin.

Anciennes façades disparues rue de Dunkerque
dessinées par M. Eudes en 1837.

N°68. Enseigne le Chapon Bleu, accompagnée de cette légende :
Dieu bénisse cette maison
Chapon bleu est mon nom

Digitized by Google

Digitized by Google

que ne l'aurait été un relevé relatif à une période antérieure. C'est à ce moment également que la langue flamande est encore le plus employée pour former ces noms; les exemples donnés par M. Courtois ne sont qu'une petite partie de ceux que l'on rencontre ici où la règle générale est l'emploi de cet idiome. Il y a donc là matière également à des observations intéressantes sur la linguistique, en tenant compte toutefois, ainsi qu'on l'a dit plus haut, des déformations orthographiques qu'ont introduites les scribes, et en remarquant que si le flamand a servi communément à désigner les noms de rues, on le trouve plus rarement employé à former les noms d'enseignes [1].

* * *

Au quatorzième siècle, l'enceinte de la ville formée par les fortifications était la même que celle qui a subsisté depuis, même après la réfection par Vauban de notre système de défense. Les ouvrages extérieurs seuls ont subi depuis des modifications. A l'intérieur, la seule différence consistait dans les issues de la ville. On sait qu'alors les portes Neuve (appelée plus tard de Calais) et de Lysel n'existaient pas; il n'y avait à ces deux endroits que les passages ménagés pour la sortie des eaux, les *Waterporte* ou *Watreporte* de Lisle ou Lysel et d'Erbostade.

On comptait alors les portes du *Brule* ou du *Colhof*, du *Haut-Pont* ou de *Mallevaut*, *Boulenisienne* et de *Sainte-Croix*, ces deux dernières supprimées au dix-septième siècle, et, enfin, à l'entrée de l'Aa, la porte l'*Abbé*, qui était affectée exclusivement à l'abbaye

1. Voici quelques-uns des rares exemples : *Peereboom*, *Belle*, *Vos*, *Coevoet*, *Merswin*, *Linde*, *Marmine* (en admettant que ce mot soit une déformation de *Meermine*, sirène.)

Digitized by Google

de Saint-Bertin, particulièrement pour les relations nombreuses qu'elle avait avec Arques.

Le contour des remparts qui constituait les « bollewerch » nous est du reste suffisamment indiqué par le document qu'a publié M. L. Deschamps de Pas dans le sixième volume du Bulletin de la Société, *L'Enceinte fortifiée de Saint-Omer d'après un document de 1341*, et qui nous donne, pour cette époque, un aperçu aussi complet que possible des fortifications existantes. Il n'y a donc pas lieu d'y revenir.

Dans son aspect général, la disposition des rues était aussi ce qu'elle est restée aujourd'hui ; les mêmes artères parallèles, quatre grandes et deux plus petites, se dirigeaient en ligne presque droite de l'ouest à l'est, traversées par des ruelles. Ces dernières se sont élargies ; beaucoup ont été supprimées, englobées dans les constructions plus récentes ou dans les vastes terrains occupés par les couvents. De tout ce réseau compliqué de ruelles, ruellettes et flégards, est sorti un ensemble régulier de voies, moins nombreuses mais plus vastes, que ne bordent plus de modestes maisons, mais des constructions symétriques et confortables sinon luxueuses. Les principales modifications se sont produites, dans le bas de la ville, par l'ouverture de nouvelles portes, et les travaux de couverture des rivières qui coulaient alors toutes à découvert.

Remarquons toutefois que, même jusqu'au dix-huitième siècle, ainsi que l'indique le relief de Saint-Omer de 1758 que M. Boitel vient de faire si bien connaître dans ses détails, les quartiers qui bordent les fortifications, au nord, à l'est et au sud-est de la ville, sont restés très peu bâtis, et que la plus grande

Digitized by Google

superficie du terrain nous y apparait encore occupée par des jardins.

* * *

Le quartier qui semble avoir été le plus habité est celui des marchés.

Le *Grand* ou *Nouvel Marquiet* était naturellement le principal point de la vie échevinale, celui où se concentrait la plus grande animation et que le voisinage de la Halle, de la Selle et de la Chapelle de la Vierge devait encore activer. Sa superficie ne correspondait pas absolument à celle de la place d'aujourd'hui, car la façade de la Halle Echevinale, qui occupait l'emplacement actuel de la rue des Arts, s'avançait jusqu'au prolongement de la rue des Clouteries, et, d'autre part, ce même bâtiment débordait au nord, dépassant l'alignement de la Tenne Rue, de telle manière qu'il ne laissait dans l'extrémité de celle-ci qu'une étroite ruelle le séparant des maisons avoisinant le débouché de la rue de Calais actuelle [1].

Le Grand Marché comprenait plusieurs lieux dits : la *Poissonnerie* ou marché au poisson de mer, à l'extrémité de la Liste Rue haute en montant vers le Change [2], l'*Enganerie* [3], la *Nouvelle Boucherie* derrière le Change, sur la façade orientale de la place actuelle du Marché aux Poissons, la *Heuzerie* [4] et la *Lormerie* [5],

1. Cette ruelle étroite s'est appelée plus tard (au dix-huitième siècle) la *rue des Vierscaires*.

2. Coin de la rue actuelle des Cuisiniers et de la Grande Place.

3. Enganerie, tromperie, fourberie. Le lieu ainsi nommé ne correspondait-il pas, par ironie, au lieu dit le *Change* ?

4. Heuzerie, marché aux chausses ; on trouve au seizième siècle à cet endroit une rue du Houzel.

5. Lormerie, profession du lormier, correspondant à peu près à celle des selliers et éperonniers actuels.

Digitized by Google

sur la façade ouest de la place, le coin du *Bayart Houc*, à l'endroit récemment connu encore sous le nom de Casse-Tête, la *Vieille Boucherie*, entre ce coin et la rue actuelle du Château, halle construite à l'endroit où furent plus tard la maison de l' « Ane Royez », puis, sous Louis XVI, l'hôtel du Bailliage.

On relève dans les maisons et auberges qui garnissaient les trois faces nord, sud et ouest de ce grand quadrilatère, plus de cinquante enseignes dont les principales étaient : la *Couronne*, la *Vignette*, la *Rouge Clef*, la *Double Croix*, le *Coevoit* ou *Pied de Bœuf*, la *Grue*, etc...

Du coin du Bayart Houc s'amorçaient deux rues : l'une, sans nom, mentionnée pourtant *une* fois sous le nom de rue du *Bayart Houc*, puis, un peu plus tard, sous celui de *Boulenisienne*, conduisait à la porte Boulenisienne[1] ; l'autre, la rue du *Castel*[2], conduisait au Château, qui avait alors son entrée sur sa face méridionale. Plus à l'est, débouchait la ruelle du *Cygne*, dénommée aussi *Stonestraet*, actuellement rue du Château. Enfin, la rue des *Bouchers*[3] (rue de

1. C'est cette rue qui fut élargie à la fin du dix-septième siècle, de manière à former une artère directe qui relie le Grand Marché à la tour des fortifications voisine de la porte Boulenisienne (tour de Putainpont appelée plus tard la Payelle) et à permettre à l'artillerie de commander de cette tour le centre du Marché, où l'on craignait de voir se rassembler des émeutiers.

2. On la trouve également appelée la *rue derrière le Lyon*, du nom du *Lion d'Or*, hôtellerie sur le coin nord-ouest du Grand Marché. Ne pas confondre avec la ruelle du Lion qu'on retrouvera plus loin entre le Grand Marché et la rue de l'Ermite.

3. On peut se demander si elle portait ce nom dans la partie haute, car les textes parlent quelquefois de la rue qui mène de la Tenne Rue à la rue des Bouchers, qui ne peut être autre chose que cette même rue des Bouchers dans son extrémité sud.

Digitized by Google

Calais actuelle), conduisait à la *Tannerie*, près la Waterporte d'Erbostade, et a quelquefois été appelée, dans sa partie basse, rue des *Trois Têtes*.

Le château du quatorzième siècle couvrait une superficie plus grande qu'au dix-huitième siècle et occupait une grande partie de l'Esplanade d'aujourd'hui ; à son extrémité nord, près de la rue de l'Ecu d'Artois, était un bâtiment qui semble avoir été la première Boucherie, concédée à Guy Florent en 1211, et qu'au quatorzième siècle on appelle encore la *petite Boucherie*. C'est également le long de la face septentrionale du Château qu'on trouve à cette époque la ruelle nommée *Recquebedestraet*.

De la rue des Bouchers, un peu plus haut que la Reperstraet que l'on retrouvera plus loin et de l'autre côté, la *rue des Pommes*, en latin *vicus Pomorum*, en flamand *Appelstraet*, appelée aussi rue des *Fruitiers* et actuellement du *Comte du Luxembourg*, conduisait à la rue du Castel. Elle était traversée par la ruelle qui, partant du Grand Marché sous le nom de ruelle *du Cygne*, se continuait, au nord de la rue des *Pommes*, sous le nom de ruelle de *Balbure* et aboutissait à une pièce d'eau défendant le côté est de la citadelle.

Plus au sud, une ruelle parallèle à la rue des *Pommes*, passant derrière la « vieze boukerie » et portant également le nom de *rue de le Boucquerie*, joignait les rues du Castel et des Bouchers. Elle donnait issue à un flégard qui traversait la Vieille Boucherie [1].

Au delà de la porte, la rue Boulenisienne *extra*

1. Ce flégard, qui séparait encore au dix-huitième siècle la maison de l'Ecu de France (Bailliage) de la maison du Pot d'Etain, se retrouve indiqué sur le plan du cadastre.

Digitized by Google

muros bordait le faubourg le plus peuplé de la ville, siège de la paroisse de Saint-Martin-hors-les-Murs, où se trouvaient l'hôpital Saint-Louis et le Couvent des Dominicains.

De la porte Boulenisienne partait une autre artère importante, la rue de l'*Ermite*[1], plus tard des *Merciers*, qui longeait les fortifications et se continuait par un retour d'équerre, sous le nom de ruelle *du Four*, jusqu'au portail de Sainte-Aldegonde. C'est le terrain qu'elle occupait qui fut élargi au dix-huitième siècle pour former une belle promenade plantée d'arbres qui reçut le nom de *place Dauphine*.

Plusieurs petites rues reliaient la rue de l'Ermite au Grand Marché, elles ne reçurent pas toutes des noms. Les principales s'appelaient ruelle de l'*Ermite*, rue *Sire Gilles Mantel*, rue du *Lion*, ruelle de la *Vieille Lormerie*, (dite au XVI^e^ siècle, rue du *Lièvre*,) et ruelle de l'*Estival*, celle-ci voisine du portail de Sainte-Aldegonde. C'est probablement là aussi qu'il faut placer la rue indiquée un peu plus tard sous le nom de rue du *Houzel* ou de *Houseau*, du nom de la *Heuzerie* qui était voisine.

En dessous de la Boucherie s'ouvrait, à la maison qu'on appelait le « Cange » ou « la Monnoye », la rue du *Cange*, qui reliait le *Nouvel* et le *Vies Markiet*, et, plus à l'ouest, la *Vakestraet*[2], plus tard rue des Clouteries, aboutissait également au Vieux Marché, entre les maisons de la *Balance*, de *Saint Nicolas* et du *Constantin*.

1. Au quatorzième siècle, l'on trouve souvent cette rue appelée la rue *derrière l'Ermite*, et le nom rue de l'*Ermite* est réservé à la ruelle qui la reliait au Grand Marché.

2. de *Waghe*, poids. L'orthographe phonétique a amené la déformation *Vakestraet*.

Digitized by Google

Enfin, à l'est du Grand Marché, de chaque côté de la Halle Echevinale, débouchaient les rues de Dunkerque et de Wissocq d'aujourd'hui, *Tenne Rue haute* et *Liste Rue haute*, dont il sera parlé plus loin.

Le *Vieux Marché* était encore un centre d'animation, à en juger par les nombreuses hôtelleries et maisons à enseignes qui s'y trouvaient, en particulier celle du *Chevalier au Cygne*, dont le pendant, le *Cygne Noir*, se dressait sur l'autre face, l'hôtellerie de l'*Aigle d'Or*, la *Double Croix*, le *Ciel Bleu*, la *Noire Clef*, l'*Escaloppe*, etc...

Cette place était limitée à l'ouest par le chevet de l'église de Sainte-Aldegonde, à l'est par les débouchés de la *Grosse Rue* et de la rue de l'*Ecusserie*. Au sud, la ruelle du *Prévost* (rue des Tribunaux) aboutissait au cloître du Chapitre.

Laissant de côté le quartier situé au sud de l'église de Sainte-Aldegonde et du Vieux Marché, entièrement absorbé par le cloître de la Collégiale, où l'on retrouvera au quinzième siècle les dénominations de seize maisons claustrales[1], nous prenons la rue de l'*Ecusserie* qui joignait le *Vieux Marché* à la *Place Châtelaine* (place Sithieu) et d'où s'amorçaient à l'est les rues de l'*Orfèvrerie* et la *Veltrestraet* ou rue des *Feutriers*, à l'ouest, la ruelle du *Pot* ou *Potstraet*, qui aboutissait également au cloître du Chapitre.

La rue *Sainte-Croix* descendait ensuite, comme elle est encore aujourd'hui, jusqu'à la porte de ce nom.

Derrière la *Motte Châtelaine*, la ruelle qui longeait le rempart s'appelait la *rue derrière le Bourgh*, et les ruelles, qui de la rue Sainte-Croix descendaient aux fortifications, ont été baptisées de la *Pesterie*, de

1. V. dans le répertoire des maisons, au mot *Claustrales*.

Digitized by Google

Malhof et des *Vairiers*, cette dernière près de la porte.

Un acte de 1242, des Archives Capitulaires, contient la curieuse dénomination de « Vetus Capitolium » appliquée à un lieu dit qu'il paraît bien difficile d'identifier, d'autant plus qu'il y est question d'héritages sur la *paroisse Saint-Denis*, « juxta vetus Capitolium ». Si l'on considère que la limite des paroisses de Saint-Denis et de Sainte-Aldegonde paraît avoir été assez proche de la rue Sainte-Croix, on pourrait admettre, en attendant une interprétation plus certaine, que le *Vetus Capitolium* était le Vieux Château, c'est-à-dire la Motte Châtelaine ou du Bourg. Il semble que ce nom de fantaisie historique dut être appliqué au point culminant de la ville.

Le vaste quartier du *Brule*[1], qui s'étendait en dessous des rues qui viennent d'être citées, était limité au nord par la rue *Saint-Bertin*, à l'ouest par la *Sire Simon Hoghe strael* (rue du Lycée actuelle), à l'est par la rivière aboutissant à Saint-Bertin, au sud par le *Vinkebrouc* et la *porte du Brule*. Les voies principales étaient le *Vieux Brule* (rue Gambetta), la *Lombardie* (rue des Conceptionnistes), la rue des *Carons* ou *Caronnerie au Brule* (rue d'Arras), l'*Etat*, partant de cette dernière rue vers la place qui a gardé ce nom, mais s'appelait alors du *Camp* ou du *Campion*, et se continuant avec la rivière dite également de l'*Etat*, coulant alors à découvert le long de la rue Thiers d'aujourd'hui. Ce quai servit longtemps de quartier aux foulons et aux teinturiers, d'où son nom de « Vieuze Taintelerie », par opposition à la

1. Le mot « Broeil » que l'on trouve dans le « Registre aux bans municipaux » de la fin du XIIIe siècle, publié par M. Giry (*Histoire de Saint-Omer*, p. 507) est une variante de ce mot qu'on ne trouve que dans ce seul texte.

Digitized by Google

« Nouvelle Taintelerie » que l'on retrouvera près la rivière d'Erbostade. Ce nom resta pourtant réservé à la partie d'aval de la rivière proche de l'abbaye de Saint-Bertin, la partie d'amont était l'*Etat des Poissonniers, alias* « Stat des Pissonniers ».

Au sud de cette dernière partie coulait un autre bras de la rivière, séparé de l'autre par des habitations et portant le nom de *Vieux Etat* ou *Oustat*. L'emplacement de ce cours d'eau peut être approximativement marqué aujourd'hui par celui de la rue Sainte-Claire ; on le trouve d'ailleurs encore tracé sur le plan de 1560 donné par Deventer et le plan de 1655 dont il sera également parlé ci-après. Au delà s'étendaient, jusqu'aux fortifications, les vastes terrains du *Vinkebroue*.

Du *Vieux Brule*, partaient vers la « Vieille Taintelerie », la rue du *Veel* ou *Calverstraet*, la rue du *Lion*, la rue du *Lupart*, faisant suite à *Hogestraet*, la rue du *Barizel* (rue des Blanches Manches), la *Beghinstraet*, à l'emplacement de la rue des Béguines, et la *Knapestraet*, qui était peut-être la continuation de la rue du *Way* et se terminait à la rivière par le pont de ce nom. Nous sommes ici au *Bas Brule*, par opposition au *Haut Brule*, proche de la place Châtelaine.

D'autre part, les rues qui débouchaient sur la face sud de la rue Saint-Bertin, faisaient également partie de ce quartier. C'étaient, à partir de la rivière de l'Aa, la *Paielstraet*, d'où montait la *Madocstraet*, et la rue des *Cappelets* ou *Zeverinstraet* ; le *Scoenrewyc*, terminé par le pont de ce nom, et la rue du *Way* [1], allaient de la rivière de l'Etat à la rue de Saint-Bertin ;

1. La partie basse de cette rue se trouvait sur les bâtiments de l'hôpital actuel de Saint-Louis.

Digitized by Google

plus haut, allant du Vieux Brule à la rue de Saint-Bertin, la rue des *Haules Liches* ou *Hogheretstraet*, à présent rue Notre-Dame de Patience, et, à l'emplacement de la rue appelée plus tard de *Louveresse* ou *Louresse*, la ruelle de *Saint-Denis au Brule*, enfin, la rue *Sire Simon Hoghe*, appelée seulement au quinzième siècle rue du *Filey*, et au bas de laquelle était la maison de la *Belle Croix au Brule*[1].

D'autre part, au débouché nord de cette dernière rue, se dressait la *Belle Croix* de la rue Saint-Bertin, qui a subsisté jusqu'à la Révolution.

La grande artère, qui portait le nom de la célèbre abbaye, n'a guère subi de modifications depuis le quatorzième siècle. Sur la face nord s'ouvraient la rue du *Poirier* que les titres appellent souvent en flamand *Peereboomstraet*, puis le cimetière de Saint-Denis. Plus bas, la ruelle qui venait de la Grosse Rue, longeant la place des Tisserands, ne paraît pas avoir reçu communément de nom ; c'est celle que l'on appelle, au seizième siècle, de la *Truie qui file*, et, plus tard, du *Caltre*.

Par contre, la rue de l'*Œil*, *Leuliestraet* ou l'*Oliestraet*, avait une grande importance et a reçu invariablement cette appellation.

La rue qui conduisait de l'*atre Saint-Jean* à la maison du *Tambour* s'est appelée ruelle *Saint Jehan*, nom qu'elle partagea d'ailleurs avec les autres ruelles aboutissant à cette église.

La rue actuelle du Lion Blanc portait le nom de rue de l'*Echiquier* (*Stacquestraet*), elle joignait le *Vinquai* à la rue Saint-Bertin qui, s'élargissant à cet

1. A ajouter encore la rue du Pryer, indéterminée, qui doit probablement se confondre avec une des rues précédemment citées.

Digitized by Google

endroit, formait une place dénommée le *Wez* ou *Weys* (gué ou abreuvoir) de Saint-Bertin.

Du milieu de la rue de l'Echiquier, une ruelle sans nom[1] remontait à l'atre de l'église Saint-Jean. Cette place était reliée du côté nord à la Grosse Rue, à la hauteur du cimetière de l'église Sainte-Marguerite, par la *Kempstraet*, appelée quelquefois aussi rue des *Béghinars* ou *Nollartstraet*, distincte de l'autre rue de ce nom citée plus haut et qui tirait cette appellation de celle des religieux qui y habitaient ; elle recevait elle-même une petite ruelle appelée ruelle de *Louches*. Enfin, la rue qui remontait de l'atre de Saint-Jean à la rue de l'Œil puis à la place des Tisserands, semble n'avoir jamais reçu de nom au quatorzième siècle ; elle est quelquefois appelée plus tard rue *Saint-Jean haute*.

Cette place des *Tisserands*, nommée indifféremment de ce nom français ou du nom flamand *Weverplache*, remontait jusqu'à la maison du *Caltre*, rejoignant la ruelle sans nom dont il a été parlé ci-dessus (rue des Bleuets actuelle). Plus haut, la ruelle qui joignait l'atre de Saint-Denis à la Grosse Rue, a porté déjà alors le nom de rue *Saint-Denis*, appliqué également, ainsi qu'on l'a vu ci-dessus, à une ruelle venant du Vieux Brule et débouchant sur la rue de Saint-Bertin.

Nous avons ainsi parcouru toutes les voies qui aboutissaient au sud de la Grosse Rue. Cette grande artère centrale traversait la ville depuis le Vieux Marché jusqu'au Vinquai, nommée *Grosse Rue haute* jusqu'à la *Belle Croix de la Grosse Rue*, à sa rencontre avec la rue Faidherbe actuelle, et *Grosse Rue basse* ensuite.

1. Une mention du 18e siècle l'appelle rue St-Jean-Baptiste.

Digitized by Google

Les rues qui débouchaient dans sa partie nord étaient d'abord la ruelle du *Plonc* (Plomb), tirant son nom de la maison qui portait cette enseigne et que traversait, derrière, un flégard ; un peu plus bas, une ruelle disparue se dirigeait vers la Liste Rue, à la hauteur où fut plus tard la maison des Repenties, c'était probablement la *Papestraet*[1] ; un peu en dessous, en face la *Pipe*, c'est-à-dire à la hauteur des Six Fontaines dont le souvenir est encore récent, s'ouvrait la *Mollinstraet* ou rue de la *Cloche*, en flamand de le *Belle*, qui fut appelée plus tard de la *Tasse*, puis du *Chevalier Rouge* ; enfin, dans le bas[2], le *Marché aux Vaches*, suivi du *Marché aux Brebis* (rue du Damier) qui furent plus tard confondus. L'ancien Marché aux Vaches avait son centre en haut du *Marché aux Pourceaux*, nommé aussi rue *Sainte-Marguerite* (rue de l'Arbalète). Cette dernière rue se reliait également d'autre part avec le Marché aux Brebis par une petite ruelle transversale appelée au quatorzième siècle ruelle de la *Bourse*, du nom d'une enseigne[3].

1. Cette rue est très vaguement désignée comme étant derrière la maison de l'Ancre, qui se trouvait au nord de la Grosse Rue. Il semble donc que la Papestraet doit être identifiée avec la ruelle appelée ultérieurement de l'*Ancre*, puis flégard des *Repenties*. On sait que ce dernier couvent était situé en la Litte Rue haute, en dessous de l'hôpital Saint-Jean.

2. Il est superflu de rappeler que la rue actuelle Alphonse de Neuville ne fut percée qu'à la fin du quinzième siècle, lors de l'établissement du couvent des Dominicains, d'où elle tira son premier nom : flégard des Dominicains. La rue du Centre, encore plus récente, date de la destruction du couvent, pendant la Révolution.

3. Un plan de 1655 (catalogué sous le n° 449 dans le *Catalogue des Cartes et Plans d'Artois* dressé par le Cte de Loisne) donne l'indication d'une ruelle partant de la face nord de la rue actuelle de l'*Arbalète*, en prolongement de la petite rue nommée actuellement des *Archers*. Cette voie courait parallèlement à la rue Guillaume Cliton,

Digitized by Google

Le cimetière ou atre de Sainte-Marguerite qui, au nord, était relié au Marché aux Pourceaux par la ruelle des *Pourceaux*, bordait, au sud, une grande partie de la Grosse Rue basse, et donnait issue à l'est à une ruelle aboutissant à une petite place appelée, du nom d'un héritage riverain, place de *Reninghes* ou de la *Porte de Reninghes*. Non loin de cette dernière et au nord, était la petite place de *Sainte-Marguerite*, formée par l'élargissement dans son extrémité basse de la rue du Marché aux Pourceaux.

Le parcours des grandes artères parallèles de la VIIIe nous ramène à la *Litte* ou *Liste Rue Haute*, qui partant du Grand Marché près de la Halle, avait une jonction avec la Tenne Rue par une petite ruelle, aujourd'hui rue du Sentier[1], puis par la rue appelée indifféremment rue du *Mantel de Vair*, du *Vair Mantel* ou de la *Houche de Vair*, plus tard *Bonte Mantelstraet* (rue de Valbelle actuelle).

Remarquons en passant que le pâté de maisons

et faisant un coude brusque, revenait sur cette dernière vers le n° 18 actuel, qui était à peu près le milieu de la rue du *Mortier* ou *Hedinstraet*. Nous ne trouvons trace de cette artère dans aucun autre document, mais il est facile de reconnaître là le flégard qui desservait de deux côtés l'accès du nouveau Jardin des Arbalétriers, créé vers 1626 (V. Mém. de la Soc. Ant. Mor., T. 22, p. 382) entre les maisons de la Tenne Rue basse et de la rue du Marché aux Pourceaux. On retrouve d'ailleurs encore aujourd'hui, dans la disposition des héritages particuliers, trace de ce flégard fermé depuis la Révolution. Cette voie était différente de la ruelle beaucoup plus ancienne de la *Bourse*, qui débouchait plus au sud de la rue Guillaume Cliton actuelle.

1. La ruelle des Carmes, appelée aujourd'hui ruelle du Sentier, existait déjà avant le XIVe siècle, mais elle fut fermée alors, puis rouverte à la fin du XVe siècle. C'était un flégard que l'on fermait le soir, et que certains particuliers voulaient même condamner définitivement. On ne lui donna pas de nom avant le dix-huitième siècle.

Digitized by Google

compris entre la Halle, cette dernière rue et les *Tenne* et *Liste* Rues, a toujours été un des plus compacts de la ville où la population devait être le plus dense.

Aux voïes qui avaient leur débouché au sud de la Liste Rue et que l'on a citées en parcourant la Grosse Rue, il y aura lieu d'ajouter, au quinzième siècle, le flégard qui bordait, comme aujourd'hui, la façade ouest de l'hôpital Saint-Jean, fondé en 1400, et qui fut dénommé *Herpelin-porte*.

La *Liste Rue Basse* n'avait également de débouché avec la Tenne Rue que dans sa partie basse, vis-à-vis le *Marché aux Brebis* où s'amorçait au nord la *Hedinstraet*, aboutissant à l'héritage du *Mortier* au « touket » de la Tenne Rue.

La *Tenne Rue*, dite Tenne Rue haute jusqu'à la rue de l'Aignel, se continuait sous le nom de Tenne Rue basse jusqu'au carrefour formé par *Hedinstraet* et la rue Hendricq actuelle, à cet héritage du *Mortier* devant lequel était la *Belle Croix du Haut-Pont*. Elle se continuait plus bas sous le nom de rue du *Haut-Pont*, au centre du quartier de ce nom.

La rue de Saint-Sépulcre actuelle, qui descendait vers la rivière d'Erbostade en longeant la maison des Bons Enfants et le cimetière de Saint-Sépulcre, a reçu dans sa partie haute le nom de rue de l'*Aignel*, enseigne qui se voyait et se voit encore au coin de la Tenne Rue ; quelquefois on la trouve aussi appelée rue des *Bons Enfants*. Dans sa partie basse, elle reçut la dénomination de rue de la *Dame Boins*, en flamand *Vrauwe Boine straet*, du nom d'un ancien propriétaire.

Au dessus de la maison des Bons Enfants s'ouvrait la ruelle du *Bayard* ou du *Four d'Ecout* qui, par un

Digitized by Google

coude, rejoignait la Tenne Rue au-dessus de la rue de l'Aignel.

Enfin, à l'emplacement de la rue actuelle des Carmes, montait de la Reperstraet la ruelle de *Boulogne*.

La *Reperstraet* était une autre grande artère parallèle aux précédentes et qui, à cette époque, avait d'autant plus d'importance qu'elle conduisait, de l'autre côté de la rue des Bouchers, par les rues des Pommes et du Castel, au Château et à la porte Boulenisienne. Elle descendait vers l'est, à l'emplacement des rues actuelles des Corroyeurs et de Courteville, jusqu'à la rivière d'Erbostade, derrière le couvent actuel de Sion. Plusieurs rues connues y aboutissaient; outre celles citées ci-dessus qui montaient vers la haute Tenne Rue, nous devons citer la petite ruelle de la *Mance*[1] qui passait derrière le mur de la maison des Bons Enfants et ne devait probablement pas avoir d'autre issue, et la *Kerchofstraet* (rue du Cimetière) qui montait vers le cimetière du Saint-Sépulcre. Cette dernière ruelle était vouée aux noms pittoresques, car elle devint, à la fin du quinzième siècle, la rue des *Patenostres*, et au dix-huitième, la rue du *Clocheman* (pour *Clocqueman*).

Derrière l'atre de l'église du Saint-Sépulcre s'ouvrait, au sud, la *Levenstraet*, rues actuelles de Courteville et du Soleil, et, au nord, les ruelles actuelles de Sainte-Anne et de l'Anguille formaient la *Neuve Rue* ou *Nieuwestraet* qui faisait retour par un coude brusque sur la Reperstraet et, à l'endroit du coude, où se trouvait la maison de la *Porte de Berghes*, se

1. Il y eut plus tard une autre rue de la *Manche* près de la rivière de l'Etat, mais on ne la trouve pas sous ce nom au quatorzième siècle.

Digitized by Google

continuait aussi en ligne droite sous le nom de ruelle de *Berghes* jusqu'à la rue Hendricq actuelle, à une petite place dite du *Chelier de Berghes*, du nom de l'héritage qui s'y trouvait [1].

La rue du *Chelier de Berghes* remontait de cet endroit jusqu'à la Belle Croix du Haut-Pont, devant la maison du Mortier.

Les ruelles qui descendaient au nord de Reperstraet vers la rivière d'Erbostade étaient la *Coppin Crepelstraet*, près la rue des Bouchers, la *Goedinstraet* (rue des Estuves Goedin) ou *Vrauweboinestraet*, rue basse de l'Aignel, la *Hanecotstraet*, rue de la *Coye* ou d'*Ouve* (rue de Garbe), débouchant sur la « Taintelerie » par le *Hanecoitbrighe* ou *pont d'Ouve*, la *Mauwestraet* (rue de la *Mouette)* [2], la rue *Zonderzoerghe* [3].

Une de ces ruelles traversait la *Tenne-place* qui se trouvait enclavée entre la Reperstraet et la rivière et reliée à ces deux voies par des ruelles.

Enfin, la Reperstraet se terminait à l'est par une petite place triangulaire appelée au dix-huitième siècle place des *Dames de Blendecques*, et un pont qui franchissait le cours d'eau [4].

En dessous de Saint-Sépulcre et de la Reperstraet

1. Il est superflu de rappeler que la rue Le Sergeant actuelle n'existait pas, avant la Révolution, dans sa partie comprise entre les rues Courteville et de Dunkerque.

2. C'était peut-être la rue appelée depuis de Sainte-Catherine, actuellement rue Le Sergeant basse.

3. Elle est dite « faisant le touket du Represtraet ». Peut-être est-ce la ruelle qui allait à la Tenne Place et, de là, à la rivière d'Erbostade.

4. Le pont qui traversait la rivière à cet endroit, à l'emplacement de l'escalier actuel, s'appelait au commencement du dix-neuvième siècle « Pont Becquet ». (V. le libellé d'une annonce de vente dans le journal le *Mémorial Artésien* du 1er avril 1839. V. ce qui est dit au mot *Becquet* (Pont) dans le supplément).

Digitized by Google

Encadrement de porte d'entrée d'une maison de Chanoine de S.t Omer
(Actuellement rue Henri Dupuis N.o 6)
Décors d'ornementation de la seconde moitié du XVI.e siècle.
, fouillés exclusivement dans de la brique

Digitized by Google

Digitized by Google

courait encore une rue parallèle à cette dernière, dénommée *Salperwicstraet*, qui, allant vers la rue des Bouchers, rencontrait la *Vrauweboinestraet*, une ruelle nommée *Scotplache*[1] et la *Crepelstraet* (ou *Coppin Crepel*). Enfin la *Corlistraet* traversait obliquement ces dernières rues et descendait vers la rivière.

Plusieurs autres ruelles sont encore désignées comme voisines de l'atre de Saint-Sépulcre, mais leur emplacement précis est plus difficile à déterminer, telles la *Calchoverstraet*, au bout de *Levenstraet* (rue du Soleil), contre la rivière, la *Coquinstraet* qui traversait la précédente, la *Branelstraet* et la rue de *Paris*. Cette dernière dénomination, qu'on ne s'attendait certes pas à trouver ici et à cette époque, s'appliquait à une ruelle qui débouchait au sud et auprès de l'église du Saint-Sépulcre, à un endroit qui paraît avoir été, à une date encore reculée, comblé par des constructions. L'origine de cette appellation serait inexplicable si l'on ne trouvait dans une charte que là était *l'héritage des Clercs de Paris*. Quels sont ces clercs? Le laconisme du texte ne laisse le champ qu'à des hypothèses ; on peut toutefois trouver quelque rapport entre cette désignation et la fondation de bourses faite à Saint-Omer en faveur de clercs admis à aller suivre les cours de la Sorbonne à Paris, fondations par Guilbert et Guillaume de Sainte-Aldegonde en 1324 et 1335[2], et par l'abbé de Saint-Bertin

1. Cette « Scotplache » pourrait bien être la petite placette que l'on trouve désignée successivement sous les noms de place de l'Officier, place du Bourreau, Verde Placette, Place au Bois, et qui agrandie au dix-huitième siècle par la démolition de l'immeuble du Mont-Hulin forma la grande place connue aujourd'hui sous le nom de place Suger.

2. V. *Cartulaire de la Chartreuse du Val de Sainte-Aldegonde*, nos 100 et A, pages 56 et 215.

Digitized by Google

en 1357[1]. Peut-être la maison voisine de l'atre Saint-Sépulcre était-elle affectée au paiement de ces pensions ? En tout cas, on peut voir dans la mention du texte l'origine du nom donné à la rue.

Nous sommes arrivés ainsi aux quartiers de l'extrémité de la ville, qui l'entouraient contre les fortifications, quartiers de l'*Erbostade*, du *Haut-Pont*, la *Foulerie*, *Lysel* (l'*Isle*) et le *Vinkebrouc*.

Le quartier d'*Erbostade* longeait les deux rives de la rivière de ce nom, qui coulait du Haut-Pont vers la *waterporte d'Erbostade*. Le cours d'eau se divisait, à la hauteur de la *Tane-place*, en deux bras qui se rejoignaient près de la sortie de la ville ; l'un des deux bras prenait le nom de *West Tannerie* et, au bas de la rue des Bouchers, de rivière de la *Triperie*. C'était le quartier des tanneurs et des teinturiers de draps, d'où l'appellation qu'on lui donne souvent de *Vieuze Tannerie* et de *Taintelerie*[2]. Un certain nombre de ruelles débouchaient de chaque côté de la rivière. On a vu les principales voies qui descendaient de Reperstraet. Celles qui s'embranchaient au nord, vers le rempart, étaient la ruelle *Felman*, appelée ainsi du nom du propriétaire riverain, la *Stiquebeierstraet*, la ruelle de *Rozendael* qui fut appelée, dès le dix-huitième siècle, de *Notre-Dame du Bon Mariage*. Une petite place portait le nom de *Petite Tanerie*.

Le quartier du *Haut-Pont* remontait, ainsi qu'on l'a vu, jusqu'à la maison du *Mortier* ; il était traversé dans toute sa longueur par la rue du *Haut-Pont*, qui

1. V. *Chartes de Saint-Bertin*, Edition Haignéré et Bled, T. II, n° 1691.

2. On a vu plus haut que la « Vieuze Taintelerie » était sur la rivière de l'Etat.

Digitized by Google

plus tard s'appela aussi *Tenne Rue basse*. Au nord, s'embranchaient une ruelle dite de la *Nokière* ou de la *Goutière*, partant devant la maison de la Lune vers la Levenstraet, et, allant vers le quartier d'Erbostade, la *Veneclestraet* ou *Veinkelstraet*, aboutissant près du rempart aux « Estuves du Diable »; enfin la rue des *Brouteurs* ou des *Brouetiers*, à la place de la rue actuelle de la Brouette. Au sud, la partie comprise entre la rivière et la rue actuelle Robert-le-Frison, formait le quartier du *Grushouc*. La rue du *Grushouc*, où se trouvaient les maisons « de l'Ane aveugle, du Grushouc et de la Lune », débouchait sur la rue du Haut-Pont; elle servait elle-même d'issue à la rue des *Forces*, plus tard de la *Loe*, nom de l'ancienne hôtellerie de le « Lo » située près de la rivière que traversait le pont de la *Rose*.

Les de Wissocq, seigneurs de la mayerie ou garenne du Haut-Pont, possédaient des biens importants dans ce quartier. C'est le nom de leur seigneurie du bois de le « Lo » ou « Loo » à la Malassise, dans la banlieue de Saint-Omer, que l'on rencontre ici, et dont on a fait plus tard, sans souci de l'origine du mot, la rue de la *Loi*. Ce sont également eux qui, plus tard, donnèrent le nom de leur seigneurie de *Hollande*, sise au Haut-Pont, à une importante brasserie et à une hôtellerie. C'est aussi enfin un de Wissocq qui habitait au 14e siècle l'hôtellerie de la *Lune*[1].

Une rue transversale, parallèle à la rivière et à la rue du Grushouc, traversait ce quartier sous le nom de *Stierstraet*, mais nous ne trouvons pas, au quatorzième siècle, de mention rappelant la rue actuelle de *Bergues*.

1. V. à l'article *Pin*, « Jehan de Wissoc de le Lune ».

Digitized by Google

La première porte du Haut-Pont donnait accès à un quartier dit « entre deux portes au Haut-Pont », appelé également « Malevaut » ou « la Schipboeterie ». On y trouvait les ruelles de *Malevaut* et de la *Dame Rose*, en flamand *Vrauwe Dame Rozestraet*, et une place nommée la *petite Ghière* ou *petit Ghéron*.

Des maisons y étaient même adossées aux fortifications et l'on voit que les constructions sont frappées d'une servitude qui interdisait aux propriétaires de les élever au-dessus du niveau du rempart, afin de ne pas gêner la défense de la place.

Ce quartier, étant entouré de tous côtés de fossés ou fortifications, avait issue sur le faubourg *extra muros* par la porte de Malevaut.

Au quatorzième siècle, ce faubourg est appelé communément « Fresque Pissonnerie ». La population y était clairsemée et les maisons n'y étaient pas denses comme aujourd'hui. On y trouvait deux établissements religieux : les Béguines de Malevaut, près d'une rivière à laquelle fut donné le nom de *Beghinestrom*, et l'Hôpital du Soleil. Les lieux dits les plus souvent cités sont la *Grande Gheere* (la Ghière actuelle), la *Poterie* et la rue nommée *Calcplache* qu'il ne faut pas confondre avec la rue du même nom que l'on trouvera près de la *Foulerie*.

Revenant dans l'intérieur de la ville, nous trouvons près de la porte le *Pont aux Moules* ou *Moesselbrighe*, qui reliait le bas de la Tenne Rue basse ou rue du Haut-Pont à la *Foulerie* ou *Foulonnerie*. Ce quartier, borné à l'est et au sud par la rivière, remontait à l'ouest jusqu'à *Becquestraet* ou *Bocketstraet* (aujourd'hui rue du Quartier de Cavalerie), voie qui joignait le Grushouc au Vinquai. La Foulerie proprement dite était le quai de la rivière (quai des Salines

Digitized by Google

actuel). Plusieurs voies le reliaient à la Becquestraet. On y trouve, non loin du Grushouc, la rue des *Arbres* ou *Boomstraet*, qui fut plus tard la rue du *Cabillaud*, puis de *Cassel ;* la rue *Calcplache* ou *Taxbrigghe*, plus tard de la *Tête d'Or*, puis des *Bas-Quartiers*, partant de la place Sainte-Marguerite citée plus haut et qui aboutissait à la Foulerie par le *pont des Foulons*, formant dans sa partie basse une place dénommée *Place* ou *Marché au Bois*. Enfin l'*Appelstraet* traversait ces dernières rues parallèlement à la rivière et remontait d'un côté jusqu'à la Becquestraet près de la place de Reninghe ; elle donnait également issue à la ruelle de *Coyehaghe* près du pont des Foulons. La rue de la *Vigne* ou *Wingardstraet* était également voisine de ce pont ; les textes ne permettent malheureusement pas de déterminer son emplacement exact.

Au nord du Vinquai, un grand espace non bâti semble avoir été le lieu que les textes désignent au quatorzième siècle sous le nom de *Winplache*, occupé ultérieurement par le refuge de l'abbaye de Clairmarais. On y accédait par une rue appelée *Winstraet*.

A l'est de la Foulerie, le terrain donnant sur le rempart paraît également être resté à l'état de « vuide plache » à cette époque. Il est pourtant fait mention de deux ruelles, le *Grand* et le *Petit Borewal*, près du pont des Foulons. C'étaient vraisemblablement des ruelles avoisinant le rempart.

Le quartier de l'*Isle intra muros* était, comme l'indique son nom, complètement entouré par la rivière. On y accédait de la Foulerie par le pont de *la Massue ;* du Vinquai et de la rue de Saint-Bertin par des ponts de pierre, et du Vinkebrouc par trois ponts que l'on retrouvera plus loin. Les deux issues

Digitized by Google

à l'extérieur de la ville étaient la porte de sortie de la rivière, *Watreporte de Lisle* appelée également de la *Flotte*, du nom du marais qui s'étendait de l'autre côté des fortifications ; et la porte réservée à l'abbaye de Saint-Bertin, dite *Porte l'Abbé* ou du *Pré l'Abbé*, qui donnait précisément accès au grand pré de ce nom entre Arques et Saint-Omer, au *Vébrighe* qui traversait la rivière au-dessus des moulins, et, enfin au chemin qui des moulins remontait vers Arques.

La plus grande superficie du quartier de l'Isle était occupée par l'abbaye, au pied de laquelle s'élevait modestement la petite église paroissiale de Saint-Martin. Devant celle-ci s'étendait, le long de la rivière et jusqu'au Vinquai, le quai appelé *Staboom ;* la rue, appelée plus tard de l'*Epinette*, partait en ligne droite du pont du Vinquai, traversait le pâté de maisons où se trouve à présent la place, puis tournait par un coude pour aboutir à la rivière, un peu au-dessus de la jonction avec la rivière de la Foulerie ; on y voyait les maisons de la *Massue* et les Etuves de la *Fleur de lys*, séparées des murs de l'abbaye par la ruelle nommée *Rokemborgh*.

Le quai de la rivière, à partir du pont de la Massue, était appelé rivage des *packes* (fagots). A la fin du quinzième siècle, cette partie reçoit le nom de *Becquestraet*, nom déjà donné à une grande artère que l'on a rencontrée plus haut, et c'est là aussi que commence la rue appelée, au dix-huitième siècle, du *Bout du Monde*.

Plus bas que le pont de la Massue, la rivière était traversée par un pont appelé au 18e siècle de la *Blanche Notre Dame*, et plus loin encore, après la jonction des deux bras de l'Aa, par le *Long Pont ;* le terrain non bâti qui s'étendait au sud (emplacement

Digitized by Google

occupé en dernier lieu par l'Arsenal), portait le nom de *Scotplace*.

Les textes nous indiquent encore plusieurs noms de ruelles en l'Isle, entre autres *Stonestraet*, *Raghenolstraet*, *Pecstraet*, *Loennins*. Est-ce entre le rivage des packes et les murs de l'abbaye de Saint-Bertin qu'il faut les placer? A défaut d'indication plus précise, on peut le supposer, car on ne voit pas d'autre endroit dans ce quartier où il y ait eu place pour des ruelles; il faut bien penser aussi que ces ruelles devaient avoir un aspect modeste, et qu'elles étaient plutôt bordées de « masures, courtils et vuides places » que de maisons bourgeoises.

Nous arrivons enfin au *Vinkebrouc*, c'est-à-dire à la plaine qui s'étendait le long des murs de la ville jusqu'à la porte du Brule, limitée au nord par les rivières de l'Etat et du Vieux Etat.

Outre les issues qu'y trouvaient les rues venant du quartier du Brule, trois ponts, le *Lobrighe*, un *pont de bois* et le pont de *Le Clus* le reliaient au quartier de l'Isle. Ce dernier semble avoir été bâti à la jonction des rivières de l'*Etat* et de l'*Aa*, et le lieu dit *le Clus* ou *l'Ecluse* en Vinkebrouc ou en l'Isle se trouvait être en ce même endroit, de chaque côté du pont. De là, une ruelle longeait la rive sud de la rivière de l'Aa et se dirigeait vers les moulins, suivant la direction actuelle de la rue des *Moulins*.

Sauf aux abords de la rivière de l'Etat où était, comme on l'a vu, la « Vieille Taintellerie », cette plaine n'était pas bâtie.

L'on distinguait le *Petit Vinkebrouc* au nord-est, du côté des ponts de Knapestraet et de Scoenrewyc, et le *Grand Vinkebrouc*, qui comprenait tout le terrain vague jusqu'au rempart.

Digitized by Google

A la place du Marché aux Bestiaux actuel et de la maison du Bon Pasteur, se trouvaient la place nommée *Haverskerque* et le *jardin des Arbalétriers*, relié par la ruelle *Mantelstraet* à la rue des Carons au Brule, et remplacé au seizième siècle par la maison des Urbanistes.

Il reste enfin à dire un mot du *Colhof*, sorte de forteresse construite en dehors de la ville, au-delà de la porte du Brule, et qui subsista jusqu'en 1566.

La rue des Carons au Brule prolongée franchissait, par un pont construit sur les fossés, l'espace compris entre les portes du Brule et du Colhof. Une rue centrale traversait ce quartier : c'était la *Rue du Colhof* ou *Neuve Rue du Colhof*. De petites voies y aboutissaient ; on trouve les dénominations des ruelles de *Padebreuc* (du Crapaud), de *Mesiburch* et du *Pont l'Evêque*. Ce quartier était complètement entouré de fortifications et de fossés et l'on n'y avait accès principalement que par les deux portes formant les extrémités de la Neuve Rue. Une autre porte nommée *Colpiersporte* nous est également révélée par les textes. C'était peut-être une porte d'eau ?

Du sud du Colhof s'embranchaient les routes de Blendecques et Arques. Cette dernière portait le nom de rue de la *Madeleine*. Une autre (est-ce la route de Blendecques ??) portait le nom de *Steenstraet*....

* * *

Ainsi se trouve terminée la revue des quartiers compris dans l'enceinte des fortifications au quatorzième siècle. Malgré toute l'attention apportée à l'interprétation des textes, il y reste quelques obscurités et des omissions. C'est ainsi, en particulier, qu'on n'a pu y comprendre quelques petites ruelles dont la

Digitized by Google

situation exacte est trop peu définie. Celles dont le nom est cité seront au moins relevées dans le répertoire alphabétique général dressé dans le corps de ce travail. Mais il y avait également, soit dans les quartiers longeant les fortifications, soit dans les quartiers restés vagues, des petites voies de communication qu'on ne voit citées dans aucun texte ; cela s'explique par ce fait qu'elles ne bordaient aucune façade d'héritage et qu'elles ne fournissaient aucun point de repère aux indications topographiques. Bien entendu, elles n'ont pu être relevées ici ; il serait difficile d'ailleurs de sortir des hypothèses sur la question de savoir comment elles étaient disposées. En effet, on ne pourrait vraisemblablement tenter pour ces parties, alors inhabitées, un rapprochement tiré d'indications de plans du XVI^e^ siècle, qui nous montrent la physionomie de la ville déjà bien changée par l'adjonction de constructions.

* * *

Le plan le plus ancien qui nous donne une idée exacte de la voirie urbaine est le plan de Deventer, dressé vers 1560. Les noms de rues ne sont malheureusement pas indiqués ; mais on se rend bien compte que le tracé en a été exactement suivi. Si les quartiers du centre ont déjà subi de nombreuses modifications par suite de la fermeture de ruelles et de l'ouverture d'autres, comme, par exemple, le flégard des Dominicains (rue A. de Neuville) et la rue actuelle Simon-Ogier, les quartiers excentriques ont gardé la physionomie ancienne, due en partie à ce que la rivière coulait encore à découvert. Au nord, le quartier des *Tanneurs* laisse voir les deux bras de la rivière d'Erbostade, dont celui du sud est traversé par

Digitized by Google

de nombreux ponts ; à l'est et au sud, le quartier de l'*Isle* et le *Vinkebrouc* sont restés bien caractéristiques avec leurs terrains vagues et les ponts qui les séparent des quartiers du centre. Le *Colhof* est encore indiqué tel qu'il se présentait au moyen-âge, comme une enceinte fortifiée prolongeant les remparts de la porte du Brule. Tels faubourgs que l'on trouve peu construits au quatorzième siècle, le sont bien davantage au seizième ; le plan de Deventer nous montre, dans les quartiers *extra muros* de Lizel et du Haut-Pont, de longues rues couvertes de constructions sans interruption, et, en particulier, un grand fossé bordé de deux côtés de maisons, partant de la porte d'eau de l'Isle ou Lizel et aboutissant à l'entrée du faubourg du Haut-Pont, à l'endroit du pont actuel traversé par la voie du chemin de fer. Cette rue importante n'existe déjà plus sur les plans du dix-septième siècle.

En somme, le plan de Deventer, malheureusement trop peu connu[1], nous montre une transition intéressante entre le Saint-Omer du quatorzième siècle et celui du dix-huitième.

Le plan plus récent de Titelouze a été étudié en détail dans la seconde édition des *Recherches Etymologiques* par le *Bibliophile Artésien ;* en l'examinant de près, on remarque qu'il est moins exact pour le tracé des rues ; le dessin qui nous en est parvenu paraît, il est vrai, n'être qu'une ébauche.

Un plan de 1655, conservé aux Archives de Saint-Omer, est surtout consacré à l'indication des « mai-

1. V. ce qui en est dit dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie* (216e livr., T. XI, p. 588). La publication de l'Atlas de Deventer, longtemps interrompue, vient seulement d'être reprise.

Digitized by Google

sons de Religion tant d'hommes que de femmes, comme aussi des Paroisses et Collèges ». Le tracé des rues n'y est qu'approximatif et semble d'ailleurs avoir été calqué sur le plan de Titelouze. On y trouve toutefois des détails qui ne sont pas relevés ailleurs, ainsi qu'il en a été question plus haut, au sujet de la rue du Mortier. Son étude complète donc, en certains points, celle des autres documents[1].

Le plan de 1695, par J. Belin, a été publié en 1868 par M. F. de Monnecove ; il est donc suffisamment connu. Il n'est pas toutefois hors de propos de remarquer que le tracé des rues qu'il nous donne est plus exact que dans les précédents.

Pour la voirie de notre ville au dix-huitième siècle, deux pièces du plus vif intérêt étaient à étudier : le plan en relief de la ville, construit entre 1750 et 1758, conservé au Dépôt des Reliefs au Palais des Invalides, et le Grand Plan de Bauduin Deneuville, dressé en 1768 et conservé aux Archives de Saint-Omer.

Grâce à la collaboration zélée de M. A. Boitel, ces deux précieux documents vont être mis à la disposition des travailleurs. La collection si complète de reproductions photographiques, qu'il a pu obtenir du plan en relief dans tous ses détails, leur permettront de suppléer à la grande difficulté qu'on rencontrait auparavant d'utiliser pour des recherches particulières cette source de documentation, en attendant qu'une intervention opportune obtienne la réintégration de ce monument dans un dépôt public de notre ville.

1. Le plan de Deventer et celui de 1655 ont été photographiés par M. Boitel. Les reproductions qui en ont été tirées permettent donc aux travailleurs qui ne peuvent se référer aux originaux de consulter les épreuves qui ont été classées dans la collection de documents photographiques de la Société des Antiquaires de la Morinie.

Digitized by Google

Quant au plan de Bauduin Deneuville, son historique présente cette particularité qu'il a été sauvé à deux reprises différentes d'une perte certaine par le concours de membres de la Société des Antiquaires de la Morinie. Exposé aux enchères lors de la vente de la bibliothèque de M. Albert Legrand, il a été acquis pour le compte des Archives de la ville, par M. l'abbé Bled. Mais le mauvais état dans lequel il se trouvait ne faisait que s'aggraver par la décomposition du papier rongé par l'humidité ; il était par suite voué à une destruction certaine et complète par suite de l'impossibilité de le restaurer, quand M. Boitel a eu le dévouement et la patience d'en entreprendre le report au moyen d'un calque des plus précis. C'est lui qui a mis la Société des Antiquaires de la Morinie dans la possibilité d'en faire exécuter une reproduction, qui sera certainement très appréciée, tant par l'exactitude[1] et le tracé détaillé des principales rues, que par la légende complète qui l'accompagne.

* * *

Un travail sur les rues de Saint-Omer ne serait pas complet, sans un relevé des enseignes dont nos maisons furent abondamment pourvues, à l'instar des autres villes. Ce répertoire, dressé avec les références indiquant exactement à quelle date se rencontre telle dénomination, montrera bien qu'il y eut entre les enseignes et les rues, surtout au quatorzième siècle, une grande connexité, ces dernières tirant souvent

1. On relèvera pourtant quelques inexactitudes dans l'indication de rues secondaires, en particulier pour celles qui avoisinent l'église du Saint-Sépulcre. Voir plus loin une critique de cette partie du plan, dans l'article *Pauvres Clarisses* (rue des).

Digitized by Google

leur nom de celui des principales maisons ou hôtelleries qu'elles renfermaient. Mais, de ce relevé général, on ne pourra, à vrai dire, tirer aucune considération qui puisse attribuer aux enseignes de Saint-Omer un caractère spécial. Si l'on se reporte aux publications qui ont été précédemment consacrées aux enseignes d'autres villes telles, par exemple, Arras[1], Reims[2], Orléans[3] et Rouen[4], ou aux travaux généraux sur les Enseignes[5], on trouvera qu'il y eut une grande similitude dans les noms donnés aux maisons de ces différentes villes et de Saint-Omer.

Il y eut donc, dans tout notre pays, un usage commun à ce sujet, qui se basait le plus souvent sur la recherche de noms pittoresques. C'est ainsi que nous avons eu les maisons du *Paradis*, du *Purgatoire* et de l'*Enfer*, le *Pignon de Dieu*, le *Nom de Jésus*, la *Lune*, le *Soleil*, les *Sept Etoiles*, le *bleu Ciel*, les *Etuves du Loup*, de la *Fleur de Lys* et du *Diable*, les maisons du *Blanc Moine*, de l'*Escalope*, de l'*Olifant*, du grand et du petit *Espaignard*[6], du *Haubregon*, des

1. Cf. A. Guesnon. *Excursion historique à travers Arras.* (Mém. de la Commission départementale des Monuments historiques du Pas-de-Calais, T. III.)

2. *Les Enseignes de Reims du XIV^e^ au XVIII^e^ siècle*, par Duchénoy et Jadart, dans Travaux de l'Académie Nationale de Reims, 114^e^ vol., 1902-1903.

3. Cf. *Mémoires de la Société archéologique d'Orléans*, T. XVII.

4. *Recherches historiques sur les Enseignes des Maisons particulières*, par E. de la Quérière. Paris, Didron, 1852, in-8^o^.

5. On trouvera une Bibliographie complète des travaux sur les Enseignes dans le bel ouvrage de John Grand-Carteret : *L'Enseigne. Son Histoire, sa Philosophie, ses Particularités.* Grenoble et Moutiers, 1902.

6. A partir du dix-septième siècle, on a souvent emprunté pour une maison le nom d'une enseigne voisine, en le faisant précéder de l'épithète « Petit ». On trouve ainsi le Petit Cardinal à côté du Cardinal,

Digitized by Google

Trois Evêques, la *Harpe*, les *Louchettes*, les *Orgues*, la *Pollouche* (*sic*), la *Tête d'argent*, la *Tête d'or*, la *Noire Tête*, le *Poirier*, etc., etc... Quelques-unes se répètent plusieurs fois, nous avons eu au moins six enseignes du *Cygne*, huit maisons de l'*Echiquier* et de la *Rose*, quatre de l'*Ecu de France*, de *Saint George* et de l'*Ecu de Bourgogne*, quatre maisons des *Trois Rois* ainsi que deux maisons de la *Cloche*, du *Blanc Heaume*, des *Bons Enfants*, du *Coquelet*, des *Créteaux*, du *Papegay*, de la *Fleur de Lys*, de la *Double Croix*, du *Four*, du *Paon*, etc...[1]

Sans prétendre énumérer ici tous les animaux qui comparaissent dans ce long répertoire, je puis citer : l'*agache*, l'*aignel*, l'*aigle d'or*, l'*âne aveugle*, l'*âne royé* (*rayé*), l'*âne de vair*, le *blanc ram* ou *ran*[2], le *blanc ours*, la *blanche chèvre*, le *bleu cheval*, le *cabilleau*, le *chameau*, le *chat sauvage*, le *coq hardi*, le *cerf volant*, la *hulotte*, le *lion d'or*, le *noir mouton*, le *léopard*, le *loup garou*, l'*oison d'or*, le *pélican*, la *queue de vache*, le *porc de mer*, le *renard*, le *faucon*, la *grue*, le *limaçon*, les *trois porcelets*, le *pied de bœuf*, la *truie qui file*.

Remarquons de nouveau, ainsi qu'il a été dit plus

le Petit Hollande à côté de la maison du Hollande, la Petite Affique à côté de la Grande Affique, le Petit Paradis, Petit Pingne, Petits Trois Rois, Petit Poignard ou Espaignard, Petit S[t] Jacques, Petite Vignette, etc., etc. Dans ce même esprit on relève le nom de la maison de la *Levrette* à côté de celle du Blanc Lévrier.

1. A vrai dire, réserve faite de la particularité relevée dans la note précédente, on ne trouve pas deux fois la même enseigne dans la même rue. Il y avait là une prohibition générale qui a dû à certaines époques être expressément édictée.

2. Le nom de la maison du blanc *ran* (bélier) a été souvent déformé dans les textes, qui écrivaient plus volontiers *ram*. Pourtant l'enseigne représentait bien un bélier.

Digitized by Google

haut (p. xv), que les vocables flamands ne sont que rarement appliqués aux noms de maisons.

Les saints fournissent aussi leur contingent à ces noms, et parmi eux, ce sont surtout les patrons de corporations que l'on choisit : saint *Antoine*, saint *Georges*, saint *Martin*, saint *Jacques*, saint *Arnoul*, saint *Nicolas*, sainte *Catherine*, sainte *Claire*, saint *Julien*, saint *Michel*, saint *Paul*, etc...

Enfin le nom de la Vierge, sous différents vocables, donné aux petites chapelles pratiquées dans les façades de maisons, est appliqué par extension à certains héritages. Nous trouvons ainsi la *Blanche Notre Dame*, *Notre Dame de la Paine*, de *Patience*, des *Porteurs au Sac*, des *Anges*, du *Bon Mariage*, du *Mortier*, de *Watenes*, etc...

Ces diverses statues rappellent du reste l'usage ancien, communément suivi en Flandre[1], d'appliquer en divers endroits de la ville et spécialement aux carrefours, des niches renfermant la statue de la Vierge, devant laquelle brûlait une lumière pendant la nuit[2].

Il ne semble guère utile d'aller plus avant dans cette énumération, qui n'a pas de raison de faire double emploi avec le répertoire alphabétique complet qui sera donné plus loin, mais elle montre bien que les enseignes ne rappellent pas, du moins à l'origine, de souvenirs locaux précis ; c'est à peine si l'on peut comprendre dans cette catégorie exceptionnelle les maisons à la *Double Croix*, à l'*Ecu de Bourgogne*, à l'*Ecu d'Artois*, à la *Porte de Bergues*. Les

1. V. à ce sujet un article de M. l'abbé Bled « Les Madones de nos Rues », publié dans l'*Indépendant du Pas-de-Calais* du 13 septembre 1901.

2. V. dans le répertoire, l'enseigne *Homme armé* et la rue *Baron*.

Digitized by Google

enseignes qui se décorent du nom de villes voisines, comme à la *Ville de Bruges*, au *Château de Tournehem*, à la *Ville d'Aire*, etc... n'apparaissent pas avant le seizième siècle. Dès cette époque, elles se multiplient pour marquer les auberges qui se trouvent être le rendez-vous des habitants de ces localités. Rappellerai-je aussi, qu'au moins à partir du seizième siècle, et, plus généralement, dès la fin du dix-septième, le droit d'attacher une enseigne à sa maison doit être soumis à l'agrément du Magistrat[1]? Souvent on exigeait aussi celui des voisins et de ceux qui avaient des rentes foncières sur l'immeuble[2]. A vrai dire, nous ne trouvons pas dans les textes beaucoup de traces de cette ingérence administrative. Elle sévissait avec une rigueur beaucoup plus stricte dans d'autres villes[3] où l'on a même vu, comme à Toulouse par exemple, des enseignes privilégiées[4], dont l'attribution et la cession, soumises à l'agrément du Magistrat, donnèrent lieu à des procès et à des compétitions nombreuses.

Comme pour les ruelles, la situation exacte de certaines maisons, désignées seulement par leur nom,

1. V. ce qui est dit à ce sujet dans le Tome XVI des Mémoires de la Soc. Ant. Mor., pp. 289-290. — Voir aussi au Répertoire la maison *Ville de Paris*, et, au Supplément, *Lunette d'Angleterre* et *Petit Grison*. Dans la Table des Règlements politiques des Archives de St-Omer, on trouve plusieurs exemples au mot « Permis, Permissions ». T. II, p. 175.

2. V. *Table des Règlements politiques*, p. 392.

3. En 1636, Charles Cardon, maître chirurgien à Lille, sollicite l'autorisation de mettre sur sa maison « pour enseigne le pourtraict de Monsieur sainct Rocq, *sachant que il n'en a pas dans ceste ville de Lille* ». Cf. E. Leclair. *Histoire de la Chirurgie à Lille*, I, p. 34.

4. Cf. *Les Enseignes Privilégiées à Toulouse*, par M. Massip. Mém. Acad. Sciences et Belles-Lettres de Toulouse, 1909.

Digitized by Google

Héliog. Dujardin

Enseigne de potier à S.t Omer
(XVI.e siècle)
conservée au musée de cette ville.

Digitized by Google

Digitized by Google

n'a pu toujours être déterminée d'une façon précise, soit parce qu'elles ont changé de dénomination à une époque reculée, soit parce que il n'en a parfois été retrouvé qu'une trop brève mention.

* * *

Si l'on se reporte à la période relativement peu éloignée de nous où la ville était encore remplie d'enseignes curieuses et variées, on ne peut qu'être effrayé de la rapidité avec laquelle ont disparu ces œuvres et inscriptions modestes, il est vrai, mais intéressantes par leur côté pittoresque. Nos contemporains eux-mêmes ont pu être témoins de cette rapide disparition, et la constatation que, dans le petit nombre de celles dont la reproduction a pu nous être conservée, il y en a déjà une proportion de plus d'un cinquième qui, depuis moins de cinquante ans, a été sacrifiée par les démolisseurs, est de nature à faire craindre que, dans un avenir peu lointain, il n'en subsiste aucune. Des exemples assez récents justifient cette appréhension ; espérons que le goût des choses du passé devenant de jour en jour plus éclairé aidera à sauver celles qui subsistent encore [1].

1. On sait que les enseignes consistaient le plus souvent soit en sujets peints ou sculptés et encastrés dans les façades, soit en statues placées dans des niches ou sur socle fixe à l'extérieur de la maison. Il y en eut aussi de mobiles placées à l'intérieur des vitrines. Le « Chat verd » en est un type caractéristique. Les Audomarois, qui ont connu la ville du milieu du siècle dernier, se rappellent en avoir vu d'autres, par exemple les *Chinois,* curieuses statuettes du dix-huitième siècle, qui ornaient la vitrine de M. Hermant-Henneguier, négociant en vins (maison formant le n° 80 actuel de la rue Carnot), et le *Lion* en faïence de Lunéville (XVIII[e] siècle) (*a*) à la vitrine de M. J.-B. Cloquette, marchand de faïences (actuellement, 147, rue de

(*a*) Ce lion est encore conservé au Musée de la ville.

Digitized by Google

* * *

Je tiens, en terminant, à adresser mes remerciements à mes Collègues, MM. Sturne et Boitel, pour leur utile et obligeante collaboration.

C'est à M. Sturne que je dois quelques jolis croquis et en particulier ceux qui reproduisent les enseignes disparues, dont lui seul avait consigné sur le papier le souvenir. Je lui dois également la communication de notes précieuses recueillies sur la topographie ancienne de la ville.

M. Boitel a bien voulu mettre à ma disposition son talent si apprécié de photographe pour la reproduction des enseignes encore existantes ; j'ai rappelé plus haut que c'est grâce à lui qu'ont pu être reproduits le plan de Baudouin Deneuville et les vues d'ensemble du plan en relief. Je lui adresse également l'expression de ma profonde gratitude[1].

Il ne sera peut-être pas hors de propos de citer la liste des principales sources d'archives qui ont été dépouillées pour former les documents de ce volume. Il n'entre, bien entendu, dans ma pensée que de citer les documents dans lesquels j'ai pu puiser une suite assez abondante de renseignements et non les ouvrages, pièces d'archives ou manuscrits nombreux

Dunkerque). Mais ces deux sujets (il y en eut vraisemblablement encore d'autres analogues) ne semblent pas avoir été à proprement parler des enseignes et ne m'ont pas paru devoir entrer dans le corps de cet ouvrage.

1. Je dois également un souvenir de reconnaissance à M. le Bon de Moidrey, capitaine au 21e dragons, qui m'a aidé de ses recherches sur les enseignes encore existantes et m'a fourni quelques croquis que j'ai été heureux de pouvoir reproduire. V. la planche de la page 232.

Digitized by Google

qui ne m'ont fourni que des données éparses.

1° Cirographes originaux des *werps* de Saint-Omer (XIV^e^ et commencement du XV^e^ siècle), conservés aux Archives communales de Saint-Omer[1].

2° *Saisines*, 1416 à 1790, d'après la Table analytique et les registres originaux qui subsistent conservés à Arras aux Archives Départementales[2].

1. Ainsi que je l'ai dit plus haut, ces actes se trouvaient jetés pêle-mêle et chiffonnés dans des sacs et tiroirs de nos archives. Je les ai dépouillés et lus tous pour y relever les mentions susceptibles d'être utilisées, mais au lieu de les laisser dans l'état où ils se trouvaient, je les ai fait redresser et ranger méthodiquement à plat par paquets de cent serrés entre des cartons, qui ont été classés dans les boites 294 à 297. 1341 pièces ont reçu une cote (n^os^ 1 à 1316 pour les actes antérieurs à 1500 et A à W pour ceux postérieurs à 1500). Ce sont celles d'où j'ai extrait des notes, et pour lesquelles il était par conséquent nécessaire d'établir une référence et un classement qui permettent de les retrouver. Il en reste environ sept cents qui, ne renfermant aucun renseignement nouveau au point de vue où je me plaçais, ont été négligées dans cet inventaire et ont néanmoins été rangées comme les autres entre des cartons, mais avec la mention « non inventorié ».

Bien entendu, ce classement n'est nullement méthodique et l'ordre chronologique n'a été établi que sur la table analytique manuscrite que j'en ai dressée. Mais tel quel, il est actuellement le seul guide qui permette de retrouver les actes indiqués dans ce travail, et je souhaite au moins, que si un classement ultérieur doit survenir, on conserve la mention de la cote que j'ai donnée.

2. *Registres des transcriptions des Saisines de Saint-Omer* de 1416 à 1790. Cette collection, qui fait la suite naturelle des werps du quatorzième siècle, devait être d'un intérêt capital pour notre topographie locale ; malheureusement elle est tellement dépareillée que nous devons nous estimer très heureux d'en avoir la Table assez détaillée dressée au dix-huitième siècle. Ce sont les trois volumes dont il a été parlé plus haut (p. IX en note) rédigés en 1757 par Fr. Dominique de Potter, commis au Greffe criminel et de police. De 1757 à 1790, la table a été tenue au courant par un autre greffier anonyme. Sur 96 registres analysés, il n'en reste que 49, dont onze

Digitized by Google

3° Comptes de l'Argentier de Saint-Omer (Archives communales de Saint-Omer) de 1412 à 1790 [1].

4° Archives du Chapitre de la Collégiale de Saint-Omer (Dépôt aux Archives communales de Saint-Omer) : Cartulaires et spécialement Comptes des chapelles.

5° Registres aux Délibérations du Magistrat (Arch. communales de Saint-Omer) [2].

6° Registres au Renouvellement de la Loi [3] (Ibid.) Les registres de cette série qui m'ont fourni les plus précieux renseignements sont les premiers, c'est-à-dire ceux du commencement du quatorzième siècle, dans lesquels on trouve intercalés, entre les listes annuelles des Membres du Magistrat, les actes les plus variés concernant l'administration échevinale et la juridiction.

7° Correspondance du Magistrat, depuis le milieu du XVI^e^ siècle jusqu'à 1790, liasses classées par années, conservées aux Archives de Saint-Omer. Ces dossiers ont été dépouillés par mes Collègues, MM. le chanoine Bled et Decroos, qui m'ont communiqué les notes qui pouvaient intéresser le présent travail.

seulement antérieurs au dix-huitième siècle, et le premier n'est que de 1572 !! On voit combien nous sommes loin du compte ! Il est néanmoins juste de dire que le collationnement que j'ai fait sur les registres existants m'ont permis de constater que ces tables où le greffier a eu l'heureuse idée de noter les noms curieux de rues et de maisons, dénotent une transcription assez fidèle, plus fidèle certes que celle à laquelle nous ont habitués la plupart des scribes du dix-huitième siècle.

1. Pour la description détaillée de cette série, cf. Mém. Soc. Ant. Mor., T. 27, p. 295.

2. Pour le détail et l'état des registres encore existants, cf. Mém. Soc. Ant. Mor., T. 27, p. 187.

3. Id. id.

Digitized by Google

8° Archives Hospitalières de Saint-Omer, conservées dans la salle des Archives de l'Hôpital Général[1].

9° Comptes de l'Hôpital Saint-Jean-Baptiste des 17e et 18e siècles, conservés dans les Archives de la Société des Antiquaires de la Morinie et la Bibliothèque particulière de M. E. Herbout.

10° Compte de la Maladrerie de Saint-Omer (1416): Manuscrit 839 de la Bibliothèque de Saint-Omer.

11° Comptes et Cartulaire de la Table des Pauvres de la paroisse du Saint-Sépulcre. Ce fonds est joint à celui des Hospices de la Ville et conservé également dans la salle des Archives de l'Hôpital Général.

12° Registre des Chartes appartenant à l'église Saint-Denis, XIVe et XVe siècles. Manuscrit 893 de la Bibliothèque de Saint-Omer.

13° Registre des rentes appartenant aux Tables des Pauvres de Sainte-Aldegonde et de Saint-Denis, 1341-1342. (Archives communales de Saint-Omer, 246, 5).

14° Compte de la prisée des immeubles de la ville de Saint-Omer pour la levée du xe denier, 1545. (Archives Départementales. *Fonds des Etats d'Artois*)[2].

15° Registre aux Fiefs de la Châtellenie de Saint-Omer[3]. (Archives communales de Saint-Omer).

16° Actes puisés dans les Archives du Gros de Saint-Omer.

17° Chartes de Saint-Bertin, d'après le Grand Car-

1. On sait que l'Inventaire, rédigé par les soins de MM. Loriquet et Chavanon, archivistes départementaux, en a été imprimé.

2. C'est à l'obligeance de mon distingué Collègue, M. C Hirschauer, que je dois la révélation de ce précieux document qui se trouve dans un fonds non encore inventorié.

3. Ce manuscrit a été analysé dans l'*Histoire du Bailliage de Saint-Omer*. Mém. de la Soc. Ant. Mor., T. 25, pp. 20 et suiv.

Digitized by Google

tulaire conservé à la Bibliothèque de Saint-Omer [1].

18° Cartulaire de la Chartreuse du Val de Sainte-Aldegonde, près Saint-Omer. Manuscrit 901 de la Bibliothèque de Saint-Omer [2].

19° Comptes de l'abbaye de Saint-Bertin, conservés aux Archives du Pas-de-Calais.

Enfin je tiens bien à dire, en terminant, que le travail a été limité :

1° Aux noms de maisons, rues, ruelles, places, ponts, existant dans la ville de Saint-Omer *intra muros*, conformément aux limites de la description topographique donnée ci-dessus. Si quelques rues *extra muros* s'y trouvent insérées, ce n'est qu'à titre exceptionnel, et parce qu'étant voisines des portes de la ville, elles forment en quelque sorte le complément de la voirie urbaine.

Il est donc bien entendu que cette circonscription comprend, outre la ville proprement dite, l'enceinte réservée du Chapitre (Voir Maisons *Claustrales*), l'ancien Colhof, et le faubourg du Haut-Pont qui était du reste en grande partie enclos entre deux portes.

2° Aux noms et enseignes existant *avant le dix-neuvième siècle* [3]. Pour les noms créés au dix-neuvième siècle et déjà supprimés aujourd'hui, on pourra se reporter à l'étude signalée plus haut, *Recherches Etymologiques* de M. Eudes, deuxième édition, augmentée par le Bibliophile Artésien.

1. Edition Haignéré et Bled, 4 volumes in-4, dans les *Documents inédits* publiés par la Société des Antiquaires de la Morinie.

2. Edit. J. de Pas, 1 vol. in-4, dans les *Documents inédits* publiés par la Société des Antiquaires de la Morinie.

3. Sauf deux ou trois exceptions motivées par le souvenir d'études historiques qui ne sont pas rappelées dans les *Recherches Etymologiques*.

Digitized by Google

De même on ne trouvera pas ci-après, comme dans les *Recherches Etymologiques*, les souvenirs pittoresques et historiques évoqués par chaque rue. Le développement donné aux documents purement topographiques a pris ici une telle importance que je n'aurais pu, sans doubler au moins les limites assignées à ce volume, entreprendre d'y adjoindre encore des Variétés historiques.

Le répertoire est dressé dans un ordre rigoureusement alphabétique et imprimé en caractères différents pour les Rues et les Maisons. Cette méthode a paru plus claire que la division du travail en deux parties, l'une consacrée aux Rues, l'autre aux Enseignes. Quelques mentions qui n'ont pu prendre place dans le corps du travail ont été reportées au Supplément.

J. DE P.

Digitized by Google

Digitized by Google

AV BLANCQ RAN, (XVIe siècle)

Maison où naquit Simon OGIER, Rue de Dunkerque, 99.

Enseigne actuellement disparue.

(Croquis de M. Sturne).

Phototypie Berthaud.

Digitized by Google

Digitized by Google

SAINT-OMER

VIEILLES RUES

VIEILLES ENSEIGNES

Abaleste [1]

1385. Maison en le rue du Haut Brule ... touket de le rue Sire Symon hoghe devant l'Abaleste. (Werps, nº 936) [2].

1475-76. Maison nommée l'abaleste en la rue du hault Brulle. (Compte de l'Argentier de Saint-Omer, fº II).

V. aussi *Arbalestre*.

Abalestre

1385. Maison de l'Abalestre en le rue Sᵗ Bertin. (Werps, nº 184).

V. aussi *Arbalestre*.

ADVAINE, ADWENNE

1545. Rue de l'Advaine. (Compte estimatif du xᵉ denier, fº 22 vº).

Rue de l'Adwenne. (Ibid. fº 17 rº).

V. Avoine, Levenstret.

Affique, Affrique

La Grande et la Petite Affrique : maisons en la rue Saint-Bertin haute, côté nord.

1. L'en-tête des articles est en caractères gras, minuscules pour les noms de maisons, et majuscules pour les noms de rues, places et autres lieux dits.

2. Voir, pour la cote des actes des archives du werp, la note insérée plus haut dans l'Introduction, au début de la liste des pièces dépouillées.

Digitized by Google

1360. Jehan et Mehaut Bollut ont werpi à Willame de Waverans partie qu'il ont en le petite maison de l'Affique estans en le rue S[t] Bertin entre l'iritage dudit accateur et l'iritage Baudin du Wal. (Werps, n° 1196).

1388. Sour le maison de le grande Afike estans en le rue Saint Bertin entre l'iritage de la maison de le petite Affike d'une part et l'iritage s[r] Willame d'Avrehout d'autre part. (Ibid. n° 1236).

1392. Sour les maisons con dist le grant Affique et le petite Affique estans en le rue Saint Bertin entre le maison condist au Bultel d'une part et le maison con dist au Serpent d'autre part. (Ibid. n° 1238).

1484. Bissot (Jacques), maison rue de S[t] Bertin nort nommée le Grand Affrique. (Table des saisines).

Agache

En la Liste rue basse, côté sud.

1385. Maison de le Agache en le basse Listre Rue entre l'irit. Jehan Rondel d'une part et l'irit. Jehan Pairchevel d'autre. (Werps, 1385, n° 1133, et 1386, n° 480).

1418. Toupillon (Jean), maison en Litte rue, nommée l'Agache. (Table des saisines).

1483. Merlin (Henry), maison en la Liste rue basse zud, nommée l'Agache. (Ibid.).

1511. Dindreman (Jacques), maison en la Liste rue basse zud, nommée l'Agache. (Ibid.).

Agaches (Trois). — V. *Trois Agaches.*

Agneau d'Or alias Anneau d'Or

Cette maison, située rue S[te] Croix haute est désignée sous ces deux noms dans les textes, mais il résulte bien de ces diverses mentions qu'il ne s'agit ici que d'un seul héritage.

XIV[e] siècle. Maison de l'Agneau d'Or en la rue S[t] Croix. (Archives Hospitalières. Hôpital S[t] Jean. V. Inventaire, II, p. 18, col. 2).

1604-1605. Maison nommée l'Agneau d'Or en la rue de l'Escucherie. (Ibid. p. 82).

1692. Maison de l'Agneau d'Or, sise en la rue de S[te] Croix. (Compte de l'hôpital S[t] Jean Baptiste. Archives de la Société des Antiquaires de la Morinie).

Digitized by Google

1500. Maison à l'Anneau d'Or en le rue de l'Escucherie. (Comptes des anniversaires. Arch. Capitulaires de St-Omer. G, 893, St Denis, année 1500 et années suivantes).

1563. Brunet (Alisin), maison rue de Ste Croix oest nommée l'Agneau d'Or. (Table des saisines).

1572. Brunet (Alezin), maison rue de Ste Croix nommée l'Anneau d'Or. (Ibid.).

1623. ... le fief de l'Anneau d'Or situé en la ville, consistant en une maison dite l'Agneau d'Or. (Registre aux fiefs de Valentin Taffin. Mém. Soc. Ant. Mor. T. XXV, p. 31).

1714. Maison de l'Anneau d'Or, sise en la rue de Ste Croix. (Compte de l'hôpital St Jean Baptiste. Archives de la Société des Antiquaires de la Morinie).

AGNEL (Rue de l'). — V. Aignel.

Agnel (Maison de l'). — V. *Aignel.*

Agnelet

1555. Dubuisson (Guillaume), maison en la Tenne Rue nort, nommée l'Agnelet, et, par avant le Bois de Wisques. (Table des saisines).
V. *Aignel.*

Aigle d'Or, Egle

L'une des hôtelleries les plus renommées de la ville, sur le Vieux Marché, côté sud.

1388. L'Egle d'or sur le Vieux Markiet. (Werps, nº 497).

1390. Maison de l'Egle d'or qui est à Robert Lebort la ou il demeure sour le vieux marquiet entre l'érit. Saint George, about. par derière à l'érit. de le maison de l'Escalope. (Ibid. nº 323).

1403. Maison de l'Escalope entre les héritages au Limechon et Hue Cocquillaen que on dist à l'Egle, et monsr le Prevost de Saint Omer devers oest. (Ibid. nº 925).

1441-47. Maison de le Double Croix sur le Viez Marquiet au lez zut... appartenant à le vesve Jehan de Ste Audegonde, sergent à vergue, entre l'Egle d'or oest..... (Compte de la Confrairie monsgr St Omer. Arch. capitul. de St-Omer, G, 3028, paroisse Ste Audegonde).

1427-30, 1462-63. Maison à l'Enseigne Saint George estans

Digitized by Google

sur le Viez Marquiet au lez zut, joingnant west à l'Egle d'Or. (Arch. hospitalières. Hôpital S[t] Jean. Inventaire, II, p. 33).

1661. *L'ex-prince Casimir de Bassarie à l'hôtel de l'Aigle d'or à S[t] Omer en 1661*, par Lauwereyns de Roosendaele (VIII des *Curiosités historiques des Archives de Saint-Omer*, pp. 62-70. Saint-Omer, Fleury-Lemaire, 1882).

1663. ...Nicolas Chocquel pour leur maison scituée sur le Vieil Marché nommée l'Aigle d'or du costé west..... (Mention du Compte de l'Argentier, f° 1).

1695. Hostellerie de l'Aigle d'Or. (Rolle du logement des troupes du 13 juillet 1695. Liasse de la Correspondance du Magistrat de S[t] Omer).

Aigle Rouge

1769. Labitte (Jean-Louis), maison rue de S[te] Croix haute nommée l'Aigle rouge, faisant face à la rue des Sœurs Grises. (Table des saisines).

AIGNEL

Nom ancien de la rue de Saint-Sépulcre tiré de l'enseigne de la maison qui faisait le coin de la Tenne-Rue. On l'appela plus tard rue des Bons Enfants, puis du Bayart. Dans sa partie basse, on l'appela quelquefois Vrauwe boinestraet ou rue de la Dame Boins. (V. ces mots).

1380. En le Tanne Rue sour le toucket de le ruelle de l'Aingnel qui maine de ledicte Tanne Rue envers l'atre Saint Sépulcre. (Werps, n° 786).

1383. Devant l'atre Saint Sépulcre, en le rue de l'Aingnel. (Ibid. n° 1120).

1392. En le rue de l'Aignel qui maine vers Saint Sépulcre, about. par derière à l'éritaige du presbitere de S[t] Sepulcre. (Ibid. n° 542).

1512-13. Les hoirs Pierre de Lobbel au lieu de Arnoul Durel, huchier, pour une maison estant en le rue de l'aingniel en allant de le Tenne Rue envers S[t] Sépulcre. (Arch. hospitalières. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 63).

1483. Ailleul (Jacques), maison rue des Bons Enfans, dite du Bayart, de l'Aignel et de S[t] Sépulcre. (Table des saisines).

Digitized by Google

1497. Kiel (Jean), maison rue de l'Agnel, dite Vraubone-straet. (Ibid.).

1548. Le marché des vieux meubles se tenait pendant la foire dans la rue de l'Aignel depuis la maison d'Adam Hereng, tirant le bas le long du cimetière St Sepulcre vers la rue des Tanneurs. (Arch. de St Omer. Table des Règlements Politiques, p. 448. Analyse d'un règlement du 2 octobre 1548).

1572. Andrieu (Claude), maison en la rue de l'Aignelet. (Table et Registre des saisines).

Enseignes relevées dans cette rue : *Aignel, Bayart, Blancq Boucq, Boule, Vielle, Keue de Vacque.*

Aignel

Maison faisant le coin de la Tenne-Rue et de la rue du Saint-Sépulcre et qui a donné son nom anciennement à cette dernière.

1388. Baudin Kokut recognoist que Catheline, vesve de Jehan Clappart, doit demeurer sa vie durant en le moyenne loge qui est en le maison qu'il accata à ledicte vesve estans en le rue derière l'aigneel. (Werps, nº 123).

1389. Maison du Kaltre que ondist le Bayart deseure l'église St Sepulcre entre l'éritage de le maison de l'Aingnel et le ruele d'Ekout. (Ibid. nº 935).

1425. Hereditas Nicasii de Cruce cujus hereditas vocatur domus Agni, faciens conum occidentalem et meridialem dicti vici Bonorum Puerorum super Tanerum Vicum. (Cartul. des Chartreux du Val Ste Aldegde, nº 377).

V. aussi *Ange* et *Agnelet.*

Aignel

1489. Pippelart (Pasquier), maison au Haut-Pont, nommée l'Aignel. (Table des saisines).

1545-46. Maison de l'aignel estant hors la porte du Hault Pont. (Compte de l'Argentier, fº 6 vº).

1576. Hameir (Jeanne), maison au Haut-Pont, nommée l'Agnel. (Table des saisines.).

Il est vraisemblable qu'il s'agit ici de la maison de l'Ange, *le mot ayant été écrit par erreur* Agnel *et* Aignel.

Digitized by Google

Aignelet

1586. Delecousture (Philippe), maison rue de l'Avoine zud, nommée l'Aignelet. (Table des saisines).

Aingnel, Angnele

1451. Storm (Jean), une place au Bout du monde nommée l'aingnel. (Table des saisines).

1549. Pierpont (Adrien), maison proche S[t] Bertin nommée Angnele. (Ibid.).

V. aussi *Ange* et *Blan Agnel.*

Aire (Ville d'). — V. *Ville.*

ALIVIERSTRÆT ?

1407. Rue nommée Alivierstræteque. (Werps, n° 230).

C'est évidemment une déformation du mot Olivierstræt.

V. Olivier.

Allebarde

1755. Dubois (Th. E. J.), s[r] de Percheval. Maison rue du Caltre dite des Bleuets, nommée l'Allebarde. (Table des saisines).

Allemaigne, Allemande

1567. Bart (Marie), maison en la Tenne rue Nort, nommée l'Allemaigne. (Table des saisines).

1581. Ficheu (Marie), même mention. (Ibid.).

1605-06. ...En la Tenne rue hault ou pend pour enseigne l'Allemande. (Arch. hospital. S[t] Jean. Inventaire, p. 86, colonne 1).

Amis (Aux Trois). — V. *Trois Amis.*

Amis (Aux Vieux). — V. *Vieux Amis.*

Amsterdam (Ville d'). — V. *Ville.*

Ancre

Maison en la Grosse Rue côté nord.

1389. ...En le Grosse rue entre l'éritage Jehan le Bort et le ruelle derrière le maison de l'Ancre d'aultre part. (Werps, n° 940).

Digitized by Google

1392. Maison en le Papestraet derrière le maison de l'Ancre en le Grosse Rue. (Ibid. nº 439).

1393. Même mention. (Ibid. nº 535).

1419. Bommier (Jehan), maison en la Grosse Rue nommée l'Ancre. (Table des saisines).

1523. Brimbart (Jehan), maison en la Grosse Rue nort nommée l'Ancre. (Ibid.).

ANCRE

Ruelle de l'Ancre, aujourd'hui disparue, dans la Grosse Rue côté nord, entre les rues actuelles du Plomb et de Valbelle. Elle était anciennement appelée PAPESTRAET, *puis, elle a porté les noms de Flégard des* REPENTIES *et de rue de l'*HÔPITAL S^{t} JEHAN. (V. ces mots). *Son nom vient de la maison de l'Ancre qui était voisine.*

1543-44. Maison en le grosse rue au lez nort entre l'héritage du Pot west et la ruelle de l'Ancre oest. (Compte de l'Argentier, f^{o} X v^{o}). Même mention dans les comptes suivants.

Ancre

Maison sur la Place du Haut-Pont nord, à l'endroit même où actuellement un cabaret a conservé cette enseigne (rue de Dunkerque, nº 186).

1545. Maison nommée l'Ancre au Haut-Pont. (Compte du x^{e} denier, p. 5, paroisse S^{te} Marguerite).

1602. Huret (Phillippes), maison place du Haut-Pont nommée l'Ancre. (Table des saisines).

ANCRE

(Impasse de l'), sur la Place du Haut-Pont, tirant son nom de la maison de l'Ancre qui en fait encore le coin.

(Cf. *Recherches Etymologiques sur la Ville de Saint-Omer et notes manuscrites de M. Eudes* [1].)

V. l'enseigne des *Trois Amis*.

ANE AVEUGLE. — V. ASNE.

Ane Aveugle, Ane Royé, Ane de Vair.

V. *Asne*.

1. (Archives de la Société des Antiquaires de la Morinie.)

Digitized by Google

ANGE (Rue de l')

1489. Corque (Karl), maison rue de l'Ange dite Vraubonestraet. (Table des saisines).

Il s'agit bien entendu ici de la rue de l'Aignel. Cette confusion entre les mots « angele » et « aignel » a été également commise pour les enseignes de ce nom.

Ange, Angele

Maison sur le Grand Marché côté sud-ouest, près de la ruelle de l'Ermite.

1383. ...En le rue de l'hermite aboutant par derière a l'hiritaige de le maison de l'Angele. (Werps, nº 1042).

1385. Maison de le Niewele sour le grant Markiet faisant le touket de le rue de l'Ermite entre l'éritage de le maison de l'Angele. (Werps, nº 984).

1389 et 1390. ...Sour le grant Markiet entre l'éritage de le Coupe et de l'Angele. (Werps, nºs 417 et 1270).

1416. Raoulin (Baudin), maison devant la Boucherie nommée le Nieule, tenant à l'Ange. (Table des saisines).

1545. Maison nommée l'Angle près de celle nommée le Nieulle sur le grant Marchiet. (Compte estimatif du xe denier, p. 14).

1623. Claude de Croy. Rente sur les maisons de la Nieulle et de l'Ange sur le marché à St Omer. (Registre des fiefs de Valentin Taflin. Mém. S. A. M., T. 25, p. 36).

Ange, Angele. — V. *St Michel.*

1533-34. Maison et Estuves de l'Ange estant au Hault Pont ou pend pour enseigne St Michiel sur la rivière de l'Erbostade. (Arch. hospit. St Jean, II, E, 57, fº 5 rº).

1543. Maison que on souloit nommer les Estuves de l'Angele sur la rivière des Tanneurs. (Ibid. Inventaire, II, p. 73).

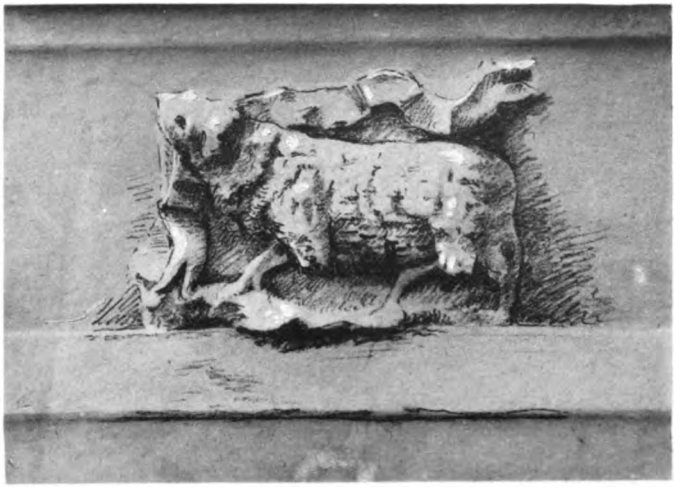
1548. De le Niepe (Denis), maison sur les Tanneurs nommée l'Ange. (Table des saisines).

1566. Delenort (Guillaume), maison au Haut-Pont nommée l'Angele. (Ibid.).

Ange

1510. Crappet (Oudart), maison et brasserie nommée l'Ange, devant l'abbaye St Bertin. (Table des saisines).

Digitized by Google



A L'AIGNEL

(Fin du XVI[e] siècle).

64, rue de Dunkerque.

Phototypie Berthaud.

Digitized by Google

Digitized by Google

N'y a-t-il pas ici confusion avec la maison de l'Aingnel, *près de l'abbaye S*t *Bertin ?*

V. *Aingnel.*

Ange

1386. Maison de l'angel en le Tenne Rue. (Werps, nº 480).

1523. Bellebrame (Pierre), maison nommée l'Ange et paravant le bos de Wisques sise en la tenne rue haute. (Table des saisines).

1770. Perricquet (Albert-Joseph), maison en la Tenne rue moyenne nommée l'Ange. (Ibid.).

Dans ces mentions, le scribe a vraisemblablement confondu, comme ci-dessus, l'Angel *avec* l'Aignel.

V. les mots *Aignel* et *Agnelet.*

Ange, Ange blanc, Ange Gabriel

Maison rue des Carons au Brule, côté est, au-dessus de l'hôpital du Cheval d'Or, au coin de la rue du Haut Brule.

25 mai 1403. Une maison et héritage que on dist à l'Angele estans en le rue du Brulle entre l'irit. Clay le Reude vers zud et l'irit. de le maison du Cheval d'or vers nort, about. par derière à une rivière. (Arch. hospitalières. S^{t} Jean. Inventaire, II, p. 4).

1421. Foulque (Gille), maison rue du Brule as Carons oest nommée l'Ange. (Table des saisines).

1421. Wasselin (Catherine), maison rue du Brule as Carons oest nommée l'Ange Gabriel. (Ibid.).

1427. Holft (Jacques), maison rue du Haut Brule dite des Ursulines, nommée le blanc Angele. (Ibid.).

1440. Varlet (Jaquemart), maison rue du Brule as Carons contre la maison de l'angele Gabriel. (Ibid.).

1575. Carpentier (Jacques), maison rue du Brule oest nommée l'angele blanc. (Ibid.).

V. aussi *Blancq Ange.*

Ange, Angele d'or

En la Liste Rue basse.

1386. En basse liste rue entre l'iritage de l'Angele d'or et l'irit. de Jehan de Gusselinghem. (Werps, nos 247 et 1170).

1388. Devant l'angle *(sic)* d'or en le Liste rue entre l'irit.

Digitized by Google

de le vesve Pierres le Tilleur et l'iritage Willame Brisse. (Ibid. nº 1257).

1393. L'angele d'or en Liste Rue. (Ibid. nº 477).

1395. En le Liste rue devant l'angele d'or entre l'iritage Willame Brisse et l'iritage Philipe de Faukemberghes. (Ibid. nº 991).

1753. Liste rue basse. Maison de l'Ange d'or. *(Amanie de Saint-Bertin.* Bulletin S. A. M. VIII, p. 241).

Anges (Trois). — V. *Trois Anges.*

Angleterre. — V. *Engleterre.*

Angleterre (Roy d'). — V. *Roy.*

Anneau d'Or. — V. *Agneau d'Or.*

Annonciation

Maison dans la rue des Carons au Brule.

1427-30. Maisons du Cardinal, de Sᵗ Georges, du Porc de Mer ... de l'Annonciation (sans indication de situation). (Arch. hospitalières. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 33).

3 mai 1464. ...sur la maison de l'Annonciation Nostre Dame, dans la rue du Brulle-as Carons. (Ibid. p. 55).

Anthoinerie (l')

1590. Duval (Isabeau), maison rue des Bouchers nommée l'Anthoinerie. (Table des saisines).

1591. Nonart (George), même citation. (Ibid.).

V. aussi *Lanthoniere.*

Anvers (Ville d'). — V. *Ville.*

APPELSTRÆT

En français, rue des Pommes. C'est l'ancien nom de la rue qui reliait la rue des Bouchers à celle du Château. Elle fut depuis et est encore appelée rue du Comte de Luxembourg.

1373. Pandinghe de Jehan le Cammakere, comme procureur de sire Lambert de Bouloigne, sour une maison et iritage estans en l'Appelstræet entre l'irit. dud. sire Lambert d'une part et l'irit. Jehan Boutel. (Werps, nº 753).

1379. Maison derière le Royne en le tenne rue faisant l'un touket de l'Appelstræt. (Ibid. nº 481).

Digitized by Google

1386. Maison et maisure Clay de Bilke en l'Applestræt..... Maison Tassart le Pottre en l'Appilestræt. (Ibid. nº 480).

1387. ...Au bout de le rue du Chine vers l'Applestræt. (Ibid. nº 1130).

1395. En le rue du Castel faisant le touket de l'Appelstræt derière le Vieuse Boucherie. entre l'iritage Jehan de Creky et le dicte Appelstræt. (Ibid. nº 1074).

1418. Willam (Tristan), maison sise en l'Appelstræt[1] nommée Sᵗ Germain. (Table des saisines).

1554-55. De Madame de Flestre ... Maison en la rue du Chateau au lez nort avec une grange faisant front sur l'Appelstræte. (Compte de l'argentier, fº VI).

Cette dernière mention se retrouve dans les comptes antérieurs et postérieurs; mais, à partir de celui de 1570, elle est transcrite avec la variante suivante « faisant front sur le Reperstræte ». Faudrait-il en conclure qu'à ce moment l'Appelstræt fut aussi appelée Reperstræt *dont elle était en quelque sorte le prolongement? Nous croyons plutôt que c'est une déformation due à la négligence d'un scribe.*

Voir aussi les mots Pommes, Pomorum et Frutiers.

APPELSTRÆT

Autre rue, aujourd'hui disparue, portant la même dénomination que la précédente. Elle traversait le quartier qui se trouve à l'ouest de la rivière et du quai des Foulons (quai actuel des Salines). Il semble qu'elle venait d'une rue perpendiculaire à la rue du Grushouc (aujourd'hui rue Robert le Frison), courait vers le sud parallèlement à la rivière, puis remontait vers le Becquestræt (rue du Quartier de Cavalerie), à côté de la petite place de la Porte de Reninghe.

1379. ...En l'Appelstræte, entre l'iritage Kateline Dankars et l'iritage Hue le Coepman, about. par derière à le rue Koyhaghe. (Werps, nº 1037).

1384. Maison masure .... avœc une petite maisoncelle faisant front en le Coyaghe estans en l'Appelstræt. (Ibid. nº 1214).

1387. En le Bekestræt, faisant le touket de le Applestræt. (Ibid. nº 1256).

1. Il n'est pas possible, par cette simple mention, de savoir à quelle des deux Appelstræt elle s'applique.

Digitized by Google

1392. ...Ruelle qui maine de l'Appelstræt vers le rivière de le ville. (Ibid. nº 842).

1394. ...En l'Applestræt, aboutant à l'érit. de le taule des povers de Ste Margrite. (Ibid. nº 499).

1396. En l'Appelstræt, entre l'iritage de le vesve sre Tassart du Fraine et l'iritage Clay de Wissoc, about. par derière à le ruelette de le Coyhaghe. (Ibid. nº 1260).

1396. ...En le Bouketstræt (lisez Becquestræt), faisant le touket de l'Appelstræt. (Ibid. nº 909).

1398. ...Ruele qui maine de l'atre Sainte Margrie vers l'Appelstræt devant le maison des seurs de le tierche ordene entre l'iritage de le porte de Reninghe et l'iritage de le table des povres de Sainte Margrie. (Ibid. nº 894).

1437. Maison « faisant front sur le Calcplache » tenant d'un côté à une maison « faisant front sur l'Appelstract ». (Cartulaire des Chartreux du V. S. A., nº 473).

31 octobre 1517. L'Appelstract... du côté du pont des Foulons. (Werps, acte coté *h*).

Arbalestre. — V. aussi *Abaleste*.

Maison en la rue du Haut-Brule, côté sud.

1388. ...Ou Brule devant l'Arbalestre. (Werps, nº 495).

1393. Rue Sire Symonhoghe au bout d'aval envers le Brulle devant l'Arbalestre. (Ibid. nº 1088).

1408. Maison et iritage... nommée à l'Arbalestre... estans ou Brulle d'amont faisant le toucquet d'une ruelle nommée le Lombardie vers west, et l'irit. sire Jacque Platel vers oest, about. par derrière à l'iritage du Blancq Lévrier. (Arch. Hospitalières. S. Jean. Inventaire, II, p. 5).

1424. Loys (Jean), maison rue du Brule, nommée l'Arbalete, contre la maison de la Jarbe d'Or et derrière celle du blanc Levrier. (Table des saisines).

1462-63. ...Maison de l'Arbaleste estans en le rue du Hault-Brulle, joingnans oest à le maison de le Garbe, west à une allée estans entre ledite maison et le maison Willame Fasselin. (Arch. Hospitalières. St Jean. Inventaire, II, p. 54).

1490-91. ...Maison nommée l'Arbalestre en le rue du Hault-Brulle, tenant du lez zut à le maison de le Garbe. (Compte de l'argentier, fº 11 rº).

Digitized by Google

1692. Maison de l'Arc à balette au Vielle Brusle. (Compte de l'hôpital St-Jean, aux archives de la Soc. des Antiq. de la Morinie).

1714. ...Maison de l'Arbalestre, tenant d'un côté au flégard conduisant aux écoles des Ursulines. (Ibid.)

1760-87. ...Maison de l'Arbalète tenant au flégard conduisant aux écoles des Ursulines. (Arch. Hospital. St Jean. Inventaire II, p. 17).

Arbalète

Maison en la rue de Saint-Bertin côté sud faisant le coin de la rue au VENT *actuelle.*

1462-63. Maison de l'Arbaleste estans en le rue Saint-Bertin, faisant touquet de le ruelle Saint-Denis.(Arch. hospital. St Jean. Inventaire, II, p. 55).

Même mention dans les comptes suivants.

1543-44. ...Maison de l'Arbaleste en la rue St Bertin, au coin de la rue de Mesghem. (Arch. hospital. St Jean. Inventaire, p. 73).

1692. Maison de l'Arc à balette rue de St Bertin. (Compte de l'hôpital St-Jean, aux Archives de la Soc. des Antiq. de la Morinie).

1714. ...L'Arbalestre dans la rue St-Bertin haut faisant le coin de la rue du Parloir des Jésuites. (Ibid. Compte de décembre).

Cette maison s'est appelée dans la suite la Queue de Vache. *V. ce mot.*

Arbalète

XVIIe siècle. Maison de l'arbalète qui donna ce nom à la rue précédemment appelée Marché aux Pourceaux. (Mém. Soc. Ant. Mor., T. 22, p. 387).

ARBALÈTE

*La rue de l'*ARBALÈTE *ou des* ARBALÉTRIERS *est l'ancienne rue du* MARCHÉ AUX POURCEAUX, *appelée aussi* STe-MARGUERITE (V. ces mots). *Elle prit ce nouveau nom à la suite de l'établissement qu'y fondèrent les Arbalétriers au dix-septième siècle. (Voir « Recherches Etymologiques sur Saint-Omer », par Eudes et le Bibliophile Artésien, p. 42, et Mém.*

Digitized by Google

Soc. Ant. Mor., T. 22, pp. 386 et 387, « Histoire des Arbalétriers de Saint-Omer », par M. l'abbé Bled'.

1758. Thibaut (Ch. Fçois), maison rue de Ste Marguerite, dite des Arbalétriers, anciennement nommée la rue du Marché aux Pourceaux. (Table des saisines).

V. les enseignes *Cocq hardy* et *St Julien.*

Arbalète (La Petite)

1756. Fontaine (P. Ch. Jos.), maison sise en la rue du Damier dite la petite Arbalette. (Table des saisines).

ARBOSTADE (Rivière d'). — (Porte d').
(V. ERBOSTADE).

1328. Porte d'Arbostade. (Werps, no 436).

On sait que c'était la porte de sortie de la rivière d'Erbostade.

Arbre d'Or

Maison en la rue de LE BELLE *(côté est), plus tard rue du* CHEVALIER ROUGE, *actuellement de Valbelle.*

1560. Hurtrel (Jacques), maison rue de le Belle oest, nommée l'Arbre d'or. (Table des saisines).

1565. Vasseur (Pierre), maison rue de le Belle, nommée l'Arbre d'or. (Ibid.)

1585. Daudenfort (Charles), maison rue du Rouge Chevalier, nommée l'Arbre d'or. (Ibid.)

1592. En le rue de le Belle, joingnant à l'Arbre d'or. (Arch. hospitalières, E. 98. St Jean, fo 3 vo. Inventaire, II, p. 80).

Arbre d'Or

Maison rue Sainte-Croix, côté est.

1576. Mallebrancq (Jacques), maison rue de Ste Croix oest, nommée l'Arbre d'or. (Table des saisines).

XVIIIe siècle. Rue Ste Croix no 6, l'Arbre d'or. (Arch. hospitalières. St Louis, Invre, I, p. 68).

Arbre d'Or

1580. Soleil (Hôpital du Couvent du), maison rue de l'Avoine nord, nommée l'Arbre d'Or. (Table des saisines).

Digitized by Google

ARBRES

(Rue des), en flamand BOOMSTRAET, *plus tard appelée du Cabilliau, actuellement de Cassel.*

1530. Courteville (Pierre), maison rue des Arbres, nommée St Sébastien. (Table des saisines).

1531. Blondel (George), même mention. (Ibid.)

1545. Rue des Arbres, maison et place nommée St Sébastien. (Compte du xe denier, p. 7).

1722. Leborgne (J. Bte), maison rue des Arbres dite des Bas Quartiers. (Table des saisines).

1753. Rue des Arbres, ou calque place, ditte présentement rue de la tette d'or : 5 maisons, dont une appelée Malassise et une autre dite St Julien. (Cf. *L'Amanie de Saint-Bertin en 1753.* Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 238).

Malgré ces deux dernières mentions pourtant bien précises, nous nous demandons si les textes du 18e siècle (Table des saisines et relevé de l'Amanie de Saint-Bertin en 1753) *n'ont pas confondu les anciens noms des rues du Cabilliau et de la Tête d'Or (rues actuelles de Cassel et d'Hazebrouck).*

D'une part, il ne nous semble pas naturel qu'une seule de ces deux importantes artères ait reçu des noms si variés et que la seconde n'en ait pas reçu ; d'autre part, nous verrons plus loin des mentions qui se contredisent, si l'on admet que tous ces noms s'appliquent à la même voie. C'est ainsi qu'à l'article Cabilliau (rue du) nous verrons 1° que la maison nommée le « Cabliau » est située dans Boomstraet, 2° que l'on y cite une maison, rue du Cabliau, dite Boomstraet.

A l'article St Sébastien *(maison de), on verra également que la brasserie de ce nom est désignée tantôt rue des Arbres, tantôt rue du Cabilliau.*

Il faut donc conclure que la rue des ARBRES *ou* BOOMSTRAET *est celle qui fut appelée plus tard du Cabilliau, actuellement de Cassel, et le nom de* CALCPLACHE *doit être réservé à la rue de la Tête d'Or, plus tard des Bas-Quartiers, actuellement d'Hazebrouck.*

Arcques

1589. Lewittre (Guillaume), maison rue du Frule, nommée Arcques. (Table des saisines).

Digitized by Google

AREBOUSTADE

Pour ERBOSTADE. — V. ce mot.

ARKSTRAET

M. Eudes dit dans les Recherches Etymologiques (Mém. Soc. Ant. Mor., T. 2, 2e partie, p. 92) *que le nom le plus anciennement connu de la rue d'Arras actuelle est « Arkstraet » ou rue d'Arques. Nous n'avons pu retrouver de texte portant cette mention.*

Armes d'Autriche

1781. Surelle (J. Alex.), maison nommée les Armes d'Autriche en la Tenne Rue haute. (Table des saisines).

1760-87. Maison de la Flèche d'Or, dans la Tenne Rue haute, près de celle des Armes d'Autriche. (Arch. hospital. St Jean. Inventaire, II, p. 18).

Armes de France

Maison sur le Grand Marché appelée antérieurement l'Ane royé et qui devint sous Louis XVI l'hôtel du Bailliage.

1451. Mannecque (Etienne), maison Grande place nort, nommée l'ane royé, dite les Armes de France. (Table des saisines).

1771. Duriez (L. J.), maison rue du Lion d'Or, tenant d'un costé au Lion d'Or, d'autre et par derrière aux Armes de France. (Registre des saisines, année 1771, fo 51 vo).

Ne pas confondre avec l'enseigne « l'Escu de France » que l'on trouvera plus loin.

Armes du Roy

Maison sur le Grand Marché.

1692. Les Armes du Roy sur le Grand Marché. (Compte de l'Hôpital St Jean, aux Archives de la Soc. Ant. Mor.)

1714. Même mention. (Ibid.)

Ne serait-ce pas la même que la suivante ?

Armes du roy d'Espagne

1760-87. Maison des Armes du roy d'Espagne, à l'entrée de la rue des Clouteries. (Arch. hospital. St Jean. Inventaire, II, p. 17).

Digitized by Google

ARMITE. — V. ERMITE.

1392. Ruele derière l'Armite devant le four. (Werps, nº 519).

Arras (Ville d'). — V. *Ville d'Arras.*

ASNE AVEUGLE

Ancienne rue du Grushouc, puis de la Lune, actuellement nommée Robert-le-Frison.

1440. Alem (Tassart), maison rue du Grushouc, dite l'Anne aveugle. (Table des saisines).

1450. Vanzulle (Jean), maison rue du Grushoucq dite de l'Ane aveugle, faisant le coin au lez nort de le rue de Stierstraet. (Ibid.)

Voir les enseignes : l'*Asne aveugle, Lune, Sᵗ Pierre* et *Ville d'Arras.*

Asne aveugle

Enseigne dans la rue de ce nom.

1545. Maison nommée l'Asne aveugle au Grushoucq. (Compte du xᵉ denier, p. 7).

1606-07. Maison de l'Asne Aveugle. (Arch. hospital. Sᵗ Jean. Inventaire II, p. 88).

1695. Hostellerie de l'Asne aveugle. (Rolle du logement des troupes, 13 juillet 1695. V. au mot *Hôtelleries*).

1761. Neuville (Jean-Joseph), maison en la rue de la Lune, vis-à-vis le Cabaret de l'Ane aveugle. (Table des saisines).

1780. « Ordonnance de M. de Calonne, Intendant de Flandres et d'Artois, qui condamne le nommé Latour, Aubergiste à l'Enseigne de l'Ane Aveugle pour contravention à la police des grandes Routes, du 18 janvier 1780 ». Lille, impr. N. J. B. Peterinck, 3 pages in-4.

Asne de vair

Maison en la Tenne Rue faisant le coin de la rue actuelle de Valbelle. C'est peut-être la maison qui s'est appelée plus tard de « l'Homme armé ».

1375. Maison que on dist à l'asne de vair en le Tanne rue faisans le touket de le ruelle du Vair Mantel. (Werps, nº 467).

1422. Heere (Louis), maison en la Tenne rue zud nommée

Digitized by Google

l'ane de vair, faisant le coin de la rue de l'Ecritoire. (Table des saisines).

1489. Delattre (Bertelmieu), maison en le Tenne rue nommée l'aigne vairé.

Asne royé

Maison sur le Grand Marché, appelée plus tard les « Armes de France », où fut construit, sous Louis XVI, l'hôtel du Bailliage.

1419. Bourgeois, maison Grande place au lez nort, nommée l'Anne royé. (Table des saisines).

1446. Maison Walleran de Fiennes sur le marquiet derière le maison du Chine, lequelle est à le grande maison nommée l'Asne Royé. (Arch. de la Collégiale de St-Omer. Compte de la Confrairie de Monsgr. S. Aumer G 3028. Paroisse Ste Audegonde).

1451. Mannecque (E. H.) : maison Grande place nort, nommée l'ane royé, dite les armes de France. (Table des saisines).

1659. Maison et héritaige vulgairement nommé l'Asne royé sise sur le grand marché de ceste ville qu'at acquis led. feu Hendricq pendant sa conjonction de mariage avec dlle Isabeau d'Haffringues. (Contr. de mariage de Hubert Bourgeois et de dlle Françoise Aldegonde Hendricq, et liquidation en suite du contrat du 27 septembre 1659. *Arch. du Gros de St-Omer*, 1659, no 2).

Aubrigant

1387. A Haultpont devant le maison Jehan Godermacht entre le rivière d'une part et l'éritage Pierre Taen, about. par derière à l'éritage qui soloit estre *aubrigant (sic)*. (Werps, no 1150).

Cette seule mention ne nous indique pas d'une façon bien claire s'il s'agit ici d'une enseigne. En flamand, le mot « Aubrigant », « Hobrigant », se rapproche du mot français Haulponnais. Il marquerait, en ce cas, la situation de l'immeuble en question.

AURI FABRORUM

1263. ....In vico qui dicitur Auri fabrorum. (Arch. de la Collégiale de S.-O., G. 1912).

Digitized by Google

1268, novembre. Même mention. (Ibid. même cote).

1275, avril. « domum seu mansuram terre quam tenere solebat Matheus Saucemakere in villa Scti Audomari in vico qui dicitur Auri fabrorum, sitam inter domum Symonis Wilhemini formatoris et domum Johannis Carpentarii qui habet Mabam[1] dictam Garnighe continentem..... concessimus Roberto Aurifabro, dicto Sanse et heredibus suis.... » (Ibid. même cote).

V. aussi ORFÈVRERIE.

Austrice

1596. Duflos (Charles), maison en la Tenne rue nommée l'Austrice. (Table saisines).

1664. Laurent (Jacques), maison en la Tenne Rue haute nommée la ville d'Anvers, tenant d'ung costé à la maison de l'Austrice et d'aultre à Michel le Signe, about. par derière à l'éritaige de sire Jacques Manessier. (Registre des saisines, f° 190 v°).

V. aussi *Armes d'Autriche*.

Autel de Notre-Dame

1496. Bazar (Jacques), maison au Haut Pont nommée l'Autel de Notre Dame. (Table des saisines).

Auwe

En français : « Oie ».

1407. Maison de l'Auwe en le Grosse Rue. (Werps, n° 230).

1506-1507. Maison de le Auwe en le Grosse Rue. (Compte de l'argentier, f° 94 v°).

Bien entendu cette mention se répète dans les autres registres.

Auve (Rouge). — V. *Rouge Auve.*

Averhoud

1538-39. De le vesve Jehan de Seninghem pour une maison et héritage nommée Averhoud estans en le rue S[t] Bertin au lez zud qui estoit le chambre de le maison du pot et de présent est le porte et entrée de sa maison. (Compte de l'argentier, f° v v°).

1. Sous entendu : uxorem.

Digitized by Google

Même mention dans les autres registres des quinzième et seizième siècles.

Il y avait dans la ville un fief d'Averhoud consistant en rentes qui se cueillaient sur diverses maisons du quartier du Brûle ; peut-être cette maison était-elle le chef-lieu de ce fief, ou en faisait partie.

AVOEI (Le Pont l')

1270. Nus ne tiegne neif à tout tourbes à vendre fors en le plache devant l'atre Saint-Martin en l'Ile auprès d'iluekes, entour le pont l'avoei et en le plache devant Lambert Mangier sor VI s. C'est des meismes neif à tout tourbes del moer et del maresse. (Giry. *Histoire de Saint-Omer*, p. 523. Bans de l'année 1270, nº 287).

AVOINE

En flamand : LEVENSTRAET. — V. ADVAINE.

C'était la rue qui aboutissait au sud-est de l'atre de Saint-Sépulcre et se prolongeait jusqu'à la rivière (rues actuelles de Taviel et du Soleil). Dans sa partie proche de l'église du Saint-Sépulcre, elle s'est appelée, à partir du milieu du dix-septième siècle, rue du Bon-Pasteur, puis des Pénitentes, du nom des couvents qui s'y sont établis. La seconde partie, où l'Hôpital du Soleil s'est établi en 1578, fut dénommée rue du Soleil.

C'est par erreur que cette rue a été confondue avec celle des Pauvres Clarisses, qui en est tout à fait distincte, ainsi qu'on le verra plus loin au mot PAUVRES CLARISSES. *Bauduin Deneuville a reproduit cette erreur dans la légende de son plan.*

1320. Par d'aval Leveninestraet outre l'ewe, entre l'iritage Monsr Elnart de Ste Audegonde et l'iritage qui fu Jehan Tant. (Werps, nº 1267).

1334. Maison en le Eveninstraet. (Ibid. nº 478).

1385. Maison en le Evenestraet entre l'iritage Margrie veve de Jehan le Boinegauwere d'une part et l'irit. de Willame de Langainge d'autre part. (Ibid. nº 1058).

1392. Exploit en Levenstraet par l'aman du Haut-Pont. (Ibid. nº 253).

1392. .... en Levenynstraet faisant le touket de le rue qui maine vers le Tenne Rue. (Ibid. nº 572).

Digitized by Google

1397. .... deux maisons derière le blanke Roze en Leveninstraet. (Ibid. nº 1004).

1397. .... maison que on soloit nommer le four Bruyer estans au bout d'aval de Leveninstraet... entre l'iritage Ector de Morcamp et le Braems Hofstede, about. par derière à le Kokibustraet. (Ibid. nº 1159).

1405. .... En Levenstraet pres le Chelier de Berghes. (Cart. des Chartreux du Val de Stᵉ Ald., nº 304).

1481. .... en le ruelle qui vient de le Tane Rue par devant le Lune à le rue de l'Avaine. (Ibid. nº 675).

La ruelle dont il s'agit ici est la rue de « la Goutière ».

1513. .... En le rue de l'Avaine, dit Evenstraet, y a un gardin... applicqué à le maison de l'Olifant estant en le Tanne-rue. (Chartes de St-Bertin, nº 3844).

1635. Boubert (Philippe), maison rue de l'Avoine proche du Soleil. (Table des saisines).

1616-1748. .... Baux d'une maison sise rue des Pauvres Clarisses ou de l'Avoine. (Arch. hospitalières. Stᵉ Anne. Inventaire V, p. 18).

Cette mention contient une erreur évidente, confusion entre deux rues bien distinctes. Ainsi qu'on l'a dit plus haut, elle a été reproduite par Bauduin Deneuville dans la légende de son plan.

1753. Rue de l'Avoine, autrement ditte du Soleil : une maison ou brasserie nommée l'Eléphant (aliàs l'Olifant).

(C'est la partie de derrière de cette maison dont la façade principale donnait sur la Tenne-Rue basse).

Les autres enseignes relevées dans cette rue sont « l'Aignelet, l'Arbre d'Or, le Cupidon et le Leu ».

AVOINE

La nouvelle rue de l'Avoine, connue sous ce nom pendant le XIXᵉ siècle, rue Hendricq actuelle, perpendiculaire à la précédente, est déjà citée dans les deux textes suivants qui donnent à croire qu'il y eut à une même époque deux rues voisines qui reçurent la même dénomination.

1547-48. .... Pour une maison de la Tenne-Rue basse « faisant toucquet de le rue de l'Aveine devant Nostre

Digitized by Google

Dame du Mortier ». (Arch. hospitalières. St Jean. Inventaire, II, p. 74).

1761. Monborne : maison nommée les Sept Etoiles faisant le coin de le rue de l'Avoine en la Tenne Rue. (Table des saisines).

Bacque, déformation du mot *Vacque*. — V. *Vacque*.

1511, 16 mai. Sur la maison nommée le bacque, même ruelle (ruelle des Lions). (Arch. hospital. St Louis. V. Inventaire, I, p. 56).

BAENGAERT HOUC. — V. Bayart houc.

BAGHART HOUC (Coin du). — V. Bayart houc.

Baghart houc

Nom donné à l'héritage situé au coin dénommé Baghart houc ou Bayart houc.

1425, 16 janvier. .... Francisci Stephani allutarii, cujus hereditas dicitur Baghart houc faciens conum meridionalem orientalem vici castri. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 377).

Baiart. — V. *Bayart*.

Balance

Maison sur le Vieux Marché, côté nord, faisant le coin de la rue des Clouteries.

1376. Sur le Vies markiet entre l'éritage qui fu Tassart de Cullam que on dist à le Balanche. (Werps, nº 712).

1385. Maison et iritaige que le veve Clay d'Erminne tient ad présent sour le vieux markiet entre l'iritage de le Balanche d'une part et l'irit. de le maison de le Noire Teste d'autre part. (Ibid. nº 517).

1402. « le porte, le quisine et le courtil de le maison de le Balance faisant front sour le vieux Marchiet, joingnant vers le Vaecstraet ». (Cartulaire des Chartreux du V. S. A., nº 285).

1419. « maison faisant front sur le vies marchiet et est nommée le Porte de le Balanche ». (Ibid. nº 357).

1449. « maison nommée la Balance faisant front sur le Vieux Marchié coing et liste sur le rue de le Cleuterie ». (Ibid. nº 560).

Digitized by Google

Voir encore dans le même Cartulaire plusieurs mentions de cette maison relevées dans la Table.

1684. Dubois (Marie Fçoise), maison sur la petite place nommée la grande et la petite Balance. (Table des saisines).

1760-1787. Maison de la Balance au coin de la rue des Clouteries. (Arch. hospitalières. St Jean. V. Inventaire, II, p. 17).

BALBURE

C'est le nom donné à la petite ruelle qui allait de l'Appelstraet vers le Château en continuation de la ruelle du Cygne. C'est donc la seconde partie de la rue actuelle du Château, reliant la rue du Comte de Luxembourg à la place de l'Esplanade.

1425. (Hereditates) Jacquemine de Mari, cujus hereditas facit alium conum dicti *vici cigni* orientalem septentrionalem ; necnon hereditates relicte domini Johannis de Wissoc, alias de le Hollande, quondam militis, facientem conum occidentalem septentrionalem vici *Balbure ;* domini Petri de Nortquelmes, militis, facientem conum septentrionalem et orientalem dicti vici *Balbure*, necnon conum meridionalem orientalem dicti vici *Pomorum*. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 377 ; dénombrement du fief d'Ecout).

Baleine

1665. Sur le côté nord de la rivière d'Erbostade : maison de la Baleine (occupée par des drapiers en 1636) appartenant présentement à Antoine Constant. (Déclaration des maisons des contribuables sur la rivière d'Erbostade. Arch. municip. de S.-O., 79, 1. — V. de Lauwereyns. *Etudes sur Jacqueline Robins*, p. 18. St-Omer, Fleury-Lemaire, 1885).

1753. Rue des Tanneurs : maison appelée la *Baleine. (Amanie de St-Bertin en 1753.* Bull. de la Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 241).

1758. M. Marissal, avocat, maison séante rue des Tanneurs, tenante à la Baleine. (Compte de la Table des pauvres de Ste Marguerite. Arch. de S. Omer, 236).

XVIIIe siècle. Rue des Tanneurs, nº 59, la Baleine. (Arch.

Digitized by Google

hospitalières. St Louis. Inventaire, I, p. 68, col. 1).

Bar, Bars

Maison en la rue Sire Simon Hoghe, plus tard du Filey, côté ouest.

1366. Maison et masure du bar estans en le rue Sire Simon Hoghe entre l'irit. Baudin de Kelmes et l'irit. Simon le Cappelier. (Werps, nº 277).

1379. Maison en le rue Simon Houghe joignant par d'amont au Bars. (Werps, nº 481, 30e mention).

1391. .... sur le maison du Bars estans en le rue Sire Symon Hoghe. (Arch. hospitalières. St Louis. Inventaire, I, p. 45).

1409. Maison du Bars estans en le rue du Filey. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 327).

XVe siècle. .... le maison du bars joingnant par derrière ou gardin des grises soers de le tierce ordre. (Biblioth. de St-Omer, manuscr. 839. Compte de la Maladrerie de la Madeleine, fº 3 vº).

Bar, Bart

1588. Dufresne (Enguerrand), maison sur la place du Haut-Pont, nommée le Bart. (Table des saisines).

1590. De le Nort (Jean), même mention. (Ibid.)

1591. Capron (Jeanne), maison sur la place du Haut-Pont nommée le Bar. (Ibid.)

N'est-ce pas une mauvaise lecture du mot léart, *enseigne de la place du Haut-Pont ?* (V. ce mot).

BARAQUES

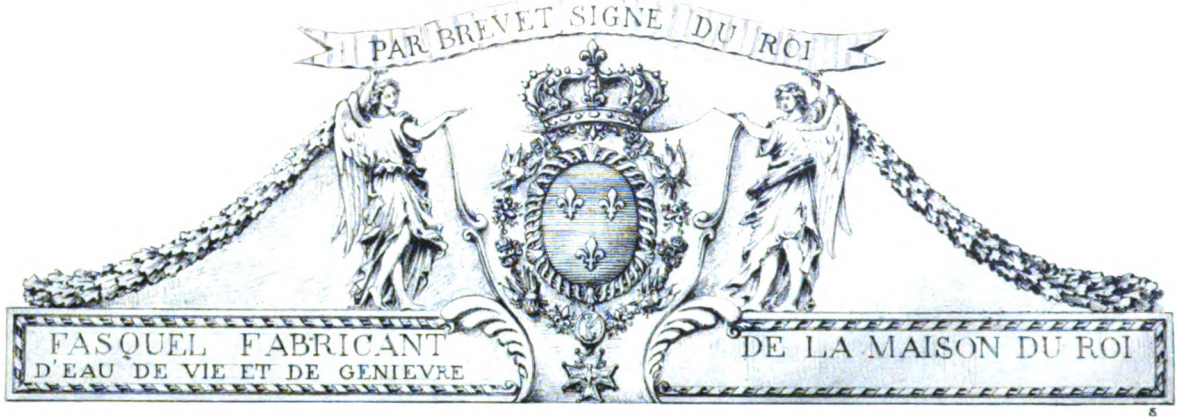
Nom donné depuis la fin du dix-septième siècle à la rue actuelle de la Manutention. Au quatorzième siècle, ce devait être à peu près l'emplacement de la rue du VEEL *ou* CALVERSTRAET.

1690, 1700 et suiv. Baux d'une maison située dans la rue des Baraques ou des Casernes de St Venant. (Arch. hospital. St Louis. V. Inventaire I, p. 24).

1763. Boucher (Jeanne), maison rue des Barraques. (Table des saisines).

1776. Dautremer (Jean Fçois), maison rue des Barracques. (Ibid.)

Digitized by Google



AUX ARMES DE FRANCE

Enseigne en bois sculpté (XVIII[e] siècle).

42 bis, Grande-Place, transférée au XIX[e] siècle 7, rue du Lion-Blanc.

Phototypie Berthaud

Digitized by Google

Digitized by Google

1787. Wallart (Pierre Fçois), maison rue de St Venant dite des Baraques. (Ibid.)

V. le plan de Bauduin Deneuville, nº 24.

BARBETS

D'après M. Eudes (Rech. Etymolog., 2e édit., p. 84), ce nom a été donné, sous la Révolution, à la rue Notre-Dame de Patience.

Barge

Maison du quartier de l'Isle.

1409. .... sur le maison de le Barge et sur une brasserie joingnant à ycelle barge que tient Jaque de Blequin estant en l'Isle. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 327).

Barillet

1545. Paroisse Ste Marguerite, au Haut-Pont, maison nommée le Barillet. (Compte de la levée du xe denier, p. 5).

1571. Delattre (Jean), maison Tenne Rue basse nort, nommée le petit Barillet. (Table des saisines).

1581. Derin (Pierre), maison en la Tenne rue basse nort, nommée le Barillet. (Ibid.)

Barillet d'Or

1767. Brunet (Pierre Noel), maison sur le marché aux poissons, nommée le Barillet d'or. (Table des saisines).

XVIIIe siècle. Maison devant la Boucherie nº 15, le Barillet d'or. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 69).

Barisel [1]

1388. Maison que on nomme au Barisel en le ruelle du Barisel entre l'éritage de le bleuwe maison et le rivière. (Werps, nº 959).

Barisel

Autre maison de ce nom sur la place du Haut-Pont.

1386. .... maison de le Trompe au Haut-Pont entre l'érit. de le maison du Zwerdekin et du Barisel. (Werps, nº 407).

1. Barisel : petit baril.

Digitized by Google

1408. .... sur le maison et heritage de le Trompe... estant et faisant front sur le rue au Haut Pont entre l'iritage de le maison que on dist le Barisel vers west d'une part, et l'iritage que on dist la maison de l'Espée vers oest d'autre part. (Arch. hospital. S[t] Jean. V. Inventaire, II, p. 3, col. 1).

1433. Poquette (Willame), maison sur la place du Haut-Pont nommée le Barisel. (Table des saisines).

1529. Machu (Denis), maison au Haut-Pont nommée les Barizeles *(sic)*. (Ibid.)

BARISEL, BARIZEL

Petite rue qui montait de la rivière de l'Etat à la rue du Vieux Brule. C'est actuellement la rue des Blanches-Manches.

1376. .... ou Vieux Brulle sour le touket de le rue du Barizel. (Werps, n° 516).

1383. .... au bout de le rue du Barizel sour le rivière, entre l'iritaige qui fu Engherran Flourens d'une part, et l'iritaige Mikiel le Vielg d'autre part. (Ibid. n° 1308).

1383. .... sour l'Estat sour l'yauwe au boud de le rue du Barizel entre l'irit. qui fu Engheran Flourent et l'irit. Mikiel le Vielg. (Ibid. n° 1059).

1388. .... ou Brule d'aval derière le Bleuwe Maison faisant front en le rue du Barizel. (Ibid. n° 493).

1388. .... maison que on nomme au Barisel en le ruelle du Barisel entre l'éritage de le bleuwe maison et le rivière. (Ibid. n° 959).

1441-47. .... sur le viese Taintelerie faisant front en le rue du Bariseel. (Compte de la Confrérie de S[t] Omer. Arch. capitulaires, G. 3028).

1524. Aubert (Marie), maison rue du Barisel sur la rivière de l'Estat. (Table des saisines).

1543. .... Deux maisons sises rue du Barissel ou de la Blanche Manche. (Arch. hospitalières. La Madeleine. Inventaire, p. 5. Bail du 18 juin 1543).

1575. Gillocq (Andrieu), maison rue du Barisel nommée la Blanche Manche. (Table des saisines).

V. les enseignes : *Blanche Manche, Bleuwe Maison, Boins enffans.*

Digitized by Google

BARON

(Ruelle). C'est l'ancienne rue du MANTEL DE VAIR *ou, en flamand,* BONTEMANTELSTRAET *et* MAESTRAET (V. ces mots), *actuellement rue de Valbelle dans sa partie reliant les rues de Dunkerque et de Wissocq.*

Ainsi qu'on le verra par les mentions ci-après, elle tire ce nom de celui du propriétaire d'une maison qui faisait le coin de la Tenne Rue.

1547-48. Rente sur *Nicolas Baron*, apothicaire, pour sa maison faisant le toucquet de l'Esbontemantelstraet. (Arch. hospitalières. S[t] Jean. II. E. 68).

1557, 12 juillet. Contrat de mariage de Guillaume Andrieu, fils de Jehan Andrieu dit Cocquere, bourgeois et Tanneur, et d'Anne le Lardeur.

.... Certaine maison, masure et hiritage... scitué en la Tenne rue au lez zud faisant le toucquet de la rue nommée Bontelemantelstraete, à l'opposite de celle de Nicolas Baron, eschoppier.... (Gros de St-Omer. 1557. Mariages, n° 16).

1647. « Baron (Rue ou Illégart) près la maison de l'Homme armé dans la Tenne Rue. Comme Jean Becart, propriétaire de cette maison, la vouloit agrandir en empiétant sur la rue, il offrait de placer à ce coin une belle image de la Vierge et de faire brûler au devant une chandelle depuis la S[t] Michel jusqu'à Paques. Les 3 corps du Magistrat lui accordèrent 4 pieds suivant le plan présenté, de sorte que la rue devait toujours avoir 19 pieds 3 pouces en dedans aux dites conditions : lad. grâce devoit cesser en cas de foule de gens de guerre ou qu'on mit cette maison à usage d'hotellerie ». (Registre Y aux Délibérations du Magistrat. V. Table des Délibérations, p. 69)[1].

1. « du 4 décembre 1647.

« Messieurs d'Arquingoult, lieutenant général du baillaige de S[t] Omer, m[re] Antoine la Fosse, licentié es loix, procureur du Roy aud. baillaige et Jan Bap[te] Vannestraten, receveur de sa Majt[é], officier de sad. Majt[é], se sont retrouvez en halle eschevinalle, avec lesquelz at esté conféré sur la visitation faicte le jour d'hier en la rue Baron touchant l'emprinse que le s[r] Jan Becart prétend y faire pour la construction de certaine muraille servant à la maison de l'homme

Digitized by Google

1694-96. .... Claude Picquart par avant Hector de Bourbon pour sa maison faisant coing de la rue Maestraet, présentement rue Baron, du côté west de la Tenne Rue. (Arch. capitul. Comptes des chapelles, G. 2682).

1757. B... *(sic)*. Maison rue de l'Ecritoire, anciennement de Bontelmantelstraet, du Verd manteau, et rue de Baron. (Table des saisines).

V. les enseignes : *Homme Armé* et *Morianne*.

Bars, Bart. — V. *Bar*.

BAS-QUARTIERS

(Rue des), anciennement CALCPLACHE.

1722. Leborgne (J. Bte), maison rue des Arbres, dite des Bas-Quartiers. (Table des saisines).

V. au mot ARBRES *ce qui est dit au sujet de l'erreur contenue dans cette mention.*

1784. Cholez (Jean-Claude), rue des Bas-Quartiers ou de la Tête d'Or. (Ibid.)

BAS-QUARTIERS

Impasse actuelle du Jardin[1], *dite anciennement des Bas-Quartiers, donnant sur la rue précédente. Cette impasse paraît être un tronçon d'une ancienne rue bouchée en partie. Ne serait-ce pas un bout de l'*APPELSTRAET, *dont nous avons parlé plus haut ?*

Bas Rouge

1577. Dambricourt (Jehan), maison rue de Ste Croix nommée le Bas rouge. (Table des saisines).

1579. Renescure (Guillemette), même mention. (Ibid.)

1581. Adrien (Marie), même mention. (Ibid.)

1695. Hostellerie du *Bas Rouge*, relevée dans le « Rolle du logement des troupes » du 13 juillet 1695. (Liasse de la Corresp. du Magistrat de St-Omer, année 1695).

armé par luy acquise. . . . . ilz ont déclaré qu'ilz entendent se conformer à ce qui s'est praticqué en ce reguart sans en vouloir aporter aulcune nouveauté, etc. »

(Registre aux Délibérations du Magistrat Y, fo 69).

1. Voir au mot BERGUES (ruelle de) la mention de la brasserie du *Jardinet*.

Digitized by Google

1761. De Corbie (Nicolas), maison rue de Ste Croix, tenante à celle du Bas rouge. (Table des saisines).

1769. Froidure (M. Fçois Adrien), maison du Bas rouge, rue de Ste Croix haute. (Ibid.)

Cette maison paraît être la même que celle de la Rouge Cauche. (V. ce mot).

BASSE

1697-1700. Baux d'une maison sise dans la rue Basse.

Même mention pour les années 1720, 1750 et suiv. (Arch. hospitalières. St Louis. Inventaire, I, p. 24).

Il y a ici omission d'un mot dans la rédaction de l'Inventaire; il faut lire Tenne-Rue Basse, *ainsi que le portent les actes originaux.*

BASSE-BOULOGNE (Rue de la)

Suivant le plan de Titelouze, un autre plan de 1715[1], *et les* Recherches Etymologiques (2e édition, p. 196, note 146), *c'était la rue actuelle des Corroyeurs. D'après la mention ci-après, ce serait la ruelle des Carmes; mais on verra plus loin que celle-ci s'est appelée communément rue de Bouloingne : on ne saurait donc se baser sur cette seule mention pour contredire les indications des anciens plans.*

1731. Acquisition d'une maison, rue de la Basse Boulogne, autrement dite ruelle des Carmes. (Arch. hospit. Hôpital Général. Inventaire IV, p. 10).

Basse Boulogne

Il y avait dans la rue actuelle des Corroyeurs, vis-à-vis le débouché de la rue des Carmes, un cabaret de la Basse-Bouloigne. (V. *Recherches Etymologiques*, p. 197).

BASSE DE LA BIENFAISANCE. — V. Bienfaisance.

BASSE DES SANS-CULOTTES. — V. Sans Culottes.

Bataille

1383. ....Maison de le vesve et hoirs Jehan du Martre, brasseur, qui fu jadiz à Pierres de Seninghem appellé à présent le maison de le Bataille... estans ou Brule

1. Plan d'alignement daté de 1715. (Album Wallet à la bibliothèque de la Société des Antiquaires de la Morinie).

Digitized by Google

entre l'érit. sire Jehan Lescot d'une part et l'éritage Allart Dane d'autre. (Werps, nos 1280 et 1288).

1481. Rambures (Anthoine), dame de Humbercourt : maison au vieu Brule nort, nommée la bataille de St Michel. (Table des saisines).

Bateau d'Holland

Enseigne du dix-huitième siècle existant encore au no 127, rue de Dunkerque. Voir la reproduction que nous en donnons.

1761-62 et 1762-63. Eloi-Joseph Lucq, pour sa maison ditte Le Bateau d'Hollande en la Tenne Rue. (Arch. capit. Comptes des anniversaires de l'église Cathédrale, p. 9. G. 964).

Bateau d'Or

1570. Bellesange (Isabeau), maison proche les Sœurs Grises nommée le Batteau d'Or. (Table des saisines).

1673-1681. Rente assignée sur la maison ditte le batteau d'or. (Arch. capitul. Compte des chapelles. G. 2682).

Bateau d'Or

1602. Desgardins (Hugues), maison proche la porte Boulizienne nommée le Bateau d'Or. (Table des saisines).

BAYART, BEYART

ou Rue de l'Aignel (v. ce mot)

Elle tire ce nom de celui de la maison du Bayart qui s'y trouvait et faisait le coin de la ruelle d'Ecout.

1387. En le rue du Beyart ensi comme on va à Saint Sépulcre... about par derière à l'irit. de le kanne. (Werps, no 970).

1398. Maisons en le Tenne Rue et « en le Beyart stract » dépendant du fief d'Ecout. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 250).

1432. Ruelle du Bayart-Stractque qui mène à l'église du St Sépulcre. (Arch. de S.-O. Table des Règlements politiques, fo 299 vo).

1438. Maison estans en le Tenne Rue avoec deux maisonchelles y joingnans par derrière estans et faisant front en le Beyartstraet. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 482).

Digitized by Google

1483. Ailleul (Jacques), maison rue des Bons Enfans, dite du Bayart, de l'Aignel et de S[t] Sépulchre. (Table des saisines).

Bayart, Baiart, Beyart

1323, 6 juin. Ou Baiart en le Grosse Rue. (Arch. S. O. Registre au renouvell. de la Loi F. Gothique. f° 77 r°).

1387. Maison que on nomme au Beyart estans en le Grosse Rue. (Werps, n° 1155).

1464. Sur la maison du Bayart, Grosse Rue. (Arch. hospital. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 54).

1512-13. Maison du Beyard, même rue. (Ibid. Inventaire, p. 63).

Bayart, Baiart, Beyart

Maison faisant le coin de la rue actuelle du Saint-Sépulcre et de l'ancienne ruelle d'Ekout ou du Four d'Ekout.

1380. Maison que on dist au Baiart empres Saint Sépulcre. (Werps, n° 742).

1386. .... En le rue de Ekout entre l'éritage s[re] Jaqueme de Sainte Audegonde et l'éritage de le maison que on soloit nommer au Beyart. (Ibid. n° 1027).

1389. .... maison du Kaltre que on dist le Bayart deseure l'église de Saint Sépulcre entre l'iritage de le maison de l'Aingnel et le ruele d'Ekout. (Ibid. n° 935).

1425. .... processerunt in dicto vico Bonorum Puerorum versus meridiem in parte cujus occidentali ante hereditates dicti Johannis Le Gay, Willelmi Aloit. . . . . Roberti Longheville *nuncupate domus de Bayart*, cum omnibus hereditatibus ab utraque parte jacentes contigue *vico nuncupato retro* Bayart. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 377).

BAYART HOUC, *alias* BAGARD HOUC BEYART HOUC, BOGARD HOUC (Coin du)

Coin nord-ouest du Grand Marché. V. Recherches Etymologiques, 2[e] édition, pp. 151 et 155, *où l'on dit que Bayart-Houck signifie en flamand coin du mendiant (?). Mais en raison de la variété de formes qu'a reçues ce nom, on pourrait aussi bien le faire dériver du mot* Beyard, *vieux, vieillard, ou* Bogard, *jardin.*

Digitized by Google

1319. Maison « ou markié... faisant toucquet du Bogarts houc ». (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 60).

1386. Reçu délivré par Jaquemart de Beutin du rembours d'une rente sur une maison au Baghart houc, faisans le touket de le rue ainsi que on va vers le Castel. (Werps, nº 112).

1396. Maison appellé le Cloque faisant front sur le grant markiet entre l'éritage que on dist le kevalet d'une part, et l'érit. de le vesve Pierre Reloef, qui fait le Baengaert Houc d'autre part. (Ibid. nº 1187).

1396. .... au touket du Bagart houc entre l'éritage de le Nate d'une part et le Bagart houc. (Ibid. nº 1233).

1425, 16 janvier. .... et processerunt ad Baghart houc versus portam Bolonie ante hereditates seu domos dicti Andree (de Norstot). . . . Francisci Stephani allutarii, cujus hereditas dicitur Baghart houc, faciens conum meridionalem orientalem Vici castri. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 377).

BAYART-HOUC, BAGART-HOUC (Rue du)

Ce nom a été quelquefois donné à la rue qui conduisait du coin du Bayart houc à la porte Boulenisienne. On verra que cette rue a plus tard reçu aussi le nom de rue Boulisienne.

1387. .... rue du Bagart houc par dedens le porte Bouliziene. (Werps, nº 453).

BAYONNE

(Rue) ou des Sœurs de Charité, actuellement du Tambour.

Cette rue, conduisant de l'église Saint-Jean à la rue Saint-Bertin, est tracée avec cette dénomination dans le plan figuratif du cimetière et de l'église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, levé le 12 février 1783 par Guilbert, arpenteur à Saint-Omer, et conservé aux Archives de Saint-Omer. (Boîte 274. Cimetières, dossier 8).

BEAUREPAIRE

Nom donné pendant la Révolution à la rue du Soleil. V. Recherches Etymologiques, 2e édition, p. 183.

BEAUVERGER

(Bollewerch de) sur le rempart de Saint-Omer. V. liasse de la Correspondance du Magistrat, année 1646.

Digitized by Google

BECQUESTRAET, BEKESTRAET, BOCKETSTRAET BOKETSTRAET, BOUCKETSTAET, BOUKETSTAET

Rue actuelle du Quartier de Cavalerie qui reliait la rue du Grushouc (rue Robert le Frison) au Vinquai.

1356. .... en le Bouckestraet entre l'iret. Gherart de le Plache et l'hiretage qui fu les enfans Cleu Maiest. (Werps, nº 154).

1378. .... grange et masure en le Bouketstraet. (Ibid. nº 408).

1379. .... le moitié d'une maison apres le vie s^le Baudin de Bouloigne estans en le Bouketstraet la on tient les bourdiaux[1]. (Ibid. nº 817).

1383. .... en le Bocketstraet... faisans le toucket de le rue de le Calcplace condist Taxbrigghe. (Ibid. nº 377).

1383. Maison en le Bouckestraet entre l'irit. Jehan Toupplon et l'irét. Symon Brecht, about. par derrière as héritages Willame Baron et Clay de Bilke, (Ibid. nº 185).

1386. Maison de le dame de Viane en le Beketstraet. (Ibid. nº 480).

1387. En le Beketstraet faisant le touket de le Applestraet entre l'irit. Jehan Martin d'une part et le dicte Applestraet d'autre part, aboutant par derière à l'iritage Clay de Wissoc. (Ibid. nº 1256).

1388. En le Beketstraet entre l'irit. des Religieuses de Sainte Claire et l'irit. Leurens Dankart. (Ibid. nº 1377).

1388. .... maison en le Boketstraet faisant le touket de le rue de le Calcplache con dist Taxbrigghe. (Ibid. nº 549).

1390. .... en le Bocketstraet. (Cartul. des Chartreux du V..S. A., nº 209).

1394. En le Beketstraet about. par derière à l'irit. que on dist le porte de Reninghes. (Werps, nº 805).

1396. .... En le Bouketstraet faisant le touket de l'Applestraet about. par derière à un heritage que soloit tenir Saint Germain de Loeches. (Ibid. nº 909).

1404. En le Beketstraet... about. par derière à le plache nommée le porte de Reninghe. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 299).

1 De là le nom de rue de Bordeaux qui a été quelquefois donné à cette rue.

Digitized by Google

1470, octobre. En une ruelle ainsi qu'on va de l'atre Ste Margrite, en le Boucquestraete. (Chartes de St-Bertin. Bibl. St-Omer. Manuscrit 803, T. VII, no 350, p. 648).

1513. Maison et couvent des Sœurs Ste Magritte qui comprend tant en le ruelle qui va de Beguestraet *(sic)* à le chimentière Ste Marguerite. (Ibid. Edit. Haigneré et Bled, no 3844).

V. encore même publication nos 2136, 2500 et 2896.

N. B. — *Une mention du Cartulaire des Chartreux du Val de Sainte-Aldegonde, no 663, 16 avril 1474, cite une maison « en le Noefve Rue près la porte de Berghes about. à le rue qui maine de la dite porte vers le rue de le* Becquestraet ». *Il est évident que ce dernier mot a été mis pour* Reperstraet, *et qu'il y a lieu de le rétablir ainsi.* (V. Neuve Rue).

BECQUESTRAET

1453. Delecourt, maison en le Becquestraet proche la porte de Lizel. (Table des saisines).

Cette table donne encore plusieurs autres mentions semblables. Il y aurait donc eu, au moins à partir du milieu du quinzième siècle, une seconde Becquestraet *dans le quartier de l'Isle. C'est peut-être la rue qui fut appelée plus tard du* Bout du Monde.

Béghinage

1427. Pape (Bauduin), maison en la rue du Brule, nommée le Beghinage. (Table des saisines).

1427. Waudringhem (sgr de), même mention. (Ibid.)

Beghines (L'Hôtel des)

1420. Staboem (Gille), maison proche Ste Aldegonde, nommée l'hôtel des Béguines. (Table des saisines).

1510. Callonne (Flour), sr de Courtebourne, maison devant l'église Ste Aldegonde, nommée les Béghines. (Ibid.)

1526. Croy (Adrien de), cte du Roeux, maison devant l'église Ste Aldegonde, nommée l'hostel des Beghines. (Ibid.)

BEGHINESTRAET

Rue des Béguines, allant de la rivière de l'Etat à la rue du Bas-Brule. Ce nom a été conservé jusqu'à nos jours.

Digitized by Google

Elle a été aussi appelée KEMPSTRAET *ou* QUENSTRAET. V. ces mots.

1385. .... maison en le Beghinstraet entre l'irit. Mikiel le Fol d'une part et l'iritage de le dicte veve de Pieres le Lawere... et en yst quinse deniers par. une gline et le moitié d'une gline et six sols à le taule des povres de S[t] Denis de rente... (Werps, n° 506).

1387. .... maison en le Beghinstraet. (Ibid. n° 97).

1391. .... ou bas Brulle en une ruelle que on nomme le Beghinestraet. (Ibid. n° 282).

1408. .... maison faisant le toucquet de le Knappestraet entre l'irit. de feu Gilles de Rabodenghes vers zut et le rue du Bas Brulle vers nort, aboutant par derière à le Beguinstraet. (Arch. hospital. S. Jean. Inventaire, II, p. 3).

1424. .... au lieu dit le Bas Brulle, pres le Beguinestraet. (Chartes de St-Bertin, n° 2632).

BEGUINARS

Ce nom est employé quelquefois pour Nollars ou Nollards (V. NOLLARTSTRAET) *ainsi que le montre la citation suivante :*

1390. .... maison en le rue de l'Esquecquier, about. par derière à l'iretage des freres con dist les Beguinars. (Werps, n° 322).

BEKESTRAET. — V. BECQUESTRAET.

Belle (Maison de le)

En français *Cloche*. — V. ce mot.

1386. Maison de le Belle en le Mollinstraet. (Werps, n° 280).

1408. En le Mollinstraet, devant le maison nommée le Belle. (Arch. hospital. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 3).

1522. Boulengier (Josse), maison rue de le Belle, dite du rouge Chevalier, nommée la Cloche, dite le Belle. (Table des saisines).

BELLE (Rue de le)

En français de la CLOCHE. — V. CLOCHE et MOLLINSTRAET.

1427. Maison en le Molinstraet, dit rue de le Belle. (Arch. hospital. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 3).

1441-47. Maison le vesve Jehan Revel, ouvrier de viese

Digitized by Google

parmentrie, en le rue de le Belle, entre l'érit. Jaquè des Bares et l'érit. vesve et hoirs Jehan de Boulloingne. (Comptes de le Confrérie de S. Aumer. 1441-1447. Arch. capitul. G. 3028).

1522. Boulengier (Josse), maison rue de le Belle, dite rue du Rouge Chevalier, nommée la Cloche, dite le Belle. (Table des saisines).

1565. Coubronne (Adrienne), maison rue de le belle, nommée l'arbre d'or. (Ibid.)

V. aussi, dans cette rue, l'enseigne des « Trois Anges ».

BELLE CROIX

Il y avait des « Belle Croix » en plusieurs carrefours de la ville ; comme elles servent souvent de points de repère dans les désignations topographiques, il a paru opportun de les citer ici.

A. Belle Croix au Brule. *Se trouvait dans la rue du Haut Brule, à côté du débouché de la rue Sire Simonhoghe ou du Filey.*

1377. Escu d'or ou Brulle entre l'irit. sre Jehan de Wissoc que on dist le Bele Crois ou Brulle. (Werps, no 442).

1392. .... maison de le belle crois joignans à le maison de l'escu d'or au Brulle. (Ibid. no 1029).

1394. Maisons faisans front et touket de le rue Ser Simonhoghe empres le Bele Crois ou Brule. (Ibid. no 191).

1453. Candel (Jehan), maisons au Haut Brule, l'une nommée la Belle Croix. (Table des saisines).

1497. Normant (Guillaume), maison rue du Haut Brule nommée la Belle Croix. (Ibid.)

1753. Rue du Brule, maison cy devant la Belle Croix ou le Refuge du Vicomte de Fruges aux R. P. Jésuites Wallons de St Omer [1]. *(Amanie de St-Bertin, 1753.* Bull. de la Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 240).

B. Belle Croix en la Grosse Rue, *au bas de la Grosse Rue haute, auprès du débouché de la rue qui conduit à l'ancien Marché aux Brebis (rue de Guillaume Cliton actuelle).*

1. Ces citations indiquent bien qu'il y avait aussi dans la rue du Haut Brule une maison portant le nom de *Belle Croix*. Elle était vraisemblablement voisine du lieu ainsi dénommé.

Digitized by Google

1341-1342. En le Grosse Rue devant le Bele Crois sour le toucket si comme on tourne vers le markiet as berbis entre l'iritage de le vève Gys de Clerkes vers le dis markiet et l'irit. Jehan Marau en le Grosse Rue. (Registre des Rentes appartenant aux Tables des Pauvres de Ste Aldegonde et de St Denis. Arch. de St-Omer. 246, no 5).

1552-1553. Maison devant le Belle Croix en la Grosse Rue, prez du Porcq de mer. (Arch. hospital. St Jean. Inventaire, II, p. 74).

C. Belle Croix au Haut Pont. *Elle se trouvait en la Tenne Rue, vis-à-vis la maison du Mortier (débouché de la rue actuelle Guillaume Clifton). On sait qu'à partir de cet endroit, la Tenne Rue basse prenait le nom de rue du Haut-Pont.*

1362. Rue du Haut Pont d'aval le Bele Crois. (Werps, no 198).

1376. Rue derière le Bele Crois du Haut Pont. (Ibid. no 452). Mentions analogues en 1384. (Ibid. nos 482 et 684), 1387 (no 649) et 1392 (no 685).

1391. Deux maisons joignans l'une à l'autre, l'une appellée le mortier, et l'autre le pestel, estans devant le belle Croix du Hault pont faisant le touket de le Hedinstraet. (Ibid. no 699).

1393. Par d'aval le belle Crois si comme on va à Haut Pont. (Ibid. no 294).

Plus tard elle reçoit quelquefois le nom de Croix de la Tenne Rue.

1500. .... rue qui maine du chelier de Berghes à le croix de le Tanne rue. (Arch. capit. Compte des anniversaires. G. 893, fo 36 vo).

D. Belle Croix en la Rue Saint-Bertin. *Cette croix, qui a existé jusqu'à la Révolution, se trouvait au haut de la rue Saint-Bertin, vis-à-vis le débouché de la rue du Filey (actuellement du Lycée). C'était de toutes les* « Belle Croix », *la plus connue ; aussi les mentions que l'on en trouve sont-elles très nombreuses.* (V. en particulier dans le *Cartulaire des Chartreux du Val de Ste-Aldegonde). Il est superflu de les reproduire : nous nous contentons des plus anciennes.*

1334. .... Bele Crois en le rue St Bertin. (Werps, no 478).

Digitized by Google

1386. Même mention. (Ibid. nº 480).

E. Belle Croix en la Tenne Rue. *Les historiens locaux du dix-neuvième siècle l'ont placée un peu au-dessus de la rue actuelle du Saint-Sépulcre. Les textes ci-dessous ne donnent malheureusement pas d'indication précise ; aussi serait-on tenté de la confondre avec la Belle-Croix du Haut-Pont, appelée quelquefois aussi « de la Tenne Rue » dont il a été parlé ci-dessus.*

1317. Belle Crois en le Tane Rue. (Werps, nº 469).

1380. Maison empres le bele Crois en le Tenne Rue. (Ibid. nº 108).

Belle d'Or, alias *Cloche d'Or.* — V. *Cloche.*

Maison en la Tenne Rue.

1489. Couvreur (Robert), maison en la Tenne Rue nommée le belle d'or. (Table des saisines).

1580. Wavrans (Clément), maison en la tenne rue basse nort, nommée la cloche et anciennement la belle d'or. (Ibid.)

BERGER (Rue du)

Nom donné en 1792 à l'ancienne rue des Dames de Blendecques, aujourd'hui nommée de Courteville.

BERGERIE

XVIIe siècle. Maison sur le grand marché au lez west joingnant nord à le ruelle nommée le Bergerie. (Comptes de l'argentier du XVIIe siècle, fol. IV des Recettes).

On verra, au mot Boucquerie, *comment ce mot n'est qu'une déformation du mot* Vielle Lormerie.

BERGHES (Celier, Chelier de)

Petite place située au bout de la Neuve Rue prolongée. La rue de l'Anguille actuelle formait (V. Neuve Rue) *la dernière partie de la Neuve Rue. A l'endroit où elle tourne par un coude brusque pour rejoindre l'ancien Reperstraet (rue actuelle de Courteville), elle rencontrait une maison nommée* Porte de Berghes, *et, se continuant, également en ligne droite, en passant sous cette maison par une porte (d'où le nom de Porte de Berghes), elle rejoignait la rue Hendricq actuelle à une petite place, dite le Chelier de*

Digitized by Google

Berghes. On verra ci-après que cette dernière ruelle reçut le nom de ruelle de Berghes, tandis que l'appellation de Neuve-Rue fut appliquée à la partie qui bifurquait vers le Reperstraet.

1315. .... Ante Celarium de Bergis. (Chartes de St-Bertin, nº 1459).

1334. Sour le maison Willame de Wissoc d'amont le Chelier de Berges entre led. Willame et Jakeme de Kelmes. (Werps, nº 478, nº 3).

1341. Item le xe warde commenche as tours du Haut pont et finit à la prochaine maille de le Watreporte.... En sont gouverneur sr Jehan Hangheboc, sre Will. le Reude, Jakeme et Clay Hangheboc et aront en leur gouvernement les connestableries de Haut pont dedens et du *celier de Bergues* qui font en nombre XIIIIxx personnes. *(L'Enceinte fortifiée de St-Omer, d'après un document de 1341.* Bull. de la Soc. Ant. Mor., T. VI, p. 508).

1390. Devant le Chelier de Bergues entre les hérit. Pieres de le Court et Pieres Hamers. (Werps, nº 92).

1393. En le Reperstraet entre le chelier de Berghes et le crois entre l'érit. Lambert de Bolloingne et Leurens le Covreur. (Ibid. nº 1085).

1405. .... En Levenstraet près le chelier de Berghes. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 304).

1444. .... En le Noeuve Rue empres le chelier de Berghes. (Ibid. nº 529).

1499, 7 octobre. En le rue desoubz le chelier de Berghes au lez nort listant west à une ruelle allant à le Tenne place, oest à le rivière et par derière à Baudin de Noefve église. (Arch. hospital. Table des Pauvres de St-Sépulcre. V § 7. B. 3, pièce 39).

1500. Rue qui maine du Chelier de Berghes à le croix de le Tanne rue[1]. (Arch. capitulaires. Comptes des anniversaires. G. 893, fº 36 vº).

1513. Maison de le magdelaine oest au flégard et rue qui va de le rue l'Avaine au chelier de Berghes. (Chartes de St-Bertin, nº 3844).

1. C'est la Belle Croix du coin de la rue du Mortier, dite le plus souvent Belle Croix du Haut-Pont.

Digitized by Google

BERGHES (Rue du Chelier de)

*Le Chelier de Berghes a également donné son nom à la rue qui descendait vers la rivière d'Erbostade (rue Hendricq actuelle) et portait également le nom d'*OUVE.

1452. Jaquehals (Taisin), maison rue du Chelier de Bergues. (Table des saisines).

1480. .... En le rue du Chelier de Berghes. (Arch. capitul. Comptes des anniversaires. Paroisse Ste Marguerite. G. 885, fo 29).

1508. Lobel (Pierre), maison rue d'Ouve nommée le Chelier de Berghes. (Table des saisines).

Berghes (Chelier de)

La place dite le « Chelier de Berghes » dont nous venons de parler, et la maison même qui lui a donné son nom, pourraient être reprises dans le même article, car les indications topographiques ne spécifient pas, en général, s'il s'agit de l'une ou de l'autre, et, en fait, peuvent s'appliquer indifféremment aux deux ; mais quelques textes se réfèrent expressément à la maison : nous leur consacrons cette nouvelle rubrique.

1397. .... en une maison que on appelle le Chelier de Berghes... estans desoubz Saint Sépulcre entre l'érit. de Willame de Wissoc et une petite ruelle ensi que on va à le porte de Berghes. (Werps, no 1147).

1508. Lobel (Pierre), maison rue d'Ouve nommée le Chelier de Berghes. (Table des saisines).

1628. Rembours deubz par les Sœurs du Soleil pour leur Jardin ou jadis trois maisons faisaient le coing à l'opposite du Celier de Berghes. (Arch. capitulaires. Comptes des anniversaires. Paroisse Ste Marguerite. G. 924, fo 8 ro).

Berghes (Porte de)

L'emplacement de cet héritage est déterminé exactement ci-dessus au mot BERGHES (Chelier de), p. 38.

1353. Maison et hiritage... seant en le porte de Berghes, entre l'irit. Wiyd le Vaillant d'une part et l'irit. Florens Wastel. (Werps, no 1298).

1381. Maison en le Neuve Rue par dessous St Sépulcre

Digitized by Google

O BATEAV DHOLLAND

(XVIII[e] siècle).

127, rue de Dunkerque.

Phototypie Berthaud.

Digitized by Google

Digitized by Google

entre l'éritage de le veve et hoirs Estevene de Wissoc d'une part et la porte de Berghes d'autre part. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 4).

1388. Maison en le Nieuwestraet devant le porte de Berghes pres l'irit. de le taule des povres de St Denis et de Ste Audegonde. (Werps, no 491).

1412. En le Noefve rue entre l'iritage qu'on dist le porte de Berghes vers oest. (Cartul. des Chartreux du V. S. A. no 341).

1425. .... maison par desseure une rue nommée le porte de Berghes, joingnant vers west deux maisons en le Noeuve Rue par d'aval l'église St Sépulchre. (Ibid. no 381).

1448. Au leez nort de le Neuve Rue entre l'iritage que on dist le Porte de Berghes par dessus laquelle porte a une cambre appartenant à l'une desdictes maisons. (Ibid. no 546).

Même mention. (Ibid. nos 570 et 632).

1474. .... deux maisons estans en le Noefve Rue et par dessus une porte une chambre qui est dudit héritage nommé la porte de Berghes about. à le rue qui maine de laditte porte vers le rue de le Becquestraet[1]. (Ibid. no 663).

Berghes (Porte de)

Il y eut un autre héritage de ce nom dans une rue voisine du Grand Marché ; malheureusement les textes qui en parlent sont peu explicites sur son emplacement exact.

1349. Sour II maisons en le rue Coppin le Crepel que li enfant Will. Wittemine tienent. . . . . XIX s.

.... Item sour une maise en le meisme rue devant le porte de Berghes que Jehan de Wistoch, frère Vincent tient. (Archives hospitalières. St Louis. B. 36).

On verra plus loin que la rue Coppin le Crepel débouchait au nord de Reperstraet, près de la rue des Bouchers. Pour expliquer ce texte, il faudrait donc admettre que l'héritage de la Porte de Berghes ait eu une façade donnant au sud de Reperstraet.

1. Erreur : on verra à l'article Neuve Rue qu'ici Becquestraet a été écrit par confusion pour Reperstraet.

Digitized by Google

1471-1480. *La Table des Règlements politiques aux Archives de Saint-Omer, cite au mot* PORTE, *la* Porte de Berghes en le Tenne Rue, *d'après des textes de 1471 et 1480. On sait malheureusement que les registres analysés sont perdus. On verra tout à l'heure qu'il s'agirait ici de la porte qui fermait le haut de la Tenne Rue.*

1626. ... maison nommée la porte de Bergues qui étoit des plus notables de la ville... séante au lieu le plus marchand et amasée près du marché d'icelle. (Requête du Magistrat au Roi du 6 juillet 1626. Archives municipales, 241, 9.)

On lit dans l'Histoire des Evêques de Saint-Omer (T. II, p. 108) *que cette maison fut incorporée dans le couvent des Carmes, ce qui fixe bien le quartier et le pâté de maisons dans lequel elle se trouvait. Mais on ne peut savoir au juste son emplacement exact, d'autant plus que le plan de 1633 des immeubles occupés par le couvent des Carmes, plan dont il sera question à l'article « Château de Tournehem », ne désigne pas ce nom. Le texte de 1349 semble bien dire qu'il y avait une façade sur le Reperstraet. D'autre part, la Table des Règlements politiques parle de la porte de Berghes en la Tenne Rue, mais Eudes et Derheims ont prétendu que cette désignation vise une arcade qui fermait le haut de la Tenne-Rue.*

Quoi qu'il en soit de ces assertions, il n'en résulte pas moins des citations ci-dessus que si ce nom était donné à une arcade, il y avait aussi dans ce quartier une maison de ce nom. Outre sa façade sur Reperstraet, en avait-elle une sur une autre rue, par exemple la rue des Bouchers ? C'est ce que nous ne pouvons jusqu'à présent déterminer d'une façon précise.

BERGUES (Ruelle de)

ou Rue de la PORTE DE BERGHES

Nom donné à la ruelle qui conduisait, ainsi qu'on l'a vu ci-dessus, de la porte de Berghes au Chelier de Berghes.

1418. .... en le Neuve rue par d'aval l'atre S[t] Sépulchre joignant d'aval à le ruelle qu'on dist le porte de Berghes. (Ibid. n° 352).

1454. Roelpot (Pierre), maison rue de la Porte de Bergues. (Table des saisines).

Digitized by Google

1470. Maisons en le Noefve Rue au lez nort, avoecq une chambre qui est sur le porte deseure le ruelle de Bergues. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 659).

BERGUES (Rue de)

Cette ruelle, encore ainsi dénommée, va de la rue de l'Ane Aveugle à la rivière, parallèlement aux rues de la Loi et du Cabillaud, entre lesquelles elle se trouve. Mais ce n'est qu'au dix-huitième siècle que nous lui trouvons cette dénomination : avant cette époque elle paraît n'avoir pas eu de nom.

1712. Le magistrat permet au propriétaire de la brasserie du Jardinet de fermer d'une muraille la porte cochère au bout de la rue de Bergues et de la transporter un peu plus loin jusqu'au petit flégard venant de la rue des Efforces. (Table des Délibérations du Magistrat, p. 725, d'après le registre LL perdu).

1770. Surelle (J. Fçois), maison rue de Bergues, par achat du sr Antoine Joseph Raffeneux, tenant d'un côté à la Confrérie de Notre-Dame de Charité. (Table des saisines).

Bethléem

1569. Peupelu (Nicolas), maison sur les Tanneurs nort, nommée Bethleem. (Table des saisines).

1601. Delattre (Claude), maison en la Tenne-rue *(sic)* nort, nommée Bethléem. (Ibid.)

Il est probable que la lecture de cette seconde mention a été défectueuse, et que le registre original, qui est malheureusement perdu, devait contenir ces mots « en le Tannerie ».

Beuf

Maison sur la façade ouest du Grand Marché, devant la Boucherie (façade ouest du Marché aux Poissons actuel).

1380. .... maison du beuf estans derière le Boucherie. (Werps, nº 1177).

1386. .... maison que on dist au beuf estans devant le boucherie, faisant le touket de le ruelle de l'Estival. (Ibid. nº 1011).

1397. .... maison de Jehan le Haap que on nomme au beuf

Digitized by Google

estans derière le boucherie entre le ruelle de l'Estival et l'érit. Jehan le Vey. (Ibid. nº 1014).

BEYART. — V. Bayart.

BIAUMANOIR

1394. .... deux maisons... l'une estans sur l'Estat devant le putel... et l'autre estans en Biaumainoir entre l'iritage Adrien Oysel d'une part et le rivière d'autre part. (Werps, nº 878).

Bible d'Or

XVIIe siècle. Pierre Geubels, imprimeur de 1618 à 1632 à l'enseigne de la Bible d'Or, rue?? *(Gallia typographica*, de G. Lepreux. Champion, éditeur, 1909).

BIENFAISANCE (Rue de la)

Nom révolutionnaire de la rue du Saint-Sépulcre.

1794. Bail d'une maison rue Basse de la Bienfaisance, nº 8, à René Lucas, faiseur de Bas. (Arch. hospital. St Jean. Inventaire, II, p. 9).

Blan Aignel

1544. Levray (Antoine), maison proche St Bertin, nommée le blanc aignel. (Table des saisines).

1554. Dococh (François), escuier, maison sur la rivière de St Bertin nommée le blan agnel. (Ibid.)

V. aussi *Aingnel.*

Blancq Ange

1569. Couvreur (Marie), maison rue du Brule as Carons oest, nommée le blanc ange. (Table des saisines).

1570. Level (François), maison rue du Brule as Carons, nommée le Blanc Ange. (Ibid.)

1623. Maison sise en la rue du Brule, nommée le Blancq Ange. (Registre aux fiefs relevant du château de St Omer. Mém. Soc. Ant. Mor., T. 25, p. 49).

V. aussi *Ange.*

BLANC BARNE

1515. .... terre maresque dehors le porte du Brulle sur le costé west au lieu nommé *blanc barne* auprès des murs de la ville derière le Colhof. (Arch. capitulaires. Compte des anniversaires. G. 884).

Digitized by Google

Blanc Boucq

alias *Bouc.* — V. *Bouc.*

Cette maison était en la rue de l'Aignel, actuellement du Saint-Sépulcre, du côté est.

1549. Andrieu (Nicolas), maison rue de l'Agnel, dite S[t] Sépulchre, nommée le blanc boucq oest. (Table des saisines).

1561. Maison dite le Blanc Boucq en la ruelle de l'Agnel. (Arch. hospital. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 57).

1577. Haenne (F[çoise]), maison rue du S[t] Sépulchre oest, nommée le blancq boucq. (Table des saisines).

1577. Verlinghes (Robert), même mention. (Ibid.)

Blanc Boucq

Maison en la Tenne Rue. Il semble bien que ce soit la même que la maison du « Blancq Ram ». (V. ce mot).

1570-71. .... de Nicolas Andrieu... pour la maison du blancq boucq estant en le rue devant la belle Croix en la Tenne rue bas. (Compte de l'argentier, f[o] x r[o]).

1586. Demol (Chrestienne), maison en le Tenne rue nommée le blan boucq. (Table des saisines).

1588. Brauwere (Jean), maison en la tenne rue basse nommée le blanc boucq. (Ibid.)

1604-1616. Maison en le rue du Mortier plus avant que le blancq boucq. (Compte des chapellenies. G. 2685).

Blanc Cappon. — V. *Blanc Chapon.*

Blanc Cerf

Maison en la Tenne Rue haute, côté sud. V. aussi *Cerf blanc.*

1602. de Haffrengues (Jehanne), maison Tenne rue haute, nommée le blanc cherf. (Table des saisines).

1602. Ricquart (Jacques), même mention. (Ibid.)

1622. A mon Père Herman Hendricq, marchant demeurant à l'enseigne du blan Cerf à S[t] Aumer. (Suscription d'une lettre du Père Ricquart, S. J. C. Archives particulières de M. Ch. Legrand, à St-Omer).

1636. .... maison du blancq cerf. (Contrat de mariage de Jacques de Haffringues et Antoinette Ricquart, du 23 décembre 1636. Gros de St-Omer, n[o] 51).

Digitized by Google

Blanc Cerf

Maison en la Grosse Rue haute. V. aussi *Cerf blanc.*

1594. Rogier (François), maison en la Grosse Rue haute *sud*[1] nommée le blanc cherf. (Table des saisines).

1603. Courtois (D.), maison Grosse rue haute nommée le blanc cherf. (Ibid.)

Blanc Cerf

1564. Verlingues (Robert), maison au Haut-Pont nommée le Blanc Cerf. (Table des saisines).

Blanc Chapon

Maison rue de Sainte-Croix haute (de l'Ecusserie), côté est.

1526. Maison rue de l'Ecucherie nommée le blanc cappon. (Table des saisines).

1562. Goutier (Nicolas), maison rue Ste Croix oest, nommée le blan cappon. (Ibid.)

1623. *La maison du Blanc Chapon est indiquée comme dépendant du fief de l'Ecusserie, dans le Registre aux fiefs relevant du château de Saint-Omer.* Mém. Soc. Ant. Mor., T. 25, p. 47.

Blanc Chapon

On lit dans la Gallia Typographica, *de M. Lepreux*[2], *que Bellet (François), imprimeur à Saint-Omer de 1601 à 1609, habitait Tenne Rue, à l'enseigne du « Blan Chapon ». Or nous n'avons retrouvé cette enseigne dans aucun autre texte relatif à la Tenne Rue, où l'on voyait au contraire l'enseigne du* Bleu Chapon. (V. ce mot). *On peut donc se demander s'il n'y a pas eu confusion dans cette indication.*

Blanc Coulon. — V. *Coulon.*

BLAN CUL. — V. Blans.

Blancq Fleur de lis. — V. *Fleur de lis.*

1. On verra plus loin, sous l'article *Cerf blanc,* que la maison y est indiquée Grosse Rue haute *nort.* Ces deux mentions contradictoires sont tirées de la Table des saisines.

2. Paris, Champion, édit. 1909.

Digitized by Google

Blanc Heaume

1366. .... En le rue Saint Bertin, devant le maison con dist au blanc Haiaume... (Werps, nº 277).

Blanc Heaume

En la Tenne Rue, côté sud, un peu au-dessus du débouché de la rue de Valbelle actuelle.

1392. .... maison de le Rouge Manche en le Tenne rue entre l'érit. de le maison de le houche de vair et l'érit. de le maison du blanc hyaume... (Werps, nº 1030).

1393. .... au blanc Heaume en le Tenne Rue... (Ibid. nº 483).

1553. Beugin (Pierre), maison en la Tenne Rue zud nommée le blanc heaume. (Table des saisines).

V. aussi *Heaulme d'argent.*

Blanc Lévrier

Maison rue du Haut Brule, à côté du débouché de la ruelle de Lombardie (rue des Conceptionnistes).

1392. Maison au Paon ou Brulle entre l'éritage Robert le Clut et l'éritage Robert Folie que on nomme au Blanc Lévrier. (Werps, nº 538).

1408. .... maison et tout l'iritage qui y affiert nommée à l'Arbalestre... estans ou Brulle d'amont faisant le toucquet d'une ruelle nommée le Lombardie vers west et l'irit. sire Jacques Platel vers oest, about. par derrière à l'irit. du Blancq Lévrier. (Arch. hospital. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 5).

1424. Loys (Jean), maison rue du Brule nommée l'Arbalète, contre la maison de la Jarbe d'or et derrière celle du Blanc Lévrier. (Table des saisines).

1427. Hanicot (Engerand), maison en la rue du Brule nommée le Blanc Lévrier. (Ibid.)

1477-78. .... maison au Hault Brulle au lez oest devant l'ostel du blanc Lévrier. (Compte de l'argentier, fº x vº).

1695. Hostellerie du Blancq lévrier. (Rôle du logement des troupes, du 13 juillet 1695, dans la Correspondance du Magistrat).

Blanc Lévrier

Maison rue du Fillé, côté ouest.

Digitized by Google

1574. Delepierre (Simon), maison rue du Fillé west nommée le Blanc Lévrier. (Table des saisines).

1584. Leclercq (Charles), maison rue du Fillé west, nommée le Blanc Lévrier. (Ibid.)

1629. Belengier (Jean), maison rue du Fillé, à côté du Blanc Lévrier. (Ibid.)

1622-1635. Seutin, imprimeur à St Omer, rue du Filé, à l'enseigne du Blanc Lévrier, en flamand : « Inte Garenstraete inden Witten Hazewint ». *(Gallia Typographica,* par G. Lepreux. Paris, Champion, édit. 1909).

La Poligraphie Audomaroise ou Génie Zétésien, imprimée par Seutin, donne le nom latin de l'enseigne Canis Venaticus.

Blanc Lévrier

1497. Pap (Bauduin), maison sur la rivière d'Erbostade, dite des Tanneurs zud, nommée le blanc lévrier. (Table des saisines).

1531. Wimille (Alleame), maison sur les Tanneurs zud, nommée le blanc Lévrier. (Ibid.)

1572. De Fremin de Cassel, par avant Jehan Caudronnier, pour sa maison en lad. rue (Cocquinstraet), nommée le blancq lévrier. (Arch. de St-Omer, 236. Compte des rentes de la table des Pauvres du St-Sépulcre).

1586. Ducrocq (Saincte), maison sur les Tanneurs nommée le blanc lévrier. (Table des saisines).

BLANCQ LEVRIER (Rue du)

1545. Rue du Blanc Lévrier... sur la paroisse St Sépulcre. (Compte de la prisée des Immeubles pour la levée du xe denier).

Cette mention se trouve intercalée dans celles d'immeubles sur la rivière des Tanneurs ; il est probable que la rue ainsi dénommée est celle où était la maison indiquée dans l'article précédent. Ce serait une petite ruelle aboutissant au sud de de la rivière des Tanneurs, entre les débouchés des rues actuelles du Soleil et de Courteville.

BLANC LÉVRIER (Rue du)

1609. Flour Doresmieulx, conseiller au Bailliage de St Omer demeurait *rue du Blanc-Lévrier,* au haut de la rue

Digitized by Google

Saint-Bertin, en face de la Belle-Croix. (Cf. O. Bled. *Les Jésuites Anglais à St-Omer.* Bull. Ant. Mor., T. VIII, p. 552).

Si l'on s'en rapporte à la lettre de ce texte, la rue ainsi nommée serait la rue des Sœurs Grises, actuellement Caventou. Mais cette dénomination paraît avoir été peu employée : nous ne l'avons rencontrée dans aucun autre texte.

Blan Lion

1527. Queval (Pierre), maison rue du Brule as Carons west nommée le Blan Lion. (Table des saisines).

1556. Legay (Adrien), maison rue du Brule as Carons contre la maison du Blan Lion. (Ibid.)

1591. Maertes (Barbe), maison rue du Brule as Carons entre la maison nommée le Blanc Lyon et la brasserie de S[t] Michel. (Ibid.)

Blan Lion

1548. Rebecque (Jean), deux maisons rue de l'Eschequier nommées le Noble d'or et le blanc Lion. (Table des saisines).

1685. Fauconnier (Jacques), brasserie du blan lion. (Ibid.)

1714. Maison et brasserie nommée le Winquay tenant d'un côté à la rivière d'Aa, d'autre à la brasserie du Blan Lion. (Compte de l'hôpital S[t] Jean Baptiste aux archives de la Soc. Ant. Mor.)

1753. Brasserie du blan lion, rue du blan lion, jadis rue de l'Equerre. (*Lisez* l'Esquier). (*Amanie de St-Bertin en 1753.* V. Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 239).

1759. Ricouart (Claire-Pétronille), cinquième dans la brasserie du Blan Lion, sise rue du Blan Lion dite S[t] Momelin et l'Esquier. (Table des saisines).

BLAN LION

*Ainsi qu'on le voit par les citations ci-dessus, la maison du Blan Lion a donné son nom, au dix-huitième siècle, à la rue dans laquelle elle se trouvait, appelée anciennement de l'*ECHIQUIER (V. ESCHEKIER), *puis* S[t] MOMELIN *et de la* PECQUERIE (V. ces mots).

1714. Rue de la Pecquerie à présent dit du Blan Lion.

Digitized by Google

(Compte de l'hôpital St Jean Baptiste, aux archives de la Soc. Ant. Mor.)

Blan Moine

1489. Leclercq (Andrieu), maison rue de Ste Croix haute zud nommée le Blan Moine. (Table des saisines).

1654. Dubur (Jehan), maison rue Ste Croix west nommée le Blan Moine. (Ibid.)

1758. Devin (Isabelle-Thérèse), maison rue Ste Croix haute nommée le Blan Moine. (Ibid.)

Vers 1780. Maison du Blan Moine appartenant aux héritiers Gilles Donny, occupée par N. Pipelart, tenant aux maisons le Miroir d'Or et du Petit St Antoine. (Déclaration des maisons tenues de Monsgr. le prince de Robecq à cause de sa principauté de la ville de St-Omer, manuscrit appartenant à M. E. Herbout, antérieurement à M. A. Legrand).

Blanc Ours

Maison en la Haute Liste-Rue, côté nord.

1389. Maison de le verde maison qui est à sire Jehan de Wissoc estans en le liste rue entre l'éritage de le vesve et hoirs de feu sire Tassart de le Vouve et l'érit. de le maison du blanc ours. (Werps, no 417).

1391. .... maison du blanc ours estans en le liste rue entre l'éritage la ou Miquiel de Lille demeure à présent, et l'iretage des prisours de le ville d'une part et l'iretage de le maison de le verde maison d'autre part, about. par derière à l'iret. de led. ville. (Ibid. no 366.

1435. Maison du Blanc Ours envers le bout de le haulte liste rue à le héritage que on dist à le verde maison west appartenant à lad. ville et nord à le court de le hale (Ibid. no 365).

1458-59. En le haulte liste rue joingnant le maison du blanc ours. (Compte de l'argentier, fo xiv vo).

1500. .... « le conseiller municipal fut loger à la maison du Blanc-Ours ». *(Essai historique sur l'Hôtel de Ville de St-Omer.* Mém. Soc. Ant. Mor., T. IV, p. 378).

Blanc Pignon

Hôtellerie en la rue du Brule (rue d'Arras), au coin de la rue de l'Etat (rue Thiers).

Digitized by Google

1695. Hostellerie du Blanc Pignon. (Rolle du logement des troupes du 13 juillet 1695. Liasse de la Correspondance du Magistrat).

1698. .... rente sur la maison du Blanc Pignon. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 35).

1706. .... bail d'une maison sise dans la même rue (du Brule) nommée le Blanc Pignon, faisant le coin de la rue de l'Etat. (Ibid. Inventaire, p. 24).

XVIIIe siècle. .... rue du Brule, maison du Pignon blanc. (Ibid. Inventaire, I, p. 67).

Blanc Ram ou Ran

(*Ran*, bélier)

Nous écrivons le mot ram *tel que nous le trouvons dans la plupart des actes, mais il est évident qu'ainsi orthographié il n'a ici aucune signification, et qu'il est une déformation du mot* ran, *bélier.*

La situation exacte de cette enseigne est bien connue : au milieu et au numéro 99 de la rue de Dunkerque. C'est là que naquit Simon Ogier et sur la façade de la maison a été encastrée une plaque commémorative de cet événement.

L'enseigne du seizième siècle s'y voyait encore avant 1889, année où elle a été démolie et sciée. Le seul souvenir qui en reste est le croquis qu'en a relevé M. Sturne et que l'on trouvera reproduit ici.

Voir sur cette maison l'étude que M. l'abbé Bled a consacrée à Simon Ogier dans le Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie, T. VII, p. 457.

Nous trouvons au Gros de St-Omer, dans la liasse des contrats de l'année 1591, deux actes, l'un du 24 janvier 1591, par lequel Alard Ogier, sergent à verges, vend moyennant 450 livres à son frère Guilbert Ogier, bourgeois et marchand, un quart qui lui appartient en « certaine maison, court et héritage ou est pour enseingne le blancq Ram, scituée en la Tenne Rue, tenant d'ung lez à Pasquier Carlier, d'aultre à Charles Riffau, aboutant par derière à Guillaume Vanderstraete.... » ; l'autre du 19 novembre de la même année, libellé de même, par lequel « Mre Simon Ogier, docteur en droix, eagié de XLI ans, demt en ceste ville de St Aumer » vend aussi à son frère Guilbert, moyennant les mêmes conditions, le quart qui lui appartient en la maison pater-

Digitized by Google

nelle. Ce second acte porte la signature du célèbre poète. Notons aussi ce fait caractéristique que le scribe avait désigné d'abord l'enseigne de la maison sous le nom de « blancq boucquin » et que ce dernier mot a été raturé et remplacé par le mot « Ram ».

Nous ne trouvons pas de mention de cette enseigne dans les werps : la table des saisines en contient une seule.

1560. Ogier (Jean) et consors, maison en la Tenne-rue basse zud, nommée le Blanc Ram. (Table des saisines).

Mais on a vu plus haut que la maison a été quelquefois désignée sous le nom de « blanc boucq ». (V. ce mot).

Blanc Ram

Autre maison de ce nom, rue de Saint-Bertin, côté sud.

1410. Sour le maison, le celier et tout l'iritage que on dist le blanc Ram ou demeure Jehan Gaillet, parmentier, joingnant devers oest à le maison de S[t] Julien qui fu à le vefve Honnouré Fouquet.... et devers west à le maison de Mikiel Willemot, foureur. (Ms. 893 biblioth. St-Omer, f° 14 r°).

1417. Londeport (Jacques), dit de Bailleul, maison en la rue de S[t] Bertin au lez zud, nommée le blanc Ram. (Table des saisines).

Blanche Chèvre

1561. Bruxelles (Jacques), maison en la Grosse Rue haute nommée le blanc chevre. (Table des saisines).

Blanche Chèvre

devant la Boucherie. — V. *Blanke Kievere.*

Blanche Fleur de lis

1391. .... sur la maison « de le Blanche fleur de lis » sur le grand marché. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 45).

1414. .... maison de « le Blanke fleur de lys » (sans indication de lieu). (Ibid. Inventaire, p. 47).

V. *Fleur de lis.*

Blanke Kievere

Héritage de la Blanche Chèvre devant la Boucherie, près du Grand Marché.

Digitized by Google

1380. Maison devant le Boucherie que on dist à le blanke Kievere, entre l'iritage que on dit le Noir Mouton. (Werps, nº 460).

1390. .... maison à le double Croix devant le Boucherie entre l'éritage de le maison de le blanke Kievre. (Ibid. nº 1021).

1394. .... maison du noir mouton... devant le Boucherie entre l'éritage de le maison Saint Jaque.... et l'éritage de le blanke kievre. (Ibid. nº 1184).

1500, 27 juillet. .... sur le maison « de le Blancque Connievre (*pour* Kievre), scituée devant les Boucheries », joingnant au nord la maison du Noir Mouton, et, au sud, celle de la Double Croix. (Arch. hospit. Stᵗ Louis. Inventaire, I, p. 55).

XVIIIᵉ siècle. .... maisons devant la Boucherie, nº 20 : la Blanche Chevrette. (Ibid. Inventaire, I, p. 69).

V. aussi *Kevre* et *Chevrelte*.

Blanque Machue

1341-42. .... sour le maison de le veve sire Niclay de Dickemue estant en ledicte rue (liste rue) au bloch entre l'iritage maistre Pierre de Gant d'une part et l'irit. des enfans du Breuc con dist à le blanke machue d'autre part. (Registre des rentes appartenant aux Tables des Pauvres de Stᵉ Aldegonde et de Sᵗ Denis. Arch. de St-Omer. 246, 5).

1357. .... maison qu'on dist le blanque machue en le liste Rue. (Cartulaire des Chartreux du Val de Stᵉ Aldegonde, nº 146).

1359. .... en le liste Rue par d'amont que on dist à le blanque machue. (Ibid. nº 150).

1381. Maison que on dist à le Blanque Machue en le liste Rue entre l'iritage sʳᵉ Stassard de Morcamp et ...Hugue Hannebart. (Werps, nº 298).

V. *Blanche Main*.

Blanche Machue

1568. Seninghem (Fçois), maison en la *Tenne* rue *(sic)* haute zud nommée la blanche machue. (Table des saisines).

Cet héritage n'est-il pas le même que celui reporté ci-dessus, et le scribe n'a-t-il pas commis une confusion et

Digitized by Google

écrit Tenne *Rue au lieu de* Liste *Rue? La seule raison qui pourrait en faire douter est la grande différence de date entre la mention de 1568 et celles du quatorzième siècle citées sous l'article précédent.*

Blanche Main

1652. Maison en la Liste rue haulte au lez zud nommée la blance main. (Compte de l'argentier, f° 4 v°).

Ne semble-t-il pas que l'enseigne désignée ainsi par l'Argentier se rapporte à la même maison que la précédente?

Blanche Maison

1614. Boncourt (Manette), maison ou pend pour enseigne la Blanche Maison près les 4 moulins. (Table des saisines).

Blanche Manche

1597. Crawe (Hans), maison en la Liste rue haute zudt nommée la Blanche Manche. (Table des saisines).

Ici encore il y a eu erreur du copiste : il faut évidemment lire Blanche Machue.

Blanche Manche

Maison dans la rue de l'Orfèvrerie (actuellement des Epéers).

Commencement du XIV^e^ siècle. « In vico auri fabri supra domum albe manice ». (Biblioth. de St-Omer. Ms. 720, f^os^ 60 r° et 20 v°).

1398. Sur la maison « de le Blanche Manche en le rue de l'Orphavrerie ». (Arch. hospital. S^t^ Louis. Inventaire, I, p. 46).

1414. .... maison de le Blanke Manche en l'Orfaverie... (Ibid. Inventaire, I, p. 47).

1480. .... rue des Orfèvres de l'autre les de lad. maison de le blanche manche. (Arch. capitulaires. Comptes des anniversaires. G. 885, f° 27 v°).

1489. Difque (Philippe), s^r^ d'Acquembronne, maison rue de l'Orfaverie, nommée la Blanche Manche. (Table des saisines).

1628. .... En la rue de l'Orpharie à l'enseigne de la blancque mance. (Arch. capitul. Comptes des anniversaires. G. 924. Paroisse St-Denis, f° 6 r°).

Digitized by Google

Blanche Manche

Brasserie appelée jusqu'au seizième siècle les « Boins enffans » (V. ce mot) *dans la rue du Barizel.*

1570-1573. ....Enguerran le Blocq... pour sa maison et brasserie appellée les boins enffans aultrement blancque main *(sic...* pour manche) faisant front vers zud à le rivière qui fleue de Saincte Claire à Sainct Bertin. (Arch. capitul. Comptes des chapellenies. G. 2682, f° 13 r°).

1575. Gillocq (Andrieu), maison rue du Barisel nommée la blanche manche. (Table des saisines).

1604-1616. Maison et brasserie appellée la blancque mance faisant front vers zud à la rivière qui maine de Ste Claire à St Bertin. (Arch. capitul. Comptes des chapellenies. G. 2685, f° 7 v°).

1622. Butay (Pierre), maison au Vieu Brule plus bas que la brasserie de la Blanche manche. (Table des saisines).

1708. Pierre Butay, pour sa maison et brasserie nommée la blanche manche faisant front à la rivière Ste Claire. (Arch. capitul. Comptes des chapellenies. G. 2682, f° 9 v°).

BLANCHE MANCHE

1543. Bail de deux maisons, sises rue du Barissel ou de la Blanche Manche. (Arch. hospitalières. La Madeleine. Inventaire, III, p. 5).

Une interprétation moderne a voulu que le nom de Blanches-Manches *s'appliquât aux élèves du collège St Bertin fondé en cette rue en 1561, à cause de leur habillement qui comportait la* manche blanche; *c'est en effet à la suite de cette explication que la rue de la Blanche Manche a été baptisée* des Blanches Manches, *nom qu'elle porte encore aujourd'hui. Il n'en reste pas moins évident que le nom primitif de la rue a été tout simplement tiré, comme cela est arrivé pour tant d'autres rues, d'une enseigne, qui était ici celle de la brasserie qui a fait l'objet de l'article précédent.*

Blanche Notre-Dame

1545. De Pierre Desplancques pour une maison qui loue à l'hoste de le vielle nommée le blancque Nostre

Digitized by Google

Dame (non loin de la rue S[t] Bertin). (Etat estimatif de la prisée des immeubles pour la levée du x[e] denier).

1570-73. .... maison en le Rappestraet (*sic*, lisez Knapestraet) du costé de l'imaige de le Blanche Nostre Dame. (Arch. capitul. Comptes des Chapellenies. G. 2682, f° 32 r°).

1581-83. Maison derrière les Frères Cordeliers près la Blancque Notre Dame. (Ibid. G. 2685).

1604. Même mention au registre des comptes des chapellenies 1604-1616, f° 17 r° (Ibid. G, 2685).

1592. La Blanche Nostre Dame au Viel Brusle en le rue du Collège de S[t] Bertin, prez de la brasserie des Cordeliers. (Arch. Hospital. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 79).

Blanche Notre-Dame

Maison et brasserie au nord de la rivière d'Erbostade près de la place du Haut-Pont.

1548. Le Roy (Augustin), maison en la Tenne-rue basse nort[1], nommée la blanche Notre-Dame. (Table des saisines).

1665. Sire Antoine Jerosme pour sa maison et brasserie de la blanche Nostre Dame (côté nord de la rivière d'Erbostade). (Déclaration des maisons de contribuables sur la rivière d'Erbostade. Arch. de S. O. 79, 1. V. aussi de Lauwereyns : Etudes sur Jacqueline Robins, p. 17).

1758. le s[r] Verdevoye : maison et brasserie de la Blanche Notre-Dame. (Compte des biens de la Table des Pauvres de S[te] Marguerite. Arch. de S. O. 236).

BLANCHE NOTRE DAME (Pont de la)

Au dix-huitième siècle, ce nom était donné à un pont qui traversait la rivière près la porte de Lizel en dessous du pont de la Massue.

V. la maison Notre Dame, *rue du Bout-du-Monde.*

1725. On résolut d'agrandir le pont de la Blanche Notre-Dame sur la rivière, et la ville fait relever les deux

1. On peut considérer cette indication comme approximative ; on a vu que, dans certains textes, la Tenne rue Basse se prolonge jusqu'à la place du Haut-Pont.

Digitized by Google

AU PETIT CARDINAL

(XVII[e] siècle).

16, rue Carnot.

(Phototype de M. Boitel).

Phototypie Berthaud

Digitized by Google

Digitized by Google

côtés de ce pont. (Table des Délibérations du Magistrat, p. 717, d'après le registre NN qui est perdu).

Blanche Rose

1887. .... maison que on soloit nommer à l'estival que on nomme à présent à le blanke rose estans devant le boucherie faisant le touket de le ruelle de l'Estival. (Werps, nº 1009).

V. aussi *Rose*.

Blanche Rose

XVIe siècle. Maison le plume sur le viel marché joingnant oest à le Blanche Rose. (Fragment de compte du XVIe siècle appartenant à M. Sturne).

Il s'agit évidemment ici de la maison de la Rose *en la Grosse Rue haute, côté sud, qui tenait d'un côté à une maison du Vieux Marché.* V. Rose.

Blanche Rose

En la Tenne Rue basse ou rue du Haut Pont.

1397. .... maison de le Blanke roze en le rue du Hault pont entre l'éritage Jehan de Wissoc et l'érit. qui fu Henry Le Clerc et les deux maisons par derière en Leveninstraet. (Werps, nº 1004).

1489. Crauwelin (Alleame), maison en la Tenne Rue basse, nommée Blanche rose. (Table des saisines).

1657. Les Brigittins se proposent d'acheter les maisons de la Blanche Rose et de Rotterdam dans la Tenne Rue. (Abbé Bled. *Histoire des Evêques de Saint-Omer*, T. II, p. 205).

BLANCS CULS (Rue des)

1564. Selinghes (Robert), maison rue du blanc cul. (Table des Saisines).

1575. .... « maison nommée la queue de vache, faisant frond sur la rue des blancq cus et sur la Reperstraet ». (Registre des saisines, fº 101 vº).

V. aussi, pour la citation ci-dessus, la table au nom Boulengier (Jean), année 1575.

D'après une note manuscrite de Dufaitelle, cette petite rue « devait être au nord de Reperstraet et près des Nonnes de

Digitized by Google

Blendecques dont le blanc vêtement se reconnait dans cette grossière dénomination ».

BLECQ PLACE

1545. *Le lieu ainsi dénommé n'est indiqué que dans l'état estimatif de la valeur des immeubles pour la levée du Xe denier, à côté de Cocquinstraet et de la Tannerie.*

A défaut d'indication plus précise, on ne peut que supposer qu'il s'agit d'une petite place sur la Tannerie, au nord de la rivière d'Erbostade, un peu à l'est du débouché actuel de la rue de Courteville.

Blecq (Maison au)

1507. .... en le rue que l'on dist en l'Escucherie, deux maisons dont la principalle est appellée au Blecq.... (Chartes de St-Bertin, éd. Haigneré et Bled, nº 3789). V. aussi *Bloque.*

Blendezeele

1425. Rawels (Jacques), maison en le Starestraet nommée le Blendezele. (Table des saisines).

1429. Chantereil, maison nommée le Blendezeele sise rue des Forches. (Ibid.)

On peut supposer que cette maison avait une façade sur chacune de ces deux rues.

Bleu Capelet

Sur le Grand Marché, côté nord.

1391. .... En la maison du bleu capelet sour le grant marquiet entre l'éritage Gilles du Beil et l'éritage de le maison du Schotkin. (Werps, nº 1157).

1408. .... sur le maison, chelier et hiritage du Bleu Cappelet estans sur le Grand Marcquiet joingnans à le maison qui fu au di Simon de Quendale entre l'iritage de le dicte maison du Cranecquin vers oest d'une part, et le maison qui fu audit Simon vers west d'aultre part, aboutant par derrière à le maison qui fut icelluy Simon ». (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 3).

1512-13. .... maison du Bleu Cappellet près de la maison de le Grue, aussi sur le Marché. (Ibid. Inventaire, II, p. 63).

Digitized by Google

V. *Chapelet. — On verra sous cet article que cette maison a été appelée également* Chapelet *et* Chapelet Rouge.

Bleu Chapon. — V. *Chapon Bleu.*

Bleu Cheval

1377. Maison.... en le Grosse Rue derrière le pipe que on dist au bleu keval. (Werps, nº 1066).

1407. Maison du Bleu Cheval empres le pippe en le Grosse Rue. (Ibid. nº 230).

Bleu Ciel

Maison sur le côté sud du Vieux Marché (place Victor Hugo). La façade montre encore l'encadrement sculpté, tenu par un ange, du tableau sur lequel devait être peint un ciel bleu, et deux écussons également sculptés, portant l'un « Anno » et l'autre « 1681 ».

1441-47. Maison du Noir Chine en le ruelle de le Prevosté, lequelle maison est applicquée à le maison du Bleu Chiel. (Compte de la Confrairie Monsgr. Sᵗ Aumer. G. 3028, paroisse Sᵗᵉ Audegonde).

1602. Maison nommée et ou pend pour enseigne le bleu chiel. (Gros de St-Omer. Rente du 4 juillet 1602, nº 105).

Vers 1780. .... maison nommée le bleu ciel occupée par Philippe Courtin, non loin de la maison du petit Sᵗ Antoine. (Cf. déclaration des maisons tenues de monsgr. le prince de Robecq à cause de sa principauté de la ville de Sᵗ-Omer. Manuscrit appartenant à M. E. Herbout, antérieurement à M. Albert Legrand).

1780. Maison nommée le Noir Cigne appartenant à M. Fredericq Guillemin, prestre, tenant à la maison du Bleu Ciel et faisant le coing de la rue de l'Evecque. (Ibid.) V. aussi *Chiel.*

Bleu Croix

1623. Maisons sises en la rue du Brûle nommées la Fleur de Lys blanche, du Blancq Ange, *Bleu Croix,* etc... *(Registre des fiefs tenus du château de St-Omer.* Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., T. 25, p. 49).

Il faut évidemment lire ici « Belle Croix ». V. au mot *Belle Croix au Brule.*

Digitized by Google

Bleue Etoille

1497. Carpentier (Jacques), maison en la liste rue nommée à la Bleue Etoille. (Table des saisines).
V. *Estoile.*

Bleue Maison

En la rue du Barisel.

1388. .... ou Brule d'aval derière le Bleuwe maison faisant front en le rue du Barizel. (Werps, nº 493).

1388. Maison du Barisel en le ruelle du Barisel entre l'éritage de le bleuwe maison et le rivière. (Ibid. nº 959).

1426. Lejosne (Jeune), maison au bas Brule zud nommée la bleue maison. (Table des saisines).

1426. Pietre (Gille), maison au bas Brule zud faisant le coin de la rue du Barisel, nommée la bleue maison. (Ibid.)

1631. La Bleue maison était la maison de refuge des religieux de *Piennes*. (Pièce de la Correspondance du Magistrat. Liasse de 1631).

Bleue Maison

1609. La Bleue maison derrière le chateau de Sᵗ Omer. (Arch. de S.-O. Table des Délibérations du Magistrat, d'après le registre O, perdu).

1631. .... il y a pareils avant-pieds à la muraille du costé noordt de ladᵗᵉ porte (Boulizienne), à l'entour du bollewercq d'Egmond et de là jusques à la bresche proche la Bleue maison. (Rapport du 4 mai 1631 dans la Correspondance du Magistrat).

Bleue Pierre

1695. Hostelerie de la Bleue Pierre. (Rolle du logement des troupes du 13 juillet 1695. Liasse de la Correspondance du Magistrat de 1695).

1704-1707. Maison rue des bouchers basse au lez west tenante d'un costé à celle de la bleue pierre. (Compte des rentes appartenant à l'église St-Denis, communiqué par M. l'abbé Bled).
V. aussi *Pierre bleue.*

Digitized by Google

BLEUETS (Rue des)

Nom donné et conservé encore de nos jours à la rue du Caltre, après la fondation, faite à la fin du dix-septième siècle, de la maison des Bleuets. (V. *Etablissements Hospitaliers de St-Omer*, par L. Deschamps de Pas et *Histoire des Evêques de St-Omer*, T. II, p. 456, de M. le chanoine Bled).

Il faut toutefois noter que, même au dix-huitième siècle, la rue n'a pas cessé d'être appelée en même temps rue du Caltre. Les deux dénominations ont coexisté.

Dans les Recherches Etymologiques (2e édition, p. 213), *il est dit qu'on appelait particulièrement rue des Bleuets la partie comprise entre la rue du Commandant et la rue Monsigny.*

Bloch

1341-42. .... sour le maison de le veve sire Niclay de Dickemue estant en le dicte rue (liste rue) au bloch entre l'iritage maistre Pierre de Gant d'une part, et l'irit. des enfans du Breuc con dist à le blanke machue d'autre part. (Registre des rentes appartenant aux Tables des Pauvres de Ste Aldegonde et de St Denis. Arch. de St-Omer, 246, 5).

Bloque

1753. Rue de Sainte Croix haulte, jadis rue d'Ecucherie : maison nommée le Bloque, aux Religieuses Sœurs Grises. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 241).

V. *Blecq.*

Boc

1425-26. De le vesve et hoirs de feu Clay de le Helle pour une maison nommée le Boc estant en le rue derrière le Belle Croix en le Tanne Rue. (Compte argentier, fo 5 ro).

BOCHIERS

1380. .... en le rue des Bochiers. (Werps, no 369).

V. BOUCHERS.

BOCKETSTRAET. — V. BECQUESTRAET.

Digitized by Google

Boclet

1391 à 1399. Le maison ouvroir Jehan de Ghuselinghem estant en le liste rue entre l'éritage du boclet *(sic)* à Jaque Scadaene et l'érit. Jehan de Rumenghem west. (Arch. capitul. de St-Omer, G. 3022. Compte de la Confrerie de S. Aumer, 1391 à 1399).

V. aussi *Bouclier*.

BOEMSTRAET, BOMSTRAET, BOOMSTRAET

V. Arbres (rue des) et Cabilliau (rue du)

1358. .... en le Boomstraet entre l'irit. Jehan de Wissoc et l'irit. Wautier Scalle dit le Vossebakere. (Werps, nº 195).

1373. .... maison et heritage gisant devant le petite estuve en le Boemstraet, et aboutant par derière à le beke de le ville. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 4).

1380. .... maison de le petite estuve, la Kateline, vesve Willame le Vasseur, demeure ....estans en le Boemstraet entre l'irit. Baudin le pleke et le rivière. (Werps, nº 1105).

1385. En le boomstraet entre l'érit. Vincent le Bart et l'irit. Baudin le Veer, about. par derière a l'hiritaige sire Jehan de Wissoc. (Ibid. nº 1243).

1388. En le Stierstraet about. par derière à le Boemstraet. (Ibid. nº 892).

1400. Maison en le Bomstraet acostans à une ruelette que on dist une alée qui maine as estuves des femmes. (Ibid. nº 451).

1428. Vasseur (Simon), maison en le Boomstraet au bas de la rue de Sᵗᵉ Marguerite. (Table des saisines).

1567. Carpentier (Jacques), maison rue de Boemstraet, nommée le Cabliau. (Ibid.)

1590. Lebrine (Mariette), maison rue du Cabliau dite Boomstraet. (Ibid.)

1758. Regaldy (François), maison rue de la Teste d'or, ditte des Bas Quartiers, et anciennement rue de Boomstraet. (Ibid).

On a vu à l'article Arbres *(Rue des), l'erreur que contient cette dernière citation.*

Digitized by Google

Boeuf fleury

1761. Delvallé (Marie-Geneviève), maison à usage de cabaret sur le marché aux poissons nommée le boeuf fleury, occupée par le nommé Gotiniaux, marchand cabaretier. (Table des saisines).

1767. Vandale (Ant.-Jos.). Même citation. (Ibid.)

Bœuf tambouré

Enseigne de boucher datée de 1787, existant encore sur une maison, 14, rue Fermentel[1], *et dont nous donnons la reproduction. Notons seulement, ainsi qu'on pourra le remarquer, que lorsque la photographie a été prise, le trait du 7 était tellement empâté sous le badigeon que l'on ne voyait qu'un 1, 1781 au lieu de 1787.*

Bogart

1453. Gervais (Jehan), maison sur la rivière de la Foulerie nommée le Bogart. (Table des saisines).

1513. Delenort (Martin), maison sur fouleries, nommée le Bogard. (Ibid.)

1530. Cornu (Brisse), maison sur la rivière des Sallines, nommée le Bogart. (Ibid.)

BOGART HOUC. — V. Baghart houc.

Boins Enfans. — V. *Bons Enfans.*

BOKETSTRAET. — V. Becquestraet.

BOLLISIENNE. — V. Boulisienne.

BOMHOSTRAT *(sic)*

Déformation de Boinestraet. — V. Vrauwe Boinestraet.

1453. Vine (Jean), maison en la rue Bomhostrat dessous S[t] Sépulcre. (Table des saisines).

BOMITOUR, BOMINTOUR, BOMMTOUR

C'était une tour des fortifications de Saint-Omer. Elle a

1. La « Promenade des Bœufs tambourés » avait lieu le mercredi de la semaine sainte. Ce jour-là les bouchers promenaient, parés de rubans et de guirlandes de buis, les bœufs qu'ils se préparaient à tuer pour les fêtes de Pâques. Le cortège était précédé d'un homme battant le tambour, d'où expression « bœuf tambouré ». Cf. *Le Mémorial Artésien*, n° du 10 avril 1903.

Digitized by Google

donné son nom à un cours d'eau qui, se dirigeant de la porte Sainte-Croix vers le Colhof, rentrait en ville et se joignait à la rivière Sainte-Claire.

1341. .... le ve warde commenche au wers desous le barbecane et s'estent en tout le pourchaint du Coelhof et fine au leis du Bomintour[1].... *(L'Enceinte fortifiée de Saint-Omer en 1341.* Bull. Ant. Mor., T. VI, p. 506).

1383. .... une pièce de terre « avoeuc tous les cateulx qui sus sont.... gisans par dela le Bomytour dedens les murs de le ville que on dit le cour de Haverskerque ». (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 5).

1385. .... maison derrière le Bomintour. (Werps, no 98).

1388. .... derière le Boemintour entre l'iritage Jehan du Fraine d'une part et l'irit. de l'Escotterie. (Ibid. no 1006).

1391. .... derière le Boemintour about. par derière à le rivière de le ville. (Ibid. no 902).

1397. Une masure et une grange et le chemin qui y mène, le tout situé « en le court de Haverskerque derrière le Boemintour ». (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 6).

1409. Défense de jeter des immondices en le rivière du Coilhof, entre le Bomitour et le Colpiersporte. (Arch. de St-Omer. Table des règlements politiques, p. 288).

1410. .... derrière le Bomintour faisant le touquet de Vinquebrouc. (Comptes de rentes al hospital de l'Escoterie ou Brulle. Arch. de St-Omer, 266, 3).

1438. Echange de x maisoncelles estans derrière le Bomitour.... et par derrière le rivière qui maine au Vinquebrouc. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 50).

1439. .... une maison de le rue du Brule aboutant par derière à le rivière qui maine du Bomitour vers l'Estat. (Ibid. Inventaire, I, p. 50).

1452. Vanheeque (Jean), maison au Bomitour, dite l'Etat. (Table des saisines).

1476-77. Rue qui maisne de le fonteine du Bomitour vers le Vincquebroucq. (Compte de l'argentier, fo 5).

1. Ce texte semble indiquer que le Bomintour était un peu à l'est de la porte du Colhof, c'est-à-dire à peu près à l'endroit de la porte d'eau par laquelle la rivière Sainte-Claire entrait en ville.

Digitized by Google

BOMMELE MANDELESTRAET

Indication relevée dans le Compte de prisée des Immeubles pour la levée du X^e denier en 1545 (p. XIII v°).

C'est une déformation du mot BONTE MANTEL STRAET. V. ce mot.

BONINGHES

1393. Devant S^t Bertin entre l'éritage Jehan Martin et une petite ruelle que on nomme le *ruelle Chrestiene de Boninghes* d'amont about. vers west à le Payelstraet. (Werps, n° 498).

BON MARIAGE (Rue du)

V. NOTRE-DAME DU BON-MARIAGE

BON PASTEUR (Rue du)

Nom qui a été donné au dix-huitième siècle à la partie de la rue Taviel actuelle comprise entre la rue Le Sergeant et l'enclos du Saint-Sépulcre. On sait que c'est à cet endroit qu'avait été fondée en 1724 la maison dite du Bon Pasteur.

BON PASTEUR (Impasse du)

En la rue des Clouteries, actuellement impasse des Clouteries.

1786. Ratel (Dame Cath. Al. J.), maison dans le cul de sacq du bon Pasteur, en la rue des Clouteries. (Table des saisines).

Bon Rencontre

1761-62 et 62-63. Le s^r Mammez à cause de sa maison nommée le Rollet sur le Vieux Marché tenante à lui-même à cause de sa maison nommée le Bon Rencontre et de l'autre côté aux filles de Germain Chamonin. (Comptes des anniversaires de l'Eglise Cathédrale. G. 964, p. 3).

Bonne Aventure

1753. Litte rue haute : maison de la Bonne Aventure. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 242).

Bonnets (Trois). — V. *Trois Bonnetz.*

Digitized by Google

Bons Enfants, Boins Enfans

(Maison des), rue du Saint-Sépulcre, actuellement Hôpital Général.

Objet d'une fondation faite en 1324[1] *par Jean, dit Densart, sire de Simencourt, aux Bons Enfants de la ville, cette maison fut confiée en 1325, par le Chapitre de Saint-Omer, aux Chartreux du Val de Sainte-Aldegonde. Le Prieur de ce couvent y administra, à partir de cette époque, le Collège, qui prit le nom de « collège des Bons Enfants », où étaient entretenus quelques étudiants sans fortune. La maison servit également de refuge aux religieux du couvent de Longuenesse, jusqu'en 1699, date à laquelle Mgr L.-A. de Valbelle en fit l'acquisition et y fonda l'Hôpital Général.*

(V. *Etablissements Hospitaliers de Saint-Omer*, par L. Deschamps de Pas. — *Histoire des Evêques de Saint-Omer* (T. II), par M. le chanoine Bled. — *Inventaire des Archives de Saint-Omer*, IV, p. 1, etc...)

Cette maison est l'objet de mentions nombreuses dans le Cartulaire de la Chartreuse du Val de Sainte-Aldegonde (Edition J. de Pas, cf. la Table Générale). *Il serait superflu de les répéter ici.*

BONS ENFANTS (Rue des)

On a vu plus haut, au mot Aignel, *que la rue du Saint-Sépulcre fut appelée aussi des* Bons Enfants, *du nom de la maison ci-dessus.*

1384. .... en le rue des Boins Enfans par d'aval Saint Sépulcre entre l'éritage Jehan le dol et l'iritage de Gille le Dromere. (Werps, nº 1115).

1392. Maisons joignans l'une à l'autre estans en le rue des Boins Enfans et en le Represtraet. (Ibid. nº 501).

1406. En le Represtraet au lez vers zut, about. par derrière à une ruelle appelée des Boins Enfans. (Ibid. nº 867).

1425. .... cujusdam vici ducentis a dicto vico (Reperstraet)

1. Nous avons retrouvé dans les liasses des werps, où il est classé au nº 357, le cirographe relatant la fondation de Jean de Simencourt, dont la contre-partie est conservée aux Archives Hospitalières (IV. A. I. pièce 1).

Digitized by Google

versus Tannerum vicum, vici Bonorum Puerorum nuncupati. (Cartul. Chartreuse V. S. A., nº 377).

1483. Ailleul (Jacques), maison rue des Bons Enfans, dite du Bayart, de l'Aignel et de Sᵗ Sepulchre. (Table des saisines).

1545. .... la rue des Bons Enffans, précédemment de l'Aingnel. (Etat estimatif de la valeur des immeubles pour la levée du xᵉ denier).

V. AIGNEL (rue de l').

Bons Enfants

Maison rue du Vieux Brule, côté nord.

1388. .... Ou Brule devant les boins enfans. (Werps, nº 740).

1392. .... maison que on nomme as boins enfans et est le moitié ou les creteaux sont devant... estans ou Brulle. (Ibid. nº 770).

1392. .... ou Brulle entre l'éritage qui fu Willame Hielle que on nomme as Boins enfans d'une part, et l'éritage Clay de Campines d'autre part. (Ibid. nº 1274).

1422. Linde (Gille), maison rue du Brule nort, nommée les Bons Enfans. (Table des saisines).

1427. Delelinde (Jean), maison rue du Vieu Brule, nommée les Bons enfans. (Ibid.)

Bons Enfants

Brasserie de la rue du Barizel, appelée, à partir du seizième siècle, la Blanche Manche. (V. ce mot).

1570. Enguerran le Blocq.... pour sa maison et brasserie appellée les boins enffans aultrement blancque main *(lisez* mance) faisant front vers zud à le rivière qui fleue de Saincte Claire à Sainct-Bertin. (Arch. capit. de St-Omer. Compte des chapellenies. G. 2682, fº 13 rº).

Bonte Craye

En français : *Corneille mantelée.* — *Bonte,* manteau; *kraaï,* corneille.

1394. En le masure qui soloit estre le bonte craye, séant en le basse liste rue d'aval. (Werps, nº 1244).

BONTE MANTEL STRAET

Rue du manteau fourré, qui reliait la Tenne-Rue à la

Digitized by Google

Litte-Rue et était anciennement appelée du VAIR MANTEL. (V. ce mot).

1480. Les chapeliers, les teinturiers, etc... demeurant en le Bontelmantelstraete n'y jetteront ny escorches, cauwes ny teintures. (Table des Règlements politiques, T. II, f° 300 r°, d'après un registre perdu et un acte du 19 mai 1480).

1547-48. .... rente sur Nicolas Baron, apothicaire, pour sa maison « faisant le toucquet de l'Esbontemantelestraet ». (Arch. hospit. S^t Jean. Inventaire, II, p. 73).

1557. .... maison et heritage.... scitué en la Tenne rue au lez zud faisant le toucquet de le rue nommée Bontemantelstraete, à l'opposite de celle de Nicolas Baron, eschoppier. (Contrat de mariage de Guillaume Andrieu, fils de Jehan, dit Cocquere, bourgeois et tanneur, et d'Anne le Lardeur, du 12 juillet 1557. Gros de St-Omer, 1557, n° 16).

1604. .... led. Pierre Haffringhes, filz Mahieu, pour une maison en le Bontelmantstraet. (Arch. capit. Compte des chapellenies. Registre 1604-1616, f° 14 v°. G. 2685).

1757. B..., maison rue de l'Ecritoire, anciennement Boutelmantelstraet *(sic)*, du Verd manteau, et rue de Baron. (Table des saisines).

BOOMSTRAET. — V. BOEMSTRAET et ARBRES (rue des)

BORDEAUX (rue de)

Il a été dit, au mot BECQUESTRAET, *que cette dernière rue a été dénommée ainsi au seizième siècle, au moins dans sa partie méridionale. On verra ci-dessous que ce mot à double sens n'est qu'une déformation d'un autre mot.* (V. à ce sujet *Recherches Etymologiques*, de Eudes. Mém. Ant. Mor., T. II, 2^e^ partie, p. 49).

1575. Vente par les religieux de Peene, de l'ordre S^t^ Guillaume, d'une grande maison, d'une autre petite y tenante avec le jardin oest à la rivière et de deux autres petites maisons avec le grand jardin tenant zud au jardin de Clermaretz faisant front sur la rue de Bordeaux, au profit de François de Sarra et de Jean Dellois, bourgeois marchands demeurans à S^t^ Omer, moyennant 54 florins de rente.... (Arch. de St-Omer,

Digitized by Google

239, 36, et de Laplane, *Abbés de Clairmarais*. Mém. Ant. Mor., T. XII, p. 664, note 2).

La citation ci-dessus n'est que l'intitulé que l'on lit sur le pli extérieur de l'acte, mais le contexte donne une variante du nom de la rue : « tenant zud au jardin de Clermaretz « faisant front sur la rue des bordeaulx ». *De plus nous y trouvons un exposé curieux des raisons qui déprécient les maisons de ce quartier :* « et aussy qu'icelles maisons sont « scituez es lieulx mal honnestes et non décens à gens de « religion en tant qu'elles sont prochaines aulx lieulx ou « solloient estre par ci devant les lieulx publicques et « pareillement qu'icelles maisons sont es lieulx fangeulx « et quasy inaccessibles en temps d'hiver et aussy que « de deux costez la principalle maison estoit circonvoi- « sine aux granges et plaches ou se deschargeoint et « extingoient tous les vives caux amenées en la ville de « St Omer, et quy se transportoient hors de la dite ville, « en sorte que pour raison de vapeurs et exhallations que « rendoient lesd. caulx estoient intolerables aux habitans « de lad. maison quy avoit esté cause du petit revenu « qu'ils en avoient eu... »

BORWAL ou BOREWAL, BORWALSTRAET

Le Grand et le Petit Borewal, ruelles en la Foulerie, près le pont des Foulons, semblent avoir été deux petites voies parallèles aboutissant à l'est de la rivière et la reliant au rempart.

1376. .... en le Borewalstraet entre l'irit. de le vesve de feu Guy le Drussate et l'irit. Laurens le Goudelier. (Werps, nº 1223).

1389. .... desoubz le Calcplache *oultre l'iauwe*, devant le pont entre l'irit. Jaque de Westende d'une part et le rue du Borewal d'autre part. (Ibid. nº 1139).

1392. Deux maisons en le Borwalstraet entre l'éritage des enfans Gherard Fiermal d'une part et l'éritage Mikiel Andriez d'autre part. (Ibid. nº 113).

1394. .... ou Borewal affrontant ou grand Borewal de l'un lez, au petit Borewal de l'autre lez. (Ibid. nº 500).

1410. .... vuide mase sour le Foullerie faisant front sour le ruelle nommée petit Borewal....

Item sour une maison que tient Jehan le Keysere

Digitized by Google

estans sour le Foullerie entre l'iritage Jehan Malegier vers nort, et le ruelle nommée le grand borewal vers zut. (Arch. de St-Omer, 266, 3. Compte des rentes de l'hôpital de l'Ecoterie au Brule).

BORGH, BOURG ou MOTTE CHATELAINE

V. Bourg.

Bos de Wisques

1523. Bellebrame (Pierre), maison nommée l'ange[1] et par avant le bos de Wisques sise en la tenne rue haute. (Table des saisines).

1553. Bucaille (Pierre), maison Tenne Rue nort, nommée le bois de Wisques. (Ibid.)

1555. Dubuisson (Guillaume), maison nommée l'agnelet et par avant le bois de Wisques en la Tenne rue Nort. (Ibid.)

BOSTEUX ?? (Ruelle des)

1428. Rimesture *(sic,* ne faut-il pas lire Runescure?), maison en la *ruelle des Bosteux (sic)* en le Reepstraet. (Table des saisines).

*Cette indication énigmatique est probablement due à une transcription fautive. Ne serait-ce pas ruelle d'*Erbostade ??

Botte de Foin

1759. Cabaret (Albert-Eugène), maison place du Haut-Pont, nommée la Botte de Foin.

Deknuydt (Marie-Catherine). Même mention. (Table des saisines).

Botte Noire

1718. .... Le sieur Vigreux pour sa maison en la Tenne Rue nommée la botte noir. (Arch. capit. de St-Omer. Comptes des chapelles, 1718 et 1719. G. 2682).

Bouc

Maison dans la rue aboutissant à la Belle Croix, au nord de la Tenne Rue basse.

1389. .... maison qui fu à Jehan Slawart estant devant le Bouc empres le Bele Crois en le rue qui tourne, entre

1. On a vu plus haut, au mot *Ange,* qu'il faut lire ici l'*Aignel.*

Digitized by Google

l'iritage Lambert le Vasseur et l'érit. Folke le Boye. (Werps, nº 935).

1478-79. .... maison nommée le Boucq estant en le rue devant le belle Croix en le Tanne rue. (Compte de l'argentier, fº v vº).

1536-37. .... maison le boucq en le rue derrière le belle croix en le tanne rue bas. (Ibid. fº vi vº).

Même mention dans les autres registres de l'Argentier.

BOUCHERIE

La Boucherie ou halle des bouchers a été établie depuis le quatorzième siècle jusqu'à la Révolution sur le côté est du marché aux poissons actuel. Il ne faut pas confondre la Boucherie dont il est parlé ici avec la VIEILLE BOUCHERIE *et la* PETITE BOUCHERIE (V. ces mots). *La* Vieille Boucherie *était sur le Grand Marché, à la place occupée plus tard par la maison de l'Asne Royez, puis par le Bailliage. La* Petite Boucherie *était voisine de la rue des Bouchers basse et de la rivière d'Erbostade. C'était peut-être là la plus ancienne boucherie qui avait été établie sur l'emplacement occupé depuis par la caserne d'infanterie.* (V. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XVI, p. 388).

1363. .... devant le Boucherie devant le ruelle qui vient du vieux markiet. (Cartul. des Chartreux du Val Sainte-Aldegonde, nº 156).

1380. .... maison devant le Boucherie que on dist le blanke kievere.... (Werps, nº 460).

1384. Maison devant le Boucherie que on dit au Veel, faisant le toucket de le ruelle de l'Estival. (Ibid. nº 972).

1384. .... en le rue derrière l'Ermite entre l'érit. de le maison que on dit au Four d'une part... about. par derrière à une petitte ruelette qui maine vers le boucherie. (Ibid. nº 797).

Nous trouvons la mention de la Boucherie dans beaucoup de textes qui citent des maisons « estans devant le boucherie ».

Voir en particulier les enseignes suivantes : *Beuf, Blanke Kievere, Blanche Rose, Bourse, Chevrette, Double Croix, Heuze, Moulin, Noir Mouton, Sᵗ Jacques, Tour.*

La Heuzerie *était aussi devant la Boucherie.*

BOUCHERIE (Rue de la). — V. BOUCQUERIE.

Digitized by Google

BOUCHERS (Rue des). — V. aussi CARNIFICUM vicus.

La rue actuelle de Calais s'est appelée rue des Bouchers depuis le treizième siècle jusqu'au dix-neuvième. Il ne saurait être question de multiplier ici les mentions que l'on rencontre. Nous dirons seulement qu'elle s'est appelée rue des Bouchers basse, dans la partie qui avoisine la rivière d'Erbostade et que sa partie haute, au moins avant le seizième siècle, ne paraît pas avoir été comprise dans cette dénomination, ainsi qu'en témoignent les textes suivants.

1384. ....en le rue qui maine de le Tenne rue vers le rue des Bouchiers. (Werps, nº 634).

1388. ....en le rue derrière le Royne[1], si comme on va vers le rue des Bouchiers. (Ibid. nos 992 et 1229).

1396. En le rue derière le Royne qui maine à le rue des Bouchiers. (Ibid. nº 985).

1441-47. Maison derrière le Royne en le rue qui maine de le Tenne rue en le rue des Bouchiers. (Compte de la Confrérie de St Omer. Paroisse St-Sépulcre. Arch. capitulaires, G. 3028).

1533-34. Maison faisant front sur le Rue quy maisne de le Tenne Rue en le rue des Bouchiers... (Compte de l'argentier, fº v vº).

Autres mentions intéressant la rue des Bouchers :

1344. En le rue des bouchiers ensi que on va vers Arboustaede. (Werps, nº 276).

1381. En le rue des Bouchiers par d'amont l'ymage Notre Dame. (Ibid. nº 680).

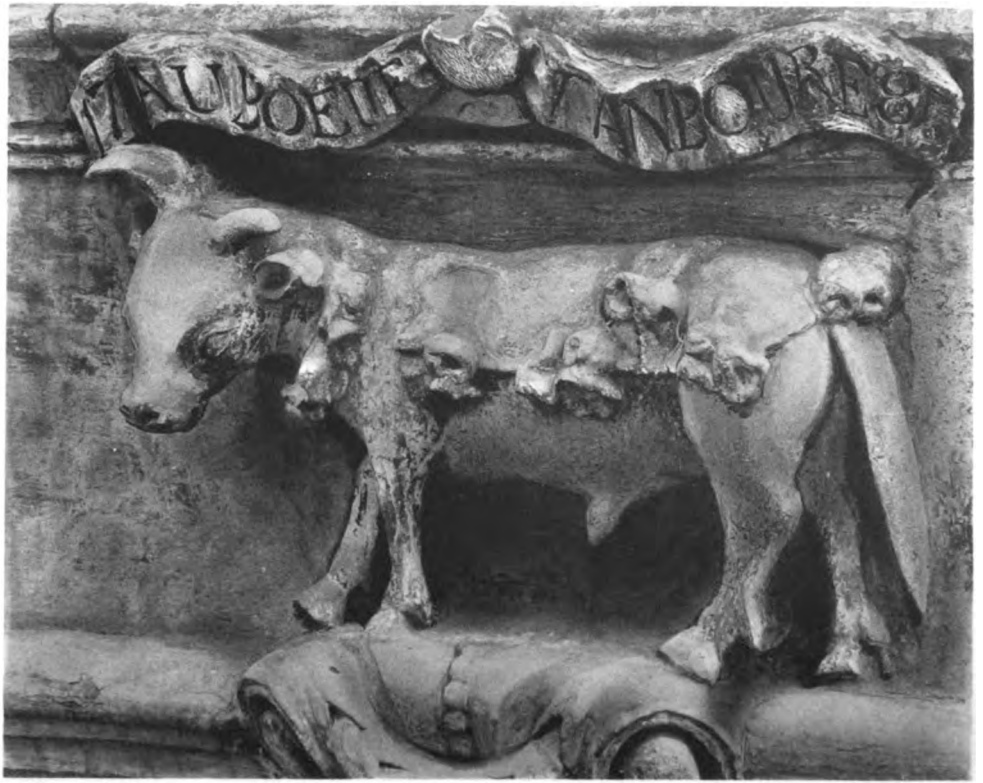
1393. En le rue des Bouchiers faisant le touket de le rue de le Boukerie. (Ibid. nº 1283). V. BOUCQUERIE (rue de la).

1597-98. Grange et estable derrière la maison du pot d'estain ayant issue sur la rue des Bouchiers. (Compte de l'argentier, fº VI vº).

Cette mention résulte d'une de ces nombreuses négligences de copie que l'on relève dans les comptes de l'argentier et que l'on trouvera signalées plus particulièrement à l'article BOUCQUERIE. *Il est évident que la maison du Pot d'Etain se*

1. On verra que la maison de la *Royne* formait le coin de la Tenne Rue et de la rue des Bouchers haute.

Digitized by Google



Phototypie Berthaud

AU BOEUF TANBOURÉ

(1781).

Digitized by Google

Digitized by Google

trouvant sur le Grand Marché, contre la Vieille Boucherie, ne pouvait aboutir par derrière à la rue des Bouchers. Voici comment cette mention topographique a subi des déformations successives dans les comptes.

Jusqu'en 1550 (notons seulement qu'au quinzième siècle la maison est indiquée par le seul nom du propriétaire, sans mention de l'enseigne du Pot d'Etain) on trouve l'indication telle qu'on doit l'accepter.

1481-82. .... maison ou demeure Jaque Waloiz ayant issue sur le rue qui maine de le rue du Chastel en le rue des Bouchers.

1538-39. .... rue qui maine de le rue du castel en le rue des Bouchiers.

1547-48. Des héritiers Martin de Beauvais, par avant Leurens le Roy, pour une grange et place estant derrière la maison du Pot d'estain ayant issue sur la rue qui maisne de la rue du Chasteau en celle des Bouchers.

Après 1550, première déformation.

.... derrière le Pot d'Estain ayant issue sur la rue des Bouchiers en la rue du Chasteau. (1563-64, f° 14 r°).

Enfin depuis 1589, seconde déformation déjà donnée plus haut.

.... grange.... derrière le pot d'estain ayant issue sur la rue des Bouchers. (1589-90, f° 8 v°).

C'est ainsi que l'on en est arrivé à un texte inexplicable par lui-même.

Les principales enseignes que l'on trouve en la rue des Bouchers sont : *Bleue Pierre, Comte de Bucquoy, Coquelets, Garbe de bled, Pied de boeuf, Pierre bleue, S^t Honoré, Tête d'argent, Trois fers à cheval, Trois Testes, Tuor des bêtes, Ville de Brédenarde, Ville de Calais.*

BOUCKETSTRAET. — V. BECQUESTRAET.

Bouclier d'Or

1567. Lombart (Jacques), m. en la Liste Rue au lez nort, nommée le Bouclier. (Table des saisines).

1580. Waranges (Catherine), maison en la Litte rue nort, nommée le Bouclier d'or. (Ibid.)

1586. Carlier (Jean), maison nommée le Bouclier d'or en

Digitized by Google

la Liste Rue tenant à l'héritage de Nicolas Liot. (Ibid.) V. aussi *Boclet*.

BOUCQUERIE (Rue de la)

On a désigné sous ce nom :

1° Un flégard qui longeait la Vieille Boucherie à l'ouest contre la maison du Pot d'Etain, débouchant sur la face nord du Grand Marché d'une part, et, de l'autre, sur la rue passant derrière la Vieille Boucherie, dont il va être parlé ci-après. A vrai dire, on ne trouve appliqué à ce flégard le nom de RUE DE LE BOUCQUERIE *que dans le seul texte suivant :*

1471 à 1512 : En le rue qui maine de le rue de le Boucquerie en le Stoenstraetque[1]. (Comptes de l'argentier (f° 1) à partir de l'année 1471).

Et encore ces mots « rue de le Boucquerie » ne sont-ils ici qu'une déformation commise par un scribe négligent. Dans les comptes antérieurs, il est écrit « en le rue qui maine de le vielle boucquerie en le Stonestrael ». Le scribe aura lu « rue de le » au lieu de « vielle », et l'erreur se sera reproduite d'année en année jusqu'à l'extinction de la rente.

Mais, quand bien même il ne faudrait pas tenir compte de cette mention, l'existence de ce flégard n'en est pas moins indiquée dans d'autres textes.

Dans un règlement donné par « Marguerite, fille de Roy de France, Comtesse de Flandres et d'Artois » du 3 décembre 1378, sur plusieurs difficultés entre la ville et le bailliage de Saint-Omer (Cf. Registre en parchemin des Archives de St-Omer, f° 235), *il est parlé de la rue, maintenant à usage de flégard, qui se trouve près de la vieille boucherie sur la place « desoubs la maison Baudin Wasselin ». On y voit qu'il y avait eu anciennement une halle dans quelques maisons tenant à cette rue, que cette rue fut établie pour servir d'allée à cette halle et qu'au temps du règlement, ladite halle servait à la ville pour y enfermer ce qui était nécessaire pour les fortifications.*

Dans des lettres de « Philippe fils de Roy de France » du 28 mars 1386 (Cf. Registre en parchemin, f° 239) *au sujet*

1. On trouve aussi quelquefois écrit : *Stenestracque*. (Cf. Compte 1491-95).

Digitized by Google

de différends entre le Magistrat et le Bailli de St-Omer, il est dit que « lesd. maieurs et Eschevins disoient que notredit Bailli leur avoit refusé contre raison à faire calenge par loy sur les détenteurs ou tenans d'une maison édifiée trop avant sur le frégart ou grand marquié à l'encontre de le halle de le Boucerie de ladite ville.... »

Notons en terminant que ce flégard a subsisté longtemps, car on en voit encore l'indication sur le plan du Cadastre de la ville.

2° Une rue qui longeait l'arrière de la Vieille Boucherie perpendiculairement au flégard dont nous venons de parler.

1393. En le rue des Bouchiers faisant le touket de le rue de le Boukerie entre l'éritage de le vesve Obry d'Inglemoustier d'une part et le dite rue d'autre. (Werps, n° 1283).

C'est également la seule mention que nous ayons trouvée donnant à cette rue le nom de « rue de le Boukerie ». Comme nous ne voyons pas à quel autre endroit de la rue des Bouchers elle pouvait s'embrancher[1]*, nous supposons, jusqu'à preuve contraire, que c'est la voie qui venait longer la façade postérieure de la Vieille Boucherie, partant de la rue des Bouchers, traversant la ruelle du Cygne* (alias *Stonestraet et aujourd'hui rue du Château), le flégard cité ci-dessus et se continuant d'autre part jusqu'à la rue du Castel.*

Nous trouvons dans d'autres textes l'indication de cette rue.

1362. Maison estans en le rue que on dist derrière le Viese boucherie. (Werps, n° 1218).

1377. Maison estans en le rue derrière le Vieuse boucherie. (Ibid. n° 475).

1393. .... en le rue du Castel entre l'irit. Jehan Ancel et le rue qui tourne vers le Viese Boucherie. (Ibid. n° 477).

XV^e^ siècle. .... ruelle qui maine de le Vieze boukerie en le Stonestraeteque. (Comptes de l'argentier de 1412 à 1471, f° 1, au chapitre « Recette des rentes héritables de la ville »[2]).

1. On a vu plus haut, au mot Boucherie, qu'il y avait la *Petite Boucherie,* voisine de la rue des Bouchers basse. Il nous paraît peu probable que ce soit là qu'était le « touket » de la rue des Bouchers et de la rue de « le Boukerie ».

2. On a vu ci-dessus que cette mention aurait dû se continuer, si

Digitized by Google

On peut donc supposer, comme nous l'avons fait dans l'Introduction de cet ouvrage, qu'il y eut une ruelle parallèle à l'Appelstraet et plus au sud, joignant les rues des Bouchers et du Castel, et longeant l'arrière de l'ancien hôtel du Bailliage. Malheureusement les textes qui justifient cette assertion sont loin d'être clairs, et nous avons même à citer à l'appui de l'hypothèse contraire, les deux textes suivants :

1378. .... en le rue derière le Vieuse Boucherie, entre l'iritage s^re Baudin Wasselin et l'irit. Baudin d'Andrenez *about. par derière au mur du Castel.* (Werps, n° 476).

1395. .... en le rue du Castel faisant le touket de l'appelstraet derière le Vieuse Boucherie. (Ibid. n° 1074).

Pour concilier ces deux mentions avec les autres, ne faudrait-il pas admettre que la rue derrière la Vieille Boucherie n'est autre que l'APPELSTRAET *même et que la Vieille Boucherie aurait eu sa façade postérieure sur cette voie, ayant ainsi une superficie beaucoup plus grande que celle de l'ancien hôtel du Bailliage ?*

En tout cas, l'obscurité de cette question est un exemple de la difficulté où l'on peut se trouver de concilier, en matière d'indications topographiques, des textes différents où parfois, comme dans les actes du werp, le scribe ne s'est pas préoccupé de donner des points de repère d'une précision absolue.

BOUCQUERIE

Les comptes de l'argentier du seizième siècle portent au f° IV des Recettes le relevé d'une rente sur

> « une maison estant sur le grand marché au lez west joingnant nord à le ruelle nommée le Boucquerie ».

Cette mention inexplicable témoigne de nouveau de la négligence des scribes de l'argentier, et c'est en parcourant un à un les comptes où cette rente est inscrite d'une façon constante depuis le premier registre (année 1412) jusqu'à la fin du dix-septième siècle, qu'on arrive à rétablir la suggestive suite de déformations qu'a pu y subir une indication topographique.

un scribe n'avait, à partir de 1471, commis la faute de copier « de le rue de le bouquerie » au lieu des mots « de le Vielle Bouquerie ».

Digitized by Google

De l'origine à l'année 1479, on lit :

« maison estans sour le grand marché au les west joingnant *zud* à une ruelle nommée le VIELLE LORMERIE ».

Bien entendu c'est cette version primitive qui doit être acceptée comme bonne.

De 1480 à la fin du quinzième siècle il est dit :

« maison estans sour le grand marché au les west joingnant *nord* à une ruelle nommée le VIELLE BOUCQUERIE ».

Pendant tout le seizième siècle :

« joingnant *nord* à une ruelle nommée le BOUCQUERIE ».

Enfin, au dix-septième siècle, la BOUCQUERIE *est devenue la* BERGERIE.

Bien entendu il s'agit toujours de la même rente.

Cet exemple, celui de l'article précédent et celui cité à la fin de l'article BOUCHERS (rue des) *montrent assez combien il y a lieu de se défier de la forme des noms propres transcrits dans les Registres de l'Argentier !! On ne saurait donc trop se féliciter que nos Archives en aient conservé une collection aussi complète, qui permet de contrôler les mentions les unes par les autres et corriger ainsi les déformations. C'est ce que nous avons pu faire dans les trois cas présents ; nous en trouverons d'ailleurs encore d'autres ultérieurement.*

Boule

Maison rue du Saint-Sépulcre, à côté de la rue du Four d'Ecouf.

1545. .... rue des Bons Enffans : de Jehan Le Roy pour sa maison qu'il occupe nommée le boulle estimée vallant par an en louaige VI l. (Etat estimatif des immeubles pour la levée du Xe denier).

1545. Dehenne (Antoinette), maison rue du St Sepulchre west, nommée la Boule. (Table des saisines).

1596. Mequingnon (Guillemette), maison rue du St Sepulchre nommée la Boule. (Ibid.)

1731. Maison rue du St Sepulcre, attenant au cabaret « la Boule ». (Arch. hospit. Hôpital Général. Inventaire, p. 10).

Digitized by Google

BOULES

1324. Accensement à Baudin des Boules du pré au vivier par derrière les Boules, aboutant devers le sut à le ruele con dist le haie Clay Witingh. (Werps, nº 968).

1393. Sur un lieu as boules entre l'irit. Pieronne des Boules et l'iritage Agnes des Boules. (Ibid. nº 477).

1393. Masures et gardins derrière l'église de Saint Martin dehors les murs de le ville sur le touket des Boules près le rue des Boules. (Ibid. nº 479).

1394. Courtil as Jane de le Cressonnière en le rue de Ste Crois dehors le porte faisant touquet de le rue des Boules. (Arch. capitulaires. Compte des chapellenies. Paroche de Sainte Crois. G. 3022).

Ainsi que le portent les citations ci-dessus, il s'agit d'un lieu dit en dehors des murs, entre les portes Boulenisienne et Sainte-Croix. Il ne devrait donc pas en être question ici, mais ces mentions ont été insérées exceptionnellement pour éviter la confusion possible avec une autre enseigne de la ville. V. aussi ENGLESQUE.

Boules (Trois). — V. *Trois Boules.*

BOULISIENNE, BOLLISIENNE, BOULENISIENNE (Rue)

On a dénommé ainsi la rue qui, partant de la porte Boulenizienne, traversait le faubourg extra muros. Elle ne devrait donc pas rentrer dans ce répertoire, mais ainsi que l'ont dit les auteurs locaux, Eudes, Dufaitelle[1]*, etc., ce nom a été donné aussi à la rue qui partant du coin du Bayart-Houc aboutissait à la porte et s'est appelée aussi rue du Bayart-Houc, plus tard du Casse-Tête.*

1382. Rue par decha le porte Boulezienne. (Werps, nº 671).

Les mentions suivantes du quatorzième siècle sont exclusivement relatives à la rue Boulisienne extra muros.

1385. Notre dame de Saint Martin dehors les murs de la ville en le rue Bollisienne. (Werps, nº 640).

1. *Une Etude archéologique sur la Topographie ancienne de Saint-Omer.* Archives historiques et littéraires du Nord de la France, 3e série, tome 2, p. 30.

Digitized by Google

1393. Rue Bollisiene pres l'iritage de l'Escotterie du Brule [1]. (Ibid. nº 479).

BOULOGNE (Rue de)

Rue des Carmes actuelle, joignant le Reperstraet à la Tenne Rue.

1330. .... en le Represtraet à l'encontre de le ruele de Bouloigne. (Werps, nº 358).

1346. .... en le ruele de Bouloigne aboutant par derière au mur des Boins Enfans. (Ibid. nº 348).

1376. En le tenne rue sur le touket de le ruelle de Bouloigne. (Ibid. nº 513).

1377. .... en le Reperstraet lequelle maison fait le touket de le ruelle de Boulloingne. (Arch. hospit. Cartulaire de la Table des pauvres de St Sépulcre, V, § 7. A. I. fº 24).

1425. .... in parte meridionali vici dicti Reperstraet ante hereditates Johannis Eghele.... Johannis Parisis, carnificum, cujus Johannis Parisis hereditas facit conum septentrionalem et occidentalem vici Bolonie. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 377).

1448. Maisoncelles au leez oest de le rue de Boulloingne... aboutans par derrière à l'iretage des Boins Enfans. (Ibid. nos 550, 636, 640 et 649, etc.)

1518. .... en la rue de Boullongne au leez oest en tenant à la maison du Rouge Boeuf et à la maison des Bons Enfants. (Ibid. nº 711).

BOULOGNE (BASSE). — V. Basse.

Bourbourg (Ville de). — V. *Ville.*

BOURDEAU

1440. Barbet (Adam), sur la place du bourdeau proche St Bertin. (Table des saisines).

V. Bordeaux.

BOURG (le Bourg ou Motte Chatelaine)

V. Castelaine (Motte et Plache).

1. L'hôpital Saint-Louis ne fut transféré en 1378 rue du Brule que provisoirement : l'établissement de la rue Boulenisienne, bien que détruit par les guerres, lui appartenait donc encore : c'est celui que l'on désigne ici.

Digitized by Google

Le BOURG *a donné son nom à une rue qui courait au sud de la Motte Chatelaine, le long du rempart. Ce nom a encore subsisté de nos jours, mais la rue a reçu au 17e siècle une autre dénomination : les* PIEDS DE St OMER (V. ce mot).

1383. En le ruele con dist derrière le Borgh entre l'éritage qui fu sre Wautier d'Obigny, prestre d'une part, et l'éritage Baudin Lomme d'autre part. (Werps, no 1239).

1738. Maison sise rue du Bourcq. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 20).

1757. Cadet (Ch.), maison rue Ste Croix basse west faisant coin de la rue du bourq. (Table des saisines).

1772. Maison rue du Bourq ditte des pieds de St Omer. (Ibid.)

1785. Cabaret (A. L. L.), maison rue du Bourg, dite des pieds de St Omer. (Ibid.)

1794. Maison rue du Bourg. (Arch. hospital. St Jean. Inventaire, II, p. 9).

BOURREAU (Place du)

1718. Thomas (J. O.), maison sur la place du Bourreau. (Table des saisines).

On sait que c'est le nom qui fut donné à la place Suger actuelle, au commencement du dix-huitième siècle (V. *Recherches Etymologiques*, 2e édition) ; *elle s'est appelée postérieurement du* MONT-HULIN *et antérieurement place de l'*OFFICIER. *On trouvera à ce dernier mot les indications topographiques pour la période remontant au quatorzième siècle.*

Bourse

1353. Ou marquié des brebis devant le maison Jehan de Morcamp et sour l'ung touquet de le ruelle qui y est et le maison de le bourse fait l'autre touquet. (Werps, no 1296).

1512-13. Maison de la Basse Liste Rue près d'une grange nommée la Bourse. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 63).

BOURSE

Nous trouvons ce mot, tiré du nom de l'enseigne qui précède, appliqué à la rue du Marché aux Vaches (partie de la

Digitized by Google

rue actuelle Guillaume-Clitou, entre les rues Allent et Carnot).

1381. Sur le marchiet à brebis entre l'irit. Pierre de Langhele d'une part et une ruele quon dist le ruelle de le Bourse d'autre part. (Arch. hospitalières. Cartulaire de la Table des pauvres de St Sépulcre, V, § 7, A. I.)

1394. Ou marquiet as brebis entre l'irit. Pierre de Langhele d'une part et une ruele quon dist le Bourse. (Werps, no 1244).

Bourse ou Bourse close

1394. Maison que on nomme à le Bourse qui fu à Jehan Violette, dit le Keux, estans devant le Boucherie en le Heuzerie. (Werps, no 1023).

1541. Haffrenghes (Anselot), maison sur le Grand Marché nommée la Bourse. (Table des saisines).

1597. Thonoir (Marie), maison devant la Boucherie nommée la Bourse close. (Ibid.)

Bourse ou Bourse d'or

1580. Beauvais (Catherine), maison rue de Ste Croix west nommée la bourse d'or.

» Paschal (Oudart), même mention. (Table des saisines).

1623. *La Bourse*, maison dépendant du fief de l'Ecusserie. (Cf. Registre des fiefs de Valentin Taffin. Mém. Soc. Ant. Mor., T. 25, p. 47).

Bourse (Plate). — V. *Plate Bourse.*

BOUT DU MONDE

C'était la rue qui aboutissait à l'ancienne porte de Lysel. Elle partait d'un pont sur la rivière qui est actuellement couverte par la rue de l'Arsenal.

1451. Storm (Jean), une place au Bout du monde nommée l'aingnel. (Table des saisines).

1627. Bedu (Jacques), maison au bout du monde proche la massue. (Ibid.)

1733. Serdouble (J. Fcois), Brasserie, au bout du monde, nommée le Reudre. (Ibid.)

1742. Pagart (Antne Robert), chanoine : trois maisons au lieu nommé le bout du monde. (Ibid.)

Digitized by Google

1753. Rue du bout du monde. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 239).

Bouteille

Maison faisant le coin de la Liste Rue Haute et de Vakestraet (rue des Clouteries).

1393. Maison au Vannekin près le maison de le Boutaille sour le grant markiet. (Werps, nº 479).

1393. .... sour le maison de le Boutaille estans sour le grant marquiet entre l'éritage de le ville et l'érit. de le maison du Vanekin. (Ibid. nº 931).

1476-77. .... maison de le Boutaille, faisant coing de le haute Liste Rue devant le marchié au poisson de mer. (Compte de l'argentier, fº 7 vº).

1545. .... de Jehan Joire pour sa maison nommée le Boutelle. (Etat estimatif des immeubles pour la levée du xe denier, fº XVI vº).

1548. Dausque (Jacqueline), maison sur le Grand Marché oest nommée la Bouteille. (Table des saisines).

1661. Desgranges (Herman), maison nommée la Bouteille faisant coin de la Litte Rue. (Ibid.)

BOUTIÈRE (Rue de)

1323. Rue de le Boutière derière le Haut Pont... l'an XXIII. (Registre au renouvellement de la loi F gothique, fº 100 vº).

C'est la rue de la GOUTIÈRE *que l'on rencontrera plus loin.*

BRAEMS HOFSTEDE

1380. Maison et masure à Braems Hofsteide sour le rivière qui s'estent vers Arbostade. (Werps, nº 1019).

1397. Maison que on soloit nommer le four Bruyer estans au bout d'aval de Leveninstraet entre l'éritage Ector de Morcamp par d'aval et le Braems Hofstede par d'amont d'autre part about. par derière à le Kokibustraet. (Ibid. nº 1159).

1398. Sur le rivière d'Arbostade entre l'iritage de le vesve Henry Bonart d'une part et une ruele dit Braems hofstede d'autre part. (Ibid. nº 1202).

1427. Pierlamps (Colard), maison rue de Bramshoestede. (Table des saisines).

Digitized by Google

1440. Dusurgin (Clay), maison en la rue Bramshoffede. (Ibid.)

D'après les citations ci-dessus, on voit que cette ruelle était à l'extrémité est de LEVENENSTRAET, *contre la rivière. Nous verrons aussi plus loin que la citation de 1397 est la seule qui nous fixe d'une façon approximative sur la situation de* KOKIBUSTRAET, *alias* COQUINSTRAET.

BRANELSTRAET

Rue indiquée dans un Compte de la Léproserie de la Madeleine du XV^e^ siècle (Manuscrit de la Bibliothèque de St-Omer, n° 839, f° 6 v°) *comme étant auprès de l'église Saint-Sépulcre.*

Ne serait-ce pas la même que la précédente ?

Bredenarde

1695. Hostelerie de Bredenarde. (Rolle du logement de troupes es maisons des hostelains et cabaretiers de ceste ville. Liasse de Correspondance du Magistrat).
V. *Ville de Bredenarde.*

BROUETIERS, BROUTEURS (Rue des)

Rue actuelle de la Brouette.

1371. .... en le ruelle des Brouteurs entre l'irit. Jehan de Cleti et l'irit. le dame de le Clef d'autre part. (Werps, n° 1083).

1378. .... à Haut-Pont en le ruelle des Brouteurs. (Ibid. n° 617).

1393. .... en « le Ruele des Brouetiers » entre l'iritage qui fu Jaquemart de Clety et Aliaume de Lomprey. (Ibid. n° 2).

1395. .... en une maison que on nomme Saint George et le masure... estans à Hault Pont faisant le touket de le ruelle des Broutiers entre l'irit. Willame de Ghines et led. ruelle. (Ibid. n° 88).

1397. En le rue des Broutiers entre l'éritage de l'ospital du Soleil d'une part et l'éritage Jaque d'Arde d'autre part aboutans par derrière à l'estuve que on dist au Leu. (Ibid. n° 1278).

1409. .... maison nommée infer à Hault pont faisant touket de le ruelle nommée des Broueteurs. (Ibid. n° 843).

Digitized by Google

1409. ....au Hault-Pont en la rue de le Brouette. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 327).

1774. Fiolet (Ch. Domin.), maison rue des Brouettes. (Table des saisines).

Bruges (Ville de). — V. *Ville.*

BRULE

On trouve, dans l'Introduction, des renseignements détaillés sur l'étendue et la topographie du quartier du Brule. Rappelons seulement que la rue du Brule était primitivement la rue Gambetta actuelle : rue du BAS BRULE *jusqu'à sa rencontre avec la rue d'Arras, rue du* HAUT BRULE *ensuite. La rue d'Arras s'appelait alors rue du* BRULE A CARONS, *des* CARONS AU BRULE *ou* CARONNERIE AU BRULE. *Mais, à partir de la fin du seizième siècle, elle fut appelée rue du* BRULE, *et l'ancienne rue de ce nom reçut plusieurs dénominations suivant les tronçons auxquels elles s'appliquèrent : rue du* COLLÈGE S^{t} BERTIN, *des* RÉCOLLETS, *des* CLASSES *et des* URSULINES.

Il y a toutefois une certaine confusion dans quelques anciens textes qui, désignant la rue du Brule aux Carons, négligent l'adjonction AUX CARONS *et font naître ainsi des causes d'erreur.*

Notons enfin que la rue du Brule s'est appelée aussi quelquefois rue du VIEUX BRULE. (V. ce mot).

Souvent les textes indiquent simplement que tel héritage est au BRULE, *au* HAUT BRULE, *au* BRULE A CARONS, *à* LA CARONNERIE AU BRULE *ou aux* CARONS AU BRULE, *sans ajouter le mot* RUE *comme dans les exemples suivants :*

1266..... ante Scotariam in Brulio. (Arch. capit. de St-Omer. G. 1912).

1363. .... in Brulio prope Carones. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 153).

1379. .... ou Brule... la ou Willaume Hamers soloit demourer. (Werps, nº 718).

1380. Collart le Karon et Kerstiene se feme, ont werpi à Mikiel le Karon un eritage as Karons ou Brule about. par derrière à l'irit. Clay de Lile. (Ibid. nº 635).

1385. .... sour le cambre des Winscrodcrs estans ou Bruille. (Ibid. nº 517).

Digitized by Google

1388. ....ou Brule d'aval derière le Bleuwe maison faisant front en le rue du Barizel. (Ibid. nº 493).

1391. ....ou Brule as Carons entre les hirit. monsgr. de le Clite et Henry du Tertre d'une part, et les hirit. Robert Folie et Leurens de Lille.... about. par derrière à le rivière de le ville. (Ibid. nº 779).

1393. .... maison Gherard de Wicamp, bougonnier, estans en le Caronnerie ou Brule. (Ibid. nº 929).

1393. Sur le gardin srᵉ Baudin de Bolloingne gisant ou bas Brule.... Trois maisons ou Haut Brule. (Ibid. nº 477).

1393. Ou bas Brule entre l'érit. Jehan de Blendeques et le vesve Clay de Lille. (Ibid. nº 800).

1396. .... en le Caronnerie ou brulle entre l'érit. Chrestiaen Piet d'argent d'une part, et l'érit. Chrestiaen Massiet. (Ibid. nº 906).

1401. .... ou Brule devant le Bele Croix faisant le touquet de le rue qui maine du Brule as Carons vers Sᵗ Omer. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 20).

RUE DU BRULE (Ancienne), **DU BAS BRULE** ou **DU HAUT BRULE.**

V. aussi VIEUX BRULE.

1371. Maisons affrontant sour le rue du Brulle et fait l'une le touket vers oest de le rue Simon houghe et les autres deux affrontans sour le dicte rue Simon houghe. (Werps, nº 773).

1393. En le rue du Haut Brule empres Saint Christoffle. (Ibid. nº 1119).

1424. Pierin (Michel), maison sise en la rue du Bas Brule nommée le cuve. (Table des saisines).

1544. Maison située en la rue du Brule, avec cette clause que l'acquéreur laissera « a tousjours une allée de huict pieds francq de large pour par icelle allée hanter et converser par lesdiz confrères (grandz arbalestriers) et d'autres qui voldront fréquenter leur jardin.... (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 20).

RUE DU BRULE (Moderne), anciennement **Rue du BRULE AS CARONS**, des **CARONS AU BRULE** ou **CARONNERIE AU BRULE.**

1394. Maison Jean Patin, caron, estant en le rue du Brule as Carons. (Ibid. nº 465).

Digitized by Google

1403. .... ou Brulle.... en le rue des Carons.... (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 291).

1581. Lewindre (Jeune), maison rue du Brule as Carons, nommée la maison des Carons. (Table des saisines).

Les enseignes suivantes ont été relevées soit dans la rue du BRULE, soit dans celle des CARONS AU BRULE : *Arbalestre, Annonciation, Ange Gabriel, Arcques, Bataille, Béghinage, Belle Croix, Blanc Ange, Blanc Lévrier, Blan Lion, Blanc Pignon, Buisson, Camp, Carons, Castelet, Caudron, Chariot, Chastel, Chat d'or, Cheval d'or, Cigne, Cocquelets, Cuve, Enfer, Eschequier, Escu de Flandre, Escu d'or, Estenelle, Esturgon, Fauchilles, Fierte, Flayel, Fontaine d'or, Garbe, Gayant, Gayolle, Griffon, Hannekin, Hazebroucq, Hobregon, Lampernesse, Lanterne, Natte, Nonne, Paon, Plate Bourse, Pomme d'or, Poulouche, Rastel, Rose, Rouge Cappel, Rouge Treille, Saint Christofle, Saint Martin, Saint Michel, Singe, Toison d'or, Treille d'or, Trois Evesques, Ville d'Aire.*

Buisson

1419. Lebos (Christophe), maison en la rue du Haut Brule, nommée le Buisson. (Table des saisines).

1451. Lucraen (Hugue), maison rue du Haut Brule, dite des Ursulines, nommée le Buisson. (Ibid.)

Bultel

Maison en la rue Saint-Bertin haute, côté nord.

1392. Maison con dist le Grand Aflique et le petitte Aflique estans en le rue Saint Bertin, entre le maison con dist *au Bultel* d'une part et le maison con dist au Serpent d'autre part. (Werps, nº 1238).

1440. Anesart (Jean) et Froissart (Ysembart), maison en la rue de Sᵗ Bertin nommée l'hôtel de Bultel. (Table des saisines).

1484. Dessoubs la tour (Henry), maison rue Sᵗ Bertin nort nommée le Bultel. (Ibid.)

Cabas

1559. Corde (Jean), maison rue du Change haute nommée le Cabas. (Table des saisines).

CABILLIAU (Rue du)

Ancienne rue des ARBRES *ou* BOEMSTRAET. V. ces mots.

Digitized by Google

1419. Berte (H.), rue Ste Marguerite faisant le coin de la rue du Cabilliau. (Table des saisines).

1590. Lebrisne (Mariette), maison rue du Cabliau, dite Boomstraet. (Ibid.)

Voir les enseignes : *Cabliau, Noir Harnas, St Sébastien.*

Cabliau alias Cabilliau

1567. Carpentier (Jacques), maison rue de Boemstraet, nommée le Cabliau. (Table des saisines).

1589. Carpentier (Antoinette), maison rue du Cabliau zud, nommée le Cabliau. (Ibid.)

CACHE

1624. Berteloet, maison au Haut Pont au lieu nommé le Cache. (Table des saisines).

Calais

1553. Mahieu (Jacques), maison proche le château, nommée Calais. (Table des saisines).

1557. Pruvost (Jehan), maison rue du Maillet, nommée Calais. (Ibid.)

1593. Beaumont (Nicolas), maison rue du Maillet, proche le château, nommée Calais. (Ibid.)

Calais (Ville de). — V. *Ville.*

CALCHOVESTRAETQUE

La situation de cette ruelle, dans le voisinage de l'atre de l'église Saint-Sépulcre et de la rivière d'Erbostade, est assez difficile à déterminer avec les seuls textes exhumés jusqu'à ce jour.

On voit qu'elle est voisine de Coquinestraet; et, comme on trouvera un texte plaçant celle-ci au bout d'aval de Leveninstraet, nous pouvons conclure que ce devait être une des ruelles disparues avoisinant la rivière au nord de la rue actuelle du Soleil.

1375. .... estans à Erboustade en le Calcovenstraet entre l'érit. le vesve Clay de Campines et l'irit. Godin de le Steenstraet. (Werps, no 1087).

1376. .... en le ruelle qu'on dit Calchoverstraet entre l'irit. de le dicte taule d'une part et l'irit. Symon Ernout Moens, d'autre part....

Digitized by Google

.... Gisant en le Calchovenstraet par d'aval l'eglize S[t] Sepulcre entre l'irit. desd. conioins (Loy Scolin et Chrestienne se femme) about. par derière à l'irit. Pierre Knapegoet. (Arch. hospital. V § A I. Cartulaire de la Table des Pauvres de S[t] Sépulcre, f° 31 r° et v°).

1410. Maisons que tient Jehan de Loddere estans al Erboustade, à present à Mathieu Ollive, tanneur, estans en Calkovestraet. (Compte des rentes de l'hôpital de l'Escoterie au Brule. Arch. de St-Omer, 266, 3).

1453. « par d'aval l'attre de l'église du S[t] Sépulcre en le ruelle nommée Calchovestraetque » joignant au nord la rivière d'Erbostade et aboutissant par derrière au Coquinestraet. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 53).

1536-37. De Alleame de Wimille, tanneur, pour l'accord à luy faict de pooir cloire une petite ruelle et frégard ou il y a seullement trois maisoncelles appartenant aud. Alleame mouvans d'une ruelle nommée Calchovestraet et tirant jusques à le porte et héritage de Jehan Perrin estant en le ruelle de le Cocquinstraet et applicquées lesd. trois maisoncelles à une maison et héritaige par luy acquis à Pasquier de Lobel estant sur le rivière de l'Herbostade joingnant le pont de bos qui maisne aux estuves des preud'hommes. (Compte de l'argentier, f° XII r°).

Même mention dans les autres comptes de cette époque : mais, à partir de la fin du seizième siècle, le scribe trouve moyen de déformer le mot en le simplifiant et arrive à écrire CALCSTRAET *au lieu de Calchovestraet.* (V. par exemple les comptes de 1598, f° VIII r°, et 1663, f° XI v°).

CALCPLACHE

On désignait probablement ainsi un endroit où l'on faisait le commerce ou la manipulation de la chaux. Cette destination est d'ailleurs explicitement indiquée dans l'extrait d'un acte de 1575 qui a été publié plus haut à l'article BORDEAUX. *Il y eut à Saint-Omer deux rues ou places qui reçurent cette dénomination : l'une extra muros, hors la porte de Malevaut, l'autre appelée parfois la* VIEUSE CALCPLACHE, *à l'ouest de la rivière de la Foulerie qu'elle traversait sur le pont nommé « Taxbrigghe », formait une ruelle*

Digitized by Google

AU CAROSSE D'EAU MON.....

1776

6, Place de la Ghière.

(*Croquis de M. Sturne*).

Phototypie Berthaud, Paris

Digitized by Google

Digitized by Google

qui remontait vers la rue Sainte-Marguerite (rue actuelle de l'Arbalète). C'est la rue qui fut plus tard appelée des Bas-Quartiers et rue actuelle d'Hazebrouck.

1390. ....dehors Malevaut en une ruelle nommée Calcplache. (Werps, nº 832).

1393. .... dehors le porte de Malevaut.... voye de le Calcplache. (Ibid. nº 839).

1393. .... heritage dehors de porte de Malevaut faisant front à le Calcplache près les Beguines de Malevaut extendant par derière jusques au Beghinstrom. (Ibid. nº 117).

1395. .... dehors Malevaut entre deux fossés que on dist le Calcplache entre l'irit. Robert d'Arques, aboutant par derrière au Beghinstrom. (Ibid. nº 1065).

1397. .... dehors Malevaut entre l'irit. de Robert Brethost et Chrestiene se femme et le voye de le Calcplache. (Ibid. nº 990).

1371. .... En le vieuze Calcplache deseure le pont de Taxbrigghe. (Werps, nº 1153).

1380. Vuyde mazure au bout de le rue Sainte Margriete par d'aval ensi que on va vers le Vieuse Calcplache. (Ibid. nº 1017).

1383. .... En le Bocketstraet faisant le toucket de le rue de le Calcplache con dist Taxbrigghe. (Ibid. nº 377).

1389. .... desoubz le Calcplache oultre l'auwe devant le pont entre l'irit. Jaque de Westende d'une part et le rue du Borewal d'autre part. (Ibid. nº 1139).

1390. .... ruelle desoubz le Calcplache près l'irit. de l'abbaye de Watenes. (Ibid. nº 406).

1395. .... maison et masure sises « sur le Foullerie desoubs le pont de le Calcplache ». (Arch. hospital. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 5).

1410. .... maison que tient Clay de Luevin sour le rivière de le Foullerie, les héritiers dud. Clay et le ruelle nommée le Calcplaiche. (Etat des rentes de l'hôpital de l'Escoterie au Brule. Arch. de St-Omer, 266, 3).

1417. Les maieur et eschevins de Sᵗ Omer devant qui procédaient sire Nicole Wissoc, seigneur de la Maierie ou Garenne du Haut Pont, et Clay Maineboede, aman de Sᵗ Bertin, prétendent tous deux avoir droit d'exercer

Digitized by Google

leur office sur la maison Vincent Vierlin, maçon, demeurant en une rue sur le Calcplache, au dessus de le Tacbrighe. (Chartes de St-Bertin. Ed. Haigneré et Bled, nº 2518).

1437. Maison faisant front sur le Calcplache tenant d'un costé à une maison faisant front sur l'Appelstraet. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 473ᵛ.

1753. Rue des Arbres ou Calque plache, ditte présentement de la Tête d'Or. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 238).

On a vu au mot ARBRES (rue des) *que cette mention est erronée.*

CALCSTRAET, CALCKSTRAET

On a vu plus haut que ce mot relevé dans les comptes de l'Argentier du dix-septième siècle n'est qu'une déformation du mot CALCHOVESTRAET. (V. à l'article CALCHOVESTRAET).

Calf

1386. .... sour l'estat sour le Statboom entre l'érit. de le vesve et hoirs de feu Pierres Bourgois et l'éritage de le maison du Calf qui appartient à ledicte vesve et hoirs d'autre part. (Werps, nº 1172).

1410. .... sour le maison et maisure du Calf. (Estat des rentes de l'hôpital de l'Ecoterie au Brule. Paroisse St-Denis, au Brule. Arch. de St-Omer, 266, 3).

Caltre

Nous n'avons pas à revenir sur l'établissement du Caltre, renvoyant à ce qui en a été dit dans les « Anciennes Communautés d'Arts et Métiers » (Mém. Soc. Ant. Mor., T. XVI, p. 528 et suiv.) *où l'on trouvera l'explication du mot.*

La maison du Caltre, *ou du* Grand Caltre, *se trouvait dans la rue actuelle des Bleuets. On verra plus loin également la maison du* Cru Caltre *qui ne doit pas être confondue avec celle-ci.*

1386. .... sour une maison qui est à le ville sour le plache des Tiscerans entre l'érit. de le maison du Caltre et l'érit. monsgr. de Nortkelmes. (Werps, nº 407).

1429. .... maison place des Tisserans, nommée le grand Caltre. (Table des saisines).

Digitized by Google

1434. ....sur l'atre de l'église Saint-Denis et faisans front sur le rue que on dit le place des Tiscerans. (Werps, nº 311).

CALTRE

Rue actuelle des Bleuets, ainsi appelée du nom de la maison du Caltre qui s'y trouvait. Avant le dix-septième siècle, on ne trouve, pour cette rue, que la dénomination, rarement appliquée du reste, de TRUIE QUI FILE.

1619. Don... d'une demi maison sise rue du Caltre. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 33.

V. l'enseigne *Allebarde.*

Caltre

1389. Maison du Kaltre que on dist le bayart, deseure l'église de Saint Sépulcre entre l'iritage de le maison de l'aingnel et le ruele d'Ekout. (Werps, nº 935).

1428. Drommere (Cristiaen), maison nommée le Caltre en la rue du Sᵗ Sépulcre. (Table des saisines).

CALVERSTRAET

XVIᵉ siècle : rue du viau nommée en flamencq Calverstraet. (Arch. capitulaires de St-Omer. Comptes des anniversaires. Années 1503 à 1515, G. 893 à 898. V. en particulier, année 1515, G. 898, fº IX).

V. VEAU et VEL.

CAMP ou CAMPION

Place donnant sur la rivière de l'Etat au Brule, à l'emplacement de la place actuelle de l'Etat.

1385. Maison qui fut à Florens Wastel estans ou Brule sour le plache du Camp. (Werps, nº 184).

1420. Deblinghem (Jehan), maisons sur la place du Camp. (Table des saisines).

1441-47. ....sur la place du Campion joingnans le moulin Coustvelore. (Arch. capitulaires. Comptes de la Confrérie de Sᵗ Omer. Paroisse Sᵗ Denis, G. 3028).

1477-78. Molin que on dit Coestvreloire sur le place du Camp. (Compte de l'argentier, fº VII vº).

V. *Saint Laurent.*

Digitized by Google

Camp ou Campion

Maison située sur la place du Camp au Brule et qui a donné son nom à cette place.

1385. .... sour le plache devant le camp ou Brule. (Werps, nº 1210).

1392. .... ou Brule aboutant par derière à le plache devant le maison du Camp. (Ibid. nº 610).

1442. Rente sur la maison du Camp sur la rivière d'Etat. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 51).

1455. .... sur la maison du Campion estant sur l'Estat. (Ibid. Inventaire, p. 53).

1572. Lapalme (Jeune), maison sur l'Etat nommée le Campion. (Table des saisines).

Campion

Maison en la rue du Haut-Pont basse, côté nord.

1383. Willaume de Maulmeis, dit Maillet, chevr sgr de Nieles empres Terewane, vend à Ghilbert de Saint Aumer, sgr de Penes, une maison.... estans en le rue du Haut Pont que on dist au Campion. (Werps, nº 769).

1388. .... maison que on nomme le Campion.... estans à Hault Pont entre l'érit. de le maison de l'Olifant et l'érit. de le maison de le Cauwe. (Ibid. nᵒˢ 772 et 1290).

1397. Jehan de le Cornuse et demˡᵉ Cazine, se femme, donnent à cens à Robert Godermacht, le maison que on nomme au Campion et appartenances.... estans en le rue du Hault pont entre l'éritage de le maison que on nomme à le Cauwe d'une part, et l'éritage que on nomme au Lyon d'autre part. (Ibid. nº 1307).

1495. Rapre (Jehan), maison au Haut-Pont nommée le Campignon. (Table des saisines).

1530. Rappere (Jehenet), fils Jehan, maison en tenne rue *zud (sic*, mis par erreur pour *nord)* nommée le Campion. (Ibid.)

1569. Casin (Denis), maison en la Tenne Rue nort nommée le Campion. (Ibid.)

1605. Boucqueau (Allart), maison place du Haut Pont nommée le Campion. (Ibid.)

V. Trois Champions.

Campignon pour *Campion*. — V. ci-dessus.

Digitized by Google

Cane, Canne. — V. aussi *Kane*.

1377. Jehan de Blendeke, dit de l'Eschope, prend à cens le quarte part de toute le maison del Cainne en le Tenne Rue... estans entre l'iritage Martin le Vinc d'une part et l'irit. de le Rouge manche d'autre part. (Werps, nº 438).

1408. Rente sur la maison de le Canne, le masure et hiritage d'icelle appartenant à messire Franchois de Wisque, chevalier estans en le Tenne Rue vers nort devant le maison de le Rouge manche entre une wide plache appartenant audit chevalier vers west et l'éritage Jehan Guehers quy fu à feu Gilles de le Steentraet vers oest, aboutant par derrière à l'iritage des presbiteres de Saint Sépulcre. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 3).

1427-30. .... maison nommée « le Cane devers le Rouge Manche ». (Ibid. Inventaire, II, p. 33).

1592-94. Maison de la *Cauwe* (lire *Canne)* en la Tenne Rue au leez noord, about. par derière au presbitaire de Sᵗ Sépulcre. (Arch. hospit. II, E. 98, fº 3 vº).

1760-87. Maison de la Caüe (lisez Cane) en la Tenne rue Haute, et une autre faisant partie de la précédente, ayant issue sur la rue du Saint-Sépulcre, dite rue de l'*Anguille* (lisez *Aingnel*). (Ibid. Inventaire, p. 18).

Ne pas confondre avec la maison de la Cauwe *que l'on trouvera plus loin.*

CANGE. — V. Change.

Canon d'Or

Auberge dans la Tenne Rue Basse.

1766. Denis (Adrien), maison Tenne Rue basse nommée le Canon d'or. (Table des saisines).

CANON D'OR (Rue du)

M. Eudes dit dans ses Recherches Etymologiques (Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2ᵉ partie, p. 11) *que la maison ci-dessus a donné son nom à une partie de la Tenne Rue basse, mais il n'est pas probable que cette dénomination remonte plus haut que le commencement du dix-neuvième siècle.*

Digitized by Google

CANONS (Place des)

M. Deschamps de Pas, dans son « Essai sur l'ancien Hôtel de Ville de St-Omer » (Mém. Soc. Ant. Mor., T. IV, p. 307), *dit que ce nom fut donné, après la prise de la ville en 1677, au terrain faisant face au corps de garde de la Grande-Place.*

Capelet de vair

1391. Maison du Capelet de vair en le Tenne Rue entre l'irit. Malin Boneghers et l'irit. Gilles de le Pierre, about. par derière as hirit. de l'atre Saint Sepulcre et d'une Capelerie de Saint Aumer. (Werps, nº 1026).

V. aussi *Capron de vair.*

CAPELLE, CAPELLETS, CAPPELLES, etc.

V. CHAPELET, CHAPELLE.

Capitolium (Vetus). — V. *Vetus Capitolium.*

Capron de Vair

1353. Maison que on dist au Capron de vair en le Tenne Rue entre l'érit. au Quartier et le halle des Conviviers. (Werps, nº 468).

V. aussi *Capelet de vair.*

CAPUCINS (Rue des)

Ce nom fut donné, au dix-huitième siècle, à la partie de la Tenne Rue moyenne avoisinant le couvent des Capucins.

1776. François (Fçois Augustin), maison nommée les trois Boulles, rue des Capucins. (Table des saisines).

Carbon

1554. Evelin (Jehan), maison en la Liste rue haute nommée le Carbon. (Table des saisines).

1584. Merchier (Isabeau), maison en la Liste Rue, proche la rue du Plomb, nommée le Carbon. (Ibid.)

Cardinal

Maison en la Tenne Rue haute.

1385. Maison et masure que on dit au Cardenael en le Tenne Rue tout amont vers le markiet entre l'irit. Willaume Craye et l'irit. sire Baudin de Hammes d'aultre part. (Werps, nº 945).

Digitized by Google

1387. .... sour le maison du Cardinal en le Tenne Rue entre l'éritage de le maison du Soleil et l'éritage du Dragon. (Ibid. nº 937).

1388. Maison du Cardenal estans au bout d'amont de le tenne rue joignant à l'irit. du Dragon. (Ibid. nº 1099).

Cardinal

(Maison du) en la Grosse Rue, côté nord, formant le coin de la rue du Plomb.

Cette maison était, au quatorzième siècle, à l'enseigne du Plonc (V. ce mot). *Elle a appartenu, au moins de 1388 à 1421, à la famille* le Cardinal[1], *qui paraît lui avoir laissé son nom, car, à partir du quinzième siècle, on l'appelle maison du Cardinal. Il ne faut donc pas chercher plus loin l'origine de ce nom.*

1421. Cardinal (Jehan), maison en la Grosse Rue nommée *le Cardinal.* (Table des saisines).

1421. Vivien (Clay), maison en la Grosse Rue nort, nommée le Cardinal et par avant le Plomb. (Ibid.)

1441. .... la maison du Cardinal en le Grosse Rue. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 51).

1443. Une maison de la Grande Rue joignant celle du Cardinal. (Ibid.)

1444. Maison qui fu tout partie de le maison et hostel à l'enseigne du Cardinal que on soloit nommer l'ostel du Plonc. (Ibid. p. 52).

1452. Denis (Eglise paroissiale St), maison en la Grosse Rue nort faisant coin de la rue du Plomb nommée le Cardinal. (Table des saisines).

1464. .... sur la maison du Cardinal et II maisons joignant d'aval tout devant le maison de le Roze en la Grosse Rue. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 54).

XVIIIe siècle. Grosse Rue.... maison du Cardinal, nº 12. (Ibid. St Louis. Inventaire, I, p. 68).

Cardinal (Le Petit)

Maison en dessous de la précédente, actuellement 16, rue Carnot. Une enseigne du dix-septième siècle y existe encore,

1. V., à l'enseigne *Plonc,* Willaume le Cardinal cité dans des mentions de 1388 et 1408, et ici la mention de 1421 au nom de Jehan Cardinal.

Digitized by Google

encastrée dans un mur intérieur du grenier. Le propriétaire, M. Dernis, nous a obligeamment donné toute facilité pour la faire photographier.

Remarquons, en passant, que cette maison a été occupée par M. Eudes, auteur des « Recherches Etymologiques sur la ville de Saint-Omer », qui n'a pas jugé devoir mentionner dans son ouvrage l'enseigne qui s'y trouve.

Cariot

1425. Maison nommée le Cariot.... estant ou Brule aux Carons. (Cartulaire des Chartreux du V. S. A., nº 382).

1428. Legay (Gilles), maison rue du Brule au lez west, nommée le Cariot. (Table des saisines).

1430. Maison nommée le Cariot estans en le rue du Brulle as Carons. (Cartulaire des Chartreux du V. S. A., nº 412).

V. aussi *Chariot.*

Cariot

1584. Beclin (Simone), maison rue de le Loe, nommée Sᵗ Andrieu, et *anciennement le Cariot.* (Table des saisines).

CARMES (Rue des)

Ancienne rue de Boulogne, ainsi appelée à la suite de la fondation qu'y firent les Carmes déchaussés en 1627 [1].

1743. Acquisition d'une maison par Robert Pagart, en la petite rue des Carmes. (Arch. hospit. Hôpital Général. Inventaire, p. 10).

V. l'enseigne *Au Nom de Jésus.*

CARMES (Rue des)

M. Eudes dit, dans les Recherches Etymologiques, que ce nom fut donné également à une partie de la Tenne Rue longeant le Couvent des Carmes. Nous n'avons pas trouvé de texte justifiant cette assertion.

CARMES (Ruelle des)

C'est la petite ruelle appelée aujourd'hui rue du Sentier,

1. V. pour la fondation de ce couvent, l'*Histoire des Evêques de Saint-Omer,* t. II, p. 107. (Mém. de la Soc. Ant. Mor., T. XXIX).

Digitized by Google

qui relie la Litte Rue (rue Wissocq) à la Tenne Rue (rue de Dunkerque). On voit, dans les Recherches Etymologiques, (2e édition, p. 64) *une note du Bibliophile Artésien disant qu'elle fut ouverte en 1497, mais ne fut rendue publique qu'en 1687. Dans cet intervalle, elle était affectée à l'usage des religieuses et autres personnes attachées au service de l'hospice Saint-Jean.*

Nous pensons toutefois que son origine est antérieure à 1497. La curieuse mention du quatorzième siècle donnée ci-après a trait à une ruelle qui reliait la Tenne Rue à la Liste Rue et qui paraît bien pouvoir être identifiée avec celle-ci. Elle fut fermée au quatorzième siècle, et rouverte en 1497, ce qui a pu faire penser qu'elle remontait seulement à cette dernière date.

1324. Des hoirs Baude Mantel, bourgois de S. Omer, pour une ruelle séant en le ville de Sᵗ Omer, lequelle est close à II bous de lonc tamps pour les maliscez que on y faisoit, dont li uns bous aloit à le Tane rue, et li autres bous à le Liste rue, achenssi pour IIII d. pour tout.... (Chest li comptes Enguerran de Wailly de le baillie de Sᵗ Omer, du terme de le toussains l'an mil CCC XXIIII).

1501. Le propriétaire d'une maison au nord de la Litte Rue ayant fait fermer le flégard ou petite rue qui conduit de lad. rue dans la Tenne rue, le Magistrat ordonne au petit Bailly pour l'absence du bailli, à ses sergens à masse d'enlever la porte qu'il y avait mise. (Table des Délibérations du Magistrat, p. 724, d'après le registre F perdu).

1674. Ruelle des Carmes : flégard ou rue qui conduit de la Litte Rue vis à vis celle des Carmes dans la Tenne Rue. Sur la demande des voisins il est rouvert. On fait faire de nouvelles serrures et on donne les clefs à des personnes chargées de les ouvrir. (Ibid. p. 300).

L'usage avait fait donner à cette ruelle le nom de ruelle MUSQUÉE *ou au* MUSC, *à cause de l'odeur qui se dégageait des ordures qu'on y déposait. Voir à ce sujet dans les Recherches Etymologiques* (2e édition) *une note du Bibliophile Artésien tirée des manuscrits de M. Deschamps de Pas, Conseiller au Bailliage de Saint-Omer.*

Digitized by Google

CARNIFICUM (VICUS). — V. Bouchers (rue des).

1420. .... in fine vici Carnificum versus partem meridionalem ante domum discreti viri Jacobi Chalo.... directe frontem habentem contra vicum Pomorum. (Cartul. Chartreux V. S. A., nº 360).

1425. Deinde ostenserunt quamdam hereditatem sitam in vico Carnificum directe in oppositum dicti vici Pomorum. (Ibid. nº 377).

Carolus d'or

1564. Duchoquel (Jacques), maison rue des Clouteries oest, nommée le Carolus d'or. (Table des saisines).

1573. Braure (Guilbert), maison rue des Clouteries, nommée le Carolus d'or. (Ibid.)

1616. Brunet (Antoine), maison rue des Clouteries, nommée le Carolus d'or. (Ibid.)

CARONS (BRULE AS), CARONNERIE AU BRULE

V. Brule (Rue du)

Carons

(Maison des) en la rue du « Brulé as Carons ».

1581. Lewindre (Jeune), maison rue du Brule as Carons, nommée la maison des Carons. (Table des saisines).

1584. Speneux (Antoine), même mention. (Ibid.)

1590. Lemaire (Baudrain), même mention. (Ibid.)

1616. Blocq (Antoine), même mention. (Ibid.)

Carosse d'Eau (Au)

Enseigne de 1776 qui se trouve encore aujourd'hui encastrée au-dessus de la porte d'entrée d'une maison Place de la Ghière, nº 6.

Peut-être était-ce là un point de départ ou d'arrêt des coches ou carrosses d'eau qui faisaient un service régulier entre Saint-Omer et les villes bordant ou avoisinant le littoral de la Flandre maritime[1].

V. la reproduction que nous en donnons.

1. Cf. *Les Coches d'Eau de Saint-Omer vers Dunkerque et les autres villes de la Flandre Maritime aux XVII*e *et XVIII*e *siècles.* Dunkerque, Minet-Tresca, 1908. Extr. du Recueil des Mémoires lus au Congrès des Sciences historiques de Dunkerque en 1907.

Digitized by Google

Cartiaux

1374. .... sour le maison des Cartiaux estans en le Grosse Rue entre l'iritage Monsgr. de Fienles d'une part et l'iritage Pieres Climent d'aultre.... aboutant par derrière à l'irit. des hoirs Jehan de Morcamp. (Werps, nº 1197).

V. aussi *Cretaus*.

CASERNES DE SAINT-VENANT (Rue des)

V. Baraques (Rue des)

CASSE-TÊTE

Après 1792, on donna ce nom à l'ancienne rue Boulenisienne (V. Eudes, *Recherches Etymologiques). Plus tard, on appela place du Casse-Tête tout le terrain qui s'étendait entre la Grande-Place et l'ancienne porte Boulenisienne.*

CASTEL (Rue du)

V. aussi Castri, Chasteau, Chastel, Chateau.

Rue partant du coin nord-ouest du Grand Marché pour aboutir au Château qui avait, avant le seizième siècle, son entrée principale sur sa façade méridionale.

1322, 4 février. Rue du Castel. (Registre au renouvellement de la Loi F, fº 123 vº).

1365. Maison sour le nouvel markiet faisant le touket de le rue du Castel. (Werps, nº 445).

1374. En le rue du Castel entre l'iretage qui fu Willame Braque d'une part et le ruelle qui maine de ledite rue du Chastel vers Eversboistat aboutant par derrière à l'iretage de le ville. (Ibid. nº 947).

1379. .... sour une maisoncelle joignans le mur du Castel en ledicte rue et sour une grange par derrière au d'amont de le rue des Feutriers. (Ibid. nº 481).

Ici le mot rue des Feutriers *a été écrit par erreur pour rue des* Fruitiers, *alias* Appelstraet.

1389. .... en le rue du Castel entre l'éritage Jehan de Creky et le ruelle qui maine vers le rue des Bouchiers. (Ibid. nº 417).

1393. .... en le dicte rue du Castel entre l'iritage Jehan Ancel et le rue qui tourne vers le Viese Boucherie. (Ibid. nº 477).

Digitized by Google

1393. En le rue du Castel entre l'iritage de le vesve sre Baudin Wasselin et l'iritage Jehan de Bruges. (Ibid. no 477).

1395. .... en le rue du Castel faisant le touket de l'Appelstraet derière le vieuse Boucherie. (Ibid. no 1074).

1396. Maison derière ledicte maison du Kevalet faisant front en le rue du Castel. (Ibid. no 964).

1408. Maisoncelles.... appartenant à Willaume Couders, escuier, en le rue du Castel, au les vers west entre l'irit. Clay de le Mer vers nort d'une part et l'irit. Jehan Touppiole vers zut.... about. par derière à l'iritage de le ville. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 2).

Castel

1375. Maison et irit.... estans en le rue Saint Bertin lequelle on appelle le Castel entre l'irit. monsr de Hondercoutre et l'irit. Baudin de Bouloingne. (Werps, no 1055).

CASTELAINE (MOTTE)

C'est la place de l'ancien château, à côté de l'église Collégiale. Nous lui trouvons encore, au milieu du 13e siècle, la dénomination latine de VETUS CAPITOLIUM[1] (V. ce mot). — V. aussi le mot BOURG.

1385. .... sour le plache le Chastelain entre le porte de le mote du Chastellain d'une part et l'éritage Lernout de Corbory d'autre, about. par derrière as fossés de ledicte mote. (Werps, no 507).

1438. Maisons en le rue Ste Croix about. par derrière à le motte Chastellaine que on dist le Bourgh. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 50).

CASTELAINE (PLACE)

Place vis-à-vis la Motte Châtelaine.

1317. Mikiex Lonc Col a vendu à Mahaut de Rubruec le moitié d'une maison et masure séant devant le plache Castelaine serei l'iretage à ledicte Mahaut. (Werps, no 352).

1. On sait que le château, près la porte Boulisienne, fut élevé en 1211 par Louis VIII.

Digitized by Google

1379. .... plache le Castelain entre l'érit. Monsr le Chastelain d'une part et about. par derrière à l'érit. monsr le Chastelain. (Ibid. nº 667).

1384. Fondation de « sire Jehans d'Esquerdes, prestre » assignée sur le maison Symon de Haffrenghes que on soloit nommer les Louchetes, estans devant le plache Castelaine en le rue Sainte Crois. (Ibid. nº 789).

1390. .... desoubz Saint Christophele devant le plache Castelaine. (Ibid. nº 787).

1409. .... en le rue Ste Croix devant le plache Castellaine entre l'iretage de l'ostel de St Christofle. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 327).

V. les enseignes *Pot Lavoir* et *Pot Laurier*.

Castelet

XVIe siècle. Maison de le Fontaine nommée le Castelet devant le maison sire Simon de le Nasse ou haut Brulle. (Compte des rentes appartenant à l'hospital de l'Escoterie ou Brule de 1410, adjonction du seizième siècle. Arch. municip. 266, 3).

1527. Dubrule (Nicolas), maison au Vieu Brule nommée le Chatelet. (Table des saisines).

1590. Desaulty (Jacques), maison rue du Brule, nommée le Chatelet. (Ibid.)

1590. Liot (Antoinette), même mention. (Ibid.)

V. aussi *Chastel*.

CASTRI (VICUS)

1401. « in vico Castri prope portam Bolonie ». (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 282).

1425. Etendue du fief d'Ecout « .... cujus hereditas dicitur Baghart houc faciens conum meridionalem orientalem vici Castri. (Ibid. nº 377).

V. Castel (Rue du).

CAT (Rue du)

La mention suivante ne permet pas de déterminer exactement l'emplacement de cette rue qui paraît seulement être non éloignée de l'abbaye de Saint-Bertin et proche des remparts.

1516, 18 août. Mise de fait par l'aman de St Bertin sur une

Digitized by Google

place vuide ou il y avoit devant une maison en la petite rue du Cat listant vers levant au flégard de la ville, (Ms. 804 de la Bibliothèque de St-Omer, T. I, f° 11).

Cat

1498. Vanstoenhove (Jehan), maison en la Tenne Rue zud nommée le Cat. (Table des saisines).
1570. Obre (Charles), même mention. (Ibid.)

Cat sauvaige

Maison en la rue de l'Ecusserie, faisant le coin de la rue de l'Orfèvrerie.

1366. Maison en l'Escucherie devant le Kat sauvage. (Werps, n° 277).
1388. .... au bout de l'Orphaverie entre l'iritage de le maison du Cat sauvaige. (Ibid. n° 943).
1394. Même mention. (Ibid. n° 465).
1585. Figier (Nicolas), rue S^te^ Croix oest nommet le Cat sauvaige. (Table des saisines).

V. *Chat sauvage.*

Cauche

1377. Maison et iritage que on dist à le Cauche devant le portal de S^te^ Audegonde entre l'irit. Baudin Folke et l'irit. qui fu Simon de Kindes. (Werps, n° 1123).

Cauche d'Or

1584. Gamed (Amand), maison rue de l'Orphaverie nort nommée la cauche d'or au lez noord, about. par derière à l'héritage de la Mer. (Registre des saisines).

Cauche (Rouge). — V. *Rouge Cauche.*

Cauderon

1380. .... sour le maison du Cauderon, le masure d'icelle et tout l'iritage quil y afliert estans en le rue Saint Bertin. (Werps, n° 1117).

Caudron

1421. Drevois (Jean), maison rue du Brule west, nommée le Caudron. (Table des saisines).
1425. Goutman (Thomas), maison au Brule nommée le Caudron. (Ibid.)

Digitized by Google

Il s'agit probablement ici de la rue du Brule as Carons.

Caudron, Chaudron

Maison en la Grosse Rue, côté nord.

1523. Delemotte (Pierre), maison en la Grosse rue nort nommée le Chaudron. (Table des saisines).

1570. Deslois (Jean), maison en la Grosse Rue zud *(sic,* écrit par erreur pour nord) nommée le Caudron. (Ibid.)

1571. Martel (Jean), maison Grosse Rue nommée le Caudron. (Ibid.)

1600-01. Maison du Chaudron tenant à celle de la vefve Michiel Breton en la grosse rue au lez nort tenant d'ung costé au flégard des Repenties. (Compte de l'Argentier, f° IV v°).

V. aussi les autres comptes.

Caudron, Chaudron d'or

Brasserie sur la rivière des Salines.

1599. Vasseur (Guilbert), Brasserie nommée le Chaudron d'or proche le Haut-Pont. (Table des saisines).

1600. Bourgeois (Pasquier), brasserie nommée le Chaudron d'or sur les Salines. (Ibid.)

1698. Delattre (Austreberthe), brasserie nommée le Chaudron d'or. (Ibid.)

1702. .... le s^r^ Antoine Butay, propriétaire et occupeur de la maison et brasserie du Caudron. (Arch. de St-Omer. Rolle du Guet de la Connestablerie du Grushoucq).

1773. Delpierre (M. J.), maison à usage de brasserie nommée le Chaudron d'or, rue des Salines. (Table des saisines).

Cauwe

Maison en la Tenne Rue basse ou rue du Haut-Pont, côté nord, un peu au-dessus du débouché de la rue de la Goutière (rue Jacqueline Robins actuelle).

On a vu plus haut la maison de la « Canne » avec laquelle celle-ci ne doit pas être confondue.

1388. Maison le Campion à Hault Pont entre l'éritage de le maison de l'Olifant et l'érit. de le maison de le Cauwe. (Werps, n° 772).

Digitized by Google

1395. Maison de le Vingne que on dist à le Notre Dame faisant le touket de le ruele de le Nokière entre l'irit. de le maison de le Cauwe. (Ibid. nº 855).

1397. Maison du Campion en le rue du Hault pont entre l'érit. que on nomme à le Cauwe et l'érit. que on nomme au Lyon. (Ibid. nº 1307).

1588. Walleux (Françoise), maison en la Tenne rue basse nort nommée la Cauwe. (Table des saisines).

CELIER DE BERGHES. — V. BERGHES (CELIER DE).

Cercle d'or

1613. Boudenot (Claude), maison nommée le Cercle d'Or vis à vis les Capucins. (Table des saisines).

1705. Tacquet (Robert), charpentier, maison Tenne rue zud, nommée le Cercle d'or. (Ibid.)

1695, 13 juillet. Hostellerie du Cercle d'or. (Rolle du logement des troupes dans la Correspondance du Magistrat).

Cerf. — V. *Cherf.*

Cerf blanc

1571. Cassel (Jacque), maison Grosse rue haute nort *(sic,* lire sud), nommée le Cerf blanc. (Table des saisines).

1733. Monfait (Florent), maison Tenne Rue haute au lez zud nommée le Cerf blanc. (Registre des saisines).

V. aussi *Blan Cerf.*

Cerf couchant

Brasserie sur les Salines.

1702. Jacques Verdevoye, propriétaire et occupeur de la brasserie du Cerf couchant. (Rolle du guet de la Connestablerie du Grushoucq, 1702).

1782. Maison et brasserie nommée le Cerf couchant, rue des Sallines. (Table des saisines).

Cerf rouge

1594. Vente à Simon de Monchy d'une maison située au Haut Pont et ayant pour enseigne le Cerf rouge. (Arch. hospit. Jardin Notre Dame. Inventaire V, p. 4).

Cerf volant, Cherf volant

Maison en la rue du Change, côté ouest, appelée au dix-

Digitized by Google

AU CHANGEUR

(1689)

Grande-Place, 15.

(Phototype de M. Boitel).

Phototypie Berthaud.

Digitized by Google

Digitized by Google

septième siècle le Grand Quillet, *et, au dix-huitième, le* Tripot.

1431-32. Maison du Cherf vollant ou Cange. (Compte de l'Argentier, f° 23 r°).

Même mention dans les autres comptes.

1545. Maison nommée le Chierf vollant estimée par chacun an 27 flourins. (Etat estimatif pour levée du x^e^ denier, f° v r°).

1547. Canteleu (Guillaume), maison rue du Change west, nommée le Cerf volant ou le Grand Quillet, présentement le Tripot. (Table des saisines).

Cerf volant

Maison sur la rivière des Tanneurs.

1497. Raimond (Clay), maison rivière des Tanneurs, nommé le Cerf volant. (Table des saisines).

1555. Chiret (Jean), même mention. (Ibid.)

1567. Quienville (Jehan), même mention. (Ibid.)

1581. Beudin (Jehenne) et Haffrenghes (Georges), même mention. (Ibid.)

Chaielle d'or

1586. Villem (Jean), maison sur le Vieu Marché nommée la Chaielle d'or au lecz noordt, listant oest à l'éritage Christophe de Guines. (Table et registre des saisines).

Chameau

1582. Réant (Jean), maison Tenne Rue au lez zud ou est pour enseigne le Chameau listant west à la rue que l'on nomme vulgairement la rue despavée, oest à la maison qui fut à Franchois Sarra. (Table et registre des saisines).

V. aussi *Kamiau.*

Champion

1654. Les héritiers de feu Jacques Walleux pour sa maison séante en la Tenne Rue ou pendent pour enseigne les *trois molinetz* tenante à la maison du Champion en la Tenne rue basse au lez nort. (Compte de l'argentier, f° 6 v°).

Même mention dans les autres comptes de cette époque.

Digitized by Google

V. aussi *Campion, Trois Champions.*

CHAMPIONS (Place des)

1652. Place des Champions, présentement nommée l'Estat. (Compte de l'argentier, f° 11 v°).

V. aussi CAMP ou CAMPION (Place du).

Chandelier d'or

Maison en la Tenne Rue haute, côté sud.

1640. Bailly (Denis), maison nommée le Chandelier d'or en la Tenne Rue. (Table des saisines).

1666. Maison du Chandelier d'or appartenant à Denis Chocquel. (Rolle du Guet. Connestablie de la Tenne Rue).

1700. Carpentier (Marie), maison en la Tenne rue zud, nommée le Chandelier. (Table des saisines).

1770. Doyer (M. J.), maison nommée le Chandelier d'or en la Tenne Rue haute. (Ibid.)

V. aussi *Trois Chandeliers.*

CHANGE, CANGE (Le ou Rue du)

Nom ancien de la rue qui relie le Grand et le Vieux Marché, côté ouest, appelée depuis rue des Cuisiniers et aujourd'hui rue Louis Martel. L'on voit encore sur la façade de la maison qui fait le coin de la Grande-Place une jolie enseigne : Au Changeur, *qu'on trouvera reproduite ici. Elle porte dans la banderolle du haut l'inscription aujourd'hui mutilée « Rue Du Cange ». La façade donnant sur la place contient un écusson avec la date 1689.*

1338. .... en le rue du Cange. (Werps, n° 457).

1384. .... maison faisans le touket de le rue du Cange au leiz vers le markiet. (Ibid. n° 482).

1388. Maison estant ou Cange entre l'irit. Pieres de Herbele. (Ibid. n° 562).

1392. Maison de le monnoye ou Cange entre l'érit. Clay de Herbelle. (Ibid. n° 645).

1393. .... maison estant sur le touket du Cange au lez vers le markiet au poisson entre l'irit. de le monnoye. (Ibid. n° 537).

1393. .... l'eschope du Plonc.... ou Cange entre l'érit. Symon de Kelmes et l'érit. de le Monnoye. (Ibid. n° 620).

1393. .... en le rue du Cange entre l'érit. de le maison de

Digitized by Google

l'ome sauvage et l'érit. Estevene Specorn. (Ibid. nº 1160).

V. les enseignes : *Cerf volant, Chapelle, Chaine, Cigogne, Cygne, Flajollet, Grand Quillet, Homme sauvage, Linde, Loup Garou, Monnoye, Predicars, Rouge auwe, Rouge lion, Tambour, Tilleul, Tripot.*

V. CUISINIERS (Rue des).

Change

1482-83. .... la vesve de feu Jaques Dart, occuperesse à title de louaige des deux maisons ou cange et du quillet. (Compte de l'argentier, fº 114 vº).

1597-98. Maison le Change, rue du Cange. (Ibid. fº 2 rº).

Même mention dans les autres comptes.

Changeur (Au)

. *Voir à l'article* CHANGE (Rue du) *l'indication de l'enseigne au Changeur, qui se trouvait sur cette maison.*

Chapeau de Cardinal

Enseigne datée de 1714, existant encore au coin de la Grande Place et de la rue des Clouteries. V. la reproduction qui en est donnée dans cet ouvrage.

Cette enseigne a dû être déplacée : elle n'était certainement pas encastrée à la hauteur où elle est aujourd'hui ; il est néanmoins vraisemblable qu'elle se trouvait dans la rue des Clouteries, centre, aux 18e et 19e siècles, des magasins de chapellerie.

Chapeau rouge. — V. *Rouge Chapeau* et *Chapelet.*

Chapeau (verd). — V. *Verd Chapeau.*

Chapeau fourré

1758. Les héritiers du sr Jean Bte Machart pour la maison du Chapelet fouré en la Tenne rue basse. (Compte de la Table des pauvres de Ste Marguerite. Arch. de S.-O. 234, nº 120 du compte).

1761. Machart (J. Bte A.), maison nommée le chapeau fouré en la Tenne Rue moyenne. (Table des saisines).

CHAPELET, CAPPELET, CAPELES, CHAPELLES (Rue du ou des)

Ruelle au bas de la rue Saint-Bertin appelée encore

Digitized by Google

aujourd'hui Impasse du Chapelet. Elle se continuait anciennement jusqu'à la rivière de l'Etat.

1422. Voye (Thomas), maison rue de S[t] Bertin zud nommée le Chapelet faisant le coin de la rue des Chapelets. (Table des saisines).

1455. Maison de la rue de S[t] Bertin « au leis zut de le rue, faisant le touquet de le rue du Cappellet. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 53).

1513. La maison Jehan de Luxembourg à présent boutillier de Monsieur de S[t] Bertin, faisant coing du costé west à le ruellette des Cappelles....

....maison listant nort à une ruelette qui va de ladicte rue de Paielstraete en le rue des Capelles, zud sur la rivière de l'Etat. (Chartes de St-Bertin, n° 3844. Grand Cartulaire, T. IX).

1533-34. .... de Charles des Aunois et Charles de Poix pour le consentement à eulx faict de pooir cloyre et applicquer à leurs gardins et héritages qu'ilz ont scituez en la rue de Scoendruicque aboutant nort à une maison et héritage qui appartient à le table des povres de l'église S[t] Jehan, une ruelle commune contenant VII piedz de large ou environ prinse hors le ruelle nommée le Cappelet. (Compte de l'argentier, f° XII r°).

1545. En le rue des Cappelletz... (Etat estimatif des immeubles pour levée du x[e] denier).

1652. Ruelle des Chapeletz. (Compte de l'argentier, f° XI r°).

1753. Cul de sac des Chapellets en la rue de S[t] Bertin. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 237).

Chapelet

Maison en la rue de Saint-Bertin, au coin de la ruelle qui précède.

1422. Voye (Thomas), maison rue de S[t] Bertin zud nommée le Chapelet faisant le coin de la rue des Chapelets. (Table des saisines).

1511. Brassart (Jean), maison rue de S[t] Bertin zut nommée le Chapelet. (Ibid.)

1753. Rue de S[t] Bertin du côté du midi, 16 maisons, dont une appelée les Chapellets. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor. T. VIII, p. 237).

Digitized by Google

Chapelet, Cappellet

Maison sur le Grand Marché, côté nord.

1427-30. Maison du Cappellet qui tient à la précédente (le Scotquin). (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 30).

1462-63. Même mention. (Ibid. Inventaire, II, p. 62).

1714, décembre. Maison le Chapelet sur le Grand Marché, tenant d'un côté à la Teste d'or, d'autre à celle nommée la Grue. (Compte de l'Hôpital St Jean Bapte. Archives de la Soc. des Ant. de la Morinie).

1760-87. Maison du Chapelet Rouge, tenant d'un côté à la précédente (la Tête d'or), d'autre à la Grue, et faisant face au Grand Marché. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 17).

V. aussi *Rouge Chapeau.*

Chapelle, Cappele

1397. Maison que on dist le Meule.... devant l'atre Sainte Margrie en le Grosse Rue entre l'iritage de le maison de le Cappele. (Werps, no 528).

Chapelle

Maison sur la rivière d'Erbostade. C'était peut-être la même que la Kerke. (V. ce mot).

1442. Deletour (Clay), maison sur la rivière de l'Erbostade nommée la Chapelle. (Table des saisines).

Chapelle

1492. Maison à l'enseigne de le Chapelle estant en la rue du Change au lez oest. (Pierre tumulaire de Jacques de Lens de Rebecque commémorative de fondations. Cf. *Epigraphie de l'église St-Denis à St-Omer,* publiée par la Commission départementale des Monuments historiques, p. 197).

1492. Boucq (Jean), maison rue du Change nommée la Chapelle. (Table des saisines).

1545. Adrien (Jehan), maison rue des Cuisiniers oest, nommée la Chapelle. (Ibid.)

Chapelles, Capelles

1386. Grange des Capeles ou Haut Brule. (Werps, no 480).

Digitized by Google

Chapitre (Le Petit)

1765. Vercoutre (Guillaume), maison au faubourg du Hautpont portant pour enseigne le petit Chapitre, tenant d'un costé à Charles Gilliers à cause de sa femme, de l'autre aux héritiers de Guillaume Vandembosche, par derrière à dᵉˡˡᵉ Marie Théodorine Marcotte, et, par devant, faisant face au pavé et à la rivière d'Aa. (Registre des saisines, fº 194 vº).

Chapon blanc. — V. *Blanc Chapon.*

Chapon bleu

Maison en la Tenne Rue haute sud, un peu au-dessus du débouché de la rue actuelle de Valbelle. V. ce que dit sur cette enseigne M. Eudes dans les Recherches Etymologiques (Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2ᵉ partie, p. 9). *V. aussi la reproduction que nous en donnons.*

1593. Haene (Oudart), maison en Tenne rue zud nommée le Bleu Chapon. (Table des saisines).

1770. Le Brethon (Mᵉ Augustin), procureur, maison en la Tenne rue, nommée le Chapon bleu. (Ibid.)

1773. Le Brethon, maison à usage de cabaret, nommée le Chapon bleu, en la Tenne rue haute. (Ibid.)

Chariot

1531. Baucheler (Olivier), maison rue du Brule oest, nommée le Chariot. (Table des saisines).

V. *Cariot.*

CHASTEAU (Rue du)

1597-98. De madame de Flestres, pour une maison en la rue du Chasteau au lez nord avec une grange faisant front sur le Reperstraet. (Compte de l'argentier, fº VI vº).

Ici encore on peut relever une erreur dans la transcription du scribe qui a écrit Reperstraet pour Requebedestraet.

V. les enseignes : *Dauphin (Petit), Grand Monarque, Lion d'or, Nef, Tour Blanche.*

V. Castel (Rue du).

Chasteau (Estuves du). — V. *Estuves.*

Digitized by Google

Chasteau de Versailles. — V. *Château.*

CHASTEL (Rue du)

1386. Maison en le rue du Chastel entre l'iritage Monsr de le Pausme et l'irit. de le vesve de sre Baudin Wasselin. (Werps, no 474).

V. CASTEL (Rue du).

Chastel

1624. Boudot (Fçois), maison rue du Brule west nommée le Chastel, à côté de celle du Paon. (Table des saisines).

V. *Castelet.*

CHASTELAIN (Plache le). — V. CASTELAINE (Place).

Chat d'or

1542. Deletombe (Guillame), maison rue du Brule as Carons oest nommée le Chat d'Or. (Table des saisines).

Chat dormant

1666. La maison du Chat qui dort appartenant à M. du Thilloye. (Rolle du Guet, 1666).

1704-1707. Maison scituée au marché aux vaches nommée vulgairement le chat quy dort. (Registre des rentes de l'Eglise St-Denis, fo 18 ro. Communication de M. le chanoine Bled).

1760-87. Maison rue du Damier tenant à celle du Chat Dormant. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 18).

Chat frazé

1707-1712. Maison nommée le Chat frazé (sans désignation de l'emplacement). (Arch. capitul. Compte des Chapelles. G. 2682).

Chat quy dort. — V. *Chat dormant.*

Chat sauvage

1623-24. Audit Anthoine Crawe a encores esté payée la somme de XVIII fl. pour la livraison par luy fecte du nombre de trois mil de bricques accordées par mesd. sgrs à Philippes Tonoire pour subvenir aux frais de l'érection d'ung pignon à sa maison nommée le *Chat sauvage* séante en lad. rue (de l'Escucherie) à raison de VI fl. le mil. (Compte de l'argentier, fo 108 vo).

Digitized by Google

Chat verd

Enseigne du 18e siècle, à Saint-Omer, 160, rue de Dunkerque.

On voyait encore, au milieu du dix-neuvième siècle, à la devanture extérieure de cette maison, un chat en bois peint en vert, et à l'intérieur une grande potiche, haute de 60 centimètres, en faïence de Saint-Omer, portant l'ornementation dite « à la rocaille » et sur laquelle étaient figurés deux chats verts et l'inscription suivante « Au Chat Verd chez Boyaval[1] Hermand ».

Au dessus de l'inscription est représentée une pique portant un bonnet phrygien, et, de chaque côté, un drapeau aux couleurs tricolores alternées par cantons autour de la croix des drapeaux de France de la monarchie. Cette ornementation permet d'assigner à l'objet d'une façon certaine la date de 1792.

Ce curieux specimen de la faïencerie de Lévesque à Saint-Omer a été recueilli par M. Fournier, actuellement commissaire-priseur à Dunkerque. C'est à son obligeance que nous devons d'avoir pu le reproduire.

CHATEAU (Rue du)

Il faut distinguer l'ancienne rue de ce nom que l'on a vue plus haut sous le nom rue du CASTEL, *et la rue actuelle de ce nom qui, formée des anciennes ruelles du* CYGNE *et* BALBURE, *a reçu le nom de ruelle du* CHATEAU *au dix-huitième siècle, ainsi qu'en témoigne la légende du plan de Bauduin Deneuville.*

V. CASTEL, CHASTEAU.

Château de Renty

1596. Flandrin (Guillaume), maison au Haut-Pont nommée le Château de Renty. (Table des saisines).

1666. Chateau de Renty. (Rolle du Guet. Connestablie du Haut-Pont).

Château de Tournehem

L'ancienne maison de ce nom était située au coin ouest des rues actuelles des Carmes et des Corroyeurs.

1. On remarquera que le B de Boyaval est mal formé. Cela tient à ce que le décorateur avait écrit primitivement Moyaval, par erreur ; on a voulu changer l'M en B, mais la correction a coulé à la cuisson.

Digitized by Google

AU CHAPEAU DE CARDINAL

1714

6, Grande-Place.

(*Croquis de M. Sturne*).

Phototypie Bert

Digitized by Google

Digitized by Google

1633. Dans le plan, avec légende, des immeubles occupés par le couvent des Carmes et les héritages avoisinants, la maison du Château de Tournehem est indiquée à l'emplacement ci-dessus.

Ce curieux plan est conservé aux Archives de Saint-Omer, 241, 12.

1656. Maison le Chateau de Tournehem faisant le touket west de le ruelle de Bouloigne et du Reperstraet vendue aux Carmes en 1635. (Archives de St-Omer, 241, 9).

Château de Tournehem

1705. La ville fait paver deux toises de large la rue depuis le coin du château de Tournehem jusqu'à celle de la Cloy. (Table des Délibérations du Magistrat de Saint-Omer, p. 725, d'après le registre KK, qui est perdu).

1758. Maison faisant le coing de la rue de Reperstraet nommée le château de Tournehem. (Compte de la Table des Pauvres de Ste Marguerite. Arch. de Saint-Omer, 236. No 104 du compte).

1761-62 et 1762-63. Chateau de Tournehem faisant coin de la rue de Reperstraete ditte de Courteville et listant west à la rue du St Sépulchre. (Comptes des anniversaires de l'Eglise Cathédrale. Arch. capit. G. 964, p. 11).

Comme la maison du Château de Tournehem indiquée précédemment a été incorporée au Couvent des Carmes au milieu du dix-septième siècle, l'enseigne a été reportée au dix-huitième à la maison où elle se trouve encore actuellement (coin des rues Saint-Sépulcre et de Courteville). C'est celle dont il s'agit dans les citations ci-dessus.

Château de Versailles

1695. Hostellerie du Chasteau de Versailles. (Rolle du logement des troupes. Correspondance du Magistrat).

XVIIIe siècle. Grande Place, no 8, le Château de Versailles. (Arch. hospit. Hôpital St Louis. Inventaire, I, pp. 68 et 69).

1774. Rente sur une maison de la Grand'Place appelée Le Château de Versailles. (Ibid.)

CHATELAINE (Place et Motte). — V. CASTELAINE.

Digitized by Google

Châtelet (Le). — V. *Castelet.*

Chaudron. — V. *Caudron.*

Chayne

1483. Clavel (Micquiel), maison rue du Change oest nommée la Chayne. (Table des saisines).

Ce mot est une déformation du mot Chuine, *qui lui-même est peut-être déformation du mot* Singe, *ainsi qu'on le verra à l'article* Cygne.

CHELIER DE BERGHES. — V. BERGHES (Chelier de).

CHELIER DE WARANCHE

Lieu dit sur le quai près de la Foulerie et du rivage des Packes.

1380. Héritage derrière le Chelier de Waranche sour le rivage. (Werps, nº 820).

Chep

1378. Maison appelée le Chep, en le ruelle qui maine de l'atre Sᵗ Jehan vers le rue de l'Eschekier. (Werps, nº 408).

Cheraine

1391. En le basse Liste Rue entre l'érit. de le maison de le Cheraine par d'amont et l'érit. de le maison de le Vyelle par d'aval d'aultre part, about. par derrière à l'érit. Mons. de Nortkelmes. (Werps, nº 1090).

1498. Hane (Pierre), fils Mahieu, maison en la Liste Rue basse zud nommée la Cheraine. (Table des saisines).

1528. Maton (Martin), maison proche le Haut Pont nommée la Cheraine. (Ibid.)

1545. Paroisse Sᵗᵉ Marguerite : maison Le Cherainne. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xᵉ denier).

1564. Rigault (Jean), maison en la Litte Rue basse zud nommée la Cheraine. (Table des saisines).

1583. Duvrolant (Jeune), maison Grosse *(sic,* mis par erreur pour *Litte)* rue basse zud nommée la Cheraine. (Ibid.)

V. aussi *Seraine, Sirène.*

Digitized by Google

Cherf

1365. Maison du Cherf estant sour le nouvel markiet faisant le touket de le ruelle con dit de l'Ermite. (Werps, nº 445).

1407. Maisons qui furent jadis maistre Jehan le Marisal et Willame Belle et à présent messire Tassart de Morcamp et joignant à le rue de l'Ermite.... et furent lesdictes deux maisons jadis toute une masure et estoient nommées l'ostel au Cherf. (Grand Cartulaire de St-Bertin, T. VI, 2e supplément, nº 30, p. 57. Acte analysé dans l'édition Haigneré et Bled, nº 2279).

1439. .... une maison nommée « l'hostel au cherf » sur le marché et devant la Boucherie. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 50).

1455. .... sur la maison du Cherf estans sur le Grant marquiet. (Ibid. Inventaire, I, p. 53).

Cherf volant. — V. *Cerf volant.*

Cheval d'or

Maison rue du Brule, côté ouest, qui fut incorporée dans l'hôpital Saint-Louis.

1371. Masure et iritage... que on soloit dire au Cheval d'or gisans ou Brulle entre l'iritage de le vefve Baudin Mainboide. (Werps, nº 1097).

1388. Catheline, maistresse de le maison Dieu de l'ospital du Keval d'or. (Ibid. nº 733).

1396. .... ou Brulle emprez le Keval d'or. (Ibid. nº 905).

1408. Maison à l'Angele en le rue du Brulle entre l'irit. de le maison du Cheval d'or vers nort. (Arch. hospital. St Jean. Inventaire, II, p. 4).

1461. Hospital de Saint Loys, aultrement nommé au Queval d'or, scitué en le rue du Brule. (Ibid. St Louis. Inventaire, I, p. 32).

1524. Malenghier (Liévin), maison au Brule as Carons nommée la Natte et le Hobregon, tenant à la maison du Cheval d'or. (Table des saisines).

Ce nom revient constamment dans les Archives hospitalières. Il n'y a pas lieu de multiplier davantage les citations.

Digitized by Google

Chevalet

Maison au nord-ouest du Grand Marché, à côté du Coin du Bayart Houc.

1582. Cantillon (Marie), maison sur la Grande Place nort, nommée le Chevalet. (Table des saisines).

V. aussi *Kevalet* et *Rouge Chevalet.*

Chevalier au Chine

Maison et Hôtellerie sur le Vieux Marché, côté nord, à l'emplacement de la caserne d'Infanterie actuelle.

1385. Maison que on nomme à le Kuigine.... en le Grosse Rue entre l'éritage de le maison des Créteaux d'une part et l'éritage de le maison au Chevalier au Chine. (Werps, nº 1276).

1597. Leporcq (Marie), maison au Chevalier au Chine en la Grosse Rue haute nort. (Table des saisines).

1629. Vente par Jehan Heveur, bailli d'Esquerdes, Marguerite Godart, sa femme, et demoiselle Jeanne de Robecque, veuve de François Godart « maîtresse du Chevalier au Cigne, à Sᵗ Omer », d'une maison dite du Paon, en la rue du Brulle. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 34).

CHEVALIER ROUGE (Rue du)

C'était la partie sud de la rue actuelle de Valbelle, reliant la Grosse Rue à la Litte Rue basse. Elle s'est appelée primitivement MOLLINSTRAET, *puis rue de* LE BELLE *ou de la* CLOCHE, *puis, au dix-septième siècle, de la* TASSE (V. ces mots). *La dénomination de* CHEVALIER ROUGE *n'est que du dix-huitième siècle. Elle a précédé l'appellation de rue des* SIX FONTAINES.

1714. Maison le Chevalier Rouge, rue du Rouge Chevalier. (Compte de l'hôpital Sᵗ Jean Baptiste aux Archives de la Soc. des Ant. de la Morinie).

1760-87. Maison à Mathieu Ringo dans la rue du Chevalier Rouge. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 18).

Chevalier Rouge

Auberge et hôtellerie dans la rue qui prit le nom de cette enseigne.

1662. Maison qui porte pour enseigne le Chevalier Rouge

Digitized by Google

donnée à la Table des pauvres de S[t] Sépulcre. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques à l'article S[t] Sépulcre, d'après le registre K perdu).

1695. Hostelerie du Chevalier rouge... (Rolle du logement des troupes du 13 juillet 1695 dans la Correspondance du Magistrat de cette année).

1760-87. Maison dans la rue du Chevalier Rouge tenant au Cabaret du Chevalier Rouge. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 18).

Chevalier Rouge

Enseigne plus ancienne que la précédente qui se trouvait appliquée à une maison devant la Boucherie et la chapelle S[t] Eloy. On sait que cette chapelle se trouvait à l'endroit marqué actuellement par la maison qui fait le coin du Marché aux Poissons et de la rue Henri Dupuis.

1701 à 1707. Maison vis à vis la Chapelle S[t] Eloy, nommée le Chevalier Rouge. (Arch. capitul. Compte des Chapelles, G. 2682).

1705. Faget (Jean), maison devant S[t] Eloy nommée le Chevalier Rouge. (Table des saisines).

V. aussi *Rouge Chevalier.*

Chevalier (Grand)

1601. Ravesberghes (Religieuses de), maison en la Grosse Rue basse, nommée le Grand Chevalier. (Table des saisines).

V. aussi *Reude.*

Chevaux

1594. Bernart (Josse), maison en la Tenne Rue Basse, nommée les Chevaux. (Table des saisines).

1594. Longuenesse (Jacqueline), même mention. (Ibid.)

CHEVAUX (Place aux)

Nom donné au dix-septième siècle à l'ancienne place des TISSERANDS *ou* WEVERPLACHE, *appelée depuis* MARCHÉ AUX CHEVAUX *ou* PLACE D'ECOU (V. ces mots) *et aujourd'hui rue Monsigny.*

1644. Maison de la Grosse Rue, faisant le toucquet de ladite rue, conduisant en la ruelle (lisez *place*) des

Digitized by Google

Tisserans, aultrement des Chevaux. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 62).

Cette place est également indiquée sous ce nom dans le plan de Titelouze[1] *(1630) et dans celui de 1655 (aux Archives de St-Omer)*[2].

Chevrette

1551. Mezemacre (George), deux maisons devant la Boucherie nommées la Double Croix et la Chevrette. (Table des saisines).

1585. Carlier (Nicolas), maison devant la Boucherie, nommée la Chevrette. (Ibid.)

1687. Hardy (N. Fr.), deux maisons devant la Boucherie nommées la Double Croix blanche et la Chevrette. (Ibid.)

XVIIIe siècle. Marché aux Poissons, no 20, maison nommée la Chevrette. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 68).

C'est la maison que l'on trouve désignée plus haut sous le nom de Blanke Kievere.

Chewine

Pour *Chine, Cigne.* — V. au mot *Cygne.*

Chief St Louys

Maison dépendant du fief de l'Ecusserie. (Registre des fiefs de Valentin Taffin. Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XXV, p. 47).

Chiel

Cette enseigne, plus ancienne que celle du Bleu Ciel que l'on a vue plus haut, paraît ne pas s'appliquer à la même maison, mais à une maison presque voisine, celle qui faisait le coin ouest de la ruelle du Prévôt (rue des Tribunaux).

1380. Iritage sour le Vieux Markiet que on dit au Chiel, entre l'iritaige Jaque Sagart d'une part et le ruelle du Prevost d'autre part. (Werps, no 1200).

1392. .... werp à Simon de Hafrenghes d'une maison

1. Il a été question de ce plan dans l'Introduction.

2. No 449 du Catalogue raisonné des *Cartes et Plans de l'Ancienne Province d'Artois*, par le Comte de Loisne. Paris, Imp. Nationale, 1905.

Digitized by Google

« estans sour le vieux marquiet entre l'éritage de le maison du Chiel d'une part, et l'éritage Jehan Schrevel, lormier, d'autre part ». (Ibid. nº 1286).

1409. Maison du Chiel par d'amont faisant le toucquet de le rue du Prévost de Sᵗ Omer. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 327).

Chien

1547-48. A sire Nicolas Slinghe, en l'an passé eschevin, et pour cest an juré au Conseil de ceste ville a esté rendu la somme de soixante quinze florins carolus d'or onze patars chacun desbourscz pour la reste et parpaie de la somme de deux cens cincquante trois florins unze patars pour deniers principaulx, vin et denier à Dieu, de l'achat par led. Slinghe fait de l'ordonn. de mesd. sgrs de la maison nommée le Chien, au Hault pont, à Emanuel Le Gay propriétaire d'icelle. (Compte de l'argentier, fº 102 vº)

V. aussi *Quien*.

Chine, Chyne, Cigne. — V. *Cygne.*

Chuyne. — V. *Cygne.*

Dans l'ancien langage le mot « Chuigne » signifiait Cigogne. Mais dans les citations que nous trouverons plus loin, il est peu vraisemblable qu'on doive le comprendre ainsi, parce que d'une part, les citations où le mot « Chuyne » est employé sont mélangées à celles où il est question de « Chine » ou « Cigne »; d'autre part, le mot « Chuigne » dans le sens de cigogne est du genre féminin : ici il est employé au masculin.

Ciel. — V. *Chiel, Bleu Ciel.*

Cigogne

1528. Caillet (Gabriel), maison rue du Change, nommée la Cigogne. (Table des saisines).

Ciseau d'argent

1761-62 et 1762-63. Maison en la rue des Epéers tenante à celle nommée le Ciseau d'argent. (Comptes des anniversaires de l'église Cathédrale. G. 964, p. 6).

Ciseau d'or

1640. Bourre (Cornil), maison et brasserie rue de Sᵗᵉ Croix,

Digitized by Google

tenant à la maison du Ciseau d'or. (Table des saisines).

Clairmarais (Refuge de l'abbaye de)

V. *Muenckestendthuis.*

CLARISSES (Rue des) ou des PAUVRES CLARISSES

V. Pauvres Clarisses.

CLASSES DES JÉSUITES

Ce nom fut donné à l'ancienne rue du Brule depuis la rue du Filé (rue du Lycée actuelle) jusqu'à la rue des Blanches Manches. Au dix-neuvième siècle il fut étendu à la rue Gambetta actuelle dans toute sa longueur.

1776. Revel (L. F. J.), maison rue des Classes des Jésuites faisant le coin de la rue de la Blanche-Manche derrière les Récolets. (Table des saisines).

V. aussi l'enseigne *Croix blanche.*

Claustrales (Maisons)

Nous retrouvons dans un compte des anniversaires de 1625 (Arch. capitulaires, G. 924) *une liste des noms de maisons du cloître de la Collégiale. Nous la reproduisons ci-après, regrettant toutefois que le document n'ait pas donné, avec le nom, l'emplacement de chacune.*

Maisons :

1. Décannale.
2. Lion d'or.
3. L'Estoile.
4. La Vallée.
5. La Rose.
6. Le Purgatoire.
7. St Ómer.
8. St Jean Baptiste.
9. Ste Barbe.
10. St Martin.
11. Notre Dame.
12. St Antoine.
13. St Nicolas.
14. St Jean l'Evangéliste.
15. St Pierre.
16. St Paul.

CLAUX (Rue des)

1432. Maison à l'enseigne du Paon assise en la rue des Claux à côté de l'héritage à l'enseigne de le Croix de fer.... about. par derrière aux héritages de le maison de l'Espaignart et de le maison du Faucon. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 445).

V. Cleuterie, Vakestraet.

Digitized by Google

AU CHAT VERD

(Faïence de Saint-Omer. XVIIIe siècle).

160, rue de Dunkerque. .

Collection de M. E. Fournier, à Dunkerque.

Phototypie Berthaud

Digitized by Google

Digitized by Google

CLAY WITIGH

Ruelle en dehors de la porte Boulenisienne.

1319. .... prei con dist au vivier par derière les Boules.... aboutant devers le sut à le ruele con dist le haie Clay Witigh. (Werps, nos 1056 et 1033).
V. BOULES.

Clef

Maison en bas de la rue du Haut-Pont.

1386. .... à Haut Pont, entre l'iritage de le maison de le Clef. (Werps, no 293). V. aussi les nos 504 (1386) et 855 (1388).

1395. .... à Haut Pont entre l'iritage de le maison de le Clef d'ùne part et l'érit. de Pieres Le Roy et Margrie se femme d'autre part, aboutant par derière à l'iritage Willame de Ghines. (Ibid. no 1277).

1545. Au Hault Pont, maison nommée le Clef. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier, p. 6).

1583. Pierre de Vlamincq, d'Amsterdam, est autorisé à établir une savonnerie dans la maison de la Clef au Haut Pont. (Mém. de la Soc. Ant. Mor., T. XVI, p. 640).

1663. Maison de la Clef sur la place du Haut-Pont. (Compte de l'argentier, fo 14 vo).

1758. Le sr Tahon pour la maison de la Clef séante près la porte du Haut-Pont. (Compte de la Table des Pauvres de Ste Marguerite. Arch. S. O., 236).

Clef ou Clef Rouge

Sur le Grand Marché, côté ouest.

1446. Maison de le Couppe d'or estant sur le marquiet entre le maison de le Vingne et le maison de le Clef zut. (Compte de la Confrairie de Monsgr. St Aumer. G. 3028. Paroisse Sainte Audegonde).

1492. Maison de la Clef sur le Grand Marchiet. (Pierre tumulaire commémorant les fondations de Jacques de Lens de Rebecque, conservée en l'église St-Denis. Cf. *Epigraphie de St-Omer*, p. 197).

1577. Delattre (Martine), maison sur la Grande Place west, nommée la Clef rouge. (Table des saisines).

1677. Lewitre (Jacqueline), même mention. (Ibid.)
V. aussi *Rouge Clef.*

Digitized by Google

Clefs (Deux). — V. *Deux Clefs.*

CLEUTERIE, CLEUTRYE, CLEUSTRAET CLOUTERIES

Rue actuelle des Clouteries, dont l'ancien nom est VAKESTRAET (V. ce mot). Voyez aussi CLAUX (rue des).

1446. Sur le Marquiet faisant le toucquet de le Cleuterie oest à l'érit. du Saumon. (Compte de la Confrairie Monsgr. S. Aumer, G. 3028).

1449. Maison nommée la Balance « faisant front sur le Vieux Marchié coing et liste sur le rue de le Cleuterie. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 560).

1560 et années postérieures. .... en la rue quy maine de la bocquerie en la Cleustraete [1]. (Comptes de l'argentier au chapitre des Recettes des rentes héritables).

1568. Baron (Pierre), maison en la rue des Clouteries nommée S[t] Nicolas. (Table des saisines).

1682. Hendricq (J. B[te]), échevin, maison dans la rue des Clouteries, en la petite rue sans bout. (Ibid.)

V. BON PASTEUR (ruelle du).

Les enseignes de cette rue se nommaient : *Armes du Roi d'Espagne, Balance, Carolus d'or, Chapeau de Cardinal, Croix de fer, Hôpital, Petit Paon, S[t] Ignace, S[t] Nicolas, Ville de Mons.*

Cloche, Cloke, Cloque, en flamand *Belle.*

V. aussi *Belle.*

Maison rue de Valbelle actuelle, côté est.

1495. Flahault (Jehan), maison rue de le Belle, dite Molinstraet et du Rouge Chevalier, nommée la Cloche, dite le Belle. (Table des saisines).

1. Peut-être s'agit-il ici de la partie sud du Grand Marché, comprise entre la Boucherie et la rue des Clouteries. La chapelle de la Vierge formait, sur une grande partie de ce parcours, la face nord de cette rue. L'existence d'une autre voie, reliant ces deux endroits, ne nous paraît pas assez démontrée pour hasarder une autre hypothèse. Un texte de 1408 que nous trouverons plus loin au mot *Coevoet* indique bien, il est vrai, une « allée commune » dans le pâté de maisons derrière la Scelle, mais cette « allée commune » ne devait pas avoir l'importance d'une rue rejoignant la Boucherie à la Clouterie.

Digitized by Google

La dernière enseigne de cette maison, datant du XVIIe siècle, a été démolie en 1861 ; nous en donnons la reproduction d'après un croquis de M. Sturne.

CLOCHE (Rue de la)

L'ancienne Molinstraet a été nommée aussi, du nom de l'enseigne qui précède, rue de le BELLE (v. ce mot) *ou de la* CLOCHE.

1389. Maison de le Tasse... en le Liste Rue entre le rue de le Cloque... (Werps, no 1295).

Cloche (Maison de la) ou **Cloche d'Or**

En la Tenne Rue basse, côté nord.

1379. Maison de le Cloke d'Or en le Tenne Rue. (Werps, no 481).

1393. Deux maisons que Lambert le Vasseur soloit tenir, l'une le Cloque d'Or, et l'autre, le Pannier, joingnant l'un à l'autre, en le Tenne Rue. (Ibid. no 109).

1394. En le Tenne Rue entre le maison de le Cloque d'or about. par derrière à une autre maison en le rue derière le Bele Crois[1]. (Ibid. no 565).

1580. Wavrans (Clément), maison en la Tenne Rue basse nort nommée la Cloche et anciennement la Belle d'or. (Table des saisines).

1598. Demoisne (Jacques), maison Tenne Rue basse nort tenante à la Cloche d'Or. (Ibid.)

1760-87. Maison en la Tenne Rue Basse tenant par derrière à celle de la Cloche. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 18).

Cloche (Maison de la) ou **Cloche d'Or**

Sur le Grand Marché, côté nord.

1385. Sour le maison de le Cloke ou Grant markiet. (Werps, no 936).

1396. Maison appellée le Cloque faisant front sur le grant markiet entre l'irit. Jehan Moinoit que on dist le Kevalet d'une part, et l'irit. de le vesve Pierre Reloef qui fait le Baengaert-houc.... (une autre maison derrière la Cloche fait front sur la rue du Castel. (Ibid. no 1187).

1. Il s'agit ici de la Belle-Croix devant la rue du Mortier.

Digitized by Google

1424. Droit de forage pour l'entrée de tonneaux de vin au cellier « de l'ostel à le Clocque appartenant à Jehan le Moine sur le Grant Marquié ». (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 373).

1586. Chiret (Anne), maison sur la Grande place nort, nommée la Cloche. (Table des saisines).

1770. Tumerel (P. Jh), maison sur la Grand place, nommée la Cloche d'or. (Ibid.)

CLOCHEMAN, CLOCQUEMAN (Rue du)

Nom donné au dix-huitième siècle à une petite rue qui monte vers l'église du Saint-Sépulcre, appelée au XIVe siècle KERCHOFSTRAET *et, au seizième, rue des* PATERNOSTRES.

Le mot Clocheman, *conservé encore de nos jours, est une déformation du mot* Clocqueman. (V. à ce sujet Bull. Soc. Ant. Mor., T. XII, livr. 232, p. 599).

1741. Neuville (Jean-Jacques), maison rue du Clocheman du St Sépulcre. (Table des saisines).

1777. Squelin (M. G.), maison rue du Clocheman du St Sépulcre, nommée le flégard des Paternottes (Ibid.)

1761-62 et 1762-63. Maison faisant le coin de la ruelle du petit Paon ditte du Clocqueman du St Sépulchre. (Arch. capitul. Comptes des anniversaires de l'Eglise Cathédrale. G. 964, p. 12).

On verra à l'article PETIT PAON *que ce dernier nom s'applique plutôt à la rue du Clocqueman prolongée entre le Reperstraet et la rivière des Tanneurs.*

Clochette

1598. Desquincourt (A.), deux maisons au Haut Pont nommées la Clochette dorée et le Gril. (Table des saisines).

1598. Six (Marie), deux maisons en Lizel *(sic)* l'une nommée la Clochette d'or et l'autre le Gril. (Ibid.)

1599. Lhoir (Jean), deux maisons nommées l'une la Clochette, l'autre le Gril. (Ibid.)

L'on voit que la détermination de l'emplacement résultant de ces textes est vague, sinon contradictoire.

CLOUTERIES. — V. CLEUTERIE.

CLOY (Rue de la)

1705. La ville fait paver deux toises de large la rue depuis

Digitized by Google

le coin du château de Tournehem jusqu'à celle de la Cloy *(sic)* en considération du sr de Rochepierre. (Table des Délibérations du Magistrat de St-Omer, p. 725, d'après le registre KK qui est perdu).

On peut présumer que ce mot est une déformation d'un autre nom de rue connu, probablement de la rue de la COYE, *donnant sur le* REPERSTRAET, *non loin du château de Tournehem.*

Clus (Le)

Rue et lieu-dit au sud-ouest de l'abbaye de Saint-Bertin.

1378-79. Maison et héritage jadis à Jehan d'Aire séans en le rue de le Clus, aboutans du les vers nort à l'iretage Clay Capron, et vers zut à l'hiritage Chrestian Baillet. (Grand Cartulaire de St-Bertin, T. V, p. 304, no 151).

1380. En le Clus devant Saint-Bertin devant l'estuve des femmes. (Werps, no 660).

1391. .... derrière l'abbaye, empres l'estuve des femmes, au touket de le rue de le Clus. *(Chartes de St-Bertin,* Ed. Haigneré, no 2009).

1394 et 1446. En le Clus derrière St Bertin emprez le rivière de le Vieuse Taintelerie. (Arch. capit. Comptes de la Confrérie de St Omer, G. 3022 et 3028).

Plus tard ce nom s'est écrit RUE DE L'ECLUSE (v. ce mot).

Cnapebrigghe pour *Knapebrigghe.*

Pont sur la rivière de l'Etat, au bout de KNAPESTRAET.

1379. Sour l'Estat devant le Cnapebrigghe. (Werps, no 896).

COCHON (Rue du)

Nous ne pouvons savoir si ce nom a été employé antérieurement au dix-neuvième siècle. La ruelle en question, actuellement nommée rue des Archers, est désignée dans les anciens textes de la façon suivante : « ruelle qui maine du Markiet as pourchiaus vers l'atre de Sainte Magriete ». V. l'article MARKIET AS POURCHIAUS. *Cette dernière dénomination indique assez l'origine du nom qui est resté appliqué pendant une grande partie du dix-neuvième siècle à la ruelle débouchant sur la grande artère nommée actuellement rue de l'Arbalète. Mais pourquoi avoir supprimé dans la nouvelle appellation le mot* MARCHÉ, *et pourquoi avoir mis le nom de l'animal au singulier ?*

Digitized by Google

Cochons (Deux Petits)

L'on voit encore, au nº 6 de la rue Guillaume-Clilon, deux clefs de fenêtres du premier étage, sur chacune desquelles est sculpté un petit cochon. Ces motifs que l'on peut faire remonter à la fin du dix-huitième siècle, figuraient vraisemblablement l'enseigne d'un charcutier.

Cocq. — V. *Coq.*

Cocq hardy. — V. *Coq hardy.*

Cocqueletz. — V. *Coqueletz.*

Cocqueroeulle. — V. *Cokeruille.*

COCQUINSTRAET. — V. COQUINSTRAET.

Coevoet, Coevoit

En français *Pied de Bœuf* (v. ce mot). *Maison sur le Grand Marché face sud, à l'est du débouché de la rue du Change.*

1374. Maisons.... l'une nommée au Coevoet et l'autre à l'Escu de Flandre et le masure et l'iritage qui y affiert joignans l'un à l'autre sour le marquiet devant le Capele Notre Dame entre l'irit. de led. vefve d'une part, et l'irit. Herbert le Pastissier d'aultre part.... (Werps, nº 1052).

1393. Maison de Tristram Patin pastisier.... sur le grant markiet, entre l'érit. de le maison du Coevoet d'une part.... aboutant par derière à l'iritage de le maison de le Monnoye. (Ibid. nº 1095).

1408. Rente sur trois maisons, héritages et appartenanches d'icelles, joingnans ensemble, le première qui est vers oest, appartenant à *Jehan Coevoet*, le seconde nommée à l'Escu de Flandres et le tierchs nommée le Coevoet appartenant à Guy Pollart estans sur le Grand marquiet entre l'irit. Jehan le Sauvaige vers oest et l'irit. de feu Eustasse de Morcamp vers west, aboutant par derrière à le maison et héritage que on dist à le Monnoie, à l'iritage Clay de Herbele, et à une allée commune qui est à le ville. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 4).

V. aussi *Couvoet.*

Digitized by Google

COIEHAGHE

Rue en dehors du Colhof, du côté de la Madelaine.

1407. Maison, courtilg et héritage faisant touket de le Steenstraet aboutant vers nort à une ruelle nommée le Coiehaghe. (Arch. hospit. V. § 7, A, I. Cartulaire de la Table des Pauvres de S^{t} Sépulcre, f^{o} 57).

COIHAGHE

Rue près le pont des Foulons. V. COYHAGHE.

Cokelet. — V. *Coquelet.*

Cokeroelle, Cokeruille, Cokerulle

Maison en la Liste Rue haute, côté sud.

1330. Maison Estevenin de Lindes que on dit au Coquereulx en le liste rue. *(Hist. des Établissements hospitaliers de St-Omer,* par L. Deschamps de Pas, p. 479).

1366. Maison con dist le Cokerulle estans en le haute Liste Rue. (Werps, n^{o} 277).

1383. En le Liste rue par d'amont entre l'irit. de le maison de le Cokeroeulle. (Ibid. n^{o} 1041).

1407. .... Nicole de Wissocq, avoué de l'hopital de N. D. du Soleil, dehors le tour du Hault Pont.... ledit avoué des enfants menredans de Gilles de le Steenstraet.... d'une maison nommée le Cokeroelle, le masure, le cellier et tout l'hiritage en le Haulte liste rue près de l'héritage de Jean Marcant, orlogeur.... (Arch. hospit. S^{t} Louis. Inventaire, I, p. 7).

1571. Marga (Philippe), maison Litte rue haute zud, nommée le Cocqueroeulle. (Table des saisines).

V. aussi *Kokerule.*

Colette

1749. Maison appelée jadis la Collecte *(sic)* et aujourd'hui l'Imparfaite, au coin de la Grosse Rue vers la rue du Mortier. (Arch. hospit. S^{t} Louis. Inventaire, I, p. 64).

1756. Minet (Fr. Louis), maison sise rue de la Colette, proche le pignon de Dieu en la rue qui mène de la Grosse Rue en la rue du Damier. (Table des saisines).

COLHOF

On sait ce qu'était ce quartier de la ville, sorte de château

Digitized by Google

fort extérieur, relié par un pont à la porte du Brûle et muni de fortifications indépendantes. Il était le siège de la paroisse Saint-Michel et de la seigneurie d'Escouflans. Il fut démoli en 1566, à cause des nécessités de la défense de la place. En raison de la date déjà ancienne où il disparut, il n'est pas étonnant que peu de documents topographiques nous en aient laissé le souvenir. Le plus intéressant à consulter à ce sujet est le plan de De Venter, ainsi que cela a été indiqué dans l'Introduction.

Le quartier du Colhof se composait d'une artère centrale, dite GRANDE RUE *ou* NEUVE RUE DU COLHOF, *qui formait la prolongation de la rue des Carons au Brule. Elle reliait les portes d'entrée et de sortie du quartier se terminant par le « pont de l'Evêque ».*

Plusieurs ruelles transversales complétaient ce réseau ; elles s'appelaient : COLPIERSTRAET, *ruelles* HASINE, *du* MOLIN, MISEBROUCQ, PADEBROUCQ, *du* PONT DE L'EVÈQUE, *le* WEZ.

En dehors du Colhof nous retrouvons encore le nom de deux rues, bâties au moins en partie : STEENSTRAET *et* COIEHAGHE.

Enfin, les maisons dont les enseignes nous sont connues, sont « Saint Mikiel, S^t^ Pierre, Trois Rois, Estuves des femmes ».

1192. Iperius, à l'occasion du siège que la ville soutint contre les comtes de Flandre, dit : Comes Flandriæ villam Sancti Audomari, per aliquod tempus obsidit et quoddam ejus suburbium seu fortalitium quod Colof dicitur capit. (Cf. Arch. histor. et littéraires du Nord de la France, 3^e^ série, T. 2, p. 26).

1385. Maison au Coilhof que on dist à Saint Mikiel. (Werps, n° 517).

1393. Ou Coilhof en le ruelle de Padebreuc et en le ruele de Mesiburch. (Ibid. n° 477).

1399. Vente « d'ung certain fief séans en ledicte ville de S^t^ Omer et ou terroir environ nommé le Coulof, que Jehan Lescot, bourgoiz de led. ville » tenait des Chartreux. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n^os^ 259, 260 et 319).

Il est superflu de multiplier les citations ; qu'il nous suffise de renvoyer encore au T. IX des Mém. de la Soc. Ant. Mor., p. 142 en note.

Digitized by Google

COLLÈGE, COLLÈGE FRANÇAIS
COLLÈGE St BERTIN

C'était le nom donné à l'extrémité est de la rue actuelle Gambetta. Anciennement appelée rue du WAY, *elle partait de la rue Saint-Bertin et devait se diriger en ligne droite vers la rivière de l'Etat*[1]. *La construction, à l'emplacement de l'Hôpital Saint-Louis actuel, du collège fondé en 1561 par Gérard d'Haméricourt, supprima la seconde partie de cette voie. Le nom de rue du Collège fut appliqué au bout qui subsistait et à l'extrémité de la rue du Brule, formant ainsi, comme à présent encore, un coude brusque, d'où le nom de rue de l'Equerre qu'elle reçut lors de la Révolution.*

1719. Rente sur le cabaret de l'Hermitage sis rue St Bertin au coin de la rue du Collège Français. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 21).

1753. Rue du Collège, jadis rue du Way. *(Amanie de Saint-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 237).

1770. Radez (Phil. Alex.), maison rue du Collège de St Bertin. (Table des saisines).

1781. Wacquet (P. L.), maison rue du Collège de St Bertin. (Ibid.)

V. l'enseigne *Blanche Notre-Dame.*

Collet (Le)

1570-73. Lambert Wattellin, sellyer, par avant Jehan Corde, pour sa maison nommée le Collet au viel marchiet du costé nort, tenant west à Me Anthoine Haultoye et oest à Jehan Gazet. (Arch. capitul. Compte des Chapellenies, 1570-73, fo 25 ro. G. 2682).

1610-1616. Maison nommée le Rollet *(sic)* au Vieil Marchiet du costé nort, tenant west à Me Anthoine Hautoy, et oest à Jean Gazet. (Ibid. G. 2685, fo 4 vo).

1761-62 et 62-63. Le sr Mammez à cause de sa maison nommée le Rollet sur le vieux marché tenant à lui même à cause de sa maison nommée le bon Rencontre.

1. La ruelle nommée *Knapestraet*, que l'on trouvera plus loin, était peut-être la même que cette partie de la rue de Way prolongée. Le défaut d'indications plus précises ne nous permet que des conjectures.

Digitized by Google

(Comptes des anniversaires de l'église Cathédrale. Arch. capit. G. 964, p. 3).

On voit que ce mot se trouve écrit de deux façons différentes.

COLPIERSTRAET

Au Colhof.

1429. Grave (Emmery), maison en le Coulpierstraet au Colhof. (Table des saisines).

1453. Cappon (Mahieu), rue de Colpierstraet. (Ibid.)

1510. Quartier (Melcior), maison au Colhof, rue Colpier. (Ibid.)

COLPIERSPORTE

Porte du Colhof qui devait correspondre à la rue qui précède.

1409. Défense de jeter des immondices en le rivière du Coilhof entre le Bomitour et le Colpiersporte. (Arch. de St-Omer. Table des règlements politiques, p. 288).

COMMANDANT (Rue du)

Nom donné au dix-huitième siècle à la GROSSE RUE. (V. ce mot).

1750. Maison, rue du Commandant, près de la « Fontaine des six Pipes ». (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 64).

1782. A. J. Lenglart de Drionville, pour une maison rue du Commandant. (Ibid. St Jean. Inventaire, II, p. 20).

V. *Esquelbecq* (Hôtel d').

Pendant la Révolution on substitua à ce nom celui de rue de la CONSTITUTION.

COMMUNE (Rue de la)

Rue percée à travers le Couvent des Capucins jusqu'à la rue Taviel pendant la Révolution et appelée aujourd'hui rue Le Sergeant. V. Bull. Soc. Ant. Mor., T. X, p. 697.

Comte de Bucquoy

Il paraît assez naturel qu'un cabaret ait emprunté son enseigne au nom du général célèbre qui fit ses premières armes à la fin du seizième siècle dans la guerre des Pays-Bas.

Digitized by Google

1698. Bacquelot (Jean), maison nommée le Comte de Bucquoy, rue des Bouchers. (Table des saisines).

1758. Morel (P. J.), maison rue des Bouchers west, nommée le Comte de Bucquois. (Ibid.)

1772. Cabaret le Comte de Bucquoy, rue des Bouchers. (Ibid.)

COMTE DE FLANDRE (Rue du)

La rue du Léal était aussi appelée « rue du Comte de Flandre », à cause du cabaret portant cette enseigne, qui terminait la rue du côté de l'est. (Derheims, *Hist. de Saint-Omer*, p. 521).

COMTE D'ISSEMBOURG (Rue du)

1603. Brauwere (Allart), grange et place en la rue du Lait battu, dite du Cte d'Isemburg. (Table des saisines).

On verra dans les Recherches Etymologiques, 2e édition, p. 153 note 109 et IX note 2, *que le nom de la rue actuelle du Comte de Luxembourg n'est qu'une déformation du nom* COMTE D'ISSENBOURG.

Comte d'Issembourg

1695, 13 juillet. Hostelerie du Comte d'Issembourg. (Rolle du logement des troupes es maisons des hostelains, dans la Correspondance du Magistrat de St-Omer).

Il est vraisemblable que c'est cette enseigne qui donna son nom à la rue.

COMTE DE LUXEMBOURG (Rue du)

On vient de voir que le vrai nom doit être rue du COMTE D'ISSEMBOURG, *mais il est bon de remarquer que la déformation remonte au dix-huitième siècle et se trouve déjà sur la légende du plan de Bauduin Deneuville.*

C.. (Rue du)

Ici un mot obscène que les Comptes de l'argentier reproduisent avec une constance imperturbable depuis le premier registre qui nous est conservé (1412-13) jusqu'à celui de 1558.

1415-16. De Tristran, fil de feu Jehan Bart, pour une maison atout une loge, courtil, appartenances qu'il tient estant en le rue du c.., et vint à le ville par le trespas de feue Katerine de Ste Audegonde, religieuse de

Digitized by Google

Ste Claire.... IIIIs IIIId. (Compte de l'argentier, fo 5 ro).

Bien entendu, la mention de cette rente se retrouve à la même place, dans chaque registre, au chapitre des « Recettes des Rentes héritables dues à la Ville qui se payent aux termes de Noel, Paques et Saint Jean Baptiste ».

Dans plusieurs comptes postérieurs, l'emplacement de la rue est indiquée « zud des murs de l'abbaye de Sainct-Bertin en allant aux mollins dud. St Bertin ». Elle correspondait donc à la rue actuelle des Moulins.

Enfin nous en trouvons encore une mention dans la Table des saisines au nom Maleghier (Gille), *à l'année 1429.*

En 1559 seulement l'on se décide à changer ce nom. Des déformations successives en ont fait la rue du Cocq, *puis du* Crocq *ou du* Croc. (V. les mots Coq et Crocq).

CONCORDE

Nom donné pendant la Révolution à la rue du Jardin.

Constantin

1393. Maison que on nomme Saint Nicolay... estans sour le Vieux Marquiet entre l'éritage de le maison du Constantin et le Vakestraet. (Werps, nos 775 et 1225).

CONSTITUTION

Nom donné pendant la Révolution à la rue du Commandant.

CONVENTION

Nom donné pendant la Révolution à la rue Saint-Bertin basse.

Conversion de St Paul. — V. *St Paul (Conversion de)*

COPIN ou COPPIN LE CREPEL (Rue) alias CREPELSTRAET

D'après les citations ci-dessous, c'était une ruelle qui débouchait au nord du Reperstraet, à l'est et non loin de la rue des Bouchers.

1322. Ruele Coppin le Crepel. (Werps, no 458).

1341-42. Maisons en le rue de Saupruic et derrière le Creplestraet entre l'érit. de le veve Lambert Telewens en ledicte rue de Saupruic d'une part, et l'éritage Bertel Potel.....

Digitized by Google

Item sour v maisons estans à Erboustade sour le touket de le ruele de Saupruich : les III en ledite rue et les II sour l'eawe entre l'iretage Lambert Crommere en ledicte rue et le ruele si comme on vient de le Crepelstraete à la rivière. (Registre des rentes appartenant à la Table des pauvres de Ste Aldegonde et de St Denis. Arch. de St-Omer, 246, 5).

1349. Item sour II maisons en le rue Coppin le Crepel que li enfant Wille Witttemine tienent XIX s.

Item sour une mais. en le meisme rue devant le porte de Berghes[1] que Jehan de Wissoc frère Vincent tient. (Arch. hospit. B. 36. Inventaire, I, p. 44).

1377. Sour le toucket de le ruelle que on dist Coppin Crepelstraet faisant front sur le Reperstraet. (Werps, no 631).

1384. En Coppin Crepelstraet au leis vers le markiet entre l'irit. dud. Wille Egle et l'irit. Jehan Blaenpaert....

En le Reperstraet entre l'érit. Symon de Wissoc filz de feu Estevene d'une part, et faisant le touket d'une ruelle que on nomme le Crepelstraet. (Arch. hospit. V § 7, A. I. Cartulaire de la Table des Pauvres du St Sépulcre, fos 35 vo et 38 vo).

1387. En le Represtraet faisant le touket de le Creplestraet. (Werps, no 453).

1389. En le rue des Bouchiers entre l'érit. Jehan Rawelin et l'érit. Jehan Robins aboutans par derrière à le Crepelstraet. (Ibid. no 928).

1397. En le ruele de Corlis.... about. par derière à le ruele Coppin Crepelstraet. (Arch. hospit. V § 7, A. I. Cartul. de la Table des Pauvres du St Sépulcre, fo 48 vo).

1407. En le rue des Bouchiers au lez vers oest entre l'irit. Jaque de Rochefort vers zut d'une part et l'irit. de le vesve et hoirs de feu Jehan de Floiecque vers nort d'autre part, aboutans par derière à le Crepelstraet. (Ibid. fo 54 vo).

COQ (Rue du)

1516, 18 août. Mise de faite sur une « wide plaiche ou solloit avoir maison démolie passé quarante ans en le

1. V. ce qui a été dit à l'article *Berghes* (*Porte de*).

Digitized by Google

ruelle du coq », près des Moulins St Bertin. (Chartes de St-Bertin, no 4285).

1558-59. De Nicollas Sinoghuet au lieu de Michiel Petit pour une maison, loge et courtil et les appartenances estans en le rue du Cocq zud les murs de l'abbaye St Bertin en allant au moulin dudit lieu. (Compte de l'Argentier, fo IX ro). Même mention dans le compte de l'année 1559-60.

On a vu précédemment que ce nom est ici une déformation d'un autre mot écrit dans les Comptes antérieurs.

Coq d'Inde

1692. Maison du Coq d'Inde à St Omer. (Arch. de la Soc. Ant. Mor. Compte de l'hôpital St Jean).

Cette mention n'est accompagnée d'aucune indication d'emplacement.

Coq d'or

1790. Verborg (P. J.), maison où pend pour enseigne le Cocq d'or sur la place du Haut-Pont faisant le coin de la rue des Tanneurs. (Table des saisines).

Coq hardy

1695, 13 juillet. Hostelerie du Coq hardy. (Rolle du logement des troupes. Corresp. du Magistrat de St-Omer).

1755. Hanchin (M. Ald.), fille Guillaume, maison sise rue des Arbalétriers, nommée le Cocq hardy. (Table des saisines).

1768. Banquart (E. Fr.), maison à usage de cabaret nommée le cocq hardi, rue des Arbalétriers tenant d'un côté à Pierre Ant. Chifflart, de l'autre à Notre-Dame de Charité. (Ibid.)

1772. Banquart (E. F.), maison nommée le Cocq hardi, rue de l'Arbalettre. (Ibid.)

Coquelet, Cokelet (Le), alias Cocqueletz (Les)

Maison rue de Saint-Bertin haute, côté nord, vis-à-vis le débouché de la rue du Filé.

1393. Maison du Cokelet en le rue de Saint-Bertin. (Werps, no 155).

1444. « Maison et iritage nommé le Cocquelet en le rue

Digitized by Google

S[t] Bertin d'amont au lez nort entre l'érit. Robert du Val west et le maison Pierre Dessingues, nommée le Raynewart oest. » (Ibid. n° 303). Même mention en. 1445 et 1447. (Ibid. n[os] 304 et 305).

1490-91. Maison des Cocquelez, estant en le rue S[t] Bertin. (Compte de l'argentier, f° x r°).

1531-32. Même mention. (Ibid. f° IX v°).

1674. Maison du Cocquels au devant de la rue du Fillé. (Ibid. f° 7 r°).

Coquelet alias **Cokelet, Cocquelets**

Maison en la rue des Bouchers basse.

1394. En le rue des Bouchiers devant le Cokelet. (Werps, n° 387).

1401-04. Devant le Cokelet à Erbostade. (Arch. capitul. Compte de la Confrairie Monsgr. S[t] Aumer, G. 3023. Paroisse S[t] Sépulcre).

1497. Pape (Guilbert), maison rue des Bouchers basse nommée les Cocquelets. (Table des saisines).

Coquelet alias **Cocquelet**

Maison rue du Brule aux Carons, côté est.

1423. Bauffremetz (Thomas), maison rue du Brule as Carons, nommée le Cocquelet. (Table des saisines).

1528. Vicomte (Martin), maison rue du Brule as Carons oest contre la maison des Cocquelets. (Ibid.).

1529. Guiselin (Jean), maison au nouveau Brule nommée les Cocquelets. (Ibid.)

Coquereulx, Coquerulle. — V. *Cokeroelle.*

COQUINSTRAET, COKINSTRAET, KOKINSTRAET

1302. La table des pauvres de S[t] Sépulcre accense à Huon Marrant de Tilleke, une maison séant « sur le touket de le ruele con apele Cokinstraet, joingnant à l'iritage Jehan de Hocket ». (Arch. hospit. V, § 7, B. 3, pièce 12).

1386. .... maison de l'ospital en le Kokinstraet. (Werps, n° 480).

1397. .... maison que on soloit nommer le four bruyer estans au bout d'aval de Leveninstraet entre l'érit. Ector de Morcamp par d'aval d'une part, et le Braems

Digitized by Google

hofstede d'autre part, aboutans par derrière à le Kokibustraet. (Ibid. nº 1159).

1404. ....En le Kockynstraet, entre l'irit. Ghilbert de Rexpoude et l'irit. Jaque Craye vers nort, et l'irit. Jehan le Flamenc, wantier, vers zud, about. par derière à l'iritage Jehan Toukinoghe. (Arch. hospit. V, § 7, A. I. Cartulaire, fº 37).

1453. .... par d'aval l'attre de l'église du Sᵗ Sépulcre en le ruelle nommée Calchovestraetque, joignant au nord la rivière d'Erbostade, et aboutant par derrière au Coquinestraet. (Ibid. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 53).

1572. De Fremin de Cassel, par avan Jehan Caudronnier pour sa maison en lad. rue (Cocquinstraet) nommée le Blanc Lévrier....

....Jehan Lefebvre, par avant Jehan Bronquart pour sa maison et héritaige audict lieu (Coquinstraet) faisant front sur le rue de le Reperstraet. (Arch. de St-Omer, 236. Compte des Rentes de la Table des Pauvres de Sᵗ Sépulcre).

De toutes les mentions qui précèdent, et qui d'ailleurs, il faut l'avouer, manquent de précision, il résulte que cette ruelle était au bout d'aval, c'est-à-dire côté est, de Levenstraet (rue actuelle du Soleil), entre cette rue, le Reperstraet et la rivière d'Erbostade. V. aussi ce que l'on a dit aux articles CALCHOVESTRAETQUE *et* BRAEMS HOFSTEDE.

Coral rouge. — V. *Rouge Corail.*

CORDEWAGHESTRAET

1375. Maison à Haut pont entre l'éritage Symon Benedic et le rue que on dist le Cordewaghestraet. (Werps, nº 1000).

1381. Maison à Haut-Pont en le Cordewaghestraet. (Ibid. nº 486).

Nous ne trouvons pas de mention nous fixant d'une façon plus précise sur l'emplacement de cette ruelle.

CORLIS, CORLISTRAET

1341-42. Sour III maison et le gardin Andrieu Tach ki furent Crestian Corlis estans d'en costé le watreporte, derière les maisons ki furent Colin le Hockere. (Arch.

Digitized by Google

A LA CLOCHE (XVII^e SIÈCLE)

Rue de Valbelle, 36.

Enseigne actuellement disparue.

(Croquis de M. Sturne).

Phototypie Berthaud, Paris.

Digitized by Google

Digitized by Google

de St-Omer, 246, 5. Registre des rentes appartenant aux Tables des Pauvres de Ste Aldegonde et de St Denis).

1380. .... Desous Saint-Sépulcre sur le touket de le Corlistraet. (Werps, no 369).

1385. En le rue de Corlis entre l'irit. qui fu Jehan Felleman, et l'érit. qui fu Jehan Locquinay. (Ibid. no 594).

1386. En le Corlistraet, entre l'irit. Clay de Campines et l'irit. de le vesve Jehan Tridon. (Ibid. no 1089).

1397. En le ruele de Corlis entre l'iritage Jehan le Mol d'une part, et l'irit. sire Jehan Bollart d'autre, aboutant par derière à le ruele Coppin Crepelstraet. (Arch. hospit. V, § 7, A. 1. Cartulaire, f 48 vo).

1408. En le rue nommée Corlistraeteque.... faisant le touket de le rue qui maine en le Represtraet, about. par derière à l'érit. appartenant à le maison des Boins Enfanz. (Werps, no 847).

1419. Rose (Paul), maison rue de Corlis, proche St Sépulcre. (Table des saisines).

1441-47. Sur le Corlistraet faisant le toucquet de Salperwicstraet. (Arch. capitulaires, G. 3028. Compte de la Confrérie Mgr St Aumer. Paroisse St Sépulcre).

1522-23. Maison et heritaiges.... desoubz Saint Sepulcre en le rue nommée Vrauweboinstraet au lez west d'icelle rue entre l'héritaige des hoirs Clay Macrel nort et faisant front vers zud à le rue de Coerlies, about. par derrière à Pierre Cloet, marissal. (Registre de l'argentier, fo 185 ro).

Ici encore, l'emplacement de la rue n'est pas clairement déterminé. Le voisinage de la ruelle Coppin Crepelstraet, perpendiculaire au Reperstraet et la situation de maisons de cette rue de Corlis faisant d'une part le touket de Salperwicstraet, parallèle au Reperstraet, d'autre part le touket d'une « rue qui maine en le Represtraet » et de Vrauweboinstraet, donnent des indications respectives qu'il parait difficile de concilier. Peut-être cette rue courait-elle obliquement entre le Reperstraet et la rivière d'Erbostade, à l'endroit de la place Suger actuelle.

Corne, Corne de cherf

Rue de Saint-Bertin, côté nord.

1328. Pierre de Hallines a levé XVII livres de l'argent de

Digitized by Google

le vente de le VIIIme part de le maison de le Corne d'aval et deus s. par an qui furent à Gilbert Mantel.... Fait XX jours en march l'an XXVIII. (Reg. au renouvellement de la Loi F, fo 68 ro).

1396. Maison de le Corne de cherf en le rue Saint-Bertin. (Werps, no 926).

1451. Tassart (Jacquemart), maison rue de St Bertin nort, nommée la Corne de cherf. (Table des saisines).

Corné

Maison du Corné. V. *Cornet.*

Cornemuse

En la Tenne Rue haute, côté nord.

1399. Maison de le Verde machue en le Tenne Rue entre l'érit. de le maison que on nomme à le Cornemuze, about. par derrière à l'érit. qui fu Jehan de Holfort. (Werps, no 1005).

1475-76. Maison nommée le Cornemuse en la Tanne Rue. (Compte de l'argentier, fo IIII).

1545-46. Maison de le Cornemuse estant en le Tene Rue hault au lez nort. (Ibid. fo V ro).

1488. Vasseur (M.), maison en la Grosse (lisez Tenne) rue nort, nommée la Cornemuse. (Table des saisines).

1512. Héritage à Guillaume Titelouze séant en le Tanne Rue joignant west à le rue des Bouchiers, oest à le maison de le Cornemuze. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 704).

Cornet

En la Liste Rue haute, côté sud.

1335. Héritage aboutant par derière à le maison du Corné, en le Liste Rue, joingnant à l'irit de Willame Toursel. (Arch. hospit. V, § 7, A. I. Cartulaire de la Table des Pauvres de St Sépulcre).

1384. Maison con dist le maison du Cornet estans en le Liste rue d'amont, faisans le touket d'une ruelle qui est par devant medame de Watenes, par d'amont d'une part, et l'érit. sre Jehan de Wissoc par d'aval. (Werps, no 1168).

1385. Maison en le Liste rue d'amont que on dit à le

Digitized by Google

Ghayole entre l'irit. de le maison du Cornet d'une part et l'irit. de le maison du Dauffin. (Ibid. nº 945).

CORNET

La ruelle qui est à côté de la maison ci-dessus, ainsi que l'indique la mention de 1384, a été quelquefois appelée rue du Cornet. C'est probablement celle que l'on a appelé plus tard HERPELIN-PORTE.

1386. Grange et eritage en une ruelle qui est entre le Rue du Plonc et le rue du Cornet. (Werps, nº 231).

Cornet, Cornet d'or

Autre maison de ce nom, au bas de la Grosse Rue, côté sud.

1385. Sur le maison du Cornet estans ou markiet du filey en le Grosse Rue. (Werps, nº 729).

1392. Maison du Cornet près le maison de le Couronne, about. par derière à une maisonchelle sour le plache des Tisserans. (Ibid. nº 403).

1439-40. Maison nommée le Cornet estans en le Grosse Rue au lez zut. (Compte de l'Argentier, fº 4 vº).

1498. Desgardins (Isabelle), maison en la Grosse Rue zut nommée le Cornet. (Table des saisines).

1567. Carpentier, maison en la Grosse Rue zud nommée le Cornet d'or. (Ibid.)

Cornet d'or

Maison en la rue du Vieux Brule, côté nord, englobée au dix-septième siècle par l'établissement des Jésuites Wallons.

1564. Judas (Jean), maison au Vieu Brule nort nommée le Cornet. (Table des saisines).

1604-16. Maison au Viel Brusle du costé nort nommée le Cornet d'Or. (Arch. capit. Compte des Chapellenies, G. 2685. Registre 1604-16, fº 19 vº).

1701-1707. Rente due par les Pères Jésuites Wallons à cause d'une maison nommée le Cornet d'or ou ils enseignent la théologie moralle. (Ibid. G. 2682).

CORNET

*Rue de l'*HERMITE AU CORNET. V. ERMITE.

CORROYEURS

Nom donné au dix-huitième siècle à la partie de REPER-

Digitized by Google

STRAET *comprise entre les rues du* SAINT-SÉPULCRE *et des* BOUCHERS *(de Calais actuellement).*

1743. Maison, sise rue Reperstraete, autrement dite des Corroyeurs. (Arch. hospit. Hôpital Général. Inventaire, IV, p. 10).

V. aussi l'enseigne *St Joseph (Petit).*

Costvrelore

Nom d'un moulin qui était sur la place du Camp ou du Campion, actuellement de l'Etat.

1428. Maisons estans à l'opposite du putel qui est devant led. hospital.... aboutans par derière au cours de l'eauwe du moulin que on dist Coustverlore. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, p. 49).

1438-39. Maison et moulin que on dit Coestverlore sur le plache devant l'Estat. (Compte argentier, fo VI vo).

Même mention dans les autres comptes.

1515-16. Item pour avoir fait et machonné une vaulte de bricques par descure le fossé du ruisseau ou solloit estre ung molin en lad. maison du Costvrelore. (Ibid. fo 160 vo).

1516. Vente d'une maison sise en le rue du Brulle aux Carons faisant front sur ledite rue du Brulle et par derière au molin de Costvreloire. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 20).

COTELSTRAET, COTERELSTRAET

V. CROTELSTRAET.

Coulon ou Blan Coulon

1396. Maison du Coulon, et le tient Willame de Wissoc. (Werps, no 926).

1488. Marguerite (Table des pauvres de Ste), maison sur le Winplace, nommée le Coulon. (Table des saisines).

1510. Caucheteur (Robert), maison sur le Winplace nommée le blan Coulon. (Ibid.)

1510. Clairmaretz (Abbaye de), maison en Lizel dedans la ville, nommée le Coulon. (Ibid.)

On verra plus loin que la WINPLACE *était à côté du refuge de l'abbaye de Clairmarais sur la rivière de la Foulerie. On*

Digitized by Google

peut donc penser que cette dernière mention se rapporte à l'immeuble précédemment désigné.

Coulon

1545. Hors la porte du Hault Pont du costé nort de la rivière... De Jehan Josse, tavernier, pour une maison qui loue à Brecht du Dam, nommée le Coullon. (Compte estimatif des Immeubles pour la levée du xe denier, fo xx ro).

Coulon blan

1691. Chocquel (Noelle et Anne-Josèphe), maison en la Tenne Rue basse, nommée le blan Coulon. (Table des saisines). « nommée vulgairement le Coulon blanc ». (Texte collationné dans le registre même des saisines conservé à Arras).

Coupe, Couppe ou Coupe d'or

Maison sur le Grand Marché, côté ouest.

1391. Maison de le Vinge entre l'irit. de le Coupe et l'irit. de le maison de le Lone. (Werps, no 441).

1389. Maison de le Rouge Clef sour le Grant markiet entre l'érit. de le Coupe et de l'angele. (Ibid. no 417).

1395. Maison de le Couppe d'or sur le grand markiet. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 229).

1408. .... sur le maison et héritaige de le Couppe estans sur le Grant Marquiet entre l'irit. de le maison de le Rouge Clef devers zut d'une part, et l'irit. de le maison de le Vigne devers nort d'autre part, aboutant par derrière à l'iritage de le ville. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 4).

1446. Maison de le Couppe d'or estant sur le marquiet entre le maison de le Vingne et le maison de le Clef zut. (Arch. capit. G. 3028. Compte de la Confrairie de monsgr. St Aumer. Paroisse Sainte Audegonde).

1545-46. Maison de le Vignette sur le Grand Marché au lez west entre l'hiretaige de le Couppe et le Couronne. (Compte argentier, fo IV vo).

Cette mention se reproduit dans les autres comptes jusqu'au dix-huitième siècle.

Digitized by Google

1571. Duploicq (Jeune), maison sur le Grand marché west nommée le Coupe d'or. (Table des saisines).

Coupe

1489. Debordes (Jacques), maison au Haut Pont nommée la Coupe. (Table des saisines).

1529. Zurlies (Antoine), maison au Haut Pont nommée la Coupe. (Ibid.)

COUR LABARRE. — V. LABARRE.

Couronne

Maison sur le Grand Marché, côté ouest.

1365. Maison de le Couronne séant sour le Grant markié entre l'irit. Jehan Wasselin et l'irit. Jehan de Wissoc, about. par derrière à l'irit. de le ville de S. Omer. (Werps, nº 1053).

1387. In majori foro ville Sancti Audomari prope et ante hospitium Corone. (Chartes de St-Bertin, nº 1971).

1391. Maison de le Couronne sur le grant markiet entre l'érit. Jehan de Wissoc et Jaque de Culam. (Werps, nº 1026).

1654. Maison de la Vignette scituée sur le Grand marchié entre la maison de la Couppe et de la Couronne. (Compte de l'argentier, fº IV rº).

Couronne

En la rue des Carons au Brule, côté ouest.

1379. Iretage estans ou brulle es Karons que on dit à le Couronne entre l'iret. Tassart Patoul d'une part.... about. par derrière à l'iretage de le ville. (Werps, nº 1190).

1393. Maison de le Couronne estans en le Caronnerie ou Brulle. (Ibid. nº 929).

1581-1583. Maison en la rue du Brusle nommée la Couronne. (Arch. capit. G. 2685. Compte des chapellenies, fº 39).

1604-1616. Même mention. (Ibid. fº 17 rº).

1702-1712. Maison en la rue du Brulle nommée la Couronne d'or. (Ibid. G. 2682. Compte de la chapelle de Sᵗ Jean-Baptiste).

Digitized by Google

Couronne, Couronne d'or

En la Grosse Rue basse, côté sud.

1376. Ou markié au filley entre l'irit. de le Coronne et l'irit. Ernoul le Covreur. (Werps, nº 1224).

1392. Maison de le Couronne sour le Grosse Rue près la maison au Cornet. (Ibid. nº 403).

1393. Maison de le Couronne en le Grosse rue par d'aval. (Ibid. nº 861).

1487, 17 avril. .... Guillaume le Cornu de le Couronne en le Grosse Rue. (Testaments transcrits à l'échevinage de St-Omer. Registre conservé aux Archives départementales, fº x).

1586. Ogier (Allard), maison Grosse Rue basse nommée la Couronne d'or. (Table des saisines).

Couronne, Couronne d'or

Rue de la Loe.

1440. Bloe (Jehan), maison au Haut-Pont nommée la Couronne. (Table des saisines).

1564. Andrieu (Nicolas) et Salpruicq (Toussaint), maison en la rue de la loe, nommée la Couronne. (Ibid.)

1702. Le sr Vandewak, occupeur de la Couronne d'or. (Arch. de St-Omer. Rolle du guet de la Connestablerie du Grushoucq).

1775. Carpentier (J. F. J.), maison nommée la Couronne rue de la Loy. (Table des saisines).

Couronne

1389. En Lille, entre l'irit. de le maison du Morian et l'irit. de le maison de le Couronne. (Werps, nº 935).

Couronne (Petite)

1613. Boucqueau, maison nommée la petite Couronne. (Table des saisines).

Aucune indication de lieu n'accompagne cette mention.

COURTEVILLE (Rue de)

Nom qui fut donné au dix-huitième siècle à la partie du Reperstraet à l'est de la rue du Saint-Sépulcre. Ce nom est indiqué ainsi dans le plan de Baudouin Deneuville.

1753. Rue Courteville, maison nommée le pâté d'anguille.

Digitized by Google

(*Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 242).

V. aussi l'enseigne *Château de Tournehem.*

Couvoet

1374. Robine, vesve de feu Baudin Couvoet, fut mise à loy en deux maisons, l'une nommée au Couvoet, et l'autre à l'Escu de Flandres.... estans joignans l'une à l'autre sour le markié devant le cappelle Notre Dame. (Werps, nº 1052).

V. *Coevoet.*

COYE

*(Rue de la) ou rue d'*Ouve, *descendant du Reperstraet à la rivière d'Erbostade. C'est la rue appelée actuellement du Triqueballe.*

1401. En le Reperstraet, faisant le touquet de le ruelle de le Coye. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 279).

1466. En le Represtraet faisant coing sur le rue de le Coye. (Ibid. nº 641).

1523. Boulogne (Guilbert de), rue de la petite Coye oest. (Table des saisines).

1530. Courteville (Robert), rue d'Ouve, dite de la Coye, proche la rivière des Tanneurs. (Ibid.)

1598. Desgardins (Andrieu), maison sur les Tanneurs faisant le coin de la rue de la Coye. (Ibid.)

1604-14. Josse Clariste, par avant les grands archiers, pour une maison gisant en le rue de le Coye. (Arch. capit. Compte des Chapellenies. G. 2685, fº 13 vº).

COYHAGHE, KOYHAGHE

Ruelle près le pont des Foulons, à l'ouest de la rivière aboutissant à l'Appelstraet.

1315. In loco qui dicitur Koichaghe supra Pontem fullonum subtus Vicum Sancte Margarete. (Chartes de St-Bertin, nº 1459).

1379. En l'Appelstraet.... about. par derrière à la rue de Koyhaghe. (Werps, nº 1037).

1384. Maison en l'Appelstraet avoec une petite maisoncelle qui y est par derrière faisant front en le Coyhaghe. (Ibid. nº 1214).

1396. En l'Appelstraet, about. par derière à le ruelete de le Coyhaghe. (Ibid. nº 1260).

Digitized by Google

1411. Rue qui maine du pont des Foulons vers le Coyehaghe. (Ibid. nº 865).

1439. En le Wingartstraet, faisant le coing qui maine de le dicte rue ou l'on dist le Coihaghe. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 492).

Cranequin[1]

Maison sur la face nord du Grand Marché, avec dépendances donnant sur la ruelle du Cygne.

1391. Maison du Cranekin sur le Grand Marché. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 45).

1400. Maison et porte appartenant à la maison du Cranequin estans en le ruelle du Chine.... about. par derière à l'iritage dud. Cranequin. (Werps, nº 451).

1408. .... sur le maison, chelier de le Scotequin qui fu à Simon de Kendale, appartenant à le femme Willaume de Norstot sur le Grand Marquié au les vers nort, faisant le toucquet vers oest de le ruelle du Chine, entre l'iritaige de le maison que on dist le Cranequin ou demeure ad présent Clay Dane, aboutant par derière as héritages dudit Cranequin. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 3).

Crauel, Crauwel

Maison en la rue Saint-Bertin basse, côté nord.

1363. Super domum au Crauwel in vico Sancti Bertini. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 153).

1415. Maison nommée le Crauwel en le rue St Bertin au lez vers nort devant le Rue des Haultes liches. (Ibid. nº 348).

1420. Volcrinchove (Gille), maison rue de St Bertin nommée le Cranet (*sic* pour Crauel). (Table des saisines).

1421. Héritage nommé le Crauel estans en le rue Saint Bertin entre l'éritage Baudin de Volcrincove vers oest et l'éritage Willaume Pietavenne, dit Perceval, vers west, aboutans par derrière aux héritages sire Nicolle de Wissoc et Jaque Hiele. (Werps, nº 953).

1476-77. Maison nommée le Crauwel en le rue Saint Bertin. (Compte de l'Argentier, fº 7 rº et comptes antérieurs et postérieurs).

1. *Cranequin*, arbalète à pied.

Digitized by Google

Crédit (Petit). — V. *Petit Crédit.*

CREPELSTRAET. — V. COPIN LE CREPEL.

CRESTE

Lieu dit au Haut-Pont extra muros.

1758. Huguet (Marie-Jacqueline), maison au Haut Pont proche la Creste. (Table des saisines).

Cretaus (Les).

Maison en la Grosse Rue haute, côté nord.

1385. Maison que on nomme à le kuigine estans en le Grosse Rue entre l'éritage de le maison des Créteaux d'une part et l'éritage de le maison au Chevalier au Chine. (Werps, nº 1276).

1388. Maison de le Meir en le Grosse Rue devant les Créteaux. (Ibid. nº 825).

1392. Maison du dey en le Grosse Rue par d'amont de le maison des Cretaus. (Ibid. nº 399).

1409. En le Grosse Rue entre l'iretage de le porte Sᵗ Jehan d'une part et l'iretage de le maison des Crestiaux que tient à présent Jaques de le Deverne. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 327).

V. aussi *Cartiaux.*

Créteaux (Les).

1392. Maison que on nomme as Boins Enfans, et est le moitié la ou les Creteaux sont devant, estans ou Brulle. (Werps, nº 770).

CREVECŒUR (Porte de)

M. Eudes dit que c'était une porte qui, avec la porte de Berghes, fermait la rue de Dunkerque. (Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., II, 2ᵉ partie, p. 7). *M. Derheims (Hist. de Saint-Omer,* p. 507), *dit au contraire que cette porte se trouvait sur une autre partie du Grand Marché, et formait probablement l'ouverture de la Lille-Rue. La mention des Tables des Archives n'est guère plus explicite.*

CROCQ (Rue du)

Nom donné à partir de 1563 à la rue précédemment appelée rue du COQ. (V. aux pages 132 et 133).

1563-64. Rue du Crocq. (Compte de l'Argentier, fº XIII rº).

Digitized by Google

1597-98. Des hoirs de Jehan Le Vray, par avant Jehan Lemaire, pour une maison.... en la rue du Crocq, zut les murs et l'enclos de l'abbaye de S[t] Bertin allant vers le mollin. (Ibid. f° VI r°).

1622-23. Dam[le] Anne de Beaurain, vefve du s[r] de Canlers, sœur et héritière du s[r] de Loch, par avant Jan Le Vray, pour une maison, logette, courtil et les appartenances en la rue du Croc, zuyd des murs de l'abbaye de S[t] Bertin, en allant icelle vers le moulin de ladite abbaye de S[t] Bertin. (Ibid. f° XII v°).

1625-26. De Dam[le] Anne de Beaurains, vefve du sieur de Rougefay, et, par avant, du s[r] de Loche, par avant de Jehan Le Vray, pour une maison, logette et courtil et les appartenances en la rue du Crocq, zud des murs de S[t] Bertin. (Ibid. f° IX r°).

Croel (Maison du)

1395. Maison du Croel en le rue Saint-Bertin. (Werps, n° 64). V. *Crauel.*

Croissant

Maison en la grande rue du Colhof.

1534. Ruelle entre la maison de Robins, rue du Colhof, et celle du Croissant nommée la fontaine S[t] Pierre jusqu'à la grande Rue. (Table des Délibérations du Magistrat, p. 724, d'après le registre G, perdu).

Croissants (Trois). — V. *Trois Croissants.*

Croix

Maison en la rue de Saint-Bertin, au coin de la rue de l'Œil.

XVIII[e] siècle. Rue S[t] Bertin, n° 75, La Croix, au coin de la rue de l'Œil. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 68).

Croix Blanche

1780. Wallart (Pierre F[çois] J.), maison nommée la Croix Blanche, rue des Classes des Jésuites. (Table des saisines).

Croix de fer

Maison rue des Clouteries, côté est.

Digitized by Google

1432. En le rue des Claux à costé de l'irit. à l'enseigne de le croix de fer.... about. par derière aux héritages de le maison de l'Espaignart et de le maison du Faucon. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 445).

1567. Malbrancq (Simon), maison rue des Clouteries oest, nommée la Croix de fer. (Table des saisines).

Croix d'or

1598. Cocquillan (Jacques), maison rue de le Garbe tenante à la Croix d'or. (Table des saisines).

Croix de Saint André

1558. Rumault (Michel), maison sur la grande place west nommée la Croix Sᵗ Andrieu. (Table des saisines).

1567. Bourgois (Jean), maison sur la Grande Place west nommée la Croix de Sᵗ Adrien *(sic* pour Andrieu). (Ibid.)

1573. Crassier (Mahieu), maison sur le Grand Marché west nommée la Croix de Sᵗ André. (Ibid.)

V. *Sᵗ Andrieu.*

CROMBECQUE

1453. Bacq (Jean), maison rue de Crombecque. (Table des saisines).

Faut-il rapprocher de cette mention énigmatique la suivante ?

1388. Sour le vieux markiet, about. à l'érit. de l'egle d'or et l'érit. de le demisele de Crombeke. (Werps, nº 497).

CROTELSTRAET, COTERELSTRAET COTELSTRAETE

Ruelle dans le quartier de L'Isle intra muros.

1334. Maison à l'Escare en le Coterelstraet. (Werps, nº 478).

1478-79. Des hoirs et ayant cause de feu Jacques de Boulloigne, drappier.... pour III maisons joignans l'une à l'autre en le Crotelstraet en Lisle joignans à l'éritaige qui fu à Jehan Plumer. (Compte de l'argentier, fº VI vº).

1559-60. Jehan de Beer pour une wide plaiche ou soloit estre quatre maisons en Lizelle en le rue nommée Cotelstraiete. (Ibid. fº X rº).

Digitized by Google

Cru Caltre

1386. Au Grushouc près le maison du Cru Caltre. (Werps, nº 407).

1461-62. Maison du Cru Caltre au Grushoucq. (Compte de l'argentier, fº 92 vº. V. aussi les comptes antérieurs et postérieurs).

1573. Carpentier (Antoinette), maison rue de Ste Marguerite, nommée le vieu (lisez cru) Caltre. (Table des saisines).

Il est superflu de dire ici ce qu'était le Cru Caltre. Qu'il nous suffise de renvoyer à ce qui a été dit de cet établissement dans les ouvrages suivants : Mém. Soc. Ant. Mor., T. XVI, p. 528 ; *Recherches Etymologiques... revues, augmentées par le Bibliophile Artésien*, p. 36, note 31 ; et *Histoire de Saint-Omer jusqu'au XIVe siècle*, par A. Giry, p. 341.

Ainsi qu'on vient de le voir, cette maison était située au bas de la rue Sainte-Marguerite (rue actuelle de l'Arbalète) au quartier du Grushouc.

CUIGINE

Maison en la Grosse Rue haute, côté nord.

1409. Sur le maison de le Cuigine et sur toutes les maisons estans en le Grosse Rue, entre l'iretage de le porte St Jehan vers west et l'iretage de le maison des Crestiaux.

V. aussi *Kuigine.*

CUISINIERS (Rue des)

Nom donné au dix-huitième siècle à la rue du CHANGE. *Il est bon de remarquer, ainsi qu'on l'a vu plus haut, que la rue dénommée* COQUINSTRAET, COKINSTRAET, *mot qu'on a voulu traduire par rue du Cuisinier* (Cockeenastraet), *n'a aucun rapport avec l'ancien* CHANGE.

1708. Maison nommée l'Eglise en la rue des Cuisiniers. (Arch. capit. Comptes des Chapelles, G. 2682. Chapelle de St Louis Roi).

V. aussi l'enseigne *Homme sauvage.*

Cupidon

1704-07. Maison scituée rue de l'Avene qui conduict à l'Eglise de Sainct Sépulcre, nommée le Cupidon.

Digitized by Google

(Compte des rentes appartenant à l'Eglise S[t] Denis. Manuscrit communiqué par M. l'abbé Bled, f° 17 v°).

1714. Paroisse S[t] Sépulcre : maison le Cupidon, à François Moriencourt. (Compte de l'hôpital S[t] Jean Baptiste, aux Archives de la Soc. Ant. Mor.)

Curlu

1591. Bauchon (Jacques). En la *Grosse* Rue haute, maison nommée le Curlu. (Table des saisines).

1591. Walloix (Antoinette), maison en la *Liste* rue haute, nommée le Curlut. (Ibid.)

Il est évident qu'une des deux mentions est erronée; il ne s'agit ici que d'une seule maison, reste à savoir si c'est dans la Grosse ou la Tenne Rue qu'elle se trouvait. Malheureusement, les registres correspondant aux indications de la Table sont perdus.

Cuve

1393. Ou Brule faisant le toucket de le plache entre l'iretage de le grange Guyot de Lomprey d'une part et l'iretage de le maison de le Cuve d'aultre part. (Cartul. de la Chartr. du V. S. A., n° 219).

1424. Pierin (Michel), maison sise en la rue du Bas Brule, nommée la Cuve. (Table des saisines).

V. aussi *Kuve*.

Cygne, Cigne, Chine, Chuyne, Chewine

Le cygne a servi de motif à plusieurs enseignes à Saint-Omer; cela n'offre d'ailleurs rien d'étonnant si l'on considère la popularité qui était attachée à ces animaux. Cf. « *Les Cygnes de Saint-Omer* », par M. Pagart d'Hermansart. (Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 16).

1° *Maison du* Cygne *ou du* Cygne blanc, *sur le Grand Marché, côté nord, faisant le coin de la ruelle du* Cygne *(rue actuelle du Château).*

1322. La maison du Chisne ou markiet. (Arch. de St-Omer. Registre F. au renouvellement de la Loi, f° 107 v°).

1334. Maison au Chine sour le markiet. (Werps, n° 478).

1389. .... sour le maison du Chine sour le Grant markiet. (Ibid. n° 928).

1429. Offres (Henry), maison sur la Grande place, nommée

Digitized by Google

le Cigne, faisant le coin de le rue du Chine. (Table des saisines).

1533-34. De Pierre de Haffrenghes, apoticaire, propriétaire de le maison nommée le Chyne scituée sur le grand marchié de ceste ville au lez nort, faisant coing et tenant oest à une ruelle nommée le ruelle du Chygne qui maisne dud. marchié vers le chasteau, tènant west et par derrière nort aux maisons et héritaiges de Anthoine d'Audenfort, sr de Tattinghem. (Compte de l'argentier, fo 11 ro).

1598. de Haffrenghes (Pierre), maison sur le Grand Marché, nommée le Cigne blanc. (Table des saisines).

2o *Maison du* Cygne noir *sur le Vieux Marché, faisant le coin est de la rue du Prévost, plus tard de l'Evêque, actuellement des Tribunaux.*

1401-1404. Maison du Noir Chine en le rue du Prevost. (Compte de la Confrairie de Monsgr. S. Aumer. Paroisse Ste Audegonde. Arch. capit. G. 3023).

1441-1447. Maison du Noir Chine en le ruelle de le Prévosté, lequelle maison est applicquée à le maison du Bleu Chiel. (Ibid. G. 3028).

1552. Adrien (Baudin), maison sur le Vieu Marché zud faisant le coin de la rue de l'Evêché nommée le Cigne Noir. (Table des saisines).

Vers 1780. Maison nommée le Noir Cigne appartenant à M. Frédéricq Guillemin, prestre, tenant à la maison du Bleu ciel, et faisant le coing de la rue de l'Evecque. (Déclaration des maisons tenues de monsgr. le prince de Robecq, à cause de sa principauté en la ville de St Omer, manuscrit appartenant à M. E. Herbout, antérieurement à M. Albert Legrand).

3o *Maison du* Chevalier au Cygne, *sur le Vieux Marché, côté nord, vis-à-vis le Cygne noir.*

Voyez *Chevalier au Chine.*

4o *Maison du* Cygne, *en la rue des Carons au Brule, côté ouest, faisant le coin d'une ruelle aboutissant au rempart.*

1540. Maison ou pend pour enseigne le Chyne séant en la rue Saincte Omerenghe tenant à la maison du Griffon. (Arch. hospit. St Louis. B. 37, pièce 3, analysée incomplètement dans l'Inventaire, I, p. 57).

Digitized by Google

1580. Perdu (Agnieulx), maison rue du Brule as Carons, nommée le Blanc Cigne. (Table des saisines).

1588. Bauchel (Jean), rue du Brule as Carons, maison nommée le Blanc Cigne. (Ibid.)

5° *Maison du* Cygne *en la Liste Rue haute, côté sud.*

1408. Maison et héritage nommée le Chuynne[1] appartenant à Jehan de Boullongne, estans en le Liste Rue entre l'iritage de le vefve et hoirs maistre Pierre de Tourchy vers west, et l'iritage Jehan du Mont vers oest, aboutant par derrière à l'iritage dudit Jehan de Boullongne. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 5).

1427-30. Sur les maisons de l'Espaignart et du Chewine en la Haute Liste Rue. (Ibid. Inventaire, II, p. 33).

1512-13. Maison du Cigne en la Liste Rue. (Ibid. Inventaire, II, p. 63).

1542. Lebrien (Marie), maison en Liste Rue zud nommée le Cigne. (Table des saisines).

1568. Cornille (Gérard), maison en la Liste Rue nommée le Cigne. (Ibid.)

On verra plus loin en cette même rue l'enseigne du Singe, *de sorte qu'il est difficile de dire si les copistes n'ont pas quelquefois confondu dans les mentions le* Singe *et le* Chuyne; *toutefois on verra que la maison du Singe est indiquée devant l'hôpital Saint-Jean, donc sur le côté nord de la rue.*

6° *Maison du* Cygne *ou du* Cygne de la Croix, *alias* Cygne en la Croix, *sur la place du Haut-Pont.*

1392. Maison que on dist au Chine.... en le rue du Haut-Pont. (Werps, n° 842).

1575. Andrieu (Claude), maison sur la place du Haut Pont nommée le cigne de la Croix. (Table des saisines).

1577. Delois (Antoine), maison sur la place du Haut pont west, nommée le Cigne en la croix. (Ibid.)

1580. Andrieu (Guillaume), maison place du Haut-Pont west, nommée le Cigne en la Croix. (Ibid.)

7° *Nous relevons la mention suivante :*

1454. Stonin (Nicole), maison rue du Change, dite des Cuisiniers, nommée le Cigne. (Table des saisines).

1. V. plus haut ce qui est dit au mot *Chuyne.*

Digitized by Google

AU CYGNE BLANC

(XVIII[e] siècle).

43, Grande-Place, façade donnant sur la rue du Château.

(Phototype de M. Boitel).

Digitized by Google

Digitized by Google

On verra plus loin la mention, dans cette même rue, côté est, de la maison nommée le « Singe », et plus tard « l'Homme sauvage ». Ne faut-il pas penser que ces deux mentions visent la même maison, sans que l'on puisse dire si c'est le mot Cigne *ou* Singe *qui doive être adopté comme lecture définitive ? On a vu d'ailleurs plus haut une autre déformation de cette enseigne qui a été appelée* Chayne *dans ces mêmes tables des saisines.* V. le mot *Chayne.*

8° 1344. Maison du Chuyne[1] estans sour le grant markiet au bout de le ruelle de l'Hermite. (Werps, n° 1185).

C'est la seule mention que nous rencontrions d'une maison du Cygne à cet endroit.

CYGNE, CHINE (Ruelle du)

C'est la rue actuelle du Château, qui partant du nord du Grand Marché rejoignait l'Appelstraet.

1387. Au bout de le rue du Chine vers l'Applestraet entre l'érit. Coline Folke en ledicte ruelle du Chine d'une part et l'irit. s^re^ Jehan de Wissoc en ledicte Applestraet d'autre. (Werps, n° 1130).

1425. « Vicus cigni » conduisant du Grand Marché au « Vicus Pomorum » alias « Apelstraet ». (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 377).

1437. Maison en le ruelle du Cisne sur le Grand Marquiet. (Arch. hospit. S^t^ Louis. Inventaire, I, p. 50).

V. l'enseigne *Veve.*

Dam

1365. Sur un héritage que on dist au Dam séans sour le fresque pissonnerie. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 159).

1369. Sour le Dam en le Fresque Pissonnerie. (Werps, n° 284).

DAME BOINS (Rue de la)

Alias VRAUWEBOINESTRAET. V. ce mot.

*C'est la rue de l'*AIGNEL *basse.*

XIV^e^ siècle. Indication des mots « Dame Boins » en tête des actes qui ont trait à *Vrauweboinestraet* dans le

1. Même observation que dans la note qui précède.

Digitized by Google

Cartulaire de la Table des Pauvres de la paroisse du S[t] Sépulcre. (Arch. hospit. V. § 7, A. I.)

1407. Héritage en le rue Dame Boins entre l'irit. Symon Levesque devers zut about. par derrière à l'irit. de Jean le Barsillauwe. (Ibid.)

DAME LOONSTRAET

1390. Maison en le Dame Loonstraet. (Werps, n° 51).

C'est une déformation du BOINSTRAET *qui s'applique certainement à l'article précédent.*

DAME ROSE

Ruelle entre les deux portes du Haut-Pont. V. les mots VRAUWE ROZENSTRAET.

1378. Ruelle que on dist derrière Dame Rose entre deux portes à Haut Pont. (Werps, n° 408).

1381. Entre deux portes du Haut Pont entre le maison de l'Eskequier, aboutans par derrière au fossoy qui est en le ruelle Dame Roze. (Ibid. n° 1207).

1389. Entre deux portes à Hault Pont en le dame Roze straet. (Ibid. n° 940).

1409. Entre deux portes du Haut Pont, about. à le ruelle Dame Rose. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 327. V. aussi ibid. n[os] 333, 554 et 556).

Dame Treus

Vers 1400. Item en le Sere Simonstraet que on dit le rue du Filé quinze sols sur le maison qui fu le Dame Treus par avant à Jehan Houlefort... joingnant devers zut à l'érit. Willame Foulke, devers nort à l'irit. Jehan Bart, wantier et par derière au mur du gardin à le Staboem. (Bibl. de St-Omer, manuscrit 893, f° 14).

V. *Fonsse dame.*

DAMES DE BLENDECQUES (Rue des)

Nom donné sur le plan de Bauduin Deneuville à la partie de l'ancien Reperstraet (rue Courteville actuelle) à l'est de la rue Le Sergeant actuelle.

Damier

1429. Joly (Jacques), maison rue du marquiet aux brebis, ditte le Damier. (Table des saisines).

Digitized by Google

1695, 16 juillet. Hostellerie du Damier. (Correspondance du Magistrat de St-Omer. Rolle du logement des troupes).

1715. Le sr Ghys, propriétaire de la maison dite du Damier s'oblige de la faire élever à deux étages. (Reg. aux Délibérations du Magistrat LL., fo 156).

XVIIIe siècle. Maison devant l'hôtellerie du Damier. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 69).

DAMIER (Rue du)

Anciennement nommée MARCHÉ AUX VACHES, *tire ce nom de la maison ci-dessus qui y était située. C'est la partie de la rue actuelle Guillaume-Cliton qui relie les rues Carnot et Allent.*

1756. Fontaine (P. Ch. Jos.), maison sise en la rue du Damier, ditte la petite Arbalette au lez west. (Table des saisines).

1756. Lourdel (M. T.), maison rue du Damier, dite marché aux Vaches. (Ibid.)

V. l'enseigne *Chat Dormant.*

Dauphin

1542. Costart (Marie), maison sur le Grand marché nord, nommée le Dauphin. (Table des saisines).

1685. Morel (Péronne), maison sur le Grand Marché nord, tenant au Dauphin. (Ibid.)

1695, 13 juillet. Hostelerie du Dauphin. (Rolle du logement des troupes dans la Correspondance du Magistrat).

1774. Cage (P. J.), maison sur la Grande place nord où pend pour enseigne le Dauphin. (Table des saisines).

Dauphin

(Maison du), en la Liste Rue haute, côté sud.

1364. Héritage du Dolphin dans la Liste Rue. (Werps, no 949).

1378. En le Liste Rue entre l'irit. de Tassard de Morcamp et l'irit. de Jehan de Wissoc et Maroie, se femme, que on dist au Dauffin. (Ibid. no 948).

1385. Maison en le Liste Rue d'amont que on dit à le Ghayole entre l'iritaige de le maison du Cornet d'une

Digitized by Google

part et l'iritaige de le maison du Daufiin. (Ibid. nº 945).

Dauphin (Petit)

1761. Lecras (Anne Fçoise), maison rue du Chateau, nommée le petit Dauphin. (Table des saisines).

DAUPHINE (Place)

C'était, au dix-huitième siècle, une belle promenade plantée d'arbres, le long des remparts, à l'emplacement de l'ancienne rue de l'Ermite. Elle est bien indiquée sur le plan de Bauduin Deneuville. Voir à ce sujet l'article de Dufaitelle « Une Etude archéologique sur la topographie ancienne de Saint-Omer » dans les Archives historiques et littéraires du Nord de la France, 3e série, t. 2, p. 30.

1781. Cage (P. J.), maison faisant face au rempart sur la place Dauphine. (Table des saisines).

DAVID DE CASSEL

1320, 13 novembre. Maison Jehan Bon Enfant en le Liste rue sour le touquet de le ruelle que on apele le ruelle sre David de Cassel. (Reg. au renouvellement de la Loi A gothique, fo 49 vo).

DELMIEULE

Nom donné au XVIIIe siècle à la rue Fermentel actuelle. Il ne faut voir dans ce mot qu'une déformation des mots DEL' NIEULE, *c'est-à-dire rue de la Nieule, enseigne d'une maison qui faisait le coin de cette ruelle et du Grand Marché.* V. le mot *Nieulle.*

DÉPAVÉE

Rue Simon Ogier actuelle, qui relie les rues de Dunkerque et Allent.

1495. Elle fut percée vers 1495 à la demande du sr de Bèvres, fils du Bâtard de Bourgogne, afin qu'il put plus aisiblement passer et repasser de son hôtel (plus tard le Couvent des Capucins) au couvent des Frères Prêcheurs où il faisait ses dévotions. (Registre aux Délibérations du Magistrat F, fo 94 vo et Bull. Soc. Ant. Mor., T. X, p. 697).

On voit dans l'article cité (Bull. Soc. Ant. Mor., T. X, p. 697) *et dans les « Recherches Etymologiques... »* (2e édi-

Digitized by Google

tion, p. 170) *que cette rue fut appelée d'abord rue* DÉPAVÉE, *parce qu'elle ne fut pavée que vers 1720, et que c'est par corruption qu'elle fut nommée rue* DES PAVÉS.

V. l'enseigne *Chameau*.

DESMONS

1453. Delecourt (Jehan), maison rue du Pot, dite Desmons. (Table des saisines).

Il est difficile de donner une explication de l'origine de ce nom. On trouve en 1761 la mention suivante :

1761-62 et 1762-63. Maison en la rue de Ste Croix nommée l'Anneau d'or tenant au sr Desmons. (Comptes anniversaires de l'Eglise Cathédrale. G. 964, p. 7).

Peut-on établir un rapprochement entre ce nom de personne et le nom donné à la rue qui se trouve précisément à cet endroit ??

DESPAVÉE (Rue). — V. DÉPAVÉE.

DESPAVÉE (Place). — V. ESPANES.

Deux Clefs

Enseigne datée de 1785, existant encore sur la maison, 36, rue de Wissocq. C'est une clef de fenêtre sur laquelle sont sculptées deux clefs posées en sautoir. Nous en donnons la reproduction.

V. aussi *Double Clef*.

Dey

Maison en haut de la Grosse Rue, côté nord.

1382. Maison Pierres Laigneel, entre l'irit. Jaque Pauwelin et l'iritage du dey. (Werps, no 696).

1392. Maison con dist au Dey... estans en le Grosse Rue entre l'éritage Jehan le Quespelier d'une part et l'érit. Jaqueme Norbel, pastichier, d'autre part. (Ibid. no 1242).

1392. Maison du Dey en le Grosse Rue par d'amont le maison des Cretaus pres le bout du vieux markiet vers l'Escucherie. (Ibid. no 399).

Diable

1388. Sur le maison et maisure du Dyable estant sur le rivière de le Tennerie. (Werps, no 971).

Digitized by Google

1462-63. Sur le maison et estuves que on dist à l'Enseigne du Diable estans sur la rivière d'Erboestat, au lez west, joingnant zut au putel de le ville. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 55).

1512-13. Guillaume Navaret, maison et estuves ou pend pour ensaingne Sainct Micquiel, jadis nommée le Diable, scituée sur la rivière de l'Erbostad au lez west. (Ibid. p. 63).

V. aussi *Etuve* et *Saint Michel.*

DOCSHAGHOLSTRAET

1517, 31 octobre. Guillame Mouvot et Helene sa femme, bourgois de ceste ville, ont vendu et werpy à frère Jehan de Lille procureur du cloistre... de Nazaret en Flandres situé en le paroisse de Pernes... une wide place auprez du pont des Foulons... et aussy en une nouvelle maison que on faict faire ces dits frères, listant west à ung gardin appartenant à l'abbaye de Clermares, du côté nord à une rue nommée Appelstraet et zud à une rue nommée Docshagholstraet *(sic)* qui va sur le pont des Foulons. (Werps, acte coté H).

Cette mention unique ne permet guère de fixer une donnée précise sur le nom de la ruelle, d'autant plus que cet acte n'existe qu'à l'état de copie moderne, écrite au crayon.

DOMINICAINS

(Rue ou Flégard des), actuellement rue Alphonse de Neuville, percée à la fin du quinzième siècle, de la Grosse Rue à la Liste Rue basse. Elle fut ouverte lors de l'établissement à cet endroit du Couvent des Jacobins, et est indiquée sous ce nom sur les plans de Titelouze et de Bauduin Deneuville.

Double Clef

1777. Corbie (Claude), maison à usage de cabaret sur l'Esplanade portant pour enseigne la Double Clef. (Table des saisines).

V. aussi *Deux Clefs.*

Double Croix ou Double Croix blanche

Enseigne devant la Boucherie.

1390. Maison que on nomme à le Double Crois estans

Digitized by Google

devant le Boucherie entre l'érit. de le maison de le blanke Kievre et l'érit. Noffle Fichau, about. par derière à l'érit. Niewele de Brebières. (Werps, nº 1021).

1393. Maison de le Double Crois devant le Boucherie entre l'iret. Willame Eghel le vielg et l'irit. Adenoffle Fichau. (Ibid. nº 982).

1500. Maison de le Blancque Kievere devant les Bouchers, joignant au nord la maison du Noir Mouton et au sud celle de la Double Croix. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 55).

1551. Mezemacre (George), deux maisons devant la Boucherie nommées la Double Croix et la Chevrette. (Table des saisines).

1687. Hardy (N. Fr.). Même mention que ci-dessus. (Ibid.)

Double Croix blanche

1673. Loir (P. F.), maison rue des Cuisiniers, nommée la Double Croix blanche. (Table des saisines).

Si cette mention est exacte, il ne peut s'agir ici de la même enseigne que la précédente.

Double Croix ou Double Croix noire

Enseigne sur le Vieux Marché, côté sud.

1401-1404. Maison à le double Croix sur le viex markiet. (Arch. capitul. Compte de la Confrérie de monsgr. Sᵗ Aumer, G. 3023. Paroisse Sᵗᵉ Audegonde).

1441. Rebecque (Aleame), maison sur le Vieux Etat *(sic)* nommée la Double Croix. (Table des saisines).

Il est probable que le mot Etat a été mis ici par erreur pour Marché.

1446. Maison de le Double Croix sur le Viez marquiet au lez zut de le rue, appartenant à la vesve Jehan de Sᵗᵉ Audegonde, sergent à vergue, entre l'Egle d'or. (Arch. capitul. Compte de la Confrérie de monsgr. Sᵗ Aumer. G. 3028. Paroisse Sᵗᵉ Audegonde).

1570. Delattre (Jean), maison sur le Vieux Marché zud, nommée la Double Croix noire. (Table des saisines).

Double Croix noire

Hôtellerie sur le Grand Marché, côté ouest, faisant le coin

Digitized by Google

d'une ruelle qui fut appelée du LION, *de la* VACHE *ou de la* DOUBLE CROIX NOIRE.

1427. Desperlecques : maison rue du Lion, dite la Double Croix noire. (Table des saisines).

1570. Ricart (Marie), maison ruelle des Vaquettes *(sic* pour de la Vacque) étant sur la Grande place nommée la Double croix noire. (Ibid.)

1570. Roussel (Thomas), maison rue de la Vacque nommée la Double Croix. (Ibid.)

1601-02. De Jehan de Cocquempot, pour sa maison ou solloit pendre pour enseigne S^{t} Vaast, présentement la Noire Double Croix, en la rue de le Vacque près la Haute maison. (Arch. hospit. S^{t} Jean. Inventaire, II, p. 81).

1714. Double Croix noire sur le Grand Marché. (Compte de l'hôpital S^{t} Jean Baptiste, aux Archives de la Soc. Ant. Mor.)

1760-87. Maison de la Double Croix Noire au Grand Marché. (Arch. hospit. S^{t} Jean. Inventaire, II, p. 17).

DOUBLE CROIX NOIRE

Ce nom fut donné à la ruelle aboutissant à l'ouest du Grand Marché et longeant l'hôtellerie qui fait l'objet de l'article précédent.

1592. Senicourt (Guillaume), grange en la ruelle de la Double Croix noire sur la Grande Place. (Table des saisines).

1777. Ponthieu (Jean F^{çois}), maison en la ruelle de la Double Croix Noire. (Ibid.)

1778. Bailly (Phil. Jos.), huit petites maisons en la ruelle de la Double Croix Noire. (Ibid.)

Dragon

Maison en la Tenne Rue haute.

1380. Maisons dud. sire Jake de Nortkelme que on dist au Dragon et au Kardinal joingnant l'une à l'autre au d'amont de le Tenne Rue entre l'iret. Willame Craye et le Halle aux draps d'autre part. (Bibl. de St-Omer. Ms. 893, f^{o} 23 v^{o}).

1387. Sour le maison du Cardinal en le Tenne Rue entre

Digitized by Google

l'érit. de le maison du Soleil et l'éritage du Dragon. (Werps, nº 937).

1388. Maison du Cardinal au bout d'amont de le Tenne Rue joignant à l'éritage du Dragon. (Ibid. nº 1099).

Dragon

1430. Maison du Dragon sur le Grand Marché. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques, T. II, p. 89).

Peut-être s'agit-il ici de la maison qui précède ?

Dragon

Autre enseigne de ce nom en la Tenne Rue basse, côté sud.

1581. Francqueville (Jean), maison Tenne Rue basse zud, nommée le Dragon. (Table des saisines).

1626. Echange par la Confrérie des Arbalétriers de Sᵗ Omer de leur ancien terrain du Brule contre une maison Tenne Rue Basse, à côté de la maison où pendait pour enseigne un Dragon. (Mém. Soc. Ant. Mor., T. XXII, p. 382).

Drinkam

(Maison ou Porte de), en la Tenne Rue basse sud.

1481. Ancel (Boidine), maison en la Tenne Rue zud nommée le Drinkam. (Table des saisines).

1541. Delattre (Jehan), maison en la Tenne Rue nommée la porte de Drinkam. (Ibid.)

1555. Dubur (Jeanne), maison en la Tenne Rue basse zud nommée la porte de Drincam. (Ibid.)

DROITS DE L'HOMME

Nom donné pendant la Révolution à la rue des Dominicains.

Duc de Bourgogne

(Hôtellerie à l'enseigne du), sur le Grand Marché, côté ouest.

1695. Hostellerie du Ducq de Bourgogne. (Rolle du logement des troupes. Correspondance du Magistrat).

1760-87. Maison des Trois Etriers sur le Grand Marché tenant à celle des Trois Pourchelets où pend pour enseigne le Duc de Bourgogne. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, pp. 17-18).

Digitized by Google

Dunkerque

Maison en la Tenne Rue basse, côté sud.

1531. Queval (Jehan), maison en Tenne Rue basse zud, nommée le Rouge Lion ou Dunkerke. (Table des saisines).

1545. Halingues (Guill.), maison en la Tenne Rue basse zud, nommée Dunkerque et par avant le rouge Lyon. (Ibid.)

V. aussi *Ville de Dunkerque.*

DUNKERQUE (Rue de). — V. TENNE RUE.

ECHEQUIER, ECHIQUIER. — V. ESCHEKIER.

Echequier, Echiquier. — V. *Eschekier.*

ECLUSE (Rue de l')

Alias RUE DE LE CLUS. V. ce mot.

XVIIIe siècle. Derrière l'abbaye de St Bertin à l'entrée de la rue nommée l'Ecluse. (Bibl. de St-Omer, manuscrit 804, fo 1 vo).

Ecole

Maison rue des Epéers, côté sud.

1489. Clément (L.), maison rue des Espéers *nort (sic* pour sud), nommée l'Ecolle. (Table des saisines).

1564. Blod (Noel), maison rue des Espéers zud, nommée l'Ecole (Ibid.)

1584. Dutil (Jean), maison rue des Epéers zud, nommée l'Ecole. (Ibid.)

1611. Berguette, maison nommée l'Ecole rue du Heaulme. (Ibid.)

1623. L'Escole.... maison rue du Heaume, dépendant du fief de l'Ecusserie. (Reg. des fiefs de Valentin Taffin. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XXV, p. 47).

ECOU ou ECOULT

(Place d' ou du sieur d'), anciennement place des TISSERANS, WEVERPLACHE *ou* MARCHÉ AUX CHEVAUX, *reliant la rue de l'Œil et la rue actuelle des Bleuets.*

V. aussi CHEVAUX (Place aux).

Digitized by Google

1692. Place le sieur d'Ecoult. (Compte de l'hôpital St Jean Baptiste. Arch. de la Soc. Ant. Mor.)

1760-87. Maison nommée l'*Hôtel d'Ecou* sur la place d'Ecou, anciennement marché aux Chevaux... tenante vers midy à la maison du Bluet. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 18).

V. *Esquelbecq (Hôtel d')*.

ECOUT (Ruelle d')

Alias Rue du Four d'Ekout.

1707. Maison et jardin sis au bout de la ruelle d'Ecout. (Arch. hospit. Hôpital Général. Inventaire, IV, p. 9).

V. Ekout, Four d'Ekout.

Ecritoire

Enseigne qui semble avoir donné son nom à la rue où elle se trouvait. V. ci-après.

1753. Maison de l'Ecritoire. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 242).

1766. Duquesne (Fçois J.), maison rue de l'Ecritoire nommée l'Ecritoire d'or. (Table des saisines).

ECRITOIRE

Nom donné au dix-huitième siècle à la rue précédemment appelée Baron, *et anciennement* Bontemantelstraet.

1757. Rue de l'Ecritoire, anciennement rue de Boutemantelstraet *(sic)*, du verd manteau et rue de Baron. (Table des saisines).

1760-1787. Maison du Morien en la Tenne Rue, au coin de la rue de l'Ecritoire. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 18).

Ecu. — V. *Escu.*

ECUSSERIE. — V. Escucherie.

EFFORCES (Rue des)

Alias Forces. V. ce mot.

Il semble que ce soit une déformation apportée au dix-huitième siècle. On la rencontre surtout dans les Tables des Archives de Saint-Omer. V. par exemple au mot *Jardinet.*

1668. Dhalene (Martin), rue des Efforces. (Table des saisines).

Digitized by Google

1712. Rue des Efforces près la rue de Bergues. (Table des Délibérations du Magistrat, d'après le Registre LL, perdu).

ÉGALITÉ

Nom donné, pendant la Révolution, à la partie basse de la rue Saint-Bertin.

Egle. — V. *Aigle.*

Eglise

Maison sur la rivière d'Erbostade.

1481. Brouart (Jacques), maison sur la rivière d'Erbostade, nommée l'Eglise. (Table des saisines).

1492. Zulverbur (Nicaze), maison sur la rivière d'Erbostade, dite des Tanneurs nort, nommée l'Eglise. (Ibid.)

V. aussi *Kerke.*

Eglise

Maison rue du Change.

1553. Cocquillan (Guill.), maison rue des Cuisiniers dite du Change, nommée l'Eglise. (Table des saisines).

1604-1614. Maison prez l'église Ste Aldegonde nommée l'Eglise. (Arch. capit. Compte des Chapellenies. G. 2685, fo 24 ro).

1708. Maison nommée l'Eglise en la rue des Cuisiniers. (Ibid. G. 2682. Compte de la chapelle St Louis Roi, fo 8).

Eglise

Maison en la Tenne Rue, au coin de la rue du Mantel de Vair (rue de Valbelle).

1384. Maison Jaquemart d'Alekines en le Tenne Rue que on dist à l'Eglise. (Werps, no 482).

1392. Maison que on dist l'Eglise en le Tenne Rue entre l'irit. Jehan du Tertre crassier, et l'irit. Baudin Gomar. (Ibid. no 1007).

V. aussi *Kerke.*

EKOUT

Cette ruelle partait de la rue de l'Aignel, longeait la maison des Bons Enfants (Hôpital Général actuel), puis retournait, par un coude brusque, vers la Tenne Rue.

Digitized by Google

1386. En une petite ruelle que on dist le rue de Ekout, entre l'érit. sire Jaqueme de Sainte Audegonde dit de Nortkelmes, et l'érit. de le maison que on soloit nommer au Beyart. (Werps, nº 1027).

1389. Maison du Kaltre que on dist le Bayart deseure l'église de Sᵗ Sépulcre entre l'iritage de le maison de l'Aingnel et le ruele d'Ekout. (Ibid. nº 935).

V. aussi Four d'Ekout.

Eléphant

Alias l'*Olifant* (v. ce mot).

Maison en la Tenne Rue basse, côté nord.

1596. Carpentier (Marguerite), maison et brasserie de l'Eléphant en la Tenne Rue basse. (Table des saisines).

1759. Lebrun (J. Ant. Domin.), brasserie de l'Eléphant en la Tenne Rue basse nort. (Ibid.)

1753. Maison de l'Eléphant en la rue du Soleil. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 241).

Cette dernière mention ne peut s'expliquer que s'il s'agit de la façade nord de cet héritage qui pouvait donner sur la rue du Soleil, tandis que la façade méridionale donnait sur la Tenne Rue.

Eléphant (Le Petit)

Maison voisine de la précédente. V. *Olifant.*

1453. Robert (Willame), maison rue du Haut Pont nommée le petit Eléphant. (Table des saisines).

1581. Fontaine (Engerand), maison en la tenne Rue Basse nommée le petit Eléphant. (Ibid.)

Enfer

Maison rue du Brule aux Carons, côté ouest. V. aussi *Infer.*

1480. Maison nommée Enfer joingnans vers mer à Jehan de Bouloingne, et vers solleil en allant à le porte du Brulle à Pierre Franchois, et par devant faisant front sur led. rue du Brulle. (Arch. capitul. Comptes des anniversaires. G. 885, fº 27 vº. Paroisse Sᵗ Denis).

1484. Quartier (Dederic), maison rue du Brule as Carons west, nommée l'enfer. (Table des saisines).

Digitized by Google

ENFER (Rue de l')

1761-62 et 1762-63. Maison nommée le Grand Saint Jacque sur la place du Haut-Pont tenant au flégard ou petite rue ditte de l'Enfer. (Arch. capit. Comptes des anniversaires de l'église Cathédrale. G. 964, p. 15).

On verra plus loin que la maison de l' « Infer » (v. ce mot) *faisait le coin de la rue des Brouetteurs ; cette rue ne saurait donc être autre que la ruelle même des Brouetteurs.*

Engagnette

1778. Duplouy (Domin. Hub. Jos.), maison nommée anciennement les Trois Champions, et ensuite la brasserie de l'Engagnette, en la Tenne Rue basse. (Table des saisines).

ENGANERIE

1322. Iritage la Jakemes Sandre demeure en l'Enganerie. (Werps, nº 437).

1326, 11 août. Mahieu de Contevile a emporté XLIIII lib. de se maison que a vendu à Jaque Sandre séant en l'Engaingnerie. (Registre au renouvellement de la Loi F gothique, fº 70 vº)[1].

Dans ce dernier texte, les mots « en l'engaingnerie » ont été ajoutés par le scribe au-dessus des mots barrés « sour le markiet de pisson ». Cette correction peut nous faire supposer que ces deux endroits se trouvaient voisins et que le scribe aura en conséquence indiqué primitivement l'un pour l'autre. Cette hypothèse seule peut nous amener à croire que le lieu dit l'Enganerie se trouvait situé sur le Grand Marché, côté sud, à côté du Marché au Poisson qui se trouvait alors voisin de la Vakestraet (rue actuelle des Clouteries).

ENGLESQUE

1408. En le rue Sainte Crois, en le seignourie dud. srᵉ Aleame de Stᵉ Aldegonde... sour le rue devant les Frères meneurs vers zut, et joingnant le rue nommée l'Englesque que aucuns nomment des Boules vers oest. (Werps, nº 1140).

V. BOULES.

1. Le foliotage de ce registre est irrégulier : la pagination des fᵒˢ 70 et 80 a été répétée deux fois.

Digitized by Google

Engleterre

Maison rue Sire Simon Hoghe, côté est.

1392. Maison d'Engleterre estans en le rue Sire Symonhoghestraet entre l'érit. Ernoud Bertheloit... about. par derrière à l'érit. Jehan de Wissoc. (Werps, nº 1148).

1393. Maison con dist d'Engleterre en le rue Ser Simonhoghe. (Ibid. nº 10).

1490-91. Maison nommée Engleterre estans en le rue du Fillé au les oest. (Compte de l'argentier, fº XII vº).

Même mention dans les comptes précédents et suivants.

Epée

1486. Noyon (Nicaise), maison sur le Grand Marché west, nommée l'Epée. (Table des saisines).

V. *Espée.*

EPÉERS. — V. ESPÉERS.

Eperon. — V. *Esperon.*

Eperon Royal

Enseigne du dix-huitième siècle, conservée au Musée de Saint-Omer, et existant avant 1870 sur une maison démolie depuis, de la place Victor Hugo actuelle, côté sud (à l'emplacement du nº 19 actuel).

Nous en donnons la reproduction.

Epinette. — V. *Espinette.*

EQUERRE

Nom donné pendant la Révolution à la rue du Collège de Saint-Bertin, qui fait un coude brusque à l'endroit où elle se confond avec l'ancienne rue du Brule.

ERBOSTADE, ERBOUSTADE, AREBOUSTADE

V. aussi ARBOSTADE et EVERBOESTAT.

Quai et rivière des Tanneurs, formant la rue actuelle Edouard Devaux. (V. *Recherches Etymologiques*, 2e édition, p. 200).

1328. A Eversbostade. (Werps, nº 412).

1332. Rue d'Erboitstade, la li boin enfant soloient demeurer. (Ibid. nº 437).

1339. Ruelle Felman à Erboustaede. (Ibid. nº 266).

Digitized by Google

1399. D'en costé le fumière d'Arebostade. (Arch. hospital. St Louis. B. 36, pièce 20).

1428. Maison sur le rivière d'Erbostade en le Mauwestraet. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 400).

V. Braemshofstede, Triperie, *Ange, Cokelet, Diable, Homme sauvage, Horest, Kerke, St Michel, Tête de Bœuf.*

Ermitage

1545. Dubois (Antoine), maison en le Reperstraet oest, nommé l'Ermitage. (Table des saisines).

1551. Lemaitre (Valentin), maison rue de St Sépulchre basse nommée l'Hermitage. (Ibid.)

Ermitage

Rue de Saint-Bertin.

1717-1719. Rentes dues actuellement par Fr. Saison comme acquéreur du cabaret de l'Hermitage sis rue St Bertin au coin de la rue du Collège Français. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 21).

Ermite

1489. Colman (Jehan), maison en le Hedinstraet dite du Mortier, nommée l'Ermitte. (Table des saisines).

1555. Debeert (Jeanne), maison rue du Mortier west nommée l'Hermite. (Ibid.)

Ermite

Maison sur le Vieux Marché.

1610. Allart Poisson, drapier, pour sa maison nommée l'Hermite au viel marché. (Arch. capit. Comptes des Chapelles. G. 2682).

Ermite

1329. Maison en le ruele derière sire Gille mantel, entre le maison de l'Hermite d'une part. (Werps, no 1038).

1345. Sour le grant markiet sour le touket de le ruelle ensi que on va à le maison de l'hermite. (Ibid. no 1228).

1571. De Rond (Marand), maison rue de l'Hermite nommée l'Hermite. (Table des saisines).

ERMITE, HERMITE

Ainsi qu'on l'a vu dans l'Introduction, ce nom était donné

Digitized by Google

AU CYGNE NOIR
Place Victor-Hugo, 27.

Phototypie Berthaud.

Digitized by Google

Digitized by Google

1° à une rue qui partait de la porte Boulenisienne, longeait au sud les fortifications parallèlement au Grand Marché, et donnait issue à plusieurs ruelles qui la reliaient au côté ouest du Marché ; 2° à une de ces ruelles qui se trouvait à l'emplacement de la rue Fermentel actuelle. Cette ruelle aboutissait à la maison de l'Ermite qui paraissait former le coin de son extrémité ouest et de la rue longeant les fortifications.

Dans les textes que nous citons, les noms « ruelle » ou « rue de l'Ermite », sont plutôt réservés à la rue qui partait du Grand Marché, tandis que la grande artère qui longeait les fortifications est, du moins dans les anciens actes, appelée « rue derrière l'Ermite ». Plus tard elle reçut le nom de l' « Ermite au Cornet », puis de « rue des Merciers ». Au dix-huitième siècle, élargie et plantée d'arbres, elle devint la « place Dauphine ». V. à ce sujet *Une Etude archéologique sur la Topographie ancienne de Saint-Omer*, par A. Dufaitelle. (Archives histor. du Nord de la France, par A. Dinaux, 3e série, Tome 2, 1851).

Ayant bien établi la distinction qu'il faut établir entre ces deux rues, nous donnons dans ce même article les citations qui se rapportent à toutes deux.

1344. Maison du Chuyne sour le Grant Markiet au bout de le ruelle de l'Hermite. (Werps, n° 1185).

1365. Maison du Cherf sour le nouvel markiet faisant le touket de le ruelle de l'Ermite. (Ibid. n° 445).

1377. Maison que on dist le four... estans en le rue derrière l'Ermite... ayans issue par derrière en le rue de l'Estival. (Ibid. n° 774).

1384. En le rue derrière l'Ermite entre l'irit. de le maison que on dit au Four d'une part, et l'érit. qui fu Jehan le Pap, aboutant par derrière à une petite ruelette qui maine vers le Boucherie. (Ibid. n° 797).

1385. Maison de le Niewele sour le grant markiet faisant le touket de le rue de l'Ermite entre l'érit. de le maison de l'Angele... (Ibid. n° 984).

1391. Sour le Grant Marquiet faisant le touket de le rue de l'Ermite. (Ibid. n° 1201).

1392. En le rue derrière l'Ermite... about. par derrière à l'éritage de le ville. (Ibid. n°s 687 et 711).

1431. Rue de l'Hermite, c'est à dire au Cornet. (Arch. de

Digitized by Google

St-Omer. Table des Règlements politiques, T. II, f° 300 v°).

1466. Héritage en le rue de l'Ermite, about. par derrière aux murs de le ville. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 642).

V. les mots FOUR, GILLES MANTEL et MERCIERS.

ESBONTEMANTELSTRAET. — V. BONTEMANTELSTRAET.

Escalope

(Maison de l') sur le Vieux Marché, côté sud.

1380. Maison de l'Escaloppe estans sour le Vieux Marquiet. (Werps, n° 183).

1391. Maison de l'Escaloppe, entre le presbitère de l'église de Sainte Audegonde et l'érit. Will. le Reude que on nomme au Limechon. (Ibid. n° 813).

1403. Maison de l'Escalope sur le viez marquiet entre les héritages Jehan le Hap que on dist au Limechon, Hue Coquillaen que on dist à l'Egle, et monsr le Prévost de Saint Omer devers oest d'une part et le presbitère de Sainte Audegonde devers west d'aultre part, aboutant par derrière à l'iritage dud. mons. le Prévost et du capitle de S. Aumer. (Ibid. n° 925).

1557. Descamps (Jean), maison sur le Grand *(lisez* Vieux) Marché, nommée l'Escaloppe. (Table des saisines).

Vers 1780. Item la maison de Monsieur Crevecœur occupée par sire Jacques de Labay, fils et héritier dud. sieur, tenant à la maison du Limacon, nommée l'Escalipe *(sic)*. (Déclaration des maisons tenues de Mgr. le prince de Robecq à cause de sa principauté de St Omer. Manuscrit appartenant à M. E. Herbout et antérieurement à M. Albert Legrand).

Escare

1334. Une maison entre le maison à l'Escare... about. à le Stierstraet... Maison à l'Escare en le Coterelstraet. (Werps, n° 478).

ESCHEKIER, ESCHEQUIER, ESKEKIER ESQUEQUIER, ESQUIER (Rue de l')

En flamand STACQUESTRAET. *Rue actuelle du Lion Blanc, allant du Vinquai au bas de la rue de Saint-Bertin.*

Digitized by Google

1378. Maison en le rue de l'Eschekier aboutant par derrière à le rivière.... maison le chep en le ruelle qui maine de l'atre S[t] Jehan vers le rue de l'Eschekier. (Werps, n° 408).

1381. En le rue de l'Esquekier entre les héritages sire Jehan Boullart, sire Baudin Wasselin, about. par derrière à le rivière. (Ibid. n° 485).

1389. Ruele si comme on avale de l'atre Saint Jehan pour aler à le rue de l'Eskekier. (Ibid. n[os] 522 et 539).

1390. Rue con dist de l'Esquecquier entre l'iret. Dam Pierre Rutte abbé de Clermares[1], about. par derière à l'iretage des frères con dist les Beguinars. (Ibid. n° 322).

1391. Rue de l'Esquequier au bout devers le Weys de Saint Bertin. (Ibid. n° 836).

1391. Rue et maison de l'Eschekier devant le Winkay. (Ibid. n° 66).

1395. Rue de l'Eschekier entre l'éritage de Clermares.... aboutans par derière à l'éritage des frères du tierch ordene. (Ibid. n° 532).

1444. En le rue qui maine de S[t] Jehan en le rue de l'Eschicquier. (Compte de la Confrérie de S[t] Omer. Arch. capit. de St-Omer. G. 3028).

1462-63. En le rue de l'Eschequier de lez le Wincay. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 55).

1512-13. Maisons de la rue de l'Echiquier : l'une « nommée Sainct Christophle estant au lez oest de la dicte rue, faisant le toucquet d'une allée qui maisne à la maison Nicolas Erembault ». .... Alleame du Brœucq « maison faisant toucquet de la dicte rue de l'Esquequier faisant front sur la rue Sainct Bertin. (Ibid. Inventaire, p. 63).

1545-46. Maison estant en le rue de l'Esquier au lez west devant le Wincay. (Compte de l'argentier, f° v v°).

V. aussi les comptes antérieurs et postérieurs.

1548. Rebecque (Jean), deux maisons rue de l'Eschequier,

1. Ne pas confondre la maison de l'abbé de Clairmarais qui se trouvait alors à l'ouest de la rue de l'Echiquier, avec le refuge qui fut installé plus tard derrière le Vinquai, à la *maison de pierre*.

Digitized by Google

nommées le noble d'or et le blan lion. (Table des saisines).

V. aussi *Saint Momelin, Saint Christophle.*

Outre la rue de l'Echiquier ci-dessus, nous ne trouvons pas moins de huit maisons portant cette enseigne.

Eschekier, Esquier

Maison en la rue indiquée précédemment.

1425. Zurwarte (Michel), maison rue de l'Esquier nommée l'Esquier. (Table des saisines).

1545. Paroisse S[t] Jehan. De Jehan Tassart pour sa maison nommée l'Esquier. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x[e] denier, p. 12).

Eschekier, Esquequier

Maison en la rue Saint-Bertin. Ne serait-ce pas la même que la précédente, faisant le coin des deux rues ?

1374. Sour le maison de l'Eschekier en le rue S[t] Bertin. (Werps, n° 947).

1450. Luxembourg (de), maison nommée l'Esquequier, rue de S[t] Bertin. (Table des saisines).

Eschekier, Esquequier

Maison au bout du Vieux Marché, du côté de l'église Sainte-Aldegonde.

1385. Emprez l'eschekier ou vieux markiet. (Werps, n° 936).

1393. Sour le Vieux marquiet devant l'Eschekier. (Ibid. n° 294).

1396. Maison de l'Eschekier au bout du Vieux Markiet qui est à Andriez de Morcamp. (Ibid. n° 926).

1404. Maison qu'on dist de l'Esquequier... estans devant l'église de S[te] Aldegonde. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 297).

Eschequier, Esquier

1524. Cocquillan (Guillaume), maison sur le Grand Marché west nommée l'Echequier. (Table des saisines).

1557. Petit (Catherine), maison sur le Grand Marché west nommée l'Esquier. (Ibid).

Digitized by Google

Eschekier, Esquequier

Maison en la rue des Carons au Brule, côté est.

1464. Maison en la rue du Brulle as Carons joingnant à la porte de l'Eschequier. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 55).

1488. Brauwere (Jean), maison rue du Brulle as Carons nommée l'Eschequier. (Table des saisines).

1512-13. Les hoirs Jean Gougibeur, maison au même lieu (Brulle as Carons) tenant à une wide plaice de l'appartenance de la maison de l'Esquequier. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 63).

1557. Louchart (Jean), maison rue du Brule as Carons oest, nommée l'Eschequier. (Table des saisines).

Eschekier, Eschequier

Maison en la rue de l'Ecusserie, côté est.

1381. Maison de l'Eschekier en l'Escucherie par d'aval entre l'éritage le dame de Mondidier d'une part et l'iritage Henri Broquevielle d'autre part. (Biblioth. de St-Omer, manusc. 893, fo 5).

1389. Devant l'Eskekier en l'Escucherie entre l'érit. Baudin Conraet et l'irit. Gilles de Kokerel. (Werps, no 935).

1410. Maison que tient Clay Kiekin en l'Escucherie entre le maison de l'Eschequier vers nort. (Arch. de S.-O. 266,3. Comptes des rentes appartenant à l'hospital de l'Escoterie ou Brulle).

1455. Deux maisons en le rue de l'Escucherie devant l'Eschequier. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 53).

1509. Cocquillan (Guillaume), maison rue Ste Croix oest, nommée l'Eschequier. (Table des saisines).

1545. Hielle (Amand), maison rue de l'Escucherie oest, nommée l'Eschequier. (Ibid.)

Eschekier, Eschecquier

Maison rue du Marché aux Vaches.

1490. Maisons joingnans l'une à l'autre dont l'une se nomme l'Eschecquier, icelles deux maisons estans en le rue et marchié des bestes au lez west listans zut à la maison de Leurens Misolle et Guérard de Fluvere,

Digitized by Google

oest à une allée commune appartenant à lad. ville, about. par derrière à Jehan Cauwelin. (Arch. hospit. V. § 7, B. 3, pièce 32).

Eschequier, Eskequier

Maison dans le quartier de Schipboeterie entre les deux portes du Haut-Pont.

1381. Entre les deux portes du Haut Pont entre l'irit. Henri Sterkolf d'une part et l'irit. de le maison de l'Eskequier d'autre part, aboutans par derrière au fossey qui est en le ruelle Dame Roze. (Werps, nº 1207).

1410. Maisons que tient Ernoult de Le Olyemille estant à Hault pont, l'une maison nommée l'Eschequier. (Arch. de St-Omer. Compte des rentes de l'hôpital de l'Escoterie au Brule, 266, 3).

1443. Maison entre deux portes du Hault pont aboutant.... zut à le maison de l'Eschequier, et par derière à le Wrauwerosendicq. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 51).

XVIᵉ siècle. Maison nommée l'Eschequier hors de le porte du Haut pont. (Arch. de St-Omer. Rentes de l'hôpital de l'Ecoterie au Brule. 266, 3, adjonction du seizième siècle).

1511. Queval (Cornille), maison au Haut-pont nommée l'Eskequier. (Table des saisines).

Eschope du Plonc. — V. *Plonc.*

Eschoppes

1408. Iritage en le Tenne Rue entre l'iritage des Eschoppes appartenant as enffans de feu Estevene de Wissocq que on dist à le Porte de Watenes vers oest. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 5).

Escole. — V. *Ecole.*

Escou. — V. *Ecou.*

1652. Jardin et flégard en la rue de l'Escou. (Compte de l'argentier, fº 1 vº).

Escu d'Artois

1714. Délibéré de faire paver la rue qui va de la rue des Bouchers à l'Ecu d'Artois, et ce jusqu'à la rue qui

Digitized by Google

conduit à l'Esplanade. (Arch. de St-Omer. Table des Délibérations du Magistrat, p. 725, d'après le Registre LL. perdu).

Escu de Bourgogne

1492. Maison de l'Escu de Bourgogne sur le Grand Marchiet. (Pierre de la fondation de Jacques de Lens de Rebecque en l'église S[t] Denis. Cf. *Epigraphie de St-Omer*, p. 197).

Escu de Bourgogne

1545. Hors la porte du Hault pont, du costé nort de la rivière... De Jehan Wilcocq pour sa maison ou il demeure et tient cabaret nommée l'escu de Bourgogne. (Compte estimatif des immeubles pour levée du x[e] denier, f[o] xx v[o]).

1761. De Pavy (Jean), maison au faubourg du Haut-Pont, nommée l'Ecu de Bourgogne. (Table des saisines).

Escu de Bourgogne

1418. Hap (Jehan), maison litte rue haute au lez nort nommée l'Ecu de Bourgogne. (Table des saisines).

Escu de Bourgogne

1524. Delefollie (François), maison en la Grosse Rue zut nommée l'Ecu de Bourgogne. (Table des saisines).

Escu de Flandre

Sur le Grand Marché, côté sud.

1374. Robine, vesve de feu Baudin Couvoet, fut mise à loy en deux maisons, l'une nommée au Couvoet, et l'autre à l'Escu de Flandres... estans joignans l'une à l'autre sour le markié devant le cappelle N[re] Dame. (Werps, n[o] 1052).

1408. Trois maisons joingnans ensemble : la première qui y est vers oest appartenant à Jehan Coevoet, la seconde nommée à l'Escu de Flandres, et le tierch nommée le Coevoet estant sur le Grant Marquiet. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 4).

1462-63. Maisons devant la Chapelle du Grand Marché, dont l'une appelée l'Escu de Flandres, et une autre le Coevoet. (Ibid. p. 54).

Digitized by Google

Escu de Flandre

1408. Un coulembier et courtillet joingnant l'un à l'aultre qui sont ou pourpoint et entre le maison et héritage de l'Escu de Flandres estans en le rue du Brule as Carons. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 7).

Escu de France

Maison en la Tenne Rue, côté sud.

1317. Maison de « l'Escu de France » sur le fief d'Ecout dans la Tenne Rue. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 46).

1380. Maison que on dit à l'escu de Franche que tient Lambert le Drawelare. (Werps, no 1161).

1425. Deinde processerunt in dicto Tanero vico versus occidens a parte septentrionali dicta Taneri vici ante heredidates Nicasii et Johannis de Wissoc cujus hereditas vocatur Scutum Francie. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 377).

1449-50. Terre à Jehan de Wissoc, demourant à l'Escu de France en la Tenne Rue. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 45).

1497. Moentacq (Jacques), maison en la Tenne rue zud, nommée l'Ecu de France. (Table des saisines).

1628. Jan Soullier pour sa maison ou solloit pendre l'escu de France. (Arch. capit. Comptes des anniversaires. G. 924, fo 5).

Escu de France

1453. Delepierre (Clay), maison sise rue du Fillé dite des Jésuites, nommée l'Ecu de France. (Table des saisines).

Escu de France

1766. Reubbe (Marie Joseph), maison rue de Ste Marguerite nommée vulgairement l'Ecu de France tenant par derrière à la maison portant pour enseigne la Ville de Dunkerque, avec un quartier sur le cimetière de la paroisse de Sainte-Margueritte. (Table et registre des saisines).

Escu de France

1554. Feron (Hugues), maison derrière la Boucherie. (Table des saisines).

Digitized by Google

N'a-t-on pas écrit ici « Ecu de France » pour « Ecu de Flandre » ?

Escu de France

1701-1703. Nicolas Marcotte pour sa maison vis-à-vis la Boucherie nommée l'Escu de France, tenante à la maison nommée Ste Barbe. (Arch. capit. G. 1057. Cœuilloir des menues rentes dues à la bourse commune et aux anniversaires de l'église Cathédrale, p. 1.)

1761-62 et 1762-63. Le sr Merlen, marchand par achapt des hoirs du sr Marcotte, pour sa maison nommée l'Ecu de France, vis-à-vis la Boucherie, tenante à la veuve du sr Cadet, et de l'autre côté à lui même pour une maison incorporée à la sienne nommée Sainte Barbe. (Arch. capit. Comptes des anniversaires de la Cathédrale. G. 964).

V. aussi l'enseigne *Armes de France*.

Escu d'or

1377. Maison de l'Escu d'or... estant ou Brulle entre l'irit. sre Jehan de Wissoc que on dist le Bele Crois ou Brulle d'une part et l'irit. dud. sre Jehan Bollart... (Werps, no 442).

1392. Maison de l'Escu d'or ou Brulle entre l'irit. sre Jehan de Wissoc que on dit le Bele Crois ou Brulle. (Ibid. no 1029).

ESCUCHERIE

Rue partant du sud-est du Vieux Marché et qui porte encore ce nom. On en trouve de fréquentes mentions dans les Werps du XIVe siècle.

Les rues qui y aboutissaient se sont appelées, de l'ORFEVRERIE *ou du* HEAUME, VELTRESTRAET, *du* POT.

V. les enseignes : *Cat sauvage, Chief St Louys, Eschekier, Lune, Miroir, Mont d'or, Roche, Rouge Cauche, Trois Rois, Ville de Paris.*

On verra que le nom de « rue Sainte Croix haute » a été souvent donné à la rue de l'Ecusserie.

Espagniol

1507. Exploit sur une maison où pend pour enseigne l'Espagniol, au devant de l'église de St Bertin, au lez zud

Digitized by Google

de la rue dudit S[t] Bertin. (Chartes de St-Bertin, n° 3789).

Espaignart ou Grand Espaignart

Maison en la Liste Rue haute, côté sud. V. aussi le mot *Poignart.*

1370. Héritaige de l'Espaignart en le Liste Rue entre l'irit. Simon Folke que on dist au Faghot. (Werps, n° 1096).

1389. Sour le maison de l'Espaignart en le Liste Rue entre l'érit. de le maison du Fagot, et l'érit. Pierre d'Aire. (Ibid. n° 940).

1427-30. Sur les maisons de l'Espaignart et du Chewine en la Haute Liste Rue. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 33).

1432. En le rue des Claux... about. par derrière aux hérit. de le maison de l'Espaignart et de le maison du Faucon. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 445).

1464. Sur la maison de l'Espaignart estant en le Haulte Liste Rue, joingnant west à le maison du Fagot. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 54).

1545. De l'hoste du Grant Espaignart pour un chellier. (Compte de la prisée des immeubles de la ville pour levée du x[e] denier).

1622-23. Maison nommée le grand Espaignart et anchiennement nommée S[t] Sébastien située en la Liste Rue hault entre la Bouteille et la maison du Fagot. (Compte de l'argentier, f° XIII r°). V. aussi les autres comptes.

Espaignart (Petit)

Maison voisine de la précédente.

1592-94. Maison du petit Espaignart. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 80).

ESPANES (Place d')

1529. Revendeurs sur le place d'Espanes *(sic)* près les prisons. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques, I, p. 475).

Ce mot d'Espanes est une mauvaise lecture du mot despaves (despavée). Du reste le mot est ainsi écrit dans le même recueil, tome 2, p. 188. C'était vraisemblablement une partie du Grand Marché non pavée.

Digitized by Google

Espée

Maison place du Haut-Pont, côté nord.

1408. Sur le rue du Haut Pont, entre l'irit. de le maison que on dist le Barisel, et l'irit. que on dist la maison de l'Espée. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 5).

1462-63. Maison de le Trompe au Hault pont, joingnant oest à le maison de l'Espée. (Ibid. p. 55).

1545. Paroisse Ste Marguerite. De Nicase de Bléquin, pour sa maison nommée l'Espée ou il tient taverne. (Compte estimatif des immeubles pour levée du xe denier, p. 5).

1577. Dubuisson (Pierre), maison sur la place du Haut Pont nommée l'espée. (Table des saisines).

1665. La maison de l'Epée sur le côté sud de la rivière d'Erbostade. (Déclaration des maisons des contribuables sur lad. rivière. Arch. de St-Omer, 79, 1. Cf. de Lauwereyns. *Etude sur Jacqueline Robins*, p. 23).

XVIIIe siècle. Place du Haut Pont. L'Epée, no 9. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 68).

Espée

1554. Way (Colombe), maison sur le Grand Marché west, nommée l'Espée. (Table des saisines).

Espée

1326. Vente de le maison à l'espée devant St Denis en lequelle demiselle Maroie Drubroet... eut par renkerissement.... (Registre au Renouvellement de la Loi F gothique, fo 83 ro).

ESPÉE

1624. Berteloet (Guillaume), maison en Lizelbroucq, au lieu nommé l'Espée. (Table des saisines).

ESPÉERS (Rue des)

Anciennement ORFÈVRERIE (v. ce mot) *et rue du* HEAUME.

V. les citations aux enseignes : *Ciseau d'argent, Cruche d'or, Fontaine, Petite mer, St Berlin.*

Esperon

Brasserie sur la rivière de la Foulerie.

1441. Declimeux (Agnès), maison sur les Sallines nommée la brasserie de l'Espron. (Table des saisines).

Digitized by Google

1466-67. Maison de l'Esperon sur la rivière du Hault Pond. (Compte de l'argentier, f° v v° et comptes postérieurs).

1548. Legay (Robert), deux maisons sur la Foulerie nommées l'Epron et la Rose. (Table des saisines).

1663. Gilles de Marly, par avant Robert Le Gay, pour sa maison de l'Esperon dessus la rivière du Hault Pont au lez zudt. (Compte de l'argentier, f° VI r°).

Espinette

Brasserie près de la rivière qui coulait du Vinquai à la rivière de la Foulerie.

1532. Vacq (Gilles), brasserie nommée l'Epinette. (Table des saisines).

1581-83. En Lysele près la brasserie de l'Espinette. (Arch. capit. Compte des Chapellenies. G. 2685, f° 39).

1590. Flahaut (Etienne), maison en Lizel dans la ville, nommée l'Espinette. (Table des saisines).

1701-1712. Maison au devant de la brasserie de l'Epinette. (Arch. capit. Compte des Chapellenies. G. 2682, p. 3).

ESPINETTE

Rue qui partait du Vinquai, descendait par le pont de pierre en ligne droite dans le quartier de Lysel, et retournait par un coude brusque vers la rivière au dessus du pont de la Massue. Elle est indiquée sur le plan de Bauduin Deneuville, où l'on voit qu'elle traversait le terrain occupé par la place actuelle du Vinquai.

1579. Bernard (Antoinette), rue de l'Epinette en Lysel. (Table des saisines).

Espinette

1607-08. Maison située « hors le Hault-Pond prez l'Espinette, comme l'on vat aux faiseurs de bateaux ». (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 88).

Esprevier

1484. Decquere (Baudouin), maison au Haut pont nommée l'Esprevié. (Table des saisines).

1545. Paroisse Ste Marguerite, au Haut-pont : maison nommée l'Esprevier. (Compte du xe denier, p. 5).

1556. Legay (Robert), maisons sur la rivière des Sallines nommées la Rose et l'Eprevier. (Table des saisines).

Digitized by Google

1559. Malbrancq (Jehanne), maison au Haut-Pont nommée l'Eprevier. (Ibid.)

1627-28. Led. Pepin, par avant led. Jacques d'Haffringhes pour sa maison de l'Esprevier. (Compte de l'argentier, f° 24 v°).

1663. Maison de l'Esprevier sur la place du Haut-Pont. (Ibid.)

Esquelbecq

1773. Coudeville, maison nommée l'hôtel d'Esquelbecq, actuellement à usage de la poste aux chevaux, rue du Commandant, tenant par derrière à la place d'Ecou. (Table des saisines).

ESQUEQUIER, ESQUIER. — V. ESCHEKIER.

ESTAT, ETAT

L'Etat, en flamand stat ou stade, était, ainsi qu'on l'a vu dans l'Introduction, la rivière appelée depuis Sainte Claire, coulant à découvert le long de la rue Thiers actuelle et débouchant dans l'Aa auprès de l'abbaye de Saint-Bertin. Le Vieux Etat était un bras parallèle qui s'embranchait sur la rivière perpendiculaire à l'Etat appelée « Bomitour », il rejoignait un peu plus bas ce dernier cours d'eau.

1383. Sour l'Estat devant le pont de le Knapestraet. (Werps, n° 488).

1388. Sour l'Estat devant le putel [1]. (Ibid. n° 825).

1391. Sour l'Estat entre l'irit. s^re Jaqueme de S^te Audegonde, dit de Nortkelmes et l'érit. Pierre de Ledeghe, about. par derrière sour le Vieux Estat. (Ibid. n° 1092).

1393. Ruele qui maine du Vieux Estat à l'Estat. (Ibid. n° 477).

1393. Sour l'Estat entre l'érit. Robert de Wisque et s^re Jehan Bollart, about. par derrière sour le Vieux Estat. (Ibid. n° 931).

1394. Maison qui fu Jaque de Berghes sour l'Estat. ...maison de Jehan d'Ayre sur l'Estat. (Ibid. n° 465).

1427. De le Taverne (Haneque), maison en la rue du nouvel Estat. (Table des saisines).

1. Il y avait un « putel » au carrefour de la rue du Brule à Carons et de la rue Thiers actuelle.

Digitized by Google

1438. En le rue du Veel sur le rivière de l'Estat vers S[t] Bertin. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 483).
1548. Maisons tenant ensemble sur la rivière de l'Etat, about. de trois costés aux Béguines et d'autre à une ruelle. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 20).
1607. Vente d'un héritage... situé près du couvent S[te] Claire faisant front à la rivière qui coule de l'Etat vers S[t] Bertin, tenant du dos au rempart et borné par une ruelle qui mène au rempart et par le flégard S[t] Adrien. (Ibid. p. 21).
1696. Vente de la moitié d'un terrain vague proche du lieu nommé l'Estat ou Séminaire. (Ibid. p. 35).

V. aussi STAT, VIEUX ESTAT, OUTSTAT, et les articles JAQUE LE WEERT, VEEL, HAVESQUERQUE, *Biaumanoir*, *Hareng*.

ESTAT (Place de)

Anciennement appelée place du CAMP *ou* CAMPION. V. ce mot.

V. *Costvrelore*.

Estat

1452. Vanheeque (Jean), maison au Bomitour dite l'Etat. (Table des saisines).

Estenele

1394. Sur le maison vesve Jehan de Moringhem, tisceran estant ou bas brule devant l'estinacle entre l'érit. des hoirs Sandre Wytman. (Arch. capit. Compte de la Confrérie de S[t] Omer. G. 3022. Paroisse de St-Jean).
1407. Maison de l'Estenele ou Bas Brule. (Werps, n° 230).
1420. Bouloigne (Baudin), maison rue du Bas Brule, nommée l'Estenele. (Table des saisines).
1518-19. A Colard le Witre, propriétaire de la maison nommée les Esteneles pour l'occupation faicte de sa maison, en l'an XVIII, de noeuf mois par lad. meralleresse. (Compte de l'argentier, f° 146 r°).
1545. De Nicolas Cuvelier pour une maison nommée les Estenalles près la rue des frères Nollars. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x[e] denier, p. 18).
1550. Cuvelier (Clay), maison au Vieu Brule nommée les Etenailles. (Table des saisines).

Digitized by Google

1570. Dupuich (Antoine), maison au Vieu Brule zud, nommée les estenailles. (Ibid.)

ESTIVAL

(Rue de l') allant de la rue de l'Ermite au Grand Marché, vis-à-vis la Boucherie.

1377. Maison que on dist le four... en le rue derrière l'Ermite... ayans issue par derrière en le ruelle de l'Estival. (Werps, nº 774).

1384. Maison devant le Boucherie que on dit au Veel faisant le toucket de le ruelle de l'Estival. (Ibid. nºs 972 et 980).

1386. Maison que on dit au Beuf, devant le boucherie, faisant le touket de le ruelle de l'Estival. (Ibid. nº 1011).

1455. Maison de le Rose faisant le toucquet de le ruelle de l'Estival devant l'église de Sainte Audegonde. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 53).

Estival

1387. Maison que on soloit nommer à l'estival, que on nomme à présent à le Blanke Rose, estans devant le Boucherie faisant le touket de le ruelle de l'Estival. (Werps, nº 1009).

Estoeuf[1] d'or

1531. Brauwere (Jehan), maison en la Tenne Rue basse nort, nommée l'estoeuf d'or. (Table des saisines).

1562. Delenef (Jehan), même mention. (Ibid.)

Estoile

Maison en la Tenne Rue haute, côté nord.

1341-42. Sour le maison Jehan de le Rochele, cordewanier, estant en le Tane Rue d'aval le ruele de Bolloingne entre l'iritage Wautier Menissier d'une part et le maison de l'Estoile d'autre part. (Registre des rentes appartenant à la Table des Pauvres de Sᵗᵉ Aldegonde et de Sᵗ Denis. Arch. de Sᵗ Omer, 246, 5).

1393. Maison en le Tenne Rue emprez l'Estoile. (Werps, nº 294).

1. Le Dictionnaire de Godefroy donne deux sens au mot *esteuf :* 1º sorte de poisson, 2º petite balle pour jouer à la paume.

Digitized by Google

1425. In Tanero vico versus occidens, ante hereditates.... Johannis de Tilia, latomi, cujus hereditatis extrema pars occidentalis est finis dicti feodi (de Ecout) in illa parte et est contigua hereditati Petri Sameel ad intersignum Stelle. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 377).

V. la maison *Sᵗ Nicolas à l'Etoile.*

Estoile

Maison en la Liste Rue, côté nord, vis-à-vis l'Hôpital Saint-Jean.

1379. Sur le maison de l'Estoile la lidis srᵒ Tassart demeure ad présent, sur le mase et sur tout l'iritage qu'il y affiert estans en ledicte Liste Rue d'amont entre l'iritage de ledicte Verde maison d'une part et l'irit. dud. sire Tassart d'autre. (Arch. hospit. V § 7, A. I. Cartul. de la Table des Pauvres du Sᵗ Sépulcre, fº 12).

1395. Maison que on nomme à l'Estoile... estans en le Liste Rue entre l'éritage Clay de Wissoc, filz Jehan et l'érit. Hue de le Cappelle. (Ibid. nº 1135).

1497. Carpentier (Jacques), maison en la Liste rue nommée à la bleue Etoille. (Table des saisines).

Estoile

Brasserie sur la rivière des Salines, place du Haut-Pont.

1575. Roeude (Nicolas), iritage séant au Haupond au devant du pond à meulles faisant coing nord ou devand de la rivière, et par derière à l'héritage de l'Estoile. (Registre des saisines, fº 101 vº).

1625-26. Maison nommée l'Estoille sur la rivière du Hault Pont. (Registre de l'argentier, fº VII vº).

1708. Le sieur Hermele, brasseur, pour sa maison nommée l'Estoile, rue des Salingnes. (Arch. capit. Compte des Chapellenies. G. 2682).

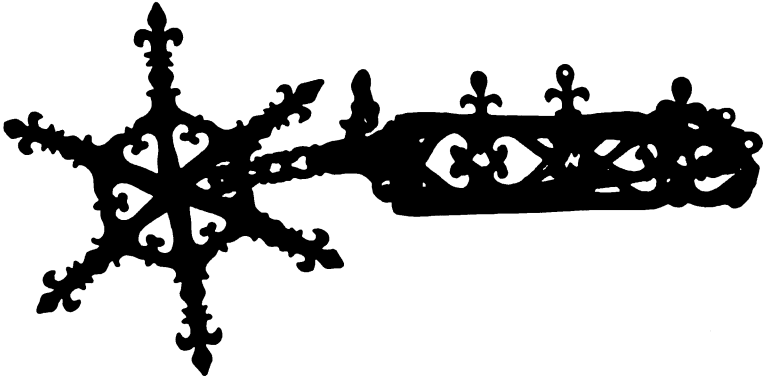
1755. Robert (J. Dom.), brasserie nommée l'Etoile sur les Salines. (Table des saisines).

1777. Herbout (Max. J. F.), maison à usage de brasserie nommée l'Etoile sur les Salines. (Ibid.)

Estoile

Maison claustrale. V. *Claustrales (Maisons).*

Digitized by Google



A L'EPERON ROYAL, (XVIII[e] SIÈCLE)

Enseigne conservée au Musée de Saint-Omer, existant avant 1870, sur la maison, démolie depuis, de M. H. Péron, arquebusier.

19, Petite-Place. (Place Victor-Hugo actuelle).

Phototypie Berthaud, Paris

Digitized by Google

Digitized by Google

Estoiles (Sept). — V. *Sept Estoiles.*

Estriers (Trois). — V. *Trois Estriers.*

Esturjon, Esturgeon

Maison rue du Bas Brule, côté nord.

1344. Sour le maison con dist l'Esturion estans aupres le maison sire Jehan Dane par dessous. (Registre des statuts de la Confrérie de N.-D. des Miracles. Archives de lad. Confrérie).

1387. Maison lequelle on nomme à l'esturgon estans ou Brule entre l'érit. de le maison de le Lanterne d'une part et une ruelle d'autre part. (Werps, nº 1146).

1419. Calet (Mahieu), maison au Bas Brule, nommée le Surgeon *(lisez* l'Esturgeon). (Table des saisines).

Estuve

1429. Griete (Jacques), maison en la Grosse rue nommée l'Estuve. (Table des saisines).

Estuve

En Lille. V. aussi plus loin *Estuve du Wael.*

1389. Maison et hiritage estant en Lille en le ruele de l'Estuve. (Werps, nº 777).

1398. Masure que on nomme au Moriaen gisans en Lisle entre l'érit. de le maison que on nomme à l'Estuve. (Ibid. nº 1032).

Estuve

En le Boemstraet.

1380. Maison de le petite Estuve.... en le Boemstraet entre l'irit. Baudin le Pleke et le rivière. (Werps, nº 1105).

1393. Maison de l'Estuve en le Boemstraet entre l'iret. qui fu Jehan le Broc et le rivière. (Ibid. nº 982).

Estuves

Sur la place du Haut-Pont.

1714. Les Estuves sur le Haut Pont. (Compte de l'Hôpital Sᵗ Jean Bapᵗᵉ. Arch. Soc. Ant. Mor.)

1760-87. Maison de la Trompe sur la place du Haut-Pont... et une autre incorporée à celle-là et nommée les Estuves. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 18).

Digitized by Google

Estuves de l'Angele

1533-34. Maison et estuves de l'Ange estant au Hault Pont ou pend pour enseigne S[t] Michiel sur la rivière de l'Erbostade. (Arch. hospit. S[t] Jean. E. 57, f[o] 5).

1543. Maison que on souloit nommer les Estuves de l'Angele sur la rivière des Taneurs. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 73).

V. *Ange, Saint Michel.*

Estuves des Béghines

1492. In domo prefate testatricis dicta vulgariter Estuves des Beghines. (Testaments transcrits à l'échevinage de St-Omer. Mém. Soc. Ant. Mor., T. 27, p. 251, n° 145).

Estuves du Chasteau

XVI[e] siècle. En le Recquebedestraet, près les estuves du chasteau. (Comptes de l'argentier au chapitre des recettes des rentes héritables).

Estuves du Diable

C'est la même maison que les Etuves de l'Angele indiquées ci-dessus.

1373. En une ruelle si comme on va az estuves que on dist au diable entre l'irit. de l'ospital de Notre-Dame du Soleil au Haut-Pont et l'irit. des hoirs Willaume le Koc. (Werps, n° 781).

1386. Maison et mase de l'Estuve du Diable en le basse Tenne Rue. (Ibid. n° 480).

V. VINCLESTRAET.

Estuves des femmes

Nous en trouvons en quatre endroits différents, soit :

1° *Dans le quartier de Lille, près de l'abbaye Saint-Bertin.*

1380. En le Clus devant S[t] Bertin devant l'estuve des femmes. (Werps, n° 660).

1405. Estuves à femmes derrière Saint Bertin joingnant le loghebrighe ainsi que on vas as moulins de S[t] Bertin. (Ibid. n° 464).

2° *En le Boemstraet.*

1400. En le Bomstraet acostans à une ruelette que on dist

Digitized by Google

une alée qui maine as estuves des femmes. (Werps, nº 451).

3º *Près de la rivière d'Erbostade.*

1370. Sur le maison la ou l'estuve à femme est sour le place à Everboistat, entre le rivière d'Everboistat et l'irit. srᵉ Jehan Folke. (Werps, nº 1145).

4º *Dans le quartier du Colhof.*

1428. Maison, masure et héritages que on dist l'estuve des femmes au Coelhof. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 9).

Estuves de le fleur de lys

1545-46. Estuves de le fleur de lys en le paroiche de Sᵗ Martin en Lizele, nord de le rivière. (Compte de l'argentier, fº XIII rº).

V. *Fleur de lis.*

Estuves Godin de le Steenstraet

1383. Ruelle d'aval Saint Sépulcre con dist le ruelle de l'estuve Godin de le Steenstraet entre l'iritage de le vesve Ghis Poulin d'une part et l'irit. de l'Escoterie ou Brulle. (Werps, nº 20).

1394. Sur l'atre Saint Sépulcre entre l'irit. des Religieuses de Bonam[1] d'une part et le ruele qui maine vers l'estuve Godin de le Steenstraet. (Ibid. nº 1222).

Estuves des hommes

1392. Estuves des hommes au Wael en Lisle. (Werps, nº 399).

1407. Estuves as hommes devers Sᵗ Bertin. (Ibid. nº 230).

V. ci-après *Estuve du Wael.*

Estuves Jehan du Sautoir

1438. Quartier de la Tanerie.... En le ruelle qui maine de le Repestraet aux estuves Jehan du Sautoir. (Déclaration des rentes appartenant à l'hôpital du Soleil. Arch. de St-Omer, 239, 1).

1. Abbaye de Bonheim, sur la Bistade. (Cf. Bull. Soc. Ant. Mor., T. XI, p. 722).

Digitized by Google

Estuves du Leu

1397. En le rue des Broutiers entre l'érit. de l'ospital du Soleil d'une part et l'érit. Jaque Dart, about. par derrière à l'estuve que on dist au leu. (Werps, nº 1278).

1409. Maison au Hault Pont en le rue de le Brouette... about. par derrière aux estuves du Leu. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 327).

1410. Sour le maison des estuves au leu empres le Hault Pont. (Déclaration des rentes appartenant à l'hôpital de l'Ecoterie. Arch. de St-Omer, 266, 13).

V. *Leu*.

Estuves des preudhommes

1536-37. Sur la rivière de l'Herbostade[1] joingnant le pont de bos qui maisne aux estuves des preudhommes. (Compte de l'argentier, fº XII rº). — V. la mention *in-extenso* à l'article CALCHOVESTRAETQUE.

Estuve de le Roze

1377. Estuve de le Roze la Thomas le Grave demeure estans en Lille. (Werps, nº 473).

Estuve du Soleil

Au Haut-Pont.

1313-1319. Rentes à l'hôpital Notre Dame au Haut-Pont assignées « sur l'estuve du Soleil et sour deus maisoncheles dencosté ». (Registre E gothique au renouvellement de la Loi, fº 41 vº). *Suit une mention analogue en latin où l'héritage est désigné « Stupha Solis ».*

Estuve du Wael

En Lisle.

1386. Maison et irit. Estuve du Wael en Lisle... gisant entre l'érit. de le ville vers zud d'une part et le ruelle nommée Stonestraet... about. par derrière à le rivière. (Werps, nº 502).

1389. Maison en Lille en le ruele de l'Estuve du Wal, entre les irit. Pieres Preudomme et Willame Mainbode, prestre... (Ibid. nº 19).

1. Pour Erbostade.

Digitized by Google

1392. Estuves des hommes au Wael en Lisle. (Ibid. nº 399).
1395. En l'estuve du Wael... estans en Lille entre l'irit. de le ville et une vuyde plache devant le porte de Lille. (Ibid. nº 1128).

ESTUVE

(Ruelle de l'), en dessous de l'église Saint-Sépulcre. C'est évidemment une des rues descendant de Reperstraet à la rivière, mais ce nom ne paraît pas avoir subsisté après le quatorzième siècle.

1390, 21 mai. En une ruelle d'aval Sᵗ Sépulcre qu'on appelle le rue de l'Estuve Godin de le Steenstraet. (Arch. hospit. V. § 7, A. I., fº 33 vº).
1392. En le ruelle de l'Estuve par desoubz Saint Sépulcre entre l'irit. le demiselle Craye d'une part et l'irit. qui fu Jehan Les d'autre part, about. par derière à le ruele du Vanekin. (Ibid.)
1398. En le ruelle que on appelle de l'Estuve Godins, pres de le rivière, aboutant par derrière à le Rebatstraet (lisez Reperstraet). (Ibid. Sᵗ Louis. B. 36, pièce 41).

ETAT. — V. Estat.

EVENINSTRAET (L'). — V. Avoine.

EVERBOESTAT

Pour Erbostade. V. ce mot.

1382. A Everbostat entre l'irit. Jehan Brisse et le rivière, about. par derrière à l'irit. de le taule des povres de Sᵗᵉ Margriete. (Werps, nº 584).
1385. Estuve que Franchois l'Escuchier tient à Everbostat entre l'irit. Baudin Le May et le rivière d'Everbostat. (Ibid. nº 517).

EVÊQUE

(Rue de l'), ancienne rue du Prévost, débouchant au sud du Vieux Marché.

1780. Maison nommée le Noir Cigne appartenant à M. Fredericq Guillemin prestre, tenant à la maison du Bleu ciel et faisant le coing de la rue de l'Evecque. (Déclaration des maisons tenues de monsgr. le prince de Robecq à cause de sa principauté de la ville de

Digitized by Google

St Omer. Manuscrit appartenant à M. E. Herbout et antérieurement à M. A. Legrand).

*Cette rue a été également appelée à la même époque rue de l'*Evèché.

EVÊQUE

(Pont de l'), au Colhof. V. Pont.

Evesque

1436. Maison de l'Evesque ou Haut Brusle. (Arch. capitul. G. 3027. Compte de la Confrérie de St Omer. Paroisse St Denis).

1441-47. Même mention. (Ibid. G. 3028).

V. aussi *Trois Evêques.*

Eylant

1381. Sur le Vieux Estat devant l'Eylant. (Werps, no 487).

1382. Ou Brule as Carons... aboutans par derrière à le rivière et à l'Eylant. (Ibid. no 1118).

V. aussi *Heylant.*

FAFA

(Ruelle), rue actuelle Saint-Charles, aboutissant à la rue Sainte-Croix basse.

1613. Nonnart (veuve), maison rue Fafa. (Table des saisines).

1630. Le plan de Titelouze donne l'indication de cette ruelle. (V. *Recherches Etymologiques,* par Eudes et le Bibliophile Artésien. St-Omer, 1867).

1691. La ruelle Fafa confinant aux Conceptionnistes. (Table des Délibérations du Magistrat à l'article *Conceptionnistes).*

Fagot

Maison en la Liste Rue haute, côté sud.

1370. En le liste Rue entre l'irit. de le maison du fagot. (Werps, no 1096).

1389. Maison de l'Espaignart en le Liste Rue entre l'érit. de le maison du fagot. (Ibid. no 940).

1398. Maison du Fagot estans en le Liste Rue. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 46).

1462-63. Maison de l'Espaignart estant en le Haulte Liste

Digitized by Google

rue, joingnant oest à le maison du Fagot. (Ibid. St Jean. Inventaire, II, p. 54).

1490-91. Maison en le Haute Liste Rue joingnant oest à le maison du fagot. (Compte de l'argentier, fo x).

1554. Leclercq (Anne), maison en liste rue zud, nommée le fagot. (Table des saisines).

XVIIIe siècle. Liste Rue Haute, no 97, le Fagot. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 68).

Faisan

(Brasserie du), en la Tenne Rue haute, côté nord.

1656. La Brasserie du Faisan, située sur la Tenne Rue entre l'entrée du Couvent des Pères Carmes et la rue de la Basse Boulogne[1], et la maison du Nom de Jésus qui était voisine furent incorporées dans ledit couvent. (Arch. de St-Omer, 241, 13. V. aussi *Histoire des Evèques de St-Omer.* Mém. Soc. Ant. Mor., T. XXIX, p. 110).

Fauchille

1453. Ecqueman (Ernoul), maison rue du Brule as Carons, nommée les Fauchilles. (Table des saisines).

1455. Maison de la Fauchille, en la rue du Brule. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 53).

XVIIIe siècle. Rue du Brule, no 66, la Faucille. (Ibid. p. 69).

FAUCON

(Rue du), anciennement l'ESTAT, *actuellement rue Thiers.*

1736. Vaillant (Nicolas), tabatier, maison rue du Faucon, nommée les Sourissienes. (Table des saisines).

1757. Gressier (Marie Claire), maison rue du Faucon, dite Ste Claire ou l'Etat. (Ibid.)

C'est à tort que ce texte confond les rues du Faucon et Sainte-Claire. Cette dernière appelée au quatorzième siècle VIEUX ESTAT, *se trouvait plus au sud.*

1766. Dubleumortier (Benoit Alexis), maison rue du Faucon, par achat des srs Fauconnier. (Ibid.)

1. Il y a ici, comme on l'a vu plus haut (V. BASSE BOULOGNE) confusion entre la rue de ce nom, qui était la rue actuelle des Corroyeurs, et la rue de Boulogne, nom de la rue des Carmes.

Digitized by Google

1774. Daverdoing (Nic. Ant.), maison à usage de saline, nommée le Faucon d'or, rue du Faucon, tenant par derrière au flégard et à la rivière Ste Claire. (Registre des saisines).

XVIIIe siècle. Le petit Hareng, rue du Faucon, no 23. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 68).

Faucon ou Faucon d'or

(Maison du), en la Vakestraet (rue des Clouteries).

1390. Maison du Plat d'estain en le Vakestraet joignant l'érit. de le maison du Faucon. (Werps, no 415).

1396. Maison du Faukon estans en le Vakestraet. (Ibid. no 926).

1428. Dey (Jacques), maison en la rue du Vacquestraet, nommée le Faucon. (Table des saisines).

1432. En le rue des Claux, about. par derière aux héritages de le maison du Faucon. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 445).

1455. Sur une maison du Vaecstraet, devant le Foucon *(sic)*. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 53).

1481. Mondrelois (Philippe), maison en le Vacquestraet, nommée le Faucon d'or. (Table des saisines).

Faucon d'or

1774. Daverdoing (Nic. Ant.), maison à usage de saline, nommée le Faucon d'or, rue du Faucon, tenant par derrière au flégard et à la rivière Ste Claire. (Registre des saisines).

Faucon, Faucon rouge

En la Tenne Rue basse, côté sud.

1380, 25 février (1381, n. st.) Iretage Baudin Baron que on dist le faucon estant en le Tane Rue devant le Cloke. (Bibl. de St-Omer. Ms. 893, fo 24 ro).

1510. Cayer (Jacques), maison en la Tenne Rue zud, nommée le Faucon Rouge. (Table des saisines).

1654. Lamory (Jean), maison en la Tenne rue basse nommée le Faucon rouge, tenant d'ung costé aux vefve et hoirs de feu Jean Thiembronne, mre charpentier, d'autre à Charles de Laires, mandelier, aboutant par

Digitized by Google

derrière à la maison du Pourpoindt verd et à la rue du Mortier. (Registre des saisines).

XVIIIe siècle. Tenne rue, no 111, le Faucon Rouge. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 68).

FÉDÉRATION

(Rue de la), nom donné pendant la Révolution à la Tenne Rue.

1794. Rue de la Fédération. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 9).

V. *Symbole de la Fidélité.*

FELMAN

(Ruelle), débouchant au nord-est de la rivière d'Erbostade et allant vers les murs de la ville.

1339. Ruele que on appielle Felman à Erboustaede entre l'irit. Thumas Felman. (Werps, no 266).

1387. A Arbostade en une ruelle qui est derrière le maison qui fu Jaqueme Felman. (Ibid. no 937).

1441-47. Estant sur l'Erbostat en Felmanstraet entre une petite rivière zut et les murs de le ville. (Arch. hospit. Compte de la Confrérie St Aumer. G. 3028).

1451. Vinchent, maison en la rue de Fellemanstraet. (Table des saisines).

FELMAN (Fossé)

1408. A Erboustade... fossé que on dist Jaque Felman. (Werps, no 145).

Fer à cheval

1526. Cordier (Jacques), maison sur la rivière de l'Etat nommée le fer à cheval. (Table des saisines).

1571. Tassart (Jacques), maison proche la rivière de l'Etat nommée les fers à cheval. (Ibid.)

Fer à cheval

1590. Dervaux (Laurent), maison rue des Salines nommée le Fer à cheval. (Table des saisines).

1599. Lotre (Jean), maison sur les Salinnes, nommée le fer à cheval. (Ibid.)

1704-08. Maison à usage de brasserie et saline au devant de la rivière de la Foullerie, nommée le Fer à cheval.

Digitized by Google

(Compte des rentes de l'église S[t] Denis. Communication de M. l'abbé Bled).

Fer à cheval (Petit)

1702. La maison du petit fer à cheval aux héritiers du s[r] Desaunoys. (Arch. de St-Omer. Rolle du Guet de la connestablerie du Grushoucq).

Fers à cheval (Trois). — V. *Trois Fers à cheval.*

FERMENTEL

Nom actuel de la ruelle qui relie le côté sud-ouest de la Grande Place au boulevard des anciens remparts de la ville. L'origine de ce nom est douteuse : on a pu se demander si ce n'est pas une réminiscence de l'ancien nom, rue « sire Gilles Mantel » donné à cette rue au quatorzième siècle ??

V. DELMIEULE. V. l'enseigne *Bœuf Tambouré.*

FEUTRIERS

En flamand VELTRESTRAET. V. ce mot.

Rue qui joint le haut de la rue de Saint-Bertin, côté sud, à la rue de l'Ecusserie. C'est actuellement la rue Caventou.

1318. Rue des Feutriers entre l'érit. Jehan de Hocket et l'irit. qui fu sire Baude Mantel. (Werps, n° 383).

1377. En le rue de l'Escucherie sur le toucket de le rue des Feutriers lau Jehan Billehaut, peintre, soloit demourer entre l'iret. le veve Willame le Leu d'une part... et le dicte rue des Feutriers[1]. (Ibid. n° 1113).

Fierte

1544. Douve (Antoine), maison rue du Brule as Carons, nommée la Fiertre. (Table des saisines).

1546. Andrieu (Antoine), maison rue du Brule as Carons west, nommée la Fierte. (Ibid.)

FIL (Marché au). — V. MARCHÉ.

FILÉ, FILEY (Rue du)

Rue actuelle du Lycée, appelée au quatorzième siècle SIRE SIMONHOGHE *et, plus tard, des* JÉSUITES.

1. Le n° 481 des Werps (année 1379) donne la mention suivante : « maison joignant le mur du Castel et grange par derrière au d'amont de le rue des Feutriers ». Il est évident que le scribe a écrit ici par erreur FEUTRIERS au lieu de FRUITIERS. V. FRUTIERS.

Digitized by Google

1409. Le maison du Bars en le rue du Filey. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 327).

xvᵉ siècle. Rue sire Simonhogue dite du Filé. (Biblioth. de St-Omer. Ms. 839. Compte de la Maladrerie, fº 3 vº).

1627. Maison des Orgues au devant de la rue du filé.... Rue du filé anciennement Sire Simonhoghe. (Compte de l'argentier, fº XIV rº).

1654. Thiret (Joachim), maison rue du Filé, nommée l'Orloge. (Table des saisines).

V. les enseignes : *Blanc Lévrier, Ecu de France, Four, Galer, Horloge, Levrette.*

C'est à tort que cette rue a été confondue avec la rue au Vent actuelle. (Cf. Bull. Soc. Ant. Mor., T. III, p. 595).

Fillettes (Trois). — V. *Trois.*

Fin de la Guerre

1760-87. Maison de la Fin de la Guerre en la Grosse rue Basse, devant le cimetière Stᵉ Marguerite. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 18).

Fin Ragout

Maison en la Tenne Rue basse, côté nord.

1686. Descamps (Alex.), maison en la Tenne Rue basse nommée le fin Ragout. (Table des saisines).

1700-1703. Le Sʳ Macau médecin et Dᵉ Marie Montacq, sa femme, pour sa maison tenante west à la porte du couvent des Capucins autrefois le fin ragout. (Arch. capit. G. 1057. Cœuilloir des menues rentes dues à la bourse commune et aux anniversaires de l'église cathédrale de Sᵗ Omer).

1761-62, 1762-63. Maison en la Tenne Rue, nommée le fin Ragout, tenant à la porte des Pères Capucins. (Arch. capit. Compte des anniversaires de l'église Cathédrale. G. 964, p. 9).

Flacon d'or

1708. Maison en la Tenne Rue haute nommée le Flacon d'or. (Arch. capit. G. 2682. Compte de la Chapelle de Sᵗ Louis Roi, p. 9).

Digitized by Google

Flajollet

Maison rue du Change, côté ouest.

1545. De le vefve Jehan de Fléchin pour une maison nommée le flageollet, rue du Change. (Etat estimatif des immeubles pour la levée du xe denier, fo xxi vo).

1549. Carlier (Pierre), maison rue du Change west, nommée le flageolet. (Table des saisines).

1654. Les héritiers de la vefve Lampstaes.... pour une maison nommée le Flajollet en la susdite rue (du Change). (Compte de l'argentier, fo 3 ro).

Même mention dans les comptes antérieurs et postérieurs.

FLAQUE (Rue de la)

Rue actuelle des Chasseurs, conduisant de la place Suger à la rue des Bouchers.

1759. Jennequin (A. F.), maison rue de la Flaque. (Table des saisines).

1773. Cette rue est indiquée sous le nom de Rue del flaque, au numéro 130 de la légende du plan de Bauduin Deneuville.

Flayel

1391 et 1392. Sour le maison du Flayel estans ou Brulle entre l'éritage sire Jehan de Wissoc d'une part et l'érit. Colart Ourselen d'autre, aboutant par derrière à l'érit. dud. sr Jehan. (Werps, nos 1124 et 923).

1408. Rente sur la maison du Flayel.... et sur tout l'iritaige qui y afliert estant sur le rue du Brulle d'amont devant le maison de le Garbe, entre l'iritage de le dicte dame de le Hollande appelée le maison Sainct Martin vers oest et l'irit. Jehan Pollart, cangeur, vers west. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 2).

1440. Bernard, maison rue du Brule nommée le Flayel. (Table des saisines).

1441. Delecroix (David). Même mention. (Ibid.)

1462-63. Maison du Flayel estant ou Hault Brulle. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 55).

Flesche d'or

1598. Brunet (Jacques), maison Tenne Rue haute au lez nort, nommée la flèche d'or. (Table des saisines).

Digitized by Google

1760-87. Maison de la Flèche d'or, dans la Tenne Rue haute, près de celle des Armes d'Autriche. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 18).

Fleur de lys ou Blanche fleur de lys

Maison sur le Grand Marché, côté nord.

XVIe siècle. Sour le maison de le blancq fleur de lis sour le marquiez. (Registre des statuts de la Confrérie de N. D. des Miracles, 1344. Adjonction du XVIe siècle).

XVIe siècle. Maison de le blancque fleur de lis sour le grand marquiet. (Compte des rentes appartenant à l'hôpital de l'Ecoterie au Brule. Arch. de St-Omer, 266, 3; adjonction du seizième siècle).

1545. Cocq (Ch.), maison sur le grand marché nort, nommée la fleur de lys. (Table des saisines).

1545. De Georges d'Aboval, une maison en louaige nommée les fleurs de lis appartenant à Baudin du Sautoir. (Etat estimatif des immeubles pour la levée du Xe denier).

1596. Delattre (Jehenne), maison sur la grande place tenante à la fleur de lys. (Table des saisines).

1718 et 1719. Vesve Dallongeville, pour sa maison la fleur de lys sur la grande place. (Arch. capitul. Compte des Chapelles. G. 2682).

V. aussi *Blanche Fleur de lis.*

Fleur de lys blanche

1623. Maison de la Fleur de Lys Blanche, rue du Brule. (Registre des fiefs de Valentin Taffin. Mém. Soc. Ant. Mor., t. XXV, p. 49).

Fleur de lys ou Fleur de lys blanche

(Etuves de la) dans le quartier de l'Isle sur la rivière près de la Foulerie.

1389. Masure en Rokenborgh, entre les hérit. de le fleur de lis. (Werps, no 704).

1419. Lande (Bauduin), maison en Lizel nommée la fleur de lys blanche. (Table des saisines).

1429. Feel (Paul), maison nommée la fleur de lys sur les fouleries. (Ibid.)

XVe siècle. Maison et irit. Jehan le Quien, foulon, à l'autre

Digitized by Google

lez de l'estuve de le fleur de liz... joing. par derrière au mur de Saint-Bertin. (Biblioth. de S. O. Ms. 839. Compte de la Maladrerie, f° 6 r°, adjonction du xv^e siècle).

1570-71. Des vesve et hoirs Laurens Carpentier pour l'acquord à luy fect d'applicquer une ruelle et flégard quy passe par sa maison nommée les estuves de la fleur de lis en la paroisse S^t Martin en Lizelle, nord de la rivière... (Compte de l'argentier, f° xviii r°).

V. aussi *Estuves*.

FONSSE DAME

1318. ...li fours est en le rue fonsse dame entre l'iretage de le vesve Simon le Karon de Pollincove d'une part et l'iretage Baudin le Waghe d'autre part. (Cartul. des Chartr. du Val S^te Ald., n° 57).

V. DAME TREUS.

Fontaine ou Fontaine d'or

1408. Une maison nommée la Fontaine, en la rue du Brulle. (Arch. hospit. S^t Louis. Inventaire, I, p. 46).

1695. Hostelerie de la Fontaine d'or. (Rolle du logement des troupes. Corresp. du Magistrat).

1751. Vaillant (Nicolas), maison rue du Brulle, nommée la Fontaine d'or. (Table des saisines).

1762. Pruvost (Ant. Jos.), maison en la rue du Brule tenant à la maison nommée la Fontaine d'or. (Ibid.)

Fontaine ou Fontaine de S^t Pierre

Maison rue des Epéers, côté nord.

1575. Deliaume (Nicolle), maison rue des Epéers nort, nommée la Fontaine. (Table des saisines).

1593. Witfliet, maison rue des Epéers, nommée la Fontaine. (Ibid.)

1683. Maison dite Fontaine de S^t Pierre appartenant en 1683 au collège des Jésuites Wallons, citée dans le « Compte rendu aux Chambres assemblées du Parlement de Paris concernant le Collège Wallon ».

1704-1707. Maison rue du Heaulme, *modo* rue des Epéers, nommée vulgairement la fontaine Saint-Pierre au lez nort. (Compte des rentes de l'église S^t Denis, f° 28 r°. Communication de M. l'abbé Bled).

Digitized by Google

Fontaine des Six Pipes

V. COMMANDANT (rue du).

Force, Forche

Maison en la Grosse Rue haute, côté sud.

1386. Maison que on nomme à le forche estans en le Grosse Rue entre l'éritage de le maison de le Mer et l'érit. Andrieu de Morcamp. (Werps, nº 1273).

1387. En l'Orfaverie, about. à le maison de le Forche en le Grosse Rue. (Ibid. nº 536).

1392. Maison en le rue de l'Orphaverie about. par derrière à le maison de le Forche en le Grosse Rue. (Ibid. nº 523).

1414. Maison nommée les forches en le Grosse Rue. (Ibid. nº 1104).

1417. Hourdain (Gille), maison en la Grosse Rue nommée la Forche. (Table des saisines).

1433. Seninghem (Casin), maison en la Grosse rue nommée les forges *(sic)* zud. (Ibid.)

Force, Forche

Maison en la rue de la Force, plus tard de la Loe. V. ci-dessous.

1334. Une maison d'aval le force... près le grande maison à le force... Maison en le Stierstraet about. à le maison de le force. (Werps, nº 478).

1388. Maison et maisure de le forche... estans en le rue de le forche entre l'irit. qui fu à sre Tassart du Fraine d'une part, et l'irit. Alart Dane d'autre part. (Ibid. nº 1163).

1476. Maison de le forche en le rue des forces. (Compte de l'argentier, fº 4 vº).

FORCHE (Rue de la) ou FORCHES (Rue des)

C'est la rue actuelle de la Loi, reliant la rue de Grushouc (Robert le Frison) à la rivière.

V. aussi le mot LO, LOE. *On voit aussi, par déformation, l'appellation rue des* EFFORCES *et rue des* TORES (v. ces mots).

1376. Jehan d'Alequines, merchier, a vendu et werpi à

Digitized by Google

Bauduin Folke, merchier, une masure.... gisans au bout d'amont de le rue des forches entre l'iritage Jehan de Wissoc et ledicte rue. (Werps, nº 283).

1384. Maison de le lo.... en le rue des forches, entre l'éritage Baudin Stoonhoft et le rivière de le ville par d'aval d'autre part... about. par derrière à le Stierstraet. (Ibid. nº 1235).

1391. A Hault pont entre l'éritage srᵉ Jehan de Wissoc d'une part et les hérit. Jehan le Schimpre et Jaque Moraen d'autre, aboutans par derrière à le rue de le forche. (Ibid. nº 1176).

1396. Maison le lo, estans au bout de le rue des forches sur la rivière. (Ibid. nº 926).

1412. En le rue des Forches. (Cartul. des Chartr. du V. S. A. nº 343 [1]).

1416. En le rue de le forche... pour une wide place et une vigne appartenant à Clay de Wissoc de le lune. (Bibl. de S. O. Manuscr. 839, fº 4 vº).

1477-78. Maison en le rue des Forces nommée le loe. (Compte de l'argentier, fº 5 rº).

1597-98. Porte et héritaige en la rue des Forches applicquée à la maison de la Loe. (Compte de l'argentier, fº 4 rº).

1613. Boucqueau (Gilles), maison nommée le petit Hollande, rue des Forches. (Table des saisines).

Cette dernière mention ne peut s'expliquer qu'en la complétant ainsi « donnant par derrière sur la rue des Forches ». On sait, en effet, que la maison du Hollande avait sa façade sur la place du Haut-Pont.

V. aussi l'enseigne *Blendezeele*.

Forge

1379. Maison Jehan Lams en le rue Sᵗ Bertin joignans le Forge. (Werps, nº 481).

FORREURS. — V. Fourreurs.

Fortune

1698. Cuvelier (Claude), maison en la Tenne Rue basse, nommée la fortune. (Table des saisines).

1. La note insérée sous le nº 343 de ce Cartulaire d'après laquelle le Stierstraet serait la même rue que la rue des Forches peut être considérée comme erronée. V. le mot Stierstraet.

Digitized by Google

A L'HOMME SAUVAGE

(Bois sculpté, XVIII[e] Siècle).

Quai du Haut-Pont, 26.

Phototypie Berthaud, Par

Digitized by Google

Digitized by Google

FOULERIE, FOULONNERIE

On sait que c'était le quai de la rivière (quai des Salines actuel) entre le pont de la Massue et la place du Haut-Pont. La rivière à cet endroit était désignée sous ce nom.

1312. Maison estant en le Folonerie. (Werps, nº 343).
1317. Sour le rivière en le foulerie. (Ibid. nº 1008).
1320. Sour le Foulerie en le ruelle ki fu Vromont Sternekin entre l'iretage Andrieu de Blendeke et l'iretage Hue de Bourdiaus. (Ibid. nº 1044).
1363. Super Folleriam. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 153).
1385. Maison deseure le Taxbrigghe en le Foullerie. (Werps, nº 517).
1389. Masure en le Rokenborgh ayant issue jusques à le Foulerie. (Ibid. nº 704).
1391. Sur le Foullerie, empres le pont des Follons. (Ibid. nº 560).
1393. En le Follerie, sur le touket de le Wingardstraet. (Ibid. nº 477).
1453. Dupuich, maison sur la rivière de la Foulerie nommée la Porte. (Table des saisines).
1547. Brasserie Sᵗ Nicolay, sur le rivière de le Foullerie. (Werps, acte coté S).
1753. Sur la Foullerie, ditte à présent rue des Salines. (*Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 241).

V. aussi les maisons suivantes : *Bogart, Fleur de Lis, Liches de la Motte, Pélicorne, Saint Nicolas, Sporquin.*

V. enfin d'autres mentions à l'article SALINES.

FOULONS (Rue)

Ainsi qu'on vient de le voir, la « Foulerie » indique le plus souvent le quai de la rivière et se confond par conséquent avec la « rue des Foulons ». Toutefois nous avons réservé pour cette rubrique les textes où cette dernière expression est employée.

1500. rue des Follons sur l'eawe. (Arch. capitul. G. 893. Compte des anniversaires, fº 36 vº).
1756. François (M. Fˢᵉ), maison et brasserie nommée Sᵗ Omer rue des Salines, dite rue des Foulons. (Table des saisines).

Digitized by Google

FOULONS (Pont des)

C'était le pont au-dessous de la ruelle anciennement appelée Calcplache et plus récemment des Bas-Quartiers (actuellement d'Hazebrouck). En face, était la maison nommée « Methus » où étaient aunés les draps sortant des mains des Foulons. (Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., t. XVI, p. 530).

1315. In loco qui dicitur le koiehaghe supra pontem fullonum subtus vicum Sancte Margarete. (Chartes de S[t] Bertin. Ed. Haigneré, n° 1459).
1317. Ruele du pont des Foulons. (Werps, n° 450).
1391 et 1393. Pont des Foulons. (Werps, n[os] 560 et 479).
1411. Rue qui maine du pont des Foulons vers le Coyehaghe. (Ibid. n° 865).

Four

1342. Devant le Boucherie entre le ruele si comme on va au four que Jehan de Pas tient... (Werps, n° 264).
1377. Maison que on dist le four... estans en le rue derrière l'Ermite ayans issue par derrière en le ruelle de l'Estival. (Ibid. n° 774).
1384. En le rue derrière l'Ermite, entre l'éritage de le maison que on dit au four. (Ibid. n° 797).
1388. Maison du four.... estans en le rue derrière l'Ermite entre l'irit. Chrestien le Wilde et Jehan Colve. (Ibid. n° 1117).
1392. En le rue derière l'Armite devant le Four... entre l'irit. Denis de Kerscamp et l'irit. Will. de Diepe... about. par derrière à l'iritage de le ville. (Ibid. n° 519).
1393. ...le cambre du four... estans derière l'armite entre l'éritage de le maison du four... (Ibid. n° 879).
1405. En le Heuzerie devant le Boucherie... about. par derrière à ung héritaige nommé le four. (Ibid. n° 1268).

Four (Le)

Au Brule.

1336. Ou Brule, entre l'irit. Enlart de Eule... about. par derrière au grant four ou Brulle. (Werps, n° 969).
1379. Masure du Four ou Brulle par d'aval. (Ibid. n° 481).
1385. Entre l'éritage Jehan le Coripre d'une part et le masure là ou soloit estre le grant four (au Brule). (Ibid. n° 1210).

Digitized by Google

Four (Le)

En la rue Sire Symon Hoghe ou du Filé, côté est.

1388. En le rue Sire Symon Hoghe devant le Four. (Werps, nº 825).

1390. Maison que on nomme le four... estans le dicte maison a tout une porte qui y est en le rue Sire Symon Hoghe joignans au lez vers zud à l'érit. srº Jehan de Wissoc que on nomme le molin et au lez vers noort à l'érit. Wautier Ghibert et vers oost as héritages Jehan Goubert et de le porte de le Rochelle. (Ibid. nº 1186).

1483. Delannoy (Pierre), écuier, maison en la rue du Fillé dite des Jésuites, nommée le Four. (Table des saisines).

Four

Maison en la rue des Fruitiers ou Appelstraet.

1389. Maison que on nomme au four et tout l'éritaige qui y affiert estans en le rue des Frutiers qui maine de le rue du Castel vers le rue des Bouchiers entre l'éritage qui fu à feu Pierres Testart d'une part, et les héritages qui furent à feux Willame Egle et Baudin d'Andrene d'aultre part, aboutant par derrière au mur du Castel de Saint-Omer. (Werps, nº 1287).

1560. Hendricq (Thomas), maison proche le château, nommée le four. (Table des saisines).

Four

1324. Maison estans en le ruele devant le four et est derrière le maison du plonc. (Werps, nº 351).

Four

1385. Maison au Four en le Tenne rue. (Werps, nº 184).

Ne serait-ce pas cette maison qui aurait donné son nom à la rue du Four d'Ekout ?

FOUR (Rue du)

La maison de ce nom située en la rue derrière l'Ermite, ainsi qu'on la vu ci-dessus, a donné son nom à la partie de la rue où elle se trouvait, mais les citations que nous trouvons sont très anciennes et antérieures à la première moitié du quatorzième siècle.

1290, mai. Vente au Chapitre de Sᵗ Omer par Pierre de

Digitized by Google

Bilckes « armiger » et dem^lo Agnès sa femme de cent sols de rente.... super quemdam feodum quod tenet dictus Petrus de dicto Comite Attrebatense situm in viculo qui dicitur viculus de Furno retro Sanctam Aldegondam.... (Arch. capitul. de St-Omer, G. 1912).

1326. Maison à Saint-Omer « in vico de Furno et supra Furnum dicti vici ». (Chartes de St-Bertin. Edit. Haigneré, n° 1512).

M. Dufaitelle, dans son article sur « la Topographie ancienne de Saint-Omer[1] », parlant de la rue de l'Hermite, émet la supposition suivante : « Peut-être la partie septentrionale, comprise entre les rues Boullizienne et Delmieulle, a-t-elle porté le nom de rue du Four au commencement du XVII^e siècle.... »

Nous n'avons trouvé aucun texte corroborant cette assertion, du moins pour l'époque dont parle M. Dufaitelle, mais on vient de voir, au contraire, qu'elle se trouve confirmée pour la fin du treizième et le commencement du quatorzième siècles.

FOUR ou FOUR D'EKOUT

Ruelle qui partait de la rue de Dunkerque côté nord et retournait par un coude brusque vers la rue du Saint-Sépulcre, longeant la maison des Bons Enfants (Hôpital Général). Un tronçon de cette voie existe encore sous le nom d'impasse Saint-Bruno.

Le mot « Four d'Ekout », vient de ce que cette rue était comprise dans le fief d'Ekout, seigneurie urbaine appartenant aux Chartreux du Val de Sainte-Aldegonde et dont la délimitation est donnée en détail dans le Cartulaire de cet établissement religieux. (Ed. J. de Pas, n° 377).

1409. Ruelle du four d'Ekout. (Cartul. des Chartreux du Val de S^te Ald., n° 323).

1409. Ruelle du four d'Eckout. (Ibid. n° 326).

1410. En une ruelle qu'on dist le ruelle du four d'Ecout. (Ibid. n° 331).

1545. Rue du four (près la rue des Bons Enffans). (Etat estimatif des immeubles pour la levée du x^e denier). V. aussi les mots Ecout et Ekout.

1. *Archives Historiques et Littéraires du Nord de la France*, 3^e série, T. 2, p. 30.

Digitized by Google

FOUR A BANC

Nom donné quelquefois à la rue du LION D'OR. (V. Table des saisines, T. I).

1590. Lequien, maison rue du four à banc. (Table des saisines).

1597. Thieren (Jehan), maison rue du four Collabant *(sic)*. (Ibid.)

Four à banc

Maison qui a donné son nom à la rue ci-dessus.

1586. Carpentier (Laurent), maison proche la porte Boulizienne, nommée le four à bancq. (Table des saisines).

Four Bruyer

1397. Maison que on soloit nommer le Four Bruyer estans au bout d'aval de Leveninstraet, entre l'éritage Ector de Morcamp par d'aval et le Braems Hofstede par d'amont aboutans par derrière à le Kokibustraet. (Werps, nº 1159).

FOURREURS

1517-18. A Mahieu du Quesnoy, dit Maingne, quy a nectoyé les immondices estans en la rue des Forreurs qui estoient sy grandes que le guet de la ville ny autres gens n'y savoient passer . . . . XX s. (Compte de l'argentier, fº 121 vº).

C'est la rue dite généralement des VAIRIERS. V. ce mot.

FRAICHE POISSONNERIE. — V. FRESQUE PISSONNERIE.

FRANKLIN

D'après M. Eudes, cette dénomination fut donnée, dès la Révolution, après la démolition de l'église Sᵗ Jean-Baptiste, à la place où s'élevait ce monument. Il n'est pas hors de propos de rappeler que le nom de Franklin était d'autant plus justifié à Saint-Omer que cette ville vit l'installation par M. de Vissery, dans la Litte Rue Basse, d'un des premiers paratonnerres, qui, on le sait, donna lieu à un procès rendu célèbre par le nom d'un des avocats, Maximilien Robespierre. (Cf. Bull. Soc. Ant. Mor., TT. VIII, pp. 657 et 718, et IX, p. 40).

Digitized by Google

FRATERNITÉ (Rue de la)

Nom donné pendant la Révolution à la Liste Rue.

1793. Rue de la Fraternité basse. (Arch. Hospit. St Louis. Inventre I, p. 98).

FRESQUE PISSONNERIE

Rue bordant une rivière en dehors de la porte du Haut-Pont. La rue qui porte ce nom actuellement semble être à peu près au même endroit que le lieu dénommé dans les anciens textes.

1346. En le freske pissonnerie. (Werps, no 356).
1369. En le Fresque pissonnerie sour le Dam. (Ibid. no 284).
1388. Bail d'une maison en la fraîche Poissonnerie et un pré joint par ouest à le chengle de le ville. (Arch. Hospit. St Louis. Inventre I, p. 45).

V. *Dam, Liches d'Ypres.*

FRUTIERS

L'Appelstraet ou rue des Pommes, conduisant de la rue du Castel en la rue des Bouchers, a aussi été appelée rue des Frutiers.

1389. En le rue des Frutiers entre l'éritage le vesve Jehan Latte et l'érit. Jaquemart de Hallines. (Werps, no 940).
1396. Rue des Frutiers entre l'érit. Jaquemart de Hallines et l'érit. de le vesve Mahieu de le Mer. (Ibid. no 1112).
1399. Maison qui fu à feu Pierres Testart... estans en le rue des Frutiers qui maine de le rue du Castel vers le rue des Bouchiers, entre l'érit. qui fu à feu Baudin d'Andrene d'une part, et l'érit. qui fu à feu Willame Maillart d'aultre part, aboutans par derrière au mur du Castel de Saint-Omer. (Ibid. no 1178).
1399. Maison que on nomme au four estans en le rue des Frutiers qui maine de le rue du Castel vers le rue des Bouchiers. (Ibid. no 1287).

FURNO (Viculus de). — V. Four.

Gaiolle, Ghayole

Maison en la Liste Rue haute, côté sud, contre l'hôpital Saint-Jean.

1384. Maison et irit.... estans en le Liste Rue par d'amont,

Digitized by Google

que on dit le maison de le Ghayole entre l'irit. de sire Jehan de Wissoc d'une part et l'irit. de le maison du Cornet. (Werps, nº 1165).

1385. Maison en le Liste rue d'amont que on dit à le Ghayole entre l'iritaige de le maison du Cornet et l'éritaige de le maison du Dauffin. (Ibid. nº 945).

1408. Ledit Hospital (de Sᵗ Jean) a esté construit en le Liste Rue en le paroiche de Sainct Sépulcre, entre le maison et héritaige de le Gayole vers oest d'une part, et une ruelle vers west, aboutant par derrière as héritages desdictz fondeurs. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 2).

1439-40. La maison de le Gaiolle joingnant audit Hospital. (Ibid. Inventaire, p. 39).

1470-71. Contestation avec Robert du Val au sujet d'une rente prétendue sur la maison « nommée la Gayolle » dans la Liste Rue, dont il est propriétaire. (Ibid. p. 59).

1545. Andrieu (Claude), maison en la Liste Rue haute zud, nommée la Gaiolle. (Table des saisines).

Galer

1489. Dugardin (Isabelle), maison rue du Fillé nommée la Galer. (Table des saisines).

Galère

1595. Haussoulier (Pierre), maison rue du Plomb nommée la Galère. (Table des saisines).

Gand (Ville de). — V. *Ville.*

Gapam

1366. Maison con dist au Gapam en le Liste rue. (Werps, nº 277).

1379. Masure la le Ghapaen soloit estre en le Liste Rue (Ibid. nº 481).

1380. En le Liste Rue entre l'irit. qui fu Jaquemard de Wailly que on dit au Gapaen. (Ibid. nº 1043).

Garbe ou Garbe d'or

Maison en la rue du Haut-Brule, côté sud.

1319. Jou Jehans Marau, demourans à le Garbe el Brulle, fai savoir à tous ke j'ai fet me propre dete env. Tho-

Digitized by Google

mas le Krocmakre pour Jehan Marau, men neveu, de 46 livres de par. Furent eskevin de le vierscaere Jehan Lescot et Gilles de Houlfort. 1319, le noefisme iour à l'entrée de jenvier. (Werps, nº 1045).

1393. Mason et masure de Srᵉ Jaque Platel que on dist à le Garbe estant ou Brule devant le Bele Crois entre l'érit. dudit srᵉ Jaque d'une part, et l'irit. de le maison du Rastel d'autre part. (Werps, nº 1095).

1424. Loys (Jean), maison rue du Brule nommée l'Arbalète contre la maison de la Jarbe d'or et derrière celle du Blanc Levrier. (Table des saisines).

1462-63. Maison de l'Arbaleste en le rue du Hault Brulle joingnans oest à le maison de le Garbe, west à une allée. (Arch. Hospit. Sᵗ Jean. Invʳᵉ II, p. 54).

1477-78. Maison nommée l'Arbalestre en le rue du Hault Brulle, tenant du lez oest à le maison de le Garbe. (Compte de l'argentier, fº II rº).

Même mention dans les comptes antérieurs et postérieurs.

Garbe ou Garbe de bled

Maison rue des Bouchers haute, côté est.

1429. Maison rue des Bouchers nommée le Garbe de bled. (Table des saisines, lettre A, fº 274 vº).

1441-47. Derrière le Royne en le rue qui maine de le Tenne Rue en le rue des Bouchiers, entre l'irit. de le garbe de blé nort. (Arch. capit. Compte de la Confrérie de Sᵗ Aumer, G. 3028).

1489. Delehelle (Jehan), maison rue des Bouchers oest nommée la Garbe de bled. (Table des saisines).

1565. Lecoustre (Fremin), maison rue des Bouchers haute oest, nommée la Garbe de bled. (Ibid.)

Garbe de bled (Petite)

Maison voisine de la précédente.

1577. Desmaretz (Jean), maison rue des Bouchers nommée la petite Garbe de bled. (Table des saisines).

1581. Lecoustre (Anthoine), maison rue des Bouchers oest, nommée la petite Garbe de bled. (Ibid.)

1602. Regnier (Jehan), maison rue des Bouchers nommée la petite Garbe. (Ibid.)

Digitized by Google

GARBE (Rue de la)

Ne serait-ce pas l'allée contre la maison de la Garbe au Brule ?

1593. Griezze (G.), maison rue de la Garbe nommée les Trois testes. (Table des saisines).

1598. Cocquillan (Jacques), maison rue de le Garbe tenante à la Croix d'or. (Ibid.)

GARBE (Rue de)

Nom donné au dix-huitième siècle à une des rues qui descendaient de Reperstraet à la rivière des Tanneurs. On sait qu'un pharmacien appelé Garbe y avait un jardin important. Cette rue s'appelait également Robin, du nom d'un autre propriétaire qui y habitait. Le Bibliophile Artésien (Rech. étymol. 2e édition) *suppose, ce qui est vraisemblable, que c'était la ruelle dénommée au quatorzième siècle* HANECOTSTRAET.

1766. Garbe (Jacques Alex.) et son épouse. Jardin rue Robin dite Garbe. (Table des saisines).

1779. Renard, mari de dlle Garbe. Maisons rue des Tanneurs, et un jardin, rue de Garbe par achat de sr Jacques Alexandre Garbe. (Ibid.)

V. ROBIN (Rue).

Gayant

Maison rue des Carons au Brule.

1415. Item XL sz. de rente sur deulx maisons joignans west au Gaiant ou Brule. (Epitaphe de Jean Neveline en l'église St Denis à St Omer. Bas-côté septentrional. Cf. *Epigraphie du Pas-de-Calais*, T. V, p. 211).

1427. Daire (Quentin), maison rue du Brule as Carons nommée le Gayant. (Table des saisines).

Gayolle

Maison rue des Carons au Brule, côté ouest.

1496. Questier (Jehan), maison rue du Brule as Carons, west, nommée la Gayolle. (Table des saisines).

1543. Blocq (Marie), maison rue du Brule as Carons west, nommée la Gayolle. (Ibid.)

Ghayole. — V. *Gaiolle.*

Digitized by Google

GHERQUIN

ou petite Ghière, entre les deux portes du Haut-Pont.

1494-95. Place qui se nomme le petit Gheerquin hors la porte du Haut-Pont. (Compte de l'argentier, f° 33 v°).

Dans tous les comptes de l'argentier, le chapitre II des récettes est intitulé : « Recepte d'autres rentes assignées sur une plaiche que on nomme le petit Gherrequin hors le hault pont ».

La Grande Ghière ou Grand Gheron (v. GRANT GHERE) *se trouvait hors la deuxième porte, à l'endroit de la Ghière actuelle.*

Ghorel, Gorel

Maison en la Grosse Rue, côté sud, appelée aussi au Vossekin (v. ce mot).

1362. Maison lequelle on dist au ghorel estans en le Grosse Rue. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 152).

1363. Au Gorel « in magno vico Sancti Audomari ». (Ibid. n° 153).

1400. Maison en la Grosse Rue qu'on dist au Perebom près de la maison qu'on dist au Gorrel. (Ibid. n° 268).

1410. Maison et hiritage que on soloit nommer le Gorel et que de présent on nomme le Vosquin au devant de le pippe en le Grosse Rue, ou demeure Estevene de Wissoc, brasseur, joingnant devers oest à l'irit. maistre Simon du Fresne, devers west à le maison de S^t^ George que on soloit nommer le leu, appartenant à sire Hustin de Rebecque. (Bibl. de St-Omer, manusc. 893, f° 14 r°).

GILLE MANTEL (SIRE)

1329. Antoines Mantel accense à Stasse de Blaringhem une maison estant en le ruele derière sire Gille Mantel qui fu entre le maison de l'hermite d'une part et l'érit. Jehan Rikers d'autre part. (Werps, n° 1038).

1335. Sur le maison Jehan de Pas en le ruelle Sire Gille Mantel. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 100).

On a vu, au mot « Four », qu'en 1342 la maison « que Jehan de Pas tient » était en la rue qui s'embranchait devant la Boucherie pour aller en la rue derrière l'Ermite. C'est donc

Digitized by Google

celle même rue qui est dénommée ici « Sire Gille Mantel ».
V. aussi ERMITE.

GLOIRE

Nom donné pendant la Révolution à la rue du Brule (rue d'Arras).

1796. Rue de la Gloire. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 8).

GODINSTRAET

XVIe siècle. Ruelle nommée Godinstraet. (Compte des rentes de l'hôpital de l'Escoterie au Brule. Arch. de St-Omer, 266, 3. Adjonctions du seizième siècle).

C'est évidemment la même ruelle que la ruelle de l'ESTUVE (v. ce mot) *ou de* l'ESTUVE GODIN DE LE STEENSTRAET.

GOETTE (Rue de la)

1427. En le rue de le Goette derière l'ymage Notre Dame qu'on dist de le Paine. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 391).

Voir ci-après la rue de la GOUTIÈRE *qui est évidemment la même que celle-ci.*

Gorel. — V. *Ghorel.*

GOUTIÈRE

(Rue de la), partant de la rue du Haut-Pont nord, vis-à-vis la rue du Grushouc et la maison de la Lune, et aboutissant à la rue de l'Avoine (rue actuelle du Soleil).

1324. Machin Coterel a levé de l'argent de le vente le maison que fu sen père, estant en le rue de le Voutière derière le Haut Pont.... L'an XXIIII. (Registre au renouvellement de la loi F gothique, fo 100 vo).

1395. Maison de le Nactaire estant empres le Haut Pont faisant le touket de le ruele de le Goutière. (Werps, no 837).

Cette rue s'est appelée aussi de la GOETTE *et de la* NOKIERE. V. ces mots.

GOUVERNEMENT

Nom donné au dix-huitième siècle à la GROSSE RUE.

1722. Broucq (Marcq Antoine), maison rue du Gouvernement. (Table des saisines).

Digitized by Google

1725. Hendricq (Isabelle) veuve, maison rue du Gouverneur. (Ibid.)

1756. Depriester, maison sise rue du Gouvernement haute, dite Grosse Rue au lez zut, nommée les Vieux amis. (Ibid.)

1756. Hendricq (Barbe Thérèse), maison en la Grosse Rue haute, dite rue du Gouvernement, du costé du midy. (Ibid.)

1763. Camus (Fçoise), maison rue du Gouvernement nommée la ville de Gravelines. (Ibid.)

1768. Chrestien (J. Bte), maison rue de Ste Marguerite, dite du Gouvernement basse. (Ibid.)

Grand Capucin

Enseigne de cabaret existant aux XVIIIe et XIXe siècles au coin des rues actuelles Simon Ogier et Allent. Ce nom provenait vraisemblablement de la proximité du couvent des Capucins.

Grand Chevalier. -- V. *Chevalier.*

Grand Espaignart

1542. Grand (Andrieu), maison en la Liste Rue haute nommée le Grand Poingnart *(pour* Espaignart). (Table des saisines).

V. *Espaignart.*

GRANT GHERE, GRANT GHERON

Lieu dit le long de la rivière, à la place de la Ghière actuelle, hors la seconde porte du Haut-Pont.

1365. Sur le Grant Gheere. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 162).

1383. Terre maresque derrière le Grant Gheere. (Werps, no 185).

1392. Jehan de Millam, fils Chrestien, dit Zoetemont et Margrie se femme ont vendu et werpi... à Lambert Cauwe une maison... estant dehors le Grant Gheron en le Poterie, affrontant sur le rivière de le ville, entre les hiritages Gilles Clays, Jehan Clays et les hoirs de Robert Barisel d'une part et l'iritage Willame de Nieles d'autre part, aboutant par derrière à le rivière commune de le ville. (Ibid. no 105).

Digitized by Google

1406. Grant Ghiere, dehors le porte de Malevaut. (Ibid. nº 867).

Grand Griffon. — V. *Griffon.*

Grand Hollande. — V. *Hollande.*

Grand Limaçon. — V. *Limaçon.*

GRAND MARCHÉ, GRANT MARQUIET

V. aussi Nouvel Marquiet, Grande Place et Canons (Place des).

Nous n'avons rien à ajouter à ce qui a été dit dans l'Introduction sur la topographie du Grand Marché. Nous nous contenterons donc ici de renvoyer aux nombreuses enseignes qui y ont été relevées.

V. *Angele, Armes de France, Armes du Roy, Asne royé, Blanke Kievere, Bleu Capelet, Boucherie, Bourse, Bouteille, Change, Chapeau rouge, Chapelet, Château de Versailles, Chevalet, Chine, Clef, Cloke, Coevoet, Couppe, Couronne, Cranequin, Croix de S^t André, Dauphin, Double Croix, Ducq de Bourgogne, Eschekier, Escu de Bourgogne, Escu de Flandre, Espée, Fleur de Lys, Grue, Haute Maison, Lièvre, Lone, Maillet, Monnoye, Noir Lion, Patrenostre, Pied de Bœuf, Pot d'Etain, Poulouche, Pourchelets, Quattre Porcelets, Renart, Rouge Clef, Saint Andrieu, Saint George, Saint Pierre, Sainte Barbe, Saumon, Scotquin, Soyette, Teste d'or, Trois Estriers, Trois Pourcelets, Vacque, Vannekin, Vigne, Vignette, Waghe.*

Grand Monarque

1762. Clapsteen (Catherine), maison rue du Château nommée le Grand Monarque. (Table des saisines).

1769. Delabre (Joseph Marie), maison à usage de cabaret nommée le Grand Monarque, rue du Château. (Ibid.)

Grand Peigne. — V. *Pigne.*

Grand Quillet

1547. Canteleu (Guill.), maison rue du Change west, nommée le Cerf volant ou le Grand Quillet, présentement le Tripot. (Table des saisines).

1550. Pingne (Jean), maison rue du Change nommée le Cerf volant ou le Grand Quilliet. (Ibid.)

Digitized by Google

1597-98. Rue du Change, maison le Grand Quillet. (Compte de l'argentier, f° 2 r°).

1654. Les héritiers de Martin Fontaine... pour sa maison du Grand Quillet tenant au pot lavoir en la susdite rue (du Change). (Ibid. f° 2 v°).

Même mention dans les autres comptes du dix-septième siècle.

V. aussi *Quillet.*

Grand Reude. — V. *Reude.*

Grand S^t^ Arnould

Enseigne de brasserie qui existait récemment encore au n° 16 rue du Lion Blanc.

La statue du saint (XVIII^e^ siècle) bizarrement drapé dans un tablier de sapeur, existe encore et a été transportée sur une façade du bas de la rue Saint-Bertin. Nous en donnons la reproduction.

Grand S^t^ Bertin. — V. *Saint Bertin.*

Grand S^t^ Jacques. — V. *Saint Jacques.*

Grand Sultan

1771. Delis (Ignace), maison au Haut Pont, nommée le Grand Sultan. (Table des saisines).

Grand Vizir (Au)

Rue des Capucins.

Deux bois gravés pour l'imprimerie (XVIII^e^ siècle) exposés au Musée de Saint-Omer, nous ont conservé l'enseigne de cette maison. Le premier représente une carte à jouer, avec les inscriptions « Au Grand Vizir » et « A bon Jeu bon Argent » et, en marge, la réclame du marchand ainsi libellée : « CARTES TRÈS FINES ET TRÈS COULANT FAITES PAR LOUIS BOCHET. M. D. Rue . . . . . a S^t^ Omer ». *Le second est une simple inscription de réclame commerciale de papetier, dans un encadrement assez simple. « Au Grand Vizir. — Alexandre Le Quien, marchand, rue des Capucins à S^t^ Omer, vend toutes sortes de Papier parchemin blans et jaunes etc... etc... »*

Lors de la Révolution, ainsi que nous le révèle un autre

Digitized by Google

bois gravé du Musée, Alexandre Le Quien jugea son enseigne compromettante, et fit acte de civisme en arborant en place « Au Symbole de la Fidélité ». V. ce mot.

Grande Natte. — V. *Natte.*

GRANDE PLACE. — V. Grand Marché.

Cette dénomination est employée dans plusieurs textes au lieu de « Grand Marché ». Nous voyons, en particulier, des enseignes indiquées comme étant sur la Grande Place *dans un cueilloir du dix-huitième siècle de l'Hôpital Saint-Louis.* (Cf. Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, pp. 68-69). *Plusieurs mentions de la table des saisines indiquent également ce nom. V. celle de la Grande Vignette ci-après.*

Grande Vignette

1556. Cocq (Pierre), sur la Grande Place West nommée la Grande Vignette. (Table des saisines).

1695, 13 juillet. Hostellerie de la Grande Vignette. (Rolle du logement des troupes es maisons des hostelains et cabaretiers de ceste ville. Correspondance du Magistrat).

V. aussi *Vignette.*

GRANDE TANNERIE. — V. Tannerie.

Grand Zelandre. — V. *Zélande.*

Grappe de raisin

1680. Lamotte (Marguerite), moitié d'une maison au lez zud de la Liste rue haute ou pend pour enseigne la Grappe de raisin. (Table et registre des saisines).

Gravelines

1632. Cest asavoire a monsir mayor de ville de St Omer de ceus qu'il ont asté les armes del compe de Cape Joan Wilford.... Robert Snart demurant au *tableaue de Gravelyne* d'avoirre asté deus musquet. (Relevé de compte écrit en français barbare par un Espagnol. Correspondance du Magistrat).

Gravelines (Ville de). — V. *Ville.*

Grenade

1639. Maison nommée la Grenade sur la place du Hault

Digitized by Google

pont. (Contr. de m. de Denis le François et Chrestienne Sergeant, au Gros de St-Omer, nº 67).

1668. Maison de la Grenade sur la place du Haut Pont. (Acte de fondation au profit de la Table des pauvres de Ste Marguerite par Fçois Joires, échevin de St-Omer, époux de Marie-Ursule Le François, au Gros de St-Omer).

V. aussi *Pomme de Grenade.*

Griffon ou Grand Griffon

Maison rue des Carons au Brule, côté ouest.

1447. Sur la maison du Griffoen, en la rue du Brule. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 52).

1523. Levray (Tassart), maison rue du Brule as Carons west nommée le Griffon. (Table des saisines).

1524. Lemaire (Pierre), maison rue du Brule as Carons west nommée le Griffon. (Ibid.)

1540. Maison ou pend pour enseigne le chyne seant en la rue Saincte Omerenghe tenant à la maison du Griffon. (Arch. hospit. St Louis, B. 37, pièce 3 analysée incomplètement dans l'Inventaire, I, p. 57).

1716. Création d'une rente sur la maison du Griffon en la rue du Brule, appartenant au sieur Vandendrieche. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 35).

1780. Delhaye (Adrien), maison nommée le Grand Griffon en la rue du Brule, tenant d'orient à la rue du Brule, d'occident au rempart et du nord à l'hôpital Saint Louis. (Registre et Table des saisines).

GRIFFON

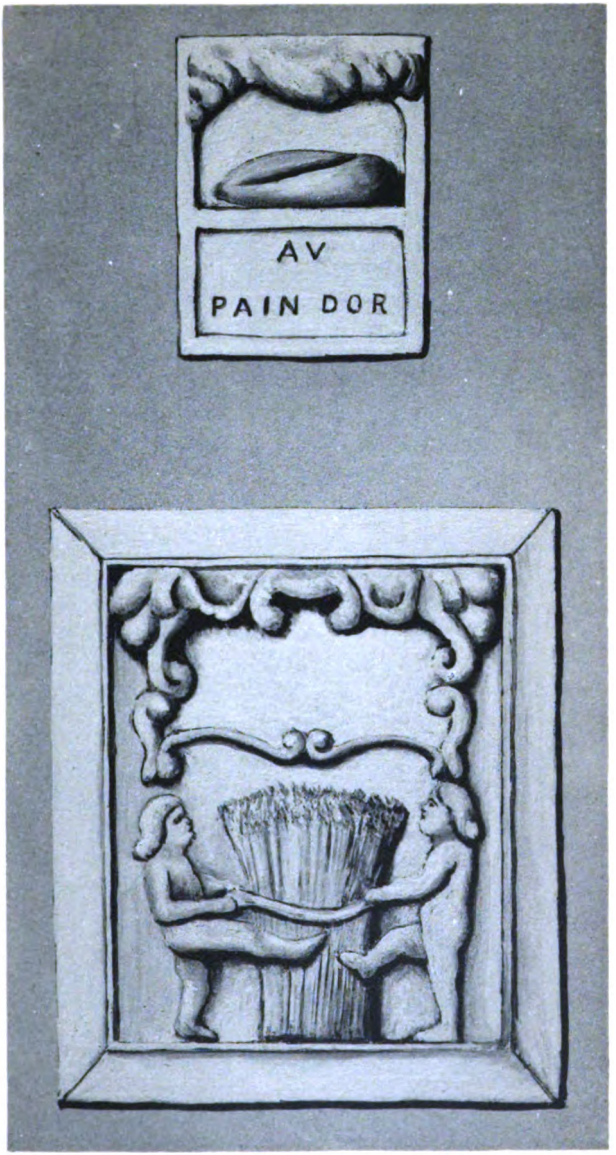
La ruelle qui porte encore ce nom a dû l'emprunter à l'enseigne de la maison qui précède et qui devait y aboutir par derrière. On a vu, en effet, que sa façade principale donnait sur la rue d'Arras.

Griffon (Petit)

Cette enseigne qui n'apparaît qu'au dix-huitième siècle devait être voisine de la maison du Griffon.

1735. Contrats relatifs à la maison nommée le Petit Griffon. (Arch. hospit. La Madeleine. Inventaire, III, p. 5).

Digitized by Google



Phototypie Berthaud.

I. AU PAIN D'OR. — II. A LA GERBE (ALBATRE)

(XVII[e] siècle).

Rue Allent, sur la façade de l'Orphelinat des Apôtres.

Digitized by Google

Digitized by Google

Gril

1425. Delenesse (Jehanne), maison rue de S[t] Bertin zut nommée le Gril. (Table des saisines).

Gril

1513. Salperwicq (Jean François), maison en Lizel dedans la ville, nommée le Gril. (Table des saisines).

1533. Maisnart (Antoine), maison en Lizel dedans la ville nommée le Gril. (Ibid.)

1598. Six (Marie), deux maisons en Lizel, l'une nommée la Clochette d'or, l'autre le Gril. (Ibid.)

1598. Desquincourt (Augustin), deux maisons au *Haut-Pont (sic,* il faut vraisemblablement remplacer ce mot par *Lizel)* nommées la Clochette dorée et le Gril. (Ibid.)

GROSSE PIPE

La Grosse Rue a reçu quelquefois cette dénomination en raison de la fontaine qui s'y trouvait, adossée au Couvent des Dominicains. (V. Eudes. *Recherches Etymol.* Mém. Soc. Ant. Mor. T. II, 2[e] partie, p. 23).

1704. Hendricq (Marie-Isabelle), maison rue de la Grosse Pipe. (Table des saisines).

GROSSE RUE

On sait que cette grande artère descendait du Vieux Marché jusqu'au Vinquai, comprenant, sous le nom de Grosse Rue basse, la rue Faidherbe actuelle.

Elle s'est appelée, au dix-huitième siècle, rue du COMMANDANT, *du* GOUVERNEMENT *et de la* GROSSE PIPE *et, sous la Révolution, de la* CONSTITUTION. (V. ces mots).

1259, 9 mars. Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, feria sexta post Reminiscere. In magno vico in illo loco quo venditur filum de lana. (Arch. capit. G. 1911).

1381. En le Grosse Rue par d'aval le ruelle Saint Denys. (Werps, n[o] 563).

1389. Empres l'église Sainte Margrie en le grosse rue. (Ibid. n[o] 1049).

1405. Ruelle qui maine de le Grosse Rue sour l'atre Saint Denys. (Ibid. n[o] 464).

Digitized by Google

1408. Maison et héritage appartenans à Willame Lauwers, estans en le Grosse Rue entre l'iritage dudit Willame vers oest et l'irit. Jehan Poulle vers west, aboutant par derrière à l'attre Sainct-Denis. (Arch. hospital. St Jean. Inventaire, II, p. 4).

Enseignes relevées dans cette rue : *Ancre, Auwe, Baiart, Blanche chèvre, Bleu cheval, Cardinal, Cartiaux, Cerf blanc, Chapelle, Chaudron, Cheraine, Colecte, Cornet, Couronne, Cretaus, Cuigine, Curlu, Dey, Esquelbecq, Fin de la Guerre, Force, Ghorel, Hache, Imparfaite, Leu, Meir, Merzwin, Meule, Mont de Cassel, Nieulle, Paine perdue, Perebom, Petit paradis, Ploncq, Porcq de mer, Pot, Renard, Reude, Rose, Saint Georges, Saint Martin, Saint Michel, Seraine, Soufflet, Verde Oye, Verde Treille, Vieux amis, Vossekin.*

GROSSE TANERIE. — V. TANERIE.

Grosse Tête

1420. Delehelle (Chrétien), maison en la Litte rue haulte faisant le coin de la rue du Plomb, nommée la Grosse Tête. (Table des saisines).

1426. Brisse (Jehan), maison en la Liste rue haute zut nommée la Grosse Tête. (Ibid.)

Grue

Maison et taverne sur le Grand Marché, côté nord. Elle est bien indiquée sur le plan de Titelouze à l'emplacement de l'hôtel actuel de la Banque de France.

1512-13. Maison du Bleu Cappelet, près de la maison de la Grue, sur le Marché. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 63).

1530. Obron (Tassart), maison Grand place nort, nommée la Grue. (Table des saisines).

1543. Loys de Gheuzere, hoste de le Grue. (Werps, L).

1544. Dumaisnil (Antoine), maison sur le grand marché nort, nommée la Grue. (Table des saisines).

1545. Loys le Geuzere pour sa maison nommée la Grue prisée en louaige d'un an quarante flourins. (Etat estimatif des immeubles pour la levée du xe denier).

1547-48. Bastien Crepel, hoste de le taverne de le Grue. (Compte de l'argentier, fo 88 ro).

Digitized by Google

1760-87. Maison du Chapelet Rouge tenant d'un côté à la précédente (la Tête d'or), d'autre à la Grue. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 17).

XVIIIe siècle. Grande Place no 32, la Grue. (Ibid. St Louis. Inventaire, I, p. 69).

GRUSHOUC

Le quartier du Grushouc au Haut-Pont s'étendait à l'ouest de la rivière de la Foulerie remontant jusqu'à la rue de Grushouc, appelée plus tard de l'Ane Aveugle, actuellement Robert-le-Frison.

1384. Maison du Cru Caltre en le Grushouc. (Werps, no 482).

1385. Sour une maison estant ou Grushouc. (Ibid. no 936).

1389. Sour le moitié au lez vers le haut pont de le maison Enlard Joly estans ou Grushouc entre l'érit. de le maison du Cru Caltre. (Ibid. no 928).

1390. En le rue du Hault pont faisant le touket de le rue qui maine vers le Grushouc. (Ibid. no 1098).

1391. Ou Grusshouc derrière le Lune. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 217).

1426. En le rue derrière l'ostel de le lune à Hault Pont nommée le Grushouc. (Ibid. no 385).

1545. Au Grushoucq. (Etat estimatif des immeubles pour la levée du xe denier, p. 7).

Quelquefois, comme dans la citation suivante, on mentionne la rue du Grushouc, quoique bien souvent les maisons n'y soient relevées qu'avec la simple indication « au Grushouc ».

1529. Boulenger (Philippe), maison rue du Grushouc nommée l'anne aveugle. (Table des saisines).

V. les enseignes : *Ane aveugle, Cru Caltre, Lune.*

Hache

1704-07. Maison nommée la Hache, Grosse rue basse au lez zudt. (Compte des rentes appartenant à l'église Saint-Denis. Communication de M. le chanoine Bled).

Hallebarde. — V. *Allebarde.*

HANECOITSBRIGHE

Pont sur la rivière d'Erbostade au bout de la rue dénommée « Hanecoitstraet ».

Digitized by Google

1411. Sour le Tennerie devant le Hanecoitsbrighe. (Werps, nº 835).

HANECOTSTRAET

Rue qui descendait de Reperstraet et aboutissait à la rivière d'Erbostade qu'elle traversait par le « Hanecoitsbrighe ». Une note des « Recherches Etymologiques » (2e édition, p. 195) *dit assez vraisemblablement que c'était le nom de la rue actuelle de* GARBE.

1338. En le Hanecostraet entre l'irit. Simon de Wissoc et l'irit. Simon de Gant. (Werps, nº 978).

1386. En le Hanecotstraet entre l'irit. Clay de Kelmes d'une part et joingnant le rivière d'autre part, about. à l'irit. Jehan de Tienes. (Ibid. nº 1154).

1393. Maisons... en le Hanecotstraet entre une vuyde plachete et l'irit. Pierin de Wissoc. (Ibid. nº 526).

1397. En le Represtraet faisant le touket de le Hanecotstraet. (Arch. Hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 6).

1409. En le Hanequoetstraet entre l'irit. Simon le Vannere et allant depuis le toucquet qui est zut jusques au toucquet de le basse cambe devers west. (Werps, nº 1061).

1409. En le Reperstraet faisant le touquet de le Hanecotstraet. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 327).

Hannekin

1393. Maison que on nomme au Hannekin ou Brulle. (Werps, nº 927).

V. aussi *Hazekin*.

Hareng ou Petit Hareng

1526. Cordier (Jacques), maison sur la rivière de l'Estat, nommée le petit Harencq. (Table des saisines).

1556. Maux (Martin), maison sur l'Etat zud nommée le hereng. (Ibid.)

1649. Sur la maison du « Petit Heren » en la rue de l'Etat. (Arch. Hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 62).

XVIIIe siècle. Le petit Hareng, rue du Faucon, nº 23. (Ibid. p. 68).

V. *Sorissoires*.

Digitized by Google

Harpe

Maison en la rue Saint-Bertin, côté nord, appelée ultérieurement « les Orgues ».

1384. Maison en le Grosse rue lequelle souloit estre à sire Rasse du Bryart entre l'iritaige Baudin le Veer par d'amont d'une part et l'iritaige Jaque le Boin par d'aval d'aultre part, aboutans par derrière a l'hiritaige de le maison de le Harpe. (Werps, nº 1291).

1388. Maison de le Harpe en le rue Sᵗ Bertin. (Ibid. nº 221).

1401-04. Maison Folque du Breuc empres le Harpe. (Arch. capit. Compte de la Confrairie de S. Aumer. G. 3023).

1527. Boulengier (Pierre), maison rue de Sᵗ Bertin nort, nommée la Harpe. (Table des saisines).

Harpelinsporte

1400-09. Bail à Willame le Cardinnal d'une vuyde plache, faisant front sur la Grande rue, près d'une masure nommée Harpelinsporte. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 6).

V. *Herpelinsporte.*

HASINE

Ruelle au Colhof.

1444. Maisons ou Colhof faisant toucquet de le ruelle Hasine. (Arch. capit. Compte des Chapellenies, G. 3028).

Haubergon, Haubregon

Maison en Vaquestraet ou rue des Clouteries, côté ouest.

1356. Jacquemes du Fossé, lieutenᵗ de monsʳ le bailli de Sᵗ Omer... maison du Haubergon, séant en le Vacquestraet entre l'iritage de le ville d'une part et l'iritage Anes de le Bassée d'autre. (Werps, nº 24).

1521. Maison en le rue de le Cleuterie... le Haubergon about. par derrière à le place des Poissonniers. (Ibid. acte coté J).

1533-34. De Pierre Varheil, propriétaire de la maison et héritage du Haubregon estant en le rue de le Vacquestraet que l'on dict présentement le Cleutrye. (Compte de l'Argentier, fº XII rº).

Cette indication de maison se retrouve dans tous les

Digitized by Google

comptes des seizième et dix-septième siècles, sauf que le mot Vacquestraet est devenu « Maglistraet » par corruption.

XVIe siècle. Maison nommée le Hautbergon en la rue de le Cleuterie. (Fragment de compte non daté appartenant à M. Sturne.

V. aussi *Hobergon, Obregon.*

Haubregon

Maison en la rue des Carons au Brule, côté ouest.

1389. Maison du Hautbregon estans ou Brule entre l'érit. Jehan Gaillart et l'érit. Jehan le Maistre. (Werps, no 940).

1393. Sour le maison du Haubregon estans ou Brulle entre l'érit. de le maison d'infer et l'érit. Jehan Gaillart. (Ibid. no 930).

1400. Maison et masure du Haubregon estant ou Brulle as Carons près le maison de le Natte. (Ibid. no 451).

V. aussi *Hobregon.*

HAUT BRULE

V. *pour l'emplacement de cette rue l'article* BRULE *(rue du).*

1487. In domo præfati testatoris in vico qui vulgariter dicitur le Hault Brulle. (Testaments transcrits à l'Echevinage de St Omer. Mém. Soc. Ant. Mor. T. 27, p. 231).

HAUT-PONT

On sait, ainsi que cela a été dit dans l'Introduction, que l'on entendit surtout par ce mot le quartier qui s'étendait à l'est de la ville et qui était traversé par la rue basse de Dunkerque actuelle à partir de la rue du Mortier jusqu'à la porte du rempart dite porte du Haut-Pont. Le quartier qui s'étendait au delà était également habité et entouré d'une seconde ceinture de fortifications fermée par la porte de Malevaut, laquelle donnait accès au faubourg extra muros, *qui porte encore ce nom aujourd'hui. On distinguait donc le Haut-Pont proprement dit, quartier* intra muros, *le quartier entre deux portes au Haut-Pont, et le faubourg* extra muros.

1288. Maison a tout l'iretage où demeure Baudewins Blan Mantel « a Haut Pont, d'encosté le pont de fust, par d'amont le pont de pierre ke li vile fist faire ». (Arch. hospit. St Louis, Inventaire, I, p. 2).

Digitized by Google

1323. Maison estant dedens le tour du Haut pont. (Werps, nº 269).

1383. Entre deux portes à Haut Pont. (Ibid. nº 735).

1387. A Haut Pont d'aval le bele Crois. (Ibid. nº 649).

1389. Entre l'ospital Nostre Dame du Solel à Haut Pont. (Ibid. nº 744).

1393. Rue du Haut Pont dessoubz le belle crois. (Ibid. nº 782).

Nous rappelons que la « rue du Haut-Pont » était la Tenne Rue basse en dessous de la Belle Croix et de la rue du Mortier (rue Guillaume-Cliton actuelle). A partir de l'élargissement qui existe encore aujourd'hui, on l'appelait « place du Haut-Pont ».

1577. Dubuisson (Pierre), maison sur la place du Haut-Pont nommée l'Espée. (Table des saisines).

On trouve au Haut-Pont les enseignes et lieux dits suivants : *Ancre, Angele, Aubrigant, Bar, Barillet, Barisel, Blanc Cerf, Blanche Maison, Blanche Rose, Botte de foin, Campion, Cauwe, Cerf rouge, Chapitre (petit), Château de Renty, Cigne de la croix, Clef, Clochette, Coupe, Couronne, Creste, Diable, Eschekier, Espée, Esperon, Esprevier, Estoile, Grand sultan, Hollande, Image de la Vierge, Infer, Laert, Lion, Lune, Mande, Marmine, Morianne, Neif, Noble d'or, Nom de Jésus, Notre-Dame des Porteurs aux sacqs, Nouvelle ville, Olifant, Pellican, Perroquet, Pine, Pomme de Grenade, Pot, Prompart, Quatre moulins, Quien, Rouge Lion, Roy d'Angleterre, Saint George, Saint Michel, Saint Nicolay, Sainte Agnès, Sainte Anne, Sainte Barbe, Sainte Cécille, Trois amis, Trois Rois, Trompe, Ville de Bourbourg, Vingne, Zwerdekin.*

V. aussi, comme ruelles et lieux dits, les mots : Belle Croix, Brouetiers, Calcplache, Cordewaghestraet, Dame Rose, Freske Pissonnerie, Gherquin, Goutière, Liches, Malevaut, Moules *(pont des)*, Poterie, Veinkelstraet.

Haute Maison

Maison et hôtellerie sur le Grand Marché, côté ouest, près la rue de « la Vacque ».

1520-21. A sre Pierre Cauchetteur, hoste de la Haulte

Digitized by Google

Maison, pour la despence du diner faicte en sa maison le jour Saint Désiré par les compaignons de la Réduction de ceste ville. (Compte de l'argentier, f° 159 v°).

1521-22. Même mention. (Ibid. f° 184 v°).

1538-39. Maison rue de le Vacque, près le Haulte maison. (Arch. hospit. S. Jean. Inventaire, II, p. 71).

1545. De Jehan le Porcq pour sa maison nommée la haute maison prisée 55 flourins. (Etat estimatif des immeubles pour la levée du x^e denier).

1556. Porcq (Phil.), maison sur le Grand marché west, nommée la haute maison. (Table des saisines).

HAUTES BOULES

1443. Rue des Hautes Boules, citée d'après un registre perdu de 1443, dans la Table des Règlements Politiques aux archives de St-Omer, f° 299 v°).

A défaut d'indication plus précise, l'on peut supposer que cette rue était voisine de la rue des Boules extra muros, *qui se trouve citée plus haut.*

HAUTES LICHES

Rue appelée en flamand HOGHERETSTRAET (v. ce mot), *actuellement rue de* NOTRE-DAME-DE-PATIENCE, *qui reliait la rue Saint-Bertin à la rue du Brule.*

1381. Ou bas Brulle devant le rue des Hautes Liches. (Werps, n° 1237).

1383. En le rue Saint Bertin faisant le touquet de le rue des Hautes Liches. (Ibid. n° 489).

1386. En le rue des Hautes Liches entre l'irit. Willame de Clerkes d'une part et l'irit. Loys Scarkers. (Ibid. n° 1181).

1390. En le rue des Haultes liches, aboutans par derrière à l'érit. de le maison de le Lanterne. (Ibid. n° 1255).

1394. Ou bas Brule entre l'iritage Jehan de Werdreke et l'irit. Jehan Schauke... aboutant par derrière as hautes liches. (Ibid. n° 1191).

1401. Maison au Bas Brulle faisant le touket de la rue des Haultes Liches. (Arch. hospit. S. Louis. Inventaire, I, p. 83).

1415. En le rue S^t Bertin au lez vers nort devant le rue des Haultes Liches. (Cartul. des Chartreux du V, S. A., n° 348).

Digitized by Google

1447. Maison estant au lez nort de le rue du Vieux Brulle faisant toucquet au leez oest de le rue des Haultes Liches. (Arch. hospit. S. Louis. Inventaire, I, p. 52).

1475-76. Maison en le rue Saint Bertin faisant coing de le rue des Haultes Liches. (Compte de l'argentier, f° 1).

Hautes Liches

Maison en la rue citée ci-dessus.

1381. Masure des Haultes Liches avoec une maison qui y est et toutes les appartenanches et cateulx qui y affiè-rent estans en le rue des Hautes Liches entre l'iritaige sire Jaque de Ste Audegonde et l'irit. Jehan d'Arques, machon, d'autre part. (Werps, n° 313).

1453. Dardre (Jean), maison rue des Hautes Liches nommée les Hautes Liches. (Table des saisines).

1475-76. Maison, gardin et héritaige que on nomme les Haultes Liches estans en le rue des Haultes Liches. (Compte de l'argentier, f° VII).

HAVERSKERQUE, HAVERSKERQUE MERSCH

(Place de), près le Bomitour, s'étendait près le Vinkebrouc le long de la rivière Sainte-Claire et jusqu'à la rivière de l'Etat.

1383. Pièce de terre gisans par dela le Bomytour dedens les murs de le ville que on dit le court de Havers-kerque. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 5).

1395. En le rue qui maine du Bomintour vers le prey de Havesquerque joignant audit prey qui est à le dicte ville aboutans vers noort à l'érit. de l'Escoterie. (Werps, n° 1109).

1418. Haverskerque. Ce pré était près le Bomitour. (Table des Règlements politiques, vol. II, p. 51).

1472-73. Place nommée Havesquerquemersch estans au bout derrière du gardin des Arbalestiers vers les murs de la ville... empres le Bomitour. (Compte de l'argentier, f° 85 v°).

1475-76. Jardin que on nomme Havesquerquemerch pres le Vinquebrouc. (Ibid. f° 5).

1489. Jeu de galles défendu sur la place dite Haverskerque mersch, ni près de la fontaine du Bomitour. (Table

Digitized by Google

des Règlements politiques d'après le Registre E perdu, T. II, p. 59).

1563-64. Jardin et tenement nommé Havesquerque aux héritiers Jacques de Coubronne estant derrière le jardin des Grans Arballestiers... joingnant l'allée des murs de la ville. (Compte de l'argentier, f° 14 v°).

Même mention dans les autres comptes.

Havesquerque

1440. Vandenbusque (Jehan), maison sur l'Etat nommée Havesquerque. (Table des saisines).

Hazebroucq

1657. Rentes qui grèvent une maison de la rue du Brulle « nommée jadis le Hazebroucq, qui fut cy devant la maison du refuge de S[t] Augustin ». (Arch. hospital. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 63).

Hazekin

1385. Maison au Hazekin en le rue Ser Symon Hoghe. (Werps, n° 69).

V. aussi *Hannekin*.

Heaume, Heaulme d'argent

En la Tenne Rue, côté sud.

1570-73. Pierre Pommart, pour sa maison... en la Tenne rue au costé zud pres le heaulme d'argent. (Arch. Capitulaires. Compte des Chapellenies. G. 2682).

1604-1616. Maison en la Tenne rue du côté zud emprez le heaulme d'argent. (Ibid. G. 2685).

V. aussi *Blanc Heaume*.

Heaulme, Heaume d'or

Maison faisant le coin sud des rues de l'Ecusserie et de l'Orfévrerie (actuellement des Epéers).

1452. Griete (Jacques), maison nommée le heaume d'or faisant le coin de la rue des Epéers et de S[te] Croix. (Table des saisines).

1484. Delefauch (Jacques), maison en la rue S[te] Croix haute, faisant coin au lez zud de la rue de l'Orfaverie, nommée le heaume d'or. (Ibid.)

Digitized by Google

1596. Bollart (Michel), maison rue de Ste Croix, faisant le coin de la rue des Epéers, nommée le Heaulme. (Ibid).

HEAUME (Rue du)

Nom tiré de l'enseigne qui précède, donné au seizième siècle à l'ancienne rue de l'Orfèvrerie. V. la citation de cette rue aux enseignes : « Ecole, Martelet d'or et Ville de Paris ».

HEDINSTRAET

Rue appelée plus tard du Mortier et actuellement rue Guillaume-Cliton nord, reliant la Litte Rue basse et la Tenne Rue près la Belle Croix du Haut-Pont.

1315. In vico qui dicitur le Hedinstraet. (Chartes de St-Bertin, nº 1459).

1385. Maison au Mortier en le Tanne Rue faisant le toucket de le Hedinstraet. (Werps, nº 505).

1386. Maison en le Tenne rue about. par derrière à le Hedinstraet. (Ibid. nº 402).

1391. Deux maisons joignans l'une à l'autre, l'une appellée le mortier, et l'autre le pestel, estans devant le belle croix du hault pont faisant le touket de le Hedinstraet. (Ibid. nº 699).

1414. Maisons dans le Hedinstraet. (Chartes de St-Bertin. Ed. Bled et Haigneré, nº 2471).

Dom Dewitte, dans une note marginale du Grand Cartulaire, dit que la rue ainsi nommée est la même que la rue du Plomb. Cette identification est absolument erronée, ainsi que cela a été dit dans une note de la Table du 3e volume des Chartes de Saint-Bertin, p. 572.

1448. Maisons séans en le rue du Mortier autrement nommée Hedinstraet (Chartes de St-Bertin, nº 2911).

1450. En le rue des Juifz que on dist le Hedinstraet. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 571).

V. les enseignes *Ermite* et *Mortier d'or*.

Helle

Fin du XIVe siècle. Deux maisons en le rue d'Ouve estant l'iritage demiselle Wasselin qu'on soloit nommer à le Helle. (Arch. hospit. V. § 7. A. I. fº 30 rº).

HELVETIUS

Nom donné pendant la Révolution à l'ancienne rue de

Digitized by Google

l'Avoine. Cf. Eudes. *Recherches Etymologiques*. Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2e partie, p. 164).

Hereng. — V. *Hareng*.

HERESTRATQUE, HERSTRAETQUE

1401-04. Le masure Jehan Folpe de Tadinghem en le Heretstratque. (Compte de la Confrérie de Monsgr. St Aumer, G. 3023. Paroisse Ste Marguerite).

Dans une autre année de la même liasse, il est écrit « Herstraetque ». Aucune autre indication ne permet de préciser où était cette rue.

Hermitage. — V. *Ermitage*.

HERMITE. — V. ERMITE.

HERPELIN PORTE

Ce nom, tiré de celui de la maison ci-après mentionnée, fut donné au flégard qui longe encore l'hôpital Saint-Jean et débouche au milieu de la rue de Wissocq. Elle peut être identifiée avec l'ancienne ruelle du CORNET *dont on a trouvé plus haut une mention en 1386, et la rue de l'*HÔPITAL St JEAN, *mais elle ne doit pas être confondue avec la ruelle de l'*ANCRE *qui était plus bas. Il faut aussi remarquer que cette ruelle devait être percée jusqu'à la Grosse Rue.*

1567. Boudenot (Simon), maison en le Herpelin porte contre l'hôpital St Jean. (Table des saisines).

1569. Boudenot (Simon), maison en la ruelle Herpelin porte étant aujourd'huy le flégart de l'hospital St Jean. (Ibid.)

1571. Regnier (Catherine), même mention. (Ibid.)

Herpelin porte

1454. Thiébault (Salmon), maison en la Grosse rue nort, nommée Herpelin porte. (Table des saisines).

V. aussi *Harpelins porte*.

Hesdin (Ville d'). — V. *Ville*.

Heuze

Maison devant la Boucherie, faisant le coin de la rue du « Houzel ».

1545. Maison nommée la Heuze en la rue du Houzel.

Digitized by Google

(Etat estimatif des immeubles pour la levée du x^e^ denier).

1562. Allen (Adrien), maison devant la boucherie nommée la Heuze. (Table des saisines).

1628. François des Granges pour sa maison de le heudde (*sic* pour heuze) devant la boucherie. (Arch. Capitul. Comptes des anniversaires, G. 924. f° 5).

1673. Engrand (Thomas), maison devant la boucherie nommée la Heuze. (Ibid.)

1704-1707. Maison de la Housse *(sic)* devant la Boucherie. (Compte des rentes de l'église St-Denis. Communication de M. le chanoine Bled).

HEUZERIE

Ce mot désignait la place devant la Boucherie et probablement aussi la rue du HOUZEL. *C'est là qu'étaient les maisons de la* Bourse, *de la* Heuze *et autres indiquées plus haut page 71.*

1383. Aman du fief de le Jumele en le Heuzerie. (Werps, n° 1182).

1394. Maison que on nomme à le Bourse estans devant le boucherie en le heuzerie. (Ibid. n° 1023).

1405. En le Heuzerie devant le boucherie entre l'éritage Phelippe de Sus saint Légier vers zut d'une part et l'érit. desdis vendeurs et le vesve Robert Le Ver vers nort... aboutant par derrière à ung héritaige nommé le four. (Ibid. n° 1268).

1407. En le Heuzerie devant le Boucherie entre l'érit. Jehan Hamereil et l'érit. Gilles Sapience, about. par derrière à l'éritage Jean Couvoet. (Ibid. n° 967).

V. aussi HOZERIE.

Heylant

1381. Ou Brulle en le rue des Carons about. à un fossé joingnant à l'Heylant. (Werps, n° 815).

V. aussi *Eylant.*

Hobergon

1492. Maison du Hobergon en la rue de la Clautrie au lez west. (Pierre commémorative de la fondation de Jacques de Lens de Rebecque en l'église S^t^ Denis à

Digitized by Google

St-Omer. Cf. *Epigraphie de l'Eglise St-Denis*, publiée par la Commission des Monuments historiques du Pas-de-Calais, p. 197).
V. aussi *Haubergon.*

Hobregon

1524. Malenghier (Liévin), maisons au Brule as Carons nommées la Natte et le Hobregon, tenant à la maison du Cheval d'or. (Table des saisines).
V. aussi *Haubregon.*

HOEUILLE

1643, 17 janvier. Quittances de rentes... pour des maisons sises rue de « l'hoeuille » et rue de la Clouterie. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 62).

V. aux mots HUILE, LOLIESTRAET, OLIESTRAET.

HOGHERETSTRAET

1393. En le rue Saint-Bertin devant le Hogheretstraet. (Werps, no 578).

1402, 18 déc. Maison faisant le toucket de Hoghereestraet, about. par derrière à l'héritage de le lanterne au Brule. (Charte concernant la fondation de messes à la mémoire de sre Jehan Neveline, dans l'église St Denis, chapelle de St Jacques. Note de M. L. Desch. de Pas).

1410. Ou Vieus Brulle... fait le touket de le hogherecstraet. (Compte des rentes de l'hôpital de l'Escoterie ou Brulle. Arch. de S. O., 266, 3).

Il semble bien qu'il s'agit ici de la rue appelée en français des HAUTES-LICHES.

Hollande

Le Grand et le Petit Hollande étaient deux maisons contiguës sur la place du Haut-Pont, côté sud. La maison de « le Hollande » appartenant aux de Wissocq, était le chef-lieu de leur fief de la Hollande consistant en rentes et droits seigneuriaux assis sur des biens situés au Haut-Pont intra *et* extra muros.

C'est à Jean de Wissocq, seigneur de la Hollande, qu'est due, en 1400, la fondation de l'Hôpital St Jean-Baptiste. Son fils, Nicole, est également appelé seigneur du Haut-Pont. L'on voit qu'en 1417 et 1427 il possède la mairie et l'amanie

Digitized by Google

du Haut-Pont. (Arch. de S. O. Grand Registre en parchemin, f° 82).

Nous donnons ci-après, sans les distinguer davantage, les mentions relatives au Grand et au Petit Hollande.

1452. Leroy (Pierre), maison nommée le Hollande au Haut Pont. (Table des saisines).

1460-61. Maison à enseigne de la Hollande estans au Hault-Pont. (Compte de l'argentier, f° 126 r°).

1545. Place du Haut Pont, maison et plaice nommée le petit Hollande.... Maison nommée le Hollande estant au Hault-Pont. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x^e^ denier).

1564. Dubuisson, maison nommée le petit Hollande au Haut-Pont. (Table des saisines).

1604-1616. Maison et brasserie du Hollande au Hault pont sur la grande rivière. (Arch. capit. Comptes des Chapellenies. G. 2685, f° 26 r°).

1679. Eugène Tienbronne pour la brasserie du Grand Hollande sur le côté sud de la place du Haut Pont et contigue à la rivière de l'Aa du côté est et à la rue du côté ouest. (Compte de l'argentier, recette des rentes héritables de la ville).

1697. Moitié d'une maison et héritage scitués en ceste ville sur la place du Hault pont à usage de brasserie nomée vulgairement le Grand Hollande... l'autre moitié de laquelle appartient à ses enffans qu'elle a retenus d'Eugenne Thiembronne son premier mary. (Contr. de mar. du 20 avril 1697 de Guillaume François Boyaval, fils de feu s^r^ François, vivant bailly général du pays de Langle et de dam^lle^ Marie Brauwer... et de dam^lle^ Jacquelinne Isabelle Robins vefve en dernières nopces du s^r^ Denis François Joets. Gros de Saint-Omer, n° 76).

XVIII^e^ siècle. Place du Haut Pont, n° 30, Brasserie Hollande. (Arch. hospit. S^t^ Louis. Inventaire, I, p. 68).

1781. Hermant (Mathieu Joseph), maison et guindal, nommée le Grand Hollande, place du Haut-Pont. (Table des saisines).

V. enfin, sur cette enseigne, une note de l'Histoire des Evèques de Saint-Omer, de M. le chanoine Bled, t. II, p. 41.

Digitized by Google

HOLLANDE

La petite rue qui reçut ce nom dès le dix-septième siècle débouchait sur la place du Haut-Pont, près de la maison ci-dessus. C'était probablement une partie de la rue que l'on trouve désignée au quatorzième siècle sous le nom de STIERSTRAET.

1702. Une maison à Mr Marsilles, à usage d'escurie dans la rue du Hollande. (Arch. de St-Omer. Rolle du guet de la Connestablerie du Grushoucq).

Cette rue a reçu depuis le nom de rue « du Petit Hollande ».

Homme armé

1584. Delevoye (François), maison en la Tenne rue zud faisant le coin de la rue de l'Ecritoire, nommée l'homme armé. (Table des saisines).

1651, 15 décembre. Jan Becart ayant comparu en halle at declaré à Messieurs qu'il est sur son partement pour Bruxelles et qu'en ce que touche la lanterne et la chandeille ardante d'un quartron qu'il est obleigé d'exposer chasque nuict durant le temps à luy accordé devant l'Imaige de Notre Dame quy est dans une niche au coing de sa maison de ceste ville cy devant nommée l'*homme armé*, que du debvoir à mettre lad. lanterne et furnir à une chandeille en at enchergé l'occupeur de sad. maison dont la moictié des fraiz d'icelles chandeilles luy sera allouée sur son rendaige.

En marge : lanterne en chandeille à la Tenne rue au coing de la rue Baron d'amont Notre Dame. (Arch. de S. O. Reg. aux Délibérations du Magistrat Z, fo 209 vo).

1715. Maison faisant coing à la rue Baron où pendoit pour enseigne l'Homme armé appellée *modo* la lanterne. (Arch. capit. Comptes des Chapelles, 1694 à 1696. G. 2682. Chapelle de St Omer. Note postérieure datée de 1715).

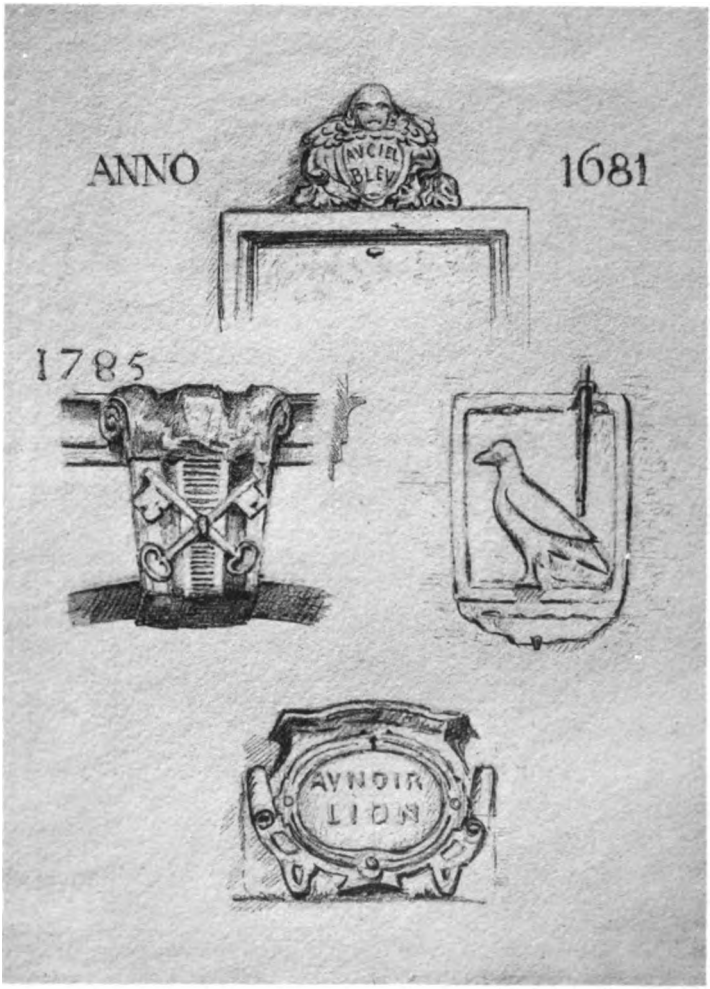
V. *Lanterne.*

C'est peut-être la maison qui s'est appelée au quatorzième siècle de « l'Asne de Vair ».

Homme sauvage

Enseigne rue du Change, côté est.

Digitized by Google



Phototypie Berthaud.

I. AU CIEL BLEU. 29, Place Victor Hugo.

II. LES DEUX CLEFS. 36, Rue Wissocq.

III. LE CORBEAU. 132, Rue de Dunkerque.

IV. AU NOIR LION. 14, Grande Place.

(D'après croquis de M. le Capitaine de Moidrey).

Digitized by Google

Digitized by Google

1393. En le rue du Cange entre l'érit. de le maison de l'omme sauvage d'une part et l'érit. Estevene Specorn d'autre, about. par derrière à l'érit. Jehan Coevoit. (Werps, nº 1160).

1492. Verdevoie (Mahieu), maison rue du Change oest nommée le Singe, et, plus tard l'homme sauvage. (Table des saisines).

1549. Cardon (Jehan), maison rue du Change oest, nommée l'homme sauvage. (Ibid.)

1588. Boitel (Jeanne) et son mary, maison ou change oest, nommée l'homme sauvage. (Ibid.)

1708. Maison nommée l'homme sauvage dans la rue des Cuisiniers. (Arch. capitulaires G, 2682. Compte de la Confrérie de S. Omer).

1755. Massemin J. Bte), maison nommée l'homme sauvage rue du Change. (Table des saisines).

Homme sauvage

Maison sur la rivière d'Erbostade.

1386. En une ruelette qui maine de le rivière d'Arbostade vers les murs de le ville qui est derrière le maison là Pierres le Rode demeure que on nomme à l'omme sauvage. (Werps, nº 1166).

1401-1404. A l'omme sauvage à Erbostat. (Arch. capitul. Compte de la Confrérie S. Aumer G, 3023. Paroisse St Sépulcre).

Hôpital

Maison en la rue des Clouteries, côté ouest.

1412. Verheil (Pierre) : maison rue des Clouteries west nommée l'hopital. (Table des saisines).

1535-36. A Pierre le Boulengier, greffier du criesme... pour une peau de parchemin pour l'enqueste de la mort et homicide de Jacques Ghys, hoste du cabaret nommé l'hospital. (Compte de l'argentier, fº 118 rº).

HOPITAL St JEHAN

1516-17. Maison estans en le Grosse Rue au lez nort faisant le coing de le rue de l'ospital St Jehan. (Compte de l'argentier, fº 11).

1569. Boudenot (Simon), maison en la ruelle Herpelin

Digitized by Google

Porte étant aujourd'huy le flégart de l'hospital S[t] Jean. (Table des saisines).

V. HERPELIN PORTE.

Horest

1386. Maison du Horest sur le rivière de Everboustade. (Werps, n° 834).

Horloge

1610. Blancpain (Jean), maison nommée l'horloge rue du Fillé. (Table des saisines).

1654. Thiret (Joach.), maison rue du Fillé nommée l'orloge. (Ibid.)

XVIII[e] siècle. Baux d'une maison située rue du Fil, du Filet ou des Jésuites, près du cabaret de l'Horloge. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 24. Années 1726, 1738, 1746, 1753 et 1781).

Hôtel d'Ecou

1760-87. Maison nommée l'Hôtel d'Ecou sur la place d'Ecou, anciennement marché aux Chevaux... tenante vers midy à la maison du Bluet. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire II, p. 18).

Hôtel d'Esquelbecq. — V. *Esquelbecq*.

Hôtelleries

La Correspondance du Magistrat de l'année 1695 donne un « Rolle du logement des troupes es maisons des hostelains et cabaretiers de ceste ville du 19 juillet 1695 ». Cette liste des hôtelleries paraît mériter d'être publiée ici, bien que nous n'ayons un tel document que pour une seule date. Il est donc bien évident que cette énumération est loin d'être limitative et qu'on trouve, dans les mentions mêmes publiées dans ce volume, bien d'autres hôtelleries.

Hostellerie

de la Grande Vignette
de Jan le Roy
de Bredenarde
du Comte d'Issembourg
des trois Roys
du ducq de Bourgogne
du Bas rouge
de la Verte Treille
du Cercle d'or
de l'Aigle d'or
du Roy d'Espagne
du Damie (Damier)

Digitized by Google

du Lyon d'or
du Renard
de la Trompe
de la ville de Bruges
du Chevalier rouge
du mouton noir
de la ville de Lillers
de la ville d'Aire
de la Double Croix noir
du blancq pignon
de la Lanterne
du chasteau de Versailles
de la ville de Lille
de la plate Bourse
du blancq Lévrier
de l'Asne aveugle
du Cocq hardy
de la Ville d'Ostende
du Poignart
de la Marmite
de la bleue pierre
de la Fontaine d'or
de St Nicolas
du Dauphin
du Loup garou
du Grand Saint Jacques.

HOUBLONNIÈRE

Cette rue reliait les rues des « Classes des Jésuites » (Gambetta) et « du Faucon » (Thiers) dans l'axe de la rue actuelle Gérard d'Haméricourt[1]. *Elle se trouvait donc entre les rues des Béguines et des Blanches-Manches et leur était parallèle. Elle est tracée sur le plan de Bauduin Deneuville (nº 27 de la légende). Elle a disparu après la Révolution et a été englobée dans des bâtiments industriels.*

Sur le plan de Titelouze, elle est indiquée comme une impasse sans nom et sans issue sur la rivière de l'Etat. Nous n'en retrouvons pas trace dans les documents antérieurs, il ne faut peut-être pas en conclure qu'elle n'ait pas existé avant le dix-septième siècle, mais on ne trouve ni dénomination qui lui ait été appliquée, ni désignation d'un immeuble pour lequel elle ait servi de point de repère.

1731. Dumont (Jean-Bapte), maison derrière les Récollets, nommée l'Houblonnière. (Table des saisines).
1772. Hazembergue (L. S. F. J.), maison rue de l'Houblonnière. (Ibid.)
1777. Godart (Cl. Frçois), deux petites maisons faisant face à la rue de l'Houblonnière. (Ibid.)

HOUCHE DE VAIR

Ce nom a été quelquefois donné, au quatorzième siècle, à

1. La rue Gérard d'Haméricourt n'existait pas avant la démolition du bâtiment des Récollets dans laquelle elle était englobée.

Digitized by Google

la rue du VAIR MANTEL *ou* MANTEL DE VAIR, *qu'on a déjà trouvée plus haut sous le nom* BONTEMANTELSTRAET.

1385. Rue de le Houche de Vair. (Werps, nos 509 et 945).

1393. En le Tenne Rue faisant le touket de le rue que on dist le Houche de vair entre l'érit. dud. Baudin le pap que on nomme le petite Rouge manche d'une part et ledicte rue d'autre part, about. par derrière à une plachette qui est derrière le maison de le houche de vair. (Ibid. no 235).

V. HUCHERIE.

Houche de vair

1392. Maison de le rouge manche en le Tenne rue entre l'érit. de le maison de le houche de vair et l'érit. de le maison du blanc hyaume. (Werps, no 1030).

1393. V. la citation de l'article précédent. (Ibid. no 235).

Ainsi qu'on le voit par ces citations, la maison de la « Houche de vair » était en la Tenne Rue, près du débouché de la rue de ce nom.

Housse

Corruption du mot « Heuze ». V. ce mot.

HOUZEL

(Ruelle du) débouchant d'une part sur le Grand Marché devant la Boucherie, au lieu dit la Heuzerie, et d'autre part sur la rue de l'Ermite.

1428, 23 novembre. Une maison en le ruelle du Houzeel. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 49).

1529. Bultel (Jehan), maison près du Housel près la Boucherie. (Table des saisines).

1545. Maison nommée le Soyette, rue du Houzel. (Etat estimatif des immeubles pour la levée du xe denier, fo 2 vo).

HOZERIE

1342. Maison devant le boucherie au bout de le hozerie. (Werps, no 264).

V. HEUZERIE.

HUCHERIE

1324. Hiretage estant en le Hucherie en le Tanne rue. (Werps, no 330).

Digitized by Google

Ce mot indique évidemment le débouché de la rue de la « Houche de vair » sur la Tenne Rue.

HUILE

1609-10. Maison en le rue de l'Huille listans aux aians cause de la vefve Robert du Val, mesureur, about. par derrière à l'escolle commune de ceste ville. (Arch. hospit. Inventaire II, p. 90.

V. LOLIESTRAET.

Hulote

1388. Maison à le hulote en le rue S[t] Bertin en dessous de l'atre de Saint-Denis. (Werps, n° 825).

1396. Maison de le hulote... estans en le rue Saint Bertin entre l'atre de Saint Denys et l'éritage qui fu Baudin de Bainghem. (Ibid. n° 908).

Image de Notre Dame. — V. *Notre Dame.*

Image de S[t] Bertin. — V. *S[t] Bertin.*

Image de S[t] Jean. — V. *S[t] Jean.*

Image de S[t] Martin. — V. *S[t] Martin.*

Image de S[t] Pierre. — V. *S[t] Pierre.*

Image de S[te] Claire. — V. *S[te] Claire.*

Image de la Vierge

1508. Andrieu (Mansart), maison au haut pont nommée l'Image de la Vierge. (Table des saisines).

Imparfaite

1749. Maison appelée jadis la Collecte et aujourd'hui l'Imparfaite au coin de la Grosse Rue, vers la rue du Mortier. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 64).

V. *Colette. — Pour la signification du mot « Collecte »* v. aux additions.

Imprimeurs (Enseignes d')

V. aux mots *Blanc Lévrier, Blan Chapon, Bible d'or, Nom de Jésus, S[t] Bertin (à l'Image de), S[t] Bertin (Au Grand), S[t] Ignace.*

Digitized by Google

Infer

Rue des Carons au Brule, côté ouest.

1379. Maison estans ou brulle que on dit le maison d'infer entre l'iretage Jaqueme Pinghe et l'iret. Philippe de Faukenberghe. (Werps, nº 1190).

1393. Maison du haubregon ou brule entre l'érit. de le maison d'infer. (Ibid. nº 930).

1441-47. Maison d'infer.... estans ou brule en le rue as carons. (Arch. capitul. Compte de la Confrérie de S. Omer, G. 3028. Paroisse Sᵗ Denis).

V. aussi *Enfer*.

Infer

1409. Maison nommée infer faisant le touket de le ruelle nommée des broueteurs.... au Hault Pont. (Werps, nº 843).

INSTRUCTION (Rue de l')

Nom donné pendant la Révolution à la rue des CLASSES DES JÉSUITES.

JACOB LESCOT

1497, 21 avril. Ruelle de Sᵗ Bertin nommée rue Sᵗ Denis ou la rue Jacob Lescot. (Arch. St-Omer. Table des Règlements politiques, T. II, fº 300 rº).

C'est la rue qui fut appelée aussi de la LOURESSE.

V. aussi LESCOT.

JAQUE LE WEERT

1408. Sour l'Estat au les vers nort entre l'irit. de Jehan d'Aire vers oest, et vers west faisant touket d'une ruele nommée Jaque le Weert, about. par derière à l'iritage Aleame de Lomprey escuier. (Arch. hospit. V § 7. A. 1. fº 95 rº).

Jarbe d'or. — V. *Garbe*.

JARDIN

(Impasse du), s'embranchant sur la rue des Bas-Quartiers, côté nord. Ce nom lui vient peut-être de l'ancienne brasserie du « Jardinet » qui était voisine.

Cette impasse est peut-être un tronçon subsistant de l'an-

Digitized by Google

cienne Appelstraet qui, dans ses autres parties, a été depuis longtemps englobée dans des constructions.

JARDIN NOTRE-DAME (Rue du)

Nom, conservé encore de nos jours, donné depuis la fondation par l'évêque Blasœus en 1615 de la maison de ce nom, à la rue qui débouche au sud de la rue Saint-Bertin et est bordée sur une grande partie de son parcours par les bâtiments du Couvent des Ursulines et de l'Hôpital Saint-Louis. C'était là l'ancienne voie nommée SCOENREWIC. *Pendant la Révolution, elle reçut le nom de rue de la Concorde.*

Le nom de rue du Jardin est indiqué sur les plans de Titelouze et de Bauduin Deneuville.

Jardinet

1712. Le Magistrat permet au propriétaire de la brasserie du Jardinet de fermer d'une muraille la porte cochère au bout de la rue de Bergues et de la transporter un peu plus loin jusqu'au petit flégard venant de la rue des efforces, à charge d'y mettre les armes de la ville sur pierre blanche et que le Magistrat pourra faire rouvrir ladite rue d'un bout à l'autre quand il sera jugé à propos. (Arch. de St-Omer. Table des délibérations du Magistrat, p. 725).

Il semble donc que cette brasserie se trouvait située dans la rue actuelle de Bergues.

Jaspart

1454. Couvreur (Simon), maison en la tenne rue nort, nommée le Jaspart. (Table des saisines).

JÉSUITES

Ce nom a été donné quelquefois à la rue du Filé, sur laquelle donnait le portail de l'église des Jésuites.

1483. Delannoy (Pierre), écuier, maison en la rue du Fillé dite des Jésuites, nommée le Four. (Table des saisines).

Bien entendu, cette mention ne devait pas se trouver ainsi dans le texte de 1483 ; les mots « dite des Jésuites » ont dû être ajoutés par le rédacteur de la Table des saisines.

Digitized by Google

JÉSUITES (CLASSES DES). — V. CLASSES.

JÉSUITES (PARLOIR DES). — V. PARLOIR.

Jets d'eau (Trois). — V. *Trois Jets d'eau.*

JUETTE

1589. Jean (Table des pauvres de l'église de St), maison proche l'abbaye de St Bertin en la ruelle nommée Juette. (Table des saisines).

JUIFS (Rue des)

Alias HEDINSTRAET ou rue du MORTIER

1488. Maison en le rue des Juifs. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 682).

1612. Bossin (JEAN), maison rue des Juifs ditte rue du Mortier. (Table des saisines).

KALCPLACHE

1342. Par d'aval le Kalcplache entre l'irit. Colart de Hellefaut et l'irit. de le abbaye de St Bertin. (Werps, no 1039).

V. CALCPLACHE.

KALSTRAET

Alias CALVERSTRAET, rue du VEAU. V. ce mot.

Kaltre. — V. *Caltre.*

Kamiau

1584. Morel (Jean), maison en la Tenne Rue nommée le Kamiau tenant west à certaine rue nommée vulgairement la rue despavée. (Table des saisines).

V. *Chameau.*

Kane

1387. En le rue du Beyart ensi comme on va à Saint Sépulcre about. par derrière à l'iret. de le Kanne. (Werps, no 970).

1395. En le rue qui maine de le Tenne Rue vers Saint Sépulcre.... aboutans par derière à le maison que on nomme à le Kane. (Ibid. no 686).

V. aussi *Cane.*

KARONS AU BRULE. — V. CARONS.

Digitized by Google

Kat sauvage

1366. Maison en l'Escucherie devant le Kat sauvage. (Werps, nº 277).
V. *Cat.*

KEMPSTRAET

ou rue des Béguines. — V. aussi BEGHINESTRAET ou QUENSTRAET.

1480. En le rue de le Kempstraet aultrement en le rue des Béghines. (Arch. capitul. Comptes des anniversaires. G. 885).

1512-13. Maison faisant le toucquet de le Kempstraet. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 63).

1462-63. Sur une maison faisant le toucquet de le Kempstraet au lez oest joingnant zut à l'église St Jehan. (Ibid. Inventaire, II, p. 55).

Ce texte ne peut s'expliquer qu'en admettant que le rédacteur de ce compte a confondu la rue des BEGUINES, BEGHINESTRAET, *qui reliait la rue du Brule à la rivière de l'Etat, avec la rue des* BEGUINARS *ou des* NOLLARDS, *qui aboutissait au nord de l'atre de Saint-Jean. Dès lors il aura appliqué à la seconde, comme à la première, le nom de* KEMPSTRAET.

KERCHOFSTRAET

ou rue du Cimetière, près de l'église Saint-Sépulcre, appelée plus tard des PATERNOSTRES, *puis du* CLOCHEMAN.

1397. En le Represtraet, faisant le touket de le Kerchofstraet, entre l'irit. sire Jehan de Bayghem, prestre..... et le dicte Kerchofstraet. (Werps, nº 459).

Fin du XIVe siècle. Séant par d'aval le Kerchofstraet de St Sépulcre en le ruele ensi que on va à Olivier de l'Estuve entre l'irit. Symon de Wissoc et l'irit. Robert du Cruygat. (Arch. hospit. V. § 7. A. I. fº 33).

Kerke, Kerque

Maison sur la rivière d'Erbostade.

1545. La rue devant le Kerke en la Tannerie. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier).

1555. Andrieu (Jehan), maison sur les Tanneurs nommée la Kerque. (Table des saisines).

Digitized by Google

1582. Legrau (Simon), maison rue de le Kerke listant d'ung costé à Franchois du Sautoir et about. par derrière aux relligieuses de Ste Catherine. (Registre des saisines).

1597-98. Maison sur la rivière de l'Erbostat au lez nord tenant à la maison nommée la Kerke. (Compte de l'argentier).

1665. Maison de la Kercke, occupée par Philippe Valières, maître tanneur. (Arch. de St-Omer. Déclaration des maisons des contribuables sur la rivière d'Erbostade, côté nord de la rivière. Cf. *Etude sur Jacqueline Robins*, par de Lauwereyns, p. 19).

1758. Pley (Julien et Michel Joseph), maison en la rue des Tanneurs, nommée la Kerque. (Table des saisines).

V. aussi les mots *Chapelle* et *Eglise*.

Kerke

1392. En le Tenne rue sur le touket de le rue du Mantel de Vair entre l'iretage de le maison de le kerke. (Werps, nº 399).

V. aussi *Eglise*.

Keue de Vacque

1545. De Pierre Mariaval pour sa maison nommée le Keue de vacque vallant par an XII l. (Etat estimatif des immeubles pour levée du Xe denier).

V. *Queue de vache*.

Keval d'or. — V. *Cheval*.

Kevalet

1396. Maison appellé le Kevalet faisant front sur le grant markiet entre l'iritage de le vesve Jehan le Calissere que on dist le cloke. (Werps, nº 964).

1396. Maison appellé le cloque faisant front sur le grant markiet entre l'irit. Jehan Movoit que on dist le Kevalet d'une part et l'irit. de le vesve Pieres Reloef qui fait le Baengaert houc d'autre part. (Ibid. nº 1187).

V. *Chevalet* et *Rouge Chevalet*.

Kevre

1422. Brisse (Tassart), maison devant la boucherie nommée la Kevre. (Table des saisines).

Digitized by Google

V. *Blanque Kievere.*

KNAPEGOET

1379, 29 août. Maison estant d'aval S[t] Sépulcre en le rue Knapegoet entre l'héritage de Jehan Vris d'une part et l'irit. des escoliers de Paris d'autre part par d'aval. (Arch. hospit. V. § 7. A. I. f° 36 r°).

Il s'agit probablement ici d'une des ruelles qui avoisinaient l'église Saint-Sépulcre, ruelles qui se trouvaient au quatorzième siècle sans nom ou recevant plusieurs dénominations. Ici l'on aura tiré cette appellation du nom d'un propriétaire voisin. On verra ci-après la mention de Jehan Knapegoet en 1427 pour la saisine de la maison du Leu.

Knapebrigghe. — V. *Cnapebrigghe.*

KNAPESTRAET

Rue au Bas Brule reliant la rue du Brule à la rivière de l'Etat. Comme on l'a vu dans l'Introduction, c'était peut-être la continuation de la rue du Way.

1324. Maison en le Knapestraet tout aval sur l'eauwe. (Werps, n° 262).

1366. Maison séans en le Knapestraet entre l'irit. de Margrie, femme de Jehans de Blendeque, et l'iret, Tassart d'Esque. (Ibid. n° 107).

1377. Maison ou Brulle d'aval et faisans l'un touket de le Knapestraet, led. maison entre led. Knapestraet d'une part et l'irit. s[re] Baudin Wasselin d'autre. (Ibid. n° 898).

1381. Maison en le Knapestraet près le maison du grant couvent des Béghines sur l'Estat. (Ibid. n° 484).

1383. Sour l'Estat devant le pont de le Knapestraet. (Ibid. n° 488).

1391. Maison qui fait le touket de le Knapestraet la ou led. ymage Notre Dame est à présent ou Bas Brulle. (Ibid. n° 282).

1393. Ou bas Brule desseure le Knapestraet. (Ibid. n° 930).

1408. Maison et hirit. à le vefve et hoirs de feu Gilles de Rabodinghes, faisant le toucquet de le Knappestraet entre l'irit. desd. vefve et hoirs vers zut et le rue du Bas Brulle vers nort, aboutant par derrière à le Beghinstraet. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 3).

Digitized by Google

1444. Maison au Bas Brule en le Knapestraet. (Arch. capit. Compte de la Confrérie de S[t] Omer. G. 3028).

KOIAGHE. — V. COYHAGHE.

Kokelet

Maison en la rue des Bouchers basse, sur la rivière d'Erbostade.

1387. Maison à Arbostade oultre le pont devant le Kokelet entre l'éritage Jaqueme Vinchent d'une part et le ruellette qui maine vers le Watreporte d'autre part. (Werps, n° 937).
V. *Coquelet.*

Kokerule

1386. Kokerulle en le Liste rue. (Werps, n° 941).
1389. En le Liste rue entre l'érit. de le maison de le Kokerule d'une part et l'érit. Henry le Sayere. (Ibid. n° 940).
1393. En le Liste rue entre l'érit. de le maison de le kokereule. (Ibid. n° 995).
V. *Cokeroelle.*

KOKIBUSTRAET, KOKINSTRAET. — V. COQUINSTRAET.

KOYHAGHE. — V. COYHAGHE.

Kuigine

1385. Maison que on nomme à le kuigine estans en le Grosse rue entre l'érit. de le maison des Creteaux d'une part et l'éritage de le maison au chevalier au chine d'autre part. (Werps, n° 1276).
V. *Cuigine.*

Kuve

1393. Ou Brule devant le mason s[re] Jehan Lescot faisant le touket de le plache entre l'irit. de le grange Guyot de Lomprey et l'irit. de le mason de le Kuve. (Werps, n° 1079).

LABARRE (Cour)

Elle aboutissait aux rues des Classes et du Faucon, entre les rues actuelles des Blanches-Manches et de la Manutention. (V. Derheims, *Hist. de St-Omer*, p. 532).

Comme la rue de la Houblonnière, cette rue a été englobée

Digitized by Google

dans des bâtiments industriels. Il reste de la cour Labarre une impasse qui porte encore ce nom et est une propriété particulière.

L'ABBÉ (Pré)

1332, 22 juin. Un prey qui est entre Arkes et St Aumer qu'on appele le prey l'Abbé. (Arch. de St-Omer. Registre au renouvellement de la Loi A gothique ou D moderne, fo 47 ro).

Nous n'aurions pas à citer ici ce lieu-dit, situé en dehors de la ville, s'il n'était pas l'occasion de rectifier la confusion commise par un auteur local dans une note topographique (Bull. de la Soc. Ant. Mor., T. VI, p. 511) *qui donnait le nom de Pré l'Abbé à une place ou terrain vague derrière Saint-Bertin. En réalité ce terrain n'a reçu dans les textes que le seul nom de* SCOT PLACE.

LAIT BATTU

1603. Brauwere (Allart), grange et place en la rue du lait batu dite du Cte d'Isemburg. (Table des saisines).

Lait Battu

1561. Dreu (Robert), maison en la Grosse rue basse, nommée le viel leu, dit Lait battu. (Table des saisines).

V. *Leu.*

LAMEQUIN

1545. De Jehan Ogier, covreur, pour ung grand jardin qu'il a en le rue du Lamequin. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier, fo XVIII ro).

D'après la situation des immeubles cités avant et après ce texte, il semblerait que cette rue se trouvait dans le quartier des Tanneurs et du côté du Haut-Pont.

Lampernesse (Porte de)

Maison en la rue des Carons au Brule.

1358. Héritage en le paroche de St Denis ou Bruille entre le porte de Lampernesse d'une part et l'iritage Collart le Caron. (Werps, no 12).

1393. Ou Brule as Carons entre l'irit. des hoirs Clay de Lille que on dist le porte de Lamprenesse. (Ibid. no 637).

Digitized by Google

1394. Ou Brule en le rue des Carons entre l'irit. Henry Wastel d'une part et l'irit. de le porte de Lamprenesse d'autre part, about. par derrière à l'iritage Gillette le Pikarde. (Ibid. nº 1208).

Lanterne

Maison en la rue du Bas Brule, à la hauteur de la rue des « Hautes Liches ».

1384. En le rue du Lupart qui est à l'autre leis de le maison de le Lanterne. (Werps, nº 1081).

1387. Maison de l'Esturgon ou Brule entre l'irit. de le maison de le lanterne. (Ibid. nº 1146).

1388. Maison la Lanterne au Bas Brule. (Ibid. nº 189).

1390. En le rue des Hautes Liches, about. par derrière à l'érit. de le maison de le Lanterne. (Ibid. nº 1255).

1402. Maison faisant le toucket de Hoghereestraet about. par derrière à l'héritage de le Lanterne au Brule. (Charte concernant la fondation de messes à la mémoire de srᵉ Jehan Neveline dans l'église Sᵗ Denis. V. Hogheretstraet).

1428. Merchier (Mathieu), maison rue du Brule au lez nort contre la maison de la Lanterne. (Table des saisines).

1659. Maison de la Lanterne avec trois autres petites maisons incorporées dans le collège des Jésuites Anglais. (Rolle du Guet. Connestablie de la rue du Jardin Notre-Dame).

Lanterne

1391. Maison que on nomme Saint Pol en le rue Saint Bertin, about. par derrière à l'éritage de le maison de le Lanterne. (Werps, nº 764).

1391. Maison que on nomme au Pot en le rue Saint Bertin, about. par derrière à le maison de le Lanterne. (Ibid. nº 1171).

Comme la maison du Pot était au lez sud de la rue Saint-Bertin basse et la maison de la Lanterne au Brule au lez nord de la rue du Brule, il ne serait pas impossible que la maison de la Lanterne dont il est ici question soit la même que celle de l'article précédent.

Lanterne

1462-63. Maison dans la rue du Brulle aux Carons séant

Digitized by Google

devant le lanterne. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 55).

Lanterne

Ancienne maison de l'Homme armé, en la Tenne Rue, faisant le coin de la ruelle Baron.

1715. Maison faisant coing à la rue Baron ou pendoit pour enseigne l'homme armé, appellée *modo* la lanterne. (Arch. capit. G. 2682. Compte des Chapelles de 1694 à 1696, note postérieure ajoutée en 1715).

1716. Maison nommée la Lanterne située en la rue du baron. (Compte de l'argentier, fo 17 vo).

1766. Winbacq (M. F.), maison Tenne Rue haute faisant coin de la rue de l'Ecritoire, nommée la Lanterne. (Table des saisines).

Lanthonnière

1553. Dubroeucq (Jacques), écuyer, maison rue des Bouchers basse west, nommée Lanthonnière. (Table des saisines).

Laquette

1755. Vanderwick (Chles L. B.), brasserie rue des Sallines nommée la Laquette tenante d'un coté aux héritiers du sieur Pierre Ignace Pélicorne, de l'autre au sieur Antoine Butay, par derrière aux remparts, faisant face à laditte rue des Salines. (Registre des saisines).

La Rochelle (Porte de). — V. *Porte.*

L'ART

1349. En le ruele del l'Art. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 44).

Ce mot est évidemment mis ici pour LÉART. V. ci-après.

LÉAL

1780. Delehaye, maison en la Tenne rue basse faisant le coin de la rue du Léal. (Table des saisines).

Ce mot est également une corruption du mot LÉART, *nom primitif de la ruelle.*

Leart

Maison place du Haut-Pont.

Digitized by Google

1545. Paroisse Ste Marguerite. Au Haut Pont... De Jehan Andrieu, crassier, pour sa maison nommé le leart. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier, p. 5).

1553. Vincque (Martin), maison au Haut-Pont nommée le Leart. (Table des saisines).

1588. Gautier (Jean), maison sur la place du Haut-Pont nommée le leart. (Ibid.)

V. aussi *Bar.*

LÉART

(Ruelle ou Flégard du), à l'endroit de l'impasse actuelle dite « des Léals », partait de la rue de la Nokière et aboutissait à la rivière des Tanneurs, non loin de la place du Haut-Pont.

1555-56. Dépense pour curage d'un « Riot et cours d'eaue en la petite ruelle du leart, tellement qu'elle a eu son cours par le puteau et gril estant sur la rivière au devant du pan ». (Compte de l'argentier, fo 133 ro).

1566-67. Même dépense.... « en la petite ruelle du leart tellement qu'elle a eu son cours par led. putteau au devant de la brasserie du Loup ». (Ibid. fo 155 vo).

V. aussi les autres comptes à la « Dépense commune ».

1654. Léart (Flégart du). Le Magistrat visite les ouvrages qu'entendent faire le sergent et eschevins sur ce flégart en la maison de la Vignette qu'il avait acquise. Ce flégart donnait du côté du Haut Pont. (Table des délibérations du Magistrat, fo 422, d'après le registre AA perdu).

Lence

1757. Boulanger (Pierre Dominique), maison rue de Ste Croix west, nommée la lence. (Table des saisines).

LE PELETIER DE St FARGEAU

Nom donné pendant la Révolution à une partie de la Tenne Rue basse. (V. Eudes. *Recherches Etymologiques.* Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2e partie, p. 7).

LERNUT STRAETEN

1475. Lernut Straeten : petite ruelle qui mène du Vieux Marché à l'église de St Omer. (Arch. de St-Omer.

Digitized by Google

A L'IMAGE DE SAINT-BERTIN

Enseigne de Dominique Fertel, Imprimeur et Marchand Libraire

rue des Espéers, à Saint-Omer (1723).

(D'après un bois gravé du XVIII^e Siècle)

Phototypie Berthaud, Paris

Digitized by Google

Digitized by Google

Table des règlements politiques, T. 2, f° 300 r°, d'après un registre perdu).

1497. Rue de Lernutte près de Clay Stabom. (Ibid. T. 2, f° 300 v°).

Cette seconde mention n'est-elle pas une mauvaise lecture des mots « rue de l'Ermitte » ?

LESCOT

1428. Kendale (Wyt), maison rue de Lescostraet. (Table des saisines).

1492. Robert (Aleame), maison en la ruelle nommée Scotstraet *(sic)*. (Ibid.)

1663. Jacques Robert pour partie de jardin et flégard en la rue de Lescocq. (Compte de l'argentier, f° 1 v°).

C'est probablement la même rue que la rue JACOB LESCOT.

Leu

Maison en la Grosse Rue, côté sud, en dessous de la maison du Peereboom qui formait le coin est de la rue actuelle du Poirier. Elle s'est aussi appelée Saint George. V. ce mot.

1387. Maison que on nomme au leu estans en le Grosse Rue entre l'éritage Pierres le Vasseur que on dit au Vossekin d'une part et l'érit. de le vesve de feu Estevene de Wissoc. (Werps, n° 937).

1401. Maison du leu en la Grosse Rue. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 274).

1416. Dessoivre entre la maison du peereboom estans en le Grosse Rue... d'une part, et le maison du leu pour lors appartenant à Clay le Reude, et puis pour le présent cangié son nom et appellé à l'enseigne de S^t^ George, appartenant à Foulque de Rebecque. (Ibid. n° 351).

Leu (Viel) ou Lait battu

Maison en la Grosse Rue basse.

1561. Dreu (Robert), maison en la Grosse rue basse, nommée le Viel leu, dit Lait battu. (Table des saisines).

1573. Caron (Jacque), maison en la Grosse rue basse nommée le vieu leu. (Ibid.)

Leu

(Maison ou Etuves du), sur la rivière des Tanneurs,

Digitized by Google

appelée plus tard brasserie du Paon. V. aussi *Loup* et *Estuves.*

1397. En le rue des Broutiers entre l'érit. de l'ospital du Soleil d'une part et l'érit. Jaque Dart aboutans par derrière à l'estuve que on dist au leu. (Werps, nº 1278).

1409. Maison au Hault Pont en le rue de le Brouette.... about. par derrière aux estuves du Leu. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 327).

1410. Sour le maison des estuves au leu empres le Hault pont. (Arch. de S.-O. 266, 3. Compte des rentes de l'hôpital de l'Ecoterie).

1427. Knapegoet (Jehan), maison sur la rivière des Tanneurs nommée le leu. (Table des saisines).

1714. Verdevoye (J. J.), brasseur, maison sur les Tanneurs, nommée le Leu. (Ibid.)

Leu

1527. Dubeauquesne (Miquiel), maison rue de l'Avoine, nommée le Leu. (Table des saisines).

LEUCH

1375. En le ruelle de Leuch la au li Nollart demeurent. (Werps, nº 856).

V. Louches.

LEULIESTRAET

C'est une des formes du nom de la rue de l'Œil. V. aussi Hoeuille, Huile, Loliestraet, Oliestraet.

1387. Quatre maisons qui sont à Jaquemart Picotin, dont les trois sont en Leuliestraet et le quatrième fait le touket si que on va vers le Wevreplache.... (Werps, nº 453).

1391. Maisons de la rue Sᵗ Bertin dont II font le touket de Leuliestraet. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 45).

1397. Ruelle qui maine de Leuliestraet vers l'atre Saint Jehan. (Werps, nº 553).

xvᵉ siècle. Rue qui maine de Leuliestraet à la dicte place des Tisserans. (Compte de la Maladrerie de la Magdelaine. Bibl. de St-Omer, manuscrit 830).

Digitized by Google

LEVENSTRAET, LEVENINSTRAET

*Rue de l'*Avoine. V. Advaine, Avoine.

Levrette

1631. Remonstre humblement Jean Pommart l'aisné votre obéissant bourgeois que passé deux à trois ans il at acquis certaine maison et héritage scituée en la rue du Fillet nommée la Levrette entre la maison du blancq lévrier et.... Toeuf laquelle pour sa caducité et viellesse il eut proposé et est intentionné faire jetter à bas et y faire un bastiment nouveau.... (Correspondance du Magistrat de St-Omer).

LÉVRIER

1497. Descamps (Jean), maison rue du Lévrier. (Table des saisines).

1543. Brussard... Maison rue du Lévrier. (Ibid.)

N'est-ce pas la rue du Blanc Lévrier *dont il a été question plus haut ?*

Lévrier blanc

XVIIIe siècle. Rue du Tricballe. Maison et Tannerie dite le Lévrier blanc. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 68).

V. *Blanc Lévrier.*

LIBERTÉ

Nom donné, pendant la Révolution, à la rue du Filé. V. Eudes. *Recherches Etymologiques.* Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2e partie, p. 103.

Liches ou Liches de la Motte

1409. Les liches de le motte, estans sur le Foulonnerie. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 327).

1454. Deux maisons que on dist les liches de le motte gisant sur le rivière de le Foullerie. (Ibid. no 598).

1483. Blaeumonet (Jean), maison sur les Fouleries, nommée les Liches. (Table des saisines).

Liches d'Ypres

En la Fraiche Poissonnerie, hors le Haut-Pont.

1316. Maison dite les Liches d'Ypres. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 44).

Digitized by Google

1325, avril. En le fresque pissonnerie ainsi qu'on va as liches d'Ypre entre l'irit. Jehan Aubert de le Rose et l'irit. Kerstiene de Bambeke. (Arch. hospit. V. § 7. A. I. Cartul. de la Table des pauvres de S[t] Sépulcre, f° 108 r°).

1330. Les liches d'Ipre, séans dehors le porte du hault pont. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 94).

1444. Terres et marez nommées les liches d'Ypre en le fresque poissonnerie.... aboutans vers nort aux murs de l'Ospital du Soleil. (Ibid. n° 527).

1446. Vivier et terres que l'on soloit nommer les liches d'Ippre... estant dehors le Hault Pont joignans du costé nort à l'iretage de l'ospital du Solail.... aboutans par derrière aux fossés de le ville. (Ibid. n° 537).

LICHES (Ruelle des)

1391. En le fresque Pissonnerie entre l'irit. Jehan Hardevoit et le ruelle des Liches. (Werps, n° 765).

1319, le jour S[t] Vincent (22 janvier 1320, n. st.). Willames Caze et Lusse se femme ont escangié et werpi à Foulke Hannebart et Margrite se femme une piéchette d'iritage séans au debout de le maison par derière en le ruelle des Liches, la lidis Foulkes demuere... ioingnant as dites liches, et estendant par derière reis à reis de l'yritage dud. Foucon [1] iusques au boune par derière l'iritage Jehane Mustrecoel... (Ibid. n° 265).

Il n'est pas possible de savoir, d'après le texte même, si c'est bien la ruelle ci-dessus dont il s'agit ici.

LICHES (HAUTES). — V. Hautes Liches.

Licorne

1646. Rente assise sur la maison de la Licorne dans la Tenne rue haute près du Mouton d'or. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 62).

XVIII[e] siècle. Tenne rue, n° 172, la Licorne. (Ibid. Inventaire, I, p. 69).

Licorne

1562. Lemaire (Marc), maison rue de S[te] Croix nort, nommée la Licorne. (Table des saisines).

1. *Sic.* Il semble bien, par le contexte de l'acte, que ce mot a été écrit ici pour Foulke.

Digitized by Google

Liège (Ville de). — V. *Ville de Liège.*

LIÈVRE, LIEUVRE (Rue du)

Nom donné au XVIe siècle à la ruelle de la Vieille Lormerie, débouchant sur le Grand Marché.

1545. Rue du Lieuvre. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier).

1557. Descalles (Jacques), maison sur la ruelle du Lièvre au Grand Marché. (Table des saisines).

Lièvre

1497. Dart (Hoste), maison en la ruelle de la Vieille Lormerie, nommée le Lièvre. (Table des saisines).

LIÈVRE

1567. Dubrule (Estienne), maison rue du Lièvre nommée le petit paon. (Table des saisines).

Serait-ce encore un nouveau nom donné à la rue des SCELLEBROEDERS ?

Ligneresse

1379. Maison de le Ligneresse en le Nollartstraet. (Werps, no 481).

LILLE

Nom donné, pendant la Révolution, à la rue du Brule (rue actuelle d'Arras). V. Eudes. *Recherches Etymologiques.* Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2e partie, p. 93.

1794. Maison rue de Lille, no 20. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 9).

Lille (Ville de). — V. *Ville.*

LILLE

(Quartier de) à Saint-Omer. V. LISLE.

Limaçon

Maison sur le Vieux Marché, côté sud.

XIVe siècle (Commt du). Domum du Limechon in veteri foro. (Bibl. de St-Omer. Manusc. 720, fos 44 vo et 55 ro).

1385. Maison sour le vieux markiet entre l'érit. et maison du Limechon. (Werps, no 701).

Digitized by Google

1391. Maison de l'Escalope entre... et l'érit. Will. le Reude que on nomme au Limechon. (Ibid. nº 813).

1564. Hamericourt (Gérard d'), abbé de Sᵗ Bertin, maison sur le vieu marché zud, nommée le Limaçon. (Table des saisines).

XVIᵉ siècle. Maison de la Plume sur le Viel marchié joingnant west à la maison du Limechon. (Fragment de compte communiqué par M. Sturne).

1780. Maison d'Estienne le Par occupée par Gilles Ogier, viefvier de défuncte Thérèse Par, fille d'icelui Estienne, nommée le Limaçon tenant à la maison voisine de la maison la Rose. (Déclaration des maisons tenues de Mgr. le prince de Robecq à cause de sa principauté de Sᵗ Omer, manuscrit appartenant à M. E. Herbout, et, antérieurement, à M. Albert Legrand).

Limaçon

Maison en la Tenne Rue, côté nord.

1523. Harbert (Jean), maison en la Tenne Rue nort, nommée le Limechon. (Table des saisines).

1545. Mariaval (Pierre), maison en la Tenne Rue nort, nommée le Limaçon. (Ibid.)

1652. Sellier (Martin), maison en la Tenne Rue nommée le petit Limachon tenant d'amont et par derrière au Grand Limaçon et d'aval à la Plume. (Registre des saisines).

Limozin

1623. Rolland de Croix, sgr. de la Mowardrie, tient en fief la franchise des afforaiges des celiers de le maison du Limozin séant en le rue de Sᵗ Bertin au lez nort, faisant le coin de la rue du Poirier. (Registre des fiefs de Valentin Taffin. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XXVI, p. 36).

Linde

Maison rue du Change, côté est.

1377. Sour le maison de le Linde estans ou Kange entre l'iret. de Gilles Staboem d'une part et l'iretage de Jehan de Lattre d'autre.... (Werps, nº 1271).

Digitized by Google

1384. En le rue du Cange entre l'éritage que on dit à le Linde d'une part et l'érit. Baudin Lomme d'autre part, about. par derrière à un pignon de pierre qui appartient à l'éritage de le balanche. (Ibid. nº 1173).

1393. En le Vaecstrat entre l'érit. Jehan Kany d'une part et l'irit. Henri Leurs d'autre part, about. par derière à l'iritage de le maison de le Linde. (Ibid. nº 1299).

1394. En le Vakestraet entre l'érit. de une grange de le maison de le balanche et l'érit. Collard le Plonnier.... about. par derière à l'éritage de le maison de le Linde. (Ibid. nº 1304).

Lion

Maison rue du Haut-Pont, côté nord.

1389 (15 janvier), 1390 n. st. Maison de l'Olifant et une maisonchelle entre l'érit. Pierres Tun et une vuide masure qui fu du lyon d'aultre part. (Werps, nº 417).

1396. Maison de l'Olifant en le rue du Hault Pont entre l'érit. que on nomme au lion. (Ibid. nº 859).

1397. Maison que on nomme au Campion en le rue du Hault Pont entre l'érit. que on nomme à le Cauwe et l'éritage que on nomme au Lyon. (Ibid. nº 1307).

LION

La ruelle du Lion ou « derrière le Lion », débouchait sur le côté ouest du Grand Marché. Elle fut appelée aussi rue « de la Vacque » ou de « la double Croix noire ».

1354. En le ruelle derière le lyon sour le grant markiet, entre l'érit. Clay de Kerki et Jaquemart Ricart d'une part, et Jehan de le Vakerie d'autre, about. par derierre sour le ruelle que on dist le Viese Lormerie. (Werps, nº 963).

1376. En le ruelle de lions entre l'érit. de le ville et l'irit. Tassart de Morcamp. (Arch. hospit. St Louis. B. 2, pièce 9, analysée incomplètement dans l'Inventaire, I, p. 4).

1394. En le ruele derière le lyon empres le grant markiet... entre l'irit. Jehan de Wissoc et Jehan Postel.... about. par derière à une ruelette. (Werps, nº 1054).

1394. Iritage.... estans derière le Lyon sour le nouvel marquiet entre l'érit. Jehan Postel vers oost d'une

Digitized by Google

part, et l'éritage sre Jehan de Wissoc vers west d'autre part. (Ibid. no 1244).

1410. Paroche Ste Audegonde : maison en le ruelle du lyon derière le maison me dame de le hollande entre l'érit. Godin Hamers.... about. par derière as murs de le ville. (Compte de l'hôpital de l'Ecoterie au Brule. Arch. de St-Omer, 266, 3).

1427. Desperlecques (Jehan), maison rue du Lion dite la double croix noir. (Table des saisines).

1451. Force (Oudart), maison sur la Grande place west faisant le coin de la rue du Lion. (Ibid.)

1511. ....sur un jardin de la ruelle des Lions.... sur la maison nommée la Vacque, même ruelle. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 56).

LION

(Ruelle du), joignant le Bas Brule à la rivière de l'Etat.

1441-1447. Au viez Brule en le ruelle du Lyon. (Arch. capit. Compte de la Confrérie de St Omer. G. 3028. Paroisse St Denis).

xve siècle. En le rue du Lion ou viez Brule. (Bibl. de St-Omer. Manusc. 839. Compte de la Maladrerie de la Magdeleine, fo 3 ro).

Lion blanc

1760-87. Maison nommée le Vinquay tenant d'un côté à la rivière d'Aa, d'autre à la brasserie du Lion Blanc. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 18).
V. *Blan Lion.*

LION BLANC. — V. Blan Lion et Pecquerie.

Lion d'or

Maison et cabaret rue du Château.

1500. De Leurens le Roy, hoste du lyon d'or en la rue du Castel. (Arch. capit. G. 893. Compte des anniversaires, fo 28 ro).

1530. Clarboult (Jehan), maison rue du Chateau nommée le Lion d'or. (Table des saisines).

1545. De Pierre le Mirre le Josne pour sa maison nommée le lion d'or, prisée pour ung an à vingt libvres. (Etat

Digitized by Google

estimatif des immeubles pour levée du xe denier, fo x vo).

1557. Desgardins (Jeanne), maison proche le Chateau, nommée le lyon d'or. (Table des saisines).

1651. Lion d'or. Appartenait au sr Jacques Maes greffier du crime. Ayant été fort endommagée pendant les guerres, les locataires sont exemptés pour 4 ans du logement des gens de guerre et de fournitures. (Arch. de St-Omer. Table des Délibérations du Magistrat au mot Lion).

1695, 13 juillet. Hostellerie du Lyon d'Or. (Arch. de St-Omer. Correspondance du Magistrat. Rolle du logement des troupes).

1770. Petin (J. A. J.), portion de la maison et cabaret du Lion d'or, vis-à-vis le château. (Table des saisines).

LION D'OR (Rue du)

Le nom de l'enseigne fut donné au dix-huitième siècle à la rue du Château.

1756. Wattringue (Fçois Norbert), maison sur la grande place, faisant le coin de la rue du Lion d'or, dite Maillet. (Table des saisines).

1771. Duriez (L. J.), maison rue du Lion d'or, tenant d'un côté au Lion d'or, d'autre et par derrière aux Armes de France. (Registre des saisines, fo 51 vo).

1772. Duriez (Ls Jos.), maison rue du Lion d'or. (Table des saisines).

1774. Bailly, maison rue du Lion d'or près le chateau. (Ibid.)

Lion d'or

Maison près de la porte du Haut-Pont.

1527. Delattre (Jehan), maison au Haut-Pont nort nommée le Lion d'or. (Table des saisines).

1556. Canteleu (Guillaume), maison proche la porte du Haut-Pont, nommée le Lyon d'or. (Ibid.)

1557. Decroix (Péronne), maison proche la porte du Haut-Pont, nommée le Lyon d'or. (Ibid.)

1584. Desgrousillers (Guillame), maison à la porte du Haut Pont, nommée le Lion d'or. (Ibid.)

Digitized by Google

Lion d'or

Maison claustrale. V. *Claustrales.*

Lion (Rouge). — V. *Rouge Lion.*

LISLE, LIZEL

On sait qu'on désignait ainsi le quartier intra muros qui renfermait et avoisinait l'abbaye de Saint-Bertin et était entouré de tous côtés par la rivière. V. ce qui a été dit dans l'Introduction. Le faubourg appelé aujourd'hui de ce nom n'était pas compris sous cette désignation, et l'on indiquait les immeubles qui s'y trouvaient comme étant « dehors Lille ».

1375. Dehors le portich en Lille sùr le Flote. (Werps, nº 576).

1383. Maison dehors le tour en Lille. (Ibid. nº 571).

1383. Rue dedens le porte de Lisle. (Ibid. nº 627).

Les enseignes qu'on y a relevées s'appelaient : *Ange, Barge, Clochette d'or, Couronne, Espinettes, Estuves, Fleur de lys, Gril, Machue, Morian, Ratel, Rose, Saint George.*

LISTE RUE, LITTE RUE

Cette rue descendait du Grand Marché jusqu'à sa rencontre avec la rue actuelle Guillaume Cliton qui, au XIVe siècle, s'appelait au nord « Hedinstraet » et au sud « Marché aux Brebis et Marché aux Vaches ». On a donné à ce nom « Liste » des étymologies dont quelques-unes sont ingénieuses et peut-être aucune définitive. Il était en tout cas assez naturel de la chercher dans une opération de la fabrication des draps, et dans l'existence, à cet endroit, de rames ou « lisses » pour sécher les draps. V. ce qui a été dit dans les *Mémoires de la Soc. Ant. Morinie*, T. XVI, pp. 528 et 530 et dans l'*Histoire de Saint-Omer*, de Giry, p. 355. *En tout cas l'introduction du* t *dans le mot indique au moins une déformation constante et jette même un certain doute sur la valeur de l'explication.*

On distinguait la Haute Liste Rue, rue de Wissocq actuelle, et la Basse Liste Rue, rue Allent, à partir du carrefour formé par les deux rues transversales.

1240, octobre. Mansuram quamdam jacentem infra Sanctum Audomarum in vico qui dicitur Listre straet

Digitized by Google

super viculum dictum Mollinstraet. (Arch. capitul. G. 1909).

1375. En le Liste rue d'aval. (Werps, nº 683).

1391. En le basse Liste rue entre le maison de le Vyele, about. à l'irit. de mons. de Nortkelmes. (Ibid. nº 688).

1740. Procès pour le paiement de CXV l IX s VI d restant dus pour la construction d'une porte qui ferme le flégard de l'hospital dans la Liste Rue. On explique que cette porte n'a été faite que pour servir de clôture à un flégard qui appartient à la ville. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 8).

Voir les enseignes, *Agache, Ange d'or, Blanc Ours, Blanque Machue, Bloc, Boclet, Bonne Aventure, Bonte Craye, Bouclier, Carbon, Cheraine, Cokeroelle, Cornet, Curlut, Cygne, Dauphin, Espaignart, Estoile, Fagot, Gapam, Ghayole, Grappe de raisin, Main d'or, Morianne, Moulinet, Notre Dame, Oef, Ouvrage, Petit Trunet, Poignard, Pomme d'or, Rouge Lion, Singe, Tasse, Troye, Truye qui file, Verd Chapeau, Verde Maison, Veronnicle, Vielle.*

V. aussi les rues MOLLINSTRAET, BARON, BONTEMANTELSTRAET, CARMES (ruelle), DÉPAVÉE, DOMINICAINS, HERPELIN PORTE, MARCHÉ AUX FRUITS, MARCHÉ AUX POMMES, PLOMB.

LIZEL. — V. LISLE.

Livre (La)

1692. Maison place du Haut Pont, nommée la Livre. (Compte de l'Hôpital St Jean Baptiste, aux Arch. de la Soc. Ant. Mor.).

Ne serait-ce pas une mauvaise lecture ou une déformation du mot « Lune » ?

Lo, Loo, Loe, Looe, Loy, Loi

Maison et hôtellerie au quartier du Haut-Pont, en la rue des Forces, près de la rivière de l'Aa ou de la Foulerie et du pont de la Rose.

L'origine de ce mot doit être recherchée, comme on l'a fait plus haut pour la maison de la Hollande, dans le nom du fief de « le Lo » de la famille de Wissocq. Ce fief, situé en la banlieue de Saint-Omer, consistait en un bois au lieu

Digitized by Google

dit encore la Malassise. Le bois de Lo ou Loe[1] *était un lieu de rendez-vous fréquenté des promeneurs aux environs de Saint-Omer. On le trouve cité constamment dans les textes et chroniques ayant trait à l'histoire de la ville. Qu'il nous suffise de renvoyer aux tomes IX, p. 143 et XIII, p. 132 des Mém. de la Soc. Ant. Mor., et l'on verra qu'il ne saurait y avoir aucun doute sur l'identité des différentes formes données aux mots qui ont désigné d'une part le fief, d'autre part la maison de Saint-Omer.*

Aux quatorzième et quinzième siècles, le fief du bos de Lo était aux de Wissocq[2]*. Il est donc naturel qu'une maison de Saint-Omer, sise dans le quartier même du Haut-Pont dont ils avaient la* mairie *et l'*amanie, *ait pris le nom de cet autre fief dont elle était en quelque sorte le prolongement en ville, le chef-lieu.*

1384. Guilbert du Fresne, escuier, au jour baillieu de Saint Omer, a werpi.... à Jehan Harlebeke une maison que on dit le maison de le Lo, estans en le rue des Forches entre l'éritage Baudin Scronhoft par d'amont et le rivière de le ville par d'aval d'autre part, aboutans par derrière à le Stierstraet et en partie à l'héritage Jaquemart de Beutin, lequel héritage ledit Jehan Harlebeke, Maroye se femme, Christiaen le Voirier et Jacquemart de Blekin, brasseur, ont ractaint et poursiewi par loy bien et soufflisamment en plaine vierscare pour certaine debte que Clay de Wissoc de le Lo et se femme devoient. (Werps, nº 1235).

1. Le sens du mot *Lo* est assez peu connu ; nous empruntons à un philologue compétent la note suivante :

Kilian : *Etymologicum teutonicæ linguæ.* (Anvers, 1588 . Lo, loo : locus altus adjacens stagnis, torrentibus et paludibus. En allemand, loch : bois, bocage, forêt. (A. Guesnon. *La Surprise d'Arras tentée par Henri IV en 1597 et le Tableau de Hans Coninxloo.* Statistique monumentale du Pas-de-Calais, tome III, 4e livr., p. 34 en note).

2. Nicolas de Wissocq, pour le fief nommé le bos de le Loe d'emprés Sainct-Omer.... (*Les Fiefs et arrière-fiefs de la châtellenie de Saint-Omer qui doivent le service militaire au Duc de Bourgogne en 1474.* Bull. Soc. Ant. Mor., T. III, p. 173).

Pour le quatorzième siècle, nous voyons l'acte des werps de 1384 cité ici, où il est question de « Clay de Wissoc de le Lo ».

Digitized by Google

1394. Maison Jehan Clays, hoste de le Lo en le rue de le Force. (Arch. capitul. G. 3022. Compte de la Confrérie de S[t] Omer).

1396. Maison de le Lo estans au bout de le rue des Forches sour le rivière. (Werps, n° 926).

1429. Clais (Jean), maison nommée l'hôtel de le Loo, rue de la Forche au Haut-Pont. (Table des saisines).

1446. Sur le maison Jehan Clais qu'on dist à le Loo en le rue de le Force d'aval faisant toucquet de le rivière du Hault pont. (Arch. hospit. G. 3028. Comptes de la Confrérie de S[t] Omer. Paroisse de S[te] Marguerite).

1497. Maison de le Looe au Hault pont. (Werps, n° 1024).

1512-13. Maison de le Loo. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 64).

1597-98. Héritage en la rue des Forches applicqué à la maison de la Loe. (Compte de l'Argentier, f° IV r°).

1611. Blondel (Pierre), maisons de la grande et petite Loe sur la rivière d'Aa. (Table des saisines).

1649. Flégard derrière la maison de le Loe près la rivière de la Foulerie. Permission de le fermer d'une muraille de quatorze pieds de haut environ derrière la brasserie de S[t] Sébastien, en y mettant les armes de la ville. (Table des Délibérations du Magistrat, p. 300 et registre Y, f° 243).

1710. Herpin (Charles), Brasserie nommée la Loye. (Table des saisines).

1714. La Loy sise le long de la rivière de la rue de l'Asne aveugle. (Compte de l'Hôpital S[t] Jean Baptiste, aux Arch. de la Soc. Ant. Mor.).

On voit donc que les formes « Loye, Loy, Loi » sont des corruptions successives du mot « Lo, Loe ».

LO, LOE, LOY, LOI, etc.

L'hôtellerie ci-dessus a donné son nom à la rue dans laquelle elle se trouvait et qui s'appelait primitivement rue « de le Force » ou « des Forches ».

V. FORCHE.

1760-87. Maison de la Loye au long de la rivière d'Aa au coin de la rue de la Loye. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 18).

Digitized by Google

V. d'autres citations aux articles *Couronne*, *St Andrieu*, *St Pierre*.

LOBRIGHE. — V. Loo.

LODEWIC STRAET

1366. Maison en le Lodewic straet entre l'irit. des religieuses de Ste Claire, about. par derrière à l'irit. Franchois de Bouloigne. (Werps, no 838).

Loe. — V. *Lo*.

LOENNINS

1360. Deux maisons... estans en Lile en une ruele que on dist Loennins entre l'iret. le demisele veve de Jaqueme le boin et l'iret. Thumas Cappel. (Werps, no 1003).

LOGHEBRIGHE

V. aussi Lonc Pont.

Pont en le quartier de Lisle, près la porte de sortie des eaux et le pont de la Massue, derrière les murs de St-Bertin. V. l'Introduction.

1401-1404. Mase Clay Asart outre le Loghenbrighe. (Arch. capitul. G. 3023. Confreirie de monsgr. St Aumer. Paroisse St Martin en Lille).

1405. Derrière Saint Bertin joingnant le Loghebrighe ainsi que on va as moulins dudit Saint Bertin. (Werps, no 464).

1446. Dehors le porte de Lyselle emprez le pond de pierre que on dyt Loghenbrighe. (Arch. capit. Compte de la Confrérie de St Aumer. G. 3024).

LOI. — V. Lo.

LOLIESTRAET. — V. Oliestraet.

LOMBARDIE

On désignait ainsi la rue actuelle des Conceptionnistes, appelée aussi plus tard rue des Sœurs Noires ou des Filles du pain pour Dieu. V. *Recherches Etymologiques* (Mém. Soc. Ant. Mor., t. 2, 2e partie, p. 100, et 2e édition, p. 107). *C'est vraisemblablement dans cette rue que s'installèrent les Lombards dont on retrouve la trace à Saint-Omer au*

Digitized by Google

XIIIe siècle[1] *et qui y restèrent au moins jusqu'à la fin du quinzième.*

1325. Ruele de Lombardie. (Werps, nº 389).

1327. Ruelle derrière le rue de Lombardie. (Ibid. nº 331).

1380. En le ruelle de Lombardie près de l'héritage du couvent des Nollinghes. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 188).

1386. En le rue qui maine de le plache Castellaine envers le Brule au d'amont de le rue de Lombardie entre l'érit. Jehan d'Esquerdes par d'amont et l'érit. sire Mahieu de Fontaines. (Werps, nº 938).

1392. En le grant Lombardie entre l'irit. Sire Jehan Pauvel et l'irit. de le table des povres de Sainte Margrie, aboutans par derrière à l'iritage monsr Galoys de Renty. (Ibid. nº 1103).

1393. En le Lombardie entre l'irit. de le ville et l'irit. des Nollighes. (Ibid. nº 477).

1394. Maison que on nomme au Paon, entre l'irit. Robert le Clut d'une part et l'érit. Robert Folie d'autre part aboutans par derrière à une ruelle que on nomme le petite Lombardie. (Ibid. nº 1314).

Il semble que « la petite Lombardie » ait été une ruelle adjacente à « la grande Lombardie ».

1408. Maison ou Brulle d'amont, faisant le toucquet d'une ruelle nommée le Lombardie vers west, about. par derrière à l'iritage du Blancq Lévrier. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 5).

1415-1416. As povres seurs que on nomme Broetommegodes[2], demourans en le rue de le Lombardie, que nossgrs leur ont ordoné en aumosne, pour aidier aux réfections de leur maison oultre ce que nossgrs de l'an précédent leur donnèrent... 34 s. 3 d. ob. (Compte de l'argentier non folioté, au chapitre « Despense pour

1. Cf. *Lettres de Philippe le Hardi sur les Lombards établis à Saint-Omer en 1277*, publiées par M. Pagart d'Hermansart dans le Bull. histor. et philol. du Comité des travaux historiques du Ministère, 1896, p. 25.

2. Traduction littérale : « Filles du pain pour Dieu ». V. aussi sur ce sujet : *Histoire des Evêques de Saint-Omer*, t. 2. Mém. Soc. Ant. Mor., T. 29, pp. 325 et 326.

Digitized by Google

dons et courtoisies fais pour l'onneur de le ville »).

1421. Auprès de l'héritage des religieuses de Blendecques devant le ruelle de Lombardie. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 364).

1455. Sur une cuzine et estavele de quevaulx estant en le ruelle de le Lombardie... joingnant zut aux seurs de le Lombardie. (Arch. hospital. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 53).

LOMBARDIE (Place de)

Indiquée dans la Table des Règlements politiques aux Archives de Saint-Omer, T. 2, p. 188. C'était probablement le lieu de l'intersection des rues du Brule et de la Lombardie.

LONC PONT, LONG PONT

V. plus haut LOGHEBRIGHE.

1388. En Lile sur le rivière qui passe dessous le Lonc pont entre l'irit. Colart le Prinche d'une part et l'irit. de le vesve et hoirs de Willame le Roy. (Werps, nº 1241).

1393. Maison Jaque Davine, foulon estans en Lisle emprez le Lonc pont entre l'éritage Jehan Barizel et l'érit. de Jaque Davine, aboutant par derrière au mur de Saint Bertin. (Ibid. nº 68).

1507, 23 février. En Lisele remontant jusque au bout que l'on dit le Long Pont. (Chartes de St-Bertin, nº 3789).

D'après M. Courtois, le Lonc-Pont-de-Bois se confondait avec le rivage des Packes. V. PACKES.

Lone

1391. Maison de le Vinge sur le grant markiet entre l'irit. de le maison de le coupe et l'irit. de le maison de le Lone. (Werps, nº 441).

Loo. — V. *Lo.*

LOO[1] (Pont de)

Vis-à-vis l'abbaye de Saint-Bertin, en le quartier de Lisle,

1. L'origine de ce mot semble devoir être étrangère ici à celle qui a été exposée plus haut pour la maison de Lo ou Loo. Toutefois l'on peut dire, d'une façon générale, que le mot *Loo* désigne un terrain marécageux ou avoisinant un marais.

Digitized by Google

LA LUNE

(XVII[e] siècle).

Maison formant l'angle oriental
des rues de Dunkerque et Robert-le-Frison.

(Phototype de M. Boitel).

Phototypie Berthaud

Digitized by Google

Digitized by Google

à l'opposé du « Long Pont » ou « Loghebrighe » avec lequel il ne doit pas être confondu.

1665. Convention entre l'abbaye de S[t] Bertin et le Magistrat de S[t] Omer pour le curage de l'Aa depuis le pont dit de Loo ou de S[te] Claire jusqu'à la fin des murs de ladite abbaye joignant le cimetière de S[t] Martin. (Chartes de St-Bertin, n° 4496).

1733. Vis à vis S[t] Bertin, sur la représentation des religieux de cette abbaye, le magistrat fait curer la rivière d'Aa depuis la porte à l'eau de S[t] Bertin vis à vis le pont de Loo jusqu'à l'église de S[t] Martin à frais communs, sans préjudice aux droits des parties. (Table des délibérations du Magistrat, p. 717, d'après le registre OO perdu).

Looe. — V. *Lo.*

LORMERIE

Ruelle débouchant à l'ouest du Grand Marché.

1324, 24 février. Ou grand markiet en le Lormerie sur le touket de le ruelete de le Lormerie. (Werps, n° 274).

1331, 2 mars (1332 n. st.). Maison qui fu Jakemart de Terwane derière les Lormiers sour le markiet. (Registre au renouvellement de la Loi A gothique, f° 43 r°).

1354. En le ruele derière le Lyon sour le grant markiet entre les héritiers Clay de Kerki, Jaquemart Ricart et Jehan de le Vakerie, about. par derière sour le ruelle que on dist le viese Lormerie. (Werps, n° 963).

1426. Créqui (Jehan), rue de la vieille Lormerie. (Table des saisines).

1427. Wouttz. Maisons rue de la vielle Lormerie derrière les Porchelets sur la grande place. (Ibid.)

1497. Dart (Hoste), maison en la ruelle de la vielle Lormerie, nommée le Lièvre. (Ibid.)

1530. Ruelle qui mène de la rue de la Vacque à la Vieille Ormerie *(sic,* pour Lormerie). (Table des délibérations du Magistrat, p. 724, d'après le registre G perdu).

LOUCHE (Ruelle de)

Aboutissant au NOLLARTSTRAET, *qui reliait l'âtre de Saint-Jean à la Grosse Rue basse.*

Digitized by Google

1371. Héritage estans en le ruele de Louches devant le Noullart stract. (Werps, nº 705).

1375. En le ruelle de Leuch la au li Nollart demeurent. (Ibid. nº 856).

Louche

XVIe siècle. De Sre Guillame de Canteleu le jeusne pour sa maison nommée la Louche joingnant la seille. (Fragment de compte non daté, communiqué par M. Sturne).

V. *Poulouche.*

Louchetes (Les)

1384. Fondation de sire Jehan d'Esquerdes, prestre, assignée sur le maison Symon de Haffringhes que on soloit nommer les Louchetes... estans devant le plache Castelaine en le rue Sainte Crois. (Werps, nº 789).

LOUERESSE. — V. Louresse.

Loup

XVIe siècle jusqu'en 1577. Pour avoir nectoyé et emmené les fiens et ordures de la nouvelle plache pavée au devant du Hollande au Hault pont et avoir tenu nect le riot et cours d'eaue du Leart tellement qu'elle a eu son cours par ledit putteau au devant de la brasserie du Loup. (Comptes de l'argentier à la fin de la dépense commune).

Après 1577 cet article mentionne, au lieu de la brasserie du « loup », la brasserie du « paon », ce qui pourrait faire penser que c'était le même immeuble qui a changé de nom. Pourtant les mentions ci-après, qui sont postérieures, indiquent bien que l'enseigne du loup a subsisté. Elle s'est même dédoublée puisque l'on trouve le « Grand » et le « Petit » Loup. Mais nous pensons que ce mot « brasserie du paon », est une variante ou une déformation de l'enseigne du Pélican qui, ainsi qu'on le voit ci-dessous, est voisine de celle du Loup.

1657. Rente sur la maison du Pélican, rue des Tanneurs, près de la brasserie du Loup. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 64).

Digitized by Google

1665. Maison et brasserie du Grand Loup, côté nord de la rivière d'Erbostade. .... Maison du Petit Loup. (Déclaration des maisons de contribuables sur la rivière d'Erbostade. Arch. de St-Omer, 79, 1. Cf. de Lauwereyns. *Jacqueline Robins*, p. 17).

Loup garou

Rue du Change, côté est.

1552. Way (Jehan), maison rue du Change oest nommée le Tilleul, dit le loup garou. (Table des saisines).

1572. Lescoire (Laurent), maison rue du Change oest nommée le loup garou. (Ibid.)

1590. Desnouriches (Philippe), maison rue des Cuisiniers oest nommée le loup garoux. (Ibid.)

1619. Baligan (Vaast de), maison rue du Change au lez oest nommée le loup garoux. (Ibid.)

1635-36. A Maximilien de Lens, maître du logis du Loup Garou, at esté paié pour despens de bouche faicts par les mres et compaingnons du mestier des tanneurs. (Rôle des redevances dues par la corporation des Tanneurs pour entretien de la rivière d'Erbostade. Arch. de St-Omer, 79, 2. Compte annexe).

1695, 13 juillet. Hostellerie du loup garou. (Rolle du logement des troupes, dans la Correspondance du Magistrat aux Archives de St-Omer).

1768. Devissery (J. L. J.), sr de Bonvoisin, maison rue des Cuisiniers, nommée le loup garoux. (Table des saisines).

LOURESSE, LOUERESSE, LURESSE

(Rue de la), anciennement rue de Saint-Denis, et postérieurement de Mesghem et du Parloir des Jésuites. Cette rue qui joignait la rue Saint-Bertin à la rue du Brule (partie de la rue au Vent actuelle prolongée jusqu'à la rue Gambetta) a été bouchée dans sa partie sud par la construction du Collège des Jésuites. V. à ce sujet la note de la page 394 de l'*Histoire des Evêques de Saint-Omer*, tome I. Tome XXVI des Mém. Soc. Ant. Mor.

1543. Bocque (Wallerand), maison rue de Louvresse *(sic)* dite rue de St Denis, à présent le parloir des Jésuites. (Table des saisines).

Digitized by Google

1547. Northout (Marie), rue de Loueresse dite rue du parloir des Jésuites. (Ibid.)

1620. En la rue de Louresse, alias nommée la rue de S[t] Denis. (Cueilloir de rentes dues par le Collège des Jésuites. Dossier du Collège des Jésuites aux Archives Départementales du Pas-de-Calais, n° 5, f° 273 r°).

Loy, Loye. — V. *Lo.*

Lune

(Maison de la), formant le coin des rues du Haut Pont (rue de Dunkerque basse) et du Grushouc (Robert-le-Frison). La maison a conservé l'enseigne qui a été renouvelée au XVII[e] siècle. Nous en donnons la reproduction. Comme les maisons voisines du Hollande et de le Loo, elle semble avoir appartenu au quatorzième siècle à la famille de Wissocq.

1389. Maison à le Lune au Haut Pont. (Werps, n° 179).

1390. Maison du pin *(sic,* pour pine) entre l'iretage qui fu à Jehan de Wissoc de le Lune. (Ibid. n° 1108).

1395. Maison de le Vingne estant à Haut pont devant le Lune. (Ibid. n° 855).

1409. Au Hault Pont entre l'iretage de le maison de le Lune, about. par derière à le Starestraet. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 327).

1429. Maison du Pine au Hault Pont emprez et par d'aval le maison nommée le Lune... ayant issue sur le Starestraet. (Ibid. n° 403).

1476. Maison de le Lune en le rue du Hault Pont joignans à le maison du Pigne. (Compte de l'argentier, f° 4 v°).

1545. De dem[elle] Marg[te] Des Moncheaulx vefve de feu Thomas Lyot pour sa maison nommée le Lune. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x[e] denier. Paroisse S[te] Marguerite).

1600. Incendie du cabaret de la Lune. (Cf. Derheims. *Histoire de Saint-Omer,* p. 622).

1760-87. Maison de la Lune, près de la place du Haut Pont et faisant le coin de la rue conduisant à l'Asne Aveugle. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 18).

LUNE

La rue où se trouvait la maison ci-dessus a reçu quelque-

Digitized by Google

fois le nom de la rue de la Lune, néanmoins elle s'est appelée le plus souvent rue du Grushouc, puis de l'Asne Aveugle.

1545. Maison en le ruelle de le Lune. (Etat estimatif des immeubles pour la levée du xe denier).

1759. Locquety (M. E.), maison Tenne rue basse faisant coin de la rue de la Lune, nommée la Lune. (Table des saisines).

1776. Caignez (Ch. Fr.), maison rue de la Lune. (Ibid.)

Lune

1440. Lambert (Bryard), maison rue des Tanneurs nommée la Lune. (Table des saisines).

Serait-ce une indication inexacte de la maison qui précède ?

Lune

1387. Maison que on nomme à le Lune estans en le rue de l'Escucherie. (Werps, no 1259).

Nous ne trouvons dans l'acte aucun autre élément permettant de fixer d'une façon plus précise la situation de cette maison.

LUPART

Rue qui reliait le Vieux Brule à l'Etat, faisant suite à la rue des Hautes Liches.

1384. En le rue du Lupart qui est à l'autre leis de le maison de le Lanterne. (Werps, no 1081).

1384. Maison en le rue du Lupart qui est à l'autre lez de le maison de le Lanterne estans en le rue du Brule entre l'éritage Willame Lusse d'une part et l'érit. Mahieu Coten d'autre part aboutans par derière à l'éritage Clay Dane. (Ibid. no 1281).

Lupart

Enseigne qui a donné son nom à la rue qui précède.

1391. Maison du Lupart ou Brule entre l'érit. Clay de Campines.... et l'érit. de le vesve Willame Hielle. (Werps, no 1176).

LURESSE. — V. Louresse.

Digitized by Google

LYON. — V. LION.

MABLY

Nom donné, pendant la Révolution, à la place occupée précédemment par l'église Sainte-Marguerite. (V. Eudes, *Recherches Etymologiques.* Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2e partie, p. 39).

MACHUE

(Pont de la) qui séparait la Foulerie du quartier de Lisle.

1377. En Lile devant le pont de le Machue. (Werps, no 657).

1380. Même mention. (Ibid. no 1205).

Machue

Maison et brasserie voisine du pont de ce nom.

1488. Maison en le rue qui maine du pont du Vincquay à le maison ou pend pour enseigne le Machue. (Chartes de St-Bertin, no 3533).

1545. De la vesve George Pippellart pour sa maison et brasserie ou elle est demourant nommée le Machue. (Etat estimatif des immeubles pour la levée du xe denier).

1753. Rue du Bout du monde costé nort, brasserie appelée la Machue. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 239).

MACHUE

Le bras de rivière de l'Aa qui passait sous le pont de la Machue et coulait le long du quai des Packes jusqu'à la porte de Lizel, s'est appelé quelquefois canal de la Machue. (V. Courtois. *Dictionnaire Géographique de l'arrondissement de Saint-Omer,* p. 130. Mém. Soc. Ant. Mor., T. 13).

Machue

1322. Maistre Baude Steerline a aporté xxv lib. de l'argent de le vente d'une maison d'en costé le Machue en le rue St Bertin. (Registre au Renouvellement de la Loi F gothique, fo 48 vo. L'acte n'est pas daté, mais il est placé après un acte de 1322).

Machue (Verde). — V. *Verde Machue.*

Digitized by Google

MADOC STRAET

1294. Vente à Crestiene de Gant, le cousteliere de Saint Bertin, une maison et le masure, à tout l'iritage ki i afiert, séant en le ruele c'on apele Madoc Straet, derrière l'iritage Boid le Cok et l'iritage Chrestienne Renout. (Chartes de St-Bertin, édit. Haigneré, nº 1362).

1330. Henri, abbé de Sᵗ Bertin, concède à Englentier de Bomy une maison dans la Paiele Straet avec plusieurs masurettes, dont une dans Madoc Straet à Sᵗ Omer. (Ibid. nº 1540).

Il serait possible que Madoc straet soit la ruelle qui allait de Paiel straet (rue actuelle des Moulins) à la rue des Capelles (alias *du Chapelet, à présent impasse du Chapelet) parallèlement à la rue Saint-Bertin. Il est question de cette ruelle dans la citation suivante :*

1513. En le Paellestraet qui commenche à le plache devant le wez de Sᵗ Bertin... listant nort à une ruelette qui va de ladicte rue de Paelstraete en le rue des Capelles zud sur le rivière de l'Etat. (Chartes de St-Bertin, édit. Bled, nº 3844).

MAESTRAET

1694-1696. Claude Picquart, par avant Hector de Bourbon, pour sa maison faisant le coing de la rue Maestraet, présentement rue Baron. (Arch. capitul. Compte des Chapelles, G. 2682).

V. Baron.

MAGDELAINE, MADELEINE

Rue en dehors de la porte du Colhof, se dirigeant vers la Maladrerie ou Hôpital de la Madeleine.

1337. Maison rue de la Madelaine estendant par derière sour le fossé de le Chingle. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 3).

1386. En le rue de le Magdelaine aboutans au Chengledyc de le ville. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 199).

1389. Rue de le Magdalene dehors le porte de Coilhof faisant le touket de le Steenstraet. (Werps, nº 510).

1412. Dehors le porte du Colhof en le rue de le Magdalene. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 340).

Digitized by Google

1504. En le rue de le Magdelaine au lez zut joingnant oest au weys de led. rue et west à l'héritaige de lad. Magdelaine.... about. par derière au Chingheldic. (Ibid. nº 696).

Magdelaine

1513. Maison de le Magdelaine oest au flégard et rue qui va de le rue l'Avaine au chelier de Berghes. (Chartes de St-Bertin, nº 3844).

Il s'agit peut-être ici d'une maison appartenant à l'hôpital de la Madeleine.

MAGLISTRAET

1664-1665. Martin Lucas paravant Estienne Le Por, préchédentement les vefve et hoirs de Martin Calmon, pour sa maison du Hault Bergeon en la rue de Maglistraete et présentement la Cleutterie.... (Compte de l'argentier, fº II rº).

1675. Martin Lucas, par avant Estienne Le Por, pour sa maison du hault berge en la rue du Maglistraete présentement la Liste rue *(sic)* pour l'accord faict en l'an 1580... à Pierre L'hoir de trois pieds d'héritage de ceste ville, jadis de la halle des cordonniers applicqué à ladicte maison... (Ibid. fº IX rº).

Le mot « maglistraet », comme plus loin « maplestraete », est simplement une corruption du mot « vacquestraet ». Cela ressort d'une façon certaine du dépouillement des mentions relatives à cette même redevance, extraites des registres antérieurs de l'argentier. On ne peut d'ailleurs expliquer cette déformation que par le fait d'une transcription défectueuse du mot « vacquestraet » par un greffier ignorant le flamand, déformation qui se sera répétée dans les comptes postérieurs.

Le texte de 1675 contient une seconde erreur. Au lieu de « Maglistraet, présentement la liste rue », il faut lire « présentement la Cleutterie », comme dans les années antérieures, et spécialement le compte de 1665 cité ici.

Maillet, Maillies

1545. Maison nommée le Maillies près la Natte. (Etat estimatif des immeubles pour la levée du xe denier).

Digitized by Google

1756. Wattringue (Fçois Norb.), maison sur la Grande place faisant le coin de la rue du Lion d'or dite Maillet. (Table des saisines).

MAILLET ou MAILLETS

Suivant M. Dufaitelle, la rue du Maillet ou aux Maillets partait de la porte Boulenisienne, de l'autre côté de la rue de l'Ermite, elle aboutissait aux fossés du Château après un parcours d'environ 60 ou 80 pas. (Cf. *Mémorial Artésien* du 15 février 1851 et Archives historiques du Nord, 3e série, T. 2, p. 31).

1593. Beaumont (Nicolas), maison rue du Maillet proche le château nommée Calais. (Table des saisines).

Maillet

Maison qui a donné son nom à la rue qui précède.

1556. Monchy (Simon), maison proche le château nommée le Maillet. (Table des saisines).

Maillets d'or

1386. Moitié de le maison nommée les maillés d'or, là ou led. Clay Florens demeure estans en le rue de l'Orphaverie entre l'érit. Boy le Vin et l'érit. Jehan le Clerc, caucheteur, d'autre part. (Werps, no 938).

1503. Maison en laditte Rue (de l'Orphaverie) au costé zud des maillies d'or. (Arch. capitul. Comptes des anniversaires. G. 893).

Cette mention se répète dans les comptes des années postérieures.

1550, 1er janv. (1551, n. st.). Maison nommée les mailletz d'or en la rue de l'Orfaverie. (Contr. de mar. d'Estevene Gaymay et Marie du Hocquet. Gros de St-Omer, no 51).

Main d'or

1686. Ruffin (Fçoise), maison en la Liste rue nommée la Main d'or. (Table des saisines).

Maison rouge. — V. *Rouge Maison.*

Malassise

1722. Leborgne. Saisine d'une maison sise rue des Arbres, dite de la Teste d'or, faisant partie de la brasserie

Digitized by Google

nommée anciennement le Mal assize tenant d'un costé à la rivière. (Registre des saisines, f° 296).

1753. Rue des Arbres ou Calque place, ditte présentement de la Tête d'or... 5 maisons dont l'une appelée Malassise. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 238).

MALEVAUT, MALVAUT

On a vu dans l'Introduction que ce nom était donné à la porte qui séparait le quartier « entre deux portes du Haut Pont » du faubourg extra muros. *Par extension le quartier « entre deux portes » reçut lui-même ce nom.*

1320. Le Calcplache dehors Malevaut. (Werps, n° 342).

1341. Item chil dehors du Haut pont qui sont en nomme VIII^xx personnes.... warderont Mallevaut. *(L'Enceinte fortifiée de Saint-Omer.* Bull. Soc. Ant. Mor., T. VI, p. 506).

1363. Apud Altum Pontem extra Malevault. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 153).

1372. Maison dehors le tour de Malevaut. (Werps, n° 556).

1377. A Haut Pont dehors le tour de Malevaut. (Ibid. n° 745).

1387. Maisons entre Malevaut et le petit Ghere. (Ibid. n° 791).

1391. Dehors Malevaut dehors le Noeffossé. (Ibid. n° 676).

1391. Maison de Saint Christophele que on soloit estre appellée Saint George dehors le porte de Malevaut. (Ibid. n° 832).

1395. Dehors le porte de Malevaut par dedens les kaines entre l'érit. Henry Leurs.... about. par derrière à le Renemersch. (Ibid. n° 1125).

1427. Porte de Malevault contre les pastures auprez de le portelette par lequelle on va selon le rivière au Vieux Moustier.... (Ibid. n° 363).

1441. Maison estans dehors le porte de Mallevault à le potterne. (Arch. hospit. S^t Louis. Inventaire, I, p. 51).

MALEVAUT

(Rue de) dans le quartier de ce nom.

1331. Maison en le Malevaut straet. (Werps, n° 360).

1372. Ruelle de Malevaut... entre l'irit. Jaqueme le Ketelaire... about. as fossés de le ville. (Ibid. n° 1272).

Digitized by Google

1391. Ruele de Malevaut entre deux portes à Haut Pont. (Ibid. nº 441).

1392. Malevautstraet entre deux portes à Haut-Pont. (Ibid. nº 518).

MALHOF

(Ruelle de) qui joignait la rue Sainte-Croix au rempart.

1323. Vente de III maisoncelles estans ou Malhof. (Registre au renouvellement de la Loi F gothique, fº 83 rº).

1325. Maison estant dedens le portich ensi que on va vers Malove. (Werps, nº 271).

1388. En le rue Sainte Crois faisant le touket de le ruele du Malhof. (Ibid. nº 31).

1391. Maison sise rue Ste Croix « par d'aval St Christophele, faisant le touket du Malhof ». (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 45).

1392. Rue Sainte Crois dessoubz Saint Christophele entre l'éritage sre Jaqueme de Leuvin d'une part et une petite ruelle que on nomme Malhof. (Werps, nº 923).

1395. En le Pesterie entre l'érit. Jehan de Coyekes et Jehan Clapsten, about. par derrière au Malhof. (Ibid. nº 678).

1489. Hugues (Guillame), maison rue de Malove proche la porte Ste Croix. (Table des saisines).

MANCE, MANCHE

Il semble que ce soit une ruelle montant de Reperstraet derrière la maison des Bons Enfants. Aucun texte ne nous permet néanmoins de supposer qu'elle débouchait en la Tenne Rue. Peut-être s'arrêtait-elle plus bas.

1315. In vico qui dicitur Manche. (Chartes de St-Bertin, nº 1459).

1391. En le ruele de le Mance entre l'irit. Jehan de Waingeville et Jaque Morian d'une part, et l'irit. Margrie Spelemans et Jehan Le Fevre d'autre. (Werps, nº 889).

1392. En le Represtraet faisant le touket de le ruele de le Mance. (Ibid. nº 531).

1393. Empres le Represtraet, faisant le touket de le ruele de le Mance. (Ibid. nº 785).

1393. En le ruele de le Mance entre l'irit. Lambert du Prey et Jehan Boistel, about. par derière à l'irit. de le mason des Boins Enfans. (Ibid. nº 1082).

Digitized by Google

1481. Baucher (Jehan), maison rue de la Manche proche S[t] Sépulcre. (Table des saisines).

MANCHE

Autre ruelle de ce nom dans le quartier du Brule, auprès de la rivière de l'Etat. A défaut d'indication plus précise, ne peut-on supposer qu'il y ait une analogie entre ce nom et celui de la brasserie de la « Blanche Manche », et que, dès lors, elle se trouvait du côté de cette maison ?

1440. Baudin (Bertr.), maison rue de la Manche faisant le coin de la rivière de l'Etat. (Table des saisines).

1444. Maison estant et faisant le coing en le rue de le Manche, nort à le rivière commune. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 524).

Mande

Maison au nord de la place du Haut-Pont, faisant le coin de l'ancienne rue nommée « Veinkelstraet ».

1389. Maison de le Mande à Hault Pont. (Werps, n° 928).

1392. Maison en le Veinkelstraet entre l'irit. de l'hospital du Solel et l'irit. de le maison de le Mande. (Ibid. n° 541).

1394. Maison de le Mande faisant le touket de le Veneclestraet vers le Haut Pont. (Ibid. n° 738).

1410. Audit Haut Pont.... sour le maison de le Mande faisant le touket de le Vinquelstraet. (Ms. 893 de la Biblioth. de St-Omer, f° 14 r°).

XV[e] siècle. Au Haupont dedens le ville, pour le maison et héritaige Jaques Morian, cuvelier, devant le Mande.... joingnant oest à l'érit. Leurence qui fait nates d'estrain. (Compte de la Maladrerie de la Madeleine. Biblioth. de St-Omer, ms. 839, f° 5 r°).

1704-1707. Maison nommée la Mande d'or scituée sur la plache du Haupont tenante d'un costé au flégart, d'autre aux héritiers d'Anne Wingart. (Compte des rentes dues à l'église St-Denis, communiqué par M. l'abbé Bled).

MANTELSTRAET

1434-35. Rue nommée Mantelstraetteque qui maine de le rue du Brulle as Carons au camp des grands Arbalestiez de le ville. (Compte de l'argentier, f° 9 v°).

Digitized by Google

1476-77. Rue nommée le Mantelstraet par lequelle on souloit aler de le rue du Brulle au gardin des Arbalestiers. (Ibid. f° 8).

Cette mention se rencontre dans les autres comptes du quinzième siècle.

Le jardin des Arbalétriers était alors sur le terrain occupé depuis par les Urbanistes, et actuellement par la Maison du Bon-Pasteur. La rue indiquée ici devait donc déboucher à l'est de la rue des Carons au Brule. V. Mém. Soc. Ant. Mor., T. 22, p. 381).

MANTEL DE VAIR

1392. En le Tenne rue sur le touket de le rue du Mantel de vair, entre l'iret. de le maison de le Kerke. (Werps, n° 399).

V. les mots « *Bonte Mantelstraet* », « *Vair Mantel* » *et* « *Houche de Vair* » *qui ont été plus fréquemment employés pour désigner cette rue.*

MAPLESTRAET

1652. Rue de Maplestraet et maintenant la Cleuterie.... (Compte de l'argentier, f° 11 r°).

Comme pour le mot « Maglistraet » que l'on a vu plus haut, il ne faut voir ici qu'une déformation du mot « Vacquestraet ».

MARCHÉ, MARKIET, MARQUIET. — V. GRAND MARCHÉ.

MARCHÉ A L'AVAINE

1358. Au markié à l'avaine. (Werps, n° 828).

MARCHÉ DES BÊTES ou DES BÊTES A CORNES

Fin du XIII^e^ siècle. Et le markié des bestes par d'aval le maison Willaume le Anier. (Registre aux bans. Cf. Giry. *Histoire de St-Omer*, p. 530, n° 383).

1455. Maisoncelle estans ou marquiet des bestes à corne. (Arch. hospit. S^t^ Louis. Inventaire, I, p. 53).

1488. Marchiet des bestes listans zut à l'héritaige Guillame de Renty, noort à Guérard le Stuendere, west et par derrière aud. Guérard et à Andrieu Boutte. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 682).

1490. Deux maisons joingnans l'une à l'autre, dont l'une se nomme l'Eschecquier, icelles deux maisons en le

Digitized by Google

rue et marchié des bestes au lez west, listans zut à le maison de Leurens de Misolle et Guerard de Fluwere, west à une allée commune appartenant à lad. ville, about. par derrière à Jehan Cauwelin. (Arch. hospit. V. § 7, B. 3, pièce 32).

On trouve plus souvent appliqué à cette rue le nom de « Marché aux Vaches » cité plus loin.

MARCHÉ AU BOIS

1591. Coalman (Philippote), maison sur la verte placette dite Marché au bois. (Table des saisines).

V. Verde Placette.

*C'était la place qui s'est appelée de l'*Officier, *du* Bourreau, *du* Mont-Hulin *et actuellement place Sugar.*

MARCHÉ AU BOIS

1725. Calippe. Héritage sur le marchez au bois nommé vulgairement le Rouge Coralle tenant d'un costé à J. Jacque Delattre, d'autre à Lestrevet Chantre, chirurgien, et par derrière au sieur de Sara. (Registre des saisines).

La maison du Rouge Corail se trouvait au nord du Vieux Marché : cette mention indique donc bien que le nom de Marché au Bois fut donné au dix-huitième siècle au Vieux Marché.

MARCHÉ AUX BREBIS

1341-1342. En le Grosse Rue devant le Bele Crois sour le toucquet si comme on tourne vers le markiet as berbis entre l'iritage de le veve Gys de Clerkes vers ledis markiet et l'irit. Jehan Marau en le Grosse rue. (Registre des rentes appartenant aux Tables des Pauvres de Ste Aldegonde et de St Denis. Arch. de St-Omer, 246, 5).

1353. Ou marquié des brebis devant le maison Jehan de Morcamp, et sour l'ung touquet de le ruelle qui y est, et le maison de le Bourse fait l'autre touquet et joignant les dictes deux maisons à l'érit. Jehan le plakeur vers zud. (Werps, no 1296).

1378. Ou markié des brebis devant le puich entre l'irit. Jehan le Kammaere d'une part et l'irit. Pierre de

Digitized by Google

Langle pastisier d'autre part, aboutant par derrière à l'irit. qui fu s^re^ Jehan de Morcamp. (Ibid. n° 1221).

1381. En le Marchiet as brebis entre l'irit. Pierre de Langhele d'une part et une ruele qu'on dist le ruele de le Bourse d'autre. (Arch. hospit. V. § 7, A. I.)

1383. Touket d'une petite ruele qui maine du markiet des vakes ou markiet des brebis.... ou dit markiet des brebis entre l'iritage de Jehande de Culam et l'irit. Willemine de Pitgam. (Werps, n° 1195).

1384. Ou markiet as berbis entre l'irit. Jaquemine de Pitgham et une ruelle par lequelle on va vers le markiet as pourchaus. (Ibid. n° 589).

1390. Ou markiet as brebis.... extendant et yssant par derière ou markiet des Vakes entre l'irit. Jehan le Cammacre. (Ibid. n° 621).

1392. En le rue qui maine de le Grosse rue vers le markiet as brebis. (Ibid. n° 1206).

1394. Ou marquiet as brebis au bout d'une ruelle con dit le Bourse entre l'irit. Willame de Wissoc et se femme zud, west et nord, et avec tout le droit, cause et action que elle et ledit feu sen mary (demiselle Maroye vesve de feu Jehan Lecas) eurent en le masure qui soloit estre le Bonte Craye séant en le basse Liste rue d'aval, joignant à l'iritage desdiz conioins de trois costez. (Ibid. n° 1244).

1429. Joly (Jacques), maison rue du marquiet aux brebis, ditte le Damier. (Table des saisines).

Il semble résulter de l'ensemble de ces textes que le Marché aux Brebis comprenait une partie de la rue Guillaume Cliton actuelle entre la rue Allent et la rue de l'Arbalète. Il se continuait par le Marché aux Vaches, avec lequel il s'est même confondu. Quant à la ruelle dont il est question dans les mentions de 1353, 1381, 1383, 1384 et 1394, il semble bien que ce soit celle dont il sera parlé plus loin à l'enseigne « Saint-Esprit ».

V. aussi l'enseigne *Naïesac*.

MARCHÉ AUX CHEVAUX

Ce nom a désigné longtemps la place d'Ecou.

1644. Rente sur une maison de la Grosse Rue faisant le toucquet de ledicte rue conduisant en la ruelle des

Digitized by Google

Tisserans, aultrement des Chevaux. (Arch. hospital. St Louis. Inventaire, I, p. 62).

1760-87. Maison nommée l'Hôtel d'Ecou sur la place d'Ecou, anciennement Marché aux Chevaux. (Ibid. St Jean. Inventaire, II, p. 18).

En 1736, le lieu de ce marché a été changé et transféré sur la place du Mont Hulin.

1780. Bocquet (J. Bte), maison place du Mont Hulin dite Marché aux Chevaux. (Table des saisines).

MARCHÉ AUX ÉCORCES

On lit dans Derheims *(Histoire de St-Omer*, p. 530) et dans les *Recherches Etymologiques*, 2e édition, p. 199, *qu'après la démolition de la maison du Mont Hulin (c'est-à-dire 1731) la place reçut le nom de « Marché aux Ecorces ».*

MARCHÉ DE FAUQUEMBERGUE

1396. Maison ou markiet de Faukemberghe que tient Jehan Payelle. (Werps, no 926).

MARCHÉ AU FIL

Il se tenait en haut de la Grosse Rue basse (rue Faidherbe actuelle).

1334. Sour le maison Hue le mesureur d'aval le markiet au filei entre Gerart Bone et Jehan Le Chine fournier. (Werps, no 478).

1376. Ou markié au filley entre l'iret. de le Coronne et l'irit. Ernoul le Couvreur. (Ibid. no 1224).

1376. Au markié ou fillé faisans le touket de l'Oliestraet. (Ibid. no 452).

1379. Devant l'atre Sainte Marguerite en le rue ensi que on avale du markiet au filé envers le Wincay entre l'irit. des hoirs Henri de Wisque et l'irit. Andrieu Béghinard. (Ibid. no 1060).

1385. Sur le maison du Cornet estans ou markiet du filey en le Grosse rue. (Ibid. no 729).

Au dix-huitième siècle, il est transporté sur le quai des Salines.

1719. Marché au fil depuis le pont des Cazernes jusqu'à la maison de la grande saline du Pélicorne. (Table des

Digitized by Google

Digitized by Google

MATHURIN

Vu de dos.

(Phototype de M. Boitel).

Digitized by Google

Phototypie Berthaud.

MATHURIN

(Bois, XVII[e] siècle).

(Phototype de M. Boitel).

Phototypie Berthaud

Digitized by Google

Digitized by Google

délibérations du Magistrat, p. 440, d'après le Reg. LL. perdu).

MARCHÉ AU FOIN

1719. Le marché au foin se tient depuis la maison de l'Epinette jusqu'au pont de la Massue. (Table des délibérations du Magistrat, p. 440, d'après le registre LL. perdu).

MARCHÉ AUX FRUITS

En la Litte Rue basse.

1621. Marché aux fruits fixé devant la Tasse jusques devant les Dominicains, en descendant jusqu'au cabaret de l'Ouvrage. (Table des Règlements politiques, T. II, p. 97, d'après un registre perdu).

MARCHÉ (GRAND). — V. GRAND MARCHÉ.

MARCHÉ AUX LAINES

Le lieu indiqué ci-après dans la Grosse Rue est probablement le même que le Marché au Fil indiqué plus haut.

1259. In magno vico in illo loco quo venditur filum de lana. (Arch. capitul. G. 1911).

MARCHÉ (NOUVEAU). — V. NOUVEL MARQUIET.

MARCHÉ AU POISSON

Jusqu'au dix-septième siècle, ce marché s'est tenu sur le Grand Marché, entre le Change et la Vacquestraet. Postérieurement, il fut transféré devant la Boucherie, où il se tient actuellement.

1393. Maison estant sur le touket du Cange au lez vers le markiet au poisson entre l'iritage de le Monnoye. (Werps, nº 537).

1427. Maison du Saumon sur le merquiet au poisson. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 33).

1476-77. Maison de le Boutaille, faisant coing de le haute Liste Rue, devant le marchié au poisson de mer. (Compte de l'Argentier, fº 7 vº).

Voir d'autres mentions aux mots « Barillet d'or, Bœuf fleury et Mincq (Petit) ».

MARCHÉ AUX POMMES

1759. Coppens (Max. Jos.), maison sur le marché aux

Digitized by Google

pommes tenant par derrière au jardin de la maison des Apôtres. (Registre des saisines).

C'est donc dans la Basse Litte Rue qu'il se tenait.

MARCHÉ AUX PORCS

1613. Bonninghes (Jean), maison marché aux porcs nommée la Ville de Gravelines. (Table des saisines).

V. le suivant.

MARCHÉ AUX POURCEAUX

C'est ainsi qu'a été longtemps désignée la rue de l'Arbalète (v. ce mot), *appelée aussi Sainte-Marguerite, du nom de l'église voisine.*

1379. Maison au marquiet des pourchiaux about. derrière à l'atre de Ste Marguerite. (Werps, nº 409).

1381. Au marquiet des pourchiaux faisans le toucket dudit marquiet entre l'irit. Thomas Kiebe et le rue du Grushouc. (Ibid. nº 1213).

1383. Ou markiet as pourchaus faisant le toucket de le ruelle par lequelle on va vers l'atre de Sainte Magriete. (Ibid. nº 598).

1384. Ou markiet as berbis entre l'irit. de Jaquemine de Pitgham et une ruelle par lequelle on va vers le markiet as pourchiaus. (Ibid. nº 589).

1416. Rue du marchiet as pourchiaux. (Ibid. nº 296).

Voir aussi POURCHIAUS (rue des).

MARCHÉ AUX VACHES

Ce nom fut donné à une partie, puis à toute la rue du Damier. On a vu ci-dessus qu'une partie de cette rue a reçu, jusqu'au XVe siècle, la dénomination de Marché aux Brebis. Il semble aussi, d'après certaines citations, que la désignation Marché aux Vaches fut étendue à la rue Sainte-Marguerite (actuellement de l'Arbalète), au moins dans sa partie haute.

1332 Sour l'iretage que Wautier de Bart tient séant ou markiet as vakes. (Werps, nº 437).

1369. Ou markiet as vaches devant le puch et faisans le touket dudit markiet. (Ibid. nº 808).

1383. Ou markiet des vakes, faisant le touket d'une petite ruele qui maine dudit markiet des vakes ou markiet

Digitized by Google

des brebis, entre l'éritage Jehan de Culam d'une part et le dicte ruele d'autre part. (Ibid. nº 1195).

On a vu au Marché aux Brebis des mentions de cette ruelle dont il sera parlé encore à l'enseigne « Saint-Esprit ».

1395. Ou markiet des vakes entre l'irit. des religieuses de Bourburch, et l'irit. Pierre de Lange about. par derrière à l'irit. de le vesve srº David d'Avroud. (Ibid. nº 1018).

1395. Rue Stᵉ Margherite que on dist le markiet des vaques. (Ibid. nº 398).

1441. Dupré (Cristiaen), maison au Marché à Vaches, dite rue du Damier. (Table des saisines).

1592. Le VII septembre at esté résolut que le marchié aux vaches et bestes à cornes se tiendra à commencher prez du puych estant au lieu nommé le marché aux porcqz jusques vers la maison appellée l'Ouvrage au long l'héritage du Damyer, et s'ilz n'ont plache assez tourneront en la Liste Rue....

Et pour ce que le marchiet aux vaches fait grand empeschement aux chartiers allans et venans du Hault pont, mesdissgrs ordonnent que ledit marchié se commenchera tenant la maison de l'Eschiquier et de là en avant thirant vers l'Ouvrage du long le jardin dudit lieu de l'Eschiquier, et montant la Liste rue amont, deffendant à tous de le faire ailleurs à payne de 60 solz d'amende pour chascune fois. (Registre aux Délibérations du Magistrat M, fᵒˢ 116 rº et 117 rº).

1673. Résolu que se fera la collecte de touttes les fermes des bierres de la maison appartenant à ceste ville qu'at cédée Robert de Sannoix scituée prez la maison du pignon de Dieu faisant le coing de la rue et marchiet à vaches. (Ibid. Registre FF, fº 16 rº).

1756. Lourdel (M. D.), maison rue du Damier dite Marché aux Vaches. (Table des saisines).

1758. Maison de Rocquendal séante au Marché aux Vaches. (Arch. de St-Omer, 234. Compte de la Table des Pauvres de Stᵉ Marguerite).

MARCHÉ (VIEUX). — V. Vieux Markiet.

Marineur

1545. De Gilles Legier, hoste de le Marineur au Hault Pont

Digitized by Google

pour une grange, etc... (Etat estimatif des immeubles pour levée du x^e denier).

Marmine

Maison sur la place du Haut-Pont, à l'embranchement de la rivière d'Erbostade.

1644. Rente assise sur une maison de la place du Haut-Pont, nommée la Marmine. (Arch. hospital. S^t Louis. Inventaire, I, p. 62).

1661. Steven (Jacques), maison sur la place du Haut-Pont, nommée la Marmine. (Table des saisines).

1665. Jacques Flamen, propriétaire de la maison de la Marmaine sur le côté sud de la rivière d'Erbostade et au bout près la place du Haut Pont. (Déclaration des maisons des contribuables sur la rivière d'Erbostade. Arch. de St-Omer, 79, n° IV. Cf. de Lauwereyns. *Jacqueline Robins*, p. 23).

XVIII^e siècle. Place du Haut-Pont, n° 12 : la Marminne. (Arch. hospit. S^t Louis. Inventaire, I, p. 69).

1780. Delcourt (Jean F^çois), maison nommée la Marmine sur la place du Haut-Pont. (Table des saisines).

Marmite

1695, 13 juillet. Hostellerie de la Marmite. (Rolle du logement des troupes dans la Correspondance du Magistrat de St-Omer).

N'est-ce pas la même maison que la précédente ?

MARQUIÉ, MARQUIET. — V. MARCHÉ.

Marteau d'or

1764. Fertel (F^çois Domin.), maison rue des Ursulines nommée le Marteau d'or. (Table des saisines).

MARTEAU

Nom donné, pendant la Révolution, à la ruelle Saint-Eloi. (Cf. Eudes. *Recherches Etymologiques*. Mém. Soc. Ant. Mor., II, 2^e partie, p. 133).

Martel, Martelet

Maison en la rue Saint-Bertin sud, un peu au-dessous de la rue Sire Simon Hoghe (actuellement du Lycée).

1375. Maison du Martel en le rue S^t Bertin ayant écoule-

Digitized by Google

ment de ses eaux sur le cuisine d'une maison séant en le ruelle Symon Oughe. (Werps, nº 425).

1377. Maison que on dit au Martel en le rue Sᵗ Bertin par d'amont. (Ibid. nº 410).

1378. En le ruelle Symon Oughe.... aboutant par derrière à l'iretage de le maison du Martel. (Ibid. nº 1203).

1395. En le rue Ser Simonhoghestraet about. par derrière à l'hiritage Jehan Hackart que on dist au Martel. (Ibid. nº 914).

1415. Maison nommée le Martel en le rue Sᵗ Bertin. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 348).

1530. Caucheteur (M.), maison rue Sᵗ Bertin zud nommée le Martelet. (Table des saisines).

Martelet, Martelet d'or

Maison en haut de la rue Saint-Bertin, côté nord, à l'endroit de sa jonction avec la rue de l'Orfèvrerie ou du Heaume.

1531. Bacre (Aubert), maison rue de Sᵗ Bertin haute nommée le Martelet. (Table des saisines).

1560. Bomele (Jeanne), maison rue des Epéers nort nommée le Martelet d'or. (Ibid.)

1560. Dourlay (Jacques), maison rue de l'Heaume nort nommée le Martelet d'or. (Ibid.)

1601. Delerue (Jehenne), maison rue de Sᵗ Bertin haute nommée les Martelets. (Ibid.)

Martelets (Trois). — V. *Trois Martelets.*

Maseaux

1376. Maison du Molin devant les Maseaux. (Werps, nº 452).

1377. Maison, masure et iritage estans devant les Maseaux entre l'irit. Jaque le Boin d'une part et l'irit. Willame Harcheel, et les hoirs Symon Derkynder. (Ibid. nº 1094).

Massue

1627. Bedu (Jacques), maison au bout du monde proche la Massue. (Table des saisines).

V. *Machue.*

Digitized by Google

MASSUE (Pont de la)

1719. Le marché au foin se tient depuis la maison de l'Epinette jusqu'au pont de la Massue. (Table des Délibérations du Magistrat, p. 440, d'après le registre LL perdu).

V. MACHUE.

Mathurin

Bien qu'il ne soit pas une enseigne proprement dite, ce jacquemart que l'on contemple encore en haut de l'ancienne porte d'eau du Haut-Pont était un ornement et non des moins populaires de notre voirie urbaine. Nous avons donc cru pouvoir lui donner place au milieu des enseignes qui nous ont été conservées. Les curieuses photographies dont on trouvera ici la reproduction seront certes une révélation pour la plupart des Audomarois eux-mêmes qui n'ont probablement jamais vu d'aussi près et dans ses détails le bonhomme dans ses bizarres accoutrements de bourgeois de l'époque de Louis XIV.

MAUTRIWE

1441. Delezoede (Eloy), maison en le rue de Mautriwe. (Table des saisines).

Cette ruelle était probablement au Colhof, où l'on trouve des mentions du pont de « Mautriwe » ou « Mantriwe ».

V. MONTIBREGHE.

MAUWE (Rue de le) ou MAUWESTRAET

Rue qui descendait de Reperstraet vers la rivière d'Erbostade. Son emplacement exact ne peut être déterminé. Le sens du mot mauwe, mouette, s'appliquerait bien à une enseigne et par suite à une rue.

1337. Maisons en le Represtraet au touket de le Mauwestraet. (Arch. hospit. V, § 7, B. 3, pièce 22).

1341-42. It. sour le maison Jehan Marable estant en le Mawe entre l'iritage Gille de Nortkerke d'une part et l'iritage de le taule S[t] Sépulcre d'autre part. (Arch. de St-Omer, 246, 5. Registre des rentes appartenant aux Tables des Pauvres de S[te] Aldegonde et de S[t] Denis).

Fin du XIV[e] siècle. En le Reperstraet au lez nort faisant le toucquet de le rue de le Mawe oest et l'irit. apparte-

Digitized by Google

nant à le table des Pauvres de S[t] Sépulcre. (Arch. hospit. V, § 7, A. I., f° 28).

1415. En le rue de le Mauwe entre l'érit. Jaque le Cuppre vers zut et l'érit. Will. David. (Werps, n° 1068).

1428. Sur le rivière d'Erbostade en le Mauwestraet. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 400).

1440. Bollart (Jehan), maison rue de la Mauwe, proche les Tanneurs. (Table des saisines).

Meethus

1545. De Pierre Bonnel, manouvrier, pour sa maison et plaice du Meethus. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x[e] denier, f° VI v°).

On appelait « Methus » une maison où étaient aunés les draps sortant des mains des Foulons. (Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XVI, p. 529 et Archives historiques et littéraires du Nord de la France, 3[e] série, T. 2, p. 29). *Cette maison était située sur la Foulerie.*

Menin

1580. Maison vulgairement nommée le brasserie de Menin. (Gros de St-Omer. Transport n° 13).

1602. Rachine (Michiel), Brasserie, rue des Salines, nommée Menin. (Table des saisines).

1603. Rachine (M.), maison rue des Salines oest nommée le portrait de Menin. (Ibid.)

MENTEURS (Pont des)

Les archives de Saint-Omer conservent, dans le dossier des plans, un « Plan pour servir à la construction d'une pompe pour la fontaine proche le pont des Menteurs sur la place du Haut-Pont. 1747 ».

MENTEURS (Rue des)

Ce nom fut donné, pendant la Révolution, à la rue « du Prévost ». (Cf. *Recherches Etymologiques.* Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2[e] partie, p. 113).

Mer, Meir

Maison en haut de la Grosse Rue, côté sud.

1386. Maison de le Mer en le Grosse Rue entre l'éritage

Digitized by Google

Jaqueme Norbel pastichier, et l'érit. de le maison que on nomme à le Forche. (Werps, nº 873).

1388. Maison de le Meir en le Grosse Rue devant les Creteaux. (Ibid. nº 825).

1524. Bernicourt *(sic)* (Guillame), maison en la Grosse rue zud nommée la Mer. (Table des saisines).

1545. De Jehan de Bernemicourt pour sa maison nommée la Mer prisée par an xxx livres. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier. Paroisse St Denis).

1584. Gamed (A.), maison rue de l'Orphaverie nort, nommée la Cauche d'or, au leez noord, about. par derière à l'héritage de la Mer. (Registre des saisines, fº 94 vº).

1607. Incendie de l'auberge de la Mer. (Cf. Derheims. *Histoire de Saint-Omer*, p. 622).

1652. Bedu (Jacques), maison en la Grosse Rue zud nommée la Mer. (Table des saisines).

Mer (Petite)

1570. Pruvost (Louis), maison rue des Epéers nort, nommée la petite Mer. (Table des saisines).

1571. Niepce (François), même mention. (Ibid).

MERCIERS (Rue des)

Ainsi qu'on l'a vu plus haut, au mot « Ermite », ce nom a été donné vers le quinzième siècle à la rue de l'Ermite.

1411-1412 jusqu'à 1449. En le rue de l'Ermite que on soloit nommer le rue des Merchiers contre Putain-pont. (Comptes de l'Argentier, fº 1).

1476-77 et années suiv. En le rue de l'Ermite que on souloit nommer le rue des Merchiers. (Ibid.)

Merzwin

1318. En le Grosse Rue entre le Merzwin et le Belle Croix. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 56).

MESGHEM (Rue de)

Nous trouvons ce nom appliqué à la rue Saint-Denis ou de la Loueresse dans la citation suivante.

1543-44. Sur la maison de l'Arbaleste en la rue St Bertin au coin de la rue de Mesghem.... (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 73).

Digitized by Google

MESIBURG

1393. Ou Coilhof en le ruele de Mesiburgh. (Werps, nº 477).

V. MISEBROUCQ.

Methus. — V. *Meethus.*

Meule

1397. Maison que on dist le Meule estant devant l'atre Sainte Margric en le Grosse Rue. (Werps, nº 528).

1397. Maison et mase de le Meule estant devant l'atre Sainte Margrite entre l'érit. de le maison de le cappittle et l'érit. Clay Gheus. (Ibid. nº 1144).

MINCK (Rue du)

Conduisant au Marché au Poisson actuel. V. la citation du *Petit Minck* de 1762. V. aussi Mém. Soc. Ant. Mor., II, 2e partie, p. 131.

Minck, Mincq (Petit)

1756. Huchez (M.), cabaretier, maison tenant à la chapelle St Eloy, nommée le petit Mincq. (Table des saisines).

1759. Gilliocq (L. Fr.), maison vis à vis le Marché aux poissons, nommée le petit Mincq. (Ibid.)

1762. Capelle (Georges), maison en la rue du Mynck, nommée le petit Minck. (Ibid.)

MINSTRAET

1637-38. Les relligieux, abbé et couvent de Clermaretz pour l'accord à eulx faict par les officiers de l'empereur et eschevins de clorre une rue contenant en largeur trois pieds allant en la rue dict Minstraet à la rivière. (Compte de l'argentier, fº XVIII rº).

Même mention dans le compte de 1638, fº XVI.

C'est encore ici une déformation, commise par le greffier de l'Argentier, du mot Winstraet (v. ce mot), *écrit dans les comptes antérieurs.*

MIRABEAU (Rue)

Nom révolutionnaire de la rue du Chevalier Rouge ou des Six Fontaines. (Note communiquée par M. le chanoine Bled).

Digitized by Google

Miroir (Grand et Petit)

Maisons en la rue Saint-Bertin haute, côté sud.

1450. Leman (Chrestienne), maison rue de S[t] Bertin, nommée le petit Miroir. (Table des saisines).

1497. Brethon (Philippe), maison rue S[t] Bertin haute zud, nommée le Miroir. (Ibid.)

1531. Boucq (Jerosme), maison rue de S[t] Bertin zud, nommée le Grand Miroir. (Ibid.)

1555. Caucheteur (Robert), maison rue de S[t] Bertin haute, nommée le Grand Miroir. (Ibid.)

1566. Hourdel (Catherine), maison rue de S[t] Bertin haute nommée le Grand Miroir. (Ibid.)

Miroir ou Miroir d'or

Rue de l'Ecusserie.

1613. Boye (Gilles), maison nommée le Milloir *(sic,* pour Miroir) en la rue de l'Ecucherie. (Table des saisines).

Vers 1780. Maison nommée le Miroir d'Or occupée proprietairement par Jeanne le Gras, veuve d'Antoine Malingue, tenant aux maisons le Mont d'Argent et du Blan Moine. (Déclaration de maisons, tenues de monsgr. le prince de Robecq à cause de sa principauté de la ville de S[t] Omer. Manuscrit appartenant à M. E. Herbout, antérieurement à M. Alb. Legrand).

MISEBROUCQ

1394. Ruelle de Misebrouc. (Arch. capitul. Comptes des chapellenies, G. 3022).

1404. Ruelle de Misebroucq au Colhof. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques, II, f° 299 r°).

1417. Une maison ou Coelhof faisant le touket de le ruelle de Missibruchg. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 48).

1444. En la paroche de Saint Miquiel... Maison Colart Travers... ou Colhoof en le rue de Missebroucq. (Arch. capit. Comptes des Chapellenies. G. 3028).

MOESSEL BRIGHE, MOUISSEL BRUGGHE

ou Pont des Moules (v. ce mot)

Qui traversait la rivière sur la place du Haut-Pont, vis-à-vis la rue des Brouetiers.

Digitized by Google

1341-42. Maison Stais de Morcamp estans à Haut pont dedens le porte outre l'iawe devant le Mouissel brugghe. (Arch. de St-Omer, 236, nº 5. Registre des rentes appartenant aux Tables des Pauvres de Sᵗ Sépulcre et de Sᵗ Denis).

1353. Devant le Moessel brigghe entre l'iritage Jehan le Bouvere d'une part l'irit. Jehan de Ghisnes d'autre part. (Werps, nº 1310).

1373. Au Haut pont devant le Moesselbrige. (Ibid. nº 845).

Molin. — V. *Moulin.*

MOLIN. — V. MOULIN.

Molinet. — V. *Moulinet.*

Molinets (Trois). — V. *Trois Molinets.*

MOLINSTRAET, MOLLINSTRAET

Ancien nom de la rue du Rouge Chevalier (de Valbelle actuelle), reliant la Liste Rue à la Grosse Rue. Elle reçut successivement les dénominations de Mollinstraet, rue de le Belle, puis de la Tasse.

1240, octobre. Mansuram quamdam jacentem infra Sanctum Audomarum in vico qui vocatur Listre strat super viculum dictum Mollinstrat. (Arch. capit. G. 1909).

1374. Touket de le basse Liste rue et de le Mollinstraet. (Werps, nº 233).

1379. Maison en le Mollinstraet que on dit au Vos Renart entre l'irit. sire Pieres de le Fontaine d'une part et l'iritaige Willaume de Sempi, mesureur d'autre part. (Ibid. nº 1312).

1391. En le Grosse Rue devant le pipe faisant le touket de le Molinstraet. (Ibid. nº 813).

1392. En le Molinstraet entre l'érit. Baudin de Kokempot et l'érit. qui fu Robert Clapsteen. (Ibid. nº 923).

1393. En le Mollinstraet entre l'érit. de le maison de le Belle et l'érit. sʳᵉ Baudin de Bolloingne. (Ibid. nº 477).

1408. Maison et héritage appartenans à Lambert de Morcamp dit Ector, estans en le Mollinstraet devant le maison nommée le Belle entre l'iritage dudit Lambert, que on dist le maison du Regnart vers nort, et l'iritage

Digitized by Google

Jorge Cappe vers zut... (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 3).

V. aussi les enseignes : *Belle, Renard, Tasse.*

Monde

1546. Desquines (Jehan), maison à la porte Ste Croix, nommée le Monde. (Table des saisines).

Mondicourt

On trouve, au seizième siècle, particulièrement dans les comptes de l'argentier, quelques mentions du jardin et flégard « de Mondicourt ». Il s'agit ici d'un jardin que possédait, à l'extrémité est du Vinquebrouc et du flégard par lequel on y accédait, M. de Beauffort, sgr. de Mondicourt. Derheims dit, dans son Histoire de Saint-Omer (p. 512), *que la rue des Chats était formée, d'un côté, de la muraille du jardin de Mondicourt; et une note manuscrite de M. Dufaitelle nous apprend qu'il y avait connu, au bout de la rue du Faucon, entre les ponts des Chats et du Jardin Notre-Dame*[1], *un écriteau portant « Jardin de Mondricourt ».*

Monnaie, Monnoye

Maison en la rue du Change, côté est, auprès de la maison qui faisait le coin du Grand Marché.

1384. En le rue du Cange entre l'irit. que on dit à le Monnoye. (Werps, nº 723).

1392. Maison de le Monnoye estans ou Cange entre l'érit. Clay de Herbele et l'érit. Symon de Kelmes. (Ibid. nº 645).

1393. Maison estant sur le touket du Cange au lez vers le markiet au poisson entre l'iritage de le Monnoye. (Ibid. nº 537).

1393. L'Eschope du Plonc... ou Cange entre l'irit. Symon de Kelmes et l'érit. de le Monnoye. (Ibid. nº 620).

1394. Sour le grant marquiet devant le capelle entre l'érit. de le maison du Coevoit et l'érit. de Symon de Kelmes, about. par derrière à l'érit. de le maison de le Monnoye. (Ibid. nº 965).

1. Il s'agit bien entendu ici des ponts qui se trouvaient aux extrémités de ces deux rues sur la rivière de l'Etat qui n'était pas encore couverte.

Digitized by Google

1396. Maison que on nomme à le Monnoye estans ou Cange entre l'érit. Clay de Herbelle et l'érit. de le maison la ou Symon de Kelmes demoura aboutans par derrière à l'éritage de le maison du Coevoit. (Ibid. nº 904).

1408. Maison sur le Grant Marquiet faisant le toucquet de le rue du Change vers west, aboutant par derrière à ledicte maison nommée le Monnoye. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 4).

1481. Noel (Françoise), maison rue du Change oest nommée la Monnoye. (Table des saisines).

Mons (Ville de). — V. *Ville.*

Mont d'argent

En la rue de l'Ecusserie.

Vers 1780. Maison nommée le Mont d'argent appartenant aux héritiers de Gilles Donny, tenant à la maison de la Tête d'argent et au Miroir d'or. (Déclaration de maisons tenues de Monsgr. le prince de Robecq à cause de sa principauté de la ville de Sᵗ Omer. Manuscrit appartenant à M. E. Herbout, antérieurement à M. Alb. Legrand).

Mont de Cassel

1706-1710. Maison du Mont de Cassel dans la Grosse Rue Basse. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 64).

1775. Le Brethon (Aug.), maison vulgairement nommée le Mont de Cassel tenant d'un côté au cabaret où pend pour enseigne la ville de Dunkerque, de l'autre côté à la maison nommée le Pignon de Dieu, par derrière au presbitère de la paroisse Sᵗᵉ Marguerite et par devant faisant face à la rue Sᵗᵉ Marguerite. (Registre des saisines).

Mont d'or

Maison rue Sainte-Croix haute ou de l'Ecusserie, à côté du Vieux Marché. L'enseigne existe encore et a été reproduite dans cet ouvrage.

1567. Dubroeucq (Guilbert), maison rue Sᵗᵉ Croix haute, nommée le Mont d'or. (Table des saisines).

1604-1616. Maison sur le Viel Marchiet nommée le Mont

Digitized by Google

d'Or. (Arch. capit. Comptes des Chapellenies, G. 2685, f° 24 v°).

1702-1712. Maison le Mont d'or sur le Vieil Marché à l'entrée de la rue de l'Ecucherie. (Ibid. G. 2682).

1770. Barois (Augustin), maison rue Ste Croix haute vis-à-vis le Mont d'Or. (Table des saisines).

XVIIIe siècle. Près la Petite Place au Mont d'Or. (Arch. Hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 68).

Mont Hulin

Maison sur l'emplacement de la place Suger actuelle. Elle fut démolie au dix-huitième siècle pour l'agrandissement de la « Placette » ou « Place au Bois », et forma avec celle-ci la grande étendue que l'on voit encore aujourd'hui.

1664. Maison et héritaige à usage de brasserie nommée le Mont Hulin. (Partage des biens de Gabriel Mayoul et de Pétronille Caucheteur, du 6 mai 1664. Gros de St-Omer, n° 3).

1731. Le sr Ricouart cède à la ville toute la maison dite du Mont hulin au Magistrat en échange de la place du Vinquay, avec réserve du puteau et d'une descente de la largeur d'une toise pour puiser de l'eau par le public. (Arch. de St-Omer. Table des délibérations du Magistrat, p. 436, d'après le registre OO perdu).

On trouve également des pièces relatives à cette aliénation dans les boîtes des Archives et le Répertoire. V. en particulier B. CXLIX, 7.

MONT HULIN

A la suite de la démolition dont il est parlé ci-dessus, l'emplacement agrandi prit le nom de place du Mont Hulin, puis devint le Marché aux Chevaux.

1767. Stopin (M. J.), maison sur la petite place du Mont-Hulin, tenant d'un côté au sieur Thomas prêtre, et faisant face à lad. place du Mont-Hulin. (Registre des saisines).

1780. Bocquet (J. Bte), maison place du Mont-Hulin dite Marché aux Chevaux. (Table des saisines).

Mont de Sithieu

C'était, en 1770, un cabaret formant l'angle de la rue de

Digitized by Google

l'Ecusserie et de la place Châtelaine. (Titre de propriété appartenant à M. J. Dumez, brasseur à St-Omer).

1785. Ogier (J. Fr.), maison nommée le Pot Laurier sur la place Chatelaine, tenant par derrière à une portion de l'héritage du Mont de Sithieu. (Registre des saisines).

MONTIBREGHE

Pont au Colhof.

1579-80. Au Colhof en une ruelle dela le pont Montibreghe. (Compte de l'argentier, f° XV v°).

V. aussi MAUTRIWE.

Morian

Maison sur le Vieux Marché, côté nord, à côté de la rue du Change.

1386. Maison et iritage estans sour le vieux markiet con appelle le Morian entre l'érit. Christiaen Colin et l'érit. Clay Dermenne, about. par derrière à l'éritage du Tambur. (Werps, n° 215).

On verra que cette maison du Tambour était en la rue du Change.

Morian, Morianne, Morien

En la Tenne Rue, faisant le coin de la rue de l'Ecritoire.

1545. Baron (Nicolas), maison en la Tenne Rue zud nommée la Morianne. (Table des saisines).

1599. Haverlois (Cornille), maison Tenne rue zudt, nommée Morianne, faisant le coin de la rue Baron. (Ibid.)

1692 et 1714. Maison le Morian, sise en la Tenne Rue et faisant le coin de l'Escritoire. (Comptes de l'hôpital S[t] Jean-Baptiste aux Archives de la Soc. Antiq. Mor.)

1760-87. Maison du Morien, en la Tenne Rue, au coin de la rue de l'Ecritoire. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 18).

Morianne

En la Litte-Rue haute, vis-à-vis la rue du Plomb.

1418. Brugès (Jean), maison sur la Litte Rue nommée Morianne. (Table des saisines).

Digitized by Google

1428. Bouchart (Jean), maison nommée la Morianne faisant face à la rue du Plonc, Litte Rue haute. (Ibid.)

Morianne

En l'Isle.

1389. Sour les estuves, maisons et maisures que Jehan Poitevin, dit Ghilbert, tient estant en Lille entre l'iritage de le maison du Morian d'une part et l'iritage de le maison de le Couronne d'autre. (Werps, nº 935).

1398. Masure que on nomme au Moriaen gisans en Lisle entre l'érit. de le maison que on nomme à l'Estuve et l'éritage M. Widemare, about. par derrière au mur de Saint-Bertin. (Ibid. nos 1032 et 1279).

1451. Clais (Guillaume), maison proche la porte de Lysel, nommée l'hôtel de Moriane. (Table des saisines).

Mortier, Mortier d'or

Au coin de la Tenne Rue et de Hedinstraet, appelée plus tard rue du Mortier.

1384. Maison que on nomme au Mortier estant en le Tanne Rue et faisant le toucket de le Hedinstraet entre l'érit. Jehan de Wissoc fieux Symon d'une part, et ledicte Hedinstraet d'autre. (Werps, nº 1209).

1391. Maisons.... l'une appellée le Mortier.... estans devant le Belle Croix du Hault Pont faisant le touket de le Hedinstraet. (Ibid. nº 699).

XVe siècle. Maison Pierre le Wintre joingnant par derière à l'irit. du Mortier devant le Belle Croix en le Tenne Rue. (Ms. 839 de la Biblioth. de St-Omer. Compte de la Maladrerie de la Madeleine).

1576. Maison ou pend « le mortier et pestel d'or ». (Arch. hospit. St Louis. I, p. 57).

1592. Bourgeois (Pasquier), maison en la Tenne Rue zud nommée le Mortier d'or. (Table des saisines).

1605-06. Les Sept Estoilles, devant le Mortier d'or. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 86).

MORTIER (Rue du)

1448. Rue du Mortier autrement nommée Hedinstraet. (Chartes de St-Bertin, nº 2911).

1545. De Michiel Morel pour sa maison en le rue du Mor-

Digitized by Google

AU MONT D'OR

(XVII[e] siècle).

4, rue de l'Écusserie.

Phototypie Berthaud.

Digitized by Google

Digitized by Google

tier. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier, fo XIII ro).

1572. Blondel (Jacques), maison rue du Mortier oest, nommée Ste Barbe. (Table des saisines).

1612. Bussin (Jean), maison rue des Juifs ditte rue du Mortier. (Ibid.)

1697. Maison rue du Mortier d'or nommée Hedenstraet, aboutant au jardin des Arquebalestriers[1]. (Extr. d'un Coeulloir des biens appartent à la Maladrerie de la Madeleine. Arch. hospit. B. 39, pièce 14. Copie de 1697).

V. aussi les enseignes : *Ermite, St Anthoine, Ste Barbe.*

Mortier d'or

Autre maison de ce nom en la rue Sainte-Croix haute.

1683. Renard (Vinchent), maison nommée le Mortier d'or en la rue Ste Croix haute tenante d'ung costé à Magdelaine Plaioul et par derrière aux héritiers du sr Looman. (Registre et Table des saisines).

MORTS (Rue des)

Rue actuellement nommée des Ecoles, débouchant au nord de la Grosse Rue basse (rue Faidherbe) et percée à côté de l'ancien cimetière de l'église Sainte-Marguerite.

1753. Rue des Morts. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 240).

Mote des Clers

1393. Maisons desoubz Saint-Sépulcre entre l'iritage Boudine Schipboeters et le Mote des Clers. (Werps, no 477).

Il s'agit peut-être ici du lieu voisin de l'église St-Sépulcre où était l'héritage des « Clercs de Paris ». Il en sera question plus loin au mot « Paris ».

MOTTE CHASTELAINE. — V. CASTELAINE (MOTTE).

MOTTE DE LA WARENNE

1268, juillet. A Hesdin. Lettre de Robert d'Artois qui donne

1. On a vu, dans l'Introduction, qu'il y eut, au dix-septième siècle, une ruelle reliant la rue du Mortier au nouveau Jardin des Arbalétriers, et retournant par un coude brusque vers le Marché aux Pourceaux.

Digitized by Google

aux abbé et couvent de Clairmarais une place vide appelée la Mote de la Warenne à St Omer séparée de leur maison par une rivière.... leur permet de construire un pont pourvu que cela ne gène pas la navigation. (Cf. De Laplane. *Les Abbés de Clairmarais*, pp. 294 et 373).

MOULES (Pont des)

En flamand MOESSELBRIGHE (v. ce mot) et MUSSELBRUGGHE.

1364. Sour le Haut pont devant le pont as Moulles. (Werps, nº 840).

1394. Devant le pont aux Moullez empres le porte du Haut Pont. (Ibid. nº 841).

1402. Au Hault Pont devant le pont des Moules faisant le touket de le ruelle des Broueteurs. (Ibid. nº 844).

1409. Maison Saint George au Hault pont devant le pont des Moules. (Ibid. nº 843).

1446. Maison de la Trompe au Hault pont devant le Haut pond des moulles. (Arch. capit. Compte de la Confrérie de St Omer. G. 3028. Paroisse Ste Marguerite).

1575. Nicolas Roeude : iritage séant au Haupond au devant du pond à meulles faisant coing nord ou devant de la rivière et, par derrière à l'héritage de l'Estoille. (Registre des saisines, fº 101 vº).

Moulin

1390. Maison que on nomme le four.... en le rue sire Symonhoghe.... joignans au lez vers zud à l'érit. sre Jehan de Wissoc que on nomme le Molin. (Werps, nº 1186).

Moulin, Molinet

Maison devant la Boucherie.

1376. Maison du Molin devant les Maseaux. (Werps, nº 452).

1377. Maison du Moulin devant le Boukerie. (Ibid. nº 410).

1384. Maison devant le Boucherie que on dit au Moulin. (Ibid. nº 440).

1419. Robert (Colart), maison devant la Boucherie nommée le Molinet. (Table des saisines).

1567. Duroussel (Claude), maison devant la Boucherie nommée le Moulinet. (Ibid.)

Digitized by Google

MOULIN

(Ruelle du) au Colhof.

1450. Au lez west de le rue du Colhof... joingnant du costé nort à une ruelle que l'on nomme le ruelle du Molin. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 563).

MOULIN (Rue du) ou MOULINS DE Sᵗ BERTIN (Rue des)

Rue encore désignée de ce nom qui conduit au moulin de Saint-Bertin.

1513. Petite ruelle qui est cloze quy va de ladicte rue de Paelstraet à le rue et voye du Mollin. (Chartes de St-Bertin, nº 3844).

1779. Bailly (Phil. Jos.), maison rue des Moulins de Sᵗ Bertin. (Table des saisines).

1785. Maison sise rue des Moulins de Saint-Bertin. (Arch. hospit. La Madeleine. Inventaire, III, p. 5).

Moulinet

Maison en la Litte Rue haute.

1528. Parisis (Jean), maison Litte rue haute nommée le Moulinet. (Table des saisines).

1608. Maison du Molinet en la Liste rue haulte. (Transport de rente pour l'exécution testamentaire de Nicaise de Bersacques. Gros de St-Omer, nº 2).

Mouton blancq

1635-36. A Jacques Gugelot, hoste de l'hostellerie du Mouton blancq, pour despenses faites par le charpentier de la ville avecq ses serviteurs. (Rôle des redevances dues par la Corporation des Tanneurs pour l'entretien de la rivière d'Erbostade. Arch. de St-Omer, 79, 2).

L'indication de la situation de cette auberge est bien incertaine ; elle peut d'ailleurs être en dehors du quartier d'Erbostade, comme celle du Loup garou indiquée à côté. Ne serait-ce pas la même maison que l'Aignel ou le Blanc Aignel ?

Mouton noir

1695, 13 juillet. Hostelerie du Mouton Noir. (Rolle du logement des troupes dans la Correspondance du Magistrat).

Digitized by Google

1777. Saint Léger (Chlcs Antne), maison et cabaret du Mouton noir sur le Marché au poisson. (Table des saisines).

V. aussi *Noir Mouton.*

Mouton d'or

1633. Becaert (Jacques), maison nommée le Mouton d'or en la Tenne rue. (Table des saisines).

1646. Maison de la Licorne, dans la Tenne Rue haute, près du Mouton d'or. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 62).

1653. Pippelart (Catherine), maison en la Tenne Rue, nommée le Mouton d'or. (Ibid.)

L'enseigne du Mouton d'or, refaite au dix-huitième siècle et dans laquelle on reconnait la facture de notre sculpteur Piette, existe encore sur la façade du nº 25 de la rue de Dunkerque. Elle a été maladroitement cachée en 1908 par un grand panneau de bois formant enseigne de magasin et qui barre complètement la façade. Puissions-nous espérer qu'elle ne soit pas condamnée à disparaître définitivement?

Moyne

1397. Sour le maison du Moyne mannies *(sic)* estans en le ruelle St Denis entre l'irit. de le porte et masure des clobers[1] d'autre part. (Arch. hospit. V, § 7, A. I. Cartul. de la Table des Pauvres de St Sépulcre, fº 84 rº).

Muenckestendthuis pour Monneke-stendthuis

En français : *Maison de pierre des Moines.*

1492, 9 septembre. Acta fuerunt in domo religiosorum monasterii et conventus Beate Marie de Claromaresco, vulgariter dicta Muenckestendthuis. (Testament de Péronne du Molin, femme de Jacques Smitz (alias de Pitgam), paroissienne de Ste Marguerite. Registre des Testaments transcrits à l'Echevinage de St-Omer de

1. On sait que la corporation des *clobers* s'était fondée à Saint-Omer pour procéder au déchargement des marchandises exclusivement liquides, concurremment avec les winscroders avec lesquels ils furent réunis, au dix-huitième siècle, en une seule communauté. Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XVI, p. 359 et suiv.

Digitized by Google

1486 à 1495, conservé aux Archives départementales, f° 145 v°).

1492, 19 septembre. Même mention. (Testament de Jacques Smidtz. Ibid. f° 147 v°).

Il s'agit ici de la maison de refuge de l'abbaye de Clairmarais qui était construite alors derrière le Vinquai et que l'on appelait la « maison de pierre ».

V. les mots *Pierre (maison de)* et *Stienhus.*

Mulet

1623. Incendie de l'auberge du Mulet sur l'Esplanade. (Cf. Derheims. *Hist. de St-Omer*, p. 622).

MUSC (Ruelle au) ou MUSQUÉE

V. Carmes (Ruelle des).

MUSSELBRUGGHE

XVe siècle. Item sur IIII maisons à Haut pont devant le Mussel brugghe. (Registre des Statuts de la Confrérie de Notre-Dame des Miracles, rédigé en l'année 1344. Adjonction d'une écriture plus moderne).

V. Moules, Moesselbrige.

MYNCK. — V. Minck.

Nactaire

1390. Maison que on dist à le Nactaire à Haut pont devant le Lune. (Werps, n° 939).

1395. Maison et masure de le Nactaire empres le Haut pont faisant le touket de le ruele de le Goutière. (Ibid. n° 837).

1438. Deux petites maisons à Ernest Daron derrière le Nacaire à Haut Pont. (Déclaration des rentes appartenant à l'hôpital du Soleil. Arch. de St-Omer, 239, 1).

Naiesac

XVe siècle. Ou marquié des Brebis pour deux maisons que tient Baude Vandenlande joingnant à le maison que on dist le Naiesac nort. (Bibl. de St-Omer. Manuscrit 839. Compte de la Maladrerie de la Madeleine).

Digitized by Google

NATION

Nom donné, pendant la Révolution, à la rue du Comte de Luxembourg.

Natte ou Natte d'or

Maison sur le Grand Marché, côté ouest, formant le coin du Bayart Houc. Il y eut à cet endroit la Petite Natte et la Grande Natte.

1385. Maison que on dit à le Nate sour le grant marquiet. (Werps, nº 936).

1391. Maison de la Nate au grand marché. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 45).

1396. Au touket du Bagarthouc entre l'érit. de le Nate d'une part et le Bagart houc d'autre part. (Werps, nº 1233).

1453. Janssone (Ernout), maison sur la Grande place west, nommée la Natte d'or. (Table des saisines).

1541. Heuweur (Mahieu), maison sur le Grand Marché, nommée la petite Natte. (Ibid.)

1545. De Wallerant Rozel pour sa maison nommée le Natte (coin du Marché et du Bayart houc). (Etat estimatif des immeubles pour levée du xᵉ denier).

1551. Desgardins (Mariette), maison sur le Grand Marché nommée la Grande Natte d'or. (Ibid.)

1573. Bourgeois (Jean), maison sur le Grand Marché west nommée la Grande Natte d'or. (Ibid.)

1604-1616. Maison nommée la Natte sur le Grand Marchiet scituée auprez de la porte Boulezienne. .... Maison de la Grande Natte faisant front sur le Grand Marchiet scituée auprez de la porte Bouliziene. (Arch. capit. Comptes des Chapellenies, G. 2685).

1761-62. Maison nommée les Trois Pourcelets tenante à celle nommée la petite Natte. (Ibid. Compte des Anniversaires, G. 964, p. 2).

Natte

Maison en la rue des Carons au Brule, côté ouest.

1400. Maison du Haubregon ou Brulle as Carons entre l'irit. de le maison de le Natte et la rivière commune. (Werps, nº 451).

Digitized by Google

1428. Lemaistre (Jacques), maison rue du Brule as Carons nommée la Natte. (Table des saisines).
1447. Sur la maison de le Natte dans la rue du Brule. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 52).
1455. Sur une maison du Brule nommée le Natte, joingnant zut à l'héritaige du Queval d'or. (Ibid. p. 53).
1524. Malenghier (Lievin), maisons rue au Brule as Carons west, nommées la Natte et le Hobregon, tenant à la maison du Cheval d'or. (Table des saisines).

Nef, Neif

Maison en la rue du Haut-Pont, près de la Tenne Rue Basse.

1386. Maison et masure de le Neif en le rue du Haut Pont. (Werps, no 736).
1398. Sur le maison de le Nef qui est à Jean Kekin, capelier, estans en le rue du Hault pont. (Arch. hospital. St Louis. Inventaire, I, p. 46).
XVIe siècle. Maison de la Nef aval la Tanne Rue. (Arch. de St-Omer, 266, 3. Compte des rentes de l'hôpital de l'Ecoterie au Brule. Adjonctions du XVIe siècle).

Nef

Autre maison de ce nom en la rue du Château.

1485. Omer (Vicaires de la Cathédrale de St), maison rue du Château nommée le Nef. (Table des saisines).
1498. Heghes (Jehan), maison sur la Grande place west nommée la Nef, faisant le coin de la rue Boulizienne. (Ibid.)

Cette dernière mention ne vise-t-elle pas plutôt la maison de la Natte dont le nom aurait été mal lu et transformé en Nef ?

NEUVE RUE, NOEFVE RUE

V. aussi Nieuwe Straet.

La Neuve Rue partait du nord-est de l'atre de St-Sépulcre. C'était la rue Sainte Anne actuelle. Elle se continuait comme aujourd'hui à travers la rue Le Sergeant, qui n'existait pas alors, et, au delà, tournait par un coude brusque, suivant la rue de l'Anguille actuelle, pour aboutir au Reperstraet. La partie qui, après ce coude, se continuait en ligne droite, se com-

Digitized by Google

posait d'une porte « au dessus de laquelle a une cambre » appelée la porte de Berghes, et d'une ruelle nommée ruelle de Berghes conduisant à la petite place du Chelier de Berghes. La première partie de cette rue et la ruelle de Berghes paraissent avoir été fermées de bonne heure[1] ; elles étaient déjà au seizième siècle englobées dans les établissements religieux qui s'étaient ouverts à cet endroit. Il est resté un tronçon qui aboutissait au Reperstraet, formant cul de sac, et nommé plus tard rue des Pauvres Clarisses où se trouvait l'entrée de ce couvent. Mais les scribes du 18e siècle ne paraissent pas s'être rendu compte de cette ancienne disposition et ont quelquefois confondu l'ancienne Neuve Rue avec la rue des Pénitentes (rue Taviel actuelle) qui était plus au sud. Bauduin Deneuville commet lui-même une erreur dans son plan en ne traçant pas la rue de l'Anguille actuelle qui devait certainement être ouverte, puisqu'on y voit encore une façade du seizième siècle, et en traçant une impasse à l'endroit de la rue Le Sergeant actuelle qui n'a dû être ouverte que plus tard sous le nom de rue de la Commune.

1345. Noeve Rue par d'aval l'attre St Sépulcre. (Werps, no 345).

1371. Nueve Rue par d'aval le moustier St Sépulcre. (Ibid. no 768).

1381. Maison et héritage en la Neuve Rue par dessous St Sépulcre entre l'iretage le veuve et hoirs Estevène de Wissoc d'une part, et le porte de Berghes d'autre. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 4).

1393. Maison desoubz St Sépulcre faisant le touket de le Noefve Rue. (Werps, no 479).

1412. En le Noefve rue au lez vers nort de l'attre de St Sépulcre... entre l'iretage qu'on dist le porte de Berghes vers oest. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 341).

1418. En le Neuve Rue par d'aval l'atre St Sepulchre, joignant d'aval à le ruelle qu'on dist le porte de Berghes. (Ibid. no 352).

1421. Bollart, maison rue des Pauvres Clairisses, dite la Neuve Rue. (Table des saisines).

1. Elles ne se trouvent ni sur le plan de Deventer, ni sur ceux de Titelouze et de Bauduin Deneuville.. La rue Sainte-Anne a donc été ouverte au XIXe siècle sur l'emplacement de l'ancienne voie.

Digitized by Google

1448. Maisons séans au lez nort de le Neuve Rue entre l'irétage que on dist le Porte de Berghes, par dessus laquelle porte a une cambre. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 546. V. mentions semblables, ibid. nos 560, 632, 659).

1474. Deux maisons estans en le Noefve Rue et par dessus une porte une chambre qui est dudit héritage nommé le porte de Berghes, aboutant à le rue qui maine de ledite porte vers le rue de Becquestraet. (Ibid. nº 663).

Cette dernière mention ne se comprend qu'en admettant que le scribe ait écrit par erreur « Becquestraet » au lieu de « Reperstraet ».

1483. Bourgogne (Philippe), sr de Bevres, maison en le Reperstraet, faisant le coin de la Neuve Rue dite des Clairisses. (Table des saisines).

1758. B.... Rue des Pénitentes, dite la Neuve Rue. (Ibid.)

1758. Dauchi (Michel), maison rue des Pénitentes anciennement rue Neufve. (Ibid.)

Ainsi que cela a été dit ci-dessus, ces dernières mentions contiennent une confusion entre deux rues différentes.

NEUVE RUE

Au Colhof. Cette rue traversait le Colhof dans toute sa longueur dans l'axe de la rue des Carons au Brule dont elle formait en quelque sorte le prolongement au delà des fossés de la ville. Elle se continuait hors de la porte du Colhof vers la Madeleine.

1407. Une pieche de prey contenant une mesure et quatre vins verghes ou environ gisant sur le Noefve Rue alistant du lez vers west à l'irit. de l'Escotterie du Brule, du lez vers oest à l'érit. Jehan Widoit, et du lez vers nort à une ruele qui maine de le dicte Noefve Rue à l'atre de l'église de St Miquiel. (Arch. hospit. V, § 7, A. I. Cartul. de la Table des Pauvres de St Sépulcre, fº 57).

1388. En le Noefve Rue desseure Sainte Claire. (Werps, nº 1099).

1414. En le paroisse de St Michel empres le Noeuve Rue près le Hollewech. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 346).

Digitized by Google

1432. Rue hors de la porte Neuve du Colhof allant vers la Magdelaine. (Table des Règlements politiques, T. II, f° 295 v°, d'après un registre perdu).

XV^e siècle. Quemin qui maine de le porte du Brule à le Neuve Rue. (Ms. 839 de la Bibl. de St-Omer. Compte de la Maladrerie de la Magdeleine, f° 2 v°).

1512-1513. Les hoirs sire Benoit de Foresmoustier, prestre, jardin sur la Neuve Rue « dehors le porte du Brulle ». (Arch. hospit. S^t Jean. Inventaire, II, p. 63).

V. aussi NYEUSTRAET).

NEUVE (RUE)

1730. Le soubsigné (G. Wintrebert) recognoit avoir pris à titre de bail et louage de la mère supérieure de l'hôpital de S^t Louis une maison et héritage appartenant audit hôpital nouvellement construite faisant face par le devant aux ponds de la rue Neuve, le derière à la chimentière de Saint-Adrien, tenant d'occident à la maison dud. Hôpital. (Arch. Hospit. S^t Louis. B. 21. pièce 129).

NIERELSTRAET

Rue hors la porte Boulenisienne.

XVII^e siècle. Des vesve et hoirs Ansel Bomel pour et en l'acquit de la table des povres de S^t Martin pour trois maisons touttes d'ung aboult quy solloient appartenir à lad. église gisans en la rue de Nierelstraet joingnant zud à la cimentière de lad. église et nort à la vesve Heghes Le Grand et par derrière au pourprys des frères prescheurs. (Fragment de compte non daté communiqué par M. Sturne).

Nieulle, Niewele

Hôtellerie devant la Boucherie, au coin de la petite rue de l'Ermite, appelée depuis rue Delmieulle, corruption de « del' Nieulle ».

1385. Maison de le Niewele sour le grant markiet faisant le touket de le rue de l'Ermite entre l'érit. de le maison de l'angele d'une part, et le dicte rue d'autre part. (Werps, n° 984).

1416. Raoulin (Baudin), maison devant la Boucherie, nommée le Nieule, tenante à l'Ange. (Table des saisines).

Digitized by Google

545. Pierre Le Cocq pour sa maison nommée le Nieulle prisée.... pour ung an à 60 flourins. (Etat estimatif des immeubles pour la levée du xe denier).

1547-48. Jehan Govalle, hoste de le Nyeule. (Compte de l'argentier, fo 88 ro).

1568. Bernard (Guillaume), maison sur le Grand Marché west, nommée la Nieulle. (Table des saisines).

1706. Maison nommée la Nicœulle sur le Grand Marché. (Arch. capit. Comptes des chapellenies, G. 2682).

Nieulle

Autre maison de ce nom en la Grosse Rue basse, vis-à-vis l'église Sainte-Marguerite.

1422. Le Blont (Gilles), maison en la Grosse Rue nommée le Nieuwele. (Table des saisines).

1457. Maison estans devant l'attre Sainte Margherite nommée le Nieulle. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 612).

Nieulle, Niewele

En la Tenne Rue basse, côté nord.

1384. Maison de le Niewele en le Tenne Rue. (Werps, no 482).

1389. Maison et hiritage appellée le Nieulle estant en le Tenne Rue au bout d'aval devant le Bele Crois faisant le touket de le rue qui tourne vers le Represtraet, entre l'irit. de le vesve Jehan le Karl d'une part et le dicte rue. (Ibid. no 1192).

NIEUWE STRAET

1385. En le Nieuwe Straet. (Werps, no 936).

1385. Maison en le Nieuwe straet, devant le porte de Berghes. (Ibid. no 481).

V. Neuve Rue.

Niewele. — V. *Nieulle.*

Noble d'or

1545. Hors la porte du Hault Pont du costé nort de la rivière. De Jacques de Hus pour sa maison ou il tient taverne hostellerie nommée le noble d'or. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier, fo xx ro).

Digitized by Google

1549. Boucourt (Andrieu), maison au Haut Pont nommée le Noble d'or. (Table des saisines).

1555. Vandembergues (Jean), maison au Haut-pont nommée le Noble d'or. (Ibid.)

1589-91. Maison du Noble, hors du Haultpondt laquelle a esté abattue par ordonnance de son Alteze pour la sceureté et fortification de la ville. (Arch. hospital. St Louis. Inventaire, I, p. 108).

1775. Panier (Jean-Baptiste), maison, manoir et jardin au Haut-Pont, derrière le Noble. (Table des saisines).

Noble d'or

1548. Rebecque (Jean), deux maisons rue de l'Eschequier nommées le Noble d'or et le Blanc Lion. (Table des saisines).

NOEFVE RUE. — V. Neuve Rue.

Noir Cherf

1419. Du Sauthoir (Tassart), maison sur le Vieux Marché nommée le Noir Cherf. (Table des saisines).

Il est probable que c'est une mauvaise lecture du mot Noire Clef. V. ce mot.

Noir Cigne. — V. *Cygne noir.*

Noir harnas

Maison en bas de la rue de Sainte-Marguerite (actuellement de l'Arbalète), faisant le coin de la rue du Cabilliau.

1568. Capon (Jehan), maison rue de Ste Marguerite nommée le Noir Harnas. (Table des saisines).

1619. Bezu (Jehan), maçon, maison en la rue qui conduit vers le Noir Herna. (Ibid.)

1694. Thibault (Gilles), maison en la rue de Ste Marguerite basse nommée le Noir Harnas faisant frond à icelle rue et coing à celle du Cabilliau. (Table et Registre des saisines).

1777. De Potter (Albert Fçois), maison et boulangerie faisans face à la rue de l'Arbalettre contre celle nommée le Noir Harnat. (Table des saisines).

1787. Walleux (J. Bte), maison nommée le Noir Harnas, faisant le coin de la rue du Cabillau. (Ibid.)

Digitized by Google

NOIR HARNAS

Le nom de l'enseigne servit à désigner, au dix-huitième siècle, l'ancienne Becquestraet.

1767. Delvallé (Marie Dominique), maison rue du Noir Hernat. (Table des saisines).

1778. Devissery Deboisvalet (Me Chles), maison rue du Quartier de Cavalerie, ditte rue du Noir Herna. (Ibid.)

Noir Lévrier

1590. Desgardins (Pierre), maison nommée le Noir Lévrier. (Table des saisines).

Nous regrettons de n'avoir pas trouvé encore d'autre document permettant de fixer la situation de cette maison.

Noir Lion

1489. Amand (Nicolas St), maison sur la Grande Place zud nommée le Noir Lion. (Table des saisines).

1512-13. Maisons du Piet de Boeuf et du Noir Lyon. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 63).

1530. Tardegoet (Marie), maison sur le Grand Marché zud nommée le Noir Lyon. (Table des saisines).

Un médaillon, encastré dans la façade de l'immeuble (V. la reproduction que nous en donnons), indique encore la place de cette enseigne.

Noir Mouton

1380. Maison devant le Boucherie que on dit à le Blanke Kievere entre l'irit. que on dit le Noir Mouton. (Werps, no 460).

1393. Maison que on nomme Saint Jaque estans devant le Boucherie entre l'érit. de le maison du Noir Mouton. (Ibid. no 931).

1394. Maison que on nomme au Noir Mouton estans devant le Boucherie entre l'érit. de le maison Saint Jaque qui est à le dame de Cassel et l'érit. Jehan Coevoit vers nort, d'une part, et l'érit. de le blanke Kieuvre qui est à Willame Heghele d'autre part, aboutans par derrière à le dicte rue de l'Ermite. (Ibid. no 1184).

1407. Maison et héritage du Noir Mouton alant du mar-

Digitized by Google

quiet de S[t] Omer jusques à la ruelle de l'Ermite. (Chartes de St-Bertin, n° 2279).

1409. Devant le Boucherie entre l'iretage de le maison du Noir Mouton. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 327).

1500. Maison de la Blancque Kievere devant les Bouchers joignant au nord la maison du Noir Mouton et au sud celle de la Double Croix. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 55).

1545. En le rue du Houzel.... Maison nommée le Noir Mouton estimée par an 40 flourins. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x[e] denier, f° IV v°).

1568. Boitel (Jeanne), maison devant la Boucherie nommée le Noir Mouton. (Table des saisines).

1602. Jeanne du Celier, veuve de Jean Damis, à son trespas bourgeois et hoste du Noir Mouton. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 87).

V. aussi *Mouton Noir.*

Noire Clef

Maison sur le Vieux Marché, formant le coin ouest de la ruelle du Prévost, à l'opposé du Cygne Noir qui formait le coin est.

XIV[e] siècle. Sour le maison del Noire Cleif estant sour le vieus Markiet faisant le touket de le ruelle du Prévost. (Compte des rentes héritables de l'hôpital du Brule. Arch. de St-Omer, 246, 3).

1450. Delevallée (Jehan), maison sur la petite place faisant le coin de la rue de l'Evêché, nommée la Noire Clef. (Table des saisines).

1599. Lepestre (Olivier), maison sur le Vieu Marché zudt, nommée le Noire Clef. (Ibid.)

V. aussi *Noir Cherf.*

Noire Teste

1385. Maison que le veve Clay d'Erminne tient sour le vieux markiet entre l'irit. de le maison de le Balanche et l'irit. de le maison de le Noire Teste. (Werps, n° 517).

NOKIÈRE

1395. Maison de le Vingne que on dist à le Notre Dame

Digitized by Google

estans à Haut Pont devant le Lune faisant le touket de le ruele de le Nokière. (Werps, nº 853).

1417, 12 octobre. Ruele de le Nokière devant le Lune. (Arch. hospit. V, § 7, A. I. Cartulaire de la Table des Pauvres de Sᵗ Sépulcre).

V. aussi GOUTIÈRE.

Au dix-huitième siècle, cette rue s'est appelée « de la Poulouche ».

NOLLARTSTRAET

C'était une rue qui conduisait de l'atre Saint-Jean à la Grosse Rue Basse, à la hauteur du cimetière de Sainte-Marguerite. C'est là qu'était la maison des Frères Nollards ou Béguinards. V. Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2ᵉ partie, p. 72.

1371. En le ruele de Louches devant le Noullartstraet. (Werps, nº 705).

1379. Maison de le Ligneresse en le Nollartstraet. (Ibid. nº 481).

La situation de la rue est indiquée dans les textes suivants :

1397. A Frère Jehan Lammins comme ministre de le maison des frères du tierch ordene... une maison et eritage ....estans en le ruelle qui maine de l'atre Sainte Margrite vers l'atre Saint Jehan, entre l'éritage desdiz frères d'une part et d'autre et derrière aussi, et cheu, pour cause que feu sʳᵉ Jehan de le Steenstraet donna et laissa ledicte maison as diz frères par testament.... à le kerke de vint quatre sols de Paris de rente. (Werps, nº 1265).

1513. Maison qui fait le coing de une ruelle qui va de ladicte Grosse Rue au chimentière Sᵗ Jehan.... tenant zud à l'héritage des religieuses de Ravensberghe, par devant aux Nollars... (Chartes de St-Bertin, nº 3844).

On a vu plus haut que cette rue a été appelée KEMPSTRAET *dans un texte de 1462.*

NOLLARS, NOLLARTSTRAET

On a vu ci-dessus que le mot Nollartstraet paraît s'être surtout appliqué à la ruelle qui conduisait de l'atre Saint-Jean à l'atre Sainte-Marguerite, mais ce nom a été donné

Digitized by Google

aussi à une rue du Bas Brule, ainsi qu'en témoignent les textes suivants :

1400. Deux maisons à Clay d'Allekines au bout de le Nollartstraet sur le rivière, et acostant devers nort à une ruelle qui maine à le maison des Nollars. (Werps, nº 451).

1410. En le rue du Bas Brule entre l'éritage Jehan Copal vers oest d'une part.... about. par derrière à l'éritage des frères Nollars. (Ibid. nº 1240).

1417. Cappon (Gille), maison sur la rivière du Vieux Estat devant la porte Nollars. (Table des saisines).

1439. Rente sur une maison du Bas Brule aboutans par derrière à la rue des Nollars. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 51).

On serait tenté de confondre cette rue avec la rue des Béguines. Faut-il penser que les frères Nollards y eurent leur établissement au XVᵉ siècle ?

Nom de Jésus

1585. Mezemacre (Michel), maison sur la place du Haut-Pont nommée le Nom de Jésus. (Table des saisines).

1635-36. De Robert Margerin pour sa maison du Nom de Jésus. (Rôle des redevances dues par la corporation des Tanneurs pour l'entretien de la rivière d'Erbostade. Arch. de St-Omer, 79, 2).

1663. Les hoirs de Robert Margerin pour leur maison du Nom de Jésus sur la place du Haut-Pont. (Compte de l'argentier, fº 70).

Nom de Jésus

Maison anciennement appelée du Rouge Bœuf qui reçut l'enseigne « au Nom de Jésus » de Charles Boscard, qui y exerça le métier d'imprimeur de 1610 à 1629, et de son successeur Joachim Carlier, qui y continua la même profession de 1646 à 1694. (Cf. Lepreux. *Gallia Typographica).*

Elle était située au coin ouest de la Tenne Rue haute et de la ruelle de la Basse Boulogne, appelée plus tard des Carmes.

1656. La maison du Nom de Jésus occupée par Joachim Carlier, et précédemment Charles Boscart, impri-

Digitized by Google

AU NÈGRE

(Bois sculpté XVIII[e] siècle).

Rue de Calais, 24.

Enseigne mobile enlevée depuis quelques années.

Digitized by Google

Digitized by Google

meurs et libraires à Saint-Omer, et la brasserie du Faisan, toutes deux situées sur la Tenne Rue entre la porte d'entrée des Carmes et la rue de la Basse Boulogne sont incorporées dans le couvent [1]. (Arch. de St-Omer, 241, 13).

XVIIIe siècle. Tenne Rue, no 22, maison actuellement le Nom de Jésus, et précédemment le Rouge Bœuf. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 69).

Nonne

1341. Maison dite le Nonne sise au Brulle. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 83).

1398. Maison que on nomme à le None au Bas Brule. (Ibid. p. 46).

1410. Maison de le Nonne que tient à présent Stassart d'Averhout que fu à sre Jehan le Bouf. (Arch. de St-Omer. Compte des rentes appartenant à l'hospital de l'Escoterie ou Brulle, 266, 3).

1414. Maison de le Nonnain en la rue du bas Brule. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 47).

1428. Deblinghem (Jacques), maison rue du Vieil Brule nommée le None. (Table des saisines).

Notre Dame

Maison en la rue du Haut-Pont, appelée aussi la Vigne.

1395. Maison et mase de le Vingne que on dist à le Notre Dame... à Haut pont devant le Lune faisant le touket de le ruele de le Nokiere entre l'irit. de le maison de le Cauwe. (Werps, no 855).

V. aussi *Autel de Notre-Dame.*

Notre Dame

Maison claustrale. V. *Claustrales (Maisons).*

Notre Dame (Image de)

En la rue des Bouchers.

1377. Toucket de le ruelle Coppin Crepelstraet faisant front sur le Reperstraet entre l'irit.... ensi que on va

1. L'incorporation dont il est parlé dans ce texte n'eut pas lieu, car l'on voit la maison du Nom de Jésus subsister après cette époque.

Digitized by Google

vers l'ymage Nostre Dame en le rue des Bouchiers. (Werps, nº 631).

1391. Empres l'image Notre Dame en le rue qui maine de le rue des Bouchiers vers l'église de Saint Sépulcre entre l'irit. Galien du Wael et l'érit. des hoirs Estevene de Wissoc. (Ibid. nº 1110).

1398. En le rue des Bouchiers ou est l'Image Notre Dame. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 6).

1475. Mise de fait sur la maison dite Louange *(sic*, lisez l'Image) Notre Dame en la rue des Bouchers. (Ibid. p. 55).

1753. Rue des Bouchers, maison à l'Image de Notre Dame. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 241).

Notre Dame (Image de)

En la Liste Rue.

1394. Maison qui fu à feu sʳᵉ Adenoffle de Sainte Audegonde faisant le touket de le ruelle du Plonc la ou l'ymage Notre Dame est desseure l'uys.... estans en le Liste Rue. (Werps, nº 1142).

1545. Maïson la ou l'image Notre Dame est au bout de le Liste Rue par d'aval. (Etat estimatif des immeubles pour la levée du xᵉ denier).

Notre Dame

1391. La ou led. Image Notre Dame est ou Bas Brulle (sur le maison qui fait le touket de le Knapestraet). (Werps, nº 282).

1482. Maison en Vincquebroucq nommée la maison Notre Dame. (Chartes de St-Bertin, nº 3448).

C'est évidemment la même maison qui a été désignée précédemment sous le nom de « Blanche Notre Dame ».

Notre Dame

1753. Rue du Bout du Monde, maison nommée la Notre Dame. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 239).

C'est cette maison qui a pu donner son nom au pont de la Blanche Notre-Dame.

Notre Dame des Anges

1689. Deux maisons aux PP. Jésuites entre leurs Escoles

Digitized by Google

et celle dite de Notre Dame des Anges, suivant la permission accordée par appostille du 13 de juing 1689. (Dossier du Collège de St-Omer aux Archives Départementales du Pas-de-Calais, B. 242, 4).

Cette maison était donc rue du Collège (rue Gambetta actuelle).

NOTRE DAME DU BON MARIAGE

Rue qui formait le prolongement de la rue du Soleil, entre la rivière des Tanneurs et le rempart.

1764. Thubeauville (M. C.), maison rue de Notre Dame du Bon Mariage. (Table des saisines).

1764. Caron (Jeanne Margte), petite maison rue de Notre Dame du Bon Mariage. (Ibid.)

V. l'enseigne *Teste de Bœuf.*

Notre Dame du Mortier

1547-48. Maison faisant toucquet de le rue de l'Aveine devant Nostre Dame du Mortier. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 74).

NOTRE DAME DE PATIENCE

1660, 8 septembre. Etablissement de la Confrérie de Notre Dame de Patience dans l'église des Récollets. C'est alors que fut placée, à l'angle de leur couvent sur la rue Saint-Bertin, une petite statue honorée sous ce vocable qui a donné à la rue le nom qu'elle porte encore aujourd'hui. (Cf. Bled. *Hist. des Evêques de St-Omer*, II, p. 242).

1773. Maison rue du Collège faisant face à Notre Dame de Patience. (Table des saisines).

Notre Dame de la Peine

1394. Pièce de terre maresque que Jehan Brant tient gisans dehors le Watreporte d'Arbostade, entre l'iritage Notre Dame de le Painne vers oest et les héritiers sres Pierre de le Creuze et les hoirs Estevene de Wissoc vers west, et vers nort à l'iritage de le dicte dame. (Werps, no 191).

Notre Dame de Peine

En la rue de la Gouttière.

Digitized by Google

1427. En le rue de le Goette derière l'ymage Notre Dame qu'on dist de le Paine. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 391).

NOTRE DAME DE PEINE (Rue)

1545. Sur le Tannerie.... De Jehan du Fresne, fournier, pour ung grant jardin qu'il a en le rue Notre Dame de Paine. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier).

1572. De Jaques du Fresne pour un héritage qui fu à Jehan du Fresne son père estant en le rue Notre Dame de Paine. (Arch. de St-Omer, 236. Compte des rentes de la Table des pauvres de St Sépulcre).

Ce texte se trouve sous la rubrique : Au Haut Pont, *entre les mentions relatives aux maisons de la Lune et du Pigne. Il est donc probable que la ruelle désignée ainsi se trouvait au Haut Pont, à l'emplacement de la rue de la Goette ou de la Goutlière, ou voisine de celle-ci.* V. GOUTIÈRE (Rue de la).

Notre Dame des porteurs aux sacqs

1573. Debusnes (Nicolas), maison au Haut Pont nort, nommée Notre-Dame des porteurs aux sacqs. (Table des saisines).

Notre Dame de Watenes

1390. Derière le grange sre Jehan de Wissoc, en le ruele devant le maison Notre Dame de Watenes. (Werps, nº 944).

Il y eut encore bien d'autres statues de la Vierge placées dans des niches, sur les façades des habitations particulières. Nous avons rappelé dans l'Introduction l'usage qui s'était établi d'en mettre à l'angle des maisons sur les carrefours. Nous n'avons mentionné ci-dessus que celles auxquelles nous avons trouvé appliqués des vocables particuliers.

NOUVEAU BRULE

Ce nom a été donné quelquefois à la rue du Brule as Carons, par opposition au Vieux Brule, qui était l'ancienne rue du Brule (rue Gambetta actuelle). On a vu qu'après le seizième siècle le nom de rue du Brule ou nouveau Brule est resté à la seule rue du Brule as Carons (rue d'Arras actuelle).

Digitized by Google

L'indication de ce nom se trouve dans les mentions de l'enseigne « Coquelet » données plus haut.

NOUVEL MARKIET

Ce nom a servi surtout au quatorzième siècle à désigner le Grand Marché.

1365. Deux maisons sur le Nouvel Markiet faisans le touket de le ruelle de l'Ermite et de le rue du Castel. (Werps, nº 445).

1379. Maison de le Vigne sour le Nouvel Markiet. (Ibid. nº 481).

1384. Maison du Vossekin sour le Nouvel Markiet. (Ibid. nº 482).

1391. En Nouvel Markiet devant le capelle. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 191).

Nouvelle Ville

1581. Houdeghem (Mahieu), maison au Haut Pont nommée la Nouvelle Ville. (Table des saisines).

1590. De Cupre (Marie), maison au Haut Pont nommée la Nouvelle Ville. (Ibid.)

NUEVE RUE. — V. Neuve Rue.

NYEUSTRAET

1505. En le Nyeustraet.... oest à une ruelle qui maisne de ladite rue à le Raepstraet[1]. (Chartes de St-Bertin, nº 3773).

V. Neuve Rue.

Obregon

1399, 17 janvier (1400 n. st.). Maison que on nomme au Obergon en le Vakestraet, entre l'érit. de le maison la ou Willame Vistelet demeure et l'éritage Pierres de le Court d'autre part, aboutant par derrière à l'éritage de le ville. (Werps, nº 952).

V. *Haubergon.*

Oef

Maison en la Liste Rue basse, côté nord.

1391. Sour une maison que on nomme à l'oef estans en le Liste Rue. (Werps, nº 1050).

1. Lisez *Reperstraet.*

Digitized by Google

1441-1447. Sur une maison appartenant à Pierre Trubert en Liste Rue entre l'irit. du Boucher oest et le maison du oef *(alias* de l'oef) west. (Arch. capit. Compte Confrairie S. Aumer. G. 3028. Paroisse S[t] Sépulcre).

1490. Volcrincove (Jehan), maison en Liste Rue basse nort, nommée l'oef. (Table des saisines).

OEIL (Rue de l')

V. LEULIESTRAET, OLIESTRAET.

V. l'enseigne *« Croix ». V. aussi dans les* Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2[e] partie, p. 44, *l'indication d'un chronographe, sorte d'enseigne de brasseur, aujourd'hui disparu, rappelant la date de 1720 et portant une dédicace à Bacchus.*

Pour l'origine du nom de cette rue, v. *Recherches Etymologiques,* 2[e] édition, note 36.

OELISTRAET. — V. OLIESTRAET.

Oeuf

1531. Brauwere (Jehan), maison en la Tenne Rue basse nort nommée Oeuf d'or. (Table des saisines).

Ce mot a été écrit ici par erreur pour « Estoeuf », enseigne que l'on a vue plus haut.

OFFICIER (Rue et Place de l')

1562. Queval (Guillaume), maison rue de l'Officier. (Table des saisines).

1593. Delabarre (Andrieu), maison rue de l'Officier. (Ibid.)

1661. Laurent (Jean), maison nommée S[t] Honoré en la rue des Bouchers basse faisant le coing de la rue conduisant à la plache de l'Officier. (Registre des saisines).

1709-1710. Maison du Mont-Hulin séant sur la place de l'Officier et incorporée depuis « dans la nouvelle Place au Bois ». (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 64).

1732. Cousin (J. F[çois]), tanneur, maison proche la rue de l'Officier tenant d'un costé aux héritiers de Thérèse Taffin, d'autre aux acquéreurs de Thomas Fiolet. (Table et Registre des saisines).

Ainsi qu'il a été dit dans l'Introduction, cette rue ou placette de l'Officier paraît bien être l'ancienne Scotplache, appelée aussi plus tard place du Bourreau, formant l'em-

Digitized by Google

bryon de la place agrandie au dix-huitième siècle et appelée du Mont-Hulin.

Oison d'or

1729. Carpentier (J. Bte), maison en la Tenne Rue haute nort, nommée l'Oison d'or. (Table des saisines).

V. la description de cette enseigne dans les Recherches Etymologiques. Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2e partie, p. 10.

OLIESTRAET, OELISTRAET, OLISTRAET

1333. Maisons en le ruele ensi que on va de l'Oliestraet sour l'atre Sainct Jehan. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 43).

1376. Ou markié au fille faisans le touket de l'Oliestraet. (Werps, no 452).

1388. En l'Olistraet entre l'irit. Jaquemart Picotin et le rue qui tourne vers le plache des Tisserans. (Ibid. no 495).

1394. En le Grosse Rue au d'aval le markiet au filé faisant le touket de l'Olistraet entre l'irit. sire Jehan Neveline d'une part et ledicte Olistraet d'autre part. (Biblioth. de St-Omer, manuscrit 893, fo 10).

1395. Ruelle qui maine de l'Oliestraet vers l'atre Saint Jehan. (Werps, no 726).

1407. Maison en l'Oelistraet. (Ibid. no 230).

1439. En l'Olistraet, faisant le coing qui maine d'icelle sur le plache des Tisserans. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 492).

V. Hoeuille, Huile, Leuliestraet, Loliestraet, Oeil, Olle.

Olifant et Petit Olifant

Maison en la rue du Haut-Pont, côté nord.

1388. Maison du Campion, estans à Hault Pont entre l'érit. de le maison de l'Olifant et l'érit. de le maison de le Cauwe. (Werps, no 772).

1389. Maison de l'Olifant en le rue du Hault Pont. (Ibid. no 417).

1397. Ledicte maison de l'Olifant... about. par derrière à l'éritage Denys le Delf. (Ibid. no 1193).

1513. En le rue de l'Avaine dit Evenstraet y a un gardin...

Digitized by Google

applicquié à le maison de l'Olifant estant en le Tanne Rue. (Chartes de St-Bertin, nº 3844).

1545. Paien (Guill.), maison Tenne Rue basse nort nommée le petit Olifant. (Table des saisines).

1596-97. A le vesve de feu Jehan Sandres, en son vivant cuisinier de son stil, sur requeste pour avoir livré certain linge, comme nappes et serviettes pour accommoder ung colonel allemand estant logé en la maison de l'Oliphant en la Tenne Rue bas, dont en auroit esté perdu certaine portion, a esté payé sur ordonn. du IIIIe janvier 97.... XI l. (Compte de l'argentier, fº 54 vº).

V. aussi le mot « Eléphant » qui semble bien ici n'avoir été qu'une déformation du mot « Olifant ».

OLIVIER

1341-42. Sour le courtil derière le maison as tourbes gisans entre l'iritage Jake del Arde d'une part et l'iritage Olivier des Estuves d'autre part. (Arch. de St-Omer, 246, 5. Registre des rentes appartenant aux Tables des Pauvres de Ste Aldegonde et de St Denis).

1350. .... séant par d'aval le Kerchofstraet de St Sépulcre en le ruele ensi que on va à Olivier de l'Estuve entre l'irit. Symon de Wissoc d'une part et l'irit. Robert du Craygat. (Arch. hospit. V, § 7, A. I., fº 33 rº).

1368. En le ruelle Olivier de l'Estuve d'aval l'atre St Sépulcre qui soloit estre à Jehan le Gartere entre l'irit. qui fu Robert du Craygat. (Ibid.)

1369. En une ruele con dist Olivier Starteke *(sic,* pour Straeteke). (Werps, nº 1069).

1382. En le rue de Olivier entre l'irit. de Jehan Hoet et l'irit. de Tassart de Viane, about. par derrière à l'irit. Beatris du Wal. (Arch. hospit. V, § 7, A. I., fº 33 rº).

1390. En une ruelle que on nomme Olivierstraet dessoubz Saint Sépulcre entre l'éritage Simon de Maignicourt d'une part et l'érit. Mahieu Labbe d'aultre part, aboutans par derrière à l'éritage Brecht Saille. (Werps, nº 1266).

1397. Maisons « en Olivierstraetkin desoubz St Sépulcre ». (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 6).

C'est ici une des ruelles avoisinant Saint-Sépulcre dont il

Digitized by Google

est bien difficile de fixer la situation exacte, d'autant plus qu'elle a déjà perdu ce nom au quinzième siècle. Il semble bien qu'elle était située en dessous de Kerchofstraet, mais allait-elle jusqu'à la rivière d'Erbostade, ou prenait-elle une direction parallèle? C'est ce que nous ne pouvons dire d'après les textes ci-dessus. Elle était également voisine de la rue de l'Estuve Godin de le Steenstraet, ruelle également non identifiée, dont la situation est indiquée, comme pour l'Olivierstraet et à la même époque, dans les termes : « d'aval S^t Sépulcre ».

OLLE (Rue de l')

1444. En le rue de l'Olle. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 525).

V. HOEUILLE, HUILE, LEULIESTRAET, LOLIESTRAET, OLIESTRAET.

ORFAVERIE, ORFÈVRERIE, ORFÈVRES, ORPHAVERIE

Rue actuelle des Epéers qui relie la rue de l'Ecusserie à la rue Saint-Bertin.

1324. En le rue des Orfeivres. (Werps, n° 268).
1387. En l'Orfaverie aboutant à l'éritage de le maison de le Forche estant en le Grosse Rue. (Ibid. n° 536).
1392. Maison en le rue de l'Orphaverie, about. par derrière à l'érit. de le Forche en le Grosse Rue. (Ibid. n° 523).
1394. Maison au bout de l'Orphaverie entre l'irit. de le maison du Cat sauvaige. (Ibid. n° 465).
1420. Maison de la rue des Orfèvres à côté de la maison qu'on nomme « l'Escole ». (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 362).

V. aussi AURI FABRORUM VICUS et HEAUME.

V. les enseignes *Blanche Manche, Cat sauvaige, Ecole, Heaulme, Mailles d'or, Martelet d'or, Ville de Paris.*

Orgues

Maison en la rue Saint-Bertin haute, côté nord, appelée antérieurement « la Harpe ».

1441. Delenesse (Pierre), maison en la rue S^t Bertin haute, nommée l'Orgue. (Table des saisines).

Digitized by Google

1581. Léglise (Jérome), écuyer, sr de Beauvois : maison nommée les Orgues. (Ibid.)

1627-28. Maison des Orgues au devant de la rue du Filé. (Compte de l'argentier, fo XIIII ro).

Même mention dans les autres comptes du dix-septième siècle.

L'enseigne des Orgues que nous reproduisons ici se trouve encastrée dans un mur du grenier de la maison qui portait ce nom, actuellement no 8.

Orloge. — V. *Horloge.*

ORPHAVERIE. — V. ORFAVERIE.

Ostende (Ville d'). — V. *Ville d'Ostende.*

OUTSTAT

En français VIEUX ESTAT. V. ce mot.

1394. Sur l'Estat entre l'irit. Baudin Drieus et l'irit. Crestiene de Boninghe.... aboutant par derière à l'Oustat. (Werps, no 1102).

1395. Sur l'Estat entre les hirit. Chrestiene le Haep, Chrestiene de Boninghe et Jehan Bedolf, aboutant par derrière à l'Outstat. (Ibid. no 870).

OUVE

1371. Contre le pont de le ruelle d'Ouve sur le Taintelerie. (Werps, no 778).

1386. En le rue d'Ouve en le Tannerie. (Ibid. no 158).

1391. En le Repestract faisant le touquet de le rue d'Ouve. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 217).

Fin du XIVe siècle. Deux masures en le rue d'Ouve entre l'irit. Jaque Wastel d'une part... estant l'iritage demiselle Wasselin qu'on soloit nommer à le Helle. (Arch. hospit. V § 7, A. I. Cartul. de la Table des Pauvres de St Sépulcre, fo 30 ro).

1441. Inghelt (Jehan), maison en la rue d'Ouve proche l'église du St Sépulcre. (Table des saisines).

1508. Lobel (Pierre), maison rue d'Ouve, nommée le Chelier de Bergues. (Ibid.)

1530. Courteville (Robert), rue d'Ouve, dite de la Coye, proche la rivière des Tanneurs. (Ibid.)

Ainsi qu'on l'a vu dans l'Introduction, la rue d'Ouve, de

Digitized by Google

la Coye ou du Chelier de Berghes remontait de la rivière d'Erbostade dans l'axe de la rue Hendricq actuelle.

Ouvrage

Maison au coin de la Liste Rue basse et du Marché aux Vaches.

1527. Dufresne (Jehan), maison au Marché aux Vaches west, nommée l'Ouvrage. (Table des saisines).

1545. De Michiel de Beauquesne pour sa maison de l'Ouvraige ou il tient cabaret. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x^e^ denier).

1592. Maison de l'Ouvrage au bas de la Liste Rue et du Marché aux Vaches. (Registre M aux Délibérations du Magistrat, f^o^ 143).

OUVRAGE

1545. La Rue de l'Ouvraige. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x^e^ denier).

Ce texte désigne évidemment la rue où se trouvait cette maison, mais comme celle-ci formait le coin de deux rues, on ne peut affirmer s'il s'agit ici de la Liste Rue ou du Marché aux Vaches.

OVERDRACH

1785. Papegay (Jacques Joseph), deux maisons rue de l'Ouverdrack près la nouvelle porte de Lizel. (Table et registre des saisines, f^o^ 256).

Il s'agit probablement ici d'une rue extra muros.

PACKES, PACQUES, PAKES

Le quai ou rivage des Packes courait le long de la rivière de l'Aa dans le quartier de Lisle, entre le pont de la Massue et la jonction avec l'autre bras de l'Aa venant des Moulins de Saint-Bertin. Suivant M. Courtois (Dictionn. Topogr. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XIII, p. 130), et les *Recherches Etymol.*, (2^e^ édition, note 47), *ce côté sud de la rivière portait le nom de Stade, ou rivage des Paskes, ou Lonc-Pont-de-bois, à cause de l'étabonne qui servait au déchargement des marchandises.* V. Lonc Pont.

1433. En Lisle la ou on met les packes entre l'irit. du presbitaire de l'église de Sainct Martin en Lisle vers west et l'érit. Pierre de Lespinoy oest, about. par der-

Digitized by Google

rière à l'érit. Ernoul de le Plache. (Arch. hospit. V § 7, A. I. Cartulaire de la Table des Pauvres de St Sépulcre).

1434. Ruelle qui maine de l'église St Martin en Lisle vers le plache la ou on desquerque les packes et fusées. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 451).

1446. Sur une maison en Liselle devant le pont de pierre la on met les pacques. (Compte Confrairie St Aumer. Arch. capitul. G. 3024).

PADEBREUC, PADDEBROUCQ

En français, rue du Crapaud. Ruelle au Colhof.

1393. Ou Coilhof en le ruele de Padebreuc. (Werps, no 477).

1404. Ruelle Paddebroucq au Colhof. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques, II, fo 299 ro, d'après un registre perdu).

1424. Hocstlare (Gille), maison au Colhof, rue Paddebroucq. (Table des saisines).

PAIELLE (Tour de la)

C'est le nom que reçut la tour de l'enceinte fortifiée qui commandait le Grand Marché par la rue et le coin du Bayart-Houc. Une note de M. Dufaitelle nous fait connaître que c'est pour découvrir le Grand Marché à ce poste d'observation, qu'après la prise de Saint-Omer en 1677, on avait formé un glacis que l'on appela plus tard Casse-Tête, en abattant deux îlots de maisons formant un des côtés des rues Boulenisienne et du Lion d'Or. (V. *Recherches Etymologiques*, 2e édition, p. 152).

On a pu penser que la tour de Putain-pont, que l'on trouve citée au quatorzième siècle, était la même que la tour de la Paielle : il est toutefois probable, ainsi qu'on le verra, qu'elle se trouvait un peu plus au sud.

PAIELSTRAET. — V. PAYELSTRAET.

Paine perdue

1704-1707. Maison scituée Grosse Rue au lez zud, tenante d'un cotté à celle de la Paine perdue, d'autre à la veuve de Nicolas Bollart. (Registre des rentes appartenant à l'église St Denis. Communication de M. l'abbé Bled).

V. *Peine perdue.*

Digitized by Google

PAIX

Nom révolutionnaire de la rue des Pénitentes (rue Taviel actuelle).

PAKES. — V. PACKES.

Pandour

1754. A. Vast Gravelle, « marchand tabaquier », permission de poser une enseigne représentant un pandour. (Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XVI, p. 290).

Panier fleuri

1756. Maison à usage de cabaret sise derrière le couvent des Récollets, nommée le Panier fleury. (Table des saisines).

Il est difficile, d'après cette mention, de dire si cette maison se trouvait en la partie de rue qu'on appelait rue du Collège, ou en celle qui porta alors le nom de rue des Classes.

Pannier

Maison en la Tenne Rue basse, côté nord.

1387. En le Tenne Rue entre l'érit. de le maison du Panier. (Werps, nº 608).

1393. Deux maisons.... l'une.... appellé le cloque d'or, et l'autre le Pannier joingnans l'un à l'autre estans en le Tenne Rue. (Ibid. nº 1091).

1393. Eritage du Panier en le Tenne Rue. (Ibid. nº 294).

Paon (Grand et Petit)

Maisons en la rue des Carons au Brule (appelée rue du Brule dès le dix-septième siècle), côté ouest.

1371. Ou Brulle devant le Pauon. (Werps, nº 807).

1392. Maison que on nomme au Paon ou Brulle entre l'érit. Robert Le Clut et l'éritage Robert Folie que on nomme au Blanc Lévrier. (Ibid. nºs 538 et 923).

1394. Maison que on nomme au paon.... estant ou Brulle entre l'érit. Robert Le Clut d'une part et l'érit. Robert Folie d'autre part, aboutant par derrière à une ruelle que on nomme le petitte Lombardie. (Ibid. nº 1314).

1453. Maison rue du Brule as Carons n. le Paon. (Registre des saisines, fº 228).

Digitized by Google

1481. Gautran (Guillaume), maison rue du Brule as Carons west, nommée le Pan. (Table des saisines).

1545. De le vefve Gautrant pour sa maison nommée le Pan prisée à 30 flourins. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier, fo xxx ro).

1611. Baulde (George), maison nommée le Paon en la rue du Brule. (Table des saisines).

1624. Boudot (François), écuier, maison rue du Brule west, nommée le Chastel, à côté de celle du Paon. (Ibid.)

1640. Don de la maison du Grand et du Petit Paon à l'hôpital St Louis en la rue du Brule. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 34).

1648. Bail d'une maison rue du Brule précédemment à usage d'hôtellerie, nommée le Paon.... Bail de la maison dite du petit Paon tenant d'un côté à l'hôpital et d'autre au Grand Pan. (Ibid. p. 24).

Paon, Petit Paon

En Vacquestraet, côté est.

1427-30. Maison du Paon en le Vacquestraet. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 33).

1428. Brisse (Tassart), maison en la rue Vacquestraet (Clouteries), nommée le Paon. (Table des saisines).

1432. Maison à l'enseigne du Paon assise en le rue des Claux à côté de l'héritage à l'enseigne « de le Croix de fer », aboutans par derrière aux héritages de le maison de l'Espaignart et du Faucon. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 445).

1530. Obron (Tassart), maison rue des Cloteries nort, nommée le petit Paon. (Table des saisines).

Paon

Maison et brasserie sur la rivière des Tanneurs, côté nord.

1550. Lefebvre (Augustin), maison sur les Tanneurs nort, nommée le Pan. (Table des saisines).

1553. Aboudin (Guillaume), maison sur les Tanneurs nommée le Paon. (Ibid.)

1577-78. .... avoir tenu nect la petite rivière du Leart tellement qu'elle a son cours par le puteau au devant de la brasserie du Paon. (Compte de l'argentier, fo 119 vo).

Digitized by Google

On a vu au mot « Loup » que les comptes antérieurs mettent à cette mention le mot « brasserie du Loup » au lieu de brasserie du « Paon » et qu'il est possible que ce mot « Paon » soit ici une déformation du mot « Pélican ».

1665. Philippe Godard propriétaire et occupeur de la maison et brasserie du Paon. (Arch. de St-Omer, 79, 1. Déclaration des maisons du côté nord de la rivière d'Erbostade. Cf. de Lauwereyns. *Jacqueline Robins*, p. 17).

Paon (Petit)

Maison en la partie est de Reperstraet, partie qui s'est appelée aussi rue des Scellebroeders.

1533. Desquires (Jehan), maison rue de Reepstraet nommée le petit Paon. (Table des saisines).

1545. De Charles Bracquepot pour sa maison qu'il loue à Jacques Maraud nommée le petit Pan pour XVIII f. par an, en la rue des Scellebroures. (Etat estimatif des immeubles pour levée du X^e^ denier, f^o^ 27 r^o^).

1595. Roland (Vincent), maison rue de Reperstraet, faisant le coin du petit Paon. (Table des saisines).

1598. Lourdel (Mathieu), maison en le Reperstraet, nommée le petit Paon. (Ibid.)

PETIT PAON (Rue du)

1592. Brunet (Pierre), rue du Petit Paon. (Table des saisines).

1639. Maisonnette en la rue du petit Pan, alias la Rescouse. (Contr. de mariage de Denis Le François et Chrestienne Sergeant. Gros de St-Omer, n^o^ 67).

1663. Maison dans la rue du Petit Paon contiguë à la rivière d'Erbostade et séparée du cloître des religieuses de Sainte Catherine par une maison. (Arch. de St-Omer. Rôle du Guet. Cf. de Lauwereyns. *Etude historique sur Jacqueline Robins.* St-Omer 1885).

1761-62 et 1762-63. Maison faisant le coin de la ruelle du Petit Paon ditte du Clocqueman du S^t^ Sépulchre. (Arch. capitul. Compte des anniversaires de l'église Cathédrale. G. 964, p. 12).

Ces diverses mentions ne peuvent se concilier entre elles. En effet on a vu d'une part la situation de la rue du Cloc-

Digitized by Google

queman ; on verra d'autre part au mot SAINTE CATHERINE (Rue), *celle du couvent de Sainte-Catherine. On constatera bien, par le rapprochement de ces deux données, qu'il n'est pas possible que les maisons de la rue du Clocqueman soient voisines du cloître de Sainte-Catherine. Il faut donc conclure que les textes ci-dessus ont trait à deux (et peut-être trois) rues différentes. L'un, celui de 1663, se rapporterait peut-être à l'enseigne de la brasserie du Paon sur la rivière des Tanneurs ; les autres auraient trait à l'enseigne du petit Paon en le Reperstraet. Ici encore les deux mentions de 1639 et 1761 paraissent viser deux rues différentes : la rue du petit Pan, « alias la Rescousse », serait la rue de la Recousse ; la ruelle du Petit Paon, dite du Clocqueman, est la petite rue perpendiculaire appelée encore de ce nom.*

Paon, Pan

1416. Dune (Henry), maison rue de l'Avoine, faisant le coin, nommée le Pan. (Table des saisines).

Cette indication n'est-elle pas inexacte et ne s'applique-t-elle pas à l'une des enseignes précédentes ?

Paon (Petit)

1576. Dubrule (Estienne), maison rue du Lièvre, nommée le petit Paon. (Table des saisines).

Même observation que pour l'article qui précède.

PAOUL MONART

1377. Maisons estans au d'amont de le ruelle Paoul Monart *(sic)* par d'aval le moustier de S^{t} Sépulcre. (Werps, n^{o} 816).

Papegay

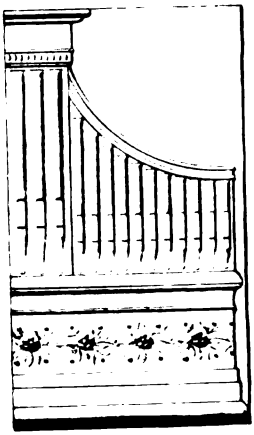
Maison en la Tenne Rue, côté nord.

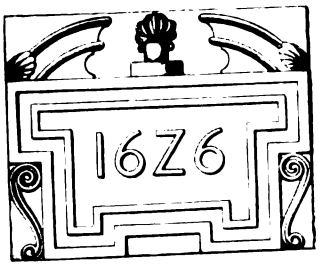
1384. Maison en le Tenne Rue emprez le Papegay. (Werps, n^{o} 482).

1451. Cocquempot (R.), maison en la Tenne Rue nommée le Papegay. (Table des saisines).

1551. Dubois (Gordian), maison en la Tenne Rue nort, nommée le Papegay ou le Papegay sur trois faucilles. (Ibid.)

Digitized by Google





LES ORGUES

8, rue Saint-Bertin.

Phototypie

UNIV OF MIC

Digitized by Google

Digitized by Google

Papegay (Verd)

1545. Au Hault Pont... maison nommée le Verd Papegay estimée XVIII l. par an. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier, p. 6).

1551. Baudin Wendin, pour sa maison à l'enseigne du Papegay, par avant St Jacques à cheval. (Arch. capit. G. 1075. Cueilloir de la Collégiale de St-Omer).

V. aussi *Perroquet*.

Papegay (Verd)

1583. Bollart (Agnès), maison rue de Ste Croix haute west, nommée le Verd Papegay. (Table des saisines).

V. aussi la mention de 1780 de la Rouge Cauche.

PAPESTRAET

*Cette ruelle débouchant au nord de la Grosse Rue, un peu plus haut que le Molinstraet, fut appelée ultérieurement ruelle de l'*ANCRE, *puis Flégard des* REPENTIES.

1381. En le Papestraet derrière le maison de l'Ancre en le Grosse Rue entre l'iritaige qui fu Stassard du Martre d'une part et l'irit. de le veve Robert Clapsteen d'autre, about. par derrière à l'hiritaige Pieres de Nortchovere. (Werps, no 1264).

1392. Maison en le Papestraet derrière le maison de l'Ancre en le Grosse Rue. (Ibid. no 439).

1397. Deux maisons, l'une en le Grosse Rue entre l'éritage de le veve et hoirs Philippe de Faukemberghe et l'éritage Tassard du Martre d'autre part, et l'autre estans en le Papestraet entre l'éritage de le dite yesve et hoirs d'une part et l'éritage dudit Tassard d'aultre part. (Ibid. no 111).

1409. En le Grosse Rue, aboutans à le ruelle qu'on dist le Papestraet. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 328).

Paquin

1567. Mallebrancq (Jacques), maison rue des Clouteries nommée le Paquin. (Table des saisines).

N'est-ce pas le « Vannekin » ? V. ce mot.

Paradis, Petit Paradis

Maison en la Tenne Rue haute, côté sud.

Digitized by Google

1394. Maison et masure que on dist le Paradis en le Tenne Rue. (Werps, nº 529).
1524. Lestighere (Chrestienne), maison en la Tenne Rue haute nommée le Paradis. (Table des saisines).
1543-44. Maison du Paradis en la Tane Rue hault au lez zud. (Compte de l'argentier, fº IX rº).
1581. Marissal (Margte), maison en la Tenne Rue haute zud nommée le Petit Paradis. (Table des saisines).

Paradis (Petit)

1559. Carton (Jean), maison en la Grosse Rue, nommée le petit Paradis. (Table des saisines).
1579. Bart (Jean), maison en la Grosse Rue zud, nommée le petit Paradis. (Ibid.)

PARIS (Ruelle de)

1379. D'en costé l'atre de Saint Sépulcre au leis vers midi en une ruelle que on dist Paris. (Werps, nº 849).
1385. En le Tenne Rue entre l'érit. Jehan d'Estrées.... about. par derrière à l'érit. Jehan de Boidinghem et à le ruelle de Paris. (Ibid. nº 728).
1545. Duval (Jacques), maison rue de Paris, proche St Sépulchre. (Table des saisines).

Ainsi qu'il a été dit dans l'Introduction, cette dénomination pourrait bien avoir quelque rapport avec l'existence, auprès de l'église Saint-Sépulcre, d'une maison affectée aux clercs de Paris, c'est-à-dire étudiants envoyés à Paris. Cette maison est citée dans les textes suivants :

1324. Maison estant d'amont Eversboustade entre l'érit. Jehan le Moustardir et le masure as Escoliers de Paris. (Arch. hospit. V § 7, A. I., fº 35 vº).
1379. Maison estant d'aval St Sépulcre en le rue Knapegoet entre l'hérit. de Jehan Vris d'une part et l'irit. des escoliers de Paris d'autre part par d'aval. (Ibid. fº 36 rº).
1391. .... Estant d'aval l'atre Saint Sépulcre entre l'iret. Margrie de Tadinghem et l'irit. des Clers de Paris. (Werps, nº 857).

V. aussi Mote des Clers.

Paris (Ville de). — V. *Ville.*

Digitized by Google

PARLOIR DES JÉSUITES

Nom donné, au dix-huitième siècle, à l'ancienne rue de Saint-Denis au Brule, appelée plus tard de Louresse et de Mesghem.

1756. Delahaye (M. H.), maison nommée la Queue de Vache, rue de S[t] Bertin, faisant le coin du Parloir des Jésuites. (Table des saisines).

Cette même table contient encore, à cette époque, un grand nombre de mentions de cette rue.

PAS-DE-CALAIS

Nom donné, pendant la Révolution, à l'ancienne rue du Castel.

PAS DE LA MULE

D'après M. Eudes (Mém. Soc. Ant. Mor., II, 2[e] partie, p. 110), *ce nom désigna anciennement la ruelle actuelle de l'Echelle, montant de l'ancien Rempart à l'Enclos Notre-Dame. En haut se voient encore les traces de l'une des portes de l'enclos du Chapitre.*

Passets (Trois). — V. *Trois Passets.*

Pâté d'anguille

1753. Rue Courteville, maison nommée le Pâté d'Anguilles. (Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 242).

M. Eudes dit que la rue Courteville s'est appelée anciennement rue du Pâté d'Anguilles, du nom de cette enseigne.

Patenostre, Paternostre

1481. Watines (Robert), maisons sur la Grande Place zut nommées le Pied de bœuf et Paternostre. (Table des saisines).

1545. Cocq (Ch.), maison sur le Grand Marché zud nommée le Patenostre. (Ibid.)

1565. Vintin (Isacq), maison sur le Grand Marché zud nommée Paternoster. (Ibid.)

PATERNOSTRES, PATERNOTTES (Rue des)

Ancienne Kerchofstraet, appelée plus tard rue du Clocheman.

1428. Deledrogherieuse (Gille), maison rue des Paternottes

Digitized by Google

ditte du Clocheman de S[t] Sépulcre. (Table des saisines).

1548. Coppael (Nicolas), maison en le Reperstraet faisant le coin de la rue des Paternostres. (Ibid.)

1758. Fort (Marie Pétronille), maison rue des Paternottes oest dite rue du Clocheman. (Ibid.)

1777. Quelin (M. G.), maison rue du Clocheman du S[t] Sépulchre, nommée le flégard des paternottes. (Ibid.)

Patinet d'argent

1557. Dambricourt (Jean), maison rue S[te] Croix haute west, nommée le patinet d'argent. (Table des saisines).

1588. Boittel (Simone), maison rue S[te] Croix haute west, nommée le patinet d'argent. (Ibid.)

PATRIE (Rue de la)

Nom donné, pendant la Révolution, à la rue des Ursulines (partie haute de la rue Gambetta actuelle).

PAUVRES CLARISSES (Rue des)

1421. Bollart (Adde), Rue des Pauvres Clarisses, dite Neuve Rue. (Table des saisines).

1483. Bourgogne (Philippe), s[r] de Bevres, maison en le Reperstraet faisant le coin de la Neuve Rue dite des Clairisses. (Ibid.)

1616-1748. Baux d'une maison sise rue des Pauvres Clarisses ou de l'Avoine. (Arch. hospit. Hospice S[te] Anne, V § 2, B. 2).

1674-1686. Baux d'une maison de la Neuve Rue touchant d'un côté au couvent des Pauvres Clarisses, de l'autre à l'Hôpital S[te] Anne. (Ibid.)

1770. Cf. le plan de Bauduin Deneuville, dont la légende indique la rue des Pauvres Clarisses comme étant l'ancienne rue de l'Avoine ou Levenstraet.

Il est évident qu'il résulte une véritable confusion du rapprochement des mentions ci-dessus et de celui des plans de Titelouze et de Bauduin Deneuville. Tandis que le plan de Titelouze indique approximativement une impasse[1] *qui*

1. A vrai dire, cette impasse est tracée beaucoup plus à l'ouest qu'elle ne devrait l'être ; son emplacement dépasse même, sur ce plan, celui de la rue Le Sergeant qui d'ailleurs n'était pas percée à l'époque qui nous occupe.

Digitized by Google

monte de Reperstraet vers l'entrée des Clarisses, le plan de Bauduin Deneuville en indique une qui descend, vers le même endroit, de la rue des Pénitentes. Or il semble bien que la première indication cadre mieux avec la mention d'un immeuble faisant le coin de Reperstraet et celle qui identifie la rue des Clarisses avec la Neuve Rue.

D'ailleurs, plusieurs erreurs relevées dans le plan de Bauduin Deneuville, dans l'indication des rues de ce quartier, semblent dénoter qu'il l'a mal connu.

En tout cas, il paraît bien vraisemblable que le nom de Pauvres Clarisses ne fut donné qu'à l'extrémité de l'ancienne Neuve Rue, formant la rue de l'Anguille actuelle, dans la partie qui monte perpendiculairement à la rue de Courteville et formait impasse après la fermeture de l'autre partie de la Neuve Rue. Ainsi qu'il a été dit plus haut à l'article Neuve Rue, cette partie, où l'on voit encore une façade du XVI^e siècle, semble n'avoir jamais été fermée.

PAVÉS (Rue des). — V. DÉPAVÉE (Rue).

PAYELESTRAET, PAYELLE. — V. PAIELLE.

Rue qui débouchait d'une part sur le côté sud de la rue Saint-Bertin dans sa partie basse, c'est-à-dire vis-à-vis la rue du Lion Blanc, d'autre part sur la rivière de l'Etat appelée aussi « le Vieuse Teintelerie ».

1294, 20 juillet. Werp à Crestiene de Ghant de maison et masure ki i afiert... séant en le Paielestrat, joingnant l'iritage Baudewin de Drincham. (Chartes de St-Bertin, n° 1363).

1341-42. Sour le Vieuse Teintelerie si comme on tourne vers le Payelestraet. (Arch. de St-Omer, 246, 5. Registre des rentes appartenant à la Table des Pauvres de S^te Aldegonde et de S^t Denis).

1383. En le Payele rue entre l'érit. de Saint Bertin d'une part, et l'érit. Mikiel Cazin d'autre part. (Werps, n° 1134).

1384. En le Payelle Rue entre l'érit. de Saint Bertin d'une part et l'érit. Mikiel Cazin d'autre part, about. par derrière à l'érit. Jehan Brosten dit Waleke. (Ibid. n° 1261).

1393. Heritage devant S^t Bertin entre l'érit. Jehan Martin,

Digitized by Google

dit Mahieux, vers noort, et une petite ruelle que on nomme le ruelle Chrestienne de Boninghes d'amont, about. vers west à le Payelestraet. (Ibid. nº 498).

1395. En le Payelestraet entre l'irit. Jehan Brandin et une ruele qui maine vers Scourewic. (Ibid. nº 1137).

1753. Rue de Pelstraet *(sic,* pour Paielstraet) qui conduit de la rue de Sᵗ Bertin au flégard de M. le Mⁱˢ de Beaufort. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 237).

PECQUERIE (Rue de la)

Nom donné à l'ancienne rue de l'Echiquier, appelée depuis du Blanc Lion.

1692. Maison rue de le Pescherie ou Sᵗ Momelin, tenante à la brasserie de Sᵗ Jean. (Compte de l'Hôpital Sᵗ Jean Baptiste. Arch. de la Soc. Ant. Mor.)

1714. Rue de la Pecquerie à présent dite du Blan Lion. (Ibid.)

1760. Maison et brasserie Sᵗ Jean dans la rue de la Pecquerie, aujourd'hui du Lion Blanc. (Arch. hospit. Sᵗ Jean Inventaire, II, p. 18).

PECSTRAET, PECQUESTRAET

1394 et 1444. Paroisse Sᵗ Martin en Lisele. ....En le Pecstraet. (Arch. capitul. G. 3022 et 3024).

XVᵉ siècle. En le paroisse de Saint Martin en Lisle.... en le Pecstraet. (Bibl. de St-Omer. Compte de la Maladrerie de la Madeleine. Manuscrit 839, fº VI rº).

1417. Bernout (Jacques), maison en le Pecquestraet proche la porte de Lizel. (Table des saisines).

1490. Wattens (Jehan), maison en le Pecquestraet proche l'église de Sᵗ Bertin. (Ibid.)

PECSTRAET

1446. Maisons en le rue Sᵗᵉ Croix en le Pecstraet faisans le toucquet du fumier de Lombardie zut. (Arch. capit. Comptes de la Confrairie Monsgr. Sᵗ Aumer. G. 3028. Paroisse Sᵗᵉ Aldegonde).

Dans les comptes de 1441 et 1443 de la même liasse, il est écrit rue de Pestrie. On peut donc dire sans hésiter que cette ruelle peut être identifiée avec celle de la Pesterie dont il sera question plus loin.

Digitized by Google

PECSTRAET

xvᵉ siècle. Du côté de la rue des Bouchers... deux maisons joingnans nort à le ruelle nommée Pecstraet, zut à l'irit. Simon de Floyecques. (Bibl. de St-Omer. Ms. 839. Compte de la Maladrerie de la Madeleine).

Peigne. — V. *Pigne, Pine.*

Peine perdue

1700-1703. Une maison dans la Grosse Rue cy devant à Nicolas Gambier. Cette maison nommée la Peine perdue. (Arch. capit. Cœuilloir des menues rentes dues à la bourse commune et aux anniversaires de l'Eglise Cathédrale de Sᵗ Omer. G. 1057).

V. *Paine perdue.*

PELET (Ruelle)

Qui conduit du rempart à la rue Notre-Dame (rue Henri Dupuis).

Cette dénomination ne fut donnée qu'au dix-neuvième siècle à une ruelle précédemment sans nom. Elle rappelle le souvenir d'un médecin qui soigna les pestiférés en 1604 à Saint-Omer. Le personnage et les faits auxquels il est fait ici allusion étaient insuffisamment connus des auteurs locaux qui en avaient fait mention. Une notice récemment parue[1] *dans le Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie* (T. XII, p. 361) *donne sur ce sujet des notions précises et publie les sources d'archives qui rappellent l'intervention de Pelet dans la peste de 1604. Ce Robert Pelet, écuyer, né à Mons en 1545*[2]*, docteur en médecine, résida d'abord à Hesdin où il fut échevin en 1591 et mayeur en 1592, puis vint s'établir à Saint-Omer en 1604.*

PELFRIE

1637-1638. La vefve de Nicollas Barbary auquel Messrs Mayeur et Eschevins de ceste ville ont accordé le dix de febvrier quinze cens vingt cincq de pouvoir faire ung mur contre le jardin de Henroult Hans en la rue

1. Pagart d'Hermansart. *Le Médecin Robert Pelet et la Peste de 1604 à Saint-Omer.*

2. Registre aux Bourgeois d'Hesdin, 1582.

Digitized by Google

nommée Pelfrie... au lez west d'icelle rue. (Compte de l'argentier, f° 17 r°).

Dans le compte de 1639, f° 15 v°, cette mention donne au nom de la rue la forme PELSTRIE ; *on peut donc se demander si ce n'est pas une déformation du mot* PESTERIE *que l'on trouvera plus loin.*

Pélican

Rue du Change, côté ouest.

1548. Dausque (Antoine), maison rue du Change west, nommée le Pélican. (Table des saisines).

1597-98. Maison du Pélican, rue du Change. (Compte de l'argentier, f° 2 r°).

Même mention dans les comptes postérieurs jusqu'à la fin du dix-septième siècle.

Pélican

Sur la rivière des Tanneurs.

1511. Sur la maison du Pelican sur l'Erbostade. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 56).

1545. La Tannerie... De Andrieu du Prey, hoste du Pellican au Hault Pont. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x[e] denier, f° 29 r°).

1550. Maupaie (Simon), maison sur les Tanneurs nommée le Pelican. (Table des saisines).

1657. Rente sur la maison du Pélican, rue des Tanneurs, près de la Brasserie du Loup et faisant face à la rivière. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 64).

XVIII[e] siècle. Le Pélican, rue des Tanneurs, n° 80. (Ibid. p. 69).

Pélican

En la Liste Rue haute.

1714. Le Pélican, Liste Rue. (Compte de l'hôpital S[t] Jean Baptiste. Arch. de la Soc. Ant. Mor.)

1760-87. Maison du Pélican à Ignace François Liborel, procureur au Bailliage, Liste Rue haute près de la petite Vignette. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 18).

PÉLICORNE (Rue du). — V. ci-après.

Digitized by Google

Pélicorne

1719. Marché au fil depuis le pont des Cazernes jusqu'à la maison de la grande Saline du Pélicorne. (Table des Délibérations du Magistrat, p. 440, d'après le Registre LL, f° 26).

Ainsi qu'on le verra par la mention ci-après et par celles qui ont trait à la Grande Saline (v. *Saline*), *ce mot « Pélicorne » n'est que le nom du propriétaire de la maison, qu'un scribe ignorant aura cru être le nom d'un sujet d'enseigne (peut-être de quelque animal fantastique !!!)*

Il est évident que la transcription « Saline du Pelicorne » est une déformation de « Saline de I. (Ignace) Pelicorne », déformation qui a été conservée de nos jours pour désigner la petite rue joignant la rivière des Salines aux anciens remparts, et qui n'est pas sans intriguer les étrangers ou même les habitants de la ville qui ont oublié le nom de la famille Pélicorne, aujourd'hui éteinte. Ce nom était d'ailleurs ancien dans notre ville, et il n'est pas hors de propos de remarquer que, dans les comptes de construction de l'Eglise Notre-Dame, on trouve, en 1698, le nom de J.-B. Pelicorne, peintre. (Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XXII, p. 225 et T. XXIII, p. 34).

1712. Pélicorne (Pierre Ignace), maison sur les Salines, nommée la Grande Saline. (Table des saisines).

PELSTRAET

1753. Rue Pelstraet qui conduit de la rue de S[t] Bertin au flégard de M. le M[is] de Beauffort. (*Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 237).

C'est une déformation du mot « Payelestraet » que l'on a rencontré plus haut.

PÉNITENTES (Rue des)

1758. Rue des Pénitentes, dite la Neuve Rue. (Table des saisines).

Le nom de rue des Pénitentes a été donné au dix-huitième siècle à la rue Taviel actuelle (ancienne rue de l'Avoine), dans sa partie comprise entre les rues Le Sergeant et Hendricq, où l'on voit encore les bâtiments du couvent des Capucines, dites Pénitentes. (V. Eudes. *Recherches Etymol.* Mém. Soc. Ant. Mor., II, 2[e] partie, p. 159).

Digitized by Google

C'est donc bien à tort que le scribe a confondu ici cette rue avec la Neuve Rue qui était plus au nord, ainsi qu'on l'a vu, et était d'ailleurs fermée en grande partie au dix-huitième siècle. Peut-être aura-t-il pris la rue des Pénitentes pour la rue des Pauvres Clarisses ?

PEPESTRAET, PESTRAET

1623. Paroisse S[t] Jehan, en la rue des Béghines allant à le Pepestraet. (Arch. capit. Comptes des anniversaires. G. 924, f° 11 r°).

1628. En la rue des Béghines allant à le Pestraet. (Ibid. f° 8).

Il est malheureusement difficile de fixer, d'après ces seules mentions, à quelle ruelle le rédacteur du compte a appliqué ce nom (peut-être KNAPESTRAET).

Perebom, Peerceboom

En français : *Poirier. Maison faisant le coin est de la Grosse Rue et de la rue du Poirier.*

1400. Maison en la Grosse Rue qu'on dist au Perebom près de la maison qu'on dist au Gorrel. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 268).

1410. Dessoivre entre la maison du Perbom et la maison de S[t] Georges appelée aussi la maison du Leu en la Grosse Rue. (Ibid. n° 274).

1453. Construction de la maison à l'enseigne de Saint Georges contre la maison du Perboom. (Ibid. n° 585).

V. aussi *Poirier*.

PEREBOMSTRAET

1387. En Pereboemstraet entre l'érit. s[re] Jehan Neveline et l'érit. Jehan Ketel, pottier d'estain. (Werps, n° 1151).

1440. Rue du Perebom, alias du Poirier. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 500).

V. POIRIER (Rue du).

Perroquet

1767. Pillet (Marie Marg[te]), maison nommée le Perroquet, au Haut Pont. (Table des saisines).

V. aussi *Papegay*.

Digitized by Google

Pestel

1391. Deux maisons, l'une appellée le Mortier et l'autre le Pestel estans devant le Belle Croix du Hault pont faisant le touket de le Hedinstraet. (Werps, nº 699).

1403. Héritage nommé le Pestel en le Tanne Rue. (Ibid. nº 193).

1576. Maison où pend « le Mortier et Pestel d'or ». (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 57).

PESTELLERIE, PESTERIE

Petite ruelle s'embranchant sur le côté est de la rue Sainte-Croix basse.

1319. En le rue Sainte Crois devant le rue de le Pestrie. (Werps, nº 979).

1390. En le rue Sainte Crois faisant le touket de le ruele de le Pesterie. (Ibid. nº 400).

1395. En le Pesterie entre l'érit. Jehan de Coyekes et l'irit. Jehan Clapsten, about. par derière au Malhof. (Ibid. nº 678).

1514-15. A Mahieu du Quesnoy pour avoir nettoié le rue de le Pestellerie et deux autres rues des Noires Sereurs esquelles y avoit grant émondice d'ordures. (Compte de l'argentier, fº 124 rº).

V. aussi Pecstraet.

PESTRAET. — V. Pepestraet.

Petit Barillet, Petit Cardinal, etc..., etc...

On a déjà vu que beaucoup de sujets d'enseignes ont été précédés des qualificatifs Petit *ou* Grand. *C'est à la lettre initiale du mot principal qu'ont été renvoyées les mentions qui s'y rapportent. Les suivantes seules, qui n'ont pu être intercalées à leur place, sont données ici.*

Petit Crédit

1553. Rue qui conduit de la rue du Blan Lion au cimetière de Sᵗ Jean : maison appelée le petit Crédit. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 239).

PETIT GHERE, PETIT GHIERON

Ou Petite Ghière, entre les deux portes du Haut-Pont.

Digitized by Google

1387. Maisons entre Malevaut et le Petit Ghere à Haut Pont. (Werps, nº 791).

1408. Entre deux portes au Hault pont empres le petit Ghieron. (Ibid. nº 1107).

1453. Pip (Enguerand), maison en la rue du petit Guéron. (Table des saisines).

V. aussi GHERQUIN.

PETITE BOUCHERIE

Les mentions ci-après nous révèlent l'existence d'une « Boucherie » ou « petite Bouquerie » auprès de la rivière d'Erbostade, dans le voisinage de la partie basse de la rue des Bouchers. Il a été dit au mot « Boucherie » que c'était peut-être là la plus ancienne Boucherie dont il a été parlé ailleurs (V. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XVI, p. 388), *bâtie à l'emplacement occupé actuellement par la caserne d'infanterie.*

1359. Maison Coppin d'Inglemoustier à Harboustade en le petite Boucerie entre l'iret. Willame de le Cane et l'irit. Mikiel Fiele. (Bibl. St-Omer, Manuscrit 893, fº 21 vº).

1390. Maison en le petite Boukerie entre l'iritage Mikiel Ziele d'une part et le rue qui maine vers le porte du Castel. (Werps, nº 447).

1415. ... Ruelle qui maine de le petite Boukerie as Estuves à femmes. (Arch. hospit. V. § 7, B. 3, pièce 25).

1417. Ruele de le petite Bouquerie qui maine à l'estuve qui fu à Franchois le Scottelaire sur le rivière de l'Erbostat entre les héritages Denys et Flourens de Wissoc, enfans d'Estevene, et l'érit. Leurens le Fiel. (Ibid. V. § 7, A. I. Cartul. de la Table des Pauvres de St Sépulcre).

XVe siècle. Ruelle qui maine de le Bouquerie au Castel. (Bibl. de St-Omer, Ms. 839. Compte de la Maladrerie de la Madeleine).

1545. La boucquerie auprez des Estuves de l'Arbostat. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier).

PETITE PLACE. — V. VIEUX MARCHÉ.

Le Vieux Marché a reçu parfois au dix-huitième siècle la dénomination de PETITE PLACE.

Digitized by Google

1755. Merlen (Fçois Alb.), maison nommée le Coral rouge, Petite Place au lez Nort. (Table des saisines).

Pied de Bœuf

Maison sur le Grand Marché, côté sud. En flamand « Coevoet ». V. ce mot.

1481. Wattines (R.), maisons sur la Grande Place zud nommées le Pied de bœuf et Pater nostre. (Table des saisines).

1512-13. Maison faisant le toucquet du Caingne *(sic,* pour Cange) joignant oest à le maison du Piet de bœuf. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 63).

1531-32. Vesve Collard de St Amand, hostesse du Pied de bœuf. (Compte de l'argentier, fo 117 vo).

1545. Cocq (Pierre), maison sur le Grand Marché zud, nommée le Pied de bœuf. (Table des saisines).

1590-92. Le Pied de bœuf tenant d'un costé à la maison des Armes du Roy et d'aultre à la Verde maison. (Arch. hospit. St Jean. II, E. 97, fo 2 vo, acte non inventorié).

1606. Maison du Pied de Bœuf tenant d'une liste à la maison des archiducqz nommée la maison du roy. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 82).

1760-87. Maison du Pied de Bœuf à usage de boulangerie sur le Grand Marché. (Ibid. p. 17).

Pied de Bœuf

Brasserie sur la rivière des Tanneurs, près de la rue des Bouchers. L'enseigne de 1661, reproduite ici, se voit encore sur la brasserie de M. Dumez, 102, rue de Calais.

1697. Duchocquel. Maison sur les Tanneurs nommée le Pied de Bœuf. (Table des saisines).

1761. Martin (H. J.), brasseur, maison à usage de brasserie nommée le Pied de Bœuf, près la porte Neuve. (Ibid.)

1765. Behague (Christine Joseph), maison à usage de brasserie, nommée le Pied de Bœuf, près la porte Neuve. (Ibid.)

PIEDS DE St OMER (LES)

Nom donné, au dix-septième siècle, à la rue du Bourg. V. ce mot.

Digitized by Google

1628. Les hoirs Sire Jan Pourchel pour leur maison derrière le bourcq tenant west à Sire Jan de Remetz, oest à sire Charle Wimille, nort à la rue ditte vulgairement les Pieds St Omer. (Arch. capit. G. 924. Compte des anniversaires. Paroisse Ste Audegonde, fo 5 vo).

1765. Blocq (Marie J. E.), maison au pied de St Omer. (Table des saisines).

1775. Hernu (Philippes), maison en la rue du Bourg, dite des Pieds de St Omer. (Ibid.)

1785. Robin (A. J.), même mention.

V. sur le nom de cette rue, la légende rapportée par Derheims dans son Histoire de Saint-Omer, p. 516 en note.

Pierre (Maison de)

Nous avons relevé à Saint-Omer trois maisons appelées « maison de pierre ».

1o *La maison de pierre derrière le Vinquai qui devint la maison de refuge de la maison de Clairmarais. Elle est citée sous ce nom dans la Table des Délibérations du Magistrat, p. 621, à l'article maison.*

V. aussi les mots *Muenckestendthuis* et *Stienhus*.

2o *Maison de pierre devant la porte de Saint-Bertin, sur la place du Weys, le long de la rivière.*

1286. ....in parochia Sancti Johannis retro domum lapideam dicte ecclesie Sancti Bertini juxta fluvium qui vocatur A prope dictam ecclesiam. (Chartes de Saint-Bertin, no 1264).

3o *Maison de pierre à l'entrée de Scotplache en l'Isle. Elle figure sur le plan de l'abbaye dressé par Wallet d'après le tableau appartenant à la Société des Antiquaires de la Morinie.*

1279. ....mansionem suam totam sitam retro domum lapideam Sancti Bertini, ante portam que dicitur Watreporte. (Chartes de Saint-Bertin, no 1188).

Pierre Bleue

1693. Thirant (Jean), brasseur, maison rue des Bouchers à côté de celle de la Pierre bleue. (Table des saisines).

1745. Vandewalle (Jacques), maison rue des Bouchers basse, nommée la Pierre bleue. (Ibid.)

V. aussi *Bleue Pierre*.

Digitized by Google

PIETTE (Rue)

C'est le nom qui fut donné à l'ancienne ruelle Fafa (actuellement Saint-Charles), du nom du sculpteur Audomarois Antoine Piette, qui y avait sa maison, à l'angle de la rue Sainte-Croix basse. On sait que Piette se créa un certain renom à Saint-Omer par les œuvres de sculpture dont il meubla les églises dans la première moitié du dix-huitième siècle. L'une des principales est le buffet d'orgues de l'église Notre-Dame. Le tympan, reproduit ici, de la porte d'entrée de la maison de refuge des Chartreux (50, rue d'Arras) est également son œuvre.

Pigne, Pine, Peigne, Pigne d'or, Grand Peigne

Maison en bas de la rue du Haut-Pont, côté sud, un peu au-dessus de la place du Haut-Pont.

1332. Maison du pine séant en le rue du Haupont. (Werps, nº 437).

1384. A Haut pont, faisans le toucket de travers contre le rue du Haut pont par d'aval le maison du Pine. (Ibid. nº 869).

1429. Maison du Pine au Hault pont emprez et par d'aval le maison nommée le Lune. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 403).

1476-77. Maison de le Lune en le rue du Hault Pont, joignant à le maison du Pigne. (Compte de l'argentier, fº 4 vº).

1541. Jehan de Francqueville, hoste du Pigne. (Werps, K).

1545. Paroisse Ste Marguerite... De Jacques de Gand pour sa maison ou il tient taverne nommée le pigne, vall. par an en louaige xxxvi l. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier).

1584. Dubuisson (Anne), maison sur la place du Haut pont nommée le pigne d'or. (Table des saisines).

1663. Allard Parisis à cause de sa femme, fille et héritière de Pierre Seuvin, Gabriel Lanterne et préchédentement les vefve et hoirs de Jehan Francqueville pour la maison nommée le Peigne sur la plache du Haut-Pont. (Compte de l'argentier, fº 5 rº).

1761-62 et 1762-63. Maison nommée le Grand Peigne en la Tenne Rue basse à l'embouchure de la place du Haut-

Digitized by Google

Pont. (Arch. capit. G. 964. Compte des anniversaires de l'Eglise Cathédrale, p. 14).

Pigne, Peigne (Petit)

Maison voisine de la précédente. L'enseigne « au Petit Pigne » du dix-huitième siècle existe encore, et se trouve reproduite ici.

1597. Geusere (Gerard), maison place du Haut-Pont nommée le petit peigne. (Table des saisines).

1708. Maison du petit peingne au Haut-Pont. (Arch. capit. G. 2682. Compte des chapelles, f° 7. Chapelle de S^t^ Louis Roi).

Pignon de Dieu

1673. Prez la maison du Pignon de Dieu faisant le coing de la rue et marchiet à vaches. (Reg. aux délib. du Magistrat FF, f° 16 r°).

1765. Baron (J. B^te^), maison près le Pignon de Dieu. (Table des saisines).

1775. Le Brethon (Aug.), maison vulgairement nommée le Mont de Cassel, tenant.... à la maison nommée le Pignon de Dieu. (Registre des saisines).

Pillori

Maison en la rue Sainte-Marguerite (actuelle de l'Arbalète).

1545. Près de la rivière de la Foulerie... De Micquelette pour une maison qu'elle loue nommée le Pillori.... pour xv l. par an. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x^e^ denier).

1558. Bonneille (Jean), maison rue de S^te^ Marguerite nommée le Pilory. (Table des saisines).

Pin

Pour *Pine*. — V. *Pigne*.

1390. Maison et maise du Pin.... estant à Hautpont entre l'éritage qui fu à Jehan de Wissoc de le Lune d'une part et d'autre. (Werps, n° 1108).

Pine. — V. *Pigne*.

PIPE (LA)

Fontaine en la Grosse Rue, à l'endroit où furent plus tard

Digitized by Google

AU PIED DE BOEUF

(1661).

Enseigne de Brasserie, 102, rue de Calais.

(Phototype de M. Boitel).

Phototypie Berthaud

Digitized by Google

Digitized by Google

les « Six Fontaines », au coin de la rue Mollinstraet (de Valbelle).

1321. En le Grosse Rue sour hiritage estant devant le Pipe. (Reg. au renouv. de la Loi F, f° 41 r°).

1384. En le Grosse Rue d'aval le Pipe. (Werps, n° 601).

1384. Maison de le Zaghe estans devant le Pipe en le Grosse Rue. (Ibid. n° 482).

1391. En le Grosse Rue devant le Pipe faisant le touket de le Molinstraet. (Ibid. n° 813).

Une note de M. Dufaitelle nous dit que la pipe de la Grosse Rue se trouvait en face le Pignon de Dieu, et qu'en 1721 on la transféra plus haut, contre le couvent des Dominicains. Il s'agit évidemment d'une autre pipe, car celle qui faisait le coin de Molinstraet est clairement indiquée par les textes ci-dessus.

Il y eut bien entendu un grand nombre d'autres « Pipes » ou fontaines publiques, que l'on trouve mentionnées çà et là. Les principales étaient en la rue des Carons au Brule, à l'embranchement de la rue Thiers actuelle, sur le Grand et le Vieux Marché [1]. Il n'entre pas dans le cadre de cet ouvrage de les énumérer en détail.

PIPE (GROSSE). — V. Grosse Pipe.

PIPES (Fontaine des SIX)

XVIIIe siècle. Fontaine des Six Pipes dans la Grosse Rue. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 63).

C'est cette fontaine qui fit donner, au dix-neuvième siècle, à la rue du Chevalier Rouge, le nom de rue des Six-Fontaines.

PIPETTE

Fontaine de la place Châtelaine, nommée quelquefois aussi fontaine Saint-Christophe. V. à l'article « Saint Christophe » les mentions de la fin du XVe siècle et de 1623.

PIPETTE (Place)

Ce nom fut donné à l'ancienne place Castelaine (place

1. 1383. Sour le vieux markiet devant le pipe entre l'érit. Loy le Ram et le maison de le Balanche. (Werps, n° 1383). V. aussi à l'article « Saint Christophe » la mention de la fin du XVe siècle où il est parlé de la Fontaine du Vieux Marché.

Digitized by Google

Sithieu), à cause de la fontaine qui s'y trouvait. V. Eudes. *Recherches Etymologiques.* Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2e partie, p. 110).

1623. Maison du Pot Lavoir en la place Chastelin, appartenant à Mtre François Leleu, chanoine, aboutant par derrière au Bourcq, par devant à la plachette de la Pippette. (Registre aux fiefs de Valentin Taffin. Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., XXV, p. 51).

Ce texte paraît faire une distinction entre la place Châtelaine et la placette de la Pipette, qui, en fait, n'était qu'une partie de la place Châtelaine.

PLACE AU BOIS, PLACETTE AU BOIS

V. aussi Marché au Bois et Verde Placette.

Anciennement place de l'Officier. Agrandie au dix-huitième siècle, elle est devenue Place du Mont-Hulin.

1591. Wospet (Gilles), maison sur la placette au bois dite la Verde placette. (Table des saisines).

1709. Maison du Mont Hulin séant sur la place de l'Officier et incorporée depuis « dans la Nouvelle Place au Bois ». (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 64).

1773. Robitaille (J. Bte), maison à usage de cabaret portant pour enseigne le Pot à corne faisant le coin de la rue St Sépulcre et de la place au Bois. (Table des saisines).

PLACE AU BOIS

Une autre place au bois se trouvait sur la Foulerie, à côté du pont des Foulons.

1758. Regaldy (F.), maison rue de la Teste d'or, dite des Bas Quartiers et anciennement rue Boomstraet, tenante par derrière à la Place au Bois. (Table des saisines).

PLACES CASTELAINE, DAUPHINE, DESPAVÉE DU MONT HULIN, GRANDE PLACE, etc., etc.

Les différentes places sont reportées aux mots qui accompagnent le mot « Place ».

V. Castelaine, Dauphine, Despavée, Mont Hulin, Grande Place, Petite Place, Sainte-Marguerite, etc.

Plat d'argent

1758. Enfants Boufflers, maison en la Tenne Rue nommée

Digitized by Google

le Plat d'argent. (Arch. de St-Omer, 236. Compte de la Table des Pauvres de Ste Marguerite).

Plat d'estaiɲ, Platel

1390. Maison du Plat d'Estain en le Vakestraet joignant l'éritage du Faucon. (Werps, no 415).
1396. Maison du Platel en le Vakestraet. (Ibid. no 926).
1398. Maison du Platel sour le Wakestraet. (Ibid. no 675).
1489. Hecq (Jean), maison en le Vackestraet west nommée le Plat d'Estain. (Table des saisines).

Plat d'estaiɲ

1747-68. Baux d'une maison dans la rue du Faucon Basse, entre une maison de l'Hôpital et celle du Plat d'Estain. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 24).

Plate Bourse

Maison et hôtellerie en la rue du Brule à Carons, côté est.

1582. Dehegues (Jean), maison rue du Brule as Carons nommée la Plate Bourse. (Table des saisines).
1594. Hegue (Louise), maison rue du Brule oest, nommée la Plate Bourse. (Ibid.)
1604-1616. Maison en la rue du Brusle prez la Platte bourse nommée la Treille d'or. (Arch. capit. Comptes des Chapellenies, G. 2685. Registre 1604-1616, fo 24 ro).
1628. Au nouveau Brulle devant l'hospital de l'Escotterie à la Platte bourse. (Arch. capit. G. 924. Compte des Anniversaires. St Denis, fo 6).
1716. Maison nommée à la Platte Bourse située en la rue du Brusle. (Compte de l'argentier, fo 4 vo).
1725. Baux d'une maison sise rue du Faucon, tenant d'un côté à une maison de l'Hôpital et par derrière à la maison de la Platte Bourse. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 24).
1761-62 et 1762-63. Robert Brasseur, maison en la rue du Brulle, vis-à-vis l'hôpital St Louis, nommée la Ville de Lille et cy devant la petite Platte Bourse, tenante au sr Billeau, marchand au lieu de la Grande Platte Bourse. (Arch. capit. G. 964. Compte des anniversaires de l'Eglise Cathédrale, p. 8).

Digitized by Google

Plate Bourse (Petite)

Maison voisine de la précédente.

1701-1703. Maison nommée la petite Platte Bourse située rue du Brusle devant l'hôpital de l'Escoterie. (Arch. capit. G. 1057. Cœuilloir des menues rentes dues à la bourse commune de l'église cathédrale, p. 16).

1612-62 et 1762-63. Voir la mention de l'article précédent où il est question de la Grande et de la Petite Platte Bourse.

Plonc

1393. Eritage que on nomme l'eschope du Plonc et toutes les appartenances qui y aflierent gisans ou Cange entre l'érit. Symon de Kelmes et l'érit. de le Monnoye. (Werps, nº 620).

Plomb, Plonc

1353. Maison que on dist au Plonc en le Grosse Rue entre l'irit. de Willaume de Dieppe et le ruelle derrière le Plonc qui s'extent de le Grosse Rue vers le Liste Rue. (Werps, nº 950).

1379. Maison derrière le Plonc que Guill. Pancouke tient. (Ibid. nº 481).

1388. En le Grosse Rue entre l'iret. Climent le Blanc, wette, et l'érit. de le maison du Plonc la ou Willame le Cardenal demeure. (Ibid. nº 943).

1421. Vivien (Clay), maison rue de la Grosse Rue nort nommée le Cardinal, et par avant le Plomb. (Table des saisines).

V. *Cardinal.*

PLONC (Rue du)

Conduisant de la Grosse Rue en la Liste Rue. Quelquefois appelée rue « derrière le Plonc », elle ne doit pas être confondue avec la ruelle ci-après mentionnée.

1353. Voir la mention de 1353 de l'article précédent.

1391. En le Grosse Rue devant le ruelle du Plonc. (Werps, nº 832).

1393. Trois maisons en le ruele du Plonc entre l'irit. Maroye Pancouke. (Ibid. nº 477).

Digitized by Google

1398. Voir la mention de 1398 de l'article suivant.

V. l'enseigne *Galère*.

PLONC (Ruelle derrière le)

Cette ruelle conduisait de la rue du Plomb à l'hôpital Saint-Jean.

1369. Iretage dedens le porte que on dist du Plonc en le Grosse Rue, entre l'irit. qui fu Willame de Gravelenghes vers oest, et l'irit. qui fu Willame de Ste Audegonde vers west, aboutans par derrière à une ruelle qui maine az deux ruelletes derrière le Plonc. (Werps, no 1012).

1392. En le rue derrière le maison qui jadiz fu sre Jehan Boinenfant, que on dist derrière le plonc, entre l'érit. Margrie vesve Symon Pancouque... (Ibid. no 1064).

1398. Maison et mase du Plonc... estant en le Grosse Rue faisant le touket de le ruele du Plonc entre l'irit. Henry Bonne d'une part et ledicte ruele du Plonc d'autre part, about. par derrière à le ruele qui maine devers le mason me dame de Watenes. (Ibid. no 1180).

1408. Maison et hérit. qui fu à feu Henry Bonne et est ad présent à Willaume le Cardinal, et sur deux eschoppes... estans en ledicte Grosse Rue, entre l'irit. de le maison du Plonc, appartenant audit Willaume vers west et l'iritage Miquiel le Groete et le vefve maistre Jehan Desclimeu vers oest, aboutans par derrière à une petite ruelle quy maine du Plonc audit hospital Sainct Jehan. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 4).

1693. .... Permis de vendre à Pierre Thiembronne, maître charpentier, certain lieu et flégard séant en la rue dist du Plomb faisans front sur la dite rue, tenant du costé vers solleil à sire Guislain Pruvost et autres, du costé vers mer à la plache au fumier, et par derrière au flégard dit de l'hospital de St Jean, présentement inutile et pouvant servir plustôt de réceptacle aux malveuliants comme autrement. Messieurs ayant visité led. flégard ont recongnu que il estoit inutile et donnoit acces de ce costé aux malveulans et larrons pour passer es héritages du voisinage ». (Registre aux Délibérations du Magistrat FF, fo 17 vo).

Digitized by Google

Plume ou Plume blanche

En la Tenne Rue, côté nord.

1567. Thelier (Maraud), maison en la Tenne Rue nort nommée la Plume. (Table des saisines).

1652. Sellier (Martin), maison en la Tenne Rue nommée le petit Limachon, tenant d'amont et par derrière au Grand Limaçon et d'aval à la Plume. (Registre des saisines).

1671. Chocquel (Philippe), maison en la Tenne Rue nommée la Plume blanche. (Table des saisines).

Plume ou Plume d'autruche, Plumas

Sur le Vieux Marché, côté sud.

1527. Bart (Jehan), maison au Vieu Marché zud nommée la plume d'austruce. (Table des saisines).

1599. Jacques, maison sur le Vieu Marché nommée la plume d'Austriche *(sic)*. (Ibid.)

1628. Samuel Roupy pour sa maison sur le Vieil Marché au lez zud à l'enseigne du Plumas list. west à l'enseigne du Limachon, about. zud à l'Evesché. (Arch. capit. Comptes des anniversaires, G. 924, f° 5).

XVII[e] siècle. De Franchois Carpentier, au lieu de Jehan Jacques Siméon pour se maison nommée le Plume estant sur le Viel Marchié joingnant west à la maison du Limechon et oest à la Blanche Rose. (Fragment de compte communiqué par M. Sturne).

1761-62 et 1762-63. Maison nommée le Plumas sur le Vieux Marché. (Arch. capit. G. 964. Comptes des anniversaires de l'Eglise Cathédrale, p. 5).

Poignard (Le Grand et le Petit)

En la Liste Rue haute, côté sud.

1527. Leclercq (Anne), maison en Litte Rue haute zudt nommée le Poignart. (Table des saisines).

1695. Hostelerie du Poignart. (Rolle du logement des troupes. Liasse de la Correspondance du Magistrat).

1697. Item. aultre moitié allencontre du s[r] Nortbert Delattre de certaine maison et héritage scituée Liste Rue haulte nomée vulgairement le petit Poignart. (Contrat de mariage de Guillaume François Boyaval et de

Digitized by Google

demelle Jacqueline Isabelle Robins. Gros de St-Omer, no 76).

1702. Steven (Jacques), cuisinier, maison en la Liste Rue haute, nommée le Poignart. (Table des saisines).

1714. Le petit poignard.... Le grand poignard en la Liste Rue Haute. (Compte de l'hôpital St Jean Baptiste. Arch. de la Soc. Ant. Mor.)

V. aussi *Espaignart.*

POINT DU JOUR

Nom donné, pendant la Révolution, à la rue Sainte-Aldegonde.

Poirier

XVIIIe siècle. Rue du Poirier, le Poirier, no 79. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 68).

V. *Perebom.*

POIRIER (Rue du)

1389. Maison en le rue du Poirier. (Werps, no 776).

V. PEREBOMSTRAET.

V. aussi dans le Bull. de la Soc. Ant. Mor., T. III, p. 89, de M. Revillion : *Notice sur la rue du Poirier et l'enseigne du Petit Poirier.*

Poirier (Petit)

V. la notice indiquée ci-dessus et l'enseigne dont nous donnons la reproduction. Cette maison qui se trouvait au no 3, c'est-à-dire au milieu de la rue du Poirier, côté ouest, était bien distincte de l'ancienne enseigne du Poirier ou Perebom qui faisait le coin de la Grosse Rue.

POISSONNERIE, POISSONNIERS (Place des)

1393. Maison sour le Grand Marquiet devant le Poissonneric. (Werps, no 294).

1521. Maison en le rue de le Cleuterie nommée le Haubergon about. par derière à le plaice des Poissonniers. (Ibid. J).

Il s'agit ici du marché au poisson de mer, qui était à cette époque sur le Grand Marché, à côté du débouché de la rue des Clouteries.

Digitized by Google

POISSONNERIE (FRAICHE). — V. FRESQUE PISSONNERIE.

Pollouche, Polouche. — V. *Poulouche.*

Pomme de Grenade

1595. Cassel (Catherine), maison sur la place du Haut Pont nommée la Pomme de Grenade. (Table des saisines).

V. aussi *Grenade.*

Pomme d'or

En la Liste Rue.

1590-92. De G. Thibault Cornille, pour sa maison nommée la Pomme d'or en le dicte rue (Liste Rue) tenant d'une liste à Mons^r^ d'Esclinghem, d'autre à Adrien Carpentier. (Arch. hospit. S^t^ Jean. Inventaire, II, f° 3 v°).

Pomme d'or

1704-1707. Maison de la Pomme d'or faisant le coing de la rue du Brulle. (Compte des rentes appartenant à l'église S^t^ Denis, f° 52 r°, communiqué par M. l'abbé Bled).

POMMES (Rue des). — V. APPELSTRAET.

1401-1403. Mase Jehan de Latte en le rue des Pumes. (Arch. capit. Compte Confrairie S. Aumer. G. 3023).

1487. En la rue des Pommes. (Chartes de Saint-Bertin, n° 3523).

POMORUM (VICUS). — V. APPELSTRAET.

1420 et 1425. Vicus Pomorum. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n^os^ 360 et 377).

Pont d'Ardenes

1588. Duquesnoy (Pierre), maison rue du Lion Blanc nommée le Pont d'Ardenne. (Table des saisines).

1592. Belengier (Philippot), maison rue de S^t^ Momelin nommée le Pont d'Ardenes. (Ibid.)

PONT AUX CANNES, PONT HOCHAMES

1774. Haeuw (George), maison, bâtiments, cour et jardin, au fauxbourg du Haut pont près les 4 moulins vulgairement nommé le pont hochames *(sic)*. (Table des saisines).

Digitized by Google

1779. Widehem (Jean), maison et jardin au Haut-Pont sur le pavé vulgairement nommé le pont aux cannes. (Ibid.)

Ce sont évidemment des déformations du mot Pont à chaine, Pont à kaine, cité plus loin.

PONT CLIMENT

1379. Sur le rivage ensi comme on vient des mollins de Saint Bertin alant au putel de le Escouterie... affrontant sur une ruelle derière le pont Climent. (Werps, nº 1048).

PONT A KAINE

Dans le Haut-Pont. V. ci-dessus PONT AUX CANNES.

V. dans la Table des Délibérations du Magistrat de Saint-Omer, p. 588, des mentions de 1510 et 1589, relatives à des réparations du « pont à kaine » au Haut-Pont. Il y est dit qu'il était situé près de la porte à kaine.

PONT DE L'ÉVÊQUE

Ruelle au Colhof.

1427. Wissoc (Nicole), maison rue du pont l'Evecque au Colhof. (Table des saisines).

1428. Deblinghem (Jacques), maison en la ruelle du Pont l'Evecque. (Ibid.)

1513. Stipre (Simon), deux maisons au Pont de l'Evêque au Colhof. (Ibid.)

1538-39. Sur Jean Tassart pour sa maison sise au Colhof faisant coing de le ruelle nommée le Pont l'Evesque. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 71).

PONT DE PIERRE

1395. Dedens le porte de Lille derrière le pond de pierre. (Werps, nº 916).

PONT HOCHAMES. — V. PONT AUX CANNES.

PONT ROBIN (Rue du). — V. ROBIN.

PONTS

On trouvera les mentions de ponts aux mots AVOEI, BLANCHE NOTRE DAME, CABILIAU (aux additions), CNAPEBRIGGHE, FOULONS, HANECOITSBRIGHE, HETTEMBERGUE (aux additions), LOGHEBRIGHE, LONC PONT, LOO, MACHUE,

Digitized by Google

MENTEURS, MONDICOURT, MONTIBREGHE, MOULES, ROSE, SAINTE CATHERINE, SAINTE CÉCILE, SCOENREWIC, SPAUBREGHE, TAXBRIGHE, VEEL, VINQUAY.

Porc

1694. Maison de la Grosse Rue appelée le Porcq. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 63).

V. *Porc de mer.*

Porc de mer

En la Grosse Rue basse, côté nord, près de la Belle-Croix.

1385. Sour le maison du Porc de mer en le Grosse Rue. (Werps, nº 936).

1394. .... Et fu seneſiet (exploit de mise de fait) à sre Jehan Neveline.... à le maison Willame de Wissoc au Porc de mer. (Ibid. nº 707).

1408. Maison et courtil du Porcq de mer appartenant à sire Vinchent Flourens estant et faisant front en le Grosse Rue au les vers nort entre l'éritage Jehan de Warcheville et sire Jacques de Noircarmes vers west d'une part, et l'irit. Sandre Drincquebier vers oest d'aultre part, about. par derrière à l'iritage Pierre Knappegoet. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 2).

1408. Sur une maison et héritage appartenant à Pierre Knappegoet estant en le basse Liste Rue entre l'irit. dudit Pierre vers west, aboutant par derrière à l'irit. dudit Porc de mer. (Ibid. p. 5).

1528. Liot (Jehan), maison en Grosse Rue nort, nommée le Porc de mer. (Table des saisines).

1552-53. Devant le Belle Croix en la Grosse Rue prez du Porcq de Mer. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 74).

1558. Rentes en la Grosse Rue. Wallerant de le Taille, huyssier, pour la vesve et hoirs Jehan Liot, pour une porte et maison en lad. rue joingnant le Porcq de mer. (Arch. hospit. Cueilloir de la Collégiale de St-Omer, G. 1075).

1590. Bonvoisin (Marie), maison en la Grosse Rue nort nommée le Porc de mer. (Table des saisines).

165.... Les Pères du Couvent (des Frères Prêcheurs) trouvèrent le moien d'estendre leur petit jardin, vocy

Digitized by Google

coment : comme ils avoient en propriété une moitié de la maison appellé le Porc de mer qui faisoit la consistance de la dotte du R. P. Jean Papliot, ils achetèrent l'autre moitié avec les dottes des autres religieux qui estoient mis en dépost; et comme ceste maison avoit un long jardin qui faisoit face au notre, on abbatit la muraille de séparation pour n'en faire qu'un ; on en obtint de la cour de Bruxelles des lettres d'amortissement, à condition d'en séparer la maison et d'en faire des habitations à l'usage des séculiers. (Biblioth. de St-Omer. Ms. 895. Fondation du Couvent des FF. Prêcheurs, par le R. P. Thomas Turpin).

1757. Masse (Claude Léonard), maison Grosse Rue basse, dite rue du Gouvernement, nommée le Porc de mer. (Table des saisines).

On a vu plus haut la citation de cette enseigne en flamand au mot « Merswin ».

Porcelets

1427. Wouttz (Pierre), maisons sour la rue de la Vieille Lormerie derrière les Porchelets sur la Grande place. (Table des saisines).

V. *Pourchelet, Quatre Porcelets, Trois Pourcelets.*

Porc-épis

1560. Cassel (George), Maison en la Tenne Rue haute zud, nommée le Porc-épis. (Table des saisines).

1755. Bommele (Nicolas Marie), maison sise Tenne Rue haute nommée le Porcq qui pique. (Table et Registre des saisines).

Porcq, Porcq de mer. — V. *Porc, Porc de mer.*

Porcq sauvage

1561. Welaire (Josse), maison rue de S[t] Bertin nort, nommée le Porcq sauvage. (Table des saisines).

PORQUES (Rue des)

1758. Nicolas Dupont, pour sa maison rue des Porques. (Arch. de St-Omer, 236. Compte de la Table des Pauvres de S[te] Marguerite).

Digitized by Google

C'est évidemment la ruelle ordinairement appelée des POURCEAUX (v. ce mot).

Porte

1453. Dupuich (Etienne), maison sur la rivière de la Foulerie nommée la Porte. (Table des saisines).

Porte de la Balance. — V. *Balance.*

Porte de Berghes. — V. *Berghes.*

Porte de Drinkam. — V. *Drinkam.*

PORTE HABBARD

1369. En le Reperstraet entre l'éritage Tassart le Pric d'une part, et l'irit. qui fu à Margritte Henrœt d'autre, aboutant par derière à une ruele qu'on soloit dire le porte Habbard. (Arch. hospit. V § 7, A. I. Cartulaire de la Table des pauvres du S[t] Sépulcre, f° 27).

Porte de Lampernesse. — V. *Lampernesse.*

Porte de la Rochelle

Héritage en la rue Saint-Bertin haute, côté sud.

1308. Che sont li ostelier ki on renaulei lor plegerie l'an de grace M CCC et VIII ou tant Brisse Dane, maieur. . . Hues Boullard pour l'osteil de le Rachele a donnei en pleges Jehan Boullard. (Registre au renouvellement de la loi A, f° 63 r°).

1323. Vente de maison le demisele de le Deverne d'en costé le porte de le Rochele l'an XXIII le IIII[e] jour d'aoust. (Ibid. Registre F gothique, f° 107 v°).

1326. Vente d'une maison « en le rue S[t] Bertin devant le porte de le Rauchelle XVIII jours en aoust. (Ibid. f° 79 v°).

1377. En le rue S[t] Bertin entre l'iritage de le porte de le Rochele. (Werps, n° 11).

1390. Maison que on nomme au Four en le rue Sire Symon Hoghe... joignans vers oost as heritages Jehan Goubert et de le porte de le Rochelle. (Ibid. n° 1186).

1395. Eritage en le rue Saint-Bertin que on nomme au Vanekin entre l'éritage de le porte de le Rochelle. (Ibid. n° 525).

Digitized by Google

V. aussi dans l' « Analyse d'un Registre des Archives de St-Omer », par A. Giry (Mém. Soc. Ant. Mor., T. XV, p. 109, nº 82), *la mention de la « porte de le Rotele » (sic,* mis par erreur pour *Rocele).*

Porte d'or

1718 et 1719. Le sieur Martrez pour sa maison nommée la Porte d'Or. (Arch. capitul. G. 2682. Comptes des Chapelles).

Cette mention n'est accompagnée d'aucune indication relative à la situation de l'immeuble. Rappelons seulement qu'il y eut au dix-neuvième siècle une hôtellerie de la Porte d'Or dans le haut de la rue de Saint-Bertin. Cette enseigne n'était-elle pas un souvenir de celle du dix-huitième siècle ?

Porte du Quillet. — V. *Quillet.*

Porte de Reninghes

Héritage situé sur une petite place également appelée porte de Reninghes *ou place de* Reninghes (v. ces mots), *située au-dessus du Vinquai et bordant le côté ouest de Becquestraet.*

1390. En le Bockestraet... par derrière l'iretage de le porte de Reyninghe. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 209).

1390. Au desseure du Winkay par dessoubz Sainte Margrite entre l'érit. de le porte de Reyninghes et l'érit. Willame le Campfechtre. (Werps, nº 1080).

1394. En le Beketstraet... about. par derière à l'iritage que on dist le porte de Reninghes. (Ibid. nº 805).

1395. Empres Sainte Margrie devant le porte de Reninghe, près l'éritage du couvent des seurs du Tiers Ordre. (Ibid. nº 521).

1398. En le ruele qui maine de l'atre Sainte Margrie vers l'Appelstraet.... devant le maison des seurs de le tierche ordene.... entre l'irit. de le porte de Reninghe. (Ibid. nº 894).

V. aussi *Relenghes.*

PORTE DE RENINGHES

Nom donné à la petite place indiquée dans l'article qui précède.

Digitized by Google

1404. .... aboutant à la place nommée le porte de Renenghe. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 299).

V. aussi RENINGHES.

PORTE SAINT OMER

1385. Maison Jehan du Camp emprez le Porte Saint Omer. (Werps, nº 936).

Ce nom désigne l'une des portes d'entrée de l'enclos du Chapitre.

Porte de Watenes

Maison en la Tenne Rue haute, côté nord.

1395. Eritage en le ruelle de Bouloigne entre l'érit. de l'église Saint Sépulcre.... l'érit. Gilles de Latre, aboutans par derrière au gardin de le maison que on nomme le porte de Watenes. (Werps, nº 876).

1408. Quatre maisons joingnans ensemble, les trois vers oest quy furent à feu Sire Jehan Marau et le quatrisme vers west à le vefve et hoirs Ricart d'Arlem et sur tout l'iritage quy y afliert estans en le Tenne Rue entre l'iritage des Eschoppes appartenans as enffans de feu Estevene de Wissocq, que on dist à le Porte de Wattenes vers oest et l'iritage Guillame Voet poissonnier vers west, aboutant par derrière à l'iritage de le dicte Porte de Watenes. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 5).

1428. Vandenberghe, maison en la Tenne Rue nort nommée la porte de Wattenes. (Table des saisines).

Pot

En la Grosse Rue, côté nord.

1386. Maison du Pot en le Grosse Rue. (Werps, nº 480).

1480. En le Grosse Rue desoubz le fontaine de lees de midi séant à l'oposite de le maison du Pot. (Arch. hospit. G. 885. Comptes des anniversaires, fº 27 vº).

1522. Delchaye (Marguerite), maison en la Grosse Rue nort, nommée le Pot. (Table des saisines).

1623. Redevance sur le fief des Soufflets alias le Pot, due par une maison sise en la Grosse Rue en la ville. (Registre des fiefs de Valentin Taffin. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XXV, p. 41).

Digitized by Google

1663. Permission remontant à mai 1654 à Dem^lle Isabelle de Croix, vefve de feu Jacques de Heuchin, d'applicquer à son prouffict certain flégard entre sa maison et celle du Pot en la Grosse Rue au lez nort. (Compte de l'argentier, f° 13 r°).

Pot

En la rue Saint-Bertin, côté sud.

1391. Estans le dicte maison que on nomme au Pot en le rue Saint Bertin entre l'éritage Willame Willart d'une part et l'érit. qui fu Ghilbert d'Avrehout.... about. par derrière as héritages Clay d'Ardre et de le maison de le Lanterne. (Werps, n° 1171).

1458-59. Maison du Pot rue Saint-Bertin. (Compte de l'argentier, f° VIII r°).

1531-32. Maison nommée Averhoud estant en le rue S^t Bertin au lez zud quy estoit la chambre de le maison du Pot. (Ibid. f° 9 v°).

V. *Averhoud.*

Pot

Dans le quartier compris entre les deux portes du Haut-Pont.

1377. Entre deux portes à Haut Pont à l'autre lez de le rivière empres les fossez de le ville entre l'iritage de le dicte ville d'une part et l'iritage que on dist au Pot que Collart le Mannier tient. (Werps, n° 1263).

1448. Maison sise en dehors de la porte du Haut Pont, nommée le Pot. (Arch. hospit. S^t Louis. Inventaire, I, p. 52).

1449. Maison dite le Pot en dehors du Haut Pont. (Ibid. p. 83).

Pot

Maison en la rue de l'Ecusserie ouest, formant le coin de la rue du Pot ci-après indiquée.

1390. Maison que on nomme du Pot en le ruelle du Pot. (Werps, n° 327).

1409. En l'Escucherie entre l'iretage de le maison du Pot. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 327).

Digitized by Google

1446. Au leez west de le rue de l'Escucherie entre l'iretage de l'ostel du Pot. (Ibid. nº 538).

1541. Hemps (Loys), maison rue de Ste Croix west nommée le Pot, faisant le coin de la rue du Pot. (Table des saisines).

POT (Ruelle du) ou POTSTRAET

1376. En l'Escucherie faisant le touket de le ruelle du Pot entre led. ruelle et l'irit. sire Estevene Bourgois. (Werps, nº 1035).

1377. En le ruelle du Pot entre l'iret. de l'église de Saint Omer et l'iret. sire Jehan Capel. (Ibid. nº 681).

1395. Maison en le ruelle du Pot entre l'érit. de sre Mahieu du Fresne, aboutant à une maison en l'Escucherie. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques, II, fº 299 rº).

1405. Potstraetque menant de l'Escucherie vers l'Eglise de St Omer. (Ibid.)

1453. Delecourt (Jehan), maison rue du Pot, dite Desmons. (Table des saisines).

Cette rue, dont l'emplacement est bien déterminé par la mention de 1405, a reçu au dix-neuvième siècle la dénomination de rue de l'Evêché, nom donné avant la Révolution à l'ancienne rue du Prévost, aujourd'hui des Tribunaux. (v. EVÊQUE).

Pot (Petit)

1450. Lompré (Alleame), maison au Haut pont nommée le petit Pot. (Table des saisines).

Pot à corne

1773. Robitaille (J. Bte), maison à usage de cabaret portant pour enseigne le Pot à corne faisant le coin de la rue St Sépulcre et de la place au bois. (Table des saisines).

Pot crapeux

1767. Capelle (Marie Joseph), maison rue des Ursulines, nommée le Pot crapeux. (Table des saisines).

Pot d'étain

Maison sur le Grand Marché, côté nord, attenante à la Vieille Boucherie.

Digitized by Google

AU PETIT PINGNE

(1779)

Rue de Dunkerque, 189-191.

(Croquis de M. Sturne).

Phototypie Berth

Digitized by Google

Digitized by Google

1477-78. Maison nommée le Pot d'Estain appartenant à Jaques Wallois. (Compte de l'argentier, f° 38 r°).

1484. Maison du Pot d'Estain sur le Grant Marchié. (Werps, n° 934).

1597-98. Des hoirs de la vefve Pierre Brunet, par avant les hoirs Martin de Beauvais pour une grange et estable séante derrière la maison du Pot d'estain ayant issue sur la rue des Bouchiers. (Compte de l'argentier, f° VI v°).

V. plus haut, au mot BOUCHERS, pp. 72, 73, *l'explication de l'anomalie contenue dans cette citation.*

1661. Les ayans cause de la vesve Pierre Brunet pour la grange et estable derrière la maison du Pot d'Estain ayant issue en la rue du Chasteau. (Ibid. f° VIII r°).

On a vu au mot BOUCQUERIE (rue de la), p. 74, *qu'il y avait anciennement un flégard entre cette maison et la Vieille Boucherie.*

Pot laurier

1785. Ogier (M^re^ Joseph François), maison nommée le Pot Laurier sur la place Chatelaine tenant par derrière à une portion de l'héritage du Mont de Sithieu. (Table et registre des saisines).

Pot Lavoir

1401-04. Le maison du pot lavoir sur le plache Castelaine. (Arch. capit. Comptes de la Confrairie de S. Aumer. G. 3023. Paroche Sainte Audegonde).

N'est-ce pas la même que la précédente ?

Pot Lavoir

En la rue du Change.

1490-91. De Christofle de Seutin pour les maisons du Cherf vollant et du Pot Lavoir estans au Change entre le porte du Quillet et le maison du Prescheur... (Compte de l'argentier, f° XX r°).

V. aussi la même mention dans les autres comptes et, en particulier, 1431-32, f° 23 r° ; 1597-98, f° 2 r° ; 1654, f° 2 v°.

POT LAVOIR

1575. Lebroide (Christophe), chanoine, maison rue du Pot Lavoir. (Table des saisines).

Digitized by Google

Cette rue, probablement voisine de l'enclos du Chapitre et de la maison de ce nom, est indiquée d'une façon trop peu précise pour que l'on puisse connaître sa situation.

Pot Louche. — V. *Poulouche.*

Pot want de Louches

1335. Sur le maison Jehan le Bleckere devant le pot want de Louches. (Cartul. Chartr. du V. S. A., nº 100).

V. *Poulouche.*

POTERIE

Rue et lieu dit dans le Haut-Pont extra muros.

1382. Par dela le Grant Ghere en le Potterie. (Werps, nº 1212).

1397. Dehors Malevaut en le Potrie. (Ibid. nº 1031).

V. GRANT GHERE.

Poulouche

Sur le Grand Marché, côté sud.

1413-14. Maison nommée le pot louche sour le grant marquiet joingnant à le seille. (Compte de l'argentier, fº 4 vº).

La même mention se trouve dans les comptes postérieurs, en voici deux variantes :

1490-91. Maison nommée le polouche sur le grant marchié joignans le scelle. (Ibid. fº 7 rº).

1545-46. Maison le Polouche estant sur le grand marchié au lez zud. (Ibid. fº 6 vº).

1758. Maison sur le Grand Marché nommée la Poulouche, incorporée dans la maison de ville. (Arch. de St-Omer, 236. Compte de la Table des Pauvres de Ste Marguerite, nº 86).

V. *Louche.*

Poulouche, Pollouche

Rue du Brule à Carons, côté est.

1504. Rente sur la maison de « le Poulouche estant audit Brule devant le Blanc Levrier ». (Arch. hospital. St Louis. Inventaire, I, p. 56).

1559-60. De Guill. de Millam... pour une maison estant au

Digitized by Google

Brulle nommée le Pollouche. (Compte de l'argentier, f° XIII r°).

1568. De le Nef (Christophe), maison rue du Brule as Carons oest nommée la Poulouche. (Table des saisines).

1571. Callart (Jacques), même mention.

POULOUCHE (Rue de la)

Nom donné au dix-huitième siècle à l'ancienne rue de la Goutière ou de la Nokière.

1761. Monay (Phil. J.), maison rue de la Poulouche. (Table des saisines).

1768. Gillet (Jean Philippe), deux petites maisons et un jardin rue de la Poulouche. (Ibid.)

POURCEAUX, POURCHIAUX (Rue des)

Alias MARCHÉ AUX POURCEAUX. V. ce mot.

1388. En le rue des Pourchiaux. (Werps, n° 80).

1484. Maison en la rue des Pourceaulx.... faisant touquet de le rue qui maine à l'église S^te^ Marguerite. (Chartes de S^t^ Bertin, n° 3481).

1488. .... rue des Pourcheaulx.... faisant coing de ledite rue qui maine à l'église S^te^ Marguerite. (Ibid. n° 3530).

1684. Vente d'une maison et héritage sis en la rue aux Pourceaux. (Arch. hospit. S^t^ Louis. Inventaire, I, p. 21).

POURCEAUX (Ruelle des)

1432. Ruelle des Pourceaux qui mène à l'église S^te^ Marguerite. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques, II, f° 299 v°).

C'est la ruelle qui fut appelée plus tard rue du COCHON, *actuellement rue des Archers.*

Pourceaux

1442-43. Procès contre Nicole de Kendale pour une alée... lequel alée est des apartenances de la dite maison « des Pourceaulx », propriété de l'hôpital. (Arch. hospit. S^t^ Jean. Inventaire, II, p. 43).

Pourchelet, Pourchelles

Maison sur le Grand Marché, côté ouest.

1369. Iritage du Pourchelet estans sour le nouvel markié

Digitized by Google

entre l'irit. Chrestian Folke et Pierre de Lannoy. (Werps, nº 1051).

1385 et 1389. Sour le maison et maisure du Pourchelet estant sur le Grant Markiet entre l'irit. Boide Folke et l'irit. Willame de Lannoy... about. par derrière à l'éritage de le ville. (Ibid. nos 935 et 1204).

1545. De Jehan Fournier pour sa maison nommée les Pourchelles. (Indiquée près la rue du Lieuvre et la maison de la Natte dans l'Etat estimatif pour levée du xe denier).

V. aussi *Porcelets, Quattre Porcelets, Trois Pourcelets.*

Pourpoindt vert

1654. Maison en la Tenne Rue basse nommée le Faucon rouge, about. par derrière à la maison du Pourpoindt vert et à la rue du Mortier. (Registre des saisines, fº 139 vº).

Prédicans, Prescheurs

Rue du Change, côté ouest.

1431-32. Item les trois maisons et les cheliers estans en le rue du Cange, l'une nommée le Pot lavoir, le IIe le cherf volant, et le IIIe les prédicars. (Compte de l'argentier, fº 23 rº).

1477-78. Maison nommée le Prescheur scituée en le rue du Cange. (Ibid. fº xvi rº).

1558. Maison à usage d'auberge, rue du Change, ou pendait l'enseigne des Prescheurs appartenant à la ville et vendue à Flourent Boucqueau. (Arch. de St-Omer. Registre des Délibérations I, fº 190. Table, p. 432).

1558. Boucqueau (Flourens), maison rue du Change, nommée le Prescheur. (Table des saisines).

1583. Duval (Catherine), maison rue du Change west, nommée le Prescheur. (Ibid.)

PRÉVOST, PRÉVOSTÉ

Rue débouchant au sud du Vieux Marché et aboutissant à l'enclos du Chapitre. Elle s'est appelée au dix-huitième siècle rue de l'Evêque.

1386. Ruele du Provost derière l'église de Saint Aumer. (Werps, nº 480).

Digitized by Google

1388. En le ruelle du Prévost entre l'érit. de le porte du capitle de Saint Omer et l'érit. Willame le Ravene d'autre part. (Ibid. nº 1188).

1393. Sur le vieux markiet entre l'irit. Jehan Bonne et le ruele du Prévost. (Ibid. nº 477).

1404. Sur le maison du Chiel par d'amont faisant le toucquet de le rue du Prévost de Sᵗ Omer estant sur le Vieux Marquiet. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 327).

1441-47. Maison du Noir Chine en le ruelle de le Prévosté. (Compte de la Confrairie Monsgr. Sᵗ Aumer. G. 3028. Paroisse Sᵗᵉ Audegonde).

Prompart

1453. Grains (Mesureurs de), maison au Haut-Pont nommée le Prompart. (Table des saisines).

1490-91. Maisoncelle estans sur le Hault Pont que on nomme le Prompart. (Compte de l'argentier, fº VII vº).

1570-71. Des mesureurs de blé pour une maisonnette estant aud. Hault pond nommée le Prompart. (Ibid. fº XI rº).

V. aussi les autres comptes.

Prompart

Sur les Salines.

1492. Gromeberghes (Jacquemart), maison proche le refuge de Clairmarez, nommée le Prompart. (Table des saisines).

1554. Pape (Ansel), maison sur les Salinnes nommée le Prompart. (Ibid.)

Le défaut d'indications plus précises ne nous permet pas de dire si cette maison est différente de la précédente.

PRYER (Ruelle du)

1388. En le rue Sᵗ Bertin faisant le touket de le ruelle du Pryer. (Werps, nº 221).

Pucelle de Gand

En Reperstraet, côté sud, dans la partie de la rue qui reçut le nom de rue des Scellebroeders.

1543. Wast (Jean), maison en le Reperstraet, nommée la Pucelle de Gand. (Table des saisines).

Digitized by Google

1545. Rue des Scellebroeres.... de Jehan le Gras pour une maison qui loue à Franse le Pappe nommée la Pucelle de Gand pour XIII l. (Etat estimatif des immeubles pour levée du Xe denier, fo 27 vo).

1556. Boninghes, maison rue de Reperstraet, nommée la Pucelle de Gand. (Table des saisines).

1584. Fame (Calincque), maison en Reperstraet zud, nommée la Pucelle. (Ibid.)

1596. Delevoie (François), maison nommée la Pucelle de Gand. (Ibid.)

PUCHEAU

Dans les Recherches Etymologiques (2e édition, p. 96) *il est dit que la rue du Faucon a porté le nom de rue du Pucheau avant de prendre celui de rue du Faucon.*

Purgatoire

Maison claustrale.

1545. De la maison de Monsgr. de Roza nommée Purgatoire prisée à quinze flourins. (Etat estimatif des immeubles pour levée du Xe denier. Recepte de la maison prépositurale et des maisons estans au cloistre de l'église collégiale de Saint-Omer).

1780. La petite cuisine qui souloit estre en la maison du Purgatoire vis à vis de celle des écouriers (?) dans l'enclos de l'église cathédrale de St Omer. (Déclaration des maisons tenues de mgr. le prince de Robecq à cause de sa principauté de St Omer. Manuscrit appartenant à M. E. Herbout et antérieurement à M. Albert Legrand).

PUTAIN-PONT

1320. Enqueste faite l'an XX le second jour d'avril par maieur et esquevins sour le voie de le tour si que on soloit aler à Putainpont.... (Registre au renouvellement de la loi F, fo IX ro).

1341. Le première warde qui commenche à le grande breteske de bos sour le fossé du castel et finne à le tour de la Putain pont, et contient IIII tours, le porte Boulisienne, une breteske de bos, une maille de bos et LXXI crestiaus etc... *(Enceinte fortifiée de St-Omer en 1341.* Cf. Bull. Soc. Ant. Mor., T. VI, p. 505).

Digitized by Google

1410. Information relative à un chemin allant de Putain pont à la Chartreuse du Val de Ste Aldegonde. (Registre en parchemin des Archives de St-Omer, fo 48. Acte analysé par Giry dans les Mém. Soc. Ant. Mor., T. XV, p. 141, no 172).

1413. Sentence échevinale relative à une pièce de terre sise à l'entour de l'enclos des Chartreux du V. S. A. et déterminant le tracé d'un chemin allant du chemin de Lumbres et Seninghem à la porte de Putain-pont. Il est dit que « anchiennement fu une porte en led. ville nommée la porte de Putainpont, de laquelle le chemin menoit à droite lingne au devant de ledite maison des Chartroux vers Lumbres et Seninghem, laquelle porte de Putainpont qui estoit entre les porte Boullisienne et Sainte Croix estoit de longtemps estouppée ». (Ibid. fo 5 vo. Acte analysé également par Giry, ibid. p. 146, no 186).

1413-14. Maisons en le rue des Merchiers contre Putain-pont. (Compte de l'argentier, fo 2).

V. aussi les comptes postérieurs et l'article MERCIERS (rue des).

XVe siècle. Défense de porter des immondices entre la porte Boulisienne et le Putain pont. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques au mot PONT).

Ainsi qu'on le voit par les mentions ci-dessus, et particulièrement par celle de 1413, le lieu dit Putain-pont désignait l'emplacement d'une ancienne porte, bouchée déjà au quatorzième siècle, qui se trouvait très anciennement entre les portes Boulenisienne et Sainte-Croix. Par extension, on a désigné sous ce nom, dans le texte de 1341, la tour de l'enceinte fortifiée qui se trouvait également à cet endroit. On a cru pouvoir confondre cette tour avec la Paielle qui, ainsi qu'on l'a vu plus haut, se trouvait près la porte Boulenisienne, dans le prolongement de l'ancienne rue Boulenisienne ou du Bayart-Houc. Mais il semble plus rationnel de penser que le lieu qui nous occupe était plus au sud, et que si les portes Boulenisienne et de Putain-pont ont coexisté à un moment donné, elles n'étaient pas si voisines l'une de l'autre.

Digitized by Google

Putel

1378. Le Putel de Saint Bertin entre la rivière et l'irit. Jaque Coeur. (Werps, nº 408).

1426. Quevalet (Ansel), maison rue de Sᵗ Bertin nort nommée le Putel. (Table des saisines).

1485. Bissot (Jacques), maison rue de Sᵗ Bertin nort, nommée le putel. (Ibid.)

QUAIS

V. Erbostade, Estat, Foulerie, Packes, Salines, Staboom, Taintelerie, Tannerie, etc.

Quartier

1353. Maison au Capron de vair en le Tenne Rue entre l'irit. que on dist au Quartier. (Werps, nº 468).

QUARTIER DE CAVALERIE (Rue du)

Ce nom fut donné à l'ancienne Becquestraet après la construction des casernes qui y furent établies à la fin du dix-septième siècle.

1778. Devissery Deboisvalet (Mᵉ Chᵉˢ), maison rue du Quartier de Cavalerie, ditte rue du Noir Herna. (Table des saisines).

QUARTIERS (BAS). — V. Bas-Quartiers.

Quatre Couronnés

1761. Jourdain (Joseph), maison rue du Sᵗ Sépulcre, nommée les 4 Couronnés. (Table des saisines).

1761. Liévin (M. J.), maison rue de Sᵗ Sépulchre à usage de cabaret, nommée les 4 Couronnés. (Ibid.)

1779. Waringhem (Jean Fᶜᵒⁱˢ), maison à usage de cabaret, nommée les Quatre Couronnés, rue du Sᵗ Sépulchre. (Ibid.)

Quatre fils Aymon

1554. Hause (Nicolas), maison rue de Sᵗᵉ Croix basse nommée les 4 fils Emont *(sic)*. (Table des saisines).

Quatre Moulins

1769. Caron (Louis Joseph), maison à usage de cabaret où pend pour enseigne les 4 moulins au Haut-Pont. (Table des saisines).

Digitized by Google

1774. Haeuw (George), maison, bâtiments, cour et jardin au fauxbourg du Haut Pont près les 4 moulins vulgairement nommé le Pont hochames. (Ibid.)

Quattre Porcelets

1628. Ph. Morel pour sa maison estant sur le marché à l'enseigne des Quattre Porcelets. (Compte des anniversaires. G. 924, f° 5).

V. aussi *Porcelets, Pourchelet, Trois Porcelets.*

Quatre Vents

1626. Duvauchel (Jeune), maison nommée les Quatre Vents en la Tenne Rue basse. (Table des saisines).

QUELSTRAET, QUESTRAET

Déformations de RECQUEBEDESTRAET. V. ce mot.

QUENSTRAET

1503. En le rue des Béguines aultrement nommée Quenstraet. (Arch. capit. G. 898. Comptes des anniversaires, f° 39 r°).

1515. Même mention. (Ibid. f° x).

QUERQUE

1637-1638. A Nicollas de Busne pour pareille accorde faict à Guillaume Andrieu, dict Cocquerel, le XVIe d'octobre quinze cens soixante six de clore certain flégard ayant issue et entrée sur la rivière de l'Erbostaedt, passant au travers de l'héritage dudit Guillaume issant par le jardin de la Querque aulx ramparts de ceste ville, à charge de payer au recepveur du Roy un chappon et aultant à ceste ville ; mesme encoire de mashonner ledit flégart et apposer les armes de la ville, et que le propriétaire sera tenu bailler ouverture et entrée par l'huys d'icelle toutes fois que besoing serat aux alarmes et effrois survenants. (Compte de l'argentier, f° XX v°).

V. aussi *Kerke.*

Queue de vache

1575. Maison nommée la Queue de Vache, faisant front sur la rue des Blancq eus et sur la Reperstraet. (Registre des saisines, f° 101 v°).

Digitized by Google

1588. Bourgeois (Jean), maison rue de Reperstraet nommée la Queue de Vache. (Table des saisines).

Queue de vache

Autre maison du même nom en la rue Saint-Bertin sud, au coin de la rue du Parloir des Jésuites.

1756. Delahaye (M. H.), maison nommée la Queue de vache rue de S[t] Bertin, faisant coin du Parloir des Jésuites (ancienne maison de l'Arbalète). (Table des saisines).

1760-87. Maison de l'Arbalète à présent la Queue de Vache, dans la rue S[t] Bertin, au coin de la rue conduisant au collège des soi disans Jésuittes. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 18).

Queval d'or. — V. *Cheval.*

Quien

1545. De Manuel le Gay, cuvelier, pour sa maison nommée le Quien, prisée xv l. par an. (Etat estimatif des Immeubles pour levée du x[e] denier. Paroisse S[te] Marguerite).

1547. Omer (Ville de S[t]), maison sur la place du Haut-Pont nommée le Quien. (Table des saisines).

1547-48. A Henry le Roy, caucheteur, bourgeois de lad. ville, luy a esté paié la somme de huit vingtz deux florins carolus d'or, du pris de XL groz chacun carolus, et ce pour les deniers principaulx de l'achat fait par mesdissgrs aud. Henry de certaine maison et héritaige estant au Haultpont tenant à l'héritaige ou souloit estre la maison du Quien... (Compte de l'argentier, f[o] 102 v[o]).

V. aussi *Chien.*

Quieuvette

Pour « Chevrette ». V. ce mot.

1701-1703. Charles Tellier pour sa maison nommée la Quieuvette faisant autrefois partie de la maison de la Double Croix blanche, tenant nord au Mouton noir. (Arch. capit. G. 1057. Cueilloir des menues rentes dues à la bourse commune et aux anniversaires de l'Eglise Cathédrale de S[t] Omer).

Digitized by Google

Quillet

En la rue du Change, côté ouest.

1482-83. La vesve de feu Jaques Dart, occuperesse à title de louaige des deux maisons ou Cange et du Quillet. (Compte de l'argentier, f° 114 v°).

1490-91. Maisons du Cherf vollant et du Pot Lavoir estans au Change entre le porte du Quillet et le maison du Prescheur. (Compte de l'argentier, f° xx r°).

1524. Adrien (Benoist), maison rue du Change zud nommée le Quillet. (Table des saisines).

V. aussi *Grand Quillet.*

Quingre (Le)

XIV^e siècle, 2^e moitié. Grosse Rue .... sur le maison Estienne de Waudringhem, nommée le Quingre. (D'après un registre des rentes appartenant à l'église S^t Denis. Note de M. L. Deschamps de Pas).

RAGHENOLSTRAET

Ruelle dans le quartier de Lisle.

1389. Maison et masure.... qui fu Ragenols estans en Lisle en une ruele que on dist Raghenolstraet. (Werps, n° 543).

1399. ....En le rue Steven Raghenolle. (Arch. hospital. S^t Louis. B. 36, pièce 20).

1405. Vuide masure et éritage gisans en Lisle en le Raghenollestraeteque. (Werps, n° 1114).

1425. Senicart (Jacques), maison rue de Raghenolstraet. (Table des saisines).

1426. Delesteghele (Jean), en la ruelle Raghenolstraet. (Ibid.)

L'on peut rapprocher de ces citations la suivante :

1385. En le ruelle de Rokemborgh entre l'éritage Jehan de Gusselinghem d'une part et l'éritage Tassie Raghenols d'autre part. (Werps, n° 1303).

RAISON (Place de la)

Nom donné, pendant la Révolution, à l'enclos Notre-Dame.

Raison partout

Enseigne énigmatique accolée de la date 1584 relevée

Digitized by Google

par M. Eudes dans la première édition des Recherches Etymologiques. (Mém. Soc. Antiq. Mor., T. II, 2e partie, p. 16).

Rastel ou Rateau

Enseigne à l'angle des rues actuelles Gambetta et d'Arras. M. Eudes a décrit (Recherches Etymologiques. Mém. Soc. Ant. Mor., 2e partie, p. 97) *celle qu'il a relevée lui-même, formant rébus, et qui est aujourd'hui disparue. On y voyait, dans une bordure suspendue à la gueule d'un lion, un rat ou rateau, et une grande lettre O en dessous. Deux autres médaillons contenaient «* anno 1680 *».*

L'enseigne « à la Ville d'Arras » qui a remplacé cette enseigne, portait les armes peintes de la ville d'Arras qui contiennent, on le sait, des rats. C'était peut-être un souvenir de l'ancienne enseigne. Depuis quelques années, ces rats mêmes ont disparu.

1391. Sour le maison du Rastel et tout l'éritage qui y affiert estans ou Brulle entre l'éritage Mahieu de Saint-Pol et l'éritage sre Engheran Platel. (Werps, no 1306)

1393. Maison à le Garbe estant ou Brule devant le Bele Crois entre l'érit... et l'irit. de le maison du Rastel. (Ibid. no 1095).

1430-31. Pavage de la rue du Brulle « au Brulle entre l'hôpital de l'Ecoterie et la Belle Croix au Brule vis à vis la maison du Ratel. (Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XVI, p. 292).

1447. Maison du Rastel faisant le toucquet du Brule aux Carons et du Haut Brule. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 52).

1454. Hap (Clay), maison faisant le coin de la rue du Brule, nommée le Ratel. (Table des saisines).

1545. Maison nommée le Ratel. (Etat estimatif des immeubles pour la levée du xe denier, fo xxx vo).

Rastel

Dans le quartier de Lisle.

1390. La maison du Rastel estans en Lisle. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 269).

Digitized by Google

1424. Neve (Simon), maison en Lizel dedans la ville nommée le Rastel. (Table des saisines).

1547. Lefebvre (Augustin), maison en Lizel dans la ville nommée le Ratel. (Ibid.)

Rat

1498. Vanstoenhove (Jehan), maison en Tenne Rue zud, nommée le Rat. (Table des saisines).

C'est évidemment une mauvaise lecture du mot Cat.

Rateau. — V. *Rastel.*

Ratquin

1476-77. Maison le Ratquin estans zut de l'église Ste Audegonde. (Compte de l'argentier, fo 7 ro).

V. aussi les comptes postérieurs.

1497. Aldegonde (Paroisse Ste), maison proche lad. église nommée Ratquin que l'on croit être le presbitaire. (Table des saisines).

1780. Item le cimetière de l'église de Ste Aldegonde à cause d'une maison qu'elle souloit appartenir à madame de Nœuvil, nommée le Ratquin. (Déclaration des maisons tenues de M. le prince de Robecq à cause de sa principauté de St-Omer. Manuscrit appartenant à M. E. Herbout, antérieurement à M. Albert Legrand).

Raynewart

En la rue de Saint-Bertin haute, côté nord.

1396. Maison du Raynewart aupres de le maison du Serpent en le rue St Bertin. (Werps, no 926).

1425. Seninghem (Pierre), deux maisons rue de St Bertin, l'une nommée le Raynewart, l'autre le Serpent. (Table des saisines).

1444 et 1447. Maison le Coquelet en le rue Saint Bertin entre l'éritage Robert du Val et l'iretage Pierre Dessinges nommé le Rainewart. (Werps, nos 303 et 304).

REBATSTRAET

1398. En le ruelle que on appelle de l'estuve Godins about. par derrière à le Rebatstraet. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 46).

Digitized by Google

Le mot Rebatstraet a été probablement écrit ici pour Reperstraet.

RÉCOLLETS

La rue des Récollets ou « derrière les Récollets » a désigné au dix-huitième siècle une partie de l'ancienne rue du Brule (rue Gambetta actuelle), comprise entre les rues actuelles de Notre-Dame de Patience et des Béguines.

V. les mots HOUBLONNIÈRE et *Panier fleuri.*

RECOUSSE (Rue de la)

1702. Ce nom est donné à la rue de Courteville actuelle dans un plan des Archives de St-Omer (Correspondance du Magistrat de 1702; plan parcellaire du terrain de Ste Catherine de Sion).

V. le mot *Rescousse.*

Cette rue a aussi été appelée des SCELLE BROEDERS *et du* PETIT PAON.

Recq

1545. De Huchon de la Tour pour une maison avec plusieurs jardins y appendans nommée le Recq. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier : la Rue de Sainct Bertin).

RECQUEBEDESTRAET

1414. En le rue nommée Recbedestraet vers nort du chastel de St Omer joignans vers oest à une voie qui maine de le maison Paul de Latre en le dicte Recbedestraet et l'érit. de le ville vers west. (Werps, no 317).

1427. En une ruelle nommée Recquebedestraetque au lez vers nort qui est empres le haulte warde derrière le chastel entre l'éritage Paul de Latre zut et joingnant oest à une ruelle nommée Rozendal. (Ibid. no 312).

1514-15. En le rue de Recquebedestraet emprez les Estuves du chateau dont est en aboult ung gardin et hiritage qui solloit estre quatre maisons en le rue qui maine de le Boucquerie en le Stienstraet[1]. (Compte de l'argentier, fo VI).

1. Ici STIENSTRAET est une déformation du mot STOENSTRAET, STONESTRAET. V. cette mention au mot BOUCQUERIE.

Digitized by Google

1536-37. En le rue de Ricquebedestraet emprez les estuves derrière le chasteau. (Ibid. f° VI r°).

Cette mention se répète dans les comptes postérieurs; mais, en 1555, on relève une première déformation sous la forme « Ricquelstraet » et, en 1580, une seconde la change en « Quelstraet ».

La ruelle dont il est question ici doit avoir disparu avec les transformations du quartier, l'agrandissement de l'Esplanade et la construction de la caserne d'infanterie.

D'après les textes des werps, elle était près des remparts derrière le château et au nord. (On sait qu'au quatorzième siècle l'entrée du château était au midi).

D'autre part, d'après la mention de l'Argentier de 1514-1515, elle serait voisine d'un héritage donnant sur la rue qui mène de la Vieille Boucherie en le Stonestraet. Si l'on prenait ce dernier texte à la lettre, il faudrait penser que la ruelle qui nous occupe s'étendait aussi au sud du château. Nous ne voyons pas comment on peut concilier ces deux mentions. En tout cas, on ne doit pas confondre Recquebedestraet avec la rue nommée plus tard des Maillets, voisine de la porte Boulenisienne.

Reine

1440. Rute (Jean), maison Tenne Rue haute nommée la Reine, faisant le coin de la rue des Bouchers. (Table des saisines).

V. aussi *Royne*.

Reinemersch

1389. Dehors le porte de Malevaut en le Reinemersch entre l'irit. de le dicte Reinemersch d'une part et d'autre, about. par derière à le dicte Reinemersch. (Werps, n° 935).

1397. Dehors Malevaut entre l'irit. Climent le Baratre d'une part et l'irit. Danel Dris que on dist le Renemersch. (Ibid. n° 1071).

Relenghes

1381. Devant le manoir de Relenghes emprez le Winkay entre l'érit. des frères du tierch ordene. (Werps, n° 1226).

Digitized by Google

V. aussi *Porte de Reninghes* et *Reninghes*.

Renard

En le Mollinstraet, côté ouest.

1374. Maison du Renart en le Mollinstraet. (Werps, nº 233).

1379. Maison en le Mollinstraet que on dist au Vos Renart *(sic)* entre l'irit. Sire Pieres de le Fontaine et l'irit. Willame de Sempi. (Ibid. nº 1312).

1391. Maison de le Tasse en le Liste Rue faisant le touket de le Molinstraet, about. par derrière à l'érit. de le maison du Renard. (Ibid. nºs 811 et 1169).

1408. Maison en le Mollinstraet devant le maison nommée le Belle entre l'irit. de Lambert de Morcamp que on dist le maison du Regnart vers nort. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 3).

Renard

Sur le Grand Marché, côté nord.

1376. Eritage que on dist au Renart estans sour le Nouvel Markiet entre l'irit. de le ville d'une part et l'irit. Mathieu le Fevre. (Werps, nº 1076).

1498. Sergent (Pierre), maison sur la Grande Place nommée le Regnart. (Table des saisines).

1533-34. De Robert de Haffringhues et sa femme, pour sa maison et héritaige du Regnart estant sur le Grand Marchiet. (Compte de l'argentier, fº v rº).

1554. Brunet (Pierre), maison sur le Grand Marché nort nommée le Regnard. (Table des saisines).

Renard

En la Grosse Rue.

1427. Samel (Pierre), maison nommée le Renard. (Table des saisines).

1581. Berghem (Jean), maison en la Grosse Rue nommée le Renard. (Ibid.)

1714. Le Renard, dans la Grosse Rue. (Compte de l'Hôpital Sᵗ Jean Baptiste. Arch. de la Soc. Ant. Mor.).

1765. Bailly (Jacques Phil.), maison rue du Commandant nommée le Renard, tenant d'un côté et par derrière à l'hôtel de Houchin. (Table des saisines).

V. aussi *Vosquin*.

Digitized by Google

AV PETIT PORIEZ

(Rue du Poirier, 3).

Enseigne actuellement disparue.

(Croquis de M. Sturne).

Phototypie Berthaud

Digitized by Google

Digitized by Google

RENINGHES (Place de)

Voir à PORTE DE RENINGHES *l'indication de son emplacement.*

Commt du xve siècle. Place de Reninghes joignand par en bas d'aval l'église Ste Marguerite. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements Politiques, 2, p. 188).

1423. Philippe, comte de St Pol, donne une place nommée la place de Reineinghes qui avoit appartenu aux seigneurs de Fiennes, ses prédécesseurs, pour augmenter le cimetière de la paroisse de Ste Marguerite, à charge qu'il sera célébré pour lui, ses prédécesseurs et ses successeurs, une messe solemnelle de *Requiem* le 24 juillet. Le Magistrat homologue cet acte en se réservant toute justice sur ce terrein. (Table des Délibérations du Magistrat, p. 443, d'après le Registre A perdu).

V. aussi *Relenghes.*

REPENTIES (Flégard des)

Débouchant en la Grosse Rue et aboutissant au couvent des Repenties, qui se trouvait en la Liste Rue, en dessous de l'hôpital Saint-Jean. On a vu que cette rue s'est appelée antérieurement PAPESTRAET, *puis ruelle de l'*ANCRE.

1654. Maison séante en la Grosse Rue au lez nort tenante d'ung costé au flégard des Repenties. (Compte de l'argentier, fo IV ro).

REPERSTRAET, REPRESTRAET

Cette grande artère comprenait les rues actuelles des Corroyeurs et de Courteville, depuis la rue des Bouchers jusqu'à la Tenne place.

La partie ouest (rue des Corroyeurs) a reçu au dix-septième siècle le nom de rue de la Basse Boulogne. L'autre moitié (rue de Courteville) a reçu dans sa première partie le nom de rue de Courteville, dans sa seconde les noms de rue des Scellebrœders, de la Recousse, puis des Dames de Blendecques.

1330. En le Represtraet à l'encontre de le ruele de Bouloigne. (Werps, no 358).

1377. Sour le toucket de le ruelle que on dist Coppin Cre-

Digitized by Google

pelstraet faisant front sur le Represtraet entre l'irit. Crestiaen de Arlebeque par d'amont ensi que on va vers l'ymage Nostre Dame en le rue des Bouchiers. (Ibid. nº 631).

1392. En le Represtraet faisant le touket de le ruele de le Mance. (Ibid. nº 531).

1392. En le Represtraet faisant le touket de le rue d'Ouve. (Ibid. nº 685).

1392. Maisons joignans l'une à l'autre en le rue des Boins Enfans et en le Represtraet. (Ibid. nº 501).

1393. En le Represtraet devant le puch. (Ibid. nº 477).

1428. Rimesture (Gille), maison en la ruelle de Bosteux (?) en le Reepstraet. (Table des saisines).

1453. Salperwicq (Jeanne), maison en le Reperstraet faisant le coin de Zurghestraet. (Ibid.)

1505. Ruelle qui maine du Nyeustraet à le Raepstraet *(sic,* pour Reperstraet). (Chartes de S. B. nº 3773).

1758. Maison faisant le coing de la rue de Reperstraet nommée le Chateau de Tournehem. (Arch. de S. O. 236. Compte de la Table des Pauvres de Ste Marguerite, nº 104).

On trouvera encore des mentions aux noms des nombreuses ruelles qui débouchaient dans le Reperstraet et dont les principales s'appelaient AIGNEL, COPPIN CREPELSTRAET, DES BONS ENFANTS, KERCHOFSTRAET, COYE, MANCE, OLIVIER, OUVE, HANECOTSTRAET, MAUWESTRAET, ZONDERZOGHE, CHELIER DE BERGHES.

V. aussi les enseignes relevées dans cette rue : *Blanche Notre Dâme, Chateau de Tournehem, Ermitage, Petit Paon, Porte Habbard, Pucelle de Gand, Queue de Vache.*

Voici en terminant deux mentions qui pourraient induire en erreur sur la situation du Reperstraet à cause des indications fausses qu'elles contiennent.

1758. Le sr Février pour sa maison rue de la Reperstraeten près le Bout du monde. (Arch. de S. O. 236. Compte de la Table des Pauvres de Ste Marguerite, nº 104).

Il est évident que le mot « Reperstraeten » a été mis ici par erreur pour « Becquestraet ».

En second lieu, nous trouvons dans les comptes de l'argentier de la fin du seizième siècle, mention d'« une maison

Digitized by Google

en la rue du Chasteau au lez nord avec une grange faisant front sur le Reperstraet ». Cette mention se répète dans chaque registre, transcrite dans une des premières pages. Or en remontant la série des comptes l'on trouve que le texte primitif portait « grange faisant front sur l'Appelstraet ».

En 1559, une première déformation change ce nom en « Pelstraet » ; de 1560 à 1564, on lit « le Repelstraet » qui devient ensuite « le Reperstraet ». On se trouve donc encore ici en présence d'une transcription fautive.

RÉPUBLICAINS (Rue des)

Nom donné pendant la Révolution à la rue Sainte-Croix haute.

RÉPUBLIQUE (Rue de la)

Nom donné pendant la Révolution à la rue des Sœurs-Grises, rue Caventou actuelle.

Rescousse

1580. .... Quinze solz parisis de rente assignez sur certaine maison présentement appartenant à Andrieu de Salperwick, sr de Crehen, par avant Gilles Martin, gisant au derrière de l'église St Sépulchre tenant d'ung lez à la maison vulgairement nommée la Rescousse. (Gros de S. O. Transport no 13).

C'est vraisemblablement cette enseigne qui a donné à la rue de Courteville le nom de rue de la Recousse. V. ce mot.

Reude (Le Grand et le Petit)

En la Grosse Rue, côté sud.

1426. Delemotte (Isabelle), maison en le Grosse Rue nommée le Reude. (Table des saisines).

1523. D'Andre (Abbaye), quatre maisons en la Grosse Rue nommées Grande et Petite Roeude *(sic)*. (Ibid.)

1531. Willeron (Martin), maisons Grosse Rue zud nommées le Grand et le petit Roeudre. (Ibid.)

1566. Delecreuze (Jehan), maison en la Grosse Rue zud nommée le Grand Roeudre. (Ibid.)

V. aussi *Chevalier (Grand).*

Reude

Brasserie auprès de la porte de Lizel.

Digitized by Google

1733. Serdouble (J. Fçois), brasserie au Bout du monde nommée le Reude. (Table des saisines).

1753. Rue du Bout du monde, brasserie le Reudder. (Amanie de St Bertin. Bull. Soc. Ant. Mor. VIII, p. 239).

RÉVOLUTION (Rue de la)

Nom donné pendant la Révolution à la rue des Dames de Blendecques. (Note communiquée par M. l'abbé Bled).

RÉVOLUTIONNAIRES (Noms de rues)

Nous donnons ci-après la liste des noms de rues Révolutionnaires. La plupart ont déjà été indiqués par M. Eudes dans ses Recherches Etymologiques, d'après la liste qu'avait donnée M. Deschamps de Pas, ancien Conseiller au Bailliage de Saint-Omer (1731-1814) dans les manuscrits historiques laissés par lui.

Quelques-uns sont inédits; ils nous ont été communiqués par M. le chanoine Bled qui les a relevés dans les papiers du District et les Registres aux Délibérations de la Commune.

Barbets
Beaurepaire
Berger
Bienfaisance
Commune
Concorde
Constitution
Convention
Droits de l'homme
Egalité
Equerre
Fédération
Fraternité
Gloire
Helvetius
Instruction
Le Peletier de St Fargeau
Liberté
Lille
Mably
Menteurs
Mirabeau
Nation
Paix
Patrie
Point du jour
Raison
Républicains
République
Rousseau
Sabotiers
Sans-Culottes
Sans-Tête
Tentures
Union
Vertu
Victoire
Vivants
Voltaire

RIBEAUDEAU

Derheims dit que la Tenne Rue basse reçut le nom de rue

Digitized by Google

de Ribeaudeau (du Canon). Il n'est pas certain que cette dénomination remonte au delà du dix-neuvième siècle.

ROBIN ou **PONT ROBIN (Rue)**

ou rue de GARBE. V. ce mot.

1716. Dubois (L. E.), jardin en la rue Robins listant du levant à Ant. Ign. Queval, du couchant à lad. rue Robin. (Registre des saisines).

1763. Vandomme (M. J.), dix pieds de terre à usage de jardin en la rue du Pont Robin. (Table des saisines).

1766. Garbe (Jacques Alexandre) et son épouse, jardin rue Robin, dite Garbe. (Ibid.)

1766. Boubers (Dlle Marie Marg.), jardin rue Robin dite Garbe, derrière une maison située rue de Courteville. (Registre des saisines).

1774. Deremetz (Domin. Fr.), jardin rue Robin, ditte rue de Garbe. (Table des saisines).

Roche

1382. Iritage Jehan de Barlettes que on dist à le Roche en l'Escucherie près le maison des Trois Rois. (Werps, no 812).

1388. Sour le maison Leurens de le Vakestract, vairier, que on nomme à le Roche estans en le rue de l'Escucherie entre l'iritage de le maison des Trois Roys d'une part et l'érit. Hue Germain paintre d'aultre part, aboutans par derière à l'éritage du capitle de Saint-Omer. (Ibid. no 1293).

1497. Delattre (Jaspart), maison rue de Ste Croix nommée la Roche. (Table des saisines).

1623. Maison de la Roche dépendant du fief de l'Ecusserie. (Registre des fiefs de Valentin Taffin. Mém. Soc. Ant. Mor., XXV, p. 47).

1753. Rue Ste Croix haute, jadis de l'Ecucherie, maison appelée la Roche. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 241).

Rocquendal

Maison en haut de la rue du Marché aux Pourceaux.

1545. Marché aux Pourcheaulx.... De Jehan Lonette dit le Zommere, pour sa maison du Rocquendal. (Etat esti-

Digitized by Google

matif des immeubles pour levée du xe denier, fo xii vo).

1575. Duval (Antoine), maison rue de Ste Marguerite nommée le Rocquendal. (Table des saisines).

1608. Brunet (Pierre), maison rue du Marché aux Porcs nommée le Rocquendal. (Ibid.)

1758. Francis Gauthier pour sa maison de Rocquendal séante au Marché aux Vaches. (Arch. de S. O. 236. Compte de la Table des Pauvres de Ste Marguerite).

Roeudre. — V. *Reude.*

ROKENBORGH (Ruelle de)

En Lisle aboutissant aux remparts de la ville.

1385. En le ruelle de Rokemborgh entre l'éritage Jehan de Gusselinghem d'une part et l'éritage Tasse Raghenols d'autre part. (Werps, no 1303).

1386. En Lisle en le ruelle de Rokemborgh entre l'érit. Christiaen de Lere et l'érit. Jehan du Formic about. par derière à l'éritage de le ville. (Ibid. no 1167).

1389. Masure et éritage gisans en Rokenborgh entre les héritages de le Fleur de lis... ayant issue jusques à le Foulerie, (Ibid. no 704).

Rollet. — V. *Collet.*

Rome (Ville de). — V. *Ville.*

Rose

Maison devant la Boucherie au coin de la rue de l'Estival.

1392. Maison que on nomme à le Roze... estans devant le Boucherie faisant toucket de le ruelle de l'Estival. (Werps, no 1047).

1392. Maison que on nomme à le Roze et sour tout l'éritage... estans devant le Boucherie faisant le touket de le ruelle de l'Estival entre l'érit. Thumas Specorn et ledicte ruelle. (Ibid. no 1269).

1447. Maison au coin de la rue de l'Estival nommée la Roze. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire I, p. 52).

V. aussi *Blanche Rose.*

Rose

En la rue de l'Ecusserie.

1429. Philippe de Vargelot vend à Claudine Bléquin et

Digitized by Google

Pierre Titelouze une maison où pend pour enseigne la Rose en la rue de l'Escucherie. (Arch. du Gros de St O. 1629. Ventes, no 127).

1780. Maison d'Adrien Cadet, notaire de la résidence de St Omer, venant des héritiers Maurice de Lattre, nommée la Rose, (Déclaration des maisons tenues de monsgr. le prince de Robecq à cause de sa principauté de la ville de St Omer ; manuscrit appartenant à M. E. Herbout, et antérieurement à M. Albert Legrand).

Rose

Maison sur le Vieux Marché côté sud.

1780. Maison d'Estienne le Par... nommée le Limaçon, tenant à la maison voisine de la maison de la Rose. (Extr. du manuscrit cité dans l'article précédent).

V. aussi *Blanche Rose et les addenda de la page 57.*

Rose

Maison sur la Foulerie auprès du pont de la Rose.

1547. Baron (Nicolas), deux maisons sur la rivière des Salines nommées la Rose et l'Espron. (Table des saisines).

1548. Legay (Robert), même mention. (Ibid.)

Rose ou Rose d'or

Maison en la Grosse Rue haute, côté sud.

1420. Lesclime (Jehan), maison Grosse Rue zud nommée la Rose d'or. (Table des saisines).

1464. Maison du Cardinal et 11 maisons « joingnans d'aval tout devant le maison de le Roze en le Grosse Rue ». (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 54).

1598. Decroix (Jacques), maison Grosse Rue haute nommée la Rose. (Table des saisines).

Rose

Maison rue des Carons au Brule.

1422. Coppin (Gille), rue du Brule as Carons contre la maison nommée la Rose. (Table des saisines).

1546. Bilcque (Ansel), maison rue du Brule as Carons nommée la Rose. (Ibid.)

Digitized by Google

Rose

1388. Sur le maison et maisure Riquart le Pan estans ou Brule que on dist à le Rose. (Werps, nº 1215).

1438-39. Ou Brulle entre l'irit de le Roze nort et le maison du Blanc Levrier zut. (Compte de l'argentier, fº VII).

1580. Courden (Robert), maison au Vieu Brule devant les Jésuites nommée la Rose. (Table des saisines).

Rose

1449. Maison « nommée le Rose estans en Lisle, about. par derrière au mur de l'abbaye de Sᵗ Bertin ». (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 558).

V. *Estuve de le Roze.*

Rose

Maison claustrale. V. *Claustrales.*

ROSE (Pont de la)

Traversant la rivière de la Foulerie auprès de la maison de la Loe.

161... Jusqu'à la brasserie du Hollande et aux deux ailes du pont de le Rose du côté de le Loe. (Arch. de S.-O. Table des Règlements politiques, d'après un registre perdu. L'année n'est pas indiquée exactement).

Le pont de la Rose est également cité comme étant à côté du pont du Gabiliau, dans la Table des Délibérations du Magistrat, au mot PONT.

Rosendal

En la ruelle du Rosendal.

1409. Au Hault Pont en le rue de la Brouette.... about. par derrière aux estuves du Leu et de Rosendal. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 327).

1574. Fonicle (Marie), maison proche les Tanneurs nommée le Rosendal. (Table des saisines).

V. aussi *Saint Jacques.*

Rosendal, Rozendael

1663. Mollin de Rozendael sur les ramparts de ceste ville au lez nordt du Hault pont. (Compte de l'argentier, fº XVI rº).

Digitized by Google

ROSENDAL, ROZENDAL

Ruelle débouchant au nord de la rivière des Tanneurs près de la porte du Haut-Pont.

1341-1342. Sur l'Estuve et maison Willame Lyon, maistre des Foulons, estant à Haut-Pont sour l'iawe si comme on va à as Erboustade sour le touket d'une ruele con apele Rozendale. (Arch. de St-Omer, 246, 5. Registre des rentes appartenant aux Tables des Pauvres de Ste Aldegonde et de St Denis).

1389. Maison et liches estans en Rozendal emprez le Hault pont entre l'érit. Willame Beyart et l'érit. de le ville. (Werps, no 928).

1391. En Rosendal entre l'iritage de l'hospital du Soleil et l'iritage de le ville. (Ibid. no 899).

1452. Rogier (Clay), maison rue des Tanneurs faisant le coin de la ruelle de Rosendal. (Table des saisines).

1663. Chocquel (Thomas), brasserie nommée le petit St Jacques en la rue du Rosendael tenant d'ung costé à François Marcotte et aboutant par derrière au rampart de la ville. (Table et Registre des saisines).

ROSENDAL, ROZENDAL

Autre ruelle de ce nom au nord du Château, contre les remparts de la ville. Il y eut d'ailleurs dans ce quartier un bastion qui portait ce nom.

1427. En une ruelle nommée Recquebedestraetque au lez vers nort qui est empres le haulte warde derrière le chastel entre l'éritage Paul de Latre zut et joingnant oest à une ruelle nommée Rozendal. (Werps, no 312).

ROSESTRAET

1411. Entre les deux portes du Hault Pont en le ruelle qu'on dit Dame Rosestraet. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 333).

1424. Rosestraetque « dehors le porte du Haut-Pont ». (Arch. de St-Omer, 266, 3. Compte de l'Ecoterie au Brule).

V. Dame Rose, Vrauwe Rozenstraet.

Rosier

1324. Sour le Rosier ki fu Jehan le Boue en le paroche St Martin dehors les murs. (Werps, no 357).

Digitized by Google

Rossignol

1526. Kint (G.), en la Tenne Rue zud, maison nommée le Rossignol. (Table des saisines).
1568. Frère (Antoine), même mention. (Ibid.)
1584. Beauvois (Danel), même mention. (Ibid.)

Rostier

1394. Maison que on nomme au Rostier en le rue S[t] Bertin entre les éritages demiselle du Fresne et ceux de medame de Nortkelmes et dudit s[re] Willame (Caese) about. par derière à l'éritage qui fu s[re] Jehan Lescot. (Werps, n° 40).

Rotterdam

1657. Les Brigittains se proposent d'acheter les maisons de la Blanche Rose et de Rotterdam dans la Tenne Rue. *(Histoire des Evêques de St-Omer*, T. II. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XXIX, p. 205).

Cette mention est tirée de la Table des Délibérations du Magistrat et d'une requête conservée dans un dossier des Archives de St-Omer (Boite 241) relatif au projet d'installation des religieux Brigittains ; mais il est à remarquer que sur cinq pièces que contient ce dossier et dans lesquelles il est fait mention de maisons à acheter, une seule cite la maison de « Rotterdam » ; les quatre autres, de la même date, parlent de la maison ayant pour enseigne « la Ville d'Amsterdam », en la Tenne Rue basse, donnant par derrière sur la maison de la Blanche Rose. Nous pensons donc que ces deux enseignes concernent la même maison.

V. aussi *Ville de Rotterdam.*

Rouge Auwe

En français Rouge Oie. Maison en la rue du Change, côté est. V. *Rouge Oye.*

1409. Maison de le Rouge Auwe séant ou Cange. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 328).
1414. Maison de le Rouge Auwe en le rue du Cange. (Ibid. n° 345).
1528. Gay (Antoine), maison rue du Change, dite des Cuisiniers, nommée le Rouge Auwe. (Table des saisines).

Digitized by Google

Rouge Bœuf

Maison en la Tenne Rue haute, côté nord.

1511. Présin (Antoine), maison en la Tenne Rue haute nort, nommée le Rouge Bœuf. (Table des saisines).

1518. Maison en la rue de Boullongne au lecz oest, tenant à la maison du Rouge Bœuf et à la maison des Bons Enfants. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 711).

1533-34. De Anthoine Persin, hoste du Rouge Bœuf, pour sa maison et hérit. dud. Rouge Bœuf estant en la Tenne Rue au lez nort. (Compte de l'argentier, fº XI vº).

1548. Cocquerel (Charles), maison en la Tenne Rue nort nommée le Rouge Bœuf. (Table des saisines).

1598. Pourchel (Jehenne), même mention. (Ibid.)

1663. En la Tenne Rue haulte au lez nordt proche le Rouge Bœuf. (Compte de l'argentier, fº VII rº).

XVIIIe siècle. Tenne Rue, nº 22, maison actuellement le Nom de Jésus et précédemment le Rouge Bœuf. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 69).

V. *Nom de Jésus.*

Rouge Cappel

1376. ... Ou Brulle d'aval l'Escoterie entre l'iretage le veve et les hoirs de Baudin Mainbode d'une part et l'iretage dudit accateur (Collart d'Arras, dit Picot) que on dist au Rouge Cappel d'autre part. (Werps, nº 1313).

Rouge Chapeau

Sur le Grand Marché, côté nord. V. aussi *Chapelet.*

1511. Delaunoy (Andrieu), maison sur le Grand Marché nort, nommée le Chapeau Rouge. (Table des saisines).

1566. Malebrancq (Louis), maison sur le Grand Marché nort nommée le Rouge Chapeau. (Ibid.)

1592. Maison du Rouge Chapelet sur le Grant Marché appartenant à Jehan Wellemacker, libraire. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 79).

Rouge Chapeau

En la Tenne Rue basse, côté nord.

1590. De Sauty (Simon), maison Tenne Rue basse nommée le Chapeau Rouge. (Table des saisines).

Digitized by Google

1590. Andrieu (Jacques), sr de la Blanche Croix, maison en la Tenne Rue nort nommée le Rouge Chappeau. (Ibid.)

Rouge Cauche

En la rue de l'Ecusserie, côté ouest.

1330. Maison lequelle on dist à le Rouge Cauche séans au bout de l'Escucerie. (Werps, no 376).

1390. Maison de le Rouge Cauche en l'Escucherie. (Ibid. no 752).

1497. Busquet (A.), maison rue de Ste Croix west nommée le Rouge Cauche. (Table des saisines).

1595. Lagueze (Mary), même mention. (Ibid.)

1780. Maison de la Rouge Chausse occupée propriétairement par Jacques Bailly, tenant d'un sens à Philippe Tannoire et d'autre à François Doeuniel.... Maison François Doeuniel.... tenant d'un côté à celle ci-devant (la Rouge Chausse) et d'autre à la maison Eustache Coustière nommée le Papegay. (Déclaration des maisons tenues de monseigneur le prince de Robecq à cause de sa principauté de la ville de St Omer. Manuscrit appartenant à M. E. Herbout, et, antérieurement, à M. Albert Legrand).

V. aussi *Bas Rouge*.

Rouge Chevalet

1748. Ghys (M.), maison sur la Grande Place nommée le Rouge Chevalet. (Table des saisines).

V. aussi *Chevalet* et *Kevalet*.

Rouge Chevalier

Au coin de la Liste Rue. V. *Chevalier Rouge.*

ROUGE CHEVALIER (Rue du). — V. Chevalier Rouge.

Rouge Chevalier

1620. Berquem (Nicolas), maison nommée le Rouge Chevalier vis à vis St Eloy. (Table des saisines).

1647. Maison du Rouge Chevalier devant la Boucherie faisant le coin de la rue de l'Ermite. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 62).

V. aussi *Chevalier Rouge*.

Digitized by Google

Rouge Chevalier

1526. Hanon (Jehan), maison en la Tenne Rue basse nommée le Rouge Chevalier. (Table des saisines).

1526. Waverans (Mansart), maison en la Tenne Rue basse zud nommée le Rouge Chevalier. (Ibid.)

Rouge Clef

1389. Maison sour le Grant Markiet entre l'érit. de le Coupe et l'érit. de l'Angele. (Werps, nº 417).

1390. Maison de le Rouge Clef et sour tout l'éritage.... estans sour le Grant Marquiet entre l'érit. de le maison de le Coupe d'une part et l'érit. de le maison de l'Angele d'aultre part, about. par derrière à l'éritage de le ville. (Ibid. nº 1270).

1395. Maison de le Couppe d'Or sur le Grand Marchiet, entre l'iret. de le maison de le Vigne d'une part, et l'iret. de le maison de le Rouge Clef. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 229).

1408. Maison de le Couppe sour le Grant Marquiet entre l'irit. de le maison de le Rouge Clef devers zut et l'irit. de le maison de le Vigne devers nort, about. par derrière à l'iritage de le ville. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 4).

1597. Pigouche (Frçois), maison sur la Grande Place west, nommée la Clef Rouge. (Table des saisines).

V. aussi *Clef Rouge*.

Rouge Corail

1661. Coubronne (Jean), maison sur la petite Place nommée le Rouge Coralle. (Table des saisines).

1725. Calippe. Héritage sur le marchez au bois nommé vulgairement le Rouge Coralle tenant d'un costé à J. Jacque Delattre, d'autre à Lestrevet Chantre, chirurgien, et par derrière au sieur de Sara. (Registre des saisines).

1755. Merlen (Fçois Alb.), maison nommée le Coral rouge petite place au lez nort. (Table des saisines).

Cette maison se trouvait à côté de l'ancienne maison de la Balance.

Digitized by Google

Rouge Escu

1441-47. Sur le maison du Rouge Escu appartenant à Monsgr. le Duc de Bourgogne en lad. rue (Tenne Rue) entre l'irit. Jaque le Chevalier et l'irit. qui fu à Jehan de Popringhem.... (Arch. capit. G. 3028. Compte de la Confrairie de S[t] Aumer. Paroisse S[t] Sépulcre).

Rouge Huys

En la Tenne Rue haute, côté sud.

1407. Maison apelée le Rouge Huys en le Tene Rue. (Werps, n° 230).

XVI[e] siècle. Tane Rue entre le maison que on nomme le Rouge Huys. (Arch. de St-Omer, 266, 3. Compte des rentes de l'hôpital de l'Ecoterie au Brule de l'année 1410 ; adjonction du seizième siècle).

1561. Ogier (Jean), maison en la Tenne Rue zud nommée le Rouge Huich. (Table des saisines).

1603. Hochard (Jean), maison Tenne Rue haute nommée le Rouge Huys. (Ibid.)

Rouge Lion

En la Tenne Rue basse, côté sud.

1531. Queval (Jehan), maison en la Tenne Rue basse zud, nommée le Rouge Lion ou Dunkerke. (Table des saisines).

1545. Halinghes (Guill.), maison en la Tenne Rue basse zud, nommée Dunkerque et par avant le Rouge Lyon. (Ibid.)

1545. Paroisse S[te] Marguerite, en la Tenne Rue : de Jehan Fourcroix, revendeur de grains, pour sa maison nommée le Rouge Lyon. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x[e] denier, p. 4).

1568. Sarra (François), maison Tenne Rue basse nort *(sic* par erreur pour sud). (Table des saisines).

Rouge Lion

1481. Bilques (Allart), maison en la Litte Rue basse nommée le Rouge Lion. (Table des saisines).

Le mot Litte Rue ne serait-il pas mis ici par erreur pour Tenne Rue? En présence de cette unique mention, il serait

Digitized by Google

en effet permis de croire qu'il s'agit ici de la maison citée dans l'article précédent.

Rouge Lion

En la rue du Change, côté est.

1481. Noel (Fçois), maison rue du Change oest nommée le Rouge Lion. (Table des saisines).

1531. Amand (Nicolas St), même mention. (Ibid.)

Rouge Lion

1545. Au Haut Pont. De sire Jehan de le Haye, eschevin de la ville de St Omer, pour sa maison ou il est demourant nommée le Rouge Lion. (Etat estimatif des Immeubles pour levée du xe denier, p. 6).

1562. Hendricq (Math.), maison au Haut Pont nommée le Rouge Lion. (Table des saisines).

1604-1616. Maison à l'enseigne du Rouge Lion au Hault Pont. (Arch. capit. Compte des Chapellenies. G. 2685, fo 26 ro).

Même mention dans le registre de 1718-19. G. 2682.

Cette enseigne ne serait-elle pas la même que celle du Lion, rue du Haut-Pont, côté nord ? V. *Lion.*

Rouge Lion

1545. Hors la porte du Hault Pont du costé nort de la rivière : De Jehan van Bertem pour une maison qu'il loue nommée le Rouge Lion. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier, fo xxi ro).

1775. Rouch (Pierre Fçois), maison, grange, étable et lègre au Haut-Pont derrière le Rouge Lion. (Table des saisines).

Rouge Machue

1382. Maison Baudin le Pap que on nomme à le Rouge Machue estans en le Tenne Rue. (Werps, no 382).

Ce mot doit avoir été écrit ici pour Rouge Manche. V. ce mot.

Rouge Maison

1555. Boudin (Guillaume), maison rue de St Bertin zud proche les Récolets, nommée la Rouge Maison. (Table des saisines).

Digitized by Google

1582. Ridel (Jacqueline), maison rue de S[t] Bertin proche les Récolets nommée la Maison Rouge. (Ibid.)

1585. Maes (Charles), maison rue de S[t] Bertin basse zud nommée la Maison Rouge. (Ibid.)

1633-34. Hostellerie de la Rouge Maison appartenant à feu Guillaume Hardy. (Liasse de la Correspondance du Magistrat).

Rouge Manche (Grande)

En la Tenne Rue moyenne, côté sud, au-dessus du débouché de la ruelle Baron.

1377. Maison de l'Eaume (lisez Heaulme) en le Tenne Rue... estans entre l'iritage Martin le Vinc, et l'irit. de le Rouge Manche d'autre part. (Werps, n° 438).

1392. Maison de le Rouge Manche en le Tenne Rue entre l'érit. de le maison de le Houche de Vair et l'érit. de le maison du Blanc Hyaume. (Ibid. n° 1030).

1427-30. Maison la Cave devers le Rouge Manche[1]. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 33).

1512. Maison en le Tanne Rue nommée le Rouge Manche. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 704).

1527. Maison de la Grande Rouge Manche scituée en la Tenne Rue au lez zud entre l'hérit. de le maison de le Petite Rouge Manche oest et l'érit. des hoirs Jean Baron west. (Werps, n° 986).

1569. Franse (Claude), maison en la Tenne Rue zud, nommée la Grande Rouge Manche. (Table des saisines).

1584. Pouvillon (Jean), maison en la Tenne Rue zud nommée le Soleil levant aboultant du costé west à la maison nommée la Grande Rouge Manche. (Registre des saisines).

1624. Bouvet (Andrieu), maison nommée la Grande Rouge Manche en la Tenne Rue au lez zud. (Table des saisines).

Rouge Manche (Petite)

Maison voisine de la précédente.

1393. Maison et heritage estans en le Tenne Rue, faisant

1. « Cave », *lisez* « Canne », et « devers le Rouge Manche », *lisez* « devant le Rouge Manche ».

Digitized by Google

Saint Arnould
Enseigne de Brasserie conservée dans une cour de la maison de M. Dumez, rue de Calais.
Statue en pierre du XVI^e^ siècle

Digitized by Google

Digitized by Google

le touket de le rue que on dist le Houche de Vair, entre l'éritage dud. Baudin le Pap que on nomme le Petite Rouge Manche d'une part et le dicte rue d'autre part, about. par derrière à une plachette qui est derrière le maison de le Houche de Vair. (Werps, nº 235).

1529. Lebrun (Maurice), maison en la Tenne Rue haute zud nommée la petite Rouge Manche. (Table des saisines).

1577. Dusaultoir (Pierre), même mention. (Ibid.)

Rouge Oye

1767. Ducrocq (P. D.), maison nommée le Rouge Oye rue du Change, ditte rue des Cuisiniers, tenant par derrière à la Conciergerie. (Table des saisines).

V. *Rouge Auwe.*

Rouge Rose

1669. Robert (Anne Margue), brasserie nommée la Rouge Rose. (Table des saisines).

C'est peut-être la maison de la Rose sur la Foulerie. V. *Rose.*

Rouge Teste

En la Tenne Rue haute, côté nord.

1381. Sour une maison que on dit à le Rouge Teste et sur tout l'irit. qui y affiert estans en le Ten Rue entre l'irit. qui fu Crestiene Peene d'une part et l'irit. Jehan le Fauconnier d'autre part, et sour deux maisoncelles séans par derrière en le rue de Ekout. (Werps, nº 1262).

Rouge Treille

1573. Vitu (Pierre), maison rue du Brule as Carons west, nommée la Ville d'Aire, et, par avant, la Rouge Treille. (Table des saisines).

Rouges Trincoirs ou Rouge Trenchoir

1581. Deckere (Catherine), maison en la Tenne Rue basse, nommée les Rouges Trincoirs. (Table des saisines).

1581. Thieulier (Martin), maison Tenne Rue basse nommée les Rouges Trencoirs. (Ibid.)

Digitized by Google

1589. Matthieu (Michel), maison Tenne Rue basse zud, nommée le Rouge Trenchoire. (Ibid.)

1589. Vanheeke (S.), maison en la Tenne Rue basse zud nommée le Rouge Trenchoir. (Ibid.)

V. aussi *Tranchoires (Trois).*

ROUSSEAU (Rue Jean-Jacques)

Nom donné, pendant la Révolution, à la rue actuelle des Conceptionnistes, anciennement de Lombardie.

Roy d'Angleterre

1763. Thilloy (J. F.), maison et cabaret au Haut Pont portant pour enseigne le Roy d'Angleterre. (Table des saisines).

Roy d'Espagne

1695. Hostellerie du Roy d'Espagne. (Rolle du logement des troupes dans la liasse de la Correspondance du Magistrat).

Royaumont

1453, 10 septembre. Consentement à maistre Jehan Desmares, chanoine et ad présent résident en maison cloistral proche à l'Escoterie à lez west ou clostre de S^t^ Aumer, about. par derrière au flégart de le ville vers le maison David de S^te^ Audegonde que on dist le Royaumont, de faire huisserie ou mur derrière de sond. hostel et faire ung passet sur led. flégard de la ville pour y yssir et entrer quand bon lui samblera, par condition que leur a baillé lettres... par Maistre Avisse, vicaire de monsgr le Prévost de S^t^ Aumer et de sire Guillaume Arnoudts, nottaire de cappitle.... (Registre C aux Délibérations du Magistrat, f° XXVI r°).

1481. Doncquenois (Guill.), maison proche S^te^ Aldegonde nommée le Royaulmont. (Table des saisines).

1490-91. A Gille Denis, varlet du merchié de lad. ville pour avoir emporté ung pourchel mort de derière le Royaulmont sur le Lart et trois ou quatre quiens gissans avant la ville, pour ce... III s. (Compte de l'argentier).

1623. Maison de Roiaulmont à S^t^ Omer au devant de l'église S^te^ Aldegonde tenant par derrière au rempart.

Digitized by Google

(Registre aux fiefs de Valentin Taffin. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XXV, p. 37).

ROYAUMONT

1498. Ruelle de Royaumont. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques, T. II, f° 300 v°).

Ce serait le flégard de la ville dont il est parlé dans l'article précédent, ruelle Pelet actuelle.

Royne

En haut de la Tenne Rue, côté nord, faisant le coin de la rue des Bouchers.

1379. Maisons derrière le Royne en le Tenne Rue. (Werps, n° 481).

1386. Maison que on nomme à le Royne en le Tenne Rue. (Ibid. n° 941).

1396. En le rue derrière le Royne qui maine à le rue des Bouchiers. (Ibid. n° 985).

1441-1447. Maison derrière le Royne en le rue qui maine de le Tènne Rue en le rue des Bouchiers[1] entre l'irit. de le Garbe de blé nort. (Arch. capit. Compte de la Confrairie de S[t] Aumer. G. 3028. S[t] Sépulcre).

V. aussi *Reine*.

Roze. — V. *Rose*.

ROZENDAL, ROZENDAEL. — V. Rosendal.

ROZIENNESTRAET

1453. Dubreucq (Jean), maison en la rue Roziennestraet. (Table des saisines).

V. Dame Rose, Rosestraet, Vrauwe Rozenstraet.

Ryshoucq

1496. Cormettes (Jacques), maison en le rue du Grushoucq, nommée le Ryshoucq. (Table des saisines).

SABOTIERS (Rue des)

Nom donné, pendant la Révolution, à la rue des Béguines actuelle (ancienne Beghinestraet).

1. Les mentions de 1396 et 1441 que l'on retrouve encore dans d'autres actes des werps (par exemple en 1388, n[os] 942 et 1229) semblent indiquer que le nom de « rue des Bouchers » ne s'est pas toujours étendu à la partie haute de la rue de Calais actuelle.

Digitized by Google

SAINT ADRIEN

Jardin et cimetière près la rivière de l'Etat en bas de la rue des Béguines.

1522-23. A Jehan de Bersacques et Georges Martin, vente faicte à la ville d'une maison, héritaige, gardins ainsy que le tout se comprend.... de présent applicquée à usaige d'attre nommé l'attre de Monsr Sainct Adrien listant d'un costé oest au baguinaige et jardin sre Jaque de Rebecque, zud au flégard et murailles de la ville, nort à Clay Cocquillan, faisant front sur rue à une porte et à le rivière de l'Estat....

. . . . . .

Aud. argentier restitué les sommes par luy desboursées : primes, à Révérend père en Dieu Monsgr. de Gibelle, suffragant de l'évesché de Thérouane, lequel en ensievant les lettres de mesd. sgrs. est venu de la ville d'Ippre en lad. ville le dimenche VIIe jour de mois de juing dedier et bénir le gardin par eulx acheté.... et en faict une chimentière nommée l'attre St Adrien pour y inhumer les corps de ceulx quy de ce jour en avant yront de vie par trespas tant aud. béguinage que en aultres lieux de lad. ville. (Compte de l'argentier, fo 184 ro et vo).

1777. Godart (C. F.), maisons faisant face à la rivière de Ste Claire et vis à vis la pompe de St Adrien. (Table des saisines).

SAINT ADRIEN (Rue ou Flégard de)

A côté du cimetière de ce nom.

1607. Héritage situé près du couvent Ste Claire, faisant front à la rivière qui coule de l'Etat vers St Bertin, tenant du dos au rempart et borné par une ruelle qui mène au rempart et par le flégard St Adrien. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 21).

1759. Maison avec jardin sise rue St Adrien. (Ibid. p. 78).

Saint Andrieu

1531. Boursier (Martine), maison sur le Grand Marché west nommée St Andrieu. (Table des saisines).

1538-39. Jean Lenglès, cuisinier, pour sa maison située sur

Digitized by Google

le Marché tenant nord « à Sainct Andrieu ». (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 71).

1567. Bourgois (Jean), maison sur la Grande Place west nommée la Croix de St Adrien *(sic* pour Andrieu). (Table des saisines).

V. *Croix de St André.*

Saint Andrieu

En la rue de le Loe.

1541. Leroy (Pierre), maison en la ruelle de le Loe nommée St Andrieu. (Table des saisines).

1545. Hostellerie de St Andrieu derrière la maison de le Lune.... prisée par an xxxvi l. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier, p. 7).

1584. Beclin (Simone), maison rue de le Loe nommée St Andrieu et anciennement le Cariot. (Table des saisines).

Saint Andrieu

1545. Hors la porte du Hault Pont à lez oest de la rivière : de Robert Maillot, cousturier, pour sa maison nommée St Andrieu. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier).

Saint Antoine

1545. Maison de St Anthoine... en la rue et marchiet aux Pourcheaulx. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier, fo viii ro).

1566. Flamencq (Eustache), maison en la rue de Ste Marguerite basse nommée St Antoine. (Table des saisines).

1574. Dubur, maison rue de Ste Marguerite nommée St Antoine. (Ibid.)

1702. Le petit St Antoine occupé par le commissaire d'artillerie. (Arch. de S. O. Rolle du Guet de la Connestablerie du Grushoucq).

Saint Antoine

1590. Chape (Mahieu), maison rue du Mortier nommée St Anthoine. (Table des saisines).

Saint Antoine

1583. Labourré (Jacqueline), maison sur le Viel marchiet

Digitized by Google

zud nommée Saint Antoine. (Table des saisines).

Saint Antoine

1753. La Brasserie St Antoine, Tenne Rue basse. (Amanie de St Bertin. Bull. Soc. Ant. Mor. VIII, p. 242).

Saint Antoine

Maison claustrale. V. *Claustrales.*

Saint Antoine (Petit)

V. ci-dessus la mention de 1702 relative à la maison de la rue du Marché aux pourceaux.

Saint Antoine (Petit)

En la rue de l'Ecusserie.

Vers 1780. Maison nommée le Petit St Antoine occupée par Antoine Tiprez, tenant à la maison du Blan Moine. (Déclaration des maisons tenues de monsgr le prince de Robecq à cause de sa principauté de la ville de St Omer, manuscrit appartenant à M. E. Herbout).

V. *Blan Moine.*

Saint Arnould

1599. Lecoustre (G.) Brasserie rue des Salinnes nommée St Arnoult. (Table des saisines).

1758. Antne Fr. Jennequin, pour sa maison et brasserie de la ville de Menin séante sur la rivière des Foulleries tenante sud à la brasserie de St Arnould. (Arch. de St-Omer, 236. Compte de la Table des pauvres de Ste Marguerite).

Saint Arnould (Grand). — V. *Grand Saint Arnould.*

Il y eut probablement encore d'autres brasseries portant l'enseigne de ce saint. La statue du XVIe siècle que l'on trouvera reproduite dans cet ouvrage, et retrouvée chez M. Dumez, propriétaire de l'ancienne brasserie du Pied de Bœuf, rue de Calais (ancienne impasse Saint Arnould), a dû certainement servir à cet usage.

Saint Barthélémy

1660. Chocquel (Jean), brasserie nommée St Barthélémy, rue des Tanneurs. (Table des saisines).

Digitized by Google

1665. Maison et brasserie de Saint Bartholomé occupée par Jean Chocquel. (Arch. de St-Omer, 79, 1. Déclaration des contribuables sur la rivière d'Erbostade, côté nord de la rivière. V. de Lauwereyns, *Etude sur Jacqueline Robins*, p. 18).

SAINT-BERTIN (Rue)

Nous n'avons rien à ajouter à ce qui a été dit dans l'Introduction sur cette rue. Voici l'énumération des enseignes qui y ont été relevées.

Abalestre, Affique, Aignel, Averhoud, Blanc Heaume, Blanc Ram, Bultel, Castel, Cauderon, Chapelet, Coquelet, Corne de cherf, Crauel, Croel, Croix, Eschekier, Espagniol, Forge, Gril, Harpe, Hulote, Lanterne, Limozin, Machue, Martel, Martelet, Miroir, Orgues, Porcq sauvage, Porte de la Rochelle, Pot, Putel, Queue de vache, Raynewart, Recq, Rostier, Rouge maison, S^t^ Julien, S^t^ Pierre, S^t^ Pol, S^te^ Catherine, Sermon, Serpent, Tambour, Tilleul, Trois Fillettes, Vanekin, Vieu saint.

SAINT BERTIN (Ruelle)

Nommée rue Saint-Denis ou rue Jacob Lescot. (Arch. de S^t^ Omer, Table des Règlements politiques, T. II, f^o^ 300 r^o^).

Saint Bertin (Au Grand)

1714. Enseigne de Dominique Fertel, imprimeur juré, graveur, marchand libraire et relieur, rue des Epéers.

C'est la transcription exacte de la marque de librairie de Dominique Fertel dans les premières années de son industrie, (1714 et années suivantes), telle qu'on la trouve imprimée dans les livres de cette période.

Saint Bertin (A l'Image de)

Autre marque de libraire de Dominique Fertel, rue des Epéers.

Elle est représentée par une vignette dont nous donnons la reproduction, et que l'on trouve imprimée sur quelques ouvrages de cet éditeur postérieurement à l'année 1723.

SAINT BRUNO (Cul de sac de)

C'est l'ancienne rue d'Ekout ou du Four d'Ekout dans sa partie perpendiculaire à la rue Saint-Sépulcre.

Digitized by Google

1701. Cul-de-sac Saint Bruno. (Cartul. des Chartreux du V. S. A. CC).

1707. Jardin et petites maisons dans la rue nommée le cul-de-sac Saint Bruno. (Arch. hospit. Hôpital Général. Inventaire, V. p. 9).

Saint Christophe (Le Grand et le Petit)

Maison qui formait le coin de la place Castelaine côté est et de la rue du Haut-Brule.

1344. Item sour les maisons qui font le touket devant S[t] Christofle estant au boud par dessous de le rue de l'Escucherie. (Registre des statuts de la Confrérie de N.-D. des Miracles).

1390. Dessoubz Saint Christophele devant le plache Castelaine entre l'érit. Symon de Hafrenghes. (Werps, n° 787).

1391. En le rue des Variers par dessoubz Saint Christophele entre l'érit. desd. donneurs à cense (Jehan de Wissoc et demiselle Maroye se femme). (Ibid. n° 1300).

1391. Maison rue S[te] Croix par d'aval S[t] Christophele faisant le touket du Malhof. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 45).

1392. En le rue Sainte Croix dessoubz Saint Christophele entre l'éritage Sire Jaqueme de Leuvin d'une part et une petite ruelle que on nomme Malhof d'autre part. (Werps, n° 923).

1393. En le rue du Haut Brule empres Saint Christoffle (Ibid. n° 1119).

1397. Une grange etc... estans ou Brulle dessoubz S[t] Christophe empres le maison des Nonnains de Blendekes. (Cartul. des Chartreux du V. S. A. n° 242).

1409. En le rue S[te] Croix devant le plache Castellaine entre l'iretage de l'ostel de S[t] Christofle. (Ibid. n° 327).

Fin du XV[e] *siècle. La Table des Délibérations du Magistrat donne à l'article « Religieuses Sœurs Noires » plusieurs mentions relatives à l'annexion, à la maison des Sœurs Noires de Lombardie, des maisons du Grand et du Petit Saint Christophe. Il y est question également d'une concession de tuyaux de plomb destinés à joindre la Fontaine du Vieux Marché à celle de S[t] Christophe*[1]. *On y voit enfin que*

1. C'était la fontaine de la place Châtelaine nommée aussi Pipette.

Digitized by Google

la maison de Saint Christophe faisait le coin des rues de Ste Croix et du Haut Brule.

1569. Regnault (Augustin), maison rue de Sainte Croix nommée le petit St Christophe. (Table des saisines).

1623-1631. Franchises et afforaiges des Celiers de la maison St Christophe de ceste ville au coing de la rue Ste Croix au devant de la Pipette, faisant front au lez nord sur la Grande Rue et tenant par derrière à l'éritage des religieuses Sœurs noires de ceste ville. (Registre des fiefs de V. Taflin. Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., XXV, p. 50).

1736. Vente par Nicolas Vigoureux, maître joueur de violon, d'un terrain vague nommé le Grand St Christophe, situé près de la Motte Sithieu. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 21).

Saint Christophe

En la rue de l'Echiquier, côté est.

1512-13. De Ysabeau Hurtevent, vefve de feu Lambert Vincent, au lieu de Ysabelle Desgardin, pour une maison estant en ladite rue de l'Esquequier nommé Sainct Christofle estant au lez oest de ladicte rue faisant le toucquet d'une allée qui maisne à la maison Nicolas Erembault joignans nort à Jacques Vincent. (Arch. hospit. St Jean. II, E, 40. Inventaire, II, p. 63).

La même mention se trouve dans les comptes postérieurs, II, E 41 et suiv.

Saint Christophe

Dans le faubourg du Haut-Pont extra muros.

1391. Maison Saint Christophele lequelle soloit estre appelée Saint George dehors le porte de Malevaut. (Werps, no 832).

1392. Le maison Saint Christophele estans dehors Malevaut. (Ibid. no 518).

SAINT DENIS (Ruelle)

Appelée plus tard de la Louresse, de Mesghem, Jacob Lescot et du Parloir des Jésuites, reliant l'ancienne rue du Brule à la rue Saint-Bertin.

1379. Maison ou Brulle qui fait le touket de le ruelle Saint Denis. (Werps, no 481).

Digitized by Google

1391. En le rue Saint Denis aboutant par derière à l'iritage du Vannekin. (Ibid. nº 511).

1392. En le ruele Sᵗ Denis entre l'irit. de l'église de Sᵗ Mikiel et l'irit. Philippe de Faukemberghe (en l'amanie du Brule). (Ibid. nº 804).

1417. Magrin (Guy), maison en la ruelle de Sᵗ Denis qui va à la rue du Brusle. (Table des saisines).

1487, 27 novembre. Maison en le ruelle de Saint Deniz au lez oest listans zudt à la maison de sʳᵉ Martin de Saint Achoeul, nort à l'éritage des vefve et hoirs de feu Jacques de Bersacle et par derière ausd. hoirs. (Arch. hospit. V. 7, B. 3, pièces 27 et 41).

1497. Ruelle de Sᵗ Bertin nommée rue Sᵗ Denis ou rue Jacob Lescot. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques, T. II, fº 300 rº).

1574. Duprey (Jacques), maison rue de Louvresse, dite Sᵗ Denis, nommée présentement (18ᵉ siècle) du Parloir des Jésuites. (Table des saisines).

Vers 1620. En la rue de Louresse *alias* nommée la rue de Sᵗ Denis. (Cueilloir des rentes dues par le Collège des Jésuites. Arch. départementales, nº 5, fº 273 rº).

V. *Moyne.*

SAINT DENIS (Ruelle)

Allant de la Grosse Rue à l'église Saint-Denis.

1381. En le Grosse Rue par d'aval le ruelle de Saint Denys. (Werps, nº 563).

1392. Ruelle qui maine de le Grosse Rue vers l'église Saint Denys. (Ibid. nº 599).

SAINT ELOY

Ruelle vis-à-vis la Boucherie et la chapelle Sᵗ Eloy[1], *aboutissant à l'ancien rempart. Elle s'est appelée pendant la Révolution rue du Marteau.*

1758. Billet (Marie Lˢᵉ), maison rue de Sᵗ Eloy zud. (Table des saisines).

1422. Wissoc (Nicole), maison en la rue Sᵗ Eloy proche la rue des Bouchers haute. (Ibid.)

1. Pour la chapelle Sᵗ Eloy, v. l'enseigne *Chevalier Rouge* et *Recherches Etymologiques*, 2ᵉ édition, p 142.

Digitized by Google

Cette dernière mention n'est-elle pas fautive et ne faut-il pas lire « proche la Boucherie » au lieu de « proche la rue des Bouchers haute »? En effet aucun texte précis autre que celui cité ici n'indique l'existence d'une ruelle S^t Eloy.

Saint Eloy

1426. Craie (Guill.), maison rue de Vaecstraet nommée Saint Eloy. (Table des saisines).

Saint Esprit

1509. Caron (Josse), maison au Marché aux Vaches oest nommée Saint Esprit. (Table des saisines).

1524. Hugues (Jean), dit Duchelier, maison au Marché aux Vaches, nommée le Saint-Esprit. (Ibid.)

1527-28. A Micquiel le Tieullier dit paintre... pour onze escuchons des armes de la ville paintz aux huis cloans ruelles et flégars d'icelle ville assavoir.... ung aultre (flégard) joingnant le maison S^t Esprit ou Marchié as Pourcheaulx. (Compte de l'argentier, f° 158 v°).

Ce flégard peut être identifié avec la ruelle dont font mention différents textes donnés plus haut à l'article MARCHÉ AUX BREBIS. *Cette petite voie reliant le Marché aux Pourceaux[1] à l'ancien Marché aux Brebis, qui est devenu au seizième siècle le Marché aux Vaches, est également celle qui s'est appelée au quatorzième siècle ruelle de la Bourse[2]. Mais elle ne doit pas être confondue avec celle qui est indiquée sur un plan de 1655 comme partant de la rue du Mortier et retournant par un coude brusque vers la rue du Marché aux Pourceaux. Cette dernière a été ouverte au dix-septième siècle pour desservir l'accès du nouveau jardin des Arbalétriers; elle débouchait beaucoup plus bas dans la rue de l'Arbalète.*

Saint Fiacre

1598. Descamps (Jean), maison Tenne Rue nort, nommée Saint Fiacre. (Table des saisines).

1. Rappelons que le haut du Marché aux Pourceaux s'appelait aussi anciennement Marché aux Vaches. C'est ainsi que l'on peut expliquer que les citations du XIV^e siècle mentionnent une ruelle reliant le *Marché aux Brebis* tantôt au *Marché aux Vaches* tantôt au *Marché aux Pourceaux* (v. p. 279 les mentions de 1383 et 1384).

2. V. au mot *Bourse* et aux *additions*.

Digitized by Google

Saint George

1394. Maison que on dit Saint Jorge à Hault Pont entre l'iret. Willame de Ghines et une petite ruele qui est entre icelli hiretage et le maison de Saint Jake audit Hault-pont. (Werps, nº 910).

1395. Maison que on nomme Saint George au Haut Pont faisant le touket de le ruelle des Broutiers. (Ibid. nº 88).

1409. Maison nommée Saint George... au Haultpont devant le Pont des Moules. (Ibid. nº 843).

1524. Ogier (Jehan), maison au Haut-Pont nommée Saint-George. (Table des saisines).

1545. Au Hault Pont. De Gilles Willecocq pour sa maison nommée Sᵗ George ou il tient cabaret et hostellerie estimée.... en louaige XVIII l. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xᵉ denier, p. 6).

Saint George

Sur le Vieux Marché, côté sud.

1390. Maison de l'Egle d'or sour le Vieux Marquiet entre l'érit. de le maison de Sᵗ George aboutant par derrière à l'érit. de le maison de l'Escalope. (Werps, nº 323).

1408. Maison appartenant à Jehan Pollart et, par avant, à feu Lambert Wissocq estans sur le Vieux Marquiet au lez deverz zud entre l'iritage dud. Pollart con dist l'hostel Sainct Jorge vers west et l'iritaige Jehan Brixe pourpoinctier, vers oest, about. par derrière à l'iritage monseigr le Prévost de Saint Omer. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 2).

1426. Bouloingne (Malin), maison sur le Vieux Marché nommée Saint George. (Table des saisines).

1427-30. Maison de Sᵗ Jorge près de celle de l'Egle d'Or sur le Viel Marché. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 33).

1464. Maison nommée à l'enseigne Saint George estans sur le Viez Marquiet au lez zut joingnant west à l'Egle d'Or. (Ibid. p. 54).

1601. Legrand (Jean), maison sur le Vieu Marché nommée Saint George. (Table des saisines).

1780. Maison nommée le Sᵗ George appartenant à Pierre

Digitized by Google

le Maire, tenant à l'hôtellerie de l'Aigle d'Or. (Déclaration des maisons tenues de Monsgr. le prince de Robecq à cause de sa principauté de la ville de S[t] Omer. Manuscrit appartenant à M. E. Herbout, et, antérieurement, à M. Albert Legrand).

Saint George

En la Grosse Rue, côté sud, à côté de la rue du Poirier.

1408. Maison nommée Sainct Jorge appartenant à Clay Le Reude estans en ledite Grosse Rue entre l'iritage des Chartroux vers west, et l'iritage Estevene de Wissocq que on dist au Vosquin vers oest, aboutant par derrière à l'iritage madame de Cotenes. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 4).

1410. Maison de S[t] George que on soloit nommer le Leu à côté de la maison du Ghorel ou Vosquin. (Biblioth. de St-Omer, manusc. 893, f[o] 14 r[o]).

1416. Dessoivre entre le maison du Peereboom estans en le Grosse Rue... d'une part et le maison du Leu, pour lors appartenant à Clay le Reude, et puis pour le présent cangié son nom et appellé à l'enseigne de S[t] George appartenant à Foulque de Rebeque. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n[o] 351).

1453. Maison à l'enseigne de Saint Georges contre la maison du Perboom en la Grosse Rue. (Ibid. n[o] 585).

V. aussi *Leu*.

Saint George

Sur le Grand Marché, côté nord.

1500. Maison qui fu à feu Jehan Spoir ou pend pour enseigne Saint George sur le Grant Marchiet au lez nort. (Werps, acte coté W).

XVII[e] siècle. De Pierre de Haffrenghes, appoticaire au lieu de feu sire Robert de Haffrenghes, pour sa maison nommée S[t] George sur le grant marchié tenant oest à la vesve et hoirs sire Brunet. (Fragment de compte communiqué par M. Sturne).

Saint George

Au faubourg du Haut Pont extra muros.

1391. Maison Saint Christophele lequelle soloit estre appe-

Digitized by Google

lée Saint George estans dehors le porte de Malevaut. (Werps, nº 832).

Saint George

Dans le quartier de Lisle.

1545. A Lizel. De la vesve Guillame Le Roeudere pour sa maison et brasserie nommée Sᵗ George. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xᵉ denier, p. 11),

1550. Dumont (Gilles), brasserie proche la porte de Lizel nommée Sᵗ George. (Table des saisines).

1581-83. Une petite ruelle qui maisne devant la brasserie Sᵗ George allant à la porte de Lisele. (Arch. hospit. Compte des Chapellenies, G. 2685, fº 41 vº).

1708. Chapelle Saint Eloy au Colof. Vesve Jacques Loir, salingnier, pour sa maison faisant le coin d'une petite rue nommée Pestracte devant la brasserie de Saint Georges. (Ibid. Compte de 1708. G. 2682).

Saint George (Ville de). — V. *Ville.*

SAINT GEORGE

1545. Sur la Tannerie. De Jehan Pauchet, brasseur, pour une grange en le ruellette Sᵗ George. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xᵉ denier).

La ruelette ainsi désignée était probablement derrière la maison de Sᵗ George sur la place du Haut-Pont.

Saint Germain

1418. Willain (Tristan), maison sise en l'Appelstraet nommée Saint Germain. (Table des saisines).

Il n'est pas possible de dire, d'après cette simple mention, à quelle des deux « Appelstraet » elle s'applique.

Saint Honoré

1661. Laurent (Jean), maison en la rue des Bouchers basse nommée Saint Honoré, faisant le coing de la rue conduisant à la plache de l'Officier. (Table et Registre des saisines).

1722. Portois (André Guillaume), maison rue des Bouchers basse nommée Saint Honoré. (Table des saisines).

Digitized by Google

Saint Hubert

Maison dans le faubourg du Haut-Pont extra muros.

1600. Nieuhuus (Pierre), maison en la 3e porte du Haut Pont nommée Saint Hubert. (Table des saisines).

1626. Zoutemont (Pierre), maison portant l'enseigne de Saint Hubert au Haut-pont hors la 3e porte. (Ibid.)

1663. Les ayans cause de François De Rœuddre pour consentement de pouvoir ériger ung mollin à uzaige de mouldre le bled en sa maison nommée St Hubert proche de l'hostellerie de St Julien. (Compte de l'argentier, fo XVII ro).

1766. Colin (M. Fse), maison au Haut Pont nommée le Saint-Hubert. (Table des saisines).

V. *Saint Julien.*

Saint Ignace

XVIIe siècle. Thomas Geubels, fils de Pierre, imprimeur de 1632 à 1672 à l'enseigne de Saint Ignace, rue des Clouteries. (Cf. Lepreux. *Gallia Typographica).*

Saint Jacques

Maison devant la Boucherie.

1383. Maison devant le Boucherie que on dit à l'hostel de Saint Jaque entre l'iritaige Nyevele de Berbière et l'irit. Jaque d'Inghelmoustier about. par derrière à l'hiritaige dame Robine Coevets. (Werps, no 973).

1393. Maison que on nomme Saint Jaque devant le Boucherie entre le maison du Noir Mouton et l'érit. Seghere Dubreuc. (Ibid. no 931).

1394. Maison du Noir Mouton devant le Boucherie entre l'érit. de le maison Saint Jacque et l'érit. de le Blanke Kievre... (Ibid. no 1184).

1409. Sur le maison de St Jaque.... estans devant le Boucherie entre l'iretage de le maison du Noir Mouton. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 327).

1510. Leroy (Jehan), maison devant la Boucherie, nommée Saint Jacques. (Table des saisines).

1664. Desgranges (E.), maison portant pour enseigne l'effigie de St Jacques à côté d'une autre maison nommée la Soyette. (Ibid.)

Digitized by Google

1696. Perce (J. J.), maison devant la Boucherie nommée S^{t} Jacques. (Ibid.)

Saint Jacques (Petit et Grand) ou Saint Jacques à pied et Saint Jacques à cheval

Le Grand Saint Jacques sur la place du Haut-Pont, côté nord ; le Petit Saint Jacques, derrière le Grand Saint Jacques, en la rue de Rosendael.

1394. Petite ruele entre l'iretage de Saint Jorge et le maison de Saint Jake au Haultpont. (Werps, n^{o} 910).

1416. Ou Haupont dedens le ville. Maison et héritage de l'image Saint Jaque. (Biblioth. de St-Omer, manusc. 839, f^{o} 5 r^{o}).

1491. Maison en le rue nommée Sint Jaque Foulquin derrière le maison de le Vingne à Hautpont. (Arch. hospit. V § 7, A. I. Cartul. de la Table des Pauvres de S^{t} Sépulcre).

1545. Au Hault Pont. De la vesve Josse de Hemps pour sa maison nommée Saint Jacques. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x^{e} denier, p. 6).

1551. Vesve et hoirs Josse de Hemps pour sa maison à l'enseigne de S^{t} Jacques à piet. . . . . Baudin Wendin pour sa maison à l'enseigne du Papegay, par avant S^{t} Jaques à cheval. (Arch. capitul. G. 1075).

1560-61. Rentes au Hault-pont... Jehan Dambricourt pour sa maison à l'enseingne de S^{t} Jacques à Piet. (Ibid. Cueilloir des rentes de la Collégiale de S^{t} Omer. G. 1075).

1628. Au Haut pondt à l'enseigne de S^{t} Jacque à pied. Au Haut pont à l'enseigne de S^{t} Jacque à cheval. (Ibid. G. 924. Comptes des anniversaires. Paroisse S^{te} Marguerite, f^{o} VIII r^{o}).

1663. Chocquel (Thomas), brasserie nommée le petit S^{t} Jacques en la rue du Rosendael, tenant d'ung costé à François Marcotte et aboutant par derrière au rempart de la ville. (Registre des saisines).

1665. François Marcotte, pour la maison et tannerie du Grand Saint Jacques. (Déclaration des maisons de contribuables, côté nord de la rivière d'Erbostade.

Digitized by Google

SAINT ARNOULD

(XVIII[e] siècle).

88, rue Saint-Bertin, précédemment 16, rue du Lion-Blanc.

Phototypie Berthaud.

Digitized by Google

Digitized by Google

Arch. de St-Omer, 79, I. Cf. de Lauwereyns. *Jacqueline Robins*, p. 17).

1726. Verdevoye, maison sur les Tanneurs nommée le petit S[t] Jacques. (Table des saisines).

1743. Soinne (P. A.), maison sur les Tanneurs nommée le Grand S[t] Jacques. (Ibid.)

1758. De Bugny (Bernard Joseph), maison place du Haut Pont nommée le Grand S[t] Jacques. (Ibid.)

1761-62 et 62-63. Maison nommée le Grand S[t] Jacque sur la place du Hautpont, tenant au flégard ou petite rue ditte de l'Enfer. (Arch. capit. G. 964. Compte des anniversaires de l'église Cathédrale, p. 15).

1765. Dumont (Jeanne Joseph), maison conduisant de la place du Haut-Pont à celle du petit S[t] Jacques. (Table des saisines).

On voit par les mentions ci-dessus que le Grand Saint Jacques est indiqué tantôt sur la place du Haut-Pont, tantôt sur le quai des Tanneurs. Il est probable que cette maison avait une façade de chaque côté.

Saint Jacques

1377. Maison rue Sire Simon Hoghe que on dit à Saint Jaque. (Werps, n° 410).

Saint Jacques

1566. Desmourie (Ph.), maison sur le Vieu Marché zud nommée S[t] Jacques. (Table des saisines).

SAINT JEAN (Rue)

Le voisinage de l'église Saint-Jean-Baptiste a donné ce nom à quatre ruelles qui y aboutissaient.

1° *La rue actuelle du Tambour, reliant la rue Saint-Bertin à la place Saint-Jean.*

1392. En le ruele Saint Jehan entre l'irit. Henry Jacobs et l'irit. de l'hospital du Solel à Hautpont d'autre part, aboutant par derrière à l'iritage Clay de Bolloingne. (Werps, n° 1194).

1393. Maison au Tambur en le rue Saint Bertin faisant le touket de le ruele Saint Jehan. (Ibid. n° 524).

1580. Wacour (Marg[te]), maison rue S[t] Bertin nort faisant le coin de la rue de S[t] Jean. (Table des saisines).

Digitized by Google

1782. Petite rue de Saint Jean dite rue du Tambour. (Registre des saisines, f° 266 v°).

2° *A la rue conduisant de la rue du Lion Blanc à la place Saint-Jean, rue Franklin actuelle.*

1762. Colliege (Jacques), maison rue de S^t^ Jean Baptiste qui conduit à celle du Blanc Lion. (Table des saisines).

3° *A la rue reliant la place Saint-Jean à la rue de l'Œil (actuellement rue Monsigny).*

1628. Baillet (George), maison faisant le coin des rues de l'Œil et de S^t^ Jean. (Table des saisines).

1780. Hallewart (L. F^çois^ J.), maison en la petite rue S^t^ Jean conduisant de la rue de l'Œil au cimetière de la paroisse de S^t^ Jean Baptiste. (Ibid.)

1782. Maison faisant le coin de la rue de S^t^ Jean haute et de la rue de l'Œil. (Registre des saisines, f° 285).

4° *A la ruelle, appelée ailleurs Nollartstraet, qui reliait la Grosse Rue basse à l'attre Saint-Jean.*

1547-1598. Devant l'attre S^te^ Margritte... De la vefve Charles Hay pour sa maison au leez zuud de la Grosse Rue, listant west à la ruelette S^t^ Jehan. (Compte des menues rentes de l'église St-Bertin. Arch. départementales, H. 366).

Saint Jean

Brasserie rue du Lion Blanc.

1609. Bourgeois (Pasquier), maison où pend pour enseigne l'image de S^t^ Jean, rue de S^t^ Momelin, dite du Blan Lion. (Table des saisines).

1612. Bourgeois (P.), maison et brasserie ou pend l'image de S^t^ Jean, rue du Blan Lion. (Ibid.)

1753. Rue du Blan Lion, jadis rue de l'Equerre *(sic,* lisez l'Esquier), brasserie de S^t^ Jean Baptiste. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 239).

1760-87. Maison et brasserie S^t^ Jean, dans la rue de la Pecquerie, aujourd'hui du Lion Blanc. (Arch. hospit. S^t^ Jean. Inventaire, II, p. 18).

Saint Jean

1718-19. Mons^r^ Moriencour pour sa maison et brasserie de

Digitized by Google

S[t] Jean Baptiste... La veuve Maximilien Le Grand pour sa maison en la Tannerie nommée la brasserie de S[t] Jean. (Arch. capit. G. 2682. Comptes des Chapellenies).

Saint Jean Baptiste, Saint Jean l'Evangéliste

Maisons claustrales. V. *Claustrales.*

SAINT JEAN (Flégard de l'Hôpital)

V. Hôpital Saint Jehan

Saint Jehan

1409. En le Grosse Rue entre l'iretage de le porte S[t] Jehan vers west d'une part et l'iretage de le maison des Crestiaux. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 327).

Il s'agit évidemment ici d'un héritage situé en la Grosse Rue nord, derrière l'hôpital Saint Jean.

Saint Jérôme

1481. Decault (Guill.), maison rue de l'Ecucherie oest, nommée l'hostel de la chapelle de S[t] Jérome. (Table des saisines).

Il s'agit évidemment d'une maison dépendant d'une chapellenie de la Collégiale.

Saint Jorge. — V. *Saint George.*

Saint Joseph (Le Petit)

1769. Villier (Claude), maison à usage de cabaret nommée le petit S[t] Joseph, rue des Corroyeurs. (Table des saisines).

Saint Julien

1394. Maison Jehan de Kendale que on dist à Saint Julyen en le Tenne Rue. (Werps, n° 404).

Saint Julien

En la rue Saint-Bertin, côté sud.

1410. Maison, celier, que on dist le blanc Ram, ou demeure Jehan Gaillet, parmentier, joingnant devers oest à le maison de Saint Julien qui fu à le vefve Honnouré Fouquet, et devers west à le maison de

Digitized by Google

Mikiel Willemot, fourcur. (Bibl. de St-Omer, Ms. 893, f° 14 r°).

1425. Wissoc (Olivier), maison rue de S^t Bertin nommée l'hôtel de S^t Julien. (Table des saisines).

Saint Julien

Dans le faubourg du Haut-Pont.

1632-33. Lettre de François de Rœuddre, bourgeois de S^t Omer, qui avait acquis « certaine maison et héritage séante es fauxbourgs du Haultpont asses pres de l'hostellerie de S^t Julien.... (Liasse de la Correspondance du Magistrat).

1663. ....les ayans cause de François de Rœuddre pour consentement de pouvoir ériger ung mollin à uzaige de mouldre le bled en sa maison nommée S^t Hubert proche de l'hostellerie de S^t Julien. (Compte de l'argentier, f° XVII r°).

Saint Julien

A l'entrée de la rue des Arbres.

1596. Maison nommée sainct Jullien, dict Pillory, faisant front west à lad. rue des Pourceaulx. (Comptes des menues rentes de l'Eglise Saint-Bertin 1546-1599. Arch. du Pas-de-Calais. H. Abbaye de St-Bertin, 366, f° 290 v°).

1706-09. Maison près le Noir Harna, ditte Saint Julien, autrefois la Pillerie *(sic,* pour Pilori). (Compte des menues rentes de l'église St-Bertin. Arch. du P.-de-C. H. 369, f° 20 v°).

1718. Carpentier (Julien), maison rue des Arquebalestriers basse nommée vulgairement saint Julien, tenant d'un costé à la maison du Noir Erna, d'autre à Jacqueline Papegay... (Table et Registre des saisines).

1753. En la rue des Arbres ou Calque place, ditte présentement de la Tête d'or.... maison dite S^t Julien. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 238).

Saint Laurent

1485. Lisques (Abbaye de), maison sur l'Estat en la rue du Vieu Brule nommée S^t Laurent. (Table des saisines).

1533-34. De Jacques de Croix, propriétaire de le maison et héritaige nommé S^t Laurens estant sur le place du

Digitized by Google

Campion par luy acquis aux religieux, abbé et couvent de Licques. (Compte de l'argentier, f° XII v°).

Même mention dans les autres comptes.

Saint Martin

En la Tenne Rue haute, côté sud.

1390. Maison que on dist à Saint Martin en le Tenne Rue. (Werps, n° 719).

1409. En le Tane Rue devant Saint Martin. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 327).

1567. Jaspart Le Chievre, demeurant Tenne Rue haulte ou est pour enseigne l'ymaige S^t^ Martin. (Gros de St-Omer. Reconnaissances, n° 2).

1569. Caron (Philippine), maison en la Tenne Rue zud nommée S^t^ Martin. (Table des saisines).

1590. Ducrocq (Alexandre), maison Tenne Rue haute zud, nommée Saint Martin. (Ibid.)

1696. Delattre (Marie F^çoise^), maison en la Tenne Rue haute nommée S^t^ Martin. (Ibid.)

Saint Martin

En la rue du Brule aux Carons.

1378. Maison que on dist à S^t^ Martin... estans ou Brule as Carons. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 186).

Peut-être est-ce la même que la suivante ?

Saint Martin

En la rue du Haut Brule.

1408. Rue du Brulle d'amont devant le maison de le Garbe, entre l'iritage de ledicte dame de le Hollande appellée le maison Sainct Martin vers oest d'une part et l'iritage Jehan Pollart, cangeur, vers west d'autre part, aboutant par derrière à l'iritage Aleame de Long Prey, escuyer.... (Arch. hospit. S^t^ Jean. Inventaire, II, p. 2).

1453. Candel (Jehan), maison au Haut Brule nommée Saint-Martin. (Table des saisines).

Saint Martin

1419. Delchalocherie (Jeanne), maison en la Grosse Rue zud nommée Saint-Martin (Table des saisines).

Digitized by Google

1428. Daverhoud (David), maison en la Grosse Rue nommée l'image de Saint Martin. (Ibid.)

Saint Martin

1600. Flandrin (Jean), maison en Lizel nommée Saint-Martin. (Table des saisines).

1619. Bertheloet (Jehan), maison ou pend pour enseigne l'effigie de S[t] Martin en Lizele. (Ibid.)

1715. Marcotte (Nic. F[çois]), brasserie sur la rivière des Salines nommée S[t] Martin. (Ibid.)

Saint Martin

Maison claustrale. V. *Claustrales (Maisons)*.

SAINT MARTIN

1707-1712. Maison tenant d'un costé au s[r] Paschal, d'autre au Flégart S[t] Martin. (Arch. capit. G. 2682. Comptes des chapelles).

Ce flégard était peut-être voisin de l'église Saint-Martin en Lisle.

Saint Michel

1385. Maison ou Coilhof que on dist à Saint Mikiel entre l'érit. Henry du Breuc et l'érit. Jehan Lescrivain. (Werps, n° 517).

1393. Maison que on nomme à Saint Mikiel qui est à Henry du Breuc... estans ou Colhof entre l'érit. dudit Henry d'une part et l'éritage Jehan Lescripvain. (Ibid. n° 1301).

1510. Pippelart (Pasquier), maison au Colhof nommée S[t] Miquiel. (Table des saisines).

Saint Michel

1524-25. Denis Gordaen, tailleur d'images, pour sa maison et « estuves estant au Haultpont ou pend pour ensaingne le Sainct Micquiel estant sour le rivière de l'Erbostat au lez west ». (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 68).

1533-34. Maison et estuves de l'Ange estant au Haultpont ou pend pour enseigne S[t] Michiel sur la rivière d'Erbostade. (Ibid. S[t] Jean. II E, 57, f° 5).

1712-13. Maison et Estuves ou pend pour ensaingne Saint

Digitized by Google

Micquiel, jadis nommée le Diable, scituée sur la rivière de l'Erbostade au lez west. (Ibid. Inventaire, II, p. 63).

V. aussi *Ange, Diable* et *Estuves.*

Saint Michel

Brasserie rue du Brule aux Carons, côté est, près la porte du Brule.

1590. Vandienst (Gilles), brasserie près la porte du Brule nommée S[t] Michel. (Table des saisines).

1591. Maertes, maison rue du Brule as Carons oest entre la maison nommée le Blanc Lyon et la brasserie de S[t] Michel. (Ibid.)

Saint Michel

1509. Bournel (Jean), maison en la Grosse Rue faisant le coin de la rue du Plomb nommée S[t] Michel. (Table des saisines).

Saint Michel

Maison près la porte Boulenisienne.

1553. Mahieu (Jacques), maison rue Boulizienne, nommée S[t] Michel. (Table des saisines).

1597. Mahieu, maison proche la porte Boulizienne nommée S[t] Michel. (Ibid.)

1639. Hôtellerie de S[t] Michel proche la porte Boullizienne. (Correspondance du Magistrat).

Saint Michel (Bataille de). — V. *Bataille.*

Saint Momelin

1510. Baron (Jehan), maison en la rue de l'Echequier oest nommée S[t] Momelin. (Table des saisines).

1545. Paroisse S[t] Jehan... De Clay le Wette pour sa maison nommée S[t] Momelin. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x[e] denier).

1560. Beudin (Jacques), brasserie de S[t] Mommelin rue de l'Eschequier. (Table des saisines).

1604-1616. Anne Lardeur, v[ve] Guillame Andrieu, pour sa maison en la rue de l'Esquier près l'himaige de S[t] Momelin. (Arch. capit. G. 2685. Comptes des chapellenies, f[o] 14 v[o]).

Digitized by Google

SAINT MOMELIN

La rue de l'Echiquier, ou du Blanc Lion, a fini par prendre le nom de l'enseigne ci-dessus.

1592. Belengier (Philippote), maison rue de S[t] Momelin nommée le Pont d'Ardene. (Table des saisines).

1759. Ricouart (Cl. P.), brasserie du Blan Lion, sise rue du Blan Lion, dite S[t] Momelin et l'Esquier. (Ibid.)

V. aussi *Saint Jean.*

Saint Nicolas

Formant le coin du Vieux Marché et de la rue des Clouteries.

1393. Maison que on nomme Saint Nicolay.... estans sour le Vieux Marquiet faisant le touket de le Vakestraet entre l'érit. de le maison du Constantin et ledicte Vakestraet. (Werps, n° 775 et 1225).

1417. Kendal (Simon), maison sur le Vieux Marché au lez nort, nommée S[t] Nicolas. (Table des saisines).

1568. Baron (Pierre), maison en la rue des Clouteries nommée Saint Nicolas. (Ibid.)

Saint Nicolas

Hôtellerie sur la place du Haut-Pont.

1547. Zuwarte, maison sur la place du Haut Pont nommée Saint-Nicolas. (Table des saisines).

1572. De François Haffrenghe pour sa maison et héritage nommé S[t] Nicolay (près la Tannerie). (Arch. de S[t] Omer, 236. Compte des rentes de la Table des pauvres de S[t] Sépulcre).

1663. Maison ou pend pour enseigne S[t] Nicolas sur la place du Hault Pont. (Compte de l'argentier, f° XIV v°).

1701. Pomart (J. B.), maison sur les Tanneurs nommée S[t] Nicolas. (Table des saisines).

1758. Decque (M. I.), maison sur la place du Haut-Pont zud nommée l'Image de S[t] Nicolas. (Ibid.)

1758. Bucquet, maison sur la Place du Haut-Pont zud nommée le cabaret de S[t] Nicolas. (Ibid.)

1775. Bucquet (Antoine), auberge nommée S[t] Nicolas, place du Haut-Pont. (Ibid.)

Digitized by Google

ANCIEN REFUGE DES CHARTREUX DU VAL-DE-SAINTE-ALDEGONDE (50, rue d'Arras).

Tympan de la porte d'entrée.

(1714)

Sculpture sur bois de Piette, à Saint-Omer.

(Phototype de M. Boitel).

Digitized by Google

Digitized by Google

Saint Nicolas

Brasserie sur la Foulerie.

1546. Debusnes (Nicolas), maison sur la rivière des Salines nommée S[t] Nicolas. (Table des saisines).

1547. Andrieu (Antoine), même mention. (Ibid.)

XVIII[e] siècle. Sur la rivière de la Foulerie, anciennement brasserie de S[t] Nicolas, n[o] 7. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 68).

Saint Nicolas

En la Tenne Rue basse.

1524. Dinier (Adrien), maison en la Tenne Rue basse, nommée S[t] Nicolas. (Table des saisines).

Saint Nicolas à l'Etoile

1606. Bellet (François), maison nommée S[t] Nicolas à l'Etoile en la Tenne Rue haute. (Table des saisines).

Saint Nicolas

Maison claustrale. V. *Claustrales.*

Saint Nicolas

L'enseigne reproduite ici, que l'on voit encore sur la maison formant le coin des rues de l'Ecusserie et des Epéers, ne se rapporte pas à une ancienne maison de Saint Nicolas. La niche du XVII[e] siècle, qui renferme actuellement la statue du saint, avait reçu primitivement une statue de la Vierge ; c'était là une des nombreuses madones de nos rues. Ce n'est qu'au dix-neuvième siècle qu'on l'a remplacée par une statue de saint Nicolas qui d'ailleurs est d'une époque postérieure à la construction de la niche ; c'est alors aussi que l'on a pratiqué un trou dans cette niche pour loger la mitre épiscopale.

Saint Omer

1615. Haffrenghes (F[çois]), maison sur les Salines nommée S[t] Omer. (Table des saisines).

1707-09. Abbé, religieux et couvent de Clairmarais, pour grange et héritage faisant partie du jardin de leur refuge, tenant oest à la rivière qui coule vis à vis la brasserie de Saint Omer. (Compte des menues rentes de l'église S[t] Bertin, f[o] 26 r[o]. Arch. du P.-de-C. H. 369).

Digitized by Google

1756. François (Marie Fçoise), maison et brasserie nommée St Omer, rue des Salines, dite rue des Foulons. (Ibid.)

Saint Omer

Maison claustrale. V. *Claustrales (Maisons).*

Saint Paul

En la rue de Sainte-Marguerite (actuellement de l'Arbalète), côté nord.

1531. Beghin (Jehan), maison rue de Ste Marguerite nommée St Paul. (Table des saisines).

1542. Tutte (Jacques), maison rue de Ste Margte nort nommée St Paul. (Ibid.)

Saint Paul ou Conversion de Saint Paul

En la Tenne Rue basse.

1545. Paroisse Ste Marguerite. En la Tanne Rue. De Anthoine Colbrant pour une maison nommée St Pol. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier).

1582. Roullepot (Pierre), maison en la Tenne Rue basse zud, nommée St Paul. (Table des saisines).

1696. Delattre (Libert Fçois), maison en la Tenne Rue basse nommée la Conversion de St Paul. (Ibid.)

1715. Marcotte (J. L.), même mention.

Saint Paul

Rue Saint-Bertin. V. *Saint Pol.*

Saint Paul

Maison claustrale. V. *Claustrales (Maisons).*

Saint Pierre

1418. Martel (Pierre), maison en la rue St Bertin basse nommée St Pierre. (Table des saisines).

1418. Pape (Péronne), maison devant le putel de St Bertin nommée St Pierre. (Ibid.)

Saint Pierre

1481. Deledouz (Guill.), maison sur la Grande Place nommée St Pierre au lez nort. (Table des saisines).

1562. Martel (Gilles), maison sur le Grand Marché nort nommée St Pierre. (Ibid.)

Digitized by Google

Saint Pierre

Au Colhof.

1533-34. De Jehan Robins, machon, par avant Raullet de Froideval, pour le maison, gardin et héritaige nommé Sainct Pierre quy solloient estre estuves estans au Colhof. (Compte de l'argentier).

1536-37. Maison, gardin et héritaige nommé S[t] Pierre quy soloient estre estuves au Coelhof au lez west de le rue joingnant nort aux murs de le ville. (Ibid. f° VI r°).

Saint Pierre

1604-1616. En la Tenne Rue du costé zud desoubz le Mortier, à l'enseigne de S[t] Pierre. (Arch. capit. Compte des Chapellenies, G. 2685, f° XII v°).

Saint Pierre

Rue de la Loe.

1611. Brusset (Gilles), maison ou pend pour enseigne l'image de S[t] Pierre au dessous de l'hôtellerie de S[t] Andrieu près la place du Haut Pont. (Table des saisines).

1704. Pomart (M. F.), brasserie de l'Ane aveugle nommée S[t] Pierre. (Ibid.)

1773. Scotté (J. Ph.), maison rue de la Loy ou pend pour enseigne S[t] Pierre. (Ibid.)

Saint Pierre

Maison claustrale. V. *Claustrales.*

Saint Pol

1389. En le rue Saint Bertin entre l'érit. Maistre Alain Ront, parmentier, que on dist le maison Saint Pol. (Werps, n° 603).

1391. Maison que on nomme Saint Pol en le rue Saint Bertin.... about. par derrière à l'éritage de le maison de le Lanterne. (Ibid. n° 764).

1416. Delepierre (Jehan), maison en le rue de S[t] Bertin, nommée S[t] Pol, devant S[t] Denis. (Table des saisines).

Saint Sébastien

1452. Bournon (Oudart), maison Litte Rue haute nommée l'hôtel de Saint Sébastien. (Table des saisines).

Digitized by Google

1622. Maison nommée le Grand Espaignart et anchiennement nommée S[t] Sébastien. (Ibid.)

V. *Espaignart.*

Saint Sébastien

Rue des Arbres.

1530. Courteville (Pierre), maison rue des Arbres nommée S[t] Sébastien. (Table des saisines).

1531. Blondel (George), même mention. (Ibid.)

1545. Rue des Arbres : maison et place nommée S[t] Sébastien. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x[e] denier).

XVIII[e] siècle. Rue du Cabliau : brasserie S[t] Sébastien n°18. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 68).

Saint Sébastien

1570. Ogier (Pierre), maison en la Tenne Rue zud nommée S[t] Sébastien. (Table des saisines).

SAINT SÉBASTIEN (Rue)

Devant la Boucherie. C'était vraisemblablement une ruelle conduisant aux remparts.

1571. Nonnart (François), maison en la ruelle S[t] Sébastien. (Table des saisines).

1585. Pasqual (Engerand), maison rue de S[t] Sébastien devant la Boucherie. (Ibid.)

1601. May (Nicolle), même mention. (Ibid.)

SAINT SÉPULCRE

1483. Ailleul (Jacques), maison rue des Bons Enfans, dite du Bayart, de l'Aignel et de S[t] Sépulchre. (Table des saisines).

1566. Brute (Jeanne), rue du Bayart dite du S[t] Sépulchre. (Ibid.)

V. les enseignes *Aignel, Bayart, Boulle, Kane, Pot à Corne, Quatre Couronnés, Saint Sépulcre, Soleil.*

SAINT SÉPULCRE

1340. En le ruelete de Saint Sépulcre entre l'érit. de le veve Clay Craiegats et l'iret. Sainte Colombe d'autre part. (Werps, n° 340).

Digitized by Google

Saint Sépulcre

1410. Maison sur l'atre Saint Sépulcre nommée le Saint Sépulcre. (Arch. de St-Omer, 266, 3. Compte des rentes de l'hôpital de l'Escoterie au Brule).

1417. Gamel (G.), maison rue du S[t] Sépulchre nommée le Saint Sépulchre. (Table des saisines).

1773. Goeusse (P. B.), maison rue du S[t] Sépulcre nommée l'Image du S[t] Sépulcre. (Ibid.)

Saint Vaast

1601-02. De Jehan de Cocquempot au lieu de Mahieu Le Febvre pour sa maison ou solloit pendre pour enseigne S[t] Vaast, présentement la Noire Double Croix, en la rue de le Vacque près de la Haulte maison. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 81).

SAINT VENANT

1787. Wallart (P. F.), maison rue de S[t] Venant dite des Baraques. (Table des saisines).

V. Baraques.

Sainte Agnès

1441. Delin (Jean), maison au Haut-Pont nommée Sainte Agnès. (Table des saisines).

1441. Lippins (Jehan), même mention. (Ibid.)

1441. Troest (Marie), même mention. (Ibid.)

SAINTE ALDEGONDE

La rue Sainte-Aldegonde actuelle constituait la partie sud de l'atre de Sainte-Aldegonde.

Sous la Révolution elle s'est appelée rue du Point du Jour.

1324. Maison derière le moustier S[te] Audegonde. (Werps, n° 345).

1390. Devant l'atre Sainte Audegonde. (Ibid. n° 670).

V. Eschekier, Royaumont.

Sainte Anne

1584. Brocquet (Guill.), maison nommée S[te] Anne sise sur la rivière. (Table des saisines).

1702. La maison et brasserie S[te] Anne occupée par Andrieu Tellier. (Arch. de St-Omer. Rolle de la Connestablerie du Grushoucq).

Digitized by Google

1780. Noel (Pierre Fr.), maison et brasserie nommée Ste Anne sur la place du Haut Pont, tenant par derrière au sr Herbout, faisant face à la rivière d'Aa. (Registre des saisines, fo 133 vo).

Sainte Anne (Tour de). — V. *Tour*.

Sainte Barbe

1583. Boucqueau (Laurent), maison au Haut-Pont nommée Sainte Barbe. (Table des saisines).

Sainte Barbe

1572. Blondel (Jacques), maison rue du Mortier oest nommée Sainte Barbe. (Table des saisines).

Sainte Barbe

1761-62 et 62-63. Le sr Merlen, marchand, par achapt des hoirs du sr Etienne Marcotte, pour sa maison nommée l'Ecu de France vis-à-vis la Boucherie, tenante à la veuve du sr Cadet et, de l'autre côté à lui même pour une maison incorporée à la sienne nommée Sainte Barbe. (Arch. capit. G. 964. Comptes des anniversaires de l'église Cathédrale, p. 1).

Sainte Barbe

1516-17. De Baudin Heveur au lieu de Maroie de Boeuvre sa belle mère, pour sa maison ou pend l'ensaingne de Saincte Barbe en le rue de le Vacque. (Arch. hospital. Compte de l'Hôpital St Jean, II, E. 43, fo 17 ro).

Même mention dans les comptes postérieurs.

Sainte Barbe

Maison claustrale. V. *Claustrales.*

SAINTE BARBE (Impasse)

L'impasse actuelle Sainte-Barbe ne semble avoir reçu cette dénomination qu'au dix-neuvième siècle. (V. *Recherches Etymologiques*, 2e édition, p. 210). *On peut remarquer que c'est un tronçon d'une ancienne rue disparue, peut-être l'ancienne* COPIN CREPELSTRAET.

Sainte Catherine

En la Tenne Rue haute, côté nord.

Digitized by Google

1426. Kiefdeber (Jehan), maison en la Tenne Rue nommée Sainte Catherine. (Table des saisines).

1549. Behelle (Gilles), maison en la Tenne Rue haute nommée Ste Catherine. (Ibid.)

1572. Tenne Rue. De Gilles Behell, cocher, pour sa maison ou pend pour enseigne Ste Catherine au lez nord de la rue. (Arch. de St-Omer, 236. Compte des rentes de la Table des pauvres de St Sépulcre).

Sainte Catherine

1585. Joly (Guillaume), maison rue St Bertin nort ou pend pour enseigne Ste Catherine. (Table et Registre des saisines).

Sainte Catherine

1540. Côté nord d'Erbostade. Maison et héritage ou pend pour enseigne l'image de sainte Catherine tenant à l'héritaige de St George. (Arch. hospit. St Louis, B. 37, pièce 3).

1665. Me Amand Hielle, prêtre, propriétaire de la maison dite Sainte Catherine. (Arch. de St-Omer, 79, 1. Déclaration des maisons des contribuables sur le côté nord de la rivière d'Erbostade. Cf. de Lauwereyns. *Etude sur Jacqueline Robins*, p. 17).

SAINTE CATHERINE (Rue)

Ce nom a été donné au dix-septième siècle à la rue actuelle Le Sergeant, dans sa partie basse (entre les rues de Courteville et Edouard Devaux). C'est là que s'était fondé le couvent des religieuses de Sainte-Catherine de Sion. L'indication de ce nom de rue se trouve sur le plan de Bauduin Deneuville. Mais il y a lieu de noter une divergence entre les plans de Deneuville et de Titelouze sur l'emplacement du couvent. Tandis que le premier le met à l'est de la rue actuelle Le Sergeant, le second le met à l'ouest, c'est-à-dire entre les rues Le Sergeant basse et de Garbe, indiquant à l'est la maison de refuge des Dames de Blendecques. C'est l'indication du plan de Titelouze qui est erronée. Le couvent de Sainte-Catherine était à l'emplacement occupé par l'immeuble portant actuellement les nos 42-46 de la rue de Courteville. Il était voisin de la maison de refuge des Dames

Digitized by Google

de Blendecques (emplacement du couvent actuel de Sion), dont il était primitivement séparé par une rue[1].

Une liasse des Archives de Saint-Omer (239, 10) *nous apprend qu'à la suite de l'achat d'un jardin voisin, situé de l'autre côté de la rue Sainte-Catherine (appelée ici flégart Sainte-Catherine) les religieuses avaient sollicité du Magistrat, en 1642, l'autorisation de boucher cette ruelle et de la remplacer par une autre partant obliquement du pont Sainte-Catherine ou de la Kerke, au bas de la rue Le Sergeant actuelle, et allant rejoindre la rue de la Coye (rue de Garbe actuelle). Mais le Magistrat refusa d'accéder à cette demande, afin de ne pas favoriser l'accroissement des biens de main-morte dans la ville.*

Enfin, nous trouvons dans cette liasse un plan parcellaire daté de 1626 où l'on constate que la rue Sainte-Catherine (rue Le Sergeant basse) était beaucoup plus tortueuse alors qu'à l'époque actuelle. Tandis qu'aujourd'hui elle ne l'est que dans sa partie basse, avant d'arriver aux Tanneurs (rue Edouard Devaux), elle l'était également alors auprès du Reperstraet, endroit où elle a été redressée depuis.

Nous n'avons pu déterminer au juste comment s'appelait la rue Sainte-Catherine avant l'installation de ce couvent. L'on a vu dans l'Introduction qu'il y avait dans ce quartier plusieurs ruelles dont on n'a pu trouver l'emplacement exact. Ne serait-ce pas ici la MAUWESTRAET, *dont il a été parlé plus haut ?*

SAINTE CATHERINE (Pont de)

Sur le plan parcellaire de 1626, dont il est parlé ci-dessus, c'est le nom donné au pont qui traversait la rivière des Tanneurs, au bas de la rue Sainte-Catherine. D'après d'autres textes de la même liasse, on l'appelait aussi « Pont de la Kerke », parce qu'il aboutissait à la maison de ce nom.

1. Cette rue, qui était peut-être celle appelée très anciennement Zondersorghe, aboutissait à la Tenne Place, puis de la Tenne Place rejoignait la rivière d'Erbostade. En 1701, les religieuses de Sainte-Catherine achetèrent l'ancien refuge des Dames de Blendecques, qui avait été acquis par le Magistrat en 1693. Dès lors, cette rue et l'ancienne Tenne Place furent supprimées et englobées dans le terrain du couvent. (V. *Correspondance du Magistrat.* Liasse de 1702).

Digitized by Google

A SAINT NICOLAS

(Niche du XVII[e] siècle).

Enseigne de cabaret à l'angle méridional des rues de l'Ecusserie et des Epéers.

(Phototype de M. Boitel).

Digitized by Google

Digitized by Google

Sainte Cécile

Dans le faubourg du Haut-Pont.

1726. Verdevoye, maison au Haut Pont nommée Sainte Cécile. (Table des saisines).

1757. Cabaret de Ste Cécille, faisant le coing du bout de la Ghière. (Compte des rentes de la Table des pauvres de Ste Marguerite. Biblioth. de St Omer, manuscr. 887).

1766. Derycke (Jean Fçois), maison au faubourg du Haut Pont nommée Ste Cécille. (Table des saisines).

SAINTE CÉCILE (Pont)

A côté de la maison ci-dessus, dans le faubourg du Haut-Pont. On en trouve plusieurs mentions, toutes du dix-huitième siècle, dans la Table des Délibérations du Magistrat, p. 589.

Sainte Claire (Image de)

1760-87. Maison à usage de cabaret où pend pour enseigne l'Image de Ste Claire faisant le coin de la rue du Val *(sic,* lire Vel), conduisant le long d'un côté du pavillion *(sic)* de St Venant et faisant face derrière le collège des Pères Ecossois Anglois, tenant d'un côté à la rue du Val. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 18).

On remarquera que l'enseigne « A la Petite Sainte Claire » existe encore en ce même endroit (angle des rues Gambetta et de la Manutention).

SAINTE CLAIRE (Rue et Flégard)

Tandis que la rue Sainte-Claire actuelle se trouve à la place de la rivière de ce nom, à présent couverte (ancien Vieux Etat), elle se confondait, avant la Révolution, avec la rue du Faucon (rue Thiers actuelle), ainsi qu'on l'a vu au mot Faucon. *La rue actuelle Sainte-Claire s'appelait alors flégard Sainte-Claire.* (V. à l'article *Faucon d'or,* p. 192, la citation de 1774).

1592. Vente d'une maison et courcelle sur le cimetière St Denis *(sic,* il faut lire St Adrien), rue Ste Claire. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 33).

1638. Bail d'une petite maison, rue Ste Claire, au devant des Barraques.... Maison située rue Ste Claire, proche du jardin St Adrien. (Ibid. p. 25).

Digitized by Google

SAINTE CROIX

On distinguait la rue Sainte-Croix haute, qui a été aussi appelée « Escucherie » (v. ce mot), *et la rue Sainte-Croix basse, qui descendait de la place Châtelaine à la porte Sainte-Croix.*

1319. En le rue Ste Crois devant le rue de le Pestrie. (Werps, no 979).

1391. En le rue Sainte Croix entre l'érit. Paskin le Wert et l'érit. Symon de Haffrenghes. (Ibid. no 811).

1721. Vente par Philippe Petit, maître cordonnier, de la moitié d'un moulin à blé situé sur le bastion Ste Croix et d'une maison et héritage sis en le rue Ste Croix basse au bas de la motte Sithieu. (Arch. hospital. St Louis. Inventaire, I, p. 21).

V. les enseignes *Agneau d'or, Aigle rouge, Arbre d'or, Bas rouge, Blanc Cappon, Blan Moine, Bloque, Bourse d'or, Ciseau d'or, Eschequier, Lence, Licorne, Louchetes, Mont d'argent, Mont de Sithieu, Mortier d'or, Papegay, Patinel d'argent, Pot, Quatre Fils Aymon, Roche, Saint Christophe, Sainte Croix, Soucoupe, Tête d'argent, Tigre, Verd Tapis, Ville de Bruges,* ainsi que les autres enseignes indiquées sous la rubrique ESCUCHERIE.

Sainte Croix

1490. Willemot (Martin), maison rue Ste Croix zud nommée Ste Croix. (Table des saisines).

SAINTE CROIX (Rue)

Hors la porte du Colhof.

1432. Chacun fera devant son héritage dans ladte rue allant de le porte du Colhof vers la Magdelaine un ruisseau de deux pieds de largeur et de profondeur environ pour l'écoulement des eaux. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques, T. II, fo 195 vo).

Sainte Famille (La)

Bas-relief représentant l'enfant Jésus entre Joseph et Marie, et au dessus de lui une colombe. En dessous la date 1693, et la mention de la restauration en 1848.

Cette sculpture, dont on trouvera ici la reproduction, est

Digitized by Google

encastrée dans un mur de façade de la maison portant le nº 17, rue du Château.

SAINTE MARGUERITE (Rue)

On a déjà vu au mot MARCHÉ AUX POURCEAUX *qu'avant d'être appliqué à la Grosse Rue basse, le nom de rue Sainte-Marguerite servit à désigner la rue actuelle de l'Arbalète, dite aussi Marché aux Pourceaux, et, dans sa partie haute, Marché aux Vaches* [1].

1315. In loco qui dicitur Koichaghe supra pontem Fullonum subtus vicum Sancte Margarete. (*Chartes de St-Bertin*, éd. Haignéré, nº 1459).

1380. Au bout de le rue Sainte Margriete par d'aval ensi que on va vers le Vieuse Calcplache. (Werps, nº 1017).

1395. Rue Sainte Margherite que on dist le markiet des vaques. (Ibid. nº 398).

1758. Thibaut (Chles Fçois), maison rue de Ste Marguerite, dite des Arbalétriers, anciennement nommée la rue du Marché aux Pourceaux. (Table des saisines).

V. les enseignes *Cru Caltre, Noir Harnas, Pilory, Rocquendal, Saint Paul.*

SAINTE MARGUERITE (Ruelle)

Nom donné à la ruelle conduisant de la rue ci-dessus à l'atre Sainte Marguerite. Elle s'est appelée aussi RUELLE DES POURCEAUX.

1547. En la rue des Pourcheaulx.... De Bertin Egue pour sa maison faisant front au coing west de la ruelle Ste Margritte au leez zuud de ladicte rue. (Compte des menues rentes de l'Eglise St Bertin. Registre de 1547-1598, fº 6 vº. Archives du Pas-de-Calais, H. 366).

SAINTE MARGUERITE (Place)

Formée par l'élargissement, dans sa partie basse, de la rue qui précède [2].

1. On a vu que le Marché aux Vaches se continuait dans la rue du Damier.

2. On sait que la place Sainte-Marguerite actuelle était occupée par l'église de ce nom : les maisons étaient donc indiquées « sur l'atre de Sainte-Marguerite », ou, en flamand, « devant le steghele sainte Margrite ». (Werps, nº 794, année 1390).

Digitized by Google

1437. A S[t] Omer, héritages chargés d'une rente et situés sur la place S[te] Marguerite, faisant front sur le Calcplache. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 473).

SAINTE MARGUERITE (Rue)

Nom donné, à partir du milieu du dix-huitième siècle, à la Grosse Rue basse.

1756. Larchez (Jacques), maison rue de S[te] Marguerite ditte Grosse Rue basse. (Table des saisines).

1768. Chrestien (B.), maison rue de S[te] Marguerite dite du Gouvernement basse. (Ibid.)

V. les enseignes *Escu de France, Mont de Cassel, Ville de Dunkerque.*

Sainte Marguerite

1492-93. Payé à Micquiel Wencaire, hoste de Sainte Margherite hors la porte du Hault pont, pour escot despendu à sa maison par VII ou VIII compaignons de dehors led. porte ayant, le jour Saint Jehan Baptiste derrain passé, joué ung jeu de la paix : pour courtoisie . . . XVIII s. (Compte de l'argentier, f° 137 r°).

1545. Hors la porte du Hault Pont du costé nort de la rivière... De Guillaume Du Buisson pour sa maison aud. lieu ou il tient cabaret nommée S[te] Marguerite. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x[e] denier, f° XXII v°).

SAINTE OMERENGHE

1540, 21 juin. Création par devant Pierre des Essars, lieutenant du bailli de Thérouanne, en présence de Pierre Enlard, Marand de Wally, Ferry Ducan et Jehan des Essarts, eschevins d'icelle, par Denis de Caffiers, morte paye de la garnison de Thérouanne et Peronne, en faveur de Jehan Gandoul, d'une rente à S[t] Omer.... maison et hérit. où sont demeurans lesd. comparans ou pend pour enseigne l'imaige S[te] Catherine.... Et avecq ce la maison et héritage ou pend pour enseigne le Chyne séant en la rue Saincte Omerenghe tenant à la maison du Griffon. (Arch. hospit. S[t] Louis. B. 37, p. 3. Acte analysé incomplètement dans l'inventaire, p. 57).

Digitized by Google

La rue Sainte Omerenghe serait donc une ruelle allant de la rue des Carons au Brule au rempart.

Saline (Grande)

Sur la rivière des Salines.

1758. Les héritiers d'Ignace Pélicorne pour un jardin appliqué à la maison de la Grande Salline. (Arch. de St-Omer, 236. Compte de la Table des Pauvres de Ste Marguerite).

1760. Legrand (Pierre Joseph), maison sur la rivière des Salines, nommée la Grande Saline, par achat des héritiers d'Ignace Pélicorne. (Table des saisines).

V. ci-après d'autres mentions se rapportant au même immeuble.

SALINGNÈS, SALINES

Quai de la rivière, précédemment appelé Foulerie ou rue des Foulons (v. ces mots). *La présence de salines, que constatent les mentions ci-dessus, expliquent l'introduction de cette dénomination.*

1681. Butay (Philippe), maison sur les Sallines nommée la Grande Saline. (Table des saisines).

1712. Pélicorne (Pierre Ignace), maison sur les Salines nommée la Grande Saline. (Ibid.)

1753. Sur la Foullerie, dite à présent rue des Salines, maison et héritage dite Grande Saline. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 241).

1756. François (M. F.), maison et brasserie nommée St Omer rue des Salines, dite rue des Foulons. (Table des saisines).

V. les enseignes *Bogart, Cerf couchant, Chaudron d'or, Esperon, Estoile, Laquette, Rose, Saint Arnoult, Saint Martin, Saint Omer, Tête de fer, Ville de Menin.*

SALPERWICSTRAET ou SAUPRUICH (Ruelle de)

Cette ancienne voie partait du bas de la rue Saint-Sépulcre à la hauteur de la Scotplache (place Suger) qu'elle traversait obliquement pour se diriger ensuite vers la rivière d'Erbostade.

1339. Maison en la rue de Sauperwic d'aval le Scote plache. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 3).

Digitized by Google

1341-42. Sour IIII maisons Jehan Le Rous, cuvelier, estans les II en ledicte rue de Saupruic et les II derrière le Creplestraet entre l'iritage de le veve Lambert Tellewens en ledicte rue de Saupruic d'une part, et l'iritage Bertel Potel d'autre part. (Arch. de St-Omer, 246, 5. Registre des rentes appartenant à la Table des Pauvres de Ste Aldegonde et de St Denis).

1341-42. It. sour les V maisons Pierre du Mollin estans à Erboustade sour le touket de le ruele de Saupruich : les III en led. rue et les II sour l'iawe entre l'iretage Lambert Crommere en ledicte rue, et le ruele si comme on vient de le Crepelstrate à le rivière. (Ibid.)

1352. Bail d'une maison en le Salperwicstraet vers Arbostade. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 44).

1355. Bail d'une maison en Sauperwicstraet.... affrontant à le Scotplache. (Ibid. p. 45).

1389. En Salperwikstraet près le rivière d'Arbostade. (Werps, no 372).

1391. En le Salperwicstraet d'aval St Sépulcre entre l'irit. dud. Morisse le Ketelare et l'irit. Tassart Pourmoy par d'amont, about. par derrière à une ruele qu'on nomme le Scotplache. (Arch. hospit. V. § 7, A. I., fo 49 ro).

1393. En le Salperwicstraet entre l'irit. ste Baudin de Bolloingne et l'irit. Jehan Paeldinc. (Werps, no 920).

1422. En le rue de Salperwic.... aboutant par derière à une ruele qui maine à le Scotplache. (Arch. hospit. V. § 7, A. I. Cartulaire de la Table des Pauvres de St Sépulcre, fo 49 ro).

1430. En le Vrauweboinestraet au lez oest faisant toucquet vers nort de le rue nommée de Salperwic et joingnant zud à l'érit. Willame Lescrovere. (Ibid. V. § 7, B. 3, pièce 21).

1441-42. Sur le Corlistraet faisant toucquet de Salperwicstraet. (Arch. capit. G. 3028. Compte de la Confrérie St Aumer).

1482. En le rue de Salprewic entre l'irit. Robert Fleurs nort et l'irit. appartenant à Jehan de Wissoc.... about. par derière à une ruelle qui maine à le Scotplache. (Arch. hospit. V. § 7, A. I. Cartulaire, fo 35 ro).

XVIe siècle. En le Salperwycstraet desoubs les Boins enfans. (Arch. de St-Omer, 266, 3. Compte des rentes

Digitized by Google

de l'hôpital de l'Escoterie au Brule, dans les adjonctions du XVIe siècle).

1585. Canteleu (Adrien), maison sur la placette de Salperwicq. (Table des saisines).

SANS-CULOTTES (Rue des)

Nom donné, pendant la Révolution, à la rue de Sainte-Croix basse.

1794, 27 messidor an II. Bail à Nicolas Roland d'une maison rue Basse des Sans-Culottes. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 9).

SANS TÊTE

Nom donné, pendant la Révolution, à la ruelle Saint-Denis donnant sur la Grosse Rue.

Sarrazin

Sur le Vieux Marché, côté nord.

1379. Maison du Sarrasin sour le Vieux Markié. (Werps, no 481).

1438. Maison du Chevalier au Chine joingnant west à l'ostel du Sarasin. (Arch. de St-Omer, 239, I. Déclaration des rentes appartenant à l'hôpital du Soleil).

1527. Maison et héritage nommé le Sarazin sur le Vielz Marchié. (Werps, acte coté *d*).

1718-19. Monsieur Gautrant pour une maison incorporez dans le Pavilon du Chinne nommée le Sarasin. (Arch. hospit. G. 2682. Comptes des chapelles).

SAUBRUICSTRAET

1522-23. Louage, par Pierre Peuplu, wantier, de sa maison estant en le Saubruicstraet près de le Tanerie. (Compte de l'argentier, fo 185 ro).

V. SALPERWICSTRAET.

Saumon

Maison sur le Grand Marché, côté sud, un peu plus bas que la rue des Clouteries.

1427-30. Maison du Saumon sur le Merquiet à Poisson. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 33).

1445. Cabaret du Saulmon sur le Grand Marquiet. (Ibid. St Louis. Inventaire, I, p. 45).

Digitized by Google

1446. Sur le Marquiet faisant le toucquet de le Cleuterie oest à l'érit. du Saumon. (Arch. capit. Compte de la Confrairie Monsgr. S[t] Aumer. G. 3028).

1464. Maison du Saumon sur le Grand Marché, joingnant west à le Halle des Cordewaniers. (Arch. hospital. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 54).

1490-91. Mur entre le halle des Cordewaniers et le maison du Saulmon. (Compte de l'argentier, f[o] 11 v[o]).

1527. Le Clercq (Anne), maisons en Litte Rue haute zudt[1], nommées le Poignart et Saumon. (Table des saisines).

1553. Bernare (Guill.), maison sur le Grand Marché zud nommée le Saumon. (Ibid.)

1758. Enfants du s[r] Martin Broucq : maison sur le Grand Marché nommée le Grand et Petit Saumon. (Arch. de St-Omer, 236. Compte de la Table des pauvres de S[te] Marguerite, n[o] 81).

Sauvage. — V. *Homme Sauvage.*

Sauvage

Une statue en bois du XVIII[e] siècle, représentant un homme sauvage, sert encore actuellement d'enseigne à un magasin du faubourg du Haut-Pont, sur le quai ouest de la rivière. Nous en donnons la reproduction.

SCELLE BROEDERS

Nom donné au seizième siècle à la partie est de Reperstraet (rue Courteville[1], à cause de la présence en cet endroit du couvent des religieux de ce nom (v. à ce sujet *Recherches Etymologiques*, 2[e] édition, p. 179), *où furent installées plus tard les religieuses de Sainte-Claire*[2].

1545. Rue des Scellebroures. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x[e] denier, f[o] 27 r[o]).

1596. Delevoie (Fr.), maison rue des Charbours *(sic,* pour Scellebroures), nommée la Pucelle de Gan. (Table des saisines).

1. Cette partie du Grand Marché peut, en effet, être considérée comme le prolongement de la haute Litte Rue.

2. Cela résulte des indications données dans le registre aux Délibérations du Magistrat L (f[os] 15 et 31) où sont relatées les délibérations des 4 août et 24 novembre 1581, autorisant les religieuses de Sainte-Claire à s'installer à cet endroit.

Digitized by Google

V. aussi les enseignes *Pan (Petit)* et *Pucelle de Gand.*

SCHIPBOETERIE, SCHIPBOUTERIE

Ce nom servait à désigner le quartier entre les deux portes du Haut-Pont, que l'on a déjà trouvé désigné sous le nom de Malevaut.

1380. Maisons entre deux portes du Haut Pont en le Scipboeterie. (Werps, nº 148).

1389. Trois maisons frankes de voiltghelt[1] estans en le Schipboiterie à Haultpont emprez Malevaut. (Ibid. nº 928).

1390. Entre deux portes du Haut pont en le Schipboeterie. (Ibid. nº 1072).

1493. Scipbomtie ou Stibomtrie *(sic)*. La ville donne en arrentement un terrein entre les deux portes du Haut-Pont ou bout de le Sipbontrie. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques, au mot Stipbomtie, d'après un registre F. perdu).

Schotkin

Maison sur le Grand Marché nord, formant le coin est de la rue du Cygne.

1391. Maison du Bleu Capelet sour le Grant Marquiet entre l'érit. Gilles du Beilc et l'érit. de le maison du Schotkin. (Werps, nº 1157).

V. *Scotquin.*

SCOENREWYC, SCOENDREWICQ, SCOUREWIC

Rue partant du sud de la rue Saint-Bertin (rue actuelle du Jardin) et aboutissant à la rivière de l'Etat, à l'endroit appelé la « Vieze Taintellerie ». Le « pont de Scoenrewyc » traversait cette rivière à l'extrémité de la rue. C'est dans cette rue que fut fondée la maison de Notre-Dame du Jardin. (V. *Histoire des Evêques de St-Omer.* Mém. Soc. Ant. Mor., T. XXVI, p. 407).

1301. In parochia Sancti Johannis in Scoenrewic. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 14).

1354. Bail d'une maison rue Sᵗ Bertin d'en costé le touket

1. *Voiltghelt* ou *Voetghelt*, rente foncière. Cf. Bull. Soc. Ant. Mor. t. XI, p. 491.

Digitized by Google

de Scoenrewich. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 44).

1358. Maison séant oultre le pont de Scoonrewic. (Werps, n° 1358).

1380. Maison séans en le Scoenrewyc entre Coppin Coppele et maistre Gille dez Bares. (Ibid. n° 799).

1385. En le rue Saint Bertin faisans le touket de le ruele de Scoenrewic. (Ibid. n° 508).

1390. En Scourewic sur l'iauwe. (Ibid. n° 1084).

1393. En Scoenrewic entre l'irit. Baudin le Grise et l'irit. Mons[r] de le Panne, aboutant par derière à le Zevrinc-straetkin. (Ibid. n° 1126).

1394. Sur le Vieze Taintelerie à l'encontre du pont de Sconrewic. (Ibid. n° 874).

1395. En le Payelestraet en l'irit. Jehan Brandin d'une part et une ruele qui maine vers Scourewic. (Ibid. n° 1137).

1395. En Sconrewyc.... about. par derière à l'iritage des religieux de Saint Bertin. (Ibid. n° 725).

1457. Maison en Scoenrewyestraet au lez west laquelle soloit appartenir à Estevene le Maistre, joingnant à l'iretage des Chartroux vers zud et à l'iret. Pierre Regnault nort, about. par derrière à l'iretage de Katherine Delepierre. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 610).

1513. Au lez sud de le rue S[t] Bertin.... et par derrière en tournant vers oest sur le rue de Scoendrewic. (Chartes de St-Bertin, n° 3789).

1534-35. De Charles des Aunoys et Charles de Poix pour le consentement à eulx faict de pooir cloire et applic-quier à leurs gardins et héritaiges qu'ils ont scituez en le rue de Scoendruicq aboutant nort à une maison et héritaige quy appartient à le table des Povres de l'église Sainct Jehan, une ruelle commune contenant sept piedz de large ou environ prinse hors de le ruelle nommée le Cappelet, sy avant que leursd. gardins se extendent.... (Compte de l'argentier, f° XII).

1598. Scoenderwicq... C'est la rue conduisante de la rue S[t] Bertin au Jardin Notre Dame. (Compte des menues rentes de l'église S[t] Bertin. Arch. du Pas-de-Calais, H. n° 366, f° 330 r°).

Digitized by Google

V. aussi SORISTRAETQUE.

SCOTPLACHE

C'était une petite placette suivie d'une ruelle allant jusqu'à la rivière d'Erbostade. Elle paraît avoir été à l'emplacement de la place Suger d'aujourd'hui, dont elle n'était que l'embryon. Elle fut agrandie à diverses reprises.

V. MONT HULIN et OFFICIER.

1341-42. It. sour les v maisons Jehan le Boursier, machon, estans à Erboustade sour le touket d'une ruele kon apele Scoutplache, les II maisons vers le rivière et le III en ledite ruele entre l'iritage Jehan le Toullenare devers le rivière et l'iritage des oirs sire Baudin de le Deverne en ledicte ruele. (Arch. de St-Omer, 246, 5. Registre des rentes appartenant aux Tables des Pauvres de Ste Aldegonde et St Denis).

1391. En le Salperwictraet d'aval St Sépulcre entre l'irit. dud. Morisse le Ketelare et l'irit. Tassart Pourmoy par d'amont, about. par derière à une ruele qu'on nomme le Scotplache. (Arch. hospit. V. § 7, A. I. Cartulaire de la Table des Pauvres de St Sépulcre).

1422. En le rue de Salperwic, aboutant par derière à une ruele qui maine à le Scotplache. (Ibid. fo 49 ro).

1482. En le rue de Salprewic entre l'irit. Robert Fleurs nort et l'irit. appartenant à Jehan de Wissoc, about. par derrière à une ruelle qui maine à le Scotplache. (Ibid. fo 35 ro).

SCOTPLACHE

En le quartier de l'Isle, entre l'abbaye de Saint-Bertin et les murs de la ville, à l'est du monastère.

Sans date (vers 1319). Pieche de terre gisans vers le nort de Maubrouc entre l'irit. Beatris Sansiers et l'iretage de le taule St Martin en Lille d'autre part, et le moitié d'une maison, et chou qui afliert à le dicte moitié de maison devant et derière séans à le Scote plache. (Registre au Renouvellement de la Loi E gothique, fo 87 ro).

1348. En le Scotte place en l'Ile. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 44).

1368. Estans derrière St Bertin empres le Scotplace. (Werps, no 848).

Digitized by Google

1395. Derrière les murs de Saint Bertin en le Schotplache. (Ibid. nº 871).

1428. Vandermol (Godefroy), maison sur le Scootplache derrière Sᵗ Bertin. (Table des saisines).

1507. En Lisele, remontant jusque au bout que on dit le Long Pont, et par delà le rivière dudit pont, commenchant à la bresche jusque au mur de la ville toute le Scotplache deschendans jusques aux preis que on dist les preis l'abbé. *(Chartes de St-Bertin,* éd. Bled, nº 3789).

1513. Fieif et seigneurie de l'Eglise depuis la Treille.... et dudict pont (Long pont) en passant par icelluy, vient à le maison, hanegart (hangar), et gardin de sire Henry Cocquet.... depuis laquelle maison de Henry Cocquet jusques à icelle porte est une houblonnière jusques aux murs et estant anchiennement appellé le Sutplache *(sic,* lisez Scotplache). (Grand Cartulaire de St-Bertin, T. IX, p. 181).

Scotquin

1427. Maison du Scotquin sur le Grant Merquiet. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 33).

1462-63. Maison du Scotquin estans sur le Grant Marquiet faisant toucquet de le rue du Chyne. (Ibid. p. 54).

V. aussi *Schotkin, Tobbequin* et *Tête d'Or.*

SCOTSTRAET

1492. Robert (Aléame), maison en la ruelle nommée Scotstraet. (Table des saisines).

Il s'agit probablement de la ruelle nommée aussi Scotplache (v. ce mot) *près la rivière d'Erbostade.*

Scutum Francie. — V. *Ecu de France.*

SÉMINAIRE (Place du)

D'après M. Eudes (Recherches Etymologiques. Mém. Soc. Ant. Mor., II, 2ᵉ partie, p. 99), *le nom de place du Séminaire aurait été donné à la place actuelle de l'Etat, sur laquelle donnait une façade du Séminaire.*

1696. Terrain vague proche du lieu nommé l'Estat ou Séminaire. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 35).

Digitized by Google

Sept Etoiles

Maison en la Tenne Rue basse nord, faisant le coin de la rue Hendricq actuelle.

1580. Darthe (Inglebert), maison en la Tenne Rue basse nort nommée les Sept Etoiles. (Table des saisines).

1655. Vente de la maison des Sept Etoilles en la Tenne Rue Basse, au coin de la rue de l'Avoine. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 62).

1692. Maison en la Tenne Rue, faisant le coin de la rue de l'Avoine. (Compte de l'hôpital St Jean Baptiste. Arch. Soc. Ant. Mor.)

1713. Philippe Hermel, pour sa maison nommée les Sept Etoiles. (Arch. capit. G. 2682. Compte des Chapelles).

1761. Monborne (J. B.), maison en la Tenne Rue nommée les Sept Estoiles faisant le coin de la rue de l'Avoine. (Table des saisines).

Sépulcre

XVIIIe siècle. Charles Henri Grégoire, avocat : rue de St Sépulcre, no 30, maison le Sépulcre. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 68).

Seraine, Sereine

1583. Desvarenges (Cateline), maison Liste Rue basse zud, nommée la Seraine. (Registre des saisines).

1664, 7 juillet. Requête curieuse adressée d'Amsterdam au Magistrat de St Omer, par la femme de Norbert Jacob Goddart, natif de St Omer. La requérante expose au Magistrat que son mari l'a quittée pour venir à St Omer où il loge « à la maison de sa grandmère où pend pour enseigne la Sereine », et paraît n'avoir pas l'intention d'aller la retrouver. En conséquence elle supplie les membres de l'Echevinage de persuader au fugitif de revenir, et, s'ils ne le peuvent convaincre, de lui faire savoir ses projets, afin qu'elle sache ce qu'elle doit en attendre. (Arch. de St-Omer. Liasse de la Correspondance du Magistrat).

V. aussi *Cheraine, Sirène.*

Sermon

1421. Barbau (Gille), maison en la rue de St Bertin nommée le Sermon. (Table des saisines).

Digitized by Google

1545. Paroisse S[t] Denis... Dud. Guy Magdalain pour une aultre maison nommée le Sermon. (Etat estimatif des immeubles pour levée du x[e] denier).

1574. Dufumier (Guill.), maison rue de S[t] Bertin devant la Belle Croix, nommée le Sermon. (Table des saisines).

Serpent

Maison en la rue de Saint-Bertin haute, côté nord.

1386. Maison que on nomme au Serpent en le rue Saint Bertin entre l'érit. Willame de Waverans et l'érit. qui fu aud. Tassard du Fresne. (Werps, n° 1025).

1392. Maisons condist le Grant Aflique et le petite Aflique estans en le rue Saint-Bertin entre le maison condist au Bultel d'une part, et le maison condist au Serpent d'autre part. (Ibid. n° 1238).

1396. Maison du Serpent estans emprez le maison du Raynewart en le rue de S[t] Bertin. (Ibid. n° 926).

1425. Seninghem (Pierre), deux maisons, rue S[t] Bertin : l'une nommée Raynewart, l'autre le Serpent. (Table des saisines).

Siège d'or

1524. Coëquillan (Antoine), maison sur le Vieu Marché, nommée le Siège d'or, nort. (Table des saisines).

1546. Darthe (Gilles), maison sur le Vieu Marché zud *(sic,* par erreur pour nord) nommée le Siège d'or. (Ibid.)

1716. Libert (Jean Jacques), maison sur la petite Place, nommée le Siège d'or. (Ibid.)

V. *Chaielle d'or.*

SIMON HOUGHE, SIMON LOUCHE SYMON OUGHE (Rue)

1318. Ruele on dit Simon Houghe. (Werps, n° 966).

1366. En le rue Simon Hoghe la Baudin de Kelmes demoure à présens entre le maison du Bars d'une part et l'irit. Jakeme Danel. (Ibid. n° 277).

1375. En le ruelle Symon Oughe entre l'iretage Robert le Coutelier et Pierre Ypreline, about. derrière à Jaqueme le Reude. (Ibid. n° 425).

1407. En le rue Simon Louche. (Ibid. n° 230).

V. Sire Simon Hoghe.

Digitized by Google

Singe

1492. Verdevoie (Mahieu), maison rue du Change oest, nommée le Singe et plus tard l'Homme sauvage. (Table des saisines).

On a vu plus haut les enseignes « Chayne » et « Cigne » en la rue du Change, qui sont probablement des déformations du mot Singe. En effet, ce dernier mot se rapproche plus que les autres de l'Homme sauvage qui servit ultérieurement d'enseigne.

Singe

1419. S[t] Sépulchre (Table des Pauvres) : maison en Liste Rue haute, nommée le Singe. (Table des saisines).

1426. Rente sur la maison et hôtel du Singe en la Liste Rue. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 48).

1483. Delenesse (Jehenet), maison en la Liste Rue haute nommée le Singe zudt. (Table des saisines).

1528. Way (Jean), maison en Litte Rue devant l'hôpital S[t] Jean nommée le Singe. (Ibid.)

1576. Cadicq (Jeune), maison en la Litte Rue zud nommée le Singe. (Ibid.)

Il semble qu'il y ait ici deux maisons, l'une au côté sud de la rue, l'autre au côté nord, devant l'hôpital Saint-Jean. De plus n'y aurait-il pas eu aussi confusion avec la maison du Cygne également en la Liste Rue haute, côté sud? Les deux mots peuvent avoir été pris l'un pour l'autre.

Singe ou Singe d'or

Rue du Brule (rue d'Arras actuelle), côté est.

1652. Carpentier (Marie), maison rue du Brule, nommée le Singe d'or. (Table des saisines).

1687. Le propriétaire de la brasserie du Singe doit à la ville une reconnaissance de 3 s. par an pour avoir obtenu du Magistrat la permission d'y réunir un fossé qui servait autrefois à l'écoulement de la rivière S[te] Claire. (Table des Délibérations du Magistrat, p. 629, d'après le Registre IIII perdu).

1716. Maison située en la rue du Brule nommée le Singe. (Compte de l'argentier).

SIRE GILLE MANTEL. — V. Gille Mantel.

Digitized by Google

SIRE SIMONT HOGHE, SER SIMON HOGHE (Rue)

C'est la rue qui fut connue plus communément sous le nom de rue du Filé.

1377. Maison rue Sire Simon Hoghe que on dist à St Jacque. (Werps, no 410).

1387. En le ruele de sire Symon Hoghe entre l'érit. Andriez Berthele, vieuzier, et l'érit. Colart Osselin ou Brule d'autre part. (Ibid. no 453).

1388. En le rue St Bertin faisant le touket de le rue Sire Simonhoghe.... en le rue Sire Symonhoghe devant le Four. (Ibid. no 825).

1393. Rue Sire Symon Hoghe au boud d'aval envers le Brulle devant l'Arbaleste. (Ibid. no 1088).

1394. Maisons faisant front et touket de le rue Ser Simonhoghe empres le bele Crois ou Brule.... Maison entre l'iritage Colart Ourselin et ledicte Ser Simonhoghestraet. (Ibid. no 191).

1394. En le rue Sire Symon Hoghe entre l'irit. dud. Gilles (le Vasseur, cordewanier) et l'irit. Jehan Delabre. (Ibid. no 465).

XVe siècle. En le rue Sire Simon Hogue dite du Filé. (Bibl. de St-Omer, manusc. 839, fo 3 vo. Compte de la Maladrerie de la Madeleine).

V. aussi SIMON HOUGHE et FILÉ ; et les enseignes *Bar, Engleterre, Four, Hazekin, Martel, Moulin, Saint Jacques.*

Sirène. — V. *Cheraine, Seraine.*

SIX PIPES. — V. PIPES.

SŒURS DE CHARITÉ. — V. BAYONNE.

SŒURS GRISES (Rue des)

Rue appelée anciennement VELTRESTRAET *ou des* FEUTRIERS. V. ces mots.

1628. Bailly (Engrand), chanoine, maison rue des Sœurs Grises à côté de celle nommée le Temple. (Table des saisines).

V. l'enseigne *Aigle Rouge.*

SŒURS NOIRES

Ce nom fut donné à la rue de LOMBARDIE (v. ce mot).

V. aussi *Recherches Etymologiques*, 2e édition, p. 107.

Digitized by Google

AU SOLEIL

(XVI[e] siècle).

12, rue du Soleil.

Phototypie Berthaud

Digitized by Google

Digitized by Google

Soleil

Maison en la Tenne Rue haute, côté nord.

1387. Maison du Cardinal en le Tenne Rue entre l'érit. de le maison du Soleil et l'éritage du Dragon. (Werps, n° 937).

1426. D'Octizele (Jean), maison en la Tenne Rue haute nommée le Soleil. (Table des saisines).

1497. Baillu (Jean), maison en la Tenne Rue haute nort, nommée le Soleil. (Ibid.)

Soleil (Maison et Estuve du)

Maison du Soleil hors le Haut-Pont qui fut donnée par Guillaume de Sainte-Aldegonde aux religieuses qui y établirent un hôpital. Le nom de l'enseigne fut laissé à cette maison.

1318, janv. (1319, n. s.). Donation par Guillaume de Sainte-Aldegonde d'une partie de sa maison que l'on appelle au Soleil dans le faubourg du Haut-Pont pour la construction d'un hôpital. (Cf. L. Deschamps de Pas. *Recherches Historiques sur les Etablissements hospitaliers de Saint-Omer*, p. 365).

Sans date (XIVe s.). Donation par Jehans Dentars, Chevalier, sgr. de Symencourt, à l'hospital de Notre Dame dehors le Haut Pont, d'une rente assené sour l'estuve du Soleil. (Registre E goth. non paginé. L'acte, non daté, est à côté d'une mention du 14 mai 1319).

Soleil

1635. Boubert (Philippe), maison rue de l'Avoine, proche du Soleil. (Table des saisines).

En 1577, par suite de travaux faits aux fortifications de la ville, la maison des Dames du Soleil hors le Haut-Pont dut être démolie et fut transportée en ville dans la rue de l'Avoine (rue actuelle du Soleil). L'établissement conserva le nom qu'il avait auparavant, et l'enseigne du Soleil fut également appliquée à un cabaret voisin. C'est cette enseigne que l'on trouvera reproduite ici. Elle est encore conservée dans une cour intérieure de la maison de retraite des Frères de la Doctrine Chrétienne.

Digitized by Google

Soleil

1775. Leurant (R. J.), maison rue du St Sépulcre à usage de cabaret nommée le Soleil. (Table des saisines).

Soleil

Une enseigne en bois du dix-huitième siècle se voit encore au-dessus de la porte d'entrée du cabaret portant le n° 112, rue de Dunkerque.

Soleil levant

1584. Pouvillon (Jean), maison en la Tenne Rue zud nommée le Soleil levant, aboultant du costé west à la maison nommée la Grande Rouge Manche. (Registre des saisines).

SOMPNI

1401. .... Acta fuerunt hec in vico Sompni in domo vidue Willelmi de Crohem. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 282).

SONDERSORGHE (Ruelle). — V. ZONDERZOERGHE.

Sorissoires

Sur la rivière de l'Etat.

1412-13. David du Wael, dit Rivière, maison sur l'Estat de présent faict à usage de Sorissoir. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 63).

1513, 4 mai. Item deux maisons estans en le rue du Brulle tout d'un édifice et toit, l'une faisant coing de le rue qui maine de ledte rue du Brule aux Béghines, l'autre faisant coing sur le rue du Way, par derrière aux héritages Jehan Verlin, machon, et aux sorissoirs David de Rivière. (Grand Cartulaire de St-Bertin, T. IX, p. 169).

1736. Vaillant (Nicolas), tabatier, maison rue du Faucon nommée les Sourissienes. (Table des saisines).

V. aussi *Hareng.*

SORISTRAETQUE

Déformation du mot Scoenrewicstraet qui se trouve dans une mention du compte de l'argentier. Elle se répète depuis les premiers registres jusqu'à la fin du seizième siècle.

Digitized by Google

1422-23. Maison en le Soristraetque. (Fo v ro).

1476-77. Maison en le Sorisstraetque au lez zud de le rue Saint Bertin bas. (Fo VII vo).

Dans les comptes de 1506 à 1512, le scribe a copié maladroitement « au lez zud de la rivière de St Bertin », mais, dans la suite, la mention a été rétablie comme ci-dessus.

Soucoupe

1764. Philippe Libert, maison à St Omer, pour terrain à présent bati· rue Ste Croix basse, tenant d'en bas au cabaret de la Soucoupe, une petite baraque entre deux, au sieur Pietre, sculpteur, ainsi que ledit cabaret de la Soucoupe, d'en haut une petite place vague, par derrière au rampart. (Manuscrit 894 de la Biblioth. de St-Omer. Rapport au Roi Louis XV par Boniface Fr. de Mailly, seigneur de Ste Aldegonde, pour son fief composant le comté de Ste Aldegonde, situé dans la ville et les environs de St Omer).

Soufflet (Grand et Petit)

En la Grosse Rue, côté nord.

1392. En le Grosse Rue entre l'érit. de Jaqueme de Nortkelmes d'une part et les hérit. Nicase de Hollegue et Phelippe de Faukemberghe et l'érit. que on nomme au Soullet d'autre part. (Werps, no 1030).

1396. .... En le Grosse Rue entre l'érit. seigneur Jaqueme de Nortkelmes et l'érit. Clay Coevoit con dit au Soufflet. (Ibid. no 897).

1497. Dominiquains (Religieux), maison en la Grosse Rue nort nommée le petit Soufflet. (Table des saisines).

1513. Dufumier (Bonnet), maison en la Grosse Rue nort nommée le Grand Soufflet. (Ibid.)

1623. Fief des Soufflets, *alias* le Pot : rente due par une maison sise en la Grosse Rue en la ville. (Registre des fiefs de Valentin Taffin. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XXV, p. 41).

Sourissiennes. — V. *Sorissoires.*

Soyette, Soyecque

1545. Maison nommée le Soyette prisée 20 livres, en le rue

Digitized by Google

du Houzel. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier).

1551. Doublé (Pierre), maison devant la Boucherie nommée le Soyeques. (Table des saisines).

1653. Delezoïde (Inglebert), maison devant la Boucherie nommée la Soyecque. (Ibid.)

1664. Desgrange (Ernould), maison portant pour enseigne l'effigie de St Jacques à côté d'une autre maison nommée la Soyette. (Ibid.)

Spaignart. — V. *Espaignart.*

SPAERCONTE

1431-32. Item le porte et héritaige nommée Spaerconte estans ou Coelhof ou la ville souloit avoir x s l'an, demourée es mains d'icelle pour la rente et ne a ou peu trouver qui prendre ou accenser le vueille. (Compte de l'argentier, fo XXIII ro).

La même mention se retrouve au même chapitre dans les comptes postérieurs du quinzième siècle.

Il y avait à Saint-Omer le fief de Sparcontre, consistant en rentes foncières sur maisons et héritages au Colhof. Il est cité dans le Registre aux Fiefs de Valentin Taffin. (Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., XXV, p. 35). *La maison citée ci-dessus faisait donc vraisemblablement partie de cette seigneurie.*

Le nom Sparconte ne serait-il pas le nom d'une famille qui aurait possédé ce fief ? On trouve, en 1310, un Willame Sparconte, homme de fief du château de Saint-Omer. (Cf. Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 34).

SPAUBREGHE

1401-1404. Paroisse Ste Marguerite... Estuves faisant le touket devant Spaubreghe (*alias* Spauxbreghe). (Comptes de la Confrairie de monsgr. St Aumer. Arch. capit. G. 3023, 3024 et 3025).

Aucune indication spéciale ne nous renseigne malheureusement sur la situation exacte de ce pont.

Sporquin

1418. Fichau (Laurens), maison sur la Foulerie nommée le Sporquin. (Table des saisines).

Digitized by Google

STABOEM, STATBOOM

Quai à l'ouest du quartier de l'Isle. On appelait aussi de ce nom le quai de la rivière de l'Etat.

Fin XIIIe siècle. Aussitost ke li maronier aront amenei les vins des bonnes gens dedens le vile et les neif sont atakié au Statbom k'il voident leur neif. (Registre aux bans municipaux. Cf. Giry. *Histoire de Saint-Omer*, p. 532).

1335. De la rive que on dist Staboem qui va de la porte Saint Bertin jusques à l'église St Martin. *(Chartes de St-Bertin*, éd. Haigneré, no 1562).

1386. Sour l'Estat sour le Statboom entre l'érit. de le vesve Pierres Bourgois et l'érit. de le maison du Calf qui appartient à ledicte vesve. (Werps, no 1172).

STACQUESTRAET

En français, rue de l'Echiquier. V. ESCHEKIER.

1394. Rue qui maine de l'atre St Jehan en le Stacquestraet. (Arch. capitul. Comptes de la Confrérie de St Omer. G. 3022. Paroisse St Jehan).

Voir la même mention dans les comptes postérieurs.

Stampre

1545. De Thomette, vesve de Jehan le Vasseur, pour la maison du Stampre qu'elle tient en louaige.... pour XVIII liv. (Etat estimatif des immeubles pour levée du Xe denier, fo XIV ro).

Cette maison se trouve citée à côté d'un héritage de la rue du Mortier.

STARESTRAET

1409. Deux maisons joingnans ensamble et sur tout ce qui y afliert, estans au Hault Pont entre l'irit. de le maison du Pinne et de le maison de le Lune vers west d'une part et les héritages Jehan Bries et Jehan du Molin, cuvelier vers oest d'aultre part, about. par derrière à le Starestraet. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 327).

1425. Rawels (Jacques), maison en le Starestraet nommée le Blendezele. (Table des saisines).

Digitized by Google

Le mot STIERSTRAET (v. plus loin) *a été employé plus fréquemment pour désigner cette rue.*

STAT DES POISSONNIERS

Stat ou Etat : c'est une des désignations de l'Etat. V. ESTAT.

1441-47. Au Vielz Brule entre l'irit. des Winscroeders, et une ruelle qui maine au Stat des Poissonniers. (Arch. capit. G. 3028. Compte de la Confrérie de St Omer. Paroisse St Denis).

STATBOOM. — V. STABOEM.

STATUS. — V. ESTAT.

XVIe siècle. Super ripam fluminis quod dicitur Status. (Manusc. 747 de St Omer, fo 171).

STEENSTRAET

Rue hors la porte du Colhof.

1386. Picche de terre à le Steenstrat hors le porte du Brule emprez le Magdelaine. (Werps, no 472).

1389. Maison estant en le rue de Magdalene faisant le touket de le Steenstraet. (Ibid. no 510).

1407. Pré en le Noefve Rue... d'ou se porroit retraire comme tout un about, une maison, courtilg et héritage appartenant à Jehan du Bilke estant et faisant touket de le Steenstraet du lez vers oest, aboutant vers nort à une ruelle nommée le Coiehaghe. (Arch. hospit. V § 7, A. I. Cartul. de la Table des Pauvres de St Sépulcre, fo 57).

Stelle. — V. *Estoile.*

STICQUEBEIERSTRAET

Ruelle voisine de la rivière d'Erbostade, probablement du côté nord.

1394. Au borewal Esticquebeierstraet. (Arch. capitul. Compte de la Confrérie de St Omer. G. 3022. Paroisse Ste Marguerite).

XVe siècle. Desoubz le Celier de Bergues, maison des hoirs Jehan Troist, joingnant nort à le ruelle nommée Stiquebeierstraet, et zut et nord à une place wide herbeuse.... Sur le Tanerie : maison et héritage Willame de Lares joingnant à le ruelle Stiquebeierstraet,

Digitized by Google

oest à le rivière. (Bibl. de St-Omer, manuscrit 839. Compte de la Léproserie de la Madeleine, f° VII).

Stienhus

En français, Maison de pierre. V. *Pierre (Maison de)* et *Muenckestendthuis.*

1545-46. Des religieux et abbé de Clermaretz ausquels a été consenti de clore une rue... allant de le ruelle nommée Winstraet à la rivière.... lad. ruelle qui souloit estre led. héritaige de la maison nommée Stienhus. (Compte de l'argentier, f° XII r°).

STIENSTRAET

1389. Maison en le Stienstraet entre les érit. Jehane Scraven et dud. accateur (Jehan de Linde), et Chrestienne Selvestens d'autre part. (Werps, n° 23).

1390. Jehan de Linde, tisceran de toile et Jaquemine se femme vendent à Jehan Courtil une maison.... en le Stienstraet entre l'irit. Jaqueme Blankart et Phelippe de Faukemberghe, aboutans par derrière à Pierres Zoetelut. (Ibid. n° 219).

Aucune indication complémentaire ne permet d'affirmer s'il s'agit ici de la Steenstraet citée précédemment, ou de la Stonestraet ci-après.

STIERSTRAET, STARESTRAET

1334. Maison à l'Escare, aboutant à le Stierstraet.... Maison en le Stierstraet about. à le maison de le Force. (Werps, n° 478).

1377. En le Stierstraet.... entre l'irit. de le taule des povres de l'église S^te^ Marg^te^. (Ibid. n° 720).

1385. Maison de le Lo.... estans en le rue des Forches, entre l'irit. Baudin Stoonhoft et le rivière de le ville, par d'aval, about. par derrière à le Stierstraet. (Ibid. n° 1235).

1388. En le Stierstraet, entre l'irit. Martin le Barteur.... about. par derrière à le Boemstraet. (Ibid. n° 892).

1397. En le Stierstraet entre l'irit. Martin le Barteur d'une part, et l'irit. de le table des povres de Sainte Margrie. (Ibid. n° 1199).

1429. Maison près le maison nommée le Lune.... ayant

Digitized by Google

issue sur le Starestraet. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 403).

1434. Deux maisons à l'église de Stᵉ Margᵗᵉ en le Stierstraet au lez nort, joingnant l'irit. Tassart le Caucheteur. (Werps, nº 311).

1545. .... Stierstraet derrière le Grushoucq. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xᵉ denier, p. 7).

V. aussi STARESTRAET.

Si l'on se base sur les citations ci-dessus, l'on constate que STIERSTRAET *est d'une part derrière la maison de la Lune, d'autre part voisine de Boemstraet et de la rue de le Loe ou des Forches. Il faudrait donc conclure que c'était une rue courant transversalement ou perpendiculairement à la rue de le Loe vers la rue des Arbres.*

C'est cette conclusion que nous avons donnée dans l'Introduction et à l'article FORCHES (Rue des), *mais d'autre part, si l'on fait abstraction de la mention ci-dessus de 1385 qui distingue bien la rue des Forches et Stierstraet, nous trouvons d'autres textes qui semblent impliquer que ces deux noms s'appliquent à la même voie. D'une part, au mot Blendezeele, nous avons vu que cette maison est indiquée indifféremment comme étant rue des Forches et en le Starestraet. D'autre part, dans le texte analysé au nº 343 du Cartulaire des Chartreux du Val de Sainte-Aldegonde, il est dit que la maison dont il est question se trouve « en le Starestraet » et plus loin est « faisans front en le rue des Forches », ce qui semble bien dire encore que c'est la même rue.*

Il y a donc là des mentions qui ne peuvent se concilier.

Nous ne pouvons même pas trouver dans le mot Starestraet ou Stierstraet la traduction flamande du mot « rue des Forches ». La forme flamande a pu être déformée, comme cela est arrivé fréquemment ; et, comme on n'est pas fixé sur l'orthographe véritable[1], *il est imprudent d'émettre une hypothèse sur sa signification.*

STIPBOETRIE, STIPBOMTRIE. — V. SCHIEPBOETRIE.

STONESTRAET, STOENSTRAET

Le nom de cette rue ne nous est révélé que par un article

1. Stierstrat signifie littéralement *rue du Taureau*.

Digitized by Google

du Compte de l'Argentier qui se répète d'année en année depuis le premier compte de 1413 jusqu'à l'année 1513.

Mais une mention ne peut traverser une aussi longue période dans les Registres de l'Argentier sans subir des déformations variées. C'est ce qui n'a pas manqué d'arriver ici.

De 1413 à 1471, nous lisons « rue qui maine de le vieille Bouquerie en le Stonestraetque ». (F° 1).

Après 1471 : « De Jaques de Ruminghem, gorrelier ou lieu de feu Colin Bacheler, pour quatre maisons joingnans l'une à l'autre estant en le rue qui maine de le *rue de le Bouquerie* en le Stonestraetque ». (En 1476-77 : « en le Stoenstraet ».

Il y a une mention du remboursement de la rente dans le compte de 1512-13, mais l'on retrouve l'indication des mêmes héritages dans les registres postérieurs.

1514-15. En le rue de Recquebedestraet emprez les Estuves du Chateau dont est en aboult ung gardin et hiritaige qui solloit estre quatre maisons en le rue qui maine de le *Boucquerie en le Stienstraet.* (F° VI).

V. l'article RECQUEBEDESTRAET. *Le mot Stienstraet, que l'on trouve aussi orthographié Steenstraet, est une altération de la première forme Stonestraet, dont le sens d'ailleurs reste énigmatique.*

On a d'ailleurs pu lire déjà cette citation au mot BOUCQUERIE, page 74, *ainsi que la supposition qu'il s'agit là d'une rue derrière la vieille Boucherie qui aboutissait à la rue du Cygne. Dès lors le Stonestraet serait la rue du Cygne.*

Mais la mention ci-dessus de 1512-13 ne permet guère d'admettre sans réserve cette identification. En effet, la rue dite RECQUEBEDESTRAET *a été indiquée « vers nort du chastel de S^t Omer ». Dès lors le Stonestraet serait proche d'une part de Recquebedestraet, qui est au nord du château, et d'autre part de la Vieille Boucherie qui est au sud ? Il en résulte certainement que ces indications prises à la lettre ne peuvent se concilier.*

STONESTRAET

1386. Ruelle nommée Stonestraet près l'estuve du Wael en l'Isle. (Werps, n° 502).

Digitized by Google

STRETVEDESTRAET (sic ??)

1421. Fortin (Crétien), maison rue de Stretvedestraet. (Table des saisines).

C'est peut-être une mauvaise lecture de Recbedestraet ?

STURUERES (??)

1421. Paternostre (Jehan), maison faisant le coin de la ruelle Sturueres. (Table des saisines).

C'est évidemment aussi la déformation d'un autre mot.

SYMON OUGHE.— V. Simon Hoghe et Sire Simon Hoghe.

SYMBOLE DE LA FIDÉLITÉ

C'est l'enseigne révolutionnaire adoptée par Alexandre Le Quien, marchand cartier et libraire, Tenne Rue.

Le Musée de Saint-Omer conserve deux anciens bois gravés pour l'imprimerie, reproduisant l'enseigne et l'adresse de ce marchand. Le premier est « Au Grand Vizir » (v. ce mot). *Le second est « Au Symbole de la Fidélité. Alexandre Le Quien, marchand de papiers, plumes, encre, registres et boist en carton. Rue de la Fédération tenant au Portal des Sidevant Capusins a S^t^ Omer ».*

TAINTELERIE

Nom donné quelquefois à une partie du quai de la rivière d'Erbostade, appelé plus souvent la Tannerie.

1371. Contre le pont de le ruelle d'Ouve sur le Taintelerie. (Werps, n° 778).

TAINTELERIE (VIEUZE). — V. Vieuse.

Tambur, Tambour

En la rue du Cange.

1385. Vente d'une maison en le rue du Cange.... près une estable appartenant à l'éritage de le Linde, lequel héritage de ledite estable s'en reva jusqu'à un appentich appartenant à l'éritage de ledite maison vendue qui est édiffyet contre l'éritage du Tambur. (Werps, n° 1173).

1386. Maison sour le Vieux Markiet, con appelle le Morian.... about. par derrière à l'éritage du Tambur. (Ibid. n° 215).

1402. Ou Cange entre l'irit. de le maison du Tambur d'une

Digitized by Google

part et l'érit. Jaque Loir d'autre, about. par derière à l'hiritage de le dicte maison du Tambur. (Ibid. nº 1219).

1610. Maison nommée le Tambour en la rue du Change. (Arch. capit. Comptes des Chapelles. G. 2682).

V. ci-après *Tamburin*.

Tambur, Tambour

En la rue Saint-Bertin basse, formant le coin de la rue appelée actuellement de ce nom.

1393. Maison que on dit au Tambur, en le rue Saint-Bertin, faisant le touket de le ruele Saint Jehan. (Werps, nº 524).

1598. Maes (Chles), maison rue de Sᵗ Bertin basse, nommée le Tambour. (Table des saisines).

1611. Boudenot. Moitié de la maison dans la rue Sᵗ Bertin basse nommée le Tambour. (Ibid.)

1705. Acquisition par l'Evêque de Sᵗ Omer de la maison du Tambour. (Ibid.)

On sait que c'est dans cette maison que fut fondée, par Mgr L.-A. de Valbelle, l'établissement de bienfaisance dit du Tambour ou du Blanc Bouillon. (V. *Hist. des Evêques de St-Omer*, T. 2. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XXIX).

TAMBOUR (Rue du)

L'ancienne ruelle Saint-Jean fut appelée du Tambour à la suite de l'importance prise par l'établissement de bienfaisance dont il vient d'être parlé. Elle fut appelée aussi BAYONNE.

Tamburin, Tambourin

1531-32. A Nicollas Andrieu, hoste du Tamburin. (Compte de l'argentier, fº 119 rº).

1545. Rue du Change... de Nicollas Andrieu pour se maison nommée le Tambourin, prisée pour ung an.... à 40 fl. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier).

C'est la maison appelée aussi TAMBUR.

TANERUS VICUS. — V. TENNE RUE.

TANNE PLACE. — V. TENNE PLACE.

TANNERIE, TANNEURS

Quai de la rivière d'Erbostade. Par extension le nom

Digitized by Google

désigna le quartier comprenant les rues avoisinantes. Ainsi qu'on le verra, on distinguait la Grande et la Petite Tannerie, la West Tannerie et la Vieille Tannerie. (V. l'Introduction).

1237. Mansuram quamdam jacentem partim in vico Tannariae, et partim in viculo Willelmi de Bolonia. (Arch. capit. G. 1909).

1376. Sour le place de le Tannerie. (Werps, nº 1311).

1383. Sour le rivière de Everbostat faisant le touket de le ruele que on dist le Grosse Tanerie, about. par derrière au petit fossé. (Ibid. nº 1211).

1386. .... Maisonchelles estans sour le Tanerie en le rue d'Ouve. (Ibid. nº 158).

1390. Sour le petite Tannerie près le rivière d'Erbostade. (Ibid. nº 827).

1392. Maison au lez vers le rivière d'Arbostade.... et le maison au lez vers les murs de le ville.... et sont les dictes maisons estans sour le Grande Tannerie. (Ibid. nº 1093).

1394. Sur le petite Tennerie entre l'irit. de le table des povres de Sainte Margrie et l'irit. de le table des povres de Sᵗ Jehan. (Ibid. nº 895).

1396. En le Vieuze Tanerie. (Ibid. nº 926).

1405. Echange de rentes sur une masure gisant empres l'estuve de bricques sour le Tennerie. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 7).

1432. Une maison sur le petite Tennerie. (Ibid. p. 49).

XVᵉ siècle. Maison Jehan Poignant, joingnant par derière à ung fossé que on dist de le West Tanerie. (Biblioth. de St-Omer, manusc. 839, fº 7 rº).

1515. Place vague de la petite Tannerye. (Ibid. p. 56).

1589. Maison située sur la rivière de le Tennerie. (Ibid. p. 58).

V. les enseignes *Ange, Baleine, Bethléem, Blanc Lévrier, Cerf volant, Coq d'or, Estuves, Picd de Bœuf, Sᵗ Barthélemy, Sᵗ Jacques, Sᵗ Nicolas, Trois Rois.*

V. les ruelles FELMAN, ROSENDAL, VANDEWAILLE et d'autres enseignes au mot ERBOSTADE.

TANNE RUE

Altération de TENNE RUE.

Digitized by Google

Tape-cul

1642. Corps de garde du tape-cul, cité dans la relation de l'entrée à St-Omer de D. Francisco de Mello, Gouverneur général des Pays-Bas, d'après le manuscrit 879 de la bibliothèque de St-Omer. (Cf. Bull. Soc. Ant. Mor., T. XII, p. 232).

Ce corps de garde était à la sortie de la porte du Brule vers la Madeleine.

Tasse

Maison formant le coin est de la Litte Rue et de la rue appelée au XIVe siècle Mollinstraet, plus tard de le Belle, de la Tasse et du Chevalier Rouge.

1374. Sre Tassart de Morcamp, advoué de religieuse personne medame l'abbesse de Ste Claire, pour le proufict desd. religieuses.... a donné à cense à Pierre de le Fontaine et Mabile se femme, le quarte part de toute le maison de le Tasse.... le dicte maison de le Tasse faisans l'un touket de le Mollinstraet et le bout par d'amont de le basse Liste Rue. (Werps, no 233).

1379. Maison qu'on dist à le Tasche séant en le Basse Liste Rue au bout d'amont qui fait le touket de le Mollinstraet. (Arch. hospit. V § 7, A. I. Cartul. de la Table des Pauvres de St Sépulcre).

1389. Maison de le Tasse.... estans en le Liste Rue entre l'éritage qui fu Jaquemart de Bizenkamp d'une part et le rue de le Cloque d'autre part. (Werps, no 1295).

1391. Sour le maison de le Tasse en le Liste Rue faisant le touket de le Molinstraet. (Ibid. no 811).

1413. Maison de le Tasse faisant front et toucquet sur le Liste Rue devers nort et sur le Molinstraet devers west. (Ibid. no 1275).

TASSE (Rue de la)

L'enseigne de la Tasse a donné ce nom au dix-septième siècle à la Mollinstraet.

1604. Bollart (Jacques), maison rue de la Tasse *(id. est* rue de la Belle, puis du Chevalier Rouge). (Table des saisines).

1630 et 1655. La rue actuelle de Valbelle (entre les rues

Digitized by Google

Carnot et Allent) est indiquée sous le nom de rue de « la Tasse » dans les plans de Titelouze de 1630 et dans le plan de 1655 des Archives de St-Omer[1].

1692. Rue de la Tasse ou Rouge Chevalier. (Compte de l'Hôpital St Jean-Baptiste. Arch. de la Soc. Ant. Mor.).

TAXBRIGHE

On a vu au mot CALCPLACHE *que c'est le pont qui traversait la rivière de la Foulerie, en dessous de la « Vieuze Calcplache ». Par extension, on a appelé de ce nom la rue qui montait du pont vers le Becquestraet.*

1362. Hiritage séant en le rue de Tacs brigghe entre l'iritage dud. Jehan (Levis) d'une part et l'irit. sire Nicole de Colombi. (Werps, nº 161).

1371. En le Vieuse Calcplache deseure le pont de Taxbrigghe. (Ibid. nº 1153).

1383. En le Boketstraet faisant le touket de le rue de le Calcplache condist Taxbrigghe. (Ibid. nº 377).

1385. Maisons deseure le Taxbrigghe en le Foullerie. (Ibid. nº 517).

1424. Sour une maison qui fu à Clay de Leuvin estant au leys west sour le Foulerie, aboutant du leys vers zut à l'érit. des hoirs dud. Clay, vers west à l'iritage Jehan le Cammechtre, faisant front sour le ruelle nommée Tachbrighe. (Arch. de St-Omer. Etat des rentes de l'hôpital de l'Ecoterie au Brule, 266, 3).

1546-1599. En la rue des Arbres, maison faisant front nort à le rue de le Calcplace au boult d'en bas au plus prez de le Tacbrighe, west aux tabliers de saincte Margte, zuut par derrière à le rue des Pommes. (Compte des menues rentes de l'Eglise St Bertin, fº 290 vº. Arch. départementales, H. 366).

Temple

1628. Bailly (Engrand), maison rue des Sœurs Grises à côté de celle nommée le Temple. (Table des saisines).

TENNE PLACE, TANNE PLACE

Petite place enclavée entre l'extrémité est de Reperstraet et la rivière, et reliée par des ruelles d'une part à Reperstraet, d'autre part à la rivière.

1. Il a été parlé de ce plan dans l'Introduction.

Digitized by Google

1406. Héritage sur le Tanne place... aboutant par derrière à le rivière d'Erboustaede et le moitié d'un ouvroir et édiffice, à l'autre lez de led. maison, estant sur led. Tenne place entre l'irét. dud. Jehan de Waigneville et led. ruelle que on dist Zondoezoerghe.... (Werps, nº 214).

1499. En le rue desoubz le Chelier de Berghes au lez nort listant west à une ruelle allant à le Tenne place, oest à le rivière et par derrière à Baudin de Noefve église. (Arch. hospit. V, § 7, B. 3, pièce 32).

1714. Le tan séchait sur la *Ten-place*, située non loin de la rivière. (Ordonn. citée dans les *Anciennes Communautés d'Arts et Métiers de St-Omer*. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XVI, p. 294).

Cette dernière mention se réfère à un ancien état de lieux, car, dès les dernières années du dix-septième siècle, la Tenne Place était englobée dans un pâté de maisons. Elle était à l'endroit occupé actuellement par une partie du couvent des Dames de Sion, ainsi que l'indiquent les plans de 1630 et 1655.

TENNERIE

Déformation du mot TANNERIE (v. ce mot).

TENNE RUE

On sait que cette importante voie s'arrêtait à la maison du Mortier (rue Guillaume Clifton actuelle) où était la Belle Croix et commençait la rue du Haut-Pont. Toutefois cette distinction n'a pas toujours été observée d'une façon absolue dans les actes qui ont souvent donné à cette rue du Haut-Pont la dénomination de Tenne-Rue basse. Cette confusion s'est accentuée à partir du dix-septième siècle et dans les plans postérieurs.

Il n'y a pas lieu de donner de nouveaux textes où est cité le mot Tenne Rue, il suffira de renvoyer aux enseignes où on la trouvera mentionnée. On remarquera que nulle rue n'en contint autant ; ce fut donc, de tout temps, l'artère la plus commerçante de la ville. En voici la liste :

Agnelet, Allemaigne, Angel, Asne de Vair, Austrice, Blanc Boucq, Blanc Heaume, Blanc Ram, Blanche Machue, Blanche Notre-Dame, Blanche Rose, Bos de Wisques, Botte noire,

Digitized by Google

Bouc, Canon d'or, Capelet de vair, Capron de vair, Cardinal, Cat, Cauwe, Cercle d'or, Chandelier d'or, Chameau, Chapeau fourré, Chapon bleu, Chat verd, Chevaux, Cloche d'or, Cornemuse, Coulon blan, Dragon, Drinkam, Dunkerque, Eglise, Eléphant, Engagnette, Eschoppes, Escu de France, Estoeuf, Estoile, Estuves du Diable, Faisan, Faucon d'or, Faucon rouge, Fin Ragout, Flacon d'or, Flesche d'or, Fortune, Four, Grand Vizir, Heaume d'argent, Homme armé, Jaspart, Kamiau, Kerke, Lanterne, Licorne, Limaçon, Morian, Mortier, Mouton d'or, Nieulle, Nom de Jésus, Œuf d'or, Oison d'or, Pannier, Papegay, Paradis, Pestel, Plat d'argent, Plume, Porc épis, Porte de Wattenes, Quartier, Quatre Vents, Rossignol, Rotterdam, Rouge Bœuf, Rouge Chappeau, Rouge Chevalier, Rouge Escu, Rouge Huys, Rouge Lion, Rouge Machue, Rouge Manche, Rouge Teste, Rouges Trincoirs, Royne, Saint Antoine, Saint Fiacre, Saint Julyen, Saint Martin, Saint Nicolas, Saint Paul, Saint Pierre, Saint Sébastien, Sainte Catherine, Sept Etoiles, Soleil, Soleil Levant, Symbole de la Fidélité, Trois Agaches, Trois Bonnetz, Trois Boules, Trois Champions, Trois Chandeliers d'or, Trois Croissants, Trois Martelets, Trois Passets, Trois Trenchoires, Truye, Verde Machue, Ville d'Anvers, Ville de Calais, Ville de Gand, Ville de Rome, Ville de Rotterdam.

On relève le nom de Tenne Rue en latin dans le texte suivant :

1425. .... cujusdam vici ducentis a dicto vici (Reperstraet) versus *Tannerum vicum* vici Bonorum Puerorum nuncupati.... Deinde processerunt in dicto Tanero vico versus occidens a parte septentrionali dicta Taneri vici.... (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 377).

On sait que la Tenne Rue haute a été appelée rue des Carmes au dix-huitième siècle, particulièrement dans le plan de Bauduin Deneuville, tandis que la Tenne Rue moyenne était nommée rue des Capucins. Pendant la Révolution, les noms de rues de la Fédération et le Peletier Sᵗ Fargeau ont remplacé ces dénominations.

Quant au mot flamand TENSTRAET, *je ne l'ai pas rencontré appliqué à la Tenne Rue. On a vu seulement pour*

Digitized by Google

LA SAINTE FAMILLE

Rue du Château, 17.

(Phototype de M. Boitel).

Digitized by Google

Digitized by Google

une autre rue le nom Stenstraet, que l'on trouve aussi comme corruption de Stonestraet.

TENNE RUE (Petite)

1391. Maison Pieres Simon sur le Tenne Rue entre le maison Coppin de Nieles et le petite Tenne Rue. (Werps, nº 212).

Tente

1545. Paroisse Ste Aldegonde. De Anthoine Presin pour sa maison nommée le Tente. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier).

1546. Desgranges (Gilles), maison proche l'église Ste Aldegonde, nommée la Tente. (Table des saisines).

1582. Robert (Obry), maison devant la chapelle St Eloy, nommée la Tente. (Ibid.)

1617. Nonnart (Marie), maison devant la Boucherie, nommée la Tente. (Ibid.)

TENTURES (Rue des)

1794. Bail d'une maison rue des Tentures nº 38 occupée par la veuve de Jacques Joseph Machin, adjugée à Max Joseph Fournier, citoien demeurant en cette commune, au loier annuel de cent cinq livres, acceptant pour Jacques Joseph Machin, scieur de long audit St Omer. (Arch. hospit. St Jean. II, B. I, pièce 35. Indiqué dans Inventaire, p. 9).

Aucune autre donnée ne permet malheureusement de fixer à quelle rue fut appliquée, pendant la Révolution, cette dénomination.

Tête d'argent

1396. Sur le maison de le Teste d'argent d'amont l'Escucerie à l'entrée du Vieux Marquiet. (Arch. capitul. Compte de la Confrérie St Omer, G. 3022).

1492. Duchelle (Pierre), maison rue de l'Ecucherie west nommée la Tête d'argent. (Table des saisines).

1512-13. Pierre Chelier pour sa maison de la Teste d'argent, rue de l'Escusserie. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 64).

1599. Boitel (Simone), maison rue Ste Croix west, nommée la Teste d'argent. (Table des saisines).

Digitized by Google

1698. Speneu (M. J.), maison rue de Ste Croix haute nommée la Teste d'argent. (Ibid.)

1760-87. Maison de la Tête d'argent rue Ste Croix Haute. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 17).

Vers 1780. Maison de Dieudonné en propriété nommée la Tête d'argent. (Déclaration de maisons tenues de monseigr le prince de Robecq à cause de sa principauté de la ville de St-Omer. Manuscrit appartenant à M. E. Herbout, antérieurement à M. Albert Legrand).

Tête d'argent

1774. Fauqueux. Cabaret nommé la Tête d'argent rue des Bouchers basse. (Table des saisines).

V. aussi *Trois Têtes.*

Tête de Bœuf

1665. Sur le côté sud de la rivière d'Erbostade : la Teste de Bœuf. (Arch. de St-Omer, 79, 1. Déclaration des maisons des contribuables sur la rivière d'Erbostade. Cf. de Lauwereyns. *Etude sur Jacqueline Robins*, p. 21).

C'est probablement l'enseigne qu'a relevée M. Eudes (Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2e partie, p. 161) *à l'angle de la rue de la Brouette et de la rue Notre-Dame du Bon Mariage, avec le chronogramme qui l'accompagnait et rappelait la date 1661. Cette enseigne a été démolie depuis.*

Tête de Bœuf

Une tête de bœuf, sculpture en bois du XVIIIe siècle, sert encore d'enseigne à une maison de commerce voisine de l'ancienne porte d'Arras (2, rue Saint-Michel actuelle).

Tête de Cerf

1706-09. Maison nommée la Teste de Cerf faisant front nort à lad. rue et rivière d'Aa, about. zud vers les murs de lad. abbaye. (Compte des menues rentes de l'Eglise St Bertin. Arch. départ. H. 369).

1753. Rue du Bout du Monde : maison nommée la Tête de Cerf. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 239).

Tête de fer

1702. Georges Capelle, occupeur de la brasserie de la

Digitized by Google

Teste de fer. (Arch. de St-Omer. Rolle du guet de la Connestablerie du Grushoucq).

1776. Cousin (Dominique), maison et brasserie nommée la Tête de fer, rue des Sallines. (Table des saisines).

Tête noire. — V. *Noire Tête.*

Tête d'or

Maison sur le Grand Marché, à l'angle de la rue du Cygne.

1512-13. Maison du Tobbequin à présent nommée la Teste d'Or sur le Grand Marché, au coin de la rue du Cygne. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 63).

1590-92. Maison de la Teste d'Or sur le Grand Marchié tenant à Jehan Wellemakere, par avant Loys Malbrancque, et à la ruelle menant du Marchié au Chasteau. (Ibid. II, E. 97, fo 1).

1604-05. La Teste d'Or sur le Grand Marchié, tenant d'une liste à Jehan Crousel, d'aultre à la ruelle menant du marchié au Chasteau. (Ibid. Inventaire, II, p. 82).

1714. Teste d'or sur le Grand Marché faisant le coin de la petite rue qui conduit aux casernes d'Infanterie. (Compte de l'Hôpital St Jean, aux Arch. Soc. Ant. Mor.)

V. aussi *Scotquin* et *Tobbequin.*

Tête d'or

Brasserie rue de Calcplache, plus tard appelée de la Tête d'Or et des Bas-Quartiers.

1689. Sagot (Jacqueline), brasserie nommée la Teste d'or. (Table des saisines).

1702. Joseph Bollart, occupeur de la Teste d'or. (Arch. de St-Omer. Rolle du guet de la Connestablerie du Grushoucq).

1757. Maison et place au bois séante rue du Cabliau, faisant lad. place front à la rivière des Salines, tenant du cotté du mydie au sieur Herbert, brasseur, à cause de sa maison et brasserie de la Teste d'or. (Compte des rentes de la Table des pauvres de Ste Marguerite, fo 23. Biblioth. de St-Omer, manusc. 887).

1774. Faucqueux (J. A. J.), brasserie nommée la Tête d'or rue des Bas Quartiers. (Table des saisines).

Digitized by Google

TÊTE D'OR

1681. Les Religieuses du Tiers Ordre de S^t^ Dominique, dites de S^te^ Marguerite, obtinrent permission d'ouvrir la rue des Bas-Quartiers pour y faire un égoût qui se rendra à celui qui conduit de leur couvent dans la rivière d'Aa, et allant le long de la rue de la Teste d'or à charge de réparer le tout. (Table des Délibérations du Magistrat, p. 686, d'après le registre GG perdu).

Le plan de J. Belin de 1685 (réimprimé par les soins de M. F. de Monnecove en 1868), porte l'indication de cet égoût qui suit bien en effet la rue connue récemment sous le nom des Bas-Quartiers (rue d'Hazebrouck actuelle). Cette rue est donc bien l'ancienne rue de la Tête d'Or, et plus anciennement Calcplache.

En conséquence, conformément à ce qui a été dit plus haut sous l'article ARBRES (rue des), *l'on peut conclure que les mentions ci-après, qui identifient la rue de la Tête d'Or avec la rue des Arbres ou Boemstraet, contiennent une confusion.*

1722. Leborgne (J. B.), maison rue des Arbres, dite de la Teste d'or, faisant partie de la Brasserie nommée anciennement le Mal-Assize. (Table des saisines).

1753. Rue de la Tête d'Or, ancienne rue des Arbres. (*Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, pp. 238 et 242).

1758. Regaldy (Fr.), maison rue de la Teste d'Or, ditte des Bas Quartiers et anciennement rue de Boomstraet, tenante par derière à la Place au Bois. (Table des saisines).

1784. Cholez (J. C.), Rue des Bas-Quartiers ou de la Tête d'Or. (Ibid.)

TÊTE D'OR (Pont de la)

Nom donné, au dix-huitième siècle, à l'ancien Pont des Foulons.

1756. Réparation au Pont de la Tête d'Or. (Registre des Délibérations du Magistrat PP, f^o^ 52. Cf. Table des Délibérations au mot PONT).

Teste Morianne

1546. Delattere (Jacques), maison au Haut pont nommée la Teste Morianne. (Table des saisines).

Digitized by Google

1761-62 et 62-63. Maison la Tête Maurienne sur la place du Haut Pont tenante au Grand St Jacque. (Arch. capit. Comptes des anniversaires de l'église Cathédrale. G. 964, p. 15).

1774. Lamoury (J. Th.), maison sur la place du Haut Pont nommée la Tête Morienne. (Table des saisines).

Thilœul. — V. *Tilleul.*

TIEFEBIERRE

1598. Rue des Pourceaux.... c'est la rue de la Tiefebierre. (Compte des menues rentes de l'église St Bertin. Arch. du P.-de-C. H. 366, fo 332 vo).

J'avoue que je n'ai rencontré aucun élément qui ait pu me donner le sens de cette mention.

Tigre

Maison en la rue Sainte-Croix basse.

1545. Thomas le Velu tient une maison en louaige appartenant à Michiel le Rapre, icelle surnommée le Tigre... en rend par an quinze flourins. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier, fo XXXIIII vo).

1590. Lefebvre (Jean), maison rue Sainte Croix nommée le Tigre. (Table des saisines).

1604 à 1616. Maison en la rue de Ste Croix prez le Tigre. (Arch. capit. Compte des Chapellenies. G. 2685, fo 14 ro).

1708. Maison Sainte Croix basse à l'insigne du Tigre. (Ibid. G. 2682. Chapelle Saint Eloy au Colof).

Tilleul

1380. En le rue Saint Bertin, le tierch de le maison du Tilleul, prisiet l'irit. 70 s. par an. (Werps, no 369).

Tilleul

Rue du Change, côté est. En flamand « Linde » (v. ce mot).

1441. Flourens (Jacques), maison rue du Change nommée le Thiloeul. (Table des saisines).

1497. Walhet (Ant.), cour à sa maison nommée le Tilloeul. (Ibid.)

1552. Way (Jehan), maison rue du Change oest, nommée le Tilleul, dit le Loup garou. (Ibid.)

Digitized by Google

V. *Loup Garou.*

TISSERANS (Plache des)

Ou Weverplache, plus tard appelée place d'Ecou, puis Marché aux Chevaux.

1301. Maison en le rue Saint-Bertin sour le bout de le rue ensi con va vers le plache des Tisserans. (Werps, nº 386).

1318. Pieche de terre gisant à le plache des Tisrans. (Ibid. nº 1034).

1386. Maison qui est à le ville sour le plache des Tiscerans entre l'érit. de le maison du Caltre et l'érit. monsgr. de Nortkelmes. (Ibid. nº 407).

1388. En l'Olistraet entre l'irit. Jaquemart Picotin et le rue qui tourne vers le plache des Tisserans. (Ibid. nº 495).

1391. Maisoncelles sises l'une près de l'autre sur la place des Tisserands. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 5).

1392. Maisonchelle estant sour le plache des Tisserans entre l'érit. de sʳᵉ Pierres de le Creuse et l'érit. Phelippe de Faukemberghe, about. par derrière à l'érit. de le maison du Cornet. (Werps, nº 403).

1398. Grange sur le rue de le plache des Tiscerans. (Ibid. nº 819).

1439. En l'Oliestraete faisant le coing qui maine d'icelle sur le plache des Tisserans. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 492).

1441. Sur le plache des Tiscerans ou Weverplache. (Ibid. nº 508).

1444. Maison qui fait coing de le rue qui maine de le plache que on dit des Tisserans vers l'attre de l'église Saint Jehan. (Ibid. nº 525).

TISSERANS (Rue des)

1389. Maison qui fu Robert Serdrieus, estans en le rue des Tiscerans entre l'érit. Gille de le Steenstraet d'une part et l'irit. dud. Robert d'autre. (Werps, nº 545).

1389. Maison qui fu Robert Serdrieus, estans en le rue des Tiscerans entre l'irit. Jaquemart Picotin d'une part et l'irit. dud. Robert d'autre. (Ibid. nº 546).

Digitized by Google

1554. Marlière (J.), maison rue des Tisserans. (Table des saisines).

La rue ainsi nommée semble bien être la rue qui joint la rue de l'Œil à la place des Tisserans. Cela résulte du rapprochement de la mention de 1389 ci-dessus (n° 546 des Werps) *et de la mention de 1388 de l'article précédent où il est parlé également de l'héritage Jaquemart Picotin. Cette rue est du reste encore marquée par un étranglement de l'ancienne place des Tisserans (rue Monsigny actuelle) avant d'arriver à la rue de l'Œil.*

Tobbequin

1512-13. Maison du Tobbequin *(sic,* lire Scotquin) à présent nommée le Teste d'or sur le Grand Marché au coin de la rue du Cygne. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 63).

Toison d'or

1583. Duval (David), écuyer, maison rue du Brule oest nommée la Toison d'or. (Table des saisines).

1594. Leroy (Pierre), maison rue du Brule nommée la Toison d'or. (Ibid.)

1764. Belanger (Fr. F.), maison nommée la Toison d'or en la rue du Brule. (Ibid.)

Toison (Petite)

1602. Brassart (Isaye), maison rue du Brule west nommée le petit Toison. (Table des saisines).

1604-1616. Anthoine de Nielles sur sa maison séant auprez du petit Toson auprez de la porte du Brulle. (Arch. capit. Comptes des Chapellenies, G. 2685, f° 16 r°).

Tores

1663. Jacques Baert à cause de sa femme pour une porte et héritaige qui soulloit estre la maison des Tores applicquée à leur maison de la Loe.... laquelle maison des Tores souloit debvoir quattre livres douze sols. (Compte de l'argentier, f° v v°).

En suivant dans les registres successifs la rédaction de cet article des comptes, on constate que ce mot Tores n'est qu'une déformation du mot Forces. Jusqu'en 1654, il est écrit

Digitized by Google

« maison des Forces ». Dans les registres de 1655 à 1661, on lit « maison des Toires ou des Torres », enfin, en 1662 et ultérieurement, « maison des Tores ». Ce n'est donc pas ici une nouvelle enseigne.

Tory

1328. En le ruele derière le maison du Tory entre l'éritage Crestian Filleul d'une part et l'iretage Jehan Caze d'autre part. (Werps, n° 1179).

Teson (Petit). — V. *Toison.*

Tour, Tour de Sainte Anne

Devant la Boucherie.

1386. Maison de Robert Folie que on dit à le Tour estans devant le Boucherie entre l'érit. Christiaen le Wilde et l'éritage Denys de Kerscamp, aboutans par derrière sour le rue de l'Ermite. (Werps, nos 956, 1013 et 1015).

1602. Delerue (Anthoine), maison devant la Boucherie nommée la Tour de Ste Anne. (Table des saisines).

V. *Tourelle.*

Tour blanche

1765. Cusin (Fr.), maison rue du Château, nommée la Tour blanche. (Table des saisines).

1765. Dubois (Marie Ant.), même mention.

1780. Rigollet (Jacques), même mention.

Tourbes

1341-42. Item... sour le courtil derière le maison as tourbes gisant entre l'iritage Jake del Arde d'une part et l'iritage Olivier des Estuves d'autre part. (Arch. de St-Omer, 246, 5. Registre des rentes appartenant aux Tables des Pauvres de Ste Aldegonde et de St Denis).

Tourelle

Parait être la même maison que la Tour, citée plus haut.

1500. De Jehan le Clercq, par avant les hoirs Jehan de Quercamp... pour le maison de le Tourelle joingnant ausd. hoirs vers mer et faisant front sur le rue de l'Hermite. (Arch. capit. Comptes des anniversaires, année 1500, f° 32 v°. G. 893).

Digitized by Google

1533. Cabaret (Nicolas), maison devant la Boucherie, nommée la Tourelle. (Table des saisines).

1563. Thibault (Jacques), maison derrière *(sic,* lisez devant) la Boucquerie, nommée la Tourelle. (Ibid.)

Tournehem (Château de). — V. *Château.*

Tranchoires (Trois)

1694. Cuvelier (Claude), maison en la Tenne Rue basse, nommée les Trois Tranchoires, faisant le coing de la rue qui conduit à l'Asne aveugle. (Table des saisines).

V. aussi *Rouges Trincoirs.*

Treille d'or

En la rue du Brule à Carons (rue actuelle d'Arras), côté est.

1566. Lebrun (Jehan), maison rue du Brule as Carons oest, nommée la Treille d'or. (Table des saisines).

1568. Guillaume Millau, chirurgien et hôte de la maison ou pend pour enseigne la Treille d'or en cette ville. (Gros de St-Omer. Cession, n° 4 v°.

1604-1616. Maison en la rue du Brusle prez la Platte Bourse nommée la Treille d'or. (Arch. capit. Comptes des Chapellenies. G. 2685, f° 24 r°).

1708. Même mention. (Ibid. G. 2682).

1764. Maison rue du Brule au lez oest, autrefois nommée la Treille d'or, tenant zud à la Platte Bourse, nord à la veuve et enfants Deldicq. (Manuscrit 894 de la Bibliothèque de Saint-Omer. Rapport servi au Roi Louis XV par Boniface Fr. de Mailly, sgr. de Ste Aldegonde, pour un fief composant le Comté de Ste Aldegonde situé dans la ville et environs de St-Omer, f° 13 v°).

1775. Gruez (J. Phil.), maison et cabaret de la Treille d'or, rue du Brule. (Table des saisines).

Tricbal

1757. Donere (Mlle Cath.), maison rue du Tricbal, nommée le Tricbal. (Table des saisines).

1757. Rambert (L. J.), même mention.

TRICBAL (Rue du)

V. les mentions ci-dessus et la suivante.

Digitized by Google

XVIIIe siècle. Rue du Tricballe. Maison et Tannerie dite le Lévrier blanc. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 68).

Cette rue a conservé de nos jours cette dénomination « rue du Triqueballe ». C'est la continuation de la rue du Clocqueman; et on lui a peut-être donné anciennement la même dénomination.

TRIPERIE

1391-1399. Maisons sur l'Erbostat et le ruelle qui maine à le porte d'Erbostat faisant toucquet de le rivière de le Triperie. (Arch. capitul. Compte de la Confrérie St Aumer. G. 3022).

Le lieu ainsi dénommé était évidemment au bas de la rue des Bouchers.

Tripot

C'était un cabaret, rue du Change, relié par une cour intérieure avec les Boucheries, et anciennement appelé le Cerf Volant, puis le Grand Quillet.

1547. Canteleu (Guill.), maison rue du Change west nommée le Cerf volant ou le Grand Quillet, présentement le Tripot. (Table des saisines).

1547. Omer (Ville de St). Arrentement sur la maison du Tripot, dite des Cuisiniers. (Ibid.)

1630. Cette maison est indiquée avec son nom « Tripo » sur le plan de Titelouze.

TRIQUEBALLE. — V. TRICBAL.

Troeye

1380. Maison et iritaige que on nomme à le Troeye estans en le Liste rue par d'aval entre l'irit. Jaquemard Hauwele d'une part et l'irit. Staes le Visconte. (Werps, no 1183).

V. *Troye, Truye.*

Trois Agaches

1620. Delahautoye (Antoine), chirurgien, maison Tenne Rue nommée les Trois Agaches. (Table des saisines).

1747. Maison des Trois Agaches en la Tenne Rue. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 64).

Digitized by Google

XVIIIe siècle. Tenne Rue, no 131, les Trois Agaches. (Ibid. p. 68).

Trois Amis

Maison de la place du Haut-Pont, au coin de l'impasse de l'Ancre, indiquée par M. Eudes (Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2e partie, p. 20) *comme portant l'enseigne : les Trois Amis.*

Trois Anges

1576. Brusset (Michel), sr de Baurepert *(sic)*, maison rue de le Belle nommée les Trois Anges. (Table des saisines).

1576. Thibault (Gilles), maison rue du Rouge Chevalier, nommée les Trois Anges. (Ibid.)

Trois Assiettes de bois

1632. .... Ces a savoire à monsir mayor de ville de St Omer de ceus qu'il ont asté les armes d'el Compia de Capa Joan Witford.

Denis Prersé, demurant au *trois asiet de boys*, d'avoirre un musquet.... (Compte d'achats relevé par un capitaine espagnol et rédigé par lui en mauvais français. Arch. de St-Omer, liasse de la Correspondance du Magistrat).

Trois Bonnetz

1579. Bonvoisin (Jean), maison en la Tenne Rue nommée les Trois Bonnetz. (Table des saisines).

1579. Fiacre (Phil.), maison en la Tenne Rue nommée les Trois Bonnets. (Ibid.)

1582. Carpentier (François), même mention. (Ibid.)

Trois Boules

En la Tenne Rue haute.

1697. Engagement sur une maison en la Tenne Rue haulte tenant d'un côté « aux vefve et héritiers du sieur conseiller le Sergeant, d'aultre à celle ou pend pour enseigne les Trois Boulles ». (Arch. particulières de M. Sturne, acte du 9 août 1697).

1776. François (Fr. Aug.), maison nommée les Trois Boulles, rue des Capucins. (Table des saisines).

Digitized by Google

Trois Champions

1778. Duplouy (Domin. Hub. Jos.), maison anciennement nommée les Trois Champions, et ensuite la brasserie de l'Engagnette en la Tenne Rue basse. (Table des saisines).

V. aussi *Campion.*

Trois Chandeliers d'or

1640. Leurent (Antoine), maison Tenne Rue haute, nommée les Trois Chandeliers. (Table des saisines).

1698 et 1706-1713. Le sr Maximilen Joseph Leurens, prestre, pour sa maison en la Tenne rue haut, nommée les Trois Chandeliers d'or. (Arch. capit. Comptes des Chapellenies. G. 2682. Compte de la chapelle Ste Catherine fondée en l'église de St Sépulcre).

V. aussi *Chandelier d'or.*

Trois Cornets

1581. Bernier (L.), maison en la Tenne Rue haute nommée les Trois Cornets. (Table des saisines).

Trois Croissants

1574. Sara (Fr.), maison Tenne Rue basse nommée les Trois Croissants. (Table des saisines).

1585. Dompierre (Mathieu), maison en la Tenne Rue, nommée les Trois Croissants. (Ibid.)

Trois Etriers

1555. Wasselin (Baltazar), maison sur le Grand Marché west nommée les Trois Etriers. (Table des saisines).

1594. Caucheteur (Catherine), maison sur le Grand Marché west nommée les Trois Estriers d'or. (Ibid.)

1605. Boninghes (Jean), maison Grand Place nommée les Trois Etriers d'or. (Ibid.)

1647. Rente sur une maison du Grand Marché dite les Trois Estriers. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 62).

1714. Maison nommée les Trois Estriers sur le Grand Marché, tenant d'un côté à celle nommée les Trois Pourcelets, où pend à présent pour enseigne le Duc de Bourgogne. (Compte de l'hôpital St Jean Baptiste aux Archives de la Soc. Ant. Mor.)

Digitized by Google

1760-87. Maison des Trois Etriers sur le Grand Marché, tenant à celle des Trois Pourchelets, où pend pour enseigne le Duc de Bourgogne. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 17).

Trois Evesques

1386. Maison des Trois Evesques ou Brule entre l'érit. Jehan de Zerkele et l'érit. Jehan d'Ophove. (Werps, nº 407).

V. *Evêque.*

Trois Fers à cheval

1767. Caron (Laurent), maison rue des Bouchers nommée les Trois Fers à cheval. (Table des saisines).

1767. Desgrousilliers (M. Marg.), même mention. (Ibid.)

Trois Fillettes

1492. Delerue (George), maison rue de St Bertin zud, nommée les trois Fillettes. (Table des saisines).

1513. ....au lez zud de le rue St Bertin, maison George de le Rue nommée les Trois Fillettes. (Grand Cartul. de St Bertin, T. IX, p. 175. Edit. Bled, nº 3844).

1545. De Guillaume de Hallines, pour sa maison nommée les Trois Fillettes. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier).

Trois Martelets

XVIIIe siècle. Tenne Rue, les trois Martelets, nº 137. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 68).

Trois Molinets

En la Tenne Rue basse, côté nord.

1654. Les héritiers de feu Jacques Walleux pour sa maison séante en la Tenne Rue ou pendent pour enseigne les Trois Molinetz tenante à la maison du Champion en la Tenne Rue basse au lez nort. (Compte de l'argentier, fº VI vº).

Même mention dans les autres comptes de cette époque.

Trois Passets

1722. Dallongeville (M. J. R.), maison en la Tenne Rue basse nommée les Trois Passets, tenant d'ung costé

Digitized by Google

aux héritiers d'Antoinette Hocquart et à dam^elle Marie Anne Obert. (Registre des saisines).

Trois Porcelets

Sur le Grand Marché, côté ouest.

1527. Fournier (Jean), maison sur le Grand Marché west nommée les Trois Pourcelets. (Table des saisines).

1672. Morel (J.), maison sur le Grand Marché nommée les Trois Pourcelets. (Ibid.)

1714. Les Trois Pourcelets, à côté de la maison des Trois Estriers sur le Grand Marché. (Compte de l'Hôpital S^t Jean Baptiste aux Archives de la Soc. Ant. Mor.)

1718. Maison des Trois Etriers sur le Grand Marché, tenant à celle des Trois Pourchelets où pend pour enseigne le Duc de Bourgogne. (Arch. hospit. S^t Jean. Inventaire, II, pp. 17-18).

V. aussi *Porcelets, Pourchelet, Quattre Porcelets.*

Trois Porcelets

En la Liste Rue haute, côté nord, vis-à-vis l'hôpital Saint-Jean.

1712. Castelain (Guilbert), maison en la Liste Rue nommée les Trois Porcelets tenant d'ung costé au s^r Pagart, d'aultre à Antoine Bertout. (Registre des saisines).

Trois Rois

1382. .... les trois Roys en le rue de l'Escucherie entre l'érit. Ghilbert de Diepe et l'irit. Jehan de Barlettes que on dit à le Roche. (Werps, n° 812).

1388. Maison que on nomme à le Roche entre l'érit. de le maison des Trois Roys. (Ibid. n° 1293).

1489. En la rue de l'Escucherie, joingnant par derière à l'éritage de l'ostel des Trois Roix. (Chartes de St-Bertin, n° 3534).

1695. Hostellerie des Trois Roys. (Rôle du logement des troupes dans la liasse de la Correspondance du Magistrat).

Cette enseigne existe encore telle qu'on la voit reproduite ici. La niche est du seizième siècle. Les statues ont été refaites vers 1860 par M. Legris, sculpteur à Saint-Omer.

V. ci-après *Trois Rois (Petits).*

Digitized by Google

Trois Rois

Sur le quai des Tanneurs.

1542. Duhocquet (Jehan), maison sur les Tanneurs, nommée les Trois Roix. (Table des saisines).

1545. Sur la Tannerie : De Jacques Pauchet, brasseur, pour une maison et brasserie que loue Jacques Maisnart, nommée les Trois Roix, pour xxxvi L. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier, fo xiiii vo).

1665. Guillaume Dollé, propriétaire de la maison et brasserie des Trois Rois. (Déclaration des maisons des contribuables sur le côté nord de la rivière d'Erbostade. Arch. de St-Omer, 79, 1. Cf. de Lauwereyns. *Etude sur Jacqueline Robins*, p. 17).

Trois Rois

Sur la place et près de la porte du Haut-Pont.

1545. Au Hault Pont : de Pierres du Castel, pour sa maison nommée les Trois Roix. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xe denier).

1553. Mercier (Jérosme), maison au Haut Pont nommée les Trois Roix. (Table des saisines).

XVIIIe siècle. Les Trois Rois, près de la porte du Haut-Pont, no 24. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 69).

Trois Rois

Au Colhof.

1570-73. Franchois Preicq par avant Jehan Pecqueur pour sa maison gisans au lieu du Colhof du costé oest appellé les Troys Roix. (Arch. capit. Comptes des Chapellenies. G. 2682).

Même mention dans les comptes suivants (G. 2685).

Trois Rois (Petits)

Rue de l'Escusserie, à côté de l'hôtellerie des Trois Rois.

1757. Deligny (Jne Thér.), maison rue de Ste Croix, dit l'Escucherie west, nommée les petits Trois Rois, tenante d'ung costé aux Trois Rois, d'autre à Maître Mathias Lebrun, prebtre bénéficier de la Cathédrale. (Registre des saisines).

Digitized by Google

Trois Tranchoires. — V. *Tranchoires (Trois).*

Trois Testes

1593. Griezze (Guérard), maison rue de la Garbe, nommée les Trois Testes. (Table des saisines).

TROIS TESTES

1757. Boitet (Louis), maison rue des Bouchers basse, anciennement nommée la rue des Trois Testes. (Table des saisines).

Trompe

Sur la place du Haut-Pont, côté nord, devant le pont des Moules.

1386. Maison de le Trompe au Haut-Pont entre l'érit. de le maison du Zwerdekin et l'érit. du Barisel. (Werps, nº 407).

1396. Maison et maise que on dist à le Trompe estant à Haut pont entre l'iritage Willaume du Haei et l'irit. de Willame de le Hofstede. (Ibid. nº 1254).

1408. Maison de le Trompe, appartenant à Willaume de le Hoffeeste estant et faisant front sur le rue au Haut-Pont entre l'irit. de le maison que on dist le Barisel vers west d'une part et l'irit. que on dist le maison de l'Espée appart. à icelluy Willaume vers oest d'autre part. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, I, p. 3).

1446. Maison de le Trompe au Hault pont devant le Haut pond des moulles. (Arch. capit. Compte de la Confrérie de St Omer, G. 3028, paroisse Ste Marguerite).

1462-63. Maison de le Trompe au Hault-Pont joingnant oest à le maison de l'Espée. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, I, p. 55).

1552. Juet (Danel), maison sur la place du Haut-Pont nommée la Trompe. (Table des saisines).

1665. La maison de la Trompe occupée par Antoine Bonnet sur le côté sud de la rivière d'Erbostade. (Arch. de St-Omer, 79, 1. Déclaration des maisons de contribuables sur la rivière d'Erbostade. Cf. de Lauwereyns. *Etude sur Jacqueline Robins*, p. 23).

1695. Hostellerie de la Trompe. (Rolle du logement des troupes dans la liasse de la Correspondance du Magistrat).

Digitized by Google

Rue de l'Écusserie, 27.

(Phototype de M. Boitel).

Digitized by Google

Digitized by Google

1760-87. Maison de la Trompe, sur la place du Haut-Pont, tenant d'un côté à l'Epée et d'autre à celle de la Ville de Bourbourg, et une autre maison incorporée à celle-là et nommée les Estuves. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 18).

Trou-Glisseir

1719. Maison du Trou-Glissoir sise en la rue du Vieux Brulle au devant des Ursulines. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 64).

Troye

1396. Maison que on nomme à le Troye estans en le Basse Liste Rue entre l'érit. Jehan Manneke et l'érit. Jehan le Ketelere, about. par derrière à l'érit. dud. sre Jaqueme (de Nortkelmes). (Werps, no 244).

V. *Troeye, Truye qui file.*

Truie. — V. *Troeye, Truye.*

Trunet (Petit)

1392. Maison que on nomme le petit Trunet estans en le Liste Rue entre l'érit. de Wistace de Morcamp et l'érit. Jehan de Wissoc. (Werps, no 1141).

Truye qui file

1510. Carnisien (Chrestien), maison en la Tenne Rue basse zud, nommée la Truye qui fille. (Table des saisines).

Truye qui file

En la Liste Rue basse, côté nord.

1568. Darcques (Andrieu), maison en la Liste Rue basse nommée la Truye qui fille. (Table des saisines).

1572. Maison en la Litte Rue basse nort, nommée la Truye qui fille. (Ibid.)

1575. Breton (Roland), maison en la Liste Rue nommée la Truye qui file. (Ibid.)

V. aussi *Troeye, Troye.*

Truye qui file

1546. Deladerrière (Jacques), maison rue du Caltre nommée la Truye qui fille. (Table des saisines).

Digitized by Google

1594. Brisse (Jeanne et son mary), maison rue du Caltre nommée la Truye qui file. (Ibid.)

TRUYE QUI FILLE

Nom donné au seizième siècle, dans les comptes de l'argentier, à la rue qui s'est appelée ensuite du Caltre, puis des Bleuets, nom conservé encore de nos jours. La première mention que l'on trouve de cette dénomination est la suivante :

1538-39. De Andrieus Poullain et Hercules Manghier pour le consentement et accord à eulx faict de pooir par monter sur front de rue le mur allant à droicte ligne depuis le ruelle nommée le Truye quy fille quy maisne de le rue S[t] Bertin vers le Grosse Rue jusques à la grande maison dud. Andrieu selon et ainsy qu'il est pour le présent faict et édifflié de deux estaiges de hault, de XX piedz ou environ de longueur, aveucq de pooir monter le mur quy fait le coing de lad. ruelle en tel estat qu'il estoit commenchiet aveucq une embouchure de cellier raisonnable . . . . . parmi paiant chacun an au terme de Noel au pourfit de lad. ville de recongnoissance.... II s. par. (Compte de l'argentier, f° XI v°).

La mention de cette redevance se répète dans les comptes ultérieurs. V. en particulier les registres 1558-59, f° XIIII r° ; 1570-71, f° XIX r° ; 1595-96, f° VIII r°, etc...)

Tuor des bêtes

1453. Oudenin (P.), maison rue des Bouchers, nommée le Tuor des bêtes. (Table des saisines).

UNION

Nom donné, pendant la Révolution, à la ruelle des Carmes.

URSULINES (Rue des)

Ce nom fut donné, au dix-huitième siècle, à la partie haute de l'ancienne rue du Brule, entre la rue du Lycée actuelle et la place Châtelaine (actuellement Sithieu). On sait que l'établissement des Ursulines était dans le pâté de maisons compris entre cette rue, le rempart, les rues des Conceptionnistes et du Griffon. Au bas de la rue des Conceptionnistes se voient encore des vieux bâtiments avec des

Digitized by Google

ancres formant la date 1627, et une porte-cochère surmontée d'un écusson aux armes de Mailly, en souvenir d'Agnès de Mailly-Mametz, fondatrice de la maison en 1626.

1764. Fertel (Fçois Dominique), maison rue des Ursulines nommée le Marteau d'or. (Table des saisines).

V. *Pot Crapeux*. V. BRULE.

Vacque

1418. Quarré (Jehan), maison derrière le Lion d'Or sur le Grand Marché, nommée maison de le Vacque. (Table des saisines).

1511. Maison nommée le Vacque, ruelle des Lions. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 56).

VACQUE (Rue de la) ou des VACQUES

Ruelle débouchant sur le côté ouest du Grand Marché longeant l'ancienne hôtellerie de la Double Croix Noire (actuellement Hôtel de France). On a vu au mot DOUBLE CROIX *que cette ruelle s'est appelée successivement du* LION, *de la* VACQUE, *de la* DOUBLE CROIX.

1500. Maison, héritaige et gardin par derrière avec tout che qui y afliert estant en le rue des Vacques au lez vers west; lad. maison estant entre l'héritaige de George Bayllard dit Roelpot nort, et l'héritaige de Andrieu Danins zud; et led. gardin joignant nort à l'héritaige de Pierre Picard, oest à l'héritaige de Mahieu Poret et aultres, et west à l'héritaige et gardin de Aliame le Chevalier, briseur de bois, et zut à Martin Lefevre. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 694).

1538-39. Rue de le Vacque, près le Haulte Maison. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 71).

1570. Roussel (Th.), maison rue de la Vacque nommée la Double Croix. (Table des saisines).

1570. Ricart (Marie), maison ruelle des Vaquettes estant sur la Grande Place, nommée la Double Croix noire. (Ibid.)

1628. Lettre contre les différents occupeurs d'une maison de la rue de la Vacquerie. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 59).

1760-87. La Double Croix au Grand Marché et une autre

Digitized by Google

située au flégard voisin dit Rue de la Vache. (Ibid. St Jean. Inventaire, II, p. 17).

V. encore les enseignes : *Sainte Barbe, Saint Vaast.*

VACQUESTRAET. — V. VAKESTRAET.

VAIR MANTEL

Nom donné à la rue de Valbelle actuelle (partie nord), qui fut aussi appelée BONTEMANTELSTRAET, *du* MANTEL DE VAIR *et* BARON (v. ces mots).

1375. Maison que on dist à l'Asne de Vair estans en le Tanne Rue faisans le touket de le ruelle que on dist le ruelle du Vair Mantel. (Werps, nº 467).

1380. En le rue du Vair Mantel entre l'iret. le vesve et hoirs Jehan le Tanneur d'une part, et l'iret. qui fut à David Plante d'aultre part. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 189).

Vair Mantel

En la rue ci-dessus.

1390. Maison que on nomme au Vair Mantel estans en le rue qui va de le Liste Rue vers le Tenne Rue, entre l'érit. qui fu Jehan le Zoevec, boulenghier, d'une part, et l'érit. qui fu Rasse Crozilles, parmentier, d'autre part. (Werps, nº 1294).

Vair (Asne de) V. *Asne.* — **(Capron de)** V. *Capron.* — **(Houche de)** V. *Houche.*

VAIRIERS (Rue des)

Ruelle débouchant en la rue Sainte-Croix basse, côté est.

1369. En le rue des Vairiers entre l'irit..... de le vesve Willame Widoit.... about. par derière à l'irit. sre Jaque de Leuvin. (Werps, nº 278).

1377. En le rue des Vairiers par d'aval vers le porte Sainte Crois entre l'irit. Jehan Stabbant et l'irit. Andrieu Waymeel. (Ibid. nº 1305).

1379. En le rue des Vairiers entre l'irit. Gilbert de Dieppe... extendant par derrière jusques as murs de le ville. (Ibid. nº 473).

1391. En le rue des Vairiers en dessoubz Saint Christo-

Digitized by Google

phele entre l'érit. de-le maison la ou Symon de Hafrenghes soloit demourer. (Ibid. nº 893).

1415. En le rue des Vairiers par dedens le porte Ste Croix entre l'iret. des hoirs de feu Jehan de Coyecke d'une part, et l'iretage qui fu à feu sre Jehan Foulque d'aultre part. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 348).

V. aussi FOURREURS.

On trouve sur le plan cadastral de la ville le tracé d'une impasse désignée sous le nom de « Flégard des Fileuses », qui s'embranche à l'est et au bas de la rue Sainte-Croix basse et court parallèlement à cette dernière, donnant issue d'un côté à des maisons ayant l'autre façade exposée au rempart. Ce serait peut-être un reste de l'ancienne rue des Vairiers. Toutefois il y a lieu de remarquer que l'emplacement exact de cette rue ne résulte pas des textes et que cette identification pourrait peut-être s'appliquer aussi bien aux ruelles de Malhof et de la Pestellerie qui débouchaient également de ce côté de la rue Sainte-Croix.

VAKES

1385. Maison Jehan le Cammacre en le rue des Vakes. (Werps, nº 936).

Il s'agit vraisemblablement ici de la rue désignée sous le nom de MARCHÉ AUX VACHES, *et non de l'autre rue de ce nom débouchant sur le Grand Marché.* V. plus haut VACQUE.

VAKES (MARKIET DES). — V. MARCHÉ AUX VACHES.

VAKESTRAET, VACKESTRAET

Plus tard appelée la CLEUTERIE *et aujourd'hui encore rue des Clouteries.*

1268, juin. .... en le hale là on vent les cauches à Saint Homer, liquel siet au bout de Vakestraet, si con va dou markié en le Liste Rue, ke li devant dis Willaumes (de Bouloigne) a vendu à le vile de Saint Omer. (Arch. de St-Omer, CXXX, nº 4. Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., t. 4, p. 358).

1301-1302. Masure et masonchele séant en le Vakestraet entre le maison la Jaquemon Elnard maint, qui est à le ville, d'une part, et le maison la Wautier le Bolenghier maint, qui est ensi à le ville. (Arch. de St-Omer, CXXX, nº 4. Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., t. 4, p. 361).

Digitized by Google

1365, février (1366, n. s.) Maison séans en le Vaestraet la ou Gille de Coutswade demeure entre l'irit. dud. acheteur (Jehan le Plombier) et l'irit. qui fu Tassart Franchois. (Werps, nº 207).

1385. Maison du Vanekin sour le nouvel Markiet au bout de le Vakestraet. (Ibid. nº 936).

1390. Maison du Plat d'Estain en le Vakestraet joignant l'irit. du Faucon. (Ibid. nº 415).

1393. Maison que on nomme Saint Nicolay.... estans sour le Vieux Marquiet faisant le touket de le Vakestraet entre l'érit. de le maison du Constantin et le dicte Vakestraet. (Ibid. nos 775 et 1225).

1398. Plache entre deux portes, l'une ayant issue sour le Vakestraet about. par derrière à l'éritage du Platel. (Ibid. nº 675).

1533-34. De Pierre Varheil, propriétaire de la maison et héritaige du Haubregon estant en le rue de le Vacquestraet que l'on diet présentement le Cleutrye. (Compte de l'argentier, fº XII rº).

V. aussi CLEUTERIE et MAGLISTRAETE.

V. les enseignes : *Balance, Haubergon, Paon, Platel, Saint Eloy, Vannekin.*

On a dit que le mot Vacquestraet venait du mot flamand Waghe, poids, parce que c'était là qu'étaient les poids et la balance de la ville[1].

VAL *aliàs* **VEEL.** — V. VEEL.

1512-13. Maison au Brulle faisant toucquet de le rue du Vael. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 63).

1543-44. Au Brulle, faisant le toucquet de le rue du Val. (Ibid. p. 73).

1714. Maison faisant le coin de la rue du Bal *(sic*, lisez Val) sur la rivière de Ste Catherine (*sic*, lisez Ste Claire). (Compte de l'hôpital St Jean Baptiste. Arch. Soc. Ant. Mor.)

1760-87. Maison de Valentin Vanechout au coin de la rue du Val sur la rivière Ste Claire. (Ibid. p. 18).

V. l'enseigne *Sainte Claire (Image de).*

1. On trouve ce mot waghe dans les comptes municipaux :
1465-66. « Item pour XXXIIII l de cordes pour pendre et estoffer les balanches de la waghe. » (Compte de l'argentier, fº 110 rº).

Digitized by Google

Valentin

1586. Carpentier (Guill.), maison sur le Vieu Marché, nommée le Valentin. (Table des saisines).

Vallée

Maison claustrale. V. *Claustrales.*

Van

1326. Margrie Aubert, fille Aubert, a levé de l'argent de le vente de le maison du Van.... LXXV l. l'an XXVI, XVII jours en Jule. (Arch. de St-Omer. Registre au renouvellement de la Loi F gothique, f° 78 v°).

V. *Vanekin.*

VANDEWALLE

1778. Delannoy (Ant. Jos.), maison dans le flégard nommé Vandewalle, rue des Tanneurs. (Table des saisines).

Vanekin, Vanequin d'or

Maison formant le coin est de la rue des Clouteries et du Grand Marché.

1385. Maison du Vanekin estant sour le nouvel markiet au bout de le Vakestraet. (Werps, n° 936).

1393. Maison que on dist au Vannekin estant sur le Grant Markiet entre l'irit. de Leurkin le Coc d'une part et l'irit. de le mason de le Boutaille. (Ibid. n° 479).

1408. Maison et hiritage nommé le Vannequin d'or estans sur le Grand Marcquiet about de le Vaccstraet, entre l'irit. Leurens Le Cocq vers zut et l'irit. de le ville vers nort, aboutant par derrière à l'irit. Jehan de Bruges, tavernier. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 4).

1426. Vlieghere, maison sur le Grand Marché nommée le Vannequin d'or. (Table des saisines).

1427-30. Le Vanequin d'or au coin de la Vacquestraet. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 33).

1462-63. Le Vanequin d'or qui joint à celle de le Boutaille. (Ibid. p. 54).

1497. Bailleul (Laurent), maison sur la Grande Place proche la rue des Clouteries nommée le Vanquin. (Table des saisines).

Digitized by Google

1530. Malbranc (Simon), maison rue des Clouteries nommée le Vanquin. (Ibid.)

1562. Villain (Jehan), maison rue des Clouteries oest nommée le Vanequin. (Ibid.)

1659. Pomart (Crestien), maison sur le Grand Marché nommée le Vanquin. (Ibid.)

V. aussi *Paquin*.

Vanekin

En la rue Saint-Bertin haute, côté sud.

1391. Maison en le rue Saint Denis.... about. par derière à l'iritage du Vannekin qui fu à Willame Hannebart. (Werps, nº 511).

1395. En le rue Saint-Bertin entre l'éritage du curé d'Audenhem que on nome au Vanekin et l'érit. de le porte de le Rochelle. (Ibid. nº 525).

VANEKIN

1392. En le ruelle de l'Estuve par desoubs Sᵗ Sépulcre, entre l'irit. de le demisele Craye d'une part, et l'irit. qui fu Jehan Lis d'autre part, about. par derière à le ruele du Vanekin. (Arch. hospit. V, § 7, A. I., fº 33 vº).

VEAU

1480 et 1483. En le rue du Veau, dit Kalstraet.... *alias* Kaelstraet. (Arch. capit. Comptes des anniversaires, G. 885 et 887. Paroisse Sᵗ Denis).

1585. Maison de la rue des Veaux. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 58).

C'est la même maison qui est indiquée dans une mention de 1399 comme étant en la rue du « Vel ».

V. Calverstraet, Val, Veel.

VEBRIGE

C'était un pont au-dessus des Moulins de Saint-Bertin et de la Porte de l'Abbé, donc en dehors de l'enceinte de Saint-Omer.

1247. Habet etiam Comes totam justiciam in leveia a postico juxta molendina Sci Bertini et in aqua superiori per cujus cursum molunt dicta molendina usque ad pontem qui dicitur Vebrighe. (Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., XIV, p. 225).

Digitized by Google

Fin XIIIe siècle. Ke nus ne meche ses bestes en le pasture fors par le Vebrighe. (Registre aux bans. Cf. Giry. *Histoire de St-Omer*, pp. 531 et 535, nos 408 et 454).

1378. Pieche de terre maresque gisant derrière le Vebrighestroem entre l'irit. de le vesve Clay Kerstelot d'une part et le pasture condist le Vebrouc d'autre part. (Werps, no 1282).

VEEL, VEL

Cette rue qui porta aussi les dénominations de VAL, VEAU *et* CALVERSTRAET (v. ces mots), *descendait de la rue du Vieux Brule vers l'Etat. Sans que l'on puisse préciser davantage, l'on peut dire que c'était, soit la rue actuelle de la Manutention, soit une rue parallèle un peu plus à l'ouest, rue disparue aujourd'hui et englobée dans les bâtiments de la caserne de la Gendarmerie. En admettant cette dernière hypothèse, on pourrait réserver à la rue de la Manutention l'ancien nom de rue du Lupart.*

1380. En le rue du Veel entre l'iret. de Will. Pauwels et l'iret. Jehan d'Alekines. (Werps, no 1136).

1381. Même mention. (Ibid. no 577).

1393. En le rue du Veel entre l'irit. Jehan de Sangate. (Ibid. no 885).

1437. En le rue du Vel, faisant front vers zud sur le rivière de l'Estat. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 475).

1438. En le rue du Veel.... sur la rivière de l'Estat alant vers St Bertin. (Ibid. no 483).

1493. En la rue du Vel, tenant zuud à le rivière, oest à Pierre Rebenstien, west et noort à Stevene Hanse. (Ibid. no 685).

1582. Maufaict (Jeune), maison au Vieu Brule zud faisant le coin de la rue du Vel. (Table des saisines).

V. l'enseigne *Sainte Claire (Image de).*

VEEL (Pont du)

Pont traversant la rivière de l'Etat au bout de la rue du Veel.

1421. Legrave (Jehan), charpentier, maison devant le pont du Veel. (Table des saisines).

Digitized by Google

Veel

1393. Masure du Veel gisans sur le rivière de l'Estat entre le rivière vers zut, le ruele du Veel qui maine vers le maison Clay Dane vers west.... (Werps, nº 512).

1399. Bail d'une masure dite « le Vel » qui a de front sur la rivière L pieds et VIII pauch, LXXI pieds sur la rue, XLVII pieds vers nord et LXX pieds vers oest. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 83).

Veel

1384. Maison à Jehan le Haap estans devant le Boucherie que on dit au Veel faisant le touket de le ruelle de l'Estival. (Werps, nᵒˢ 972 et 980).

VEINKELSTRAET

Ruelle au nord de la place du Haut-Pont.

1392. Maisure en le Veinkelstraet entre l'irit. de l'hospital du Solel, et l'irit. de le maison de le Mande. (Werps, nº 541).

V. VENECLESTRAET, VINCLESTRAET.
V. *Mande.*

Vel

1464. Sur trois maisons joignant l'une à l'autre nommées le Vel, estant sur le rivière de l'Erbostat. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 55).

Velle

1393. En le Mollinstraet entre l'irit. de le maison de le Velle. (Werps, nº 53).

Ce mot doit être lu « Belle ».

VELTRESTRAET

En français, rue des Feutriers (vilt, feutre), rue Caventou actuelle, joignant la rue Saint-Bertin haute sud à la rue de l'Ecusserie.

1333, 30 juin. Mason qui fu Jehan Cousin, cordewanier, estans en Velterstraet. (Reg. au renouvellement de la Loi A gothique, fº x vº).

1360. Sour le maison Jehan de Pas, sour le masure et sour tout l'iritage séans en le Velterstraet entre l'irit.

Digitized by Google

qui fu Jehan le Vinc et l'iritage qui fu Gille Jovenin. (Werps, nº 1297).

1391. Maison en l'Escucherie faisant le touket de le Veltrestraet. (Ibid. nº 901).

1393. Héritage en l'Escucherie faisant le touket de le Veltrestraet entre l'érit. Monsgr de Waudringhem et led. Veltrestraet. (Ibid. nº 626).

1394. .... en le Veltrestraet entre l'irit. qui fu Monsgr. de Vaudringhem d'une part et une ruele d'autre part. (Ibid. nº 109).

1409. En le Veltrestraet au leiz vers nort entre l'irit. de le vesve Ricart Darlen vers oest, et l'iret. Jehan Blondel vers west, about. par derière à l'iretage Willame Bart. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 328).

1484. Decault (Guill.), maison en le Veltrestraet, dite rue des Sœurs Grises. (Table des saisines).

V. Feutriers et Sœurs Grises.

VENECLESTRAET

1394. Maison de le Mande vers le Haut pont faisant le touket de le Veneclestraet. (Werps, nº 738).

V. Veinkelstraet, Vinclestraet

Verd Chapeau

1582. Cocquere (Antoinette), maison en Liste Rue nommée le Verd Chapeau. (Table des saisines).

1583. Baron (Raphael), maison en la Liste Rue nommée le Verd Chapeau. (Ibid.)

VERD MANTEAU

C'est une déformation du mot Vair Mantel *que l'on trouve dans le texte suivant :*

1757. Rue de l'Ecritoire, anciennement de Boutelmantelstraet *(sic)*, du Verd Manteau et rue de Baron. (Table des saisines).

Verd Papegay. — V. *Papegay*.

Verd Tapis

1760-87. Maison sise rue de Ste Croix Haute tenant à celle du Verd Tapis. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 17).

Digitized by Google

Verde Machue

En la Tenne Rue haute, côté nord.

1338. Danne Crestiene, veve Jakemon le Cacheur, requist à avoir une quantitey d'yretage, lequelle quantity li enfant Jehan le Maistre de Kelmes avoient en le maison et mazure de le Verde Machue et en ses appartenanches.... (Werps, nº 374).

1386. Maison de le Verde Machue en le Tenne Rue. (Ibid. nº 941).

1398. Maison que on nomme à le Verde Machue en le Tenne Rue entre l'érit. de le maison que on nomme à le Cornemuze et l'érit. Symon Andrieu. (Ibid. nº 1005).

1410. Verde Machue en la Tenne Rue. (Compte des rentes de l'hôpital de l'Escoterie au Brule. Arch. de St-Omer, 266, 3).

Verde Machue

1544. Pipelart (George), brasserie sur les Salines nommée la Verde Machue. (Table des saisines).

V. *Machue.*

Verde Maison

En la Liste Rue haute, côté nord.

1379. Sur le maison de l'Estoile.... en le Liste Rue d'amont entre l'irit. de le Verde Maison. (Arch. hospit. V § 7, A. I. Cartul. de la Table des Pauvres de St Sépulcre).

1389. Maison de le Verde Maison qui est à sre Jehan de Wissoc estans en le Liste Rue entre l'érit. de le vesve et hoirs de feu sire Tassart de le Vouve et l'érit. de le maison du Blanc Ours. (Werps, nº 417).

1391. Maison du Blanc Ours estans en le Liste Rue entre l'éritage la ou Miquiel de Lille demeure à présent et l'iretage des prisours de le ville d'une part, et l'iretage de le maison de le Verde Maison. (Ibid. nº 366).

1397. Maison que on nomme à le Verde Maison estans en le Liste Rue entre l'érit. src Lambert de Bouloigne d'une part et l'érit. dud. accateur, about. par derrière à l'éritage de le ville. (Ibid. nº 1316).

1544. Foresmoustier (Jacques), maison en la Liste Rue

Digitized by Google

haute nort nommée la Verde Maison. (Table des saisines).

1578. Tollemer (L.), maison en la Liste Rue nort devant les Repenties, nommée la Verde Maison. (Ibid.)

Verde Maison

1555. Vasseur, maison en Litte Rue *basse* nommée la Verde Maison. (Table des saisines).

1587. Hanon (Noel), maison en la Liste Rue *basse* nort nommée la Verde Maison. (Ibid.)

Ces deux mentions pourraient bien être inexactes et se rapporter à la maison indiquée précédemment.

Verde Maison

Au coin de la rue du Change et du Grand Marché.

1604-05. La Verde Maison, faisant le coing de la rue du Change. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 82).

1714. La Verde Maison, faisant le coin de la rue des Cuisiniers sur le Grand Marché. (Compte de l'Hôpital S[t] Jean-Baptiste aux Archives de la Soc. Ant. Mor.)

1760-87. Maison de la Verde *(sic)* au coin de la rue des Cuisiniers. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 17).

Verde Oye

1594. Mantel (Mariette), maison en la Grosse Rue basse nommée le Verde Oye. (Table des saisines).

VERDE PLACETTE

Place qui est devenue la place du Mont-Hulin. V. MARCHÉ AU BOIS.

1590. Papegay (M.), maison sur la Verde Placette, proche S[t] Sépulchre. (Table des saisines).

1591. Coalman (Philippote), maison sur la Verde Placette dite Marché au Bois. (Ibid.)

1591. Wospet (G.), maison sur la Placette au Bois, dite la Verde placette. (Ibid.)

Verde Treille

En la Grosse Rue, côté sud.

1556. Bourgois (W.), maison en la Grosse Rue zud, nommée la Verde Treille. (Table des saisines).

Digitized by Google

1575. Fontaine (Jacques), maison sur le cimetière de S[t] Denis faisant partie de la Verde Treille en la Grosse Rue. (Ibid.)

1585. Mellin (Ant.), maison en la Grosse Rue nommée la Verde Treille zud. (Ibid.)

1595. Thiembronne (Pierre), maison en la Litte *(sic* pour Grosse) rue zud nommée la Verde Treille. (Ibid.)

1695. Hostellerie de la Verte Treille. (Rolle du logement des troupes dans la Correspondance du Magistrat).

1760-87. Maison de la Verde Treille, Grosse Rue, tenant du midi au cimetière S[t] Denis. (Arch. hospit. S[t]-Jean. Inventaire, II, p. 18).

Veronnicle, Vieronicque, Véronique

Maison en la Litte Rue basse, côté nord, faisant le coin de Hedinstraet.

1391-1399. Sur le maison du Vironique, sur le maison joingnant à Clay Rogier estant en Liste Rue faisant touquet de le Hedinstraet oest et l'érit. Willame de Hartoghe. (Arch. capitul. Compte de la Confrérie S[t] Aumer, G. 3022).

1419. Wastel, maison en Litte Rue basse nommée le Veronicque. (Table des saisines).

1441-47. Sur le maison de le Vieronicque à Clay Rogier, tisserant, estant d'aval lad. rue (Liste Rue), faisant toucquet de le Hedinstraet. (Arch. capit. Compte de la Confrérie Saint Aumer. G. 3028. Paroisse S[t] Sépulcre).

1465-66. Item à Jehan de le Loy, barbier, conduiseur du mistère fait devant le Vironnique.... XVI s. VI d. (Compte de l'argentier, f° 110 r°).

1492. Noel (Laurent), maison en la Litte Rue basse nort nommée le Vironiecque. (Table des saisines).

1545. Liste Rue.... de la maison du Veronnicle appartenant au carton de la ville de Saint-Omer prisée vallant par an XXX s. (Etat estimatif des immeubles pour levée du X[e] denier).

Le voile de sainte Véronique a été fréquemment pris comme sujet d'enseigne. V. en particulier à Reims, *Travaux de l'Académie de Reims*, 114[e] vol. (1904), p. 325.

Digitized by Google

Vert, Verte. — V. *Verd, Verde...*.

VERTU (Rue de la)

Nom donné à la rue Notre-Dame (actuellement Henri Dupuis) pendant la Révolution.

Vetus Capitolium

1241, mars (1242 n. st.). ....quamdam mansuram sitam in parrochia Sancti Dyonisii iuxta Vetus Capitolium quam Johannes de Biere a nobis tenebat dedimus et concessimus dilecto nostro Willelmo Amolri ad vitam suam.... (Arch. capit. G. 1909).

Voir ce qui a été dit dans l'Introduction sur l'identification de cette curieuse dénomination, et l'hypothèse qu'elle s'appliquerait à l'ancien château sur la Motte Châtelaine.

Vetus Forum. — V. *Vieux Marché.*

Veve

M. Dufaitelle indique en la ruelle du Chine une maison « de le Veve », comme chargée d'une rente de 20 sous au profit de la Table des Pauvres de Ste Aldegonde et de St Denis. (Archives historiques et littéraires du Nord de la France, 3e série, T. 2, 1851, p. 34). Or c'est par suite d'une confusion que ce nom est cité ici comme celui d'une enseigne; en réalité il n'indique que la qualité de la propriétaire de la maison. Voici d'ailleurs le texte :

1341. Sour le maison de le veve *(et,* mot oublié) des hoirs Jehan de Werrem estant en le ruele du Chisne. (Arch. de St-Omer, 246, 5).

VIAU (Rue du)

1515. Rue du Viau nommée en flamencq Calverstraet. (Arch. capitul. Comptes des anniversaires, G. 898, fo IX).

V. Veel, Val, Veau, Calverstraet.

VICTOIRE (Rue de la)

Nom donné, pendant la Révolution, à la Grosse Rue basse, appelée aussi au XVIIIe siècle rue Sainte-Marguerite.

VIEL BRUSLE. — V. Vieux Brule.

Viele Leu. — V. *Leu.*

Digitized by Google

Vieille, Vyele, Vieille Aveugle

En la Liste Rue basse, côté sud.

1391. En le Basse Liste Rue, entre.... le maison de le Vyele, about. par derrière à l'irit. monsgr. de Nortkelmes. (Werps, nº 688).

1391. En le basse Liste Rue entre l'érit. de le maison de le Cheraine par d'amont et l'érit. de le maison de le Vyelle par d'aval d'aultre part, about. par derrière à l'érit. Monsr de Nortkelmes. (Ibid. nº 1090).

1391. En le Liste Rue entre l'irit. dud. Pierre d'une part, et le maison de le Vyele par d'amont d'aultre part.... (Ibid. nº 1175).

1546. Bollée (Madeleine), maison en la Litte Rue basse zud nommée la Vieille. (Table des saisines).

1546. Caucheteur (Guilbert), maison en la Litte Rue basse zud nommée la Vielle. (Ibid.)

1550. Caucheteur (Pierre), maison en la Litte Rue. basse nommée la Vieille Aveugle. (Ibid.)

1572. De Josse Wistslut, par avant Jehan Wallery, pour quatre maisons et ung jardin estans en lad. rue au les west zud à la maison de le Vielle. (Arch. de St-Omer, 236. Compte des Rentes de la Table des pauvres de Sᵗ Sépulcre).

VIEILLE BOUCHERIE

Elle était sur le côté nord du Grand Marché, à l'endroit occupé depuis par l'Asne Royez, puis par le Bailliage. La plupart des citations intéressantes qui y sont relatives ont été données plus haut au mot BOUCQUERIE (rue de la).

1334. Derière le Vieuze Boucerie. (Werps, nº 478).

1341. Sour les 11 maisons Jehan Cotterel, fruitier, estans en le rue derière le Vieuse Boucherie entre l'érit. Pierre Boullart d'une part et une petite ruele ki s'estend devers le mur du castel. (Arch. de St-Omer, 246, 5).

1395. En le rue du Castel, faisant le touket de l'Appelstraet derière le Vieuse Boucherie. (Werps, nº 1074).

1477-78. De Jehan Wallois pour une partie de le maison et héritage ou en temps passé souloit estre le Boucherie, faisant front vers nort sur le Grant Marché. (Compte de l'argentier, fº VII rº).

Digitized by Google

AUX VIEUX AMIS

(1717)

Rue Carnot, 15.

(Phototype de M. Boitel).

Phototypie Berthaud.

Digitized by Google

Digitized by Google

V. aussi les autres comptes.

VIEILLE CROIX

1559-60. Vieille Croix en le Tenne Rue. (Compte de l'argentier, f° XI v°).

Ce mot a été évidemment écrit ici par erreur pour BELLE CROIX.

VIEILLE LORMERIE. — V. LORMERIE.

Vielle. — V. *Vieille.*

Vieronicque. — V. *Veronnicle.*

VIERSKAIRES (Rue des)

Ruelle formée par l'étranglement de la Tenne Rue à son débouché sur le Grand Marché et le long de la façade latérale de la Halle. (Cf. Dufaitelle. *Topographie de St-Omer.* Arch. histor. du Nord de la France, 3e série, Tome 2e, p. 29 en note).

Ce nom n'a pas été communément employé et ne doit pas être antérieur au dix-huitième siècle.

VIEUSE CALCPLACHE. — V. CALCPLACHE.

VIEUSE TAINTELLERIE

Nom donné à la partie du quai de la rivière de l'Etat derrière la rue du Bas Brule vers Saint-Bertin.

1341. Sour le Vieuse Teintelerie si comme on tourne vers le Payelestraet. (Registre des rentes appartenant à la Table des Pauvres de Ste Aldegonde et St Denis. Arch. de St-Omer, 246, 5).

1379. Maison sur le Vieuse Taintellerie. (Werps, n° 481).

1387. Héritage.... estant sur le Viese Taintelerie entre l'irit. de le taule des povres de Saint Jehan et l'érit. qui fu à Kamus de Bolloingne, about. par derière à l'iritage des religieux de Saint-Bertin. (Ibid. n° 1016).

1394. Héritage estant sur le Viese Taintelerie à l'encontre du pont de Sconrewic. (Ibid. n° 874).

1394. Héritage appartenant à sre Jehan de Ste Audegonde joignant à l'éritage Lambert de Wissoc estans en le Vieuze Taintellerie. (Ibid. n° 1101).

1394. En le Clus emprez le rivière de le Vieuse Taintelerie

Digitized by Google

derrière St Bertin. (Arch. capit. Compte de la Confrérie de St Omer, G. 3022: Paroisse St Jehan).

1396. Sur les liches estans devant le rivière de le Vieuse Taintelrie entre le petit Vinkebrouc west et le rue nort. (Ibid. G. 3022).

1441-47. Sur le Viese Taintelerie faisant front en le rue du Bariseel. (Ibid. G. 3028. Paroisse St Denis).

VIEUSE WINPLACHE. — V. WINPLACHE.

Vieux Amis

En la Grosse Rue haute, côté sud, actuellement, 15, rue Carnot.

1694. Tacquet (J. F.), en la Grosse Rue ou pend pour enseingne les Vieux Amis, tenant d'un costé à Charles Brochet et à Marie Patrice, d'autre à Jacque Thuillier. (Registre des saisines).

1756. Depriester, maison sise rue du Gouvernement haute dite Grosse Rue au lez zut nommée les Vieux Amis. (Table des saisines).

La reproduction de cette enseigne, telle qu'elle existe à présent avec la date 1717, est donnée ici.

VIEUX BRULE (Rue du)

C'est la rue Gambetta actuelle. Elle s'est appelée longtemps rue du Brule ou du Vieux Brule, mais quand on a donné à la rue des Carons au Brule le nom de rue du Brule, le nom « rue du Vieux Brule » désigna définitivement la première.

1379. Ou Vieux Brulle, sour le touket de le rue du Barizel. (Werps, nº 516).

1579. Marissal (Caterine), maison derrière les Récolets, dite rue du Vieu Brule. (Table des saisines).

1662. La communauté des Ursulines achète la maison formant le coin des rues du Viel Brusle et du Lombard. (Cf. *Histoire des Evêques de St-Omer*. Mém. Soc. Ant. Mor., T. XXIX, p. 26).

V. les enseignes : *Bons Enfants, Castelet, Cornet d'Or, Rose, Saint Laurent, Trou Glissoir.*

V. aussi BRULE.

Digitized by Google

VIEUX BRULE (Place du)

Nom donné quelquefois à la place de l'Etat, anciennement appelée du Camp.

1571. Comparavimus domum in vico de la Luresse in parte inferiori quæ ellicit angulum in platea de la Vielle Brusle versus l'Estat.... (Chartes de St-Bertin, Ed. Bled, nº 4129).

VIEUX ESTAT

En flamand Outstat (v. ce mot). *C'était un bras de la rivière qui coulait au sud de l'Etat, rue Sainte-Claire actuelle. Les citations désignent évidemment le quai longeant cette rivière.*

1338. Sour le Vieus Stat, entre l'érit. Henri Aubert et Thomas le Castelain. (Werps, nº 975).

1381. Sour le Vieux Estat devant l'Eylant. (Ibid. nº 487).

1384. En Vinkebrouc faisans le toucket de le rue allant devers le Vieux Estat sur le Rivage. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 197).

1390. En Vinkebrouc devant le pont de bricques près le ruelle du Vieux Estat. (Ibid. nº 190).

1392. Sur le Vieux Estat emprès le Grant Couvent des Béghines, entre l'iret. dud. couvent et l'iret. des Chartrous d'autre part. (Werps, nº 1086).

1393. Sour l'Estat, aboutans par derrière sour le Vieux Estat. (Ibid. nº 93).

1393. Ruele qui maine du Vieux Estat à l'Estat entre l'irit. Jehan d'Arques et une voye qui sere le rivière d'autre part. (Ibid. nº 477).

1395. Sur le Vielg Estat emprès le grant couvent des Béghines et le maison de Wisque. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 226).

1408. Sur une maison et appartenanches.... estans sur la rivière de l'Estat au lez vers zut, entre l'iritage medame de Nortquelmes vers west d'une part, et une wide plache appartenant à monsieur de Waudringhem vers oest, d'autre part, about. par derière à le rivière du Vieux Estat. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 2).

1417. Sur le rivière du Vies Estat devant le pont de Scoenrewic. (Werps, nº 1234).

Digitized by Google

XVe siècle. Maison Robert Zelverinstraet, about. par derrière au Viez Estat. (Bibl. de St-Omer, manuscrit 839. Compte de la Maladrerie de la Magdeleine, fo 3 ro).

1427. Sur le Vieux Estat entre l'iretage des Béghines du grand couvent oest, et l'iritage Chrestien de Gournay west. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 391).

VIEUX MARCHÉ

Actuellement place Victor Hugo. C'était, après le Grand Marché, le centre le plus important de la ville. Il a gardé ce nom jusqu'à la Révolution, mais au dix-huitième siècle on l'appelait quelquefois Marché au Bois.

1240. Quamdam mansuram.... jacentem in vico descendenti a foro veteri Sancti Audomari versus portam Sancte Crucis.... et in alio vico descendenti versus Sanctum Bertinum. (Arch. capit. G. 1909).

1274. Messires Hues de Saint Pol, el lieu del capitle de Saint Omer, Willaume Aubers, borgois de Saint Omer, ont ottroié à Wautier le Potier lor eschope ki siet encontre le fontaine del Vies Markiet.... En l'an de l'Incarnation Notre Signeur M. CC LXXIIII el mois de Jule, le de luna devant le ior saint Jakeme. (Ibid. G. 1912).

1319. Heritage séant au Vies Markiet la Mahieu Boskillons soloit manoir. (Werps, no 429).

1378. Au bout du Vieux Markiet vers l'Escucherie. (Ibid. no 767).

XVe siècle. Au bout de le Grosse Rue faisant touquet sur le Viez Marquié, Colart le Bougonnier tient une maison joign. oest vers l'Escucherie. (Bibl. de St-Omer, manusc. 839. Compte des rentes de la Maladrerie de la Magdeleine).

1586. Le Vieux Marché au pain s'étendait depuis l'église Ste Aldegonde vers celle de la Prévoté. (Règlement du 22 novembre 1586, d'après la Table des Règlements politiques, aux Archives de St-Omer, II, p. 296).

V. les enseignes : *Aigle d'or, Balance, Blanche Rose, Bleu Ciel, Bon Rencontre, Chaielle, Chevalier au Chine, Chiel, Collet, Constantin, Double Croix, Escalope, Eschekier, Hermite, Limaçon, Mont d'Or, Morian, Noir Cherf, Noir*

Digitized by Google

Cigne, Noire Cleif, Noire Teste, Plume, Rollet, Rouge Corail, Saint Antoine, Saint George, Saint Jacques, Saint Nicolay, Sarazin, Siège d'or, Tambour, Teste d'argent, Valentin.

Vieu Saint

En la rue Saint-Bertin haute, devant l'église Saint-Denis.

1410. Maison, hérit. et appartenances nommé le Vieu Saint qui fu à Jehan Lucas au devant de ledicte église Saint Denis. (Bibl. de St-Omer, manusc. 893, f° 14 r°).

1441. Erembeau (Colard), maison rue S^t^ Bertin haute nommée le Vieu Saint. (Table des saisines).

VIEUX VINKAY. — V. VINKAY, WINKAY.

Vigne

1384. Maison estans en le rue du Haut pont en lequelle lidis Franchois Le Cupere demeure ad présent que on dit à le Vigne. (Werps, n° 872).

1395. Maison et mase de le Vingne que on dist à le Notre Dame estant à Haut Pont devant le Lune faisant le touket de le ruele de le Nokiere, entre l'irit. de le maison de le Cauwe. (Ibid. n° 855).

1411. En le rue nommée Sint Jaque Foulquin derière le maison de le Vingne à Haut Pont. (Arch. hospit. V, § 7, A. 1, f° 102 v°).

VIGNE (Rue de la)

Auprès du pont des Foulons.

1401-1404. Le mase Clay le Millere en le rue de le Vingne. (Arch. capit. Compte de la Confrairie de Monsgr. S^t^ Aumer. G. 3023. Paroisse S^te^ Marguerite).

1409. Ou pont dez Foulons faisant le touquet de le rue de le Vigne. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 327).

1417. Pletre (Jehan), maison rue de le Vigne proche le pont des Foulons. (Table des saisines).

La WINGAERTSTRAET, *rue du Jardin de la Vigne, semble être la même que celle-ci.*

VIGNE (Rue de la)

1454. Hasselart (Marguerite), maisons rue de la Vigne proche S^t^ Bertin. (Table des saisines).

Digitized by Google

1545. Robins (Ghis), maison rue de le Vigne ditte du Way. (Ibid.)

V. Way (rue du).

Vigne

Sur le Grand Marché, côté ouest. V. aussi *Vignette* et *Grande Vignette.*

1379. Maison de le Vigne sour le Nouvel Markiet. (Werps, nº 481).

1391. Maison appellée le Vinge sur le Grant Markiet entre l'irit. de le maison de le Coupe et l'irit. de le maison de le Lone. (Ibid. nº 441).

1395. Maison de le Couppe d'or sur le Grand Marchiet entre l'iretage de le maison de le Vigne d'une part et l'iretage de le maison de le Rouge Clef. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 229).

1400. Maison que on nomme à le Couronne.... sour le Nouvel Markiet entre l'érit. de le maison de le Vigne. (Ibid. nº 1284).

1408. Maison de le Couppe sur le Grant Marquiet entre l'érit. de le maison de le Rouge Clef devers zut et l'irit. de le maison de le Vigne devers nort. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 4).

1475-76. Maison à l'enseigne à le Vingne estans sur le Grand Marchié au lez west entre les maisons de le Couronne et de le Couppe. (Compte de l'argentier, fº IIII).

Vignette ou Grande Vignette

C'est la même maison que celle de la Vigne qui précède.

1511. Maison de le Vingnette sur le Grant Marchié. (Arch. hospit. Sᵗ Louis. Inventaire, I, p. 54).

1545. Maison nommée le Vinette à côté de la maison nommée le Couppe. (Etat estimatif des immeubles pour levée du xᵉ denier).

1545-46. Maison de le Vignette sur le Grand Marchié au lez west entre l'hiretaige de le Couppe et le Couronne. (Compte de l'argentier, fº IV vº).

1654. Maison de la Vignette scituée sur ledit Grand Marchié entre la maison de la Couppe et de la Couronne. (Compte de l'argentier, fº IV rº).

Digitized by Google

1672. Incendie de l'auberge de la Grande Vignette, Place Royale. (Cf. Derheims. *Histoire de Saint-Omer*, p. 622).
XVIIIe siècle. La Grande Vignette, Grande Place no 6. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 69).

V. aussi *Vigne* et *Grande Vignette.*

Vignette (Petite)

En la Liste Rue haute.

1715. Dubois (J. B.), maison nommée la Petite Vignette en la Liste Rue. (Table des saisines).
1765. Boulet (A. Fr.), maison en la Litte Rue à usage de cabaret, nommée la petite Vignette. (Ibid.)
1760-87. Le Pélican.... près de la petite Vignette, en la Liste Rue haute. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 18).
1781. Gallet (Phil. Alex.), maison à usage de cabaret nommée la Petite Vignette, en la Litte Rue haute. (Table des saisines).

Vignette

1654. Maison de la Vignette en le flégard du Léart. (Table des délibérations du Magistrat, fo 422).

V. Léart (ruelle du).

Ville d'Aire

En la rue du Brule à Carons, côté ouest.

1567. Lenselles (Jehan), maison rue du Brule contre la maison nommée la Ville d'Aire. (Table des saisines).
1573. Vitu (Pierre), maison rue du Brule as Carons west nommée la Ville d'Aire, et, par avant la Rouge Treille. (Ibid.)
1576. Gonet (Jean), maison rue du Brule as Carons west, nommée la Ville d'Aire. (Ibid.)
1588. Brunet (Lambert), même mention. (Ibid.)
1695. Hostellerie de la Ville d'Aire. (Arch. de St-Omer. Rolle du logement des troupes, dans la Correspondance du Magistrat).
1702. Martin Moriencour, par avant Jean de Grave, *modo* monsr Deschamps, sieur de Lescade, maison tenante d'un côté aux hoirs Jean de Grave et de l'autre à la maison nommée la Ville d'Aire en la rue du Brulle,

Digitized by Google

(Arch. capitul. G. 2682. Compte de la chapelle de Ste Aldegonde).

Ville d'Amsterdam

1657. Dossier des Archives de St Omer (Boîte 241), contenant plusieurs pièces où il est question de la maison à l'enseigne de la Ville d'Amsterdam en la Tenne Rue basse, aboutissant par derrière à la Blanche Rose.

V. à l'article « Rotterdam » ce qui a été dit à ce sujet.

Ville d'Anvers

1664. Laurent (Jacques), maison Tenne Rue haute nommée la Ville d'Anvers tenant d'ung costé à la maison de l'Austrice et d'aultre à Michel le Signe, about. par derière à l'éritaige de Sire Jacques Manessier. (Registre des saisines).

Ville d'Arras. — V. *Rastel.*

Ville d'Arras

1760. Rennuy (J. Fr.), maison en la rue du Grushoucq dite rue de l'Asne aveugle nort, nommée la Ville d'Arras. (Table des saisines).

Ville de Bourbourg

1760-87. Maison de la Trompe, sur la place du Haut-Pont, tenant d'un côté à l'Espée et d'autre à celle de la Ville de Bourbourg. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 18).

On a vu à l'article « Trompe » la mention de 1408 qui encadre cette maison des enseignes de l'Epée et du Barisel. C'est cette dernière qui est devenue, en 1760, la Ville de Bourbourg.

Ville de Brédenarde

1771. Taffin (Etienne), maison et cabaret nommée la Ville de Brédenarde faisant le coin des rues des Bouchers basse et des Corroyeurs. (Registre des saisines).

1771. Vigreux (N. D.), même mention. (Ibid.)

Ville de Bruges

1588. Hugues (Marie), maison rue de Ste Croix oest, nommée la Ville de Bruges. (Table des saisines).

Digitized by Google

1593. Deligny (Jehan), maison rue de Ste Croix nommée la Ville de Bruges. (Ibid.)

1695. Hostellerie de la Ville de Bruges. (Rolle du logement des troupes dans la Correspondance du Magistrat).

1775. Pruvost (J. A.), brasseur, maison rue de Ste Croix haute, portant pour enseigne la Ville de Bruges. (Table des saisines).

Ville de Calais

1481. Baudelet (Jehan), maison en la Tenne Rue zut nommée la Ville de Calais. (Table des saisines).

1490. Potinghem (Josse), maison en la Tenne Rue zut nommée la Ville de Calais. (Ibid.)

1663. Maison où pend pour enseigne la Ville de Calais. (Compte de l'argentier, fo 14 vo).

Ville de Calais

1772. Becquet (J. J.), maison rue des Bouchers basse, hôtellerie où pendoit pour enseigne la Ville de Calais. (Table des saisines).

Ville de Calais

1776. Pingrenon (P. J.), maison sur la place du Haut Pont nommée la Ville de Calais. (Table des saisines).

Ville de Calais. — V. *Calais*.

Ville de Dunkerque

1592. Maison nommée Dunckercke faisant front à la dicte rue (Tenne Rue) bas, zuut à la maison du Meethus, west à Jehan de Lois et oest à Noel Hanon. (Compte des menues rentes de l'église St Bertin. Registre de 1547-1598, fo 271 vo. Arch. du P.-de-C., H. 366).

1593. Spinoza (Boniface), maison Tenne Rue basse zud nommée la Ville de Dunkerque. (Table des saisines).

1659. Maison de la Ville de Dunkerque. (Rolle du Guet. Connestablie du Haut-Pont).

1707-09. Maison et héritage à l'enseigne de la Ville de Dunquerque située en la Tenne Rue faisant front vers nord à lad. rue, tenante oest au Canon d'or, west à la brasserie St Anthoine. (Compte des menues rentes de

Digitized by Google

l'église S[t] Bertin. Arch. départementales du Pas-de-Calais, H. Abbaye de S[t] Bertin 369, f° 18).

XVIII[e] siècle. Tenne Rue Basse n° 99, anciennement Ville de Dunkerque. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 68).

V. aussi *Dunkerque.*

Ville de Dunkerque

En la Grosse Rue basse, côté nord.

1766. Maison rue de S[te] Marguerite nommée vulgairement l'Ecu de France tenant de par derrière à la maison portant pour enseigne la Ville de Dunkerque avec un quartier sur le cimetière de la paroisse Sainte Margueritte. (Registre des saisines).

V. aussi une mention au mot « Mont de Cassel ».

Ville de Gand

1682. Ghys (J. B[te]), march[d], maison en la Tenne Rue haute, nommée la Ville de Gand, tenant d'un côté à Jean Baptiste Keure, d'aultre à Jan Le Conte et par derière aux héritiers du sgr. de la Rue. (Registre des saisines).

Ville de Gravelines

1613. Boninghes (Jean), maison Marché aux porcs, nommée la Ville de Gravelinnes. (Table des saisines).

Ville de Gravelines

1763. Camus (Françoise), maison rue du Gouvernement nommée la Ville de Gravelines. (Table des saisines).

1763. Thomas (J. Ch.), maison rue du Gouvernement à usage de cabaret nommée la Ville de Gravelinnes. (Ibid.)

1760-87. Maison de la Ville de Gravelines, Grosse Rue. (Arch. hospit. S[t] Jean. Inventaire, II, p. 18).

Ville d'Hesdin

1771. Cardon (J. F[çois]), cabaret nommé la Ville d'Hesdin en la rue.... (le nom de la rue est laissé en blanc), tenant par derrière au Rempart. (Table et registre des saisines).

Digitized by Google

Ville de Liège

1590. Brocquet (Simon), maison rue de l'Anne aveugle nommée la Ville de Liège. (Table des saisines).

VILLE DE LIÈGE (Flégard de la)

1651. Flégard de la Ville de Liège. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques, I, p. 412).

Ville de Lille

1695. Hostelerie de la Ville de Lille. (Corresp. du Magistrat de St-Omer. Rolle du logement des troupes du 13 juillet 1695).

1761-63. Robert Brasseur, maison en la rue du Brulle, vis à vis l'hôpital S[t] Louis, nommée la Ville de Lille, et cy devant la petite Platte Bourse. (Arch. capit. G. 964. Compte des anniversaires de l'Eglise Cathédrale, p. 8).

1768. Franck (J. B.), maison rue du Brule nommée la Ville de Lille. (Table des saisines).

XVIII[e] siècle. Rue du Brule, Ville de Lille. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 67).

V. *Plate Bourse.*

Ville de Lillers

1695. Hostelerie de la Ville de Lillers. (Corresp. du Magistrat. Rolle du logement des troupes du 13 juillet 1695).

Ville de Menin

1742. Pagart (Ant. Robert), chanoine, maison rue des Salines nommée la Ville de Menin. (Table des saisines).

1742. Acquisition par Pagart, prêtre, command de l'Hôpital général, de la maison située rue des Salines et nommée la Ville de Menin. (Arch. hospit. Hôpital Général. Inventaire, IV, p. 10).

1758. Ant. Fr. Jennequin pour sa maison et brasserie de la Ville de Menin séante sur la rivière des Foulleries, tenant sud à la brasserie de S[t] Arnould. (Arch. de St-Omer, 236. Compte de la Table des pauvres de S[te] Marguerite).

1765. Becquart (Fr.), maison rue des Salines nommée la Ville de Menin. (Table des saisines).

Digitized by Google

XVIIIe siècle. Maison située sur la rivière de la Foulerie ou des Salines, nos 22 et 23, tenant à « la Ville de Menin » et à la ruelle qui conduit au rempart. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 68).

V. aussi *Menin*.

Ville de Mons

XVIIIe siècle. Rue des Clouteries, no 11, Ville de Mons. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 69).

Ville d'Ostende

1695. Hostelerie de la Ville d'Ostende. (Arch. de St-Omer. Corresp. du Magistrat. Rolle du logement des troupes du 13 juillet 1695).

Ville de Paris

1591. A Nicolas Titelouze at esté accordé sur sa requeste veu le consentement des rentiers, etc... de pendre à sa maison en la rue du Heaume l'enseigne de la Ville de Parys. (Arch. de St-Omer. Registre M aux Délibérations du Magistrat, fo 95 vo).

1758. Beauchant (Guill. Domin.), maison nommée la Ville de Paris, par acquisition du sr Pley. (Table des saisines).

1758. Legrand (Marie Jos.), maison rue des Espéers nommée la Ville de Paris, par achat des srs Pley. (Ibid.)

1783. Cauwet (M. Fçoise), maison nommée la Ville de Paris, rue des Espéers haute. (Ibid.)

Ville de Rome

En la Tenne Rue haute, côté sud.

1716. Maison en la Tenne Rue nommée la Ville de Rome. (Registre de l'argentier, fo 33 vo).

1756. Marcotte (Jos. Domque), maison Tenne Rue haute au lez zut, nommée la Ville de Rome. (Table des saisines).

1768. Boudeville (J. Fr.), maison en la Tenne Rue haute portant pour enseigne la Ville de Rome. (Ibid.)

Ville de Rotterdam

1598. Delezoede (Antoine), maison Tenne Rue nommée la Ville de Rotterdam. (Table des saisines).

Digitized by Google

V. aussi *Rotterdam*.

Ville de Saint Georges

1325. Jehan le Kien a levé de l'argent de le vente d'une maison en Lille nomée ville de S. Jorge werpi xv jours en avrilg l'an xxv. (Reg. au Renouvellement de la Loi F, f° 42 r°).

VINCLESTRAET

1437, 7 février. Ruelle du Vinclestraet derrière les Ecuries (*sic*, pour « Etuves ») du Diable. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques, II, f° 299 v°).

C'est la ruelle que l'on a vue plus haut aux mots VENECLESTRAET, VEINKELSTRAET.

Vinge, Vingne. — V. *Vigne*.

VINKEBROUC

Quartier au sud de la rivière de l'Etat qui s'étendait jusqu'au rempart de la ville. Il n'était bâti qu'auprès de la rivière. Le Petit Vinkebroue était du côté de Saint-Bertin, l'autre partie s'appelait le Grand Vinkebroue.

1301. In parochia Sancti Dionisii in parvo Vinkebroue. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 14).

1318. Demiselle Betris, veve signeur Baude Mantel fut mise en un hyritage.... lequel iritage siet en petit Vinkebroue entre l'irit. demisele De Latre d'une part, et le rivière d'autre. (Werps, n° 379).

1319. Hiretage que Martins le Penremacre tient entre deus Vinkebrous. (Ibid. n° 471).

1319. En petit Vinkebruec serei l'iretage Jehan le Bleckere. (Ibid. n° 1040).

1319. Entre deux Vinkebroues entre l'irit. Henri le Vilain d'une part et l'irit. Jehan d'Andrene d'autre part. (Arch. hospit. V, § 7, A. 1, f° 87 v°).

1341. Maisons Jehan Fournyere ki furent Jakemin de Cassel en grant Vinkebroue.... Maisons Jakeme Speleman en petit Vinkebroue entre l'érit. demisele de l'Escope et l'irit. ki fu sire Baudin de le Deverne. (Arch. de St-Omer, 246, 5).

1357. Sur les liches en Vinkebroue. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., n° 147).

Digitized by Google

1390. En Vinkebrouc entre l'érit. de le taule des povres de Ste Audegonde et de St Denys et l'érit. Leurens de Lille. (Werps, no 547).

1393. Pièce de terre maresque gisant en Vinkebrouc. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 220).

1394. En une ruele qui maine de l'Estat vers Vinkebrouc entre l'irit. Chrestien Mantel et une voye qui s'extend sur le rivière. (Werps, no 877).

1394. Courtillet gisans d'aval Vinkebrouc vers oest du kemin qui maine dudit Vinkebrouc as murs de le ville. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 5).

1396. Entre deux pons en Vinkebrouc, faisant le touket empres l'iauwe. (Werps, no 606).

1396. Sur les liches estans devant le rivière de le Vieuse Taintélrie entre le petit Vinkebrouc west et le rue nort. (Arch. capit. Compte de la Confrérie St Omer, G. 3022).

1401. Maison en Vinkebrouc dela le pont de bos. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., no 275).

1411. .... en Vinkebrouc devant ung pont de pierre. (Ibid. no 334).

1438. Bail de xv maisoncelles toutes joignans l'une à l'autre avec placette et gardin.... en Vincquebrouck.... faisant front sur la rivière qui maine vers l'Estat. (Arch. hospit. St Louis. Inventaire, I, p. 83).

1482. Maison en Vincquebroucq nommée la maison Notre Dame. (Chartes de St-Bertin, édit. Bled, no 3448).

1508. Mainmise sur une wide place estant au petit Wincquebroecq à St Omer. (Ibid. no 3801).

1513. Quand à Winquebroucq qui est à trois paroiches de Ste Marguerite, St Jehan et St Martin en Lizele. (Ibid. no 3844).

1753. Rue du Winquebrouck à présent Ste Claire. *(Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., VIII, p. 238).

VINQUAY, WINKAY

Place à l'extrémité de la Grosse Rue basse, contre la rivière, que la rue traversait sur un pont de pierre. On sait que c'était l'endroit où l'on déchargeait les bateaux chargés de vin. (Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., XVI, pp. 340, 358).

1339. Rue du viex Vinkay entre l'irit. de le maison de

Digitized by Google

Cleirmarest d'une part et l'iritage Baude d'Aire d'autre en lequelle maison Jehan le Reude iadis soloit manoir. (Arch. hospit. V, § 7, A. I., f° 98 r°).

1311. Sour le maison de le veve Baudin le Beste estant sour le plache du vies Winkay entre l'érit. Jehan le Pipre et l'érit. Jehan Tant. (Arch. de St-Omer, 246, 5).

1394. Devant le Winkay faisant le touket de le rue de l'Esquequier. (Werps, n° 614).

1488. Maison faisant front au lez nort sur le rue qui maine du pont du Vincquay à le maison ou pend pour enseigne le Machue. (Chartes de St-Bertin, édit. Bled, n° 3533).

Vinquay

Brasserie, puis manufacture construite sur la place de ce nom.

1760-87. Maison à usage de manufacture de drap qui étoit cy devant à usage de brasserie nommée le Vinquay, à la veuve de Pierre Ricouart, marchand manufacturier, tenant d'un côté à la rivière d'Aa, d'autre à la brasserie du Lion Blanc. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 18).

V. au mot « Mont Hulin » l'acquisition de cet immeuble.

VINQUELSTRAET

1410. Audit Haut Pont.... sour le maison de le Mande faisant le touket de le Vinquelstraet. (Bibl. de St-Omer, manuscrit 893, f° 14 r°).

V. VENECLESTRAET, VEINKELSTRAET.

VIVANTS (Place des)

Nom donné, pendant la Révolution, à l'emplacement de l'ancien cimetière de l'église du Saint-Sépulcre.

VOLTAIRE (Rue)

Nom donné, pendant la Révolution, à la rue Sainte-Catherine.

Vos Renart

1379. Estans toute led. maison en le Mollinstraetque condit au Vos Renart. (Werps, n° 1312).

Il s'agit bien entendu de la maison du Renart que l'on a

Digitized by Google

vue plus haut et qui se trouve indiquée ici par un bizarre pléonasme. (Vos en flamand signifie *Renard).*

Vosque

1609. Bertheloet (Andrieu), maison nommée le Vosque en Lizel. (Table des saisines).

1629. Bertheloet (Guillaume), même mention. (Ibid.)

Vossekin

1387. Maison au Leu en le Grosse Rue entre l'érit. Pierre Le Vasseur que on dist au Vossekin. (Werps, nº 937).

1408. Sur une maison nommée Saint Jorge appartenant à Clay le Reude estans en ladite Grosse Rue entre l'iritage des Chartroux vers west, et l'iritage Estevene de Wissocq que on dist au Vosquin vers oest, aboutant par derrière à l'irit. medame de Cotenes. (Arch. hospit. Sᵗ Jean. Inventaire, II, p. 4).

C'est la maison que l'on trouve dénommée ailleurs « au Ghorel » (v. ce mot). V. aussi *Renard.*

Vossekin

1384. Maison du Vossekin sour le Nouvel Markiet. (Werps, nº 482).

Ce mot a été certainement écrit par erreur pour « Vannekin » (v. ce mot).

VRAUWE BOINESTRAET

Rue de l'Aignel basse. V. Dame Boins.

1425. Ghiselin (Pierre), maison en la rue Vraueboomstraet. (Table des saisines).

1427. Plachart (Jean), maison rue du Vrauwe boennestraet *(sic)* dite Sᵗ Sépulchre basse. (Ibid.)

1430. En le Vrauweboinestraet au lez oest faisant toucquet vers nort de le rue nommée de Salperwic et joingnant zud à l'irit. Willame Lescrovere et les autres maisons en une petite ruelle qui maine en ledicte Vrauwe boinestraet west et l'iritage Clay Sprewe oest. (Arch. hospit. Y, § 7, B. 3, pièce 21).

1489. En le rue de l'Aignel jadis nommée le Vraubonestraet au lez oest de le rue, about. par derrière à le maison et héritage de madame de Bernissart. (Ibid. pièce 29).

Digitized by Google

« TU QUI SEMPER EDIS, DIC MIHI QUANDO BIBES ! »

L'ENFANT A LA GAUFRE (BOIS, XVIe SIÈCLE)

Enseigne mobile actuellement disparue
relevée, avant 1870, sur la devanture de la pharmacie Descelers
20, Petite-Place (aujourd'hui Place Victor-Hugo).

(Croquis de M. Sturne).

Phototypie Berthe

Digitized by Google

Digitized by Google

1497. Kiel (Jean), maison rue de l'Ange (*lisez* l'Aignel) dite Vraubonestraet. (Table des saisines).

1522-23. ....Deux maisons et héritaiges joignans l'un à l'autre avoecq ung gardin par derrière ainsy que le tout se comprend et extend desoubz Saint Sépulcre en le rue nommée Vrauweboinstraet au lez west d'icelle rue entre l'héritaige des hoirs Clay Macrel nord et faisant front vers zud à le rue du Coerlies, about. par derrière à Pierre Cloet, marissal. (Registre de l'argentier, f° 185 r°).

VRAUWE ROSENSTRAET

Rue de la DAME ROSE (v. ce mot), *dans le quartier compris entre les deux portes du Haut-Pont.*

1386. Entre deux portes à Haultpont aboutans par derrière à le Vrauwe Rozestraet. (Werps, n° 846).

1415. Maison estans dehors le Haultpont contre le Vrauwe Rosestraetque. (Compte de l'argentier, f° v).

Cette mention se répète dans les registres suivants jusqu'en 1450.

1443. Maison sise entre deux portes du Haut pont et aboutant par derrière à la Vrauwe rosendicq. .... la moitié de II maisons estans sur le Vrauwe rosenstraet entre deux portes. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 82).

1445. II maisons sises en le Vrauwe Rozestraet dehors le porte du Hault Pont. (Ibid. p. 52).

Vyele. — V. *Vielle.*

WAEL

1386. En Lisle au d'aval de le ruellette du Wael. (Werps, n° 1167).

1393. .... au Wael en Lisle. (Ibid. n° 715).

Wael (Estuves du)

V. *Estuves des Hommes* et *Estuves du Wael.*

WACQUESTRAET. — V. VAKESTRAET.

Waghe

1565. Aldegonde (Philippe de S[te]), maison Grande Place nort nommée la Waghe. (Table des saisines).

Digitized by Google

1535 et 1565. Notes sur la vente à M. de Sainte-Aldegonde de Noircarme, Bailli de S[t] Omer, du « lieu de la Waghe, Carpenterie et Halle aux draps » pour les joindre à sa maison. (Registres aux Délibérations du Magistrat E, G et K perdus. Cf. Table, p. 908).

WARMOUSTRAET

1419. Berts (Baudin), maison en le Warmoustraet. (Table des saisines).

L'on peut rapprocher de cette mention la suivante qui ferait présumer que cette rue était en Lille hors les murs.

1390. Terre maresque et wael gisans en Lille.... en Waermoeslant.... Wael à tout pieche de terre appellé le Waermoeswael. (Werps, n° 423).

Watenes

V. *Porte de, Notre Dame de.*

WAUTIER ANSCHU

1327. Maisons estans en le rue Wautier Anschu. (Werps, n° 272).

WAUTIER DE LOUCHES

1379. Maison en le ruelle Wautier de Louches. (Werps, n° 481).

WAY

Rue appelée plus tard du Collège (v. ce mot).

1362. En le rue derrière le Way près de l'éritage de le taule des povres de l'église Saint Jehan. (Chartes de St-Bertin, n° 1716).

1387. En le rue Saint-Bertin faisant le touket de le ruele que on dist le Way. (Werps, n° 650).

1402. Maison au Bas Brulle derrière le Way. (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 46).

1513. Maison faisant coing de la rue du Way tenant par derrière aux héritages Jehan Verlin machon et aux sorissoires David de Rivière. (Chartes de St-Bertin, n° 3844).

1545. Robins (Ghuis), maison rue de la Vigne ditte du Way. (Table des saisines).

Digitized by Google

1753. Rue du Way, plus tard rue du Collège. (*Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 237).

V. aussi VIGNE (rue de la).

WEVERPLACE

ou Place des TISSERANS (v. ce mot).

1387. Le Weverplache près l'érit. de Monsgr. de Nortkelmes. (Werps, nº 453).

1396. Touket de le Wevreplache. (Ibid. nº 926).

1404. Maison estans sour le place des Tisserans.... autre moitié de le maison estans sour ledicte Weverplace. (Ibid. nº 285).

1441. Estans sur le plache des Tiscerans ou Weverplache. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 508).

WEYS, WEZ

Place en bas de la rue de Saint-Bertin, vis-à-vis l'entrée du monastère. Le mot weis *signifie gué, abreuvoir* (Dict. de Godefroy). *Il y eut donc de tout temps un abreuvoir à cet endroit.*

1379. En le rue Saint Bertin sour le toucket devant le weys de Sᵗ Bertin. (Werps, nº 1036).

1391. En le rue de l'Esquequier au bout devers le Weys de Saint-Bertin. (Ibid. nº 836).

1487. Héritage situé auprès du Wez de Saint-Bertin. (Chartes de St-Bertin, nº 3525).

1507. Commençant devant le Wez de Sᵗ Bertin. (Ibid. nº 3789).

WEZ

Au Colhof.

1387. Ou Colof.... maison serré le wez entre l'héritaige Chrestien Piet d'argent et l'érit. la ou demoure Jehanne Rodeboulle. (Werps, nº 1151).

WINGARDSTRAET

En français rue du Jardin de la Vigne, près le pont des Foulons. C'était probablement la même rue que la rue de la Vigne indiquée plus haut.

1393. Maison en le Follerie sur le touket de le Wingardstract. (Werps, nº 477).

Digitized by Google

1397. En le Foulerie ou Wingarstraet entre l'éritage Clay le Milre d'une part et l'érit. Willame le Bedecoch d'autre part, aboutans par derière à le rivière. (Ibid. nº 1292).

1439. Ou l'endist le Wingartstraet et faisant le coing qui maine de ledicte rue ou l'endist le Coihaghe. (Cartul. des Chartreux du V. S. A., nº 492).

WINKAY. — V. VINKAY.

WINKEBROUC. — V. VINKEBROUC.

WINPLACE

Place sur le côté ouest de la rivière de la Foulerie, auprès de sa jonction avec la rivière venant du Vinquai. Elle s'étendait d'abord jusqu'au Vinquai ; elle fut diminuée ensuite par l'acquisition de terrain que fit l'abbaye de Clairmarais pour agrandir sa maison de refuge et aménager un jardin.

1376. En le Winplace entre l'irit. Jaque le Vasseur, about. par derière à l'irit. Martin de Blendecque. (Werps, nº 613).

1381. De Pieres du Buisson, foulon, assennement sour une maison estans sour le vieuse Winplache. (Ibid. nº 663).

1383. Sour le vieux Winplace entre l'érit. Dederic de Voghele d'une part et l'érit. Jehan Lescot. (Ibid. nº 960).

1388. Au bout de le Winplache entre l'érit. Baudin Leclerc d'une part et le rue de le Winplache d'autre part, about. par derrière à le rivière. (Ibid. nº 1164).

1408. Maison et hiritaige appartenans à Jacque Ferrant, faisant le toucquet de le Winplache sur le rivière vers oest entre l'iritaige de le vefve et hoirs de feu sire Jehan le Brocq vers west, et vers zut à le rivière qui vient de Winquay en le Foullerie. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 3).

1453. Delepitte (Annecque), maison sise au vieu Winplace d'aval ou refuge de Clairmarais. (Table des saisines).

1512-13. Antoine Leurs, « refrodeur de caulx », maison scituée en Lizele dedens le ville faisant le toucquet de la rivière de Winplaice. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 63).

Digitized by Google

1753. Sur le Winde place. Une grange et éritage, faisant présentement partie du jardin du refuge de l'abbaye de Clairmarais. (*Amanie de St-Bertin.* Bull. Soc. Ant. Mor., T. VIII, p. 238).

WINSTRAET

Rue qui donnait accès à la Winplace ; elle s'embranchait probablement sur la Becquestraet. On a vu, dans l'article Winplace, la mention, en 1388, de la rue de la Winplace, qui est vraisemblablement la même que Winstraet.

1545-46. Des religieux abbé de Clermaretz ausquels a été consenti de clore une rue.... allant de le ruelle nommée Wintstraet à la rivière estant ou souloit l'héritage par eux acquis à feu Robert le Caucheteur.... lad. ruelle qui souloit estre led. héritaige de la maison nommée Stienhus (*alias* Stienhuze). (Compte de l'argentier, f° XII r°).

V. aussi les comptes suivants, où l'on remarque des variantes dans l'orthographe du nom écrit tantôt Wintstraet, tantôt Winterstraet, tantôt Winstraete.

Zaghe

1384. Maison de le Zaghe estans devant le Pipe en le Grosse Rue. (Werps, n° 482).

Zelande

(La Grande et la Petite) dans le faubourg du Haut-Pont extra muros.

1569. Guillaume Malines, demeurant hors le Haut pont au logis ou est pour enseigne le Zélande. (Arch. du Gros de St-Omer. Transport n° 19).

1622. Boucqueau (Gilles), maisons nommées le Grand et petit Zelandre hors la porte du Haut-Pont. (Table des saisines).

1639. François Caron, hoste du Zélande au Hault pont. (Gros de St-Omer. Contr. de mariage de Denis le François et Chrestienne Sergeant, n° 67).

1718-19. Le sieur Fasquel pour sa maison nommée la Grande et la petite Zélande au Haut-Pont. (Arch. capit. G. 2682. Comptes des chapelles).

Digitized by Google

1787. Revel (Ch. L. F.), maison et Brasserie de la Zélande au Haut Pont. (Table des saisines).

ZENOMESTRAET

Variante de ZEVERINSTRAET.

ZEVERINSTRAET, ZEVRINSTRAET, ZEVRESTRAET ZURINSTRAET

Ce nom, qui a été écrit sous différentes formes, désigne une ruelle débouchant au sud de la rue Saint-Bertin basse, peut-être la ruelle du Chapelet.

1314. Sour le touket de le ruelete condist Zurinstraetekin en le rue S[t] Bertin.... (Arch. hospit. S[t] Louis. Inventaire, I, p. 43).

1393. Maison en le Zevrinestraet entre l'irit. Stoffe Raems d'une part et l'irit. des hoirs Baudin du Pont d'autre part.... en le Zevrinestraet, entre l'irit. de le vesve s[re] David d'Averhout. (Werps, n° 477).

1393. Maison, masure et iritage en Sconrewic entre l'irit. Baudin le Grise d'une part et l'irit. Monsgr. de le Panne, about. par derière à le Zevrinestrætkin. (Ibid. n° 1126).

1393. Six maisonchelles tenans ensamble en le Zevrestraet entre l'érit. qui fu Jehan le Vizere d'une part et une plache qui est à Saint Bertin d'autre part, et les aultres deux maisonchelles estans en le Payellestraet par derrière les dictes six maisonchelles entre l'érit. de Saint-Bertin d'une part et l'irit. Jehan bn *(sic,* bien ?) vivant d'autre part. (Ibid. n° 1158).

1400, 9 juin. Vuyde maison aubout au bout de le Zeurmestraet *(sic,* pour Zevrinestraet) entre les hiritages Jaquemart le Merchier et Chrestienne se feme, et Pieres le Boutillier vers west, et à pluiseurs vuydes masures appartenans as dis religieus vers oest, about. vers zut à l'iritage Simon Stakane. (Grand Cartulaire de Saint-Bertin, T. V, p. 679, n° 354).

1507. ....commenchans devant le wez de S. Bertin, et de ledite eauwe remontant par le Zenomstraet réquéant en le rue de S[t] Bertin jusques au toucquet de l'un des lez. (Chartes de St-Bertin, Ed. Bled, n° 3789).

A rapprocher la mention du XV[e] siècle, à l'article VIEUX

Digitized by Google

ESTAT, *où il est question de la maison « Robert Zelverinstraet ».*

ZOESTRAET

1484. Delalinde (George), maison en le Zoestraet. (Table des saisines).

Ce mot est probablement une abréviation de ZENOMESTRAET, *variante de* ZEVERINSTRAET.

ZONDER SORGHE, ZONDOEZOERGHE

Cette ruelle s'embranchait sur le Reperstraet près du Chelier de Berghes, et descendait vers la rivière d'Erbostade. C'était peut-être la ruelle qui allait à la Tenne Place.

1403, 15 février. Ruelle Zon der Sorghe, près le Cellier de Bergues. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques, f° 299 r°).

1404, 6 mars. A ruelle Son der Sorghe. (Ibid.)

1406, 16 mars. Clay d'Allequines et dem^le^ Jaquemine se femme, accensent à Jehan de Waigneville, le moitié d'une maison et héritage estans sur le Tanne place.... entre l'autre moitié de maison appartenant audit de Waigneville vers west d'une part, et une ruelle qui maine de le rue Zondoezoerghe à l'eau vers oest d'aultre part, about. par derrière à le rivière d'Erboustaede et le moitié d'un ouvroir et édiffice qui est à l'autre lez de led. maison estant sur led. Tenne place entre l'iret. dud. Jehan de Waigneville et ledicte ruelle que on dist Zondoezoerghe. (Werps, n° 214).

ZURGHESTRAET

1453. Salperwicq (Jeanne), maison en le Reperstraet faisant le coin de Zurghestraet. (Table des saisines).

Il est vraisemblable que ce mot est une variante du nom de la ruelle qui précède.

Zwerdekin

1386. Maison de le Trompe au Haut Pont entre l'érit. de le maison du Zwerdekin et du Barisel. (Werps, n° 407).

Digitized by Google

LÉGENDE DU PLAN

Ainsi qu'il a été dit, la reproduction ci-contre ne comprend que la ville et les ouvrages de fortifications : on a donc laissé de côté toute la banlieue qui s'étend à l'ouest jusqu'à Wisques.

La légende ci-après est la copie textuelle de celle inscrite par Bauduin Deneuville : les numéros omis concernent les parties non reproduites, et qu'il n'est pas utile par conséquent de transcrire ici.

1 Eglise Cathedrale.
2 Montagne de Sithieu.
3 Marché aux veaux.
4 Rue de l'Echelle.
5 Rue Ste Croix basse.
6 Rue Ste Croix haute.
7 Rue des Sœurs Grises.
8 Couvent des Sœurs Grises.
9 Couvent des Conceptionnistes
10 Couvent des Ursulines.
11 Rue des Ursulines.
12 Rue des Jésuites.
13 Eglise du Collège Français.
14 Rue au Vent.
15 Collège Français.
16 Rue du Brulle.
17 Porte St Michel.
18 Rue du Faucon.
19 Place de l'Etat.
20 Couvent des Urbanistes.
21 Hôpital de la Maladrerie.
22 Hôpital de St Louis.
23 Séminaire.
24 Rue des Baraques.
25 Rue des Classes des Jésuites.
26 Rue des Blanches Manches.
27 Rue de la Houblonnière.
28 Rue des Béguines.
29 Collège de St Bertin.
30 Jardin de Notre Dame.
31 Rue du Jardin.
32 Rue du Collège St Bertin.
33 Rue de Notre Dame de Patience.
34 Rue de St Bertin haut.
35 Rue de St Bertin basse.
36 Chapelle de St Bertin.
37 Abbaye de St Bertin.
38 Eglise de St Martin.
39 Rue du Vinquay.
40 Rue du Lion Blanc.
41 Ruelle de St Jean.
42 Eglise de St Jean Baptiste.
43 Rue du Tambour.
44 Rue *(déchirure)*.
45 Rue de l'Œil.

Digitized by Google

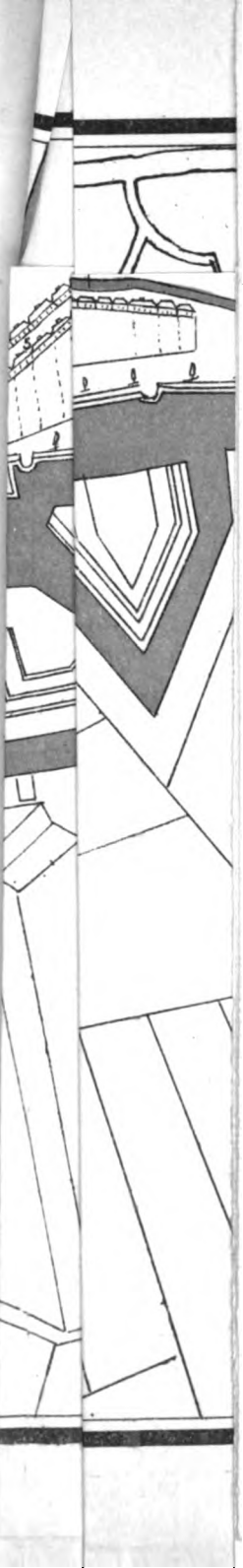
46 Place d'Ecou.
47 Ruelle d'Ecou[1].
48 Rue du Quatre *(sic* lire Caltre).
49 Eglise de St Denis.
50 Rue du Poirier.
51 Rue de Ste Marguerite.
52 Rue du Commandant.
53 Rue des Epéers.
54 La petite place.
55 Eglise de Ste Aldegonde.
56 Marché à poissons.
57 Rue des Cuisiniers.
58 Grand Marché.
59 Rue des Cloeteries *(sic)*.
60 Rue du Plomb.
61 Litte rue haute.
62 Hôpital de St Jean.
63 Couvent des Repenties.
64 Rue du Chevalier rouge.
65 Flégard des Dominicains.
66 Couvent des Dominicains.
67 Rue de Lécritoir *(sic)*.
68 Litte rue Basse.
69 Rue des pavés.
70 Rue du Mortier.
71 Rue du Damier.
72 Eglise de Ste Marguerite.
73 Rue de l'arbalette.
74 Couvent de Ste Marguerite.
75 Les Frères des Ecoles Chrétiennes,
76 Rue des Morts.
77 Couvent des Recollets.
78 Collège Anglais.
79 Rue du Quartier de Cavalerie.
80 Refuge de Clermarais.
81 Rue de l'Epinette.
82 Bout du monde.
83 Rue des bas quartiers.
84 Place au bois.
85 Rue des Salines.
86 Rue du Cabliau.
87 Rue de Bergues.
88 Rue delloy.
89 Rue de l'âne aveugle,
90 Rue de la Lune.
91 Place du Haut-Pont,
92 Porte du Haut-Pont.
93 Rue N. D. du Bon Mariage.
94 Rue delpoulouche.
95 Rue de léals.
96 Rue du Soleil.
97 Couvent du Soleil.
98 Rue de l'Avoine.
99 Rue des Capucins.
100 Couvent des Capucins.
101 Rue des Pénitentes.
102 Couvent des Pénitentes.

1. Cette indication est erronée. On constate, en effet, que le n° 47 est écrit, non sur une ruelle, mais sur l'emplacement de la cour de l'ancien établissement des Bleuets. Ne pourrait-on penser que l'auteur du plan a voulu indiquer par cette dénomination « ruelle d'Ecou » la petite ruelle sans nom qui existe encore et relie la rue des Bleuets à l'Enclos Saint-Denis? Cette ruelle est en effet voisine de l'emplacement de l'ancien hôtel du seigneur d'Ecou, dit hôtel d'Ecou. En tout cas, il ne faut pas confondre cette ruelle avec la rue d'Ecout ou du Four d'Ecout, qui n'est pas indiquée sur le plan de B. Deneuville, et tire son nom du fief urbain d'Ecout, qui appartint aux Chartreux du Val de Ste-Aldegonde, tandis que la place d'Ecou est ainsi désignée du nom du fief qui appartenait à la famille de Croix sur le territoire de Tilques.

Digitized by Google

103 Couvent des pauvres Clarisses.
104 Maison forte.
105 Hôpital Ste Anne.
106 Rue des pauvres Clarisses.
107 Eglise de St Sépulchre.
108 Rue du Clocheman.
109 Rue de Courteville.
110 Rue des Dames de Blendecques.
111 Couvent de Ste Catherine.
112 Rue de Ste Catherine.
113 Rue de (blanc).
114 Rue des Tanneurs.
115 Magasin d... *(déchirure).*
116 Ruelle du rem id.
117 Corps de garde (de) *déchirure.*
118 Magaz *déchirure.*
119 *déchirure.*
120 *déchirure.*
121 Marché aux Chevaux.
122 Rue des Corroyeurs.
123 Hôpital Général.
124 Rue du St Sépulcre.
125 Ruelle des Carmes.
126 Couvent des Carmes.
127 Rue des Carmes.
128 Rue des Bouchez haute.
129 Rue des Bouchez basse.
130 Rue delflaque.
131 Ruelle des Casernes.
132 Porte Neuve.
133 Cour des Casernes.
134 Casernes.
135 Pavillion *(sic)*
136 Pavillions nouveaux.
137 Château de St Omer.
138 Esplanade.
139 Rue du Comte de Luxembourg.
140 Ruelle du château.
141 Rue du Lion d'or.
142 Place Dauphine.
143 Ruelle du rempart.
144 Rue de St Eloy.
145 Ancienne porte Ste Croix.
146 Flégard de Ste Claire.
147 Blanchisserie.
148 Rue des Chats.
149 Rue des Moulins de St Bertin.
150 Moulins de St Bertin.
153 Canal de jonction de la Lys à l'Aa.
154 Rivière d'Aa.
165 Place de Lyzel.
166 Fraiche poissonnerie.
167 La Ghière.
168 Place à Briques.
169 Pont tournant.
170 Rivière du Haut Pont.
171 Blanchisserie.
174 Blanchisserie du commandant.
206 Chemin du Glacys.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

SUPPLÉMENT

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Ce supplément, dans lequel ont été réunies les rectifications et additions, a pris un développement inattendu par suite de l'abondance de documents nouveaux que j'ai relevés pendant l'impression de l'ouvrage. Malgré cela, et ainsi qu'il a été dit dans l'Introduction, il en surgira certainement encore de nouveaux. Je me propose de les réunir encore et d'en faire la matière d'un second supplément.

p. 1. **Affique, Affrique**

Au lieu de : La Grande et la Petite Affrique, *lisez :* La Grande et la Petite Affique.

p. 7. **ANCRE (Ruelle de l')**

C'est par erreur qu'il est dit qu'elle « a porté le nom de rue de l'Hôpital S^t Jehan ». Ainsi qu'on l'a vu à l'article HERPELIN PORTE (p. 228), *la rue de l'Hôpital Saint-Jean ne doit pas être confondue avec la ruelle de l'Ancre.*

p. 9. **Ange d'or**

1547. En la Liste Rue. De la vesve M^e Nicolle Goffeste pour ung lieu nommé l'angel d'or au leez nord de ladicte rue. (Registre des Comptes des menues rentes de l'Eglise S^t Bertin de 1547 à 1598. Arch. du P.-de-C., H. 366, f° 5).

1707-09. Liste Rue nord. Maison nommée cy devant l'Ange d'Or située en lad. Liste Rue, faisant front vers zud à lad. rue, tenante west au Bouclier d'or. (Compte des menues rentes de l'église Saint-Bertin. Arch. du Pas-de-Calais, H. Abbaye de S^t Bertin, 369, f° 19 v°).

p. 16. **Armes du Roy**

1590-92. Le Pied de bœuf tenant d'un costé à la maison

Digitized by Google

des Armes du Roy et d'aultre à la Verde Maison. (Arch. hospit. St Jean. Inventaire, II, p. 97).

1606. Maison du Pied de Bœuf tenant d'une liste à la maison des Archiducqz nommée la maison du Roy. (Ibid. p. 82).

p. 25. **Barisel**

Sur la place du Haut-Pont.

V. aussi *Ville de Bourbourg.*

p. 29. **BASSE BOULOGNE**

V. au mot « Nom de Jésus » une autre mention de 1656 identifiant la rue de la Basse Boulogne avec la ruelle des Carmes.

p. 34. **BECQUET (Pont)**

1386. Rue du pont Becquet. (Mention relevée par M. Sturne).

Nous n'avons pu malheureusement retrouver, M. Sturne ni moi, la référence précise de cette mention, qui, par suite d'une confusion, avait été transcrite inexactement.

Quoi qu'il en soit, une autre indication, toute moderne, du pont Becquet montre que ce mot désignait, au commencement du dix-neuvième siècle, le pont qui formait l'extrémité est de Reperstraet, à l'endroit où se trouve aujourd'hui l'escalier qui joint les rues Courteville et Edouard Devaux. Cette indication se lisait en particulier dans le libellé d'une annonce de vente dans le journal le « Mémorial Artésien » du 1er avril 1839.

p. 40. **BERGHES (Rue du Chelier de)**

Les identifications données par les textes, d'une part de cette rue avec la rue d'Ouve, d'autre part de la rue d'Ouve avec la rue de la Coye, ne peuvent se concilier. Ainsi que l'on verra ci-après aux mots COYE *et* OUVE, *la rue d'Ouve ou de la Coye était la rue de Garbe actuelle, et le nom de rue du Chelier de Berghes doit être réservé à la rue Hendricq actuelle.*

p. 52. **Blanche Fleur de Lis**

1398. Maison de le blanke Fleur de lis.... estans sour le grant marquiet entre l'iritage qui fu feu Gilles du Bilck

Digitized by Google

d'une part et l'iritage de le ville d'autre part. (Charte de donation à la Confrérie de N.-D. des Miracles. Cf. Bull. Soc. Ant. Mor., T. I, p. 173).

L'auteur de la publication de cette pièce se demande si l' « iritage de le ville » ne serait pas la halle échevinale, ce qui fixerait sur le côté est la situation de l'immeuble ; mais l'on voit au mot Fleur de lys (p. 197, mention de 1545) *que cette maison est indiquée sur le côté nord du Grand Marché. L'héritage de la ville cité ici ne serait-il pas la Vieille Boucherie ? Ou bien faut-il supposer que l'enseigne du quatorzième siècle n'était pas au même endroit que celle de 1545 ?*

p. 57. **Blanche Rose**

XVIe siècle. *Contrairement à ce qui a été dit sous cet article, il semble bien que cette maison se trouvait sur le côté sud du Vieux Marché, du côté de l'Ecusserie.*

p. 71. **Boucher**

1441-1447. Sur une maison appartenant à Pierre Trubert en Liste Rue entre l'irit. du Boucher oest et le maison du Oef oest. (Arch. capit. Compte Confrairie S. Aumer, G. 3028. Paroisse St Sépulcre).

V. *Oef.*

p. 79. **BOULOGNE (Place de)**

Nom donné à la place qui se trouvait hors la porte Boulenisienne.

1596. Messieurs des deux années yront au devant de lui (M. le duc d'Arscot, gouverneur d'Artois), et l'attendront sur le plache de Boulloine hors la porte pour le bienvenir. (Reg. aux Délibérations du Magistrat M, fo 215 vo. Cf. Bull. Soc. Ant. Mor., T. XII, p. 156).

pp. 80-81. **BOURSE (Rue de la)**

L'identification donnée de la rue de la Bourse n'est pas exacte. Ainsi qu'on le voit par les mentions consignées aux mots Marché aux Brebis *et* Saint Esprit, *c'était une petite ruelle qui partait à l'est du Marché aux Brebis (rue du Damier) et courait transversalement pour rejoindre le Marché aux Pourceaux ; elle devait déboucher dans le haut de cette dernière rue qui portait aussi à cet endroit le nom de Marché aux Vaches.*

Digitized by Google

p. 87. **CABILIAU (Pont du)**

Cité dans la Table des Délibérations du Magistrat (au mot PONT) *comme étant auprès du Pont de la Rose.*

p. 93. **Cane, Canne**

1377. Jehan de Blendeke. . . . . maison del Cainne.

« del Cainne » est une mauvaise lecture : il faut lire « del eaume ». Il s'agit ici non de la maison de la Cane, mais celle du « Heaume ».

1427-30. *Au lieu de :* le Cane *devers* le Rouge Manche, *lisez :* le Cane devant le Rouge Manche.

p. 96. **CARMES (Rue des)**

L'assertion de M. Eudes est justifiée par le plan de Bauduin Deneuville qui donne bien dans la légende le nom de rue des Carmes à la Tenne-Rue haute.

p. 99. **CASERNES (Rue des)**

Nom donné à la Becquestraet après la construction (fin du dix-septième siècle) des casernes de cavalerie.

1707-09. Sur le Becquestraete ditte rue des Cazernes de cavallerie. (Registre des comptes des menues rentes de l'église S^t^ Bertin, f^o^ 22 v^o^. Arch. du Pas-de-Calais, H. 369).

Casselberch

XVI^e^ siècle. De Monsr de Bevres, II^s^ sur le maison du Rouge Escu que l'on dist Casselberch qui fut à Madame de Blequin en lad. rue (Tenne Rue). (Cueilloir des rentes de l'église de S. Aumer. Partie non paginée. Manuscrit 887 de la Biblioth. de St-Omer).

p. 107. **CHANGE**

A ajouter aux enseignes de la rue du Change, la « Verde Maison ».

p. 110. **Chapitre**

1702. Incendie du cabaret du Chapitre, enclos Notre-Dame, contre l'église. (Derheims. *Hist. de St-Omer*, p. 623).

p. 119. **Chien, Chien Blanc** ou **Blanc Chien**

Fin du XV^e^ siècle. Maison estant au Haulpont devant le

Digitized by Google

Trompe, tenant oest à l'héritage et l'otelerie de Chien blanc, west à l'héritaige de Jaques Massue. (Cueilloir des rentes de l'église de St Aumer, fo v ro. Manuscrit 887 de la Biblioth. de St-Omer).

XVIe siècle. Maison du blancq quien faisant toucquet sur le plaice du Hault Pont à l'oposite de le Trompe. (Ibid. Partie non paginée).

p. 121. **Clef Noire.** — V. *Noire Clef.*

p. 122. **CLEUTERIE**

Aux enseignes indiquées, ajouter « Haubergon ».

p. 127. **COIN (Rue du)**

1546-1548. De Guillame Damiens pour ungne maison, gardin et l'héritaige qui y affiert faisant front à la rue du Moullin, listant oest à la rue du Coin, west à la rue des Clus. (Compte que faict et rend frère Jehan Baudoin, religieux de St Bertin, des menues rentes sur maisons et terres, scituées en la ville de St Omer et à l'environ, appartenant à l'abbaye et église dudit St Bertin. Arch. du P.-de-C., H. 366. fos 4 ro, 15 ro, 35 vo).

Ce nom est une déformation d'un autre mot qui a été écrit d'ailleurs sans déformation au fo 23 vo du même registre, et a reçu aussi les autres formes Coq *et* Crocq. v. ci-dessus, pp. 133 et 146.

p. 127. **Colette**

Nous trouvons sur cette enseigne les textes suivants, qui nous donnent au moins l'explication du mot « Colette », déformation de « Collecte ».

15 juillet 1665. Maison de la Collecte pour les fermes. Robert Desannoy et sa femme; M. Choquel, sa femme, offrent de faire construire à leurs frais leur brasserie dite du Fer à cheval à condition qu'elle soit exempte du guet et du logement des gens de guerre, leur vie durant. Le Magistrat accepte leur offre, à condition qu'ils bâtissent une maison à deux étages sur le terrain qui appartient à la ville au coin de la Grosse Rue basse et de la rue du Marché aux Vaches pour y faire la collecte des fermes de la ville. (Cf. Reg. EE aux Délibérations du Magistrat, fo 4).

Digitized by Google

1705. Collecte pour la perception des fermes. Procès-verbal du 15 mai 1705, suivant lequel Jacque Ghys, acquéreur d'une maison située rue de Ste Marguerite nommée la Collecte, offre, en vertu des conditions de son adjudication, d'abandonner une place de 12 pieds pour servir à la collecte des fermes et, dans le cas d'insuffisance, de faire construire à ses dépens un ravalement en la place ou étoit le puits rue de Ste Marguerite. (Arch. de St-Omer, 231, 3).

On a vu que le sr Ghys était également propriétaire de la maison du Damier, qui devait être voisine. (V. *Damier*).

p. 142. **Coupe**

Fin du XVe siècle. De le vesve Jaques des Bourdes, maison estant au lez nort de la rivière, west à ungne ruelle, et oest à le brasserie de le Coulpe. (Cueilloir des rentes de l'église de St Aumer, fo XI vo. Manuscrit 887 de la Biblioth. de St-Omer).

XVIe siècle. De Albrecht Castellain, craissier, sur sa maison ou il demeure tenant de nort à le brasserie de le Couppe appartenant à Andrieu de Mieurre. (Ibid. partie non paginée).

p. 144. **COYE (Rue de la)**

C'est par erreur que l'on a identifié cette rue avec la rue du Triqueballe. Ainsi qu'on l'a vu dans l'Introduction et au mot OUVE, *la rue de la Coye ou d'Ouve est plus à l'est.*

Une requête adressée au Magistrat en 1641 par les religieuses de Sainte-Catherine, et un plan parcellaire, dressé à l'appui, du terrain occupé par le couvent (Arch. de Saint-Omer, 239, 11), *indiquent la rue actuelle de Garbe sous le nom de rue de la Coye. La délibération du Magistrat de 1642* (Registre aux Délibérations V, fo 238), *qui a trait à cette requête, reproduit la même identification. Or cette indication est inconciliable avec celle que l'on a vue au mot* OUVE, *d'après laquelle on appliquerait à la rue Hendricq actuelle les noms d'Ouve, de la Coye et du Chelier de Berghes.*

On doit donc admettre que la rue d'Ouve ou de la Coye (rue de Garbe) était différente de la rue du Chelier de Berghes.

Remarquons encore que le rapprochement des noms des

Digitized by Google

CLEFS DE FENÊTRES DU XVIIIe SIÈCLE

SUJETS FORMANT ENSEIGNE DE PHARMACIE

Rue Allent, 9

Phototypie Berthaud, P

Digitized by Google

Digitized by Google

rues de la Coye et d'Hanecotstraet (que l'on a identifiée avec la rue de Garbe) peut s'expliquer par l'origine flamande des mots Kooi, *cage,* Haan, *coq. Hanecot signifie cage à coq.* Coie, Coye, *ne serait-il pas une déformation de* Kooi ? *Rue de la Coye signifierait donc rue de la Cage, comme Hanecotstraet.*

p. 149. **Crucifix**

1548. De Jehan Doulet pour sa maison à l'enseigne du Crucifix faisant front noort comme dessus (vers la rivière en Lisle). (Registre des comptes des menues rentes de l'église St-Bertin, 1547-1598, f° 14 v°. Arch. du Pas-de-Calais, H. 366).

Cette mention se répète dans les années suivantes du même registre.

p. 154. **DAMES DE BLENDECQUES (Place des)**

1703. *La liasse de la Correspondance du Magistrat de cette année contient quelques lettres relatives à une requête des Dames religieuses du Soleil, tendant à obtenir l'autorisation de fermer une rue entre leur couvent et celui de Sainte-Catherine. Elles avaient acquis préalablement le terrain appelé « la place de Blandecque », alias « place des Dames de Blandeques ». La place ainsi dénommée était l'espace triangulaire qui forme encore actuellement l'extrémité est de la rue de Courteville, et la rue que l'on demandait de fermer était la partie de Reperstraet appelée rue des Dames de Blendecques. On sait que la maison de refuge des Religieuses de Sainte-Colombe de Blendecques était à l'endroit occupé actuellement par le Couvent des Dames de Sion. Il avait été vendu en 1693 au Magistrat de Saint-Omer et acquis en 1701 par les Religieuses de Sainte-Catherine.*

L'autorisation sollicitée par les Dames du Soleil fut rejetée comme contraire à l'utilité publique.

p. 158. **DOCSHAGHOLSTRAET**

Il ne serait pas impossible que ce mot soit une déformation de COYHAGHESTRAET.

V. COYHAGHE.

p. 162. **ECLUSE (Rue de l')**

1598. *Le registre des comptes des menues rentes dues à*

Digitized by Google

l'église de Saint-Bertin de 1547 à 1598 donne à l'année 1598, f° 328, le renseignement suivant : « En la rue de l'Escluse, c'est la rue qui conduit depuis un pont derière la maison de Mondicourt vers les Urbanistes ».

Le pont cité ici est appelé ailleurs « pont de l'Esclus ». On le trouve cité à plusieurs reprises dans ces mêmes comptes.

p. 165. **Eléphant**

1707-09. Maison et héritage situées en la rue de Repestrate *(sic)* nommée l'Elephant, faisant front vers nort à lad. rue, vis à vis le couvent du Soleil, zut à la Tenne Rue Basse. (Compte des menues rentes de l'église S[t] Bertin. Arch. départ. du Pas-de-Calais, H. Abbaye de S[t]-Bertin, 369, f° 17).

Il est évident que le scribe a commis ici une erreur en écrivant Repestrate au lieu de Levenstraet ou rue de l'Avoine.

p. 165. **Enfant à la Gaufre**

Cette statue en bois, de la fin du XVI[e] siècle, servait encore d'enseigne, il y a trente ans, à une pharmacie de la Petite Place (place Victor Hugo).

Dans la pose originale et plaisante que l'on voit sur la planche qui en est donnée plus haut (p. 504), *elle avait dû servir primitivement d'enseigne de pâtissier ; elle était devenue le point de mire des enfants et des passants, et c'est ainsi qu'un jour, ou plutôt une nuit, elle disparut, volée probablement par un de ses admirateurs. On n'en a retrouvé depuis nulle trace, et la seule reproduction qui en ait été conservée est le croquis dressé par M. Sturne.*

Les contemporains de cette enseigne ont relaté plusieurs souvenirs qui y ont trait, et particulièrement celui de la composition de vers latins donnée par un professeur d'Humanités aux élèves du Collège et ayant pour sujet « l'Enfant à la Gaufre ». Parmi les compositions fournies par les jeunes latinistes, et dont quelques-unes se remarquaient par de longues amplifications, le devoir primé fut le plus bref, il se composait d'un seul vers : « Tu qui semper edis dic mihi quando bibes ! »

p. 180. **ESPINETTE**

L'alignement de cette rue est encore marqué par les mai-

Digitized by Google

sons bordant les faces sud et est de la place actuelle du Vinquai, et qui formaient un côté de l'ancienne rue de l'Epinette. Le square que l'on voit aujourd'hui tient la place des maisons qui en bordaient l'autre côté, parmi lesquelles était la brasserie de l'Epinette.

p. 187. **Estuves à Femmes**

Près de la rivière d'Erbostade.

1341. It.... sour les maissons et le gardin ki furent Colin le Hockere et Jehan 'sen frère estans en une ruele d'en costé l'estuve as femes entre le Watreporte et le castel, joingnant le mur de le vile d'une part et l'iritage ki fu sire Andries le Boin le iouene d'autre part..... (Arch. de St-Omer, 246, 5. Registre des rentes appartenant aux Tables des pauvres de Ste Aldegonde et de Saint-Denis).

p. 188. **Estuves de Rosendal.** — V. *Rosendal.*

p. 213. **GRAND MARCHÉ**

Ajouter aux enseignes relevées sur le Grand Marché, la « Natte » et la « Verde Maison ».

p. 220. **HANECOTSTRAET**

On a vu ci-dessus (Additions au mot COYE) *que la rue de la Coye a été identifiée quelquefois avec la rue de Garbe. Faudrait-il dès lors admettre que cette rue a porté les deux noms de la Coye et Hanecot ? Cette conclusion peut s'expliquer par l'origine flamande des mots :* Kooi, *cage,* Haan, *coq.* Hanecot *signifie donc Cage à coq. Le mot Coye ne serait-il pas une déformation de* Kooi, *cage ? Cela nous paraît assez vraisemblable. Rue de le Coie ou Coye serait donc rue de la Cage.*

p. 228. **HETTEMBERGUE**

Pont au Haut-Pont.

1645 (du 13 de febvrier). Sur la représentation faicte par Jan Vandecoult *(sic,* pour Vanecoult), connestable des faux-bours de Hault pont, que pour empescher l'entrée en ceste ville de plusieurs estrangers qui se présentent ausd. faulbours par le pont de Hettemberghe, Monseigneur le Marquis de Trassignies, gouverneur

Digitized by Google

général de ceste province, trouvoit bon qu'il l'eut venu déclairer à mesd. sgrs affin de pourvoir à la guarde dud. pont par quelqu'escade de bourgeois desd. faulxbours ; ce qu'advisé par mesd. sgrs, ont ordonné au connestable des faulxbours de faire ainsi pourveoir à lad. guarde.... (Registre aux Délibérations du Magistrat X, f° 127 v°).

HOUBLONNIÈRE

1634. Maisonnette avec jardinet, séante au bout de la Houblonnière des pères Cordeliers, aboultante à la rive de S^te^ Claire. (Arch. hospit. S^t^ Louis. Inventaire, I, p. 25).

p. 242. **KERKE (Rue de la)**

D'après le texte de 1582 publié en haut de la page 242, d'après le registre des saisines, le nom de rue de la Kerke aurait été donné également à la rue Sainte-Catherine.

p. 245. **LAMEQUIN**

Le mot Lamequin doit signifier petit agneau. Peut-être s'agirait-il ici de la rue de l'Aignel.

p. 247. **L'ART**

1337. Maison « devant le porte du Castel, en le rue si kon va vers l'Art ». (Arch. hospit. S^t^ Louis. Inventaire, I, p. 41).

Il résulterait donc des termes de cette mention que la ruele del l'Art, citée p. 247, pourrait bien être la ruelle ci-dessus, par laquelle on va vers le Lart (Laert ou Nard) et non la ruelle du Léart.

p. 247. **LÉAL (Rue du)**

Alinéa oublié. — *La rue ainsi dénommée était l'ancienne rue de la Goutière et descendait vers l'extrémité de Reperstraet. C'est la rue actuelle Jacqueline Robins. Elle ne doit pas être confondue avec le flégard du Léart qui aboutissait à la rivière et était perpendiculaire à la rue de ce nom. On trouve l'indication de la rue du Léal sur le plan de Bauduin Deneuville et sur un plan parcellaire qui se trouve dans la Correspondance du Magistrat de 1702.*

p. 255. **Linde**

En français *Tilleul*. V. aussi ce mot.

Digitized by Google

p. 265. **LORRAINE (Rue de)**

M. Eudes dit dans ses Recherches Etymologiques (Mém. Soc. Ant. Mor., T. II, 2e partie, p. 160), *que la rue du Soleil s'est appelée très anciennement rue de Lorraine. N'ayant trouvé aucun texte où ce nom est mentionné, j'inclinerais à penser que l'auteur de ce travail a suivi l'indication d'une mauvaise lecture de « rue de l'Avaine », nom que portait en effet cette rue anciennement, ainsi qu'on l'a vu aux articles* AVOINE *et* LEVENSTRAET. *Il n'est d'ailleurs pas naturel qu'au moment où on donnait aux rues des noms d'enseignes ou de métiers, à l'exclusion de noms de pays étrangers, une rue de Saint-Omer ait été baptisée ainsi.*

p. 269. **Lunette d'Angleterre**

1742. Permission à Charles Lemay, mercier, de placer une enseigne portant « A la Lunette d'Angleterre ». (Arch. de St-Omer. Registre aux Ordonnances de police. Cf. Mém. Soc. Ant. Mor., XVI, p. 290).

p. 273. **Maltrouvée**

1706-09. Maison et héritage nommée Maltrouvée située en lad. Rue (de la Tête d'Or), faisant front vers zut aux Cazernes de Cavaillerie, oest à la Malassise. (Compte des menues rentes de l'église St-Bertin. Arch. du Pas-de-Calais, H. Abbaye de St-Bertin, 369, f° 21 r°).

p. 280 à 283. **MARCHÉS**

Les Tables aux Règlements Politiques et de Police aux Archives de Saint-Omer contiennent encore quelques indications de Marchés qui n'ont pas été mentionnées dans le corps de l'ouvrage. On remarquera que les emplacements assignés ont varié beaucoup suivant les époques.

MARCHÉ AUX BESTES

1551. Se tiendra depuis le bout du Pivacq du côté d'Est jusqu'au côté west, tenant en bas du côté nord vers la ruelle du Cigne et on ne passera les becques venant de ladite pippe devant la halle au pain jusqu'à la grande becque venant du Change au puteau du Pot d'Etain.... (du 3 juillet 1551).

1555. Le marché se tiendra depuis la pippe vers la ruelle du Marché au chateau et de là vers le marché au bled

Digitized by Google

sans passer la becque venant de laditte pippe au puteau devant la bretèque de la halle de ville. (17 mai 1555).

MARCHÉ AU LIN

1408. Défense d'en acheter ailleurs qu'en plein marché (marché au lin) dans la Grosse Rue. (Règlement du 13 mars 1408).

C'est probablement le même que le Marché au Fil ; mais, en 1591, il est changé, ainsi qu'en témoigne la mention suivante :

1591. Marché au lin mis dans la rue S[t] Bertin vers le cimetière S[t] Denis. (Règlement du 16 mars 1591).

MARCHÉ AU BEURRE, ŒUFS, FROMAGE ET AUTRES COMPENAGES

1406. Etoit de là le becque devant la prison et la maison du clerc de la ville au Cornet de la Litte Rue (du 23 avril 1406).

MARCHÉ AU COMPENAGE

1563. Etoit devant l'hôpital S[t] Jean. (du 24 avril 1563).

V. aussi ci-après MARCHÉ AUX POTS DE TERRE.

MARCHÉ AUX CUIRS

1598. Entre l'huis du Hollande jusqu'à la ruelle près la Couronne d'Or. (du 24 octobre 1598).

MARCHÉ AUX FLEURS. — V. MARCHÉ DES TOURNEURS.

MARCHÉ AUX FRUITS

1593. Devant l'Eglise de S[t] Sépulcre depuis la porte des Bons Enfans. (16 décembre 1593).

1594. Transféré Liste Rue près celui aux herbes et jusque dans la rue des Pavés. (du 23 juin 1594).

1621. Fixé depuis devant la Tasse jusqu'au devant des Dominiquains en descendant jusqu'au cabaret de l'Ouvrage. (4 mars 1621).

MARCHÉ AU GIBIER ET AUTRES VOLAILLES

1726. Se tiendra vis à vis la scelle. (12 juillet 1726).

MARCHÉ AUX GRAINS

1716. Vis à vis la maison du Roy ou bailliage au delà du ruisseau. (16 octobre 1716).

Digitized by Google

MARCHÉ AUX HERBES

1593. Situé dans la Litte Rue depuis la Tasse en descendant vers l'Ouvrage. (du 16 décembre 1593).

1668. Marché aux herbes transféré dans la Grosse Rue vers la Grosse Pippe. (du 15 mai 1668).

MARCHÉ AU LAIT BATTU

V. ci-après Marché aux Volailles.

MARCHÉ AUX MANNES

V. ci-après Marché des Tourneurs, dits Chaielliers.

MARCHÉ AUX PORCQS

1557. Défense de le tenir dans la Grosse Rue, mais, comme depuis longtemps, derrière Ste Marguerite, et dans cette rue descendant vers le Haut-Pont. (du 7 mai 1557).

1572. Il se tient depuis le coin de la rue de l'Oeulle en allant la Grosse Rue bas jusqu'au Winquay le long du cimetière de Ste Marguerite.

1656. Défense d'en vendre ailleurs que dans l'ancien Marché, c'est à dire depuis la rue de l'Hoeuille jusqu'au Winquay. (du 15 septembre 1656).

MARCHÉ AUX POTS DE TERRE

1591. Etaleront doresnavant en la Grosse Rue près le marché aux balays, beurre, lait, œufs et autres compenages. (du 16 novembre 1591).

MARCHÉ AUX SEMENCES

1534. Près les Dominiquains, Grosse Rue. (du 12 mars 1534).

MARCHÉ DES TOURNEURS

1592. Les Tourneurs, dits chaielliers et futaillers, exposeront leurs marchandises en la Grosse Rue, près et au dessous des Cordelliers (à présent les Dominiquains) auprès de ceux qui vendent des fleurs, semences et autres jolités jusqu'au cimetière Ste Marguerite. (22 août 1592).

1623. Les Tourneurs étaleront le long des Dominiquains dans la Grosse Rue. (18 mai 1623).

1626. Les Tourneurs avaient eu ordre de ne plus étaler au Grand Marché aux Porcs, il leur est permis d'étaler en leur ancienne place aud. Grand Marché. (juin 1626).

Digitized by Google

MARCHÉ AUX VOLAILLES

1555. Devant la chapelle S[t] Eloy jusqu'à S[te] Aldegonde. (du 17 janvier 1555).

1559. Il est transféré pour les poulailles, lièvres, lappins et autres volailles à la place de celuy au lait battu au bout oest de la Chapelle de Notre-Dame, et le marché au lait battu au lieu où était celui aux Volailles. (du 13 octobre 1559).

p. 286. **MAUWESTRAET**

C'était peut-être la rue qui s'est appelée dans la suite de SAINTE CATHERINE. V. ce mot.

p. 288. **Merzwin**

Est la traduction flamande du mot « Porc de Mer », d'où marsouin. V. Porc de mer.

p. 311. **NOLLARTSTRAET**

On voit que cette ruelle s'est appelée aussi ruelle Saint-Jehan.

p. 314. **Notre Dame**

Au bas Brule.

1547. Les hoirs Nicolas De le Rue pour sa maison à l'imaige Notre Dame au coing oost de la rue des Béghines. (Registre des comptes des menues rentes de l'église S[t] Bertin de 1547 à 1598. Arch. du Pas-de-Calais, H. 366, f° 5).

p. 314. **Notre Dame**

Rue du Bout du Monde.

1707-09. Brasserie la Notre Dame faisant front vers nort a lad. rue et rivière d'Aa, about. zud vers les murs de l'abbaye. (Comptes des menues rentes de l'Eglise S[t] Bertin, f° 30 r°. Arch. du P.-de-C., H. 369).

p. 322. **OUVE (Rue d')**

On a vu plus haut, aux addenda du mot COYE, *que les textes de 1508 et 1530, qui confondent la rue d'Ouve, de la Coye et du Chelier de Berghes ne peuvent se concilier.*

Ainsi qu'il a été dit, la rue d'Ouve qui descendait à la rivière d'Erbostade était peut-être la même que la rue de la

Digitized by Google

Coye ; mais la rue du Chelier de Berghes était certainement plus à l'est, à l'emplacement de la rue Hendricq actuelle.

p. 337. **PÉNITENTES (Rue des)**

Ce nom a été donné aussi à la rue Hendricq actuelle, dans sa partie qui descend au nord des rues Taviel et du Soleil. C'est ainsi qu'on la trouve désignée sur le plan de Bauduin Deneuville et sur un plan parcellaire conservé dans la liasse de la Correspondance du Magistrat de 1702.

p. 340. **Petit Grison**

1717. Permis à Jacques Sailly, cabaretier en cette ville, de poser à sa maison l'enseigne du Petit Grison. (Arch. de St-Omer. Table des Règlements politiques, p. 175).

p. 353. **PONTS**

Ajouter à la liste des ponts les mots BECQUET, CABILLIAU, HETTEMBERGUE *et* ECLUSE *donnés dans ce supplément.*

p. 362. **Pot want de Louches**

Ne conviendrait-il pas de lire « Pot Waut(ier) de Louches » et rapprocher cette mention de celle que l'on trouve plus loin (p. 506) *de la « ruelle Wautier de Louches » ?*

p. 363. **POULOUCHE (Rue de la)**

D'après le plan de Bauduin Deneuville, la rue ainsi dénommée serait la rue du Soleil actuelle, entre les rues actuelles Jacqueline Robins et Edouard Devaux. Mais on appelait d'autre part, au commencement du dix-neuvième siècle, « rue de la Poulouche », la première partie de la rue actuelle Jacqueline Robins (ancienne rue de la Goutière).

p. 364. **Presbitaire** ou **Presbitaire de S^t^ Martin**

1547. De Ioachin d'Arcques pour sa maison nommée par avant le Presbitaire de S^t^ Martin en Lisle. (Registre des comptes des menues rentes de l'église S^t^ Bertin de 1547 à 1598, f° 14 r°. Arch. du Pas-de-Calais, H. 366).

1707-09. Maison et héritage nommée autrefois le Presbitaire située en la rue de l'Epinette faisant front vers west à la rue de l'Epinette et le coing de lad. rue, nort à le rue du Bout du Monde et à le rivière. (Ibid. Registre de 1707-09. H. 369, f° 27).

Digitized by Google

p. 365. **Prompart**

1548. En Lisle hors des portes.... De Jaspar de Roc pour une maison nommée le Prompart. (Registre des Comptes des menues rentes dues à l'Eglise de S[t] Bertin. Arch. du Pas-de-Calais, H. 366, f° 27).

p. 371. **Quingre (Le)** *alias* **Quingnie**

XIV[e] siècle. Sour le maison de le Quingnie en le Grosse Rue.... XIX d. et poitevine. (Biblioth. de St-Omer, manusc. 893, f° 15 v°).

Cette brève mention n'est que l'intitulé d'un acte dont la teneur n'est pas contenue dans le manuscrit. Une note écrite après coup en marge et ainsi conçue « ailleurs au long » indique l'existence de cet acte dans un autre registre que je n'ai malheureusement pu retrouver.

p. 372. **Rastel**

1596. Maison nommée le Ratel tenant à la Machue oest, et west à Marand Cerpier et zuud aux murs de S[t] Bertin. (Registre des comptes des menues rentes de l'église S[t] Bertin, f° 311 r°. Arch. du Pas-de-Calais, H. 366).

1707-09. Maison nommée la Massue, et une autre nommée cy devant le Ratel tenant ensemble, situées en la rue qui mène de la rue de l'Epinette vers la porte d'eau de Liselle. (Compte des menues rentes de l'Eglise S[t] Bertin, f° 28. Arch. du Pas-de-Calais, H. 369).

p. 377. **REPERSTRAET**

Il est inexact de dire que la Reperstraet se terminait à l'est par la Tenne-place. Elle aboutissait, comme aujourd'hui, à une petite place triangulaire appelée au dix-huitième siècle « place des Dames de Blendecques », puis tournait au nord pour aboutir à la rivière. La Tenne-place n'était reliée à la Reperstraet que par une ruelle.

p. 380. **RÉVOLUTIONNAIRES (Noms de Rues)**

Les délibérations du Conseil général de la commune, dont les registres sont conservés aux Archives de Saint-Omer, contiennent les résolutions relatives aux changements de noms de rues, prises, pour la plupart, dans le cours des années 1792 et 1793.

Digitized by Google

Les deux observations suivantes, qui n'ont pas été consignées dans le corps de cet ouvrage, méritent d'être notées.

1° La délibération du 18 septembre 1792 porte que « la rue de S^t Jean se nommera rue Francklin », nom conservé encore de nos jours.

2° Le 17 mai 1793, il est dit que le nom de « rue de Lille ou de la Gloire » avait été d'abord attribué à la rue du Calvaire[1]*, mais que l'on juge que « cette rue du Calvaire est trop isolée et d'une trop petite importance pour mériter de porter le nom d'une ville dont les habitans, par la résistance la plus vigoureuse, avoient contribué pour beaucoup à sauver la patrie ». En conséquence il est décidé que c'est la rue du Brule qui recevra ce nouveau nom.*

p. 390. **Rouge Escu**

XVI^e siècle. De Monsr de Bevres II s sur le maison du Rouge Escu que l'on dist Casselberch, qui fut à madame de Blequin en lad. rue (Tenne Rue). (Cueilloir des rentes de l'église de S. Aumer, partie non paginée. Manuscrit 887 de la Biblioth. de St-Omer).

Le mot « Casselberch » est évidemment une déformation du mot « Casselberg », en français « Mont de Cassel », qu'il ne faut pas confondre avec l'autre enseigne de ce nom qui était en la Grosse Rue basse.

p. 423. **SAINTE CATHERINE (Rue)**

Suivant le texte de 1582, publié en haut de la page 242, d'après le registre des saisines, la rue Sainte-Catherine aurait été également appelée rue de la KERKE, *du nom de la maison qui se trouvait de l'autre côté de la rivière.*

p. 477. **VAKESTRAET**

Le registre aux bans municipaux des Archives de St-Omer (AB. XVIII, 16, fin XIII^e siècle, publié par Giry, *Histoire de St-Omer*, pp. 502 et suiv.), *contient encore quelques mentions curieuses concernant la Vakestraet. V. en particulier :*

N° 210. Défendu ke li vendeur de viandes cuites del

1. La rue du *Calvaire*, mentionnée par M. Eudes (Mém. Soc. Ant. Mor., II, 2^e partie, p. 122), était la rue Notre-Dame (rue Henri Dupuis actuelle), entre la porte du cloître du Chapitre et l'église Sainte-Aldegonde. Ce nom ne date que de la fin du 18^e siècle.

Digitized by Google

Vakestraetkin ke nu ne verse virschsop[1], sor VI s.

N° 220. Commandei est kon venge les poules entre le hale et le Vakestratekin de leis les escueles, sor VI s.

N° 366. Ke tout chil de le Vakestrat et de Haut Pont ki vendent pisson quit ne herenc, ke il ne versent leur vissop ne harinesop sor le cauchie.

N° 1003. Le maison la u Jakemins Elnars maint. el Vakestraet.

p. 507. **WAUTIER DE LOUCHES**

Ainsi qu'il a été dit ci-dessus, p. 529, on peut rapprocher cette mention de celle qui parle du « Pot Wault(ier) de Louches ».

LOGHEBRIGHE

Outre le pont, situé sur la paroisse de Saint-Martin en Lisle, il y en eut un de ce nom au faubourg du Haut-Pont.

1415. Jacques Bertelot et sa femme Jeanne vendent à l'abbaye de S[t] Bertin 12 sols de rente assignés sur une maison en le fresque Pissonnerie, près le Loghebrighe à S[t] Omer. (Chartes de St-Bertin. Edit. Haigneré et Bled, n° 2476).

1. *Virschsop*, soupe au poisson.

Digitized by Google

CLEFS DE FENÊTRES DU XVIIIe SIÈCLE

SUJETS FORMANT ENSEIGNE DE PHARMACIE

Rue Allent, 9

UNIV. OF MICH.

Phototypie Berthaud, Paris.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES PLANCHES

	Pages.
1 et 2. Vues de la ville de Saint-Omer d'après le plan en relief de 1758	
A) Vue de la ville prise du côté nord-ouest. B) Vue du côté nord-nord-est	III
3. Anciennes façades disparues rue de Dunkerque (Enseigne du Chapon Bleu)	XIV
4. Porte d'une ancienne maison de chanoine. (XVIe siècle)	XXX
5. Enseigne de potier conservée au Musée de Saint-Omer. (XVIe siècle).	XLVI
6. Au Blancq Ram. (16e siècle)	1
7. A l'Aignel. (16e s.)	8
8. Aux Armes de France. (18e s.)	24
9. Bateau d'Holland. (18e s.).	40
10. Au Petit Cardinal. (17e s.)	56
11. Au Bœuf Tanbouré. 1787.	72
12. Au Carosse d'eau. 1776.	88
13. Au Changeur. 1689.	104
14. Au Chapeau de Cardinal. 1711	112
15. Au Chat Verd. (18e s.)	120
16. A la Cloche. (17e s.)	136
17. Au Cygne Blanc. (18e s.)	152
18. Au Cygne Noir. (18e s.).	153
19. Eperon Royal. (18e s.), enseigne conservée au Musée de Saint-Omer	184
20. A l'Homme Sauvage. (18e s.)	200
21. I. Au Pain d'or. — II. A la Gerbe. (17e s.) . . .	216

Digitized by Google

22. I. Au Ciel Bleu. — II. Les Deux Clefs. — III. Le Corbeau. — IV. Au Noir Lion 232
23. A l'Image de saint Bertin. (18e s.). 248
24. La Lune. (17e siècle). 264
25 et 26. Mathurin. (17e siècle). — A) vu de dos ; B) vu de face 280
27. Au Mont d'Or. (17e s.). 296
28. Au Nègre. (18e s.) 312
29. Les Orgues. 1626. 328
30. Au Pieds de Bœuf. 1661 344
31. Au Petit Pingne. 1779 360
32. Au Petit Poriez. 1709. 376
33. Saint Arnould. (16e s.) 392
34. Saint Arnould. (18e s.) 408
35. Tympan de la porte de l'ancien Refuge des Chartreux du Val Sainte-Aldegonde, sculpté par Piette. (18e s.) 416
36. A Saint Nicolas. (17e s.) 424
37. Au Soleil. (16e s.). 440
38. La Sainte Famille. 1693. 456
39. Les Trois Roys. (16e s.). 472
40. Aux Vieux Amis. 1717 488
41. L'Enfant à la Gaufre. (16e s.) 504
42. Plan de Saint-Omer dressé par Bauduin Deneuville. 1768. 512
43 et 44. Clefs de fenêtres formant enseigne de pharmacie. (18e s.).
I et II. 520
III et IV. 532

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Introduction	V à LIII
Répertoire alphabétique des Rues et Enseignes.	1 à 511
Légende et plan de Bauduin Deneuville.	512 à 514
Supplément. Additions et Corrections . .	515 à 532
Table des Planches.	533-534
Table des matières.	535

Saint-Omer, Imp. H. D'HOMONT.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 06522 6386